Guérison

pour

L'ESPRIT

Ellen G. White

New Covenant Publications International Ltd. French

Copyright © 2020. Publications Internationales de la Nouvelle Alliance.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations contenues dans des articles et des revues critiques. Veuillez adresser toutes les questions pertinentes à l'éditeur.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou utilisée sous aucunes formes ou par quelque procédé que se soit, électronique ou mécanique, y compris des photocopies et des rapports ou par aucun moyen de mise en mémoire d’information et de système de récupération sans la permission écrite de l'éditeur, sauf par un critique qui peut citer de brefs passages dans une revue.

ISBN : 359-2-85933-609-1

ISBN : 359-2-85933-609-1

Données de catalogage avant publication

Edité et Crée par : Le Groupe International de la Nouvelle Alliance.

Imprimé au Royaume-Uni.

Première impression le 26 mai 2020

Publié par New Covenant Publications International Ltd.

Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Visitez le site web : www.newcovenant.co.uk

Guérison pour l'Esprit

Macbeth: Guéris-la de cela. Ne peux-tu donc soigner
un esprit malade, arracher de la mémoire
un chagrin enraciné, effacer les soucis
gravés dans le cerveau, et, par la vertu de quelque
bienfaisant antidote d'oubli, nettoyer le sein encombré de
cette matière pernicieuse qui pèse sur le coeur?

Acte V, Scène III
Macbeth, 1606
William Shakespeare

Cette page a été laissée vierge intentionnellement.

New Covenant Publications

International Ltd.

Livres Réformés, Esprits Transformés

New Covenant Publications International Ltd.,
Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Email: newcovenantpublicationsintl@gmail.com

Remerciements

Ce livre est dédié à Dieu Éternel.

Avant-propos

New Covenant Publications International reconnecte le lecteur avec le plan divin liant le ciel et la terre et renforçant la perpétuité de la loi de l'amour. Le logo, l'Arche de l'Alliance, représente l'intimité entre le Christ Jésus et Son peuple et la centralité de la loi de Dieu. Comme il est écrit : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux-mêmes, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (Jérémie 31: 31-33; Hébreux 8: 8-10). Par conséquent, la nouvelle alliance embrasse un peuple dans le cœur duquel Son amour et Sa loi sont unis et inscrits, même au milieu de violents conflits, de débauche et de tromperies sans frein.

Pendant de nombreux siècles, beaucoup ont souffert d'affliction, d'oppression incompréhensible et de guerre agressive, susceptibles de faire disparaître la vérité et d'effacer la connaissance de Dieu. En particulier au moyen âge, la vérité avait été grandement obscurcis par les traditions humaines et l'ignorance populaire, car les habitants du monde entier avaient méprisé la sagesse et transgressé l'alliance. Le fléau de compromis avec les maux qui proliféraient provoquèrent un déferlement de dégénération débridée et inhumanité diabolique, que beaucoup de vies furent injustement sacrifiées, refusant de se rendre le droit de conscience. Néanmoins, une connaissance perdue a été rétablie, spécialement pendant la Réforme.

L'Histoire, spécialement pendant l'ère de la Réforme au 16ème siècle marque un important moment de vérité, un changement fondamental et de la turbulence en conséquence, comme le montra l'exemple du mouvement de la Contre-Réforme mouvement. Cependant, dans ce volume, on redécouvre la portée indéniable de cette révolution singulière du point de vue des réformateurs et d'autres témoins de premier plan. De leurs récits, on peut comprendre les batailles dévastatrices et les raisons qui sous-tendent une telle résistance phénoménale. On peut même sonder les mystères impénétrables, les controverses virulentes et les interventions surnaturelles.

Notre devise: « Livres Réformés, Esprits Transformés » accentue le genre littéraire distinct, composé dans une ère critique et son incidence. Elle se fait aussi l'écho de l'urgence de la réforme personnelle, la renaissance et la transformation. A l'instar de la presse de Gutenberg, couplée par l'œuvre de la traduction, qui diffusa les principes de la foi réformée, il y a quelque 500 ans, la presse et les médias en ligne digitalisés se devraient de communiquer dans toutes les langues la lumière de la vérité dans ces derniers temps.

Table des Matières

Chapitre 1 — Son importance 9
Chapitre 2 — Le chrétien et la psychologie 13
Chapitre 3 — Les dangers de la psychologie 18
Chapitre 4 — Les influences spirituelles 24
Chapitre 5 — Le fanatisme* 31
Chapitre 6 — Pour un bon équilibre 37
Chapitre 7 — Rapport étroit entre le corps et l'esprit 43
Chapitre 8 — Influence de la religion sur la santé* 47
Chapitre 9 — L'esprit — une forteresse 51
Chapitre 10 — Faire preuve de compréhension 55
Chapitre 11 — L'étude de la Bible — sa valeur 62
Chapitre 12 — L'assiduité dans l'étude* 69
Chapitre 13 — Bien nourrir l'esprit 74
Chapitre 14 — Nécessité de l'exercice physique 79
Chapitre 15 — Facteurs émotionnels 83
Chapitre 16 — Influences prénatales 88
Chapitre 17 — Hérédité et milieu social 94
Chapitre 18 — La sécurité du foyer 100
Chapitre 19 — Influences parentales 107
Chapitre 20 — L'atmosphère du foyer 113
Chapitre 21 — Jésus connaît l'esprit humain 118
Chapitre 22 — Rôle des écoles et des enseignants 121
Chapitre 23 — L'amour, principe divin et éternel 132
Chapitre 24 — L'amour au foyer* 135
Chapitre 25 — L'amour et la sexualité 139
Chapitre 26 — L'amour fraternel 154
Chapitre 27 — L'amour divin 158
Chapitre 28 — Le respect de soi 163

Chapitre 29 — Dépendance et indépendance 166
Chapitre 30 — Égoïsme et égocentrisme 172
Chapitre 31 — Les problèmes des jeunes 178
Chapitre 32 — Engouement et amour aveugle 186
Chapitre 33 — Dangers menaçant les jeunes 194
Chapitre 34 — Importance de la conscience 201
Chapitre 35 — Les facultés perceptives 209
Chapitre 36 — Les principes de la motivation 214
Chapitre 37 — Acquérir le savoir 220
Chapitre 38 — Pour une éducation équilibrée 226
Chapitre 39 — Nécessité d'un comportement harmonieux de la personnalité 234
Chapitre 40 — Influence du corps sur l'esprit 238
Chapitre 41 — Rôle du régime alimentaire 240
Chapitre 42 — L'esprit et la santé physique 247
Chapitre 43 — L'esprit et la santé spirituelle 252
Chapitre 44 — Les lois qui régissent l'esprit 259
Chapitre 45 — L'individualité 263
Chapitre 46 — Les relations humaines* 268
Chapitre 47 — L'hygiène mentale* 275
Chapitre 48 — Le sentiment de culpabilité 281
Chapitre 49 — La tristesse 285
Chapitre 50 — Les soucis et l'anxiété 290
Chapitre 51 — La peur 295
Chapitre 52 — La dépression* 299
Chapitre 53 — Différends et polémiques 309
Chapitre 54 — Le surmenage intellectuel 314
Chapitre 55 — La souffrance 316
Chapitre 56 — La colère 320
Chapitre 57 — La haine et l'esprit de vengeance 325

Chapitre 58 — La foi 329
Chapitre 59 — La formation du caractère 338
Chapitre 60 — Conflits et conformité au monde 344
Chapitre 61 — Le rôle vital des lois divines 348
Chapitre 62 — L'art de la communication 354
Chapitre 63 — L'imagination 364
Chapitre 64 — Les habitudes 369
Chapitre 65 — L'indolence 373
Chapitre 66 — Besoins émotionnels* 376
Chapitre 67 — Dispositions naturelles 382
Chapitre 68 — Relations sociales 385
Chapitre 69 — Sentiments de frustration 390
Chapitre 70 — La critique négative 393
Chapitre 71 — Le bonheur 397
Chapitre 72 — Habitudes de pensée 406
Chapitre 73 — La maîtrise des pensées* 411
Chapitre 74 — Les doutes 415
Chapitre 75 — Imagination et maladie* 422
Chapitre 76 — Volonté et esprit de décision 424
Chapitre 77 — La pseudo-science* 432
Chapitre 78 — L'emprise d'une personne sur une autre* 437
Chapitre 79 — Les dangers de l'hypnotisme* 442
Chapitre 80 — L'exaltation de soi — un piège de Satan* 450
Chapitre 81 — Cure mentale appropriée* 456
Chapitre 82 — Travailler en harmonie avec la science 462
Chapitre 83 — La gérontologie 466
Chapitre 84 — Traiter des émotions 472
Chapitre 85 — Donner et recevoir des conseils 477
Chapitre 86 — Confidences et confessions 485

Chapitre 87 — Psychologie et théologie 489
Chapitre 88 — Influences négatives sur l’esprit 494
Chapitre 89 — Influences positives sur l’esprit 499

Section 1 — L’étude de l’esprit humain

Chapitre 1 — Son importance

L'œuvre la plus noble — S'occuper de l'esprit humain est l'œuvre la plus noble à laquelle on puisse se consacrer. — Testimonies for the Church 3:269 .

Connaître les lois qui régissent l'esprit et le corps — C'est le devoir de chacun envers soi-même et l'humanité de s'enquérir des lois de la vie et de s'y conformer consciencieusement. Il faut se familiariser avec le corps humain, le plus merveilleux de tous les organismes, comprendre ses différentes fonctions et leurs relations en vue de l'action admirable de l'ensemble. On devrait étudier l'influence de l'esprit sur le corps et du corps sur l'esprit, ainsi que les lois qui régissent l'un et l'autre. — Le ministère de la guérison, 103 .

Eduquer et discipliner l'esprit — Qui que vous soyez, ... le Seigneur vous a accordé des facultés intellectuelles capables de se développer abondamment. Cultivez vos talents avec sérieux et détermination. Eduquez et disciplinez votre esprit par l'étude, l'observation et la réflexion. Vous ne pourrez pas entrer en relation avec la pensée divine aussi longtemps que vous n'emploierez pas toutes vos capacités. Vos facultés mentales se fortifieront et se développeront si vous vous mettez à l'œuvre avec la crainte de Dieu, avec humilité et dans un profond esprit de prière. Un objectif poursuivi avec ténacité accomplira des prodiges. — Life Sketches of Ellen G. White, 275 .

Pouvoir de la discipline — Tous ceux qui désirent être ouvriers avec Dieu doivent se discipliner... Une intelligence moyenne, convenablement dirigée, dépassera dans ses réalisations les plus grands talents et l'instruction la plus étendue auxquels manque la maîtrise de soi. — Les paraboles de Jésus, 288, 289 .

Une œuvre capitale — L'avenir de la société dépend de la jeunesse d'aujourd'hui en qui nous pouvons entrevoir les enseignants, les législateurs, les magistrats, les dirigeants et le peuple de demain, qui détermineront la nature et la destinée de la nation. Dès lors, combien est importante la mission de ceux qui doivent former les habitudes de la génération montante et exercer sur elle une influence!

Développer les facultés mentales est l'œuvre la plus importante jamais confiée aux humains. Le temps des parents est trop précieux pour être passé dans la satisfaction des désirs, dans la poursuite des richesses ou dans la recherche de la mode. Dieu leur a confié la jeunesse et ses valeurs, non seulement pour qu'elle soit prête à remplir un rôle utile dans cette vie, mais pour qu'elle soit préparée en vue des parvis célestes. — Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 209 ; Tempérance, 210.

Nécessité pour les enseignants de faire des progrès constants — L'efficacité du maître ne dépend pas tant de l'étendue de son savoir que du niveau qu'il vise. Un maître digne de ce nom

ne se satisfait pas de pensées quelconques, d'un esprit nonchalant, d'une mémoire imprécise. Il est constamment à la recherche de résultats plus satisfaisants, de meilleures méthodes. Sa vie est en continuelle progression. Il y a dans son travail une vivacité, une force qui éveillent et 5stimulent ses élèves. — Education, 278 .

Viser à l'excellence mentale et morale — Se connaître soi-même témoigne d'un grand savoir. Le maître qui s'estime à sa juste valeur laissera Dieu le modeler et discipliner son esprit. Il reconnaîtra quelle est la source de ses capacités... La connaissance de soi-même conduit à l'humilité et à la confiance en Dieu, mais elle ne dispense pas d'efforts indispensables aux progrès personnels. Celui qui a conscience de ses propres lacunes n'épargnera aucun effort pour atteindre les plus hauts sommets de l'excellence physique, mentale et morale. Aucun de ceux qui se contentent d'un idéal médiocre ne saurait se voir confier l'éducation de la jeunesse. — Special Testimonies on Education, 50 ; Counsels to Parents, Teachers, and Students, 67.

En vue de l'éternité — Dans toute votre œuvre, vous devez agir comme le cultivateur qui travaille en vue de récolter les fruits de la terre. Apparemment, il jette la semence; mais, une fois enterrée dans le sol, cette semence germe. La puissance du Dieu vivant lui donne vie et fertilité, et l'on voit "d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi". Marc 4:38. Ce merveilleux processus mérite d'être étudié. Il y a tant à apprendre, tant de choses à approfondir! Si nous développons nos facultés mentales au maximum de nos capacités, nous continuerons durant les siècles éternels à sonder les voies et les œuvres de Dieu et à le connaître toujours davantage. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 252 .

Une science du christianisme — Il est une science du christianisme qui doit être maîtrisée — une science beaucoup plus profonde, beaucoup plus vaste et beaucoup plus noble que toutes les sciences humaines, de même que les cieux sont plus élevés que la terre. Les facultés mentales doivent être disciplinées, éduquées, développées; car les humains doivent servir Dieu dans des domaines contraires à leurs inclinations naturelles. Il faut souvent tirer un trait sur la formation et l'éducation d'une vie entière pour que le sujet puisse se mettre 6à l'école du Christ. Le cœur doit être éduqué pour qu'il devienne ferme en Dieu. Jeunes et vieux doivent cultiver des habitudes de pensée qui leur permettront de résister à la tentation. Il leur faut apprendre à regarder en haut. Les principes de la Parole de Dieu — lesquels sont aussi élevés que les cieux et embrassent l'éternité — doivent être compris dans leur relation avec la vie de tous les jours. Chaque action, chaque parole, chaque pensée doit être en harmonie avec ces principes. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 20 .

Au prix d'un conflit — Nulle science n'est comparable à celle qu'acquiert celui qui dans sa vie étudie le caractère de Dieu. Ceux qui deviennent disciples du Christ se rendent compte qu'il en résulte de nouvelles motivations, de nouvelles pensées et de nouvelles lignes d'action. Mais ils ne peuvent progresser qu'au prix d'un conflit, car ils ont affaire à un ennemi qui ne cesse de contester avec eux, qui les induit en tentation, afin de les inciter au doute et au péché. Nous devons vaincre des tendances mauvaises héréditaires et acquises. Les inclinations et les passions doivent être placées sous le contrôle du Saint Esprit. C'est une lutte incessante de ce côté-ci de

l'éternité. Mais si nous avons à mener des combats permanents, nous avons aussi de précieuses victoires à remporter. Or, la victoire sur le moi et sur le péché a plus de valeur que l'esprit humain ne saurait l'apprécier. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 20 .

De l'adresse et de la méthode — Le devoir de chaque chrétien est de contracter des habitudes d'ordre, de perfection et de diligence. Quel que soit son ouvrage, l'homme qui le fait négligemment est inexcusable. Si l'on est toujours au travail et que ce dernier demeure sans cesse inachevé, c'est que l'on n'y a pas mis son esprit et son cœur. Celui qui est désavantagé par sa lenteur devrait aspirer à se corriger de ce défaut. Il faut qu'il s'applique à tirer de son temps le meilleur parti possible. Avec de l'adresse et de la méthode, certaines personnes feront en cinq heures autant de travail que d'autres en dix.

Il est des ménagères qui sont toujours sur la brèche, non 7parce qu'elles ont fort à faire, mais parce qu'elles ne savent pas organiser leur journée. Elles n'avancent pas et se donnent beaucoup de peine pour peu de chose. Mais tous ceux qui le désirent peuvent surmonter leur maladresse et leur lenteur habituelle. Il leur suffit de se fixer un but précis, de décider du temps nécessaire pour une tâche donnée et de faire tous leurs efforts pour s'y tenir. L'exercice de la volonté rendra les mains habiles. — Les paraboles de Jésus, 298, 299 .

Développer toutes les facultés de l'esprit et du corps — Dieu a donné un cerveau à tout être humain. Il désire que cet organe soit employé à sa gloire... Nous ne possédons pas un excès de facultés mentales. A nous de développer et d'exercer chaque faculté mentale, chaque force corporelle, pour en faire le meilleur usage possible. Nous devons tout faire pour fortifier ces facultés; en effet, Dieu a plaisir à nous voir toujours plus efficients dans la collaboration que nous lui apportons. — Sermon prêché au St. Helena Sanitarium, 23 janvier 1904; Messages choisis 1:117.

La mesure de l'homme — Ne croyez jamais que vous en savez assez, et que vous pouvez relâcher vos efforts. Un esprit cultivé donne la mesure de l'homme. Apprenez toute votre vie; approfondissez chaque jour vos connaissances et mettez-les en pratique. — Le ministère de la guérison, 431, 432 .

Il y a une similitude frappante entre une terre inculte et un esprit inculte. Les enfants et les jeunes ont déjà dans leur esprit et dans leur cœur des semences corrompues, toutes prêtes à germer et à produire une moisson maléfique; c'est pourquoi il faut faire preuve du plus grand soin et de la plus grande vigilance pour leur inculquer les précieuses semences de la vérité biblique. — The Review and Herald, 9 novembre 1886; Our High Calling 202.

Pour une économie du temps — C'est de l'emploi judicieux de notre temps que dépend le succès de notre formation intellectuelle. La pauvreté, une humble origine ou un milieu défavorable ne constituent pas un obstacle décisif à la 8culture... Une énergique résolution, une application soutenue, une économie stricte de tous les instants nous permettront d'acquérir les

connaissances et la discipline qui nous qualifieront pour n'importe quel poste de confiance. — Les paraboles de Jésus, 298 .

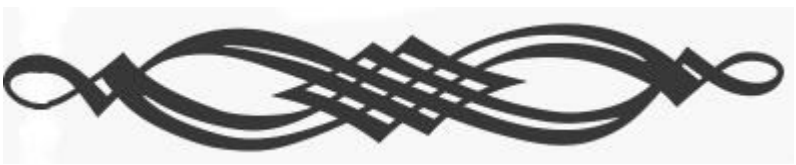
Le traitement des maladies mentales — Il faut une grande sagesse pour soigner les malades mentaux Un cœur ulcéré, un esprit découragé a besoin d'être traité avec douceur... La sympathie et le tact feront généralement plus de bien que les traitements les plus savants, administrés d'une manière froide et indifférente. — Le ministère de la guérison, 209, 210 .

Pour une meilleure efficacité — Prenez la décision de vous rendre aussi utiles que Dieu le veut. Soyez consciencieux dans tout ce que vous entreprenez. Saisissez toutes les occasions qui vous sont offertes de développer vos facultés intellectuelles. Associez l'étude et la lecture à un travail manuel de valeur et faites ce qui est en votre pouvoir, dans un esprit de vigilance et de prière, en vue d'acquérir la sagesse du ciel. Ainsi, vous obtiendrez une instruction complète, et vous développerez votre caractère; vous aurez sur les autres une bonne influence qui vous permettra de les conduire sur le sentier de la justice et de la sainteté. — Les paraboles de Jésus, 289 .

Des techniciens, des avocats, des commerçants, bref, des hommes de toutes professions acquièrent des connaissances qui leur permettent d'être des experts en leur matière. Les disciples du Christ devraient-ils être moins intelligents et s'engager au service de Dieu en ignorant tout des méthodes et des moyens? Obtenir la vie éternelle est une affaire plus importante que toute autre chose ici-bas. Afin d'amener les âmes à Jésus, il faut connaître la nature humaine. Il faut réfléchir sérieusement, prier avec ferveur pour savoir de quelle façon aborder les hommes et leur présenter la vérité contenue dans les Ecritures. — Témoignages pour l'Église 1:521 .

Les facultés développées sont appréciées — Faute d'énergie et de décision pour se réformer, certains finissent par 9s'ancrer dans leurs mauvaises habitudes. Mais s'ils cultivent leurs facultés, ils deviendront capables d'accomplir un excellent travail. Leurs services seront alors requis en toutes circonstances. On les appréciera à leur juste valeur. — Les paraboles de Jésus, 299 .

Appelés à rivaliser avec les anges — Le Seigneur a donné à l'homme la faculté de progresser constamment et lui a accordé toute l'aide dont il a besoin dans sa tâche. Par la grâce divine, nous avons la possibilité d'atteindre presque à l'excellence des anges. — The Review and Herald, 20 juin 1882; Our High Calling 218.



Chapitre 2 — Le chrétien et la psychologie

Des lois établies par Dieu — Celui qui créa l'esprit et en établit les lois peut en assurer un développement harmonieux. — Education, 47 .

Principes bibliques de psychologie — Les vrais principes de la psychologie se trouvent dans les saintes Ecritures. L'homme ne connaît pas sa juste valeur. Il agit conformément à ses dispositions pécheresses parce qu'il ne regarde pas à Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi. Celui qui vient au Christ, qui croit en lui et qui l'adopte comme son module, se rend compte de la signification de ces paroles: "Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu."...

Ceux qui passent par la vraie conversion sentent avec une vive acuité qu'ils devront rendre compte à Dieu du salut de leur âme — salut auquel ils doivent travailler avec crainte et tremblement, faisant tout ce qui dépend d'eux pour guérir de la lèpre du péché. Une telle conviction les amène à se placer humblement et sincèrement sous la dépendance de Dieu. — Manuscrit 121, 1902, p. 1; My Life Today, 176.

Développement harmonieux de l'esprit — Dieu accepte les hommes tels qu'ils sont et il les forme pour son service, si toutefois ils consentent à se soumettre à sa volonté. Lorsque le Saint-Esprit est reçu dans une âme, il stimule toute les facultés. Sous sa direction, l'esprit d'un homme qui s'est donné sans réserve à Dieu se développe harmonieusement et est rendu capable de comprendre et de satisfaire les exigences divines. Le caractère faible et chancelant devient ferme et résolu. Une consécration de tous les instants établit une communion si intime entre Jésus et son disciple que le caractère de ce dernier devient semblable à celui de son Maître. Ses vues s'éclairent et s'élargissent, son jugement devient plus pénétrant et plus sûr. La puissance vivifiante du Soleil de Justice le stimule à un tel point qu'il est rendu capable de porter beaucoup de fruits à la gloire de Dieu. — Ministère évangélique, 280, 281 .

La science qui découle d'une vie chrétienne pure — La science d'une vie chrétienne pure, saine et conséquente avec elle-même s'obtient par l'étude de la Parole de Dieu. Telle est l'éducation suprême à laquelle un être humain peut accéder. La Parole de Dieu renferme les leçons qui doivent être enseignées aux élèves de nos écoles afin qu'ils en sortent avec des pensées pures, avec des pensées et des esprits raffinés et qu'ils soient en mesure de gravir l'échelle du progrès et de la pratique des vertus chrétiennes. C'est pourquoi nous voulons que nos écoles travaillent de concert avec nos sanatoriums et que ces derniers agissent la main dans la main avec nos écoles. Ces institutions doivent fonctionner dans la simplicité de l'Evangile tel que l'enseignent l'Ancien et le Nouveau Testament. — Manuscrit 86, 1905, p. 1.

Une atmosphère de lumière et de paix — Tous ceux qui sont à l'école de Dieu ont besoin d'heures paisibles de communion avec leur propre cœur, avec la nature et avec Dieu... Nous devons individuellement l'entendre parler au cœur. Quand toute autre voix a été étouffée, et que

dans la tranquillité nous demeurons devant lui, le silence rend plus distincte la voix de 12Dieu. Il nous commande: “Arrêtez, et sachez que je suis Dieu.” Psaumes 46:11. Au milieu des foules pressées et du courant des activités intenses de la vie, celui qui est ainsi rafraîchi sera enveloppé d’une atmosphère de lumière et de paix. Il recevra un nouveau don de forces physiques et mentales. — Le ministère de la guérison, 44 .

La religion chrétienne — l’un des meilleurs remèdes — Satan est l’auteur de la maladie. Le médecin doit combattre son œuvre et sa puissance. Les maladies de l’esprit règnent partout... Parfois c’est le remords qui mine la santé et déséquilibre l’esprit... Les incrédules ont exploité ces cas malheureux en disant que la religion mène à la folie. C’est une grossière accusation dont ils ne seront pas fiers de répondre un jour. La religion du Christ, loin d’être une cause d’aliénation mentale, est l’un des remèdes les plus efficaces, car elle est un puissant calmant du système nerveux. — Témoignages pour l’Église 2:171 .

Pénétrer dans le royaume de la paix — Lorsque les tentations nous assaillent, lorsque les soucis, l’incertitude, les ténèbres nous environnent, pensons au lieu où, pour la dernière fois, nous avons vu la lumière. Comptons sur l’amour du Christ et plaçons-nous sous sa protection... En communiant avec le Sauveur, nous entrons dans le royaume de la paix. — Le ministère de la guérison, 215 .

Jouir d’une âme sereine — Quand les hommes se rendent à leur travail quotidien; quand ils prient; quand ils se couchent le soir, et quand ils se lèvent le matin; quand le riche donne des festins dans son palais, ou quand le pauvre rassemble sa famille autour de son frugal repas, toujours et partout notre Père céleste veille avec tendresse sur ses créatures. Il ne coule pas de larmes qui échappent à son regard; il n’est pas de sourire qu’il ne remarque.

Si nous voulions croire en lui, que d’angoisses inutiles pourraient nous être épargnées! Notre vie ne serait pas une 13suite de désappointements. Toutes choses, grandes et petites, seraient remises entre les mains de celui qu’aucune multiplicité d’occupations ne trouble et que n’accable aucun fardeau. Nous jouirions d’une sérénité d’âme que beaucoup ne connaissent plus depuis longtemps. — Le Meilleur Chemin, 84; Vers Jésus, 131 .

Former l’âme par la discipline — Chrétiens, est-ce que le Christ est révélé en nous? Nous devons faire des efforts pour avoir des corps sains et des esprits vigoureux difficiles à ébranler — des esprits qui regardent au-delà d’eux-mêmes pour considérer la cause et le résultat de chacun de leurs actes. On est alors sur la bonne voie pour devenir capable d’affronter les difficultés comme de bons soldats. Il nous faut des esprits qui soient en mesure de considérer les difficultés, de les résoudre avec la sagesse qui vient de Dieu, de se débattre avec de graves problèmes et de les surmonter. La plus grande des difficultés consiste à crucifier le moi, à supporter l’épreuve sur le plan spirituel, à former son âme par une discipline sévère. Cela ne procurera sans doute pas, au départ, beaucoup de satisfaction, mais on éprouvera plus tard sérénité et joie. — Letter 43, 1899.

Le Christ peut redonner vigueur et puissance — Tandis que le Christ ouvre le ciel à l'homme, la vie qu'il donne ouvre son cœur à l'influence du royaume des cieux. Le péché ne nous sépare pas seulement de Dieu; il détruit dans nos âmes le désir et le pouvoir de le connaître. La mission du Christ est de défaire ce qu'a fait le mal. Aux facultés de l'âme, paralysées par le péché, à l'intelligence obscurcie, à la volonté pervertie, il peut redonner vigueur et puissance. Il nous offre les richesses de l'univers et, grâce à lui, nous pouvons discerner ces trésors et nous les approprier. — Education, 34 .

Dieu ou Satan — Satan prend le contrôle de tout esprit qui n'est pas carrément gouverné par l'Esprit de Dieu. — Letter 57, 1895; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 79.

Tout péché cultivé affaiblit le caractère — Que personne ne s'imagine que les péchés longtemps caressés peuvent être abandonnés aisément. Tel n'est pas le cas. Chaque péché cultivé affaiblit le caractère et fortifie la mauvaise habitude; on aboutit ainsi à une dépravation physique, mentale et morale. Vous pouvez vous repentir de votre iniquité et suivre résolument la bonne voie, mais votre tournure d'esprit, votre familiarité avec le mal vous rendent peu apte à le distinguer du bien. Par les mauvaises habitudes que vous aurez contractées, Satan vous assaillira sans relâche. — Les paraboles de Jésus, 241 .

Qualifications requises d'un maître — Les habitudes et les principes d'un maître devraient être tenus pour plus importants que ses connaissances professionnelles. Si c'est un chrétien sincère, il sentira la nécessité de s'intéresser également à l'éducation physique, mentale, morale et spirituelle. Pour exercer une bonne influence, il lui faut avoir une parfaite maîtrise de soi et son cœur doit être plein d'amour pour ses élèves, un amour qui se reflétera dans son regard, ses paroles et ses actes. Il aura de la fermeté de caractère, afin de pouvoir exercer une influence sur l'esprit de ses élèves et leur dispenser l'instruction nécessaire. C'est l'éducation initiale des jeunes qui, généralement, forme leur caractère pour la vie entière. Les maîtres à qui elle est confiée devraient veiller attentivement à développer les qualités de l'esprit afin de mieux savoir comment les exercer de la manière la plus profitable — Témoignages pour l'Église 1:362, 363 .

Devenir une nouvelle créature — Les humains doivent devenir les sujets du royaume de Jésus-Christ. Par la puissance divine, ils doivent retrouver leur allégeance. Par le moyen des lois et des ressources Dieu a établi une communication céleste avec la vie spirituelle de l'homme dont l'opération est aussi mystérieuse que la science et l'action du vent. Jean 3:7, 8. Le Christ a dit: "Mon royaume n'est pas de ce monde." Jean 18:36. Bien qu'il exerce son influence sur les gouvernements, il ne saurait recevoir d'eux la plus légère empreinte 15sans troubler par là même sa ressemblance divine.

Le caractère de l'action divine sur le cœur humain qui s'y prête est spirituel, au point de faire de chacun une nouvelle créature, sans anéantir ni affaiblir les capacités que Dieu a données à l'homme. Cette action divine purifie chaque vertu propre à s'unir à la nature de Dieu. Ce qui est

né de l'Esprit est esprit, et lorsque l'homme est né d'en haut, une paix céleste se répand dans l'âme. — Manuscrit 1, 1897, p. 1; Special Testimony to Battle Creek Church, 8, 9 .

Le bien élimine le mal — Parents, c'est vous qui décidez si l'esprit de vos enfants sera rempli de pensées ennoblissantes ou de sentiments pervers. Vous ne pouvez pas garder leur esprit inoccupé ni en écarter le mal d'un regard sévère. Vous ne pouvez en éliminer les mauvaises pensées qu'en leur inculquant de bons principes. A moins que les parents ne plantent les semences de la vérité dans le cœur de leurs enfants, l'ennemi y sèmera de l'ivraie. Des instructions bonnes et saines sont le seul moyen de prévenir le mal qui corrompt les bonnes mœurs. La vérité préservera l'âme contre les tentations continuelles qu'il lui faut affronter. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 121 .

Aujourd'hui seul m'appartient — Jour après jour nous devons être formés, disciplinés et éduqués pour que nous soyons utiles dans cette vie. Seulement un jour à la fois — souvenez-vous de cela. Aujourd'hui seul m'appartient. Dans cette seule journée, je ferai de mon mieux. J'emploierai ma faculté de parler pour être en bénédiction à quelqu'un d'autre, pour être une aide, un soutien, un exemple que mon Seigneur et Sauveur approuvera. Je m'exercerai à la patience, à la bienveillance, à l'indulgence, afin qu'aujourd'hui, les vertus chrétiennes se manifestent en moi.

Chaque matin, consacrez-vous, corps, âme et esprit, à Dieu. Cultivez toujours davantage des habitudes de piété et de confiance en votre Sauveur. Vous pouvez croire pleinement que le Seigneur Jésus vous aime et qu'il désire que vous grandissiez d'après le modèle de son caractère. Il désire que 16vous croissiez dans son amour, que vous vous fortifiez dans la plénitude de l'amour divin. Vous acquérrez ainsi une connaissance de la plus haute valeur pour le présent et pour l'éternité. — Letter 36, 1901; In Heavenly Places, 227.

Comment acquérir un esprit bien équilibré — Le travail est une bénédiction. Il est impossible de jouir d'une bonne santé sans travailler. Toutes les facultés doivent être mises à réquisition afin qu'elles se développent comme il convient, et qu'hommes et femmes acquièrent des esprits bien équilibrés. — Testimonies for the Church 3:154, 155 .

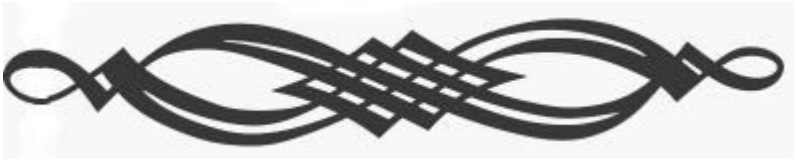
Facultés vivifiées par l'Esprit de Dieu — C'est seulement lorsqu'elles sont pleinement régies par l'Esprit de Dieu que les facultés d'une personne peuvent être utilisées au maximum de leurs capacités. Les préceptes et les principes de la religion sont les premiers stades de l'acquisition de la connaissance et constituent le fondement même de la véritable éducation. Les attributs de Dieu tels qu'ils se reflètent dans les œuvres de sa création ne peuvent être appréciés que si l'on a une connaissance du Créateur.

Les maîtres doivent connaître non seulement la théorie de la vérité, mais avoir une connaissance des voies de la sainteté, afin de pouvoir conduire les jeunes aux sources de la vérité, à l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Le savoir n'est une puissance pour le bien qu'à la condition

d’aller de pair avec la vraie piété. Une âme vidée du moi sera empreinte de noblesse. Le Christ habitant dans le cœur par la foi nous rendra sages aux yeux de Dieu. — Manuscrit 44, 1894, p. 1.

Les influences bienfaisantes du ciel — Le Sauveur est la source de la vie. Nombreux sont ceux qui ont besoin de le connaître plus intimement. Patiemment, avec douceur mais avec conviction, il faut leur apprendre comment ils peuvent soumettre tout leur être aux influences curatives du ciel. Lorsque le soleil de l’amour de Dieu dissipe les ténèbres de l’âme, la lassitude et le mécontentement disparaissent; une joie réconfortante apporte la vigueur à l’esprit et la santé au corps. — Le ministère de la guérison, 212, 213 .

Une œuvre de longue haleine — Les grâces de l’Esprit ne se développent pas en un instant, il faut pour cela des années, ce qui nous permet de prendre courage, de posséder la douceur et la foi, ainsi qu’une confiance implicite en la puissance salutaire de Dieu. C’est par une vie faite de saints efforts et de ferme attachement au bien que les chrétiens scelleront leur destinée. — Le ministère de la guérison, 390, 391 .



Chapitre 3 — Les dangers de la psychologie

Satan connaît bien les facultés de l'esprit humain — Durant des milliers d'années, Satan a étudié les facultés de l'esprit humain et il a appris à les bien connaître. Par ses manœuvres subtiles dans ces derniers jours, il unit l'esprit humain à son esprit en l'imprégnant de ses propres pensées; et il utilise de tels artifices que ceux qui acceptent de se laisser guider par lui ne se rendent pas compte qu'ils se soumettent ainsi à sa volonté. Le grand séducteur espère troubler les esprits des hommes et des femmes au point que seule sa voix sera entendue. — Letter 244, 1907; Medical Ministry, 111.

Satan passé maître dans l'art de la subtilité — Satan cherche constamment à influencer les esprits humains par la subtilité de ses ruses. Il possède un esprit supérieur, qui lui a été donné par Dieu, mais il a totalement perverti ses nobles facultés pour contester et annihiler les desseins du Très-Haut. — The Signs of the Times, 18 septembre 1893; Our High Calling 210.

Le malin se déguise — Les plans et les ruses de Satan nous 19sollicitent de toutes parts. Nous devrions toujours nous souvenir qu'il se présente à nous sous un déguisement, en cachant ses mobiles et la nature de ses tentations. Il vient à nous baigné de lumière, apparemment vêtu de la robe pure des anges pour que nous ne le reconnaissions pas. Si nous ne voulons pas être trompés, il nous faut faire très attention, afin de déjouer ses ruses. — Manuscrit 34, 1897, p. 1; Our High Calling 88.

Mauvais usage des sciences traitant de l'esprit humain — En cette époque où le scepticisme et l'incrédulité se présentent si souvent sous le manteau de la science, nous devons nous tenir sur nos gardes. Par ce moyen notre grand adversaire séduit des milliers de personnes et les rend captives de sa volonté. Il tire un immense avantage des sciences relatives à l'esprit humain; il se glisse comme un serpent, d'une manière imperceptible, pour corrompre l'œuvre de Dieu.

C'est avec beaucoup d'habileté que Satan s'introduit au moyen des sciences. Au moyen de la phrénologie, de la psychologie et du mesmérisme*Dans cette déclaration qui a été publiée dans la revue, Madame White s'inspire largement, non sans la clarifier, d'une autre déclaration parue précédemment dans la qui figure désormais dans Testimonies for the Church 1:290-302. La mention de la phrénologie, de la psychologie et du mesmérisme qui sont ici associés et qui décrivent la manière dont Satan tire profit de l'esprit humain, peut paraître quelque peu obscure à ceux qui ne sont pas au fait de la littérature de cette époque et de ce sur quoi elle mettait l'accent. Les ouvrages scientifiques traitant de la physiologie et des soins prodigués aux malades contenaient une bibliographie à l'intention du public. L'un d'entre eux, intitulé *The Water Cure Manual* , publié en 1850 par Fowlers and Wells, donne la liste de soixante-cinq ouvrages portant sur la santé physique et mentale; parmi eux vingt-trois sont consacrés à la phrénologie, à la psychologie, au mesmérisme et à la voyance. Nous indiquons ci-après

quelques-uns de ces titres:

Elements of Animal Magnetism; or, Process and Practical Application for Relieving Human Suffering.
Familiar Lessons on Phrenology and Physiology. Muslin, un volume. Magniiquement illustré.
Fascination; or the Philosophy of Charming . Met en lumière les principes de la vie. Avec gravures.
Lectures on the Philosophy of Mesmerism and Clairvoyance, ouvrage contenant des instructions sur les méthodes à suivre et les applications pratiques.
Psychology, or the Science of the Soul, avec gravures sur le système nerveux. Par le docteur Joseph Haddock.
Phrenology and the Scriptures , par le rév. John Pierpont.
Philosophy of Electrical Psychology, par John Bovee Dods. Dans le livre de six cents pages du docteur Sylvester Graham intitulé *Lectures on the Science of Human Life* , contenant "une esquisse biographique de l'auteur", de nombreux ouvrages similaires sont mentionnés et groupés avec des sous-titres tels que: "Ouvrages sur la phrénologie", "Hydrothérapie ou guérison par l'eau", "Mesmérisme et psychologie", etc. Dans le cadre de "La vie de Sylvester Graham" qui couvre huit pages, une page presque entière est consacrée à "La description de la phrénologie". C'est dire que dans ses livres, Ellen White traitait de questions sur lesquelles le public était très bien informé. — *Les compilateurs.*

Il entre plus directement en contact avec notre génération, et il agit avec la puissance qui doit caractériser ses efforts vers la fin du temps de grâce. Des milliers d'esprits ont été empoisonnés de cette manière et 20 entraînés dans l'incrédulité.
Alors que l'on croit qu'un esprit peut en influencer un autre d'une manière étonnante, Satan, toujours prêt à profiter de toutes les occasions, s'insinue et travaille de toute part. Les adeptes de ces sciences les portent aux nues en raison des puissants et bons effets qu'ils leur attribuent, sans soupçonner quelle force malfaisante ils favorisent, — une puissance qui doit encore se déployer avec des signes et des prodiges trompeurs, avec toutes les séductions de l'iniquité. Cher lecteur, prenez bien note de l'influence exercée par ces sciences, car le conflit entre le Christ et Satan n'est pas terminé.

Les personnes qui négligent la prière en viennent à compter sur leur propre force, ce qui ouvre la porte à la tentation. Souvent l'imagination se laisse captiver par des recherches scientifiques et les hommes se sentent flattés de posséder de si éminentes facultés. On exalte beaucoup les sciences qui traitent de l'esprit humain. Elles ont leur bon côté, mais Satan s'en empare et en fait des instruments puissants pour séduire et détruire les âmes. Ses artifices sont reçus comme des dons du ciel; il reçoit ainsi l'adoration qu'il recherche. Le monde n'a jamais été aussi corrompu que maintenant, alors que l'on s'imagine qu'il tire tant d'avantages de la phrénologie et du magnétisme animal. Ces sciences détruisent la vertu et jettent 21les bases du spiritisme. — The Signs of the Times, 6 novembre 1884; Messages choisis 2:402, 403.

L'adversaire distrait l'esprit humain — Satan est entré et s'est interposé entre Dieu et l'homme. Son œuvre consiste à distraire l'esprit humain, et il jette son ombre épaisse sur notre chemin pour nous empêcher de distinguer entre Dieu et l'obscurité morale, la corruption et la masse d'iniquité qui sont dans notre monde. Qu'allons-nous faire à ce sujet? Allons-nous laisser régner les ténèbres? Loin de là!
Nous disposons d'une puissance qui apportera la lumière dans notre monde de ténèbres. Le Christ se trouve au ciel, et il procurera la lumière céleste, dissipera les ténèbres et fera resplendir le soleil de sa gloire. Alors nous verrons apparaître, au milieu de la corruption et de la souillure, la lumière du ciel.

Nous ne devons pas capituler devant la corruption qui règne au sein de la race humaine, et ne jamais l'oublier... Que devons-nous faire? Quel est notre rôle? Considérer "quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu". 1 Jean 3:1. — Manuscrit 7, 1888, p. 1.

Des insinuations habiles plutôt que des attaques directes — Si le malin lançait des attaques franches et directes contre le christianisme, les chrétiens se jetteraient immédiatement aux pieds du puissant Libérateur qui seul pourrait mettre l'ennemi en fuite. Mais telle n'est pas l'habitude de Satan. Il est rusé, et il sait que pour lui le meilleur moyen d'arriver à ses fins est de se présenter à l'homme déchu et misérable sous la forme d'un ange de lumière. Sous cette apparence trompeuse, il agit sur l'esprit des humains pour les détourner du droit chemin. Il a toujours caressé l'espoir de contrefaire l'œuvre du Christ pour asseoir sa propre autorité et ses prétentions. Il incite des hommes égarés à compter sur les œuvres et les miracles du Christ en s'appuyant sur des notions scientifiques; il leur fait accroire que ce sont là les fruits de l'habileté et de la puissance humaines. Il finira ainsi par détruire dans beaucoup d'esprits toute vraie foi en Jésus Christ le Messie, le Fils de Dieu. — The Signs of the Times, 6 novembre 1884.

Les jeunes esprits — sa cible favorite — Dans ces derniers jours, les efforts particuliers de Satan consistent à prendre possession de l'esprit des jeunes, à corrompre leurs pensées et à enflammer leurs passions. Tous disposent moralement de leur libre arbitre, et en tant que tels, ils doivent faire en sorte que leurs pensées soient orientées dans le bon sens. — Appeal to Mothers, 30; Our High Calling 337.

Satan gouverne tout esprit qui n'est pas dirigé par le Saint Esprit — Rares sont ceux qui croient que l'humanité est tombée si bas, qu'elle est aussi profondément pervertie ou aussi désespérément hostile à Dieu qu'elle l'est en réalité. "Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas." Romains 8:7.

Quand l'esprit humain n'est pas sous l'influence directe de l'Esprit de Dieu, Satan peut le façonner à sa guise. Il pervertira toutes les capacités rationnelles dont il a le contrôle. Le malin est diamétralement opposé à Dieu en ce qui concerne ses goûts, ses conceptions, ses

préférences, ses répugnances, ses choix et ses objectifs; il ne prend aucun plaisir dans ce que Dieu aime ou approuve, mais il se complaît dans ce que le Seigneur méprise; c'est pourquoi il persévère dans des voies qui l'offensent. Cela se traduit par un
combat avec ceux qui s'efforcent de marcher dans les voies du Seigneur. Ceux qui s'opposent à la vérité appelleront la lumière ténèbres, et les ténèbres lumière; ils appelleront le bien mal, et le mal bien. — Letter 8, 1891.

Depuis l'époque d'Adam jusqu'à nos jours — Satan s'est tenu sur la brèche jusqu'à ce qu'il domine tous les esprits humains qui ont prêté l'oreille aux mensonges par lesquels il a trompé Eve et dont il s'est servi pour entraîner Adam à pécher. Il a poursuivi son œuvre trompeuse contre les esprits humains depuis ce jour jusqu'à maintenant. — Manuscrit 19, 1894, p. 1.

Ceux qui connaissent la vérité sont des cibles favorites — 23Satan agit à la dérobée pour troubler les esprits de ceux qui connaissent la vérité en leur inspirant des sentiments et en leur montrant des exemples trompeurs. A moins qu'ils ne se repentent et ne se convertissent, ceux qui vivent une double vie, qui prétendent servir le Seigneur, mais qui projettent de mettre à exécution leurs plans, qui retardent l'œuvre pour laquelle le Christ a donné sa vie — seront trompés par l'ennemi des âmes. — Letter 248, 1907.

Satan cherche à distraire les esprits par des polémiques — L'ennemi serait ravi de distraire les esprits en les intéressant à quelque sujet susceptible de créer des dissensions et d'inciter notre peuple à la polémique. — Manuscrit 167, 1897, p. 1.

Influence exercée sur d'autres esprits humains — Souvent Satan trouve une aide à la fois puissante et malfaisante dans l'influence qu'un esprit humain peut exercer sur un autre esprit. Cette influence est si séduisante que celui qui en est la victime est le plus souvent inconscient de ses effets. Dieu m'a chargée de m'élever contre ce mal. — Letter 244, 1907; Messages choisis 2:404.

Une force pour le bien ou pour le mal — L'influence de l'esprit sur d'autres esprits, qui est une si grande force pour le bien quand elle est sanctifiée, est une force équivalente pour le mal quand elle est aux mains de ceux qui s'opposent à Dieu. C'est la force que Satan a utilisée lorsqu'il a inculqué le mal à l'esprit des anges, tout en faisant accroire qu'il recherchait le bien de l'univers. En tant que chérubin protecteur, Lucifer avait été grandement honoré; il jouissait d'une haute estime de la part des êtres célestes, et il exerçait une profonde influence sur eux. Un grand nombre d'entre eux écoutaient ses suggestions et croyaient à ses paroles. "Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel." Apocalypse 12:7, 8. — Letter 114, 1903; The S.D.A. Bible Commentary 7:973.

Ne pas se fier à l'opinion d'un seul homme — Il ne fallait pas se fier à la pensée et au jugement d'un seul homme, car de trop grands intérêts étaient en jeu, et il n'était pas à l'abri des faiblesses et des erreurs humaines... Aucun esprit humain n'est parfait au point de ne pas risquer

d'être animé par des mobiles défectueux, parce qu'il envisage les choses sous un angle erroné. — Letter 41, 1891.

Satan aux aguets — Satan est aux aguets pour prendre les esprits à l'improviste et pour les dominer. Nous ne voulons pas ignorer ses desseins ni tomber dans ses pièges. Il est satisfait de se voir réprésenté avec des cornes et des sabots, car il est doué d'intelligence: il fut jadis un ange de lumière. — Manuscrit 11, 1893, p. 1.

L'objectif des mauvais anges — Si cela leur était permis, les anges du mal agiraient l'esprit des humains au point qu'ils n'auraient plus de facultés mentales et de volonté propres. — Manuscrit 64, 1904, p. 1.

Notre seule sécurité — Notre seule sécurité consiste à ne donner aucun accès au diable, car ses suggestions et ses objectifs visent toujours à nous faire du mal et à nous empêcher de nous appuyer sur Dieu. Il se transforme en ange de pureté afin que, par ses tentations subtiles, il mette en œuvre ses stratagèmes de manière que nous ne puissions pas démasquer ses ruses. Plus nous lui cédons, plus ses tromperies auront de l'emprise sur nous. Il est imprudent de discuter ou de parlementer avec lui. Pour tout avantage que nous laissons à l'ennemi, il exigera plus encore.

Notre seule sécurité consiste à repousser délibérément la première incitation à la présomption. Par les mérites du Christ, Dieu nous a accordé la grâce suffisante pour résister à Satan, et être plus que vainqueurs. La résistance est la clef du succès. "Résistez au diable, et il fuira loin de vous." Jacques 4:7. Cette résistance doit être ferme, inébranlable. Nous perdons tout ce que nous avons gagné si nous résistons aujourd'hui 25pour capituler demain. — The Review and Herald, 8 avril 1880; Our High Calling 95.

Evitons d'agir avec présomption — Il en est qui se jettent à corps perdu dans des situations périlleuses et qui s'exposent à des tentations dont ils ne peuvent sortir indemnes que par un miracle de Dieu. Ce sont là des comportements présomptueux qui ne plaisent pas au Seigneur. Le Sauveur du monde a fait face et a résisté avec fermeté à la tentation de Satan qui l'incitait à se jeter depuis le pinacle du temple. Le suprême ennemi avait invoqué comme sécurité une promesse de Dieu, pour que le Christ puisse agir en s'appuyant sur cette promesse. Mais Jésus affronta cette tentation en citant l'Ecriture: "Il est écrit... Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu." De la même manière, Satan pousse les hommes à se placer dans des situations où Dieu ne leur demande pas de se mettre, et invoque les Ecritures pour justifier ses suggestions. — The Review and Herald, 8 avril 1880; Our High Calling 95.

Ne pas confondre foi et présomption — Nous ne devons pas nous réclamer à la légère des promesses de Dieu, afin qu'il nous protége lorsque nous nous exposons imprudemment au danger, en violant les lois de la nature ou en méprisant la sagesse et le discernement que le Seigneur nous a donnés pour que nous nous en servions. Ce ne serait pas de la vraie foi, mais de

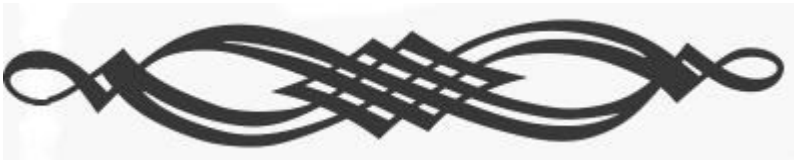
la présomption...Satan nous présente les honneurs, les richesses et les plaisirs de la vie. Ces tentations sont diverses afin de pouvoir s'adresser à des hommes de différentes conditions sociales, pour les inciter à s'éloigner de Dieu et à se servir eux-mêmes plutôt que de servir leur Créateur. "Je te donnerai toutes ces choses" dit Satan au Christ. "Je te donnerai toutes ces choses" dit Satan à l'homme. "Je te donnerai tout cet argent, tous ces terrains, toute cette puissance, tout cet honneur et toutes ces richesses", et l'homme est séduit, trompé et entraîné perfidement à sa ruine. Si nous faisons place à la mondanité dans notre cœur et dans notre vie, Satan est satisfait. — Letter 1, 1872; Our High Calling 93.

Les anges du mal ou les anges de Dieu — Les esprits des hommes seront dominés soit par les anges du mal, soit par les anges de Dieu. Nos esprits sont soumis au pouvoir de Dieu ou au pouvoir des puissances des ténèbres; il est bon que nous sachions de quel côté nous sommes aujourd'hui — ou bien sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel ou bien sous la sombre bannière des forces des ténèbres. — Manuscrit 1, 1890, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 6:1120.

Seulement si nous nous soumettons — Satan ne peut affecter les pensées ou les facultés mentales que si l'on se soumet à lui. — Manuscrit 17, 1893, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 6:1105.

Nécessité d'être lucide — Il est nécessaire d'être clairvoyant pour distinguer entre la balle et le grain, entre la science de Satan et la science de la Parole de vérité. Jésus Christ, le grand Médecin, est venu dans notre monde pour procurer la santé, la paix et la perfection de caractère à tous ceux qui l'acceptent. Son Evangile ne consiste pas dans des méthodes ou des réalisations illusoires par lesquelles la science d'une œuvre nuisible peut être présentée sous l'apparence d'une grande bénédiction, mais pour s'avérer être plus tard une profonde malédiction. — Letter 130, 1901; Our High Calling 109.

Le pouvoir de la prière — La prière de la foi est la grande force du chrétien et elle prévaudra à coup sûr contre Satan. C'est pourquoi il insinue que nous n'avons pas besoin de prier. Il hait le nom de Jésus, notre Avocat; et lorsque nous nous approchons de notre Sauveur pour l'appeler à notre aide, les armées de Satan sont prises de panique. En négligeant la prière, nous servons ses desseins, car on souscrit plus facilement à ses miracles trompeurs. Ce qu'il n'a pas réussi à accomplir en tentant le Christ, il y parvient en présentant à l'homme ses tentations trompeuses. — Testimonies for the Church 1:296 .



Chapitre 4 — Les influences spirituelles

La religion et la santé — La religion individuelle est de la plus haute importance. L'apôtre Jean écrit à Gaïus: "Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards comme prospère l'état de ton âme." 3 Jean 1:2. La santé du corps dépend en grande partie de la santé de l'âme. "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu." 1 Corinthiens 10:31. La religion d'une personne se traduit par son attitude, ses paroles et ses actes. Elle produit la croissance, jusqu'à ce que finalement, la perfection justifie l'éloge du Seigneur: "Vous avez tout pleinement en lui." Colossiens 2:10. — Letter 117, 1901.

Sérénité, calme et force — La religion pure et sans tache n'est pas un sentiment; elle consiste dans l'accomplissement d'œuvres de bienveillance et d'amour. Une telle religion est nécessaire à la santé et au bonheur. Elle pénètre dans le temple souillé de l'âme et, avec vigueur, en chasse les intrus pervers. En montant sur le trône, elle sanctifie tout par sa présence, 28illuminant le cœur des rayons éclatants du Soleil de justice. Elle ouvre les fenêtres de l'âme en direction du ciel, donnant ainsi accès au soleil de l'amour divin, et créant la sérénité et le calme. Les capacités physiques, mentales et morales augmentent, parce que, tel un agent vivant et actif, l'atmosphère céleste remplit l'âme. Christ, l'espérance de la gloire, est alors en nous. — The Review and Herald, 15 octobre 1901; Welfare Ministry, 38.

La source de la vie et de la joie — Dieu est la source de la vie, comme il est la lumière et la joie de l'univers. De même que les rayons de lumière émanent du soleil et que le ruisseau jaillit de la source d'eau vive, ainsi des bienfaits découlent de lui et se répandent sur toutes ses créatures. Et partout où la vie de Dieu anime le cœur des hommes, elle se traduit en actes d'amour et de bienfaisance. — Le Meilleur Chemin, 75; Vers Jésus, 117 .

Toutes les créatures bénéficient de la vie qui vient de Dieu — Tous les êtres créés vivent par la volonté et par la puissance de Dieu. Tous bénéficient de la vie du Fils de Dieu. Quelles que soient leurs compétences et leurs talents, quelle que soit la grandeur de leurs capacités, ils sont remplis de la vie qui découle de la Source de toute vie. Le Seigneur est le ruisseau, la fontaine de vie. Parce que lui seul possède l'immortalité, et qu'en lui habitent la lumière et la vie, lui seul peut dire: "J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre." Jean 10:18. — Manuscrit 131, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 5:1113.

Satan se sert des esprits pour influencer d'autres esprits — Ayant été chassé du ciel, Satan a établi son royaume dans ce monde, et depuis lors, il s'est efforcé sans relâche d'inciter les humains à se détacher de Dieu. Il se sert de la même puissance que celle qu'il a utilisée dans le ciel, à savoir l'influence de l'esprit sur d'autres esprits. Les humains deviennent les tentateurs de leurs semblables. Les sentiments puissants et corrupteurs de Satan sont caressés, et ils exercent un pouvoir prépondérant et contraignant. Sous l'influence de 29Tels sentiments, les

humains conspirent entre eux, par des accords commerciaux et des sociétés secrètes. Ils sont à l'œuvre dans le monde par des organisations que Dieu ne tolérera pas plus longtemps. — Letter 114.

L'objectif calculé de Satan — Satan dispose de filets et de pièges, semblables à ceux utilisés par l'oiseleur, afin de capturer les âmes. Son objectif calculé vise à faire en sorte que les humains emploient à des fins égoïstes les capacités que Dieu leur a données, plutôt que de les mettre à sa disposition pour le glorifier. Le Seigneur voudrait que les hommes s'engagent dans une œuvre qui leur procurerait la paix et la joie, et dont ils tireraient un profit éternel. Mais l'adversaire veut que nous concentrions nos efforts sur ce qui ne profite pas, sur les choses qui se détruisent par l'usage. — The Review and Herald; Our High Calling 200.

Une supposition gratuite — Gardons-nous de supposer que depuis la faute d'Adam, Dieu a donné aux êtres humains un nouveau genre d'énergies et de nouvelles passions, car cela prouverait qu'il est intervenu pour implanter dans la race humaine des propensions au péché. Le Sauveur a commencé son œuvre de conversion aussitôt que l'homme eut désobéi, afin que, par l'obéissance à la loi de Dieu et par la foi en Jésus, il puisse retrouver l'image divine. — Manuscrit 60, p. 1.

Choisir entre deux bannières — Ici est le point décisif. Ici, nous sommes en présence de deux pouvoirs confrontés l'un à l'autre: Jésus-Christ, le Prince de Dieu, et Satan, le prince des ténèbres. Il s'agit d'un conflit ouvert. Il y a seulement deux catégories de personnes dans le monde, et chaque être humain se rangera sous l'une des deux bannières: celle du prince des ténèbres ou celle de Jésus-Christ. — Letter 38.

Le péché et la grâce affectent la totalité de l'être — Le péché affecte l'être tout entier; il en est de même de la grâce. — Letter 8

C'est le cœur rebelle qui a perverti les facultés de l'âme. Tous ceux qui veulent acquérir la science du salut doivent être des étudiants dociles à l'école du Christ, afin que le temple de l'âme devienne le lieu de résidence du Tout-Puissant. Si nous voulons nous laisser instruire par le Christ, il faut que notre âme soit vidée de tout l'orgueil de nos possessions, afin que le Sauveur puisse y graver son image. — Letter 5; Our High Calling 105.

Ce qui qualifie l'esprit humain — Qu'est-ce qui donne à l'esprit humain sa qualité propre? C'est la croix du calvaire. Lorsque l'on regarde à Jésus, l'auteur de notre foi qui la mène à la perfection, tout désir de se glorifier est relégué dans la poussière. Dès lors, comme nous voyons clairement les choses, naît en nous un esprit d'humilité et de modestie. En contemplant la croix, nous pouvons voir les merveilleuses grâces qu'elle met à la disposition de chaque croyant. Si les choses sont vues correctement, Dieu en Jésus Christ... atténuera la vanité et l'orgueil humains. Il n'y aura plus de suffisance, mais une véritable humilité. — Letter 20; Our High Calling 114.

Parfait en Jésus Christ — Le Christ réalise en faveur de ses disciples une union vivante avec lui-même et avec le Père. Grâce à l'action du Saint Esprit sur l'esprit humain, l'homme est rendu parfait dans le Christ Jésus. L'union avec le Sauveur crée des liens réciproques. Cette union est pour le monde la preuve la plus convaincante de la majesté, de l'efficacité du Christ, et de son pouvoir d'éliminer le péché. — Manuscrit 111, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 5:1148.

Dieu seul peut conférer à l'homme une valeur morale — La valeur que Dieu reconnaît à l'homme provient de son union avec le Christ, car Dieu seul peut élever l'homme dans l'échelle de la valeur morale grâce à la justice du Christ. L'honneur et la grandeur du monde sont précisément les valeurs que le Créateur de l'homme leur confère. Cette sagesse du monde est folie, et sa force est faiblesse. — Letter 9; Our High Calling 149.

L'égoïsme et ses fruits — L'égoïsme est le fondement de la perversité. Parce que les humains ont cédé à son pouvoir, on constate aujourd'hui dans le monde un comportement diamétralement opposé à la fidélité à Dieu. Les nations, les familles et les individus sont remplis du désir de centrer tout sur le moi. L'homme aspire à dominer son prochain. Coupé de ses semblables à cause de son égoïsme, il suit ses inclinations effrénées. Il agit comme si le bien des autres dépendait de leur soumission à sa suprématie. — The Review and Herald, Counsels on Stewardship, 24.

La victoire est possible — En cultivant des principes justes, l'homme peut triompher des travers du mal. S'il obéit à la loi divine, ses sens ne seront plus faussés et dénaturés; ses facultés ne seront plus perverties et gaspillées parce qu'occupées par des choses qui l'éloignent de Dieu. Par la grâce que le ciel dispense, les paroles, les pensées et les énergies peuvent être purifiées; un nouveau caractère peut être forgé, et la perversité du péché vaincue. — Manuscrit 60, p. 1.

Une porte ouverte à la tentation — C'est en permettant à l'esprit de vaciller, en manquant de constance dans notre foi en Dieu que l'on commence à céder à la tentation. Le malin est toujours aux aguets, cherchant une occasion de défigurer Dieu et d'attirer l'esprit vers ce qui est défendu. S'il le peut, Satan attachera l'esprit aux choses de ce monde. Il essaiera de sensibiliser les émotions, d'exciter les passions, de fixer les affections sur ce qui est contraire au bien; mais c'est à vous qu'il incombe de maîtriser chaque émotion et chaque passion, en les soumettant calmement à la raison et à la conscience. Ainsi, Satan perd son pouvoir sur l'esprit.

L'œuvre à laquelle le Christ nous appelle est celle d'une domination graduelle sur la perversité spirituelle de notre caractère. Les tendances naturelles doivent être surmontées... Les appétits et les passions doivent être dominés, et la volonté doit être placée entièrement au service du Christ. — The Review and Herald; Our High Calling 87.

Nul ne saurait désespérer — Satan est constamment en éveil pour tromper et égarer. Il se sert de tous les artifices possibles pour inciter les humains à suivre le chemin large de la

désobéissance. Il agit de manière à troubler les sens au moyen de sentiments erronés; il bouleverse la configuration du "terrain" et met de fausses inscriptions sur les poteaux indicateurs que Dieu a placés pour signaler la bonne route. Etant donné que ces agents maléfiques s'efforcent de priver les âmes de tout rayon de lumière, des êtres célestes ont reçu mission de guider, de protéger et d'orienter ceux qui doivent hériter du salut. Nul ne saurait désespérer à cause de ses tendances héréditaires au mal; mais lorsque l'Esprit de Dieu convainc de péché, celui qui s'est écarté du droit chemin doit se repentir, confesser ses fautes et les abandonner. Les fidèles sentinelles sont prêtes à diriger les âmes dans les droits sentiers. — Manuscrit 8, 1900, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 6:1120.

Pour ceux qui ont participé au péché — L'âme qui a été égarée par suite de mauvaises influences et qui a participé au péché en s'associant avec d'autres, pour faire des choses contraires à la pensée et au caractère de Dieu, n'a pas lieu de désespérer, car nous avons "un souverain sacrificateur comme lui , saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux". Hébreux 7:26. Le Christ n'est pas seulement sacrificateur et médiateur pour nos péchés; il est aussi une offrande pour nos transgressions: il s'est offert "une fois pour toutes en s'offrant lui-même". Verset 27. — Letter 11.

L'objectif de Satan et celui du Christ — Ne considérez pas un seul instant les tentations de Satan comme étant en accord avec votre propre pensée. Repoussez-les comme vous le feriez à l'égard de l'adversaire lui-même. L'œuvre de Satan vise à décourager l'âme. L'œuvre du Christ consiste à inspirer au cœur foi et espoir. Satan cherche à ébranler notre confiance. Il nous dit que nos espoirs sont fondés sur des promesses illusoires, et non sur la parole certaine et immuable 33de Celui qui ne saurait tromper. — Manuscrit 31.

Un remède pour tous les types de tentations — Il existe un remède pour toutes les catégories de tentations. Nous ne sommes pas abandonnés à nos forces limitées lorsqu'il s'agit de livrer bataille contre le moi et contre notre nature pécheresse. Jésus est une aide puissante, un infaillible soutien... Nul n'a lieu de se décourager puisque de telles ressources ont été mises à notre disposition. — The Review and Herald, Our High Calling 88.

Le remède souverain — Les implications de la loi de Yahvé sont extrêmement vastes. Jésus a déclaré sans ambages à ses disciples que la sainte loi de Dieu peut être violée même sur le plan des pensées, des impressions et des désirs, aussi bien qu'en paroles et en actes. Le cœur qui aime le Seigneur par-dessus tout ne sera pas enclin à restreindre ses préceptes à des exigences minimales; mais l'âme docile et fidèle obéira spontanément et de manière pleinement spirituelle dès lors que la loi est envisagée dans son sens spirituel. Alors les commandements s'imposeront d'eux-mêmes à l'âme dans toute leur force. Le péché apparaît ainsi dans toute sa perversité... La propre justice, l'amour-propre, la gloriole, disparaissent, de même que la suffisance. Il en résulte une profonde conviction du péché et le dégoût de soi. L'âme pénétrée d'un sens aigu du danger se réclame du sang de l'Agneau de Dieu comme son unique remède. — Letter 51, Our High Calling 140.

Tentative de démoralisation — Satan viendra à vous en disant: Tu es un pécheur. Mais ne le laissez pas envahir votre esprit par la pensée que, du fait que vous êtes pécheur, Dieu vous a rejeté. Dites-lui: Certes, je suis un pécheur, et c'est pour cela qu'il me faut un Sauveur. J'ai besoin d'indulgence et de pardon; mais le Christ déclare que si je viens à lui, je ne périrai pas. Dans la lettre qu'il m'adresse, je lis: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité." 1 Jean 1:9. Je veux croire à la parole qu'il m'a adressée; je veux obéir 34à ses commandements. Quand Satan vous dit que vous êtes perdu, répondez ceci: Oui, mais Jésus est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu. Plus grand est mon péché, plus urgent est mon besoin d'un Sauveur. — Manuscrit 98b, p. 1.

Contempler les œuvres de Dieu — Dieu invite ses créatures à détourner leur esprit de la confusion et des préoccupations qui les entourent, et à contempler ses œuvres. Les astres sont dignes d'être admirés. Le Seigneur les a faits pour le bien de l'homme; quand nous étudions ses œuvres, les anges de Dieu sont à nos côtés pour éclairer notre esprit et nous préserver des séductions de Satan. — Manuscrit 96, 1899, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 4:1145.

Les fruits de la religion — La véritable religion ennoblit l'esprit, affine le goût, sanctifie le jugement, et fait de celui qui la pratique un participant de la pureté et de la sainteté du ciel. Elle nous rapproche des anges et nous détache de plus en plus de l'esprit et de l'influence du monde. Elle imprègne tous les actes et les relations de la vie, et nous donne un esprit lucide dont le fruit est la joie et la paix. — The Signs of the Times; Counsels on Health, 629, 630.

Des capacités intellectuelles accrues — Comme dans le cas de Daniel, à mesure que se développe la spiritualité, les capacités intellectuelles s'accentuent. — The Review and Herald, 22 mars 1898; The S.D.A. Bible Commentary 4:1168.

Une meilleure santé physique — Que l'esprit devienne lucide et que la volonté se range du côté du Seigneur, et l'on constatera une amélioration remarquable de la santé physique. — Medical Ministry,; Counsels on Health, 505.

Le meilleur remède — Pour des corps et des esprits malades, le sentiment du devoir accompli reste le meilleur remède. Santé et énergie constituent la bénédiction spéciale de Dieu pour celui qui en est l'objet. Celui dont l'esprit est calme et en paix avec le Seigneur est sur la voie de la guérison. Avoir 35le sentiment que ses yeux sont sur nous et que ses oreilles sont attentives à nos prières est une réelle satisfaction. Savoir que nous avons un ami dont la fidélité est indéfectible et à qui nous pouvons confier tous les secrets de notre âme est un bonheur qu'aucun mot ne saurait exprimer. — The Signs of the Times; Counsels on Health, 628.

Un amour d'origine céleste — Les âmes de ceux qui aiment Jésus diffusent une atmosphère pure et embaumée. Il en est qui cachent la soif de leur âme. Une parole amicale ou un souvenir affectueux sera pour eux d'un grand réconfort. Les dons célestes, gracieusement et

généreusement dispensés par Dieu, doivent être en retour gracieusement dispensés en faveur de tous ceux qui nous entourent. Nous révélons ainsi un amour d'origine céleste qui grandira à mesure qu'il sera généreusement employé au bénéfice de nos semblables. C'est ainsi que nous glorifions Dieu. — Manuscrit 17, p. 1; Our High Calling 231.

Conséquences d'un moment d'inattention — Une seule sauvegarde ôtée de la conscience, l'abandon à une seule mauvaise habitude, une simple négligence à l'égard des impératifs élevés du devoir, peuvent être le commencement d'un égarement qui vous fera passer dans les rangs de ceux qui servent Satan, et ce, bien que vous ne cessiez de prétendre aimer Dieu et sa cause. Un moment d'inattention, un seul faux-pas, peuvent orienter toute votre vie dans une mauvaise direction. — Testimonies for the Church 5:398 .

Dieu n'intervient pas pour empêcher qu'une moisson arrive à maturité — Le Seigneur nous donne des avertissements et des conseils; il nous adresse des réprimandes pour que nous corrigions nos erreurs avant qu'elles ne deviennent une seconde nature. Mais si nous refusons de nous amender, Dieu n'interviendra pas pour faire obstacle à nos inclinations. Il n'acccomplira aucun miracle pour empêcher que la graine semée ne germe et ne porte son fruit.

L'homme qui témoigne d'une outrecuidante infidélité ou 36d'une froide indifférence à l'égard de la vérité divine ne fait que récolter la moisson de ce qu'il a lui-même semé. Nombreux sont ceux qui en ont fait l'expérience. Ils écoutent avec une parfaite indifférence les vérités qui naguère émouvaient leur âme. Ils ont semé la négligence, l'inertie et la résistance à l'égard de la vérité, et telle est la moisson qu'ils récoltent: la froideur de la glace, la dureté du fer, la nature impénétrable et imperturbable du rocher — autant de choses qui se retrouvent dans le caractère de nombreux soi-disant chrétiens. C'est dans ce sens que le Seigneur a endurci le cœur de Pharaon. Dieu avait parlé au souverain de l'Egypte par la bouche de Moïse, en lui donnant des preuves particulièrement éclatantes de sa puissance, mais le monarque refusa obstinément la lumière qui l'aurait amené au repentir. L'Eternel n'avait pas mis en œuvre une puissance surnaturelle pour endurcir le cœur du pharaon rebelle, mais étant donné que celui-ci refusait la vérité, le Saint Esprit lui fut retiré, et il fut abandonné aux ténèbres et à l'incrédulité qu'il avait choisies. En persistant à repousser l'influence de l'Esprit, les humains se séparent eux-mêmes de Dieu qui ne dispose d'aucun autre pouvoir pour les éclairer. Aucune révélation de sa volonté ne saurait les atteindre dans leur incrédulité. — The Review and Herald,; The S.D.A. Bible Commentary 3:1151.

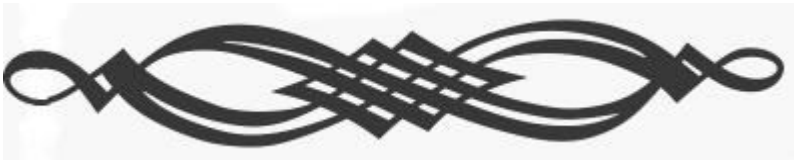
Influer sur notre entourage au lieu de nous laisser modeler par lui — Certains maux peuvent être amoindris par l'homme, sans jamais pouvoir les éliminer. Il doit surmonter les obstacles et influer sur son entourage au lieu de se laisser modeler par lui. Il peut exercer ses talents pour faire régner l'ordre et l'harmonie au milieu du désordre. Pour cela, il peut obtenir l'aide divine s'il la demande. Il n'est pas livré à lui-même pour lutter contre les tentations et les épreuves. Le secours nécessaire a été mis à la disposition de Celui qui est puissant. Jésus a quitté les parvis royaux du ciel; il a souffert et il est mort dans un monde avili par le péché afin

de pouvoir enseigner à l'homme comment surmonter les épreuves de la vie et triompher de ses tentations. Tel est le modèle qui nous 37est proposé. — Testimonies for the Church 5:312 .

Des esprits rénovés — Les résidus des principes et des pratiques contestables doivent être balayés. Le Seigneur désire que l'esprit soit rénové et que le cœur soit rempli des richesses de la vérité. — Manuscrit 24, p. 1; Our High Calling 106.

S'adresser avec sagesse à différents esprits — Nous avons tous besoin d'étudier le caractère et le comportement des humains afin de savoir comment il convient de s'adresser judicieusement aux différentes sortes d'esprits. Ainsi, nous utiliserons pour le mieux les occasions qui se présenteront à nous de faire comprendre aux gens la Parole de Dieu et de leur montrer ce que doit être la vie chrétienne. Lisons la Bible avec eux et détournons leur esprit des réalités terrestres pour les attirer sur les réalités éternelles. C'est le devoir des enfants de Dieu d'être des missionnaires et d'aller à ceux qui ont besoin d'être aidés. Si quelqu'un est assailli par la tentation, il faudra agir envers lui avec ménagement et sagesse; car il y va de sa destinée éternelle; aussi nos paroles et notre conduite seront-elles une odeur de vie donnant la vie, ou une odeur de mort donnant la mort. — Témoignages pour l'Église 1:523 .

Ce qui doit motiver les vrais chrétiens — Un principe ferme caractérisera le comportement de ceux qui se tiennent aux pieds de Jésus et qui se mettent à son école. — The Review and Herald, Our High Calling 160.



Chapitre 5 — Le fanatisme*

Note. — D'après le *Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française*, par Paul Robert, un fanatique est quelqu'un qui "est animé envers une religion, une doctrine, une personne, d'une foi intraitable et d'un zèle aveugle".

La montée du fanatisme — Nous vivons à une époque où le fanatisme se fraye un chemin parmi les croyants et les incroyants. Satan interviendra, et, dans son hypocrisie, il proférera des mensonges. Tout ce qui est de nature à tromper hommes et femmes sera mis en œuvre. — Letter 121, 1901; Medical Ministry, 114.

Comment Satan agit — D'après notre expérience, nous nous sommes rendu compte que si Satan ne peut asservir les âmes par la froideur de l'indifférence, il tente de les pousser à l'ardeur du fanatisme. Quand l'Esprit du Seigneur se manifeste parmi son peuple, Satan saisit l'occasion d'agir sur différents esprits et de mêler leurs traits de caractère particuliers à l'œuvre de Dieu. Ainsi, il y a toujours un danger qu'ils 39mêlent à cette œuvre leur propre esprit, et que des décisions malavisées soient prises. Nombreux sont ceux qui accomplissent une œuvre de leur propre cru qui ne vient pas de Dieu. — Letter 34. Déclaration similaire dans Testimonies for the Church 5:644.

Ceux qui cultivent de mauvaises tendances — Il en est qui ne veulent rien entendre. Il y a si longtemps qu'ils ont choisi d'agir à leur guise et selon leur propre sagesse, si longtemps qu'ils ont cultivé leurs mauvaises tendances héréditaires et acquises qu'ils sont aveugles et ne peuvent voir de loin. 2 Pierre 1:9. A cause d'eux, les principes sont faussés, des critères erronés sont érigés, des tests sont faits qui ne portent pas le sceau du ciel... Certains de ceux-là se glorifient dans le Seigneur d'être son peuple qui accomplit la justice et n'abandonne pas les préceptes de son Dieu. — Manuscrit 138, p. 1.

Dépourvus d'une saine attitude mentale — Ceux qui sont pris dans les pièges de Satan n'ont pas encore acquis une saine attitude mentale. Ils sont en quelque sorte hébétés; ils sont vaniteux, pleins d'eux-mêmes. Oh! avec quelle tristesse le Seigneur les considère et entend leurs paroles pleines de prétention! Ils sont bouffis d'orgueil. L'ennemi est surpris de voir avec quelle facilité ils se sont laissé réduire à l'esclavage. — Letter 126.

Fausse humilité — Il y a beaucoup d'humilité factice et éphémère parmi les soi-disant chrétiens. Certains, décidés à dominer le moi, s'abaissent le plus possible; mais ils essaient d'y arriver par leurs propres forces, et dès qu'ils sont l'objet d'une louange ou d'une flatterie, ils montent si haut qu'on finit par les perdre de vue. Ils ne sont pas disposés à se soumettre entièrement à Dieu, et il ne peut donc pas agir par leur intermédiaire. Ne vous glorifiez pas en quoi que ce soit. N'agissez pas avec un esprit partagé, en essayant de servir Dieu et le moi en même temps. Renoncez au moi. Que vos paroles conduisent ceux qui sont fatigués et chargés à

Jésus, le Sauveur bienveillant. Agissez comme si vous voyiez Celui qui est à votre main droite, prêt à vous donner la force pour servir. Votre seule sécurité consiste à vous appuyer entièrement sur le Christ. — The Review and Herald.

Sentiments illusoires — Certaines personnes ne sont pas satisfaites d'une réunion si elles n'éprouvent pas un sentiment de puissance et de bonheur. Elles font tout ce qu'elles peuvent pour arriver à un certain degré d'excitation. Mais l'influence de telles réunions n'est pas bienfaisante. Quand le sentiment de bien-être a disparu, on se trouve à un niveau moins élevé qu'avant la réunion, car ce bonheur ne vient pas de bonne source. Les réunions qui permettent le plus de progrès spirituels sont celles que caractérise la solennité, dans lesquelles on cherche de tout son cœur à se connaître soi-même et à se placer aux pieds du Maître dans un esprit de ferveur et de profonde humilité. — Témoignages pour l'Église 1:181 .

Pratiques étranges — Au moyen du fanatisme que nous avons récemment constaté en Californie, par des pratiques singulières et par le prétendu pouvoir de chasser les démons, Satan s'efforce de séduire les élus, si cela était possible. Ces personnes, qui affirment détenir un message spécial pour notre peuple, s'accusent mutuellement d'être possédées par l'esprit du mal. Puis, après avoir prié avec nos membres, elles disent que le démon a été chassé. Le fruit de leur œuvre a témoigné de sa valeur. J'ai été chargée de dire à notre peuple que ces pratiques étranges ne venaient pas du Seigneur, que de telles manifestations séduiraient les âmes pour leur propre ruine, à moins qu'elles n'en soient averties, et que la vérité biblique serait faussée. — Letter 12.

Agressivité naturelle — D'aucuns sont agressifs par nature. Peu leur importe de savoir s'ils sont en accord avec leurs frères ou non. Ils souhaitent engager la discussion, aimeraient combattre pour leurs idées particulières; mais ils devraient y renoncer, car cela ne contribue pas au développement des vertus chrétiennes. Déployez tous vos efforts pour réaliser la prière du Christ: que ses disciples soient un, comme lui et le Père sont un. Aucun d'entre nous n'est en sécurité, s'il ne s'imprègne pas chaque jour de la douceur et de l'humilité du Christ. Dans votre travail, ne vous montrez ni autoritaire, ni sévère, ni agressif. Prônez l'amour du Christ, et les cœurs seront touchés et conquis. Cherchez à partager avec vos frères une même pensée, un même jugement et un même langage. En parlant de divisions parce que tous n'ont pas le même point de vue tel que vous le concevez actuellement, vous ne faites pas l'œuvre de Dieu, mais celle de l'ennemi. Parlez des principes de la vérité élémentaire sur laquelle vous pouvez tomber d'accord. Parlez d'unité; ne soyez pas étroit d'esprit ni infatué de vous-même; cultivez au contraire la largesse d'esprit. — Manuscrit 111, p. 1.

Suivre ses propres normes — Très nombreux sont ceux qui se confient dans leur propre justice. Ils se fixent une norme pour eux-mêmes, ne se soumettent pas à la volonté du Christ et ne lui permettent pas de les revêtir de la robe de sa justice. Ils se forgent un caractère conforme à leur propre volonté et selon leur bon plaisir. Leur religion plaît à Satan. Ils dénaturent le caractère parfait et la justice du Christ. Ils se trompent eux-mêmes et trompent leurs semblables. Ils ne sont pas acceptés de Dieu. A cause d'eux, d'autres âmes s'engagent sur la fausse route. Ils

recevront finalement leur rétribution avec le grand séducteur, Satan. — Manuscrit 138, 1902, p. 1.

Réaction d'un fanatique — Un certain N, de Red Bluff, Californie, vint me délivrer un message... Il pensait que Dieu lui avait confié ce message en laissant de côté tous les frères dirigeants. J'essayai de lui montrer son erreur... Quand nous lui avons exposé nos raisons de le croire dans l'erreur, une grande force s'empara de lui et il poussa un grand cri... Il nous a créé de grandes difficultés et il fallut finalement le placer dans un asile d'aliénés, son esprit s'étant dérangé. — Letter 16; Messages choisis 2:73.

Comment se comporter à l'égard des fanatiques — Dieu demande à ses serviteurs d'étudier sa pensée et sa volonté. Lorsque des hommes se présentent avec leurs théories étranges, n'engagez pas de discussion avec eux, mais affirmez ce que vous savez. "Il est écrit" doit être votre arme. Certains essaieront de faire grand cas de leurs fausses théories. Dieu merci, d'autres ont été enseignés par lui, et connaissent la vérité. — Letter 191.

Veillons à nos expressions et à nos attitudes — Nous vivons à une époque où il nous faut être très attentifs et veiller avec soin à la qualité de l'œuvre accomplie. Certains essaieront d'introduire des théories erronées et des messages fallacieux. Satan excitera les esprits de manière à susciter du fanatisme dans nos rangs. C'est ce que nous avons pu constater en 1908. Le Seigneur désire que son peuple agisse avec prudence, veillant sur ses expressions, et même sur ses attitudes. L'adversaire se servira des particularités des attitudes et de la voix afin de produire de l'exaltation et d'agir sur les esprits humains pour tromper. — Letter 12.

Eviter les tests d'inspiration humaine — On verra des choses nouvelles et étranges qui inciteront continuellement le peuple de Dieu à donner libre cours à des excitations illusoires, à des réveils religieux, à des manifestations inattendues; mais notre peuple ne devrait pas être soumis à des tests d'inspiration humaine qui susciteront des polémiques dans quelque domaine que ce soit. — Manuscrit 167, p. 1.

Prendre garde à la prétendue lumière "nouvelle", "merveilleuse", "de pointe" — Mon âme est accablée, car je sais ce qui est devant nous. Ceux qui n'ont pas une communion quotidienne et vivante avec Dieu seront victimes de toutes sortes de tromperies. Les anges de Satan sont passés maîtres dans l'art de faire du mal, et ils feront briller ce que d'aucuns présenteront comme une lumière de pointe, en assurant que celle-ci est nouvelle et merveilleuse; mais si ce message peut être véridique à certains égards, il sera mêlé d'inventions humaines et enseignera des commandements d'hommes. Aujourd'hui plus que jamais, le temps est venu où nous devons veiller et prier.

Beaucoup de choses apparemment bonnes devront être examinées attentivement et accompagnées d'un esprit de prière, car il s'agit de maneuvres trompeuses de l'ennemi visant à engager les âmes dans une voie qui côtoie de si près celle de la vérité qu'on a de la peine à

distinguer l'une de l'autre. Mais l'œil de la foi peut voir en quoi elles divergent, bien que de façon presque imperceptible. De prime abord, on peut croire que tout est bien; mais on ne tardera pas à s'apercevoir que cette voie illusoire s'écarte nettement du chemin qui conduit à la sainteté et au ciel. Mes frères, je vous engage à marcher dans de droits sentiers, afin que ce qui est erroné ne vous fasse pas dévier. — Manuscrit 82.

Le fanatisme est difficile à enrayer — Quand le fanatisme n'est pas réprimé dès le commencement, il devient aussi difficile de l'éteindre que de maîtriser un incendie dévorant un édifice. Ceux qui ont participé à ce fanatisme feraient mieux de se livrer à un travail séculier, car leur conduite inconséquente déshonore le Seigneur et met en péril son peuple. De tels mouvements se multiplieront en ce temps-ci, alors que l'œuvre du Seigneur devrait rester noble, pure, sans mélange impur de superstitions et de fables. Soyons sur nos gardes, demeurons en étroite communion avec le Christ pour éviter les artifices de Satan. — The General Conference Bulletin, Messages choisis 2:40.

Des théories subtiles — Satan use de multiples moyens pour que les hommes qui devraient prêcher le message s'intéressent à des théories subtiles qu'il fera paraître comme étant revêtues d'un tel poids et d'une telle importance qu'elles absorberont l'esprit tout entier; et tandis que ces hommes s'imagineront faire de grands progrès dans l'expérience chrétienne, ils ne feront que s'enthousiasmer pour quelques idées; cela ne fera que nuire à leur influence et témoignera faiblement pour la cause du Seigneur.

Que chaque prédicateur fasse tous ses efforts pour savoir quelle est la pensée du Christ. Certains citent des extraits de la Parole de Dieu et des Témoignages, en détachent des paragraphes ou des phrases susceptibles d'être interprétés de manière à confirmer leur opinion, et bien que n'étant pas dirigés par Dieu, ils mettent l'accent sur ces passages pour justifier leur point de vue. Or, tout cela plaît à l'ennemi. Nous ne devrions pas emprunter une voie qui mène au désaccord ou à des polémiques, ni donner l'impression que si nos opinions particulières ne sont pas adoptées, c'est parce que les prédicateurs ne sont pas capables de comprendre. Les enseignements du Christ abondent en sujets sur lesquels vous pouvez parler; quant aux mystères que ni vous ni vos auditeurs ne peuvent comprendre et expliquer, mieux vaut ne pas en parler. Laissez au Seigneur Jésus Christ lui-même le soin d'enseigner; que par l'influence de son Esprit, il ouvre l'intelligence à la compréhension du merveilleux plan du salut. — Manuscrit 111, 1894, p. 1.

Ne pas s'appesantir sur le côté négatif des choses — Si vous pouviez vous rendre compte de ce qui résulte du fait de s'arrêter constamment sur le côté négatif des choses comme vous l'avez fait plus ou moins pendant des années, vous comprendriez mieux les paroles du Sauveur contenues dans le chapitre 18 de Matthieu. Les disciples avaient posé la question à Jésus: "Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le

royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant, 45comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!" Matthieu 18:1-7.

Mon frère, repoussez toute mauvaise pensée. Humiliez votre cœur devant Dieu. Alors, vos yeux s'ouvriront, et vous ne vous arrêterez plus au côté négatif des choses. "Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel." Matthieu 18:8. Eliminez vos mauvais traits de caractère, si douloureux que cela soit pour votre nature humaine. "Et si ton œil" — si perçant quand il s'agit de voir quelque chose à critiquer ou à contester — "est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne." Verset 9. — Letter 93, 1901.

La foi triomphe du négativisme — Nous aurons du succès si nous allons de l'avant avec foi, décidés à accomplir intelligemment l'œuvre du Seigneur. Ne nous laissons pas freiner par des hommes qui se complaisent dans le côté négatif des choses, et qui font preuve de peu de foi. L'œuvre missionnaire de Dieu doit être poursuivie par des hommes qui ont beaucoup de foi, et cette œuvre doit croître en force et en efficacité. — Letter 233, 1904.

Danger de l'esprit d'indépendance — Il y a toujours eu dans l'Eglise des membres portés à agir avec un esprit d'indépendance. Ils semblent incapables de comprendre que celui-ci conduit souvent l'homme à avoir une trop grande confiance en lui-même, à se fier à son propre jugement plutôt qu'à celui de ses frères et, en particulier, de ceux que Dieu a appelés pour 46remplir une tâche importante. Le Seigneur a investi son Eglise d'une autorité particulière, que personne n'a le droit de déprécier, car ce serait déprécier la voix de Dieu. — Conquérants pacifiques, 144 .

La paix dans la douceur et l'humilité — L'âme trouve le repos uniquement en cultivant la douceur et l'humilité de cœur. La paix du Christ ne saurait être trouvée là où règne l'égoïsme. L'âme ne peut croître en grâce lorsqu'elle est orgueilleuse et centrée sur le moi. Le Christ a assumé la position que l'homme doit adopter pour que la paix du Sauveur habite dans son cœur. Ceux qui se sont consacrés à lui pour devenir ses disciples doivent renoncer chaque jour à leur moi, se charger de sa croix et suivre ses traces. Ils doivent aller là où son exemple indique le chemin. — Letter 28.

Courtoisie chrétienne — Bien que ferme comme un roc à l'égard des principes, Paul restait toujours courtois. Il était profondément attaché aux principes essentiels, sans négliger pour autant l'amabilité et la courtoisie qui conviennent à la vie en société. Chez lui, l'homme de Dieu n'absorbait pas l'homme proprement humain. — Letter 25; Our High Calling 236.

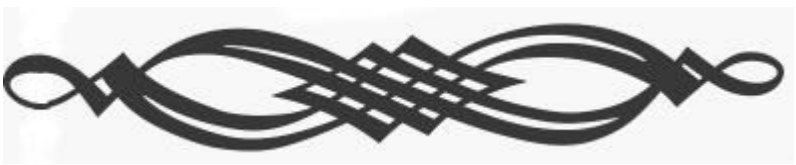
Certaines personnes parlent avec dureté, d'une manière peu courtoise qui blesse leurs semblables; puis elles se justifient en disant: "Je suis comme çà; je dis toujours franchement ce que je pense", et elles présentent ce mauvais trait de caractère comme s'il s'agissait d'une qualité. Ce manque d'égards pour autrui doit être sévèrement réprimandé. — The Review and Herald; Our High Calling 229.

L'auteur confronté à tous les aspects du fanatisme — En 1844, nous avons été confrontés de toutes parts au fanatisme, mais la parole qui me fut adressée fut toujours la même: Une grande vague d'excitation fait du tort à l'œuvre. Continue à marcher sur les traces du Christ. Je reçus un message destiné à affronter chaque phase du fanatisme. J'ai reçu instruction pour dire au peuple que sous la pression d'une vague d'excitation, une œuvre étrange s'accomplit. D'aucuns saisissent 47cette occasion pour introduire des superstitions, ce qui fait obstacle à la propagation de la saine doctrine. — Letter 17.

Un danger imminent — A mesure que la fin approche, l'ennemi travaille de toutes ses forces pour introduire parmi nous le fanatisme. Il se réjouirait de voir les adventistes du septième jour tomber dans de tels extrêmes que le monde les flétrirait du nom de fanatiques. J'ai reçu l'ordre de prévenir les prédicateurs et les membres d'église de ce danger. Notre mission, c'est d'enseigner à des hommes et à des femmes à bâtir sur un solide fondement, à s'appuyer sur cette parole: "Ainsi parle l'Eternel." — Ministère évangélique, 310 .

Une forme particulière de fanatisme — Je me suis exprimée clairement au sujet de la science dangereuse selon laquelle une personne soumet son esprit au pouvoir d'une autre. Cette science est proprement démoniaque. Tel est le type de fanatisme auquel nous avons eu affaire en 1845. A cette époque, je n'en mesurais pas la portée, mais je fus chargée d'apporter un témoignage catégorique contre ce genre de manifestation. — Letter 130.

Cultiver l'objectivité et l'optimisme — Nous n'avons aucune raison de fixer nos yeux sur l'erreur, de nous lamenter et de nous plaindre, perdant ainsi un temps précieux à déplorer les fautes des autres... Ne plairait-il pas davantage à Dieu que nous regardions les choses avec impartialité, reconnaissant combien nombreux sont ceux qui le servent, résistent à la tentation, le glorifient et l'honorent avec leurs talents, leurs moyens et leur intelligence? Ne vaudrait-il pas mieux considérer le pouvoir merveilleux et prodigieux du Très-Haut qui transforme de pauvres pécheurs déchus, hier encore profondément pervertis, mais aujourd'hui régénérés au point que leur caractère ressemble à celui du Christ? — Letter 63; Our High Calling 248.



Chapitre 6 — Pour un bon équilibre

La source de la vraie joie — Il y a des gens à l'imagination maladive pour lesquels la religion est un tyran qui les gouverne avec une verge de fer. Ils se lamentent constamment de leur dépravation et gémissent sur quelque mal supposé. Il n'y a pas d'amour dans leurs cœurs. Ils ont toujours une mine renfrognée. Ils sont choqués par le rire innocent d'un enfant ou de quelque autre personne. Ils considèrent toute récréation et tout amusement comme un péché; ils pensent que l'on doit être sans cesse austère et rigide comme eux. C'est là un extrême.

L'autre extrême consiste à croire que l'esprit doit être constamment en éveil pour inventer de nouveaux divertissements afin de conserver la santé. Il s'agit alors d'être dans un état de continuelle excitation dont il est difficile de se priver lorsqu'on en a pris l'habitude. De telles personnes ne sont pas de vrais chrétiens. Les vrais principes du christianisme créent en nous une source de bonheur dont on ne peut mesurer la hauteur, la profondeur, la longueur et la largeur. C'est le Christ en nous, 49source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle. On peut s'y abreuver sans cesse, elle ne s'épuisera jamais. — Témoignages pour l'Église 1:201, 202 ; L'Ésprit de prophétie et les enseignements, 527.

Une exaltation passagère — Nous ne devons pas encourager un type d'enthousiasme qui produit un zèle passager, suivi d'une crise de découragement. Nous avons besoin du pain de vie qui vient du ciel pour vivifier notre âme. Etudiez la Parole de Dieu. Ne vous laissez pas dominer par vos impressions. Ceux qui travaillent au service du Maître doivent apprendre à ne pas confondre la foi et les impressions. Il ne nous est pas demandé d'être continuellement en extase. Mais il nous est demandé d'avoir profondément confiance en la Parole de Dieu, qui est la chair et le sang du Christ. — Letter 17, 1902; Evangelism, 131, 132.

Ni froide orthodoxie ni libéralisme inconsidéré — Pour réussir, une réforme doit avoir comme point de départ la perception nette d'une vérité fondamentale. S'il faut se méfier d'une philosophie étroite ou d'une froide orthodoxie, le libéralisme inconsidéré présente un danger beaucoup plus grand. Le fondement de toute réforme durable, c'est la loi divine. Chacun doit comprendre la nécessité d'obéir à celle-ci. Que ses principes, aussi éternels et absolus que Dieu lui-même, soient connus de tous. — Le ministère de la guérison, 104 .

Des esprits bien équilibrés — Les épîtres parlent beaucoup de la nécessité d'être fermes dans la foi, ce qui devrait nous faire comprendre la nécessité d'être prudents. Nous ne devons pas mêler à notre expérience nos propres inclinations et nos traits de caractère dominants. Cela dénaturerait la valeur, la grandeur, la noblesse des principes de vérité, et égarerait nos semblables. La fermeté dans la foi implique davantage que beaucoup ne l'imaginent. Cela signifie rectifier toutes les erreurs qui demeurent dans nos pensées et dans nos actions, afin que nous n'altérions pas la Parole de Dieu.

De nos jours, on a besoin d'esprits bien équilibrés, de 50chrétiens en bonne santé et exemplaires. Parmi ceux qui se réclament du Christ, nombreux sont ceux qui sont maladifs et incapables de supporter la moindre contrariété. S'ils sont l'objet d'un manque d'égards, s'ils sont froissés d'une manière ou d'une autre, si leurs frères n'ont pas été aussi affectueux qu'ils l'auraient souhaité, ils perdent courage. Le grand Médecin voudrait, grâce à sa compétence infinie, leur redonner la santé morale; mais ces malades refusent de prendre les remèdes qu'il leur offre. De telles personnes peuvent momentanément appliquer la Parole de Dieu à leur cas, mais elles n'agissent pas conformément à cette Parole. Elles deviennent bientôt le jouet d'influences conformes à leurs penchants naturels et finissent par perdre tout ce qu'elles ont gagné. — The Review and Herald, 28 juillet.

Nécessité de développer toutes les facultés — Si nous négligeons telle faculté au profit de telle autre, le dessein de Dieu ne s'accomplit pas entièrement en nous, car toutes nos facultés sont interdépendantes et réagissent l'une sur l'autre dans une grande mesure. L'une ne peut s'exercer efficacement sans le secours des autres, sinon l'équilibre n'est pas assuré. Le développement exagéré de telle ou telle qualité de l'esprit conduira les individus à des extrêmes. Il est des gens dont l'intelligence est atrophiée et sans équilibre. Tous les esprits ne sont pas d'ailleurs identiquement constitués. Certaines facultés sont très développées chez les uns et très peu chez les autres. Ces déficiences, si apparentes, ne sont pas une fatalité. On devrait s'efforcer de faire disparaître ces points faibles par un exercice approprié. — Témoignages pour l'Église 1:334 .

Toutes les facultés mentales mises à contribution — Pour que les hommes et les femmes aient des esprits bien équilibrés, toutes leurs facultés mentales devraient être mises à contribution et développées. Le monde est plein d'hommes et de femmes à l'esprit bancal qui sont devenus tels parce qu'une partie de leurs facultés a été cultivée, tandis que les autres se sont étiolées par l'inaction.

L'éducation de la plupart des jeunes est un échec. Ils étudient trop, tandis qu'ils négligent les côtés pratiques de la vie. Hommes et femmes deviennent parents sans mesurer leurs responsabilités, et leurs enfants tombent plus bas qu'eux dans l'échelle des déficiences humaines. C'est ainsi que la race dégénère rapidement. L'application constante à l'étude, telle qu'elle est enseignée de nos jours , ne prépare pas comme il convient la jeunesse en vue de la vie pratique. L'esprit humain est toujours en activité. S'il n'agit pas dans la bonne direction, il agira dans la mauvaise. Si l'on veut sauvegarder l'équilibre de l'esprit, il faut, dans nos écoles, associer le travail manuel à l'étude. — Testimonies for the Church 3:152, 153 .

Des moyens à la portée de tous — On a besoin de jeunes hommes intelligents, qui apprécient les facultés mentales que Dieu leur a données et les cultivent avec le plus grand soin. L'exercice de ces facultés mentales les développe, et si par ailleurs la culture de l'âme n'est pas négligée, le caractère sera bien équilibré. Les moyens de perfectionnement sont à la portée de tous. Que nul donc ne déçoive le Maître, en ne lui offrant que des feuilles , alors qu'il vient chercher du fruit.

Un objectif bien arrêté, sanctifié par la grâce du Christ, accomplira des merveilles. — Manuscrit 122, p. 1.

L'être tout entier au service de Dieu — Celui qui aime et craint vraiment le Seigneur, qui s'applique de tout son être à accomplir sa volonté, mettra son corps, son esprit, son cœur, son âme et sa force au service de Dieu... Ceux qui sont déterminés à faire cause commune avec la volonté du Très-Haut doivent le servir et lui plaire en toute chose. Ainsi, la personnalité sera harmonieuse, bien équilibrée, stable, sereine et limpide. — Letter 128; In Heavenly Places, 190.

Primauté des facultés de l'esprit sur le corps — La véritable éducation concerne l'être tout entier. Elle nous permet de tirer le meilleur parti possible de notre cerveau et de nos 52muscles, comme de notre cœur. Que les facultés de l'esprit gouvernent le corps et que les appétits et les passions vulgaires soient placés sous le contrôle de la conscience. Le Christ est le chef de l'humanité, il désire nous conduire dans les sentiers de la pureté. Par sa grâce merveilleuse, nous devenons parfaits en lui. — Le ministère de la guérison, 336 .

Ouverture d'esprit — Ceux qui sont au service de Dieu doivent faire preuve d'une grande ouverture d'esprit; autrement dit, ils doivent être des hommes sans préjugés, qui n'ont pas de manies, qui évitent les sentiers battus et qui sont capables de comprendre que leur langage et leur présentation de la vérité ont besoin d'être adaptés au type de gens au milieu desquels ils vivent et aux circonstances dans lesquelles ils se trouvent. Tous devraient sans cesse viser à acquérir un esprit bien développé et à surmonter les caractères mal équilibrés. Telle doit être votre recherche constante, si vous voulez être un ouvrier utile, qui obtient des résultats. — Letter 12; Evangelism, 103.

Banalités et futilités nuisent aux facultés mentales — Il faudrait inculquer à chaque étudiant l'idée que l'éducation est un échec si l'on n'a pas appris à se pénétrer des vérités de la révélation divine et si le cœur n'a pas accepté les enseignements de l'Evangile du Christ. L'étudiant qui, au lieu des grands principes de la Parole de Dieu, adopte des idées banales et qui permet que son temps et son attention soient absorbés par des futilités, verra son esprit s'étioler et s'affaiblir. Il aura perdu son pouvoir de croissance. L'esprit doit être exercé à comprendre les vérités majeures qui concernent la vie éternelle. — The Review and Herald; Fundamentals of Christian Education, 536.

Ne pas encombrer l'esprit de sujets inutiles — L'éducation, telle qu'elle est dispensée de nos jours dans nos écoles est bancale, donc erronée. Ayant été rachetés par le Fils de Dieu, nous sommes sa propriété; tous devraient donc recevoir une éducation à l'école du Christ. Des enseignants 53avisés devraient être choisis pour nos établissements scolaires. Ces enseignants ont à s'occuper des esprits humains, et ils assument devant Dieu la responsabilité de leur inculquer la nécessité de connaître Jésus comme Sauveur personnel. Mais nul ne peut véritablement éduquer ceux qui sont la propriété de Dieu s'il n'a lui-même appris à enseigner à l'école du Christ.

Je dois le dire d'après la lumière que Dieu m'a donnée: je sais que des étudiants ont dépensé beaucoup de temps et d'argent pour acquérir des connaissances qui ne sont que pacotilles; car elles ne leur permettent pas d'aider leurs semblables à se forger un caractère qui leur permettrait de se préparer à s'associer un jour aux élus et aux anges dans l'école d'en haut. Au lieu d'encombrer l'esprit des jeunes d'une masse de choses répugnantes qui, dans la plupart de cas, ne leur serviront jamais à rien, mieux vaudrait leur donner une éducation pratique. De l'argent et du temps sont ainsi gaspillés pour acquérir des connaissances inutiles. L'esprit devrait être formé avec soin et sagesse pour qu'il s'attache aux vérités bibliques. Le premier objectif de l'éducation devrait être d'apprendre comment nous pouvons glorifier Dieu à qui nous appartenons par droit de création et de rédemption. L'éducation devrait nous rendre capables de comprendre la voix divine...

Comme les sarments du vrai Cep, la Parole de Dieu offre de l'unité dans la diversité. Elle renferme une unité parfaite, surhumaine, mystérieuse. Elle contient une sagesse divine qui est le fondement de toute vraie éducation; mais le saint Livre a été traité avec indifférence. Aujourd'hui, comme jamais auparavant, nous avons besoin de comprendre la vraie science de l'éducation. Si nous ne la comprenons pas, nous n'aurons jamais une place dans le royaume de Dieu. "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." Jean 17:3. Si tel est le prix du ciel, notre éducation ne devrait-elle pas être faite dans ce sens? — *Christian Educator,* août 1897.

Proscrire les règles de fer — Le Seigneur n'approuvera pas tout moyen par lequel l'homme voudrait dominer ou opprimer ses semblables. Dès lors qu'un homme impose une règle de fer à d'autres hommes, il déshonore Dieu, met en péril son âme et celles de ses frères. — Testimonies for the Church 7:181 .

Savoir admettre la variété — Nous voici réunis avec nos mentalités différentes, nos origines et nos éducations différentes, et nous ne nous attendons pas à ce que tous les esprits suivent une seule et même voie; mais il importe de savoir si nous, qui représentons les différents sarments, sommes attachés au Cep principal. Telle est la question que nous désirons poser aux maîtres comme aux élèves. Nous voulons savoir si nous sommes réellement attachés au Cep principal. Si oui, nous avons cependant différentes manières d'agir, différentes intonations, différents timbres de voix. Chacun conçoit les choses d'un certain point de vue, et nous avons des idées différentes les uns des autres au sujet de la Bible, mais non en contradiction avec elle. Mon esprit peut s'engager dans des voies qui lui sont familières, tandis qu'une autre personne peut avoir une pensée, une opinion conformes à ses traits de caractère et éprouver un vif intérêt pour des aspects de la question que d'autres ne perçoivent pas. — Manuscrit 14, p. 1.

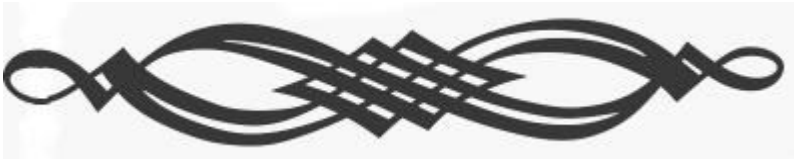
L'hysope, le cèdre et le palmier — Dans tout ce que le Seigneur a fait, rien n'est plus admirable que la diversité des dons qu'il a accordés aux humains. L'Eglise est un jardin, orné de toutes sortes d'arbres, de plantes et de fleurs. Dieu ne s'attend pas à ce que l'olivier devienne

aussi élancé que le majestueux palmier. Nombreux sont ceux qui ont reçu une formation religieuse et intellectuelle limitée; cependant, Dieu a une œuvre à confier à cette catégorie de personnes, si elles acceptent de le servir avec humilité, en mettant en lui leur confiance. — Letter 122; Evangelism, 96.

Autant de personnalités différentes que de variétés de fleurs — La prodigieuse diversité de plantes et de fleurs peut 55nous enseigner d'importantes leçons. Toutes les fleurs n'ont ni la même forme ni la même couleur. Certaines possèdent des vertus curatives. D'autres exhalent un parfum durable. Certains chrétiens — ou prétendus tels — pensent que tous les autres chrétiens doivent nécessairement être comme eux. Ce sont là des conceptions humaines, qui ne sont pas conformes au plan de Dieu. Dans l'Eglise du Seigneur, il y a place pour des personnalités aussi variées que les fleurs d'un jardin. Dans le jardin spirituel de Dieu, il y a une abondante variété de fleurs. — Letter 95; Evangelism, 96, 97.

Toutes nos énergies sont un don de Dieu — Il faut que nous ayons conscience des exigences de Dieu; il faut qu'hommes et femmes comprennent leur devoir d'être purs, de se dominer, de s'affranchir de tout appétit dépravé et de toute mauvaise habitude. Toutes nos énergies, morales et physiques, sont un don du ciel et doivent être mises à son service. — Le ministère de la guérison, 105 .

Equilibre et harmonie — Dieu reprend les hommes parce qu'il les aime. Il veut les voir forts de sa force, bien équilibrés, doués d'un caractère harmonieux; ils serviront alors d'exemple au troupeau, l'amenant plus près du ciel par leur enseignement et par leur exemple. Ils pourront alors construire un saint temple pour Dieu. — Manuscrit 1, p. 1; Messages choisis 1:54.



Section 2 — Principes de base

Chapitre 7 — Rapport étroit entre le corps et l'esprit

Rechercher les causes premières — On ne recherche pas assez les causes de la mortalité, de la maladie et de la dégénérescence que l'on voit aujourd'hui, même dans les pays les plus civilisés et les plus favorisés. La race humaine est en décadence. — Le ministère de la guérison, 320 .

La plupart des maux — Les maladies de l'esprit règnent partout. Les neuf dixièmes des maux dont souffre l'humanité viennent de là. Peut-être certain foyer abrite-t-il un mal qui, semblable à un chancre, ronge l'âme et affaiblit les forces vitales. Parfois c'est le remords qui mine la santé et déséquilibre l'esprit. Il faut compter aussi avec des doctrines erronées, celle d'un feu éternel par exemple, dans lequel les méchants sont tourmentés à jamais, qui, en donnant une fausse idée du caractère de Dieu, produisent le même résultat sur des esprits sensibles. — Témoignages pour l'Église 2:17 .

Influence de l'esprit sur le corps — Il existe un rapport très étroit entre l'esprit et le corps. Ce qui affecte l'un affecte aussi 60l'autre. La condition dans laquelle se trouve l'esprit influe sur la santé et sur l'organisme. Si l'esprit est libre et serein, à cause du sentiment du devoir accompli et de la satisfaction que l'on éprouve en procurant de la joie à autrui, il en résultera une joie qui se répercutera dans tout l'organisme, favorisera la circulation du sang et tonifiera le corps tout entier. La bénédiction de Dieu est un pouvoir curatif, et ceux qui font généreusement du bien à leurs semblables verront quel merveilleux bienfait en résulte pour le cœur et pour la vie. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 13 ; Counsels on Health, 28; voir aussi Testimonies for the Church 4:60, 61 .

L'alimentation et le cerveau — En tant qu'organe de l'esprit, le cerveau régit le corps tout entier. Pour que toutes les autres parties de l'organisme fonctionnenent normalement, le cerveau doit être en bon état, et pour cela, le sang doit être pur. Si la pureté du sang est assurée grâce à de bonnes habitudes en matière d'aliments et de boissons, le cerveau sera convenablement nourri. — Manuscrit 24, p. 1; Medical Ministry, 291.

L'influence de l'imagination — L'imagination provoque parfois la maladie, et très souvent l'aggrave. Beaucoup restent invalides toute leur vie, qui seraient en bonne santé s'ils voulaient croire qu'ils le sont. D'autres pensent que chaque petit courant d'air provoquera une maladie, et le mal vient, en effet, parce qu'il était attendu. D'autres meurent de maladies dont les causes sont entièrement imaginaires. — Le ministère de la guérison, 207 .

Rôle de l'énergie électrique du cerveau — Les influences réciproques qu'exercent l'esprit sur le corps et le corps sur l'esprit doivent être soulignées. L'énergie électrique du cerveau, stimulée par l'activité mentale, vivifie le corps entier et apporte ainsi une aide inestimable dans le combat contre la maladie. Il faut la mettre en évidence. Il faut montrer le pouvoir de la volonté, de la maîtrise de soi dans la protection et le rétablissement de la santé, le rôle déprimant et souvent désastreux de la colère, du mécontentement, de l'égoïsme, de 61l'impureté

face à l'extraordinaire pouvoir vivifiant de la gaieté, de la générosité, de la reconnaissance. — Education, 197 .

Ceux auxquels le pouvoir de la volonté fait défaut — Au cours de mes voyages, j'ai rencontré bien de personnes qui étaient en réalité des malades imaginaires. Elles manquaient du pouvoir de la volonté nécessaire pour surmonter et combattre la maladie du corps et de l'esprit; c'est pour cela qu'elles étaient réduites en esclavage... J'ai souvent quitté le chevet de ces gens devenus malades par leur faute en me disant: Ces gens meurent à petit feu, ils meurent par indolence, mal dont eux seuls pourraient se guérir. — The Health Reformer, Medical Ministry, 106, 107.

Des esprits et des corps sains — Les capacités mentales et morales dépendent de la santé physique. Il faudrait inculquer aux enfants que tous les plaisirs et toutes les formes de laisser-aller qui nuisent à la santé doivent être sacrifiés. Si on leur enseigne l'abnégation et la maîtrise de soi, ils seront plus heureux que si on leur permet de laisser libre cours à leurs désirs de jouissance et de dépenses excessives en matière de vêtements...

On n'accorde pas la priorité à une bonne santé, à des esprits sains et à la pureté du cœur dans les familles. De nombreux parents n'éduquent pas leurs enfants de manière qu'ils deviennent utiles et consciencieux. Ces enfants sont choyés et gâtés au point qu'ils deviennent incapables de renoncer à eux-mêmes. On ne leur enseigne pas que le développement d'un esprit sain dans un corp sain est de la plus haute importance pour la réussite de la vie chrétienne. — The Review and Herald, 31 octobre 1871.

Le cerveau définitivement endommagé — C'est sûrement dans la salle de classe que diverses maladies ont pris naissance. Le cerveau en particulier, cet organe délicat entre tous, a été souvent endommagé pour toujours par un trop grand exercice... C'est ainsi que bien des vies ont été sacrifiées par des mères ambitieuses. Quant aux enfants qui ont une 62constitution assez forte pour survivre à ce traitement, ils en souffriront néanmoins pour la plupart pendant toute leur vie. La force nerveuse du cerveau se trouve affaiblie à tel point que l'enfant, parvenu à l'âge adulte, est incapable de fournir un gros effort mental. On dirait que les forces de quelques organes délicats du cerveau ont été usées. Il ne suffit pas de dire que la santé physique et mentale des enfants a été mise en danger parce que ceux-ci ont été envoyés trop tôt à l'école; il faut ajouter qu'il y a eu perte aussi au point de vue moral. — Healthful Living, 43, 44 ; Messages choisis 2:498.

Danger de l'introversion — Nombreux sont ceux qui sont malades physiquement, mentalement et moralement parce que leur attention est fixée presque uniquement sur eux-mêmes. Ils pourraient être sauvés de leur apathie grâce à la vigoureuse vitalité d'esprits plus jeunes et variés, et à l'énergie ardente des enfants. — Testimonies for the Church 2:647 .

Rares sont ceux qui se rendent compte des bienfaits procurés à la famille grâce aux soins, aux responsabilités et à l'expérience qu'exigent les enfants... Une maison sans enfants est un désert. Les cœurs de ceux qui l'habitent risquent de devenir égoïstes, de cultiver l'amour de leurs aises, de satisfaire leurs propres désirs et de leurs convenances personnelles. Ils sont égocentriques et se préoccupent très peu des autres. La sollicitude et l'affection que réclament des enfants nécessairement dépendants adoucissent notre nature, nous rendent plus affectueux et plus tendres, et favorisent le développement des côtés nobles de notre personnalité. — Testimonies for the Church 2:647 .

Les pensées dépressives nuisent à la santé — Chacun a le devoir de cultiver la joie au lieu de ressasser ses déceptions et ses problèmes. Nombreux sont ceux qui non seulement se rendent ainsi malheureux, mais qui sacrifient leur santé et leur bonheur à une imagination morbide. Comme il y a dans leur entourage des choses désagréables, ils prennent un air continuellement maussade qui exprime mieux qu'ils ne sauraient le dire leur mécontentement. Ces sentiments de contrariété nuisent grandement à leur santé, car en freinant le processus de la digestion, ils portent préjudice à l'alimentation. Si la tristesse et l'anxiété ne peuvent résoudre une seule difficulté, en revanche, elles peuvent faire beaucoup de mal. Au contraire, la joie et l'espoir, tout en éclairant le sentier de nos semblables, "c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps". Proverbes 4:22. — The Signs of the Times.

Voir chapitre 42: "L'esprit et la santé physique".

Influence du mental sur le physique*. — Dans les soins donnés aux malades, l'effet des influences mentales ne doit... pas être négligé, car elles sont un des moyens les plus efficaces pour combattre le mal. — Le ministère de la guérison, 207 .

Quand la maladie vient de l'état d'esprit — La plupart des maladies qui affectent l'humanité proviennent de l'esprit et ne peuvent être guéries qu'en redonnant la santé à l'esprit. Beaucoup plus de gens qu'on ne l'imagine sont mentalement malades. Le découragement est à l'origine de nombreuses maladies dyspeptiques, car les troubles mentaux exercent une influence paralysante sur les organes digestifs. — Testimonies for the Church 3:184 .

Le pouvoir de la prière — Il est une maladie de l'âme qu'aucun baume ne peut soulager, qu'aucun médicament ne peut guérir. Faites-en un sujet de prière, et présentez de tels cas à Jésus-Christ. — Manuscrit 105, p. 1; Welfare Ministry, 71.

Rôle primordial de l'atmosphère — Par-dessus tout, les parents devraient entourer leurs enfants d'une atmosphère de joie, de gentillesse et d'amour. Une famille où règne l'amour, où il s'exprime par des regards, des paroles et des actes, est un lieu où les anges se plaisent à habiter. Parents, permettez 64au soleil de l'amour, de la gaieté et de la joie de pénétrer dans vos cœurs, et que sa douce influence se répande dans votre foyer. Manifestez un esprit de bienveillance et de patience, et encouragez le même esprit chez vos enfants, cultivant toutes ces vertus qui éclaireront votre vie de famille. L'atmosphère ainsi créée sera pour eux ce que sont l'air et le

soleil pour le monde végétal, favorisant la santé et la vigueur de l’esprit et du corps. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 115 .

Chapitre 8 — Influence de la religion sur la santé*

Note. — Voir chapitre 43: “L’esprit et la santé spirituelle”.

L’amour du Christ, une puissance vivifiante — L’amour que le Christ répand dans l’être tout entier est une puissance vivifiante. C’est lui qui guérit notre cœur, notre cerveau, nos nerfs. Par lui, les plus nobles énergies de notre être sont mises en activité. Il libère l’âme de sa culpabilité et de sa tristesse, de ses anxiétés et de ses soucis. Il nous apporte le calme et la sérénité, et répand dans notre âme une joie dans le Saint Esprit, qui est une source de vie et de santé, et que rien au monde ne saurait détruire. — Le ministère de la guérison, 90, 91 .

L’œuvre du Christ: guérir ceux qui ont le cœur brisé — Dieu possède un pouvoir de guérison qui s’exerce à travers la nature entière. Si un arbre est coupé, si un être humain est blessé, la nature entreprend immédiatement de réparer le mal. Avant même que le besoin ne s’en fasse sentir, les puissances de restauration son prêtes; dès qu’un coup est porté, toutes 66les énergies se concentrent pour guérir la blessure. Il en est de même dans le domaine spirituel. Dieu avait prévu un remède au péché avant même son apparition. L’âme qui cède à la tentation est blessée, meurtrie par l’adversaire; mais là où il y a péché, le Sauveur vient. Il appartient au Christ de “guérir ceux qui ont le cœur brisé; ... proclamer aux captifs la délivrance, ... renvoyer libres les opprimés.” Luc 4:18. — Education, 127 .

La panacée — Les paroles du Sauveur: “Venez à moi... et je vous donnerai du repos” , sont un remède à tous les maux, qu’ils soient physiques, mentaux ou spirituels. Bien que les hommes se soient attiré la souffrance par leur erreurs, Jésus les considère avec pitié. Il veut les secourir. Il est disposé à faire de grandes choses pour ceux qui se confient en lui. — Le ministère de la guérison, 91 .

Primauté de l’Evangile sur la science et la littérature — La science et la littérature ne sauraient apporter à l’esprit humain la lumière que le glorieux Evangile du Fils de Dieu peut procurer. Lui seul peut accomplir la grande œuvre qui consiste à illuminer l’âme. Dès lors, rien d’étonnant à ce que l’apôtre Paul s’exclame: “Je n’ai point honte de l’Evangile: c’est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.” Romains 1:16. L’Evangile du Christ s’incarne chez les croyants; ils deviennent ainsi des lettres vivantes, connues et lues de tous les hommes. Par ce moyen, le levain de la piété se transmet à la multitude. Les intelligences célestes sont capables de discerner les éléments valables de la grandeur du caractère, car seule la bonté d’âme a du prix aux yeux de Dieu. — The Review and Herald; Fundamentals of Christian Education, 199, 200.

Le seul remède aux maux de la société — Le Christ: voilà l’unique remède pour les péchés et les douleurs des hommes. Seul l’Evangile de la grâce a la puissance de guérir les maux qui

rongent la société. L'injustice du riche à l'égard du pauvre et la haine de celui-ci envers le riche ont toutes deux leurs racines dans l'égoïsme, et l'on ne parvient à extirper celui-ci qu'en se soumettant à Jésus-christ. Lui seul peut donner, en échange d'un cœur égoïste, un cœur à nouveau capable d'aimer. Que les serviteurs du Christ prêchent donc l'Evangile avec l'Esprit qui leur est envoyé du ciel et qu'ils travaillent comme leur Maître au bonheur de l'humanité, en exerçant sur elle une influence bienfaisante et ennoblissante. Ils constateront alors des résultats qu'il serait impossible d'obtenir par la seule puissance humaine. — Les paraboles de Jésus, 215 .

La perfection atteinte par un développement harmonieux — Le développement de l'esprit est un devoir que nous nous devons à nous-mêmes, que nous avons à l'égard de la société et envers Dieu. Mais nous ne devrions jamais employer des moyens propres à cultiver l'intelligence aux dépens de la vie morale et spirituelle. Le degré le plus élevé de perfection ne saurait être atteint que grâce au développement harmonieux des facultés mentales et morales. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 541 .

Comment l'esprit peut être changé — D'après la parabole , la femme a mis le levain dans la farine. Il le fallait pour suppléer à un besoin... C'est ainsi que le levain divin accomplit son œuvre... L'esprit est changé; les facultés entrent en action. L'homme n'est pas pourvu de facultés nouvelles, mais celles qu'il possède sont sanctifiées. La conscience jusque-là inerte est alors éveillée. Mais l'homme ne peut opérer lui-même ce changement. Celui-ci ne peut l'être que par le Saint Esprit... Quand notre esprit sera contrôlé par l'Esprit de Dieu, nous comprendrons l'enseignement contenu dans la parabole du levain. Ceux qui ouvrent leur cœur à la vérité se rendront compte que la Parole de Dieu est le moyen par excellence de la transformation du caractère. — The Review and Herald.

Le pouvoir de la vérité telle qu'elle est en Jésus — Chacun de nous a besoin d'acquérir une claire vision des enseignements de la Parole de Dieu. Nos esprits doivent être prêts à affronter toutes les épreuves et à résister à toutes les tentations, intérieures et extérieures. Nous devons connaître les raisons de notre foi et pourquoi nous sommes rangés du côté du Seigneur. La vérité doit monter la garde dans notre cœur, prête à donner l'alarme et à nous engager à livrer bataille contre tout ennemi. Les forces des ténèbres pointeront leurs batteries contre nous, et tous ceux qui sont indifférents et indolents, qui ont placé leurs affections sur leurs biens terrestres, et qui ne se sont pas efforcés de comprendre les voies de Dieu à l'égard de son peuple, seront des cibles faciles. Aucune puissance, si ce n'est la vérité telle qu'elle est en Jésus, ne nous rendra inébranlables; mais avec cette vérité, un en pourchassera cent, et deux mettront dix mille en fuite. — The Review and Herald; Our High Calling 332.

Se consacrer à Jésus-Christ procure la paix — Tout notre avenir dépend de la décision personnelle que nous prenons d'ouvrir notre cœur pour accueillir le Prince de la paix. En nous consacrant au Christ, en qui réside la vertu de sa puissance, nos esprits peuvent trouver repos et sérénité. Ayant obtenu cette paix, ce réconfort, cet espoir qu'il offre à votre âme, votre cœur se

réjouira en Dieu notre Sauveur pour la grande et merveilleuse espérance qui est proposée personnellement à vous qui appréciez ce Don ineffable. Alors votre reconnaissance sera si profonde que vous glorifierez Dieu pour le grand amour et pour la grâce qui vous sont accordés. Fixez vos regards sur Jésus-Christ, qui est votre soutien. Accueillez-le, et sollicitez sa miséricordieuse présence. Votre esprit peut être renouvelé jour après jour, et il vous est donné d'accepter la paix et le repos, de surmonter vos préoccupations, et de louer Dieu pour les bénédictions dont vous jouissez. N'élevez pas de barrières ni de choses répréhensibles susceptibles d'éloigner Jésus de votre âme. Changez le ton de votre voix; ne murmurez pas; exprimez plutôt votre gratitude pour le grand amour que le Christ vous a manifesté et qu'il continue à vous témoigner. — Letter 29.

Un puissant stimulant — Si nous faisions en sorte que nos esprits soient davantage fixés sur Jésus-Christ et sur le monde céleste, nous bénéficierions d'un puissant stimulant et d'un soutien efficace dans les combats du Seigneur. L'orgueil et l'amour du monde perdraient de leur force à mesure que nous porterions nos regards sur les gloires de ce pays meilleur où nous habiterons bientôt. Alors, comparés à la beauté du Christ, tous les attraits d'ici-bas ne seraient à nos yeux que pacotille. — The Review and Herald.

Des connaissances qui fortifient l'esprit et l'âme — Ce qu'il nous faut, ce sont des connaissances qui affermissent l'esprit et l'âme et qui fassent de nous des hommes et des femmes meilleurs. L'éducation du cœur est bien plus importante que la simple étude livresque. Il est bon, essentiel même, de connaître le monde où nous habitons; mais perdre de vue l'éternité, c'est aller au-devant d'un échec irréparable. — Le ministère de la guérison, 386 .

L'esprit engagé dans un combat spirituel — Le renouveau de la pureté morale dépend d'une manière correcte de penser et d'agir. "Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme... Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme." Matthieu 15:11, 19, 20.

Les mauvaises pensées détruisent l'âme. La puissance transformatrice de Dieu change le cœur, raffine et purifie les pensées. Si l'on ne fait pas d'effort pour que celles-ci soient centrées sur Jésus-Christ, la grâce ne peut se manifester dans la vie. L'esprit doit être engagé dans le combat spirituel. Toute pensée doit être faite captive et amenée à obéir au Christ. 2 Corinthiens 10:5. Toutes les habitudes doivent être placées sous le contrôle de Dieu. — Letter 123.

Appliquer son esprit au bien — Pour se garder du mal, 70appliquer son esprit au bien est plus efficace que toutes les barrières dressées par les lois et la discipline. — Education, 241 .

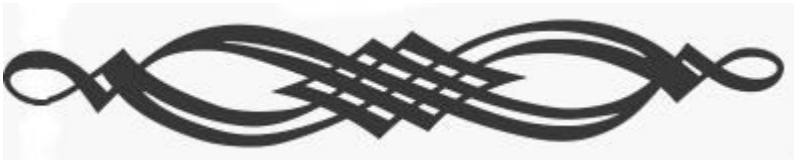
Danger d'une imagination faussée — Quand l'œil de l'esprit contemple les beautés du mystère de la piété, et considère la primauté des valeurs spirituelles sur les richesses du monde, le corps tout entier est inondé de lumière. Si au contraire l'imagination est fascinée et faussée

par les gloires et les splendeurs d'ici-bas au point de donner l'illusion que le gain équivaut à la piété, le corps entier est plongé dans les ténèbres. Quand les capacités de l'esprit sont polarisées sur les trésors de la terre, elles sont dépréciées, avilies même. — The Review and Herald.

Diriger ses regards vers le Créateur — Si l'on donnait à ce principe l'attention qu'il mérite, on verrait un changement radical dans les méthodes d'éducation courantes. Au lieu de faire appel à la vanité, à une ambition égoïste, d'exciter une émulation malsaine, les éducateurs s'efforceraient d'éveiller l'amour du bien, du vrai et du beau, en un mot, la soif de la perfection. L'élève travaillerait au développement des dons qu'il tient de Dieu, non pour surpasser ses condisciples, mais pour réaliser le dessein du Créateur à son égard et réfléchir son image. Plutôt que de contempler des modèles humains, et d'avoir l'amour de la gloire comme mobile, il dirigerait ses regards vers le Créateur avec le seul désir de le mieux connaître et de lui ressembler davantage. — Patriarches et prophètes, 584, 585 .

L'eau de la vie au lieu des citernes crevassées — Jésus connaissait les besoins de l'âme. Les pompes, les richesses et les honneurs ne peuvent satisfaire les aspirations du cœur. "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi." Les riches, les pauvres, les grands, les petits, tous reçoivent le même accueil. Il promet de soulager l'esprit oppressé, de consoler l'affligé et de rendre l'espoir au découragé. Plusieurs, parmi les auditeurs de Jésus, pleuraient leurs espérances déçues, plusieurs entretenaient des peines secrètes, plusieurs s'efforçaient de satisfaire par les choses du monde et la louange des hommes leurs aspirations inquiètes; mais ils s'apercevaient, après avoir obtenu l'objet de leurs désirs, que tous leurs efforts ne les conduisaient qu'à une citerne crevassée, à laquelle ils ne pouvaient étancher leur soif. Au milieu des réjouissances, ils restaient mécontents et tristes. Soudain ce cri: "Si quelqu'un a soif", les tira de leurs rêveries mélancoliques, et les paroles qu'ils entendirent ensuite rallumèrent en eux l'espoir. Le Saint Esprit maintint devant eux le symbole jusqu'à ce qu'ils discernent le don inestimable du salut. — Jésus Christ, 448 .

L'union du divin et de l'humain — L'Esprit donne la force qui soutient les âmes; celles-ci déploient des efforts et luttent en toutes circonstances — au milieu de l'hostilité de leurs parents, de la haine du monde et du sentiment de leurs propres imperfections et de leurs erreurs. Une union des efforts divins et des efforts humains, une communion étroite, fidèle et permanente avec Dieu, source de toute force, est indispensable. — The Review and Herald, Our High Calling 151.



Chapitre 9 — L'esprit — une forteresse

La capitale du corps — Toutes les parties du corps étaient destinées à être au service de l'esprit. L'esprit est la capitale du corps. — Testimonies for the Church 3:136 .

L'esprit régit l'être humain tout entier. Tous nos actes, bons ou mauvais, ont leur source dans l'esprit. C'est l'esprit qui adore Dieu et nous unit aux êtres célestes. Cependant, nombreux sont ceux qui passent toute leur vie sans avoir conscience de l'écrin qui renferme ce trésor. — Special Testimonies on Education, 33 ; Fundamentals of Christian Education, 426.

Le cerveau contrôle le corps — Aujourd'hui, de nombreux malades resteront dans le même état parce qu'on n'arrive pas à les persuader que leur experience n'est pas crédible. L'esprit est la capitale du corps, le siège de toutes les énergies nerveuses et des activités mentales. Les nerfs provenant du cerveau gouvernent le corps. Par leur intermédiaire, les impressions mentales sont transmises à tous les nerfs du corps comme par des fils télégraphiques, et ils contrôlent l'action vitale de toutes les parties de l'organisme. Tous les organes 73moteurs sont régis grâce aux messages qui leur sont transmis par le cerveau. — Testimonies for the Church 3:69 .
Ces énergies nerveuses, qui communiquent avec l'organisme tout entier, sont le seul moyen par lequel le ciel peut entrer en relation avec l'homme et agir sur sa vie intime. — Témoignages pour l'Église 1:293 .

Satan agit sur les facultés perceptives*

Voir chapitre 35: "Les facultés perceptives". — Satan se présente à l'homme avec ses tentations comme un ange de lumière, tel qu'il s'est présenté à Jésus-Christ. Le malin s'est efforcé de placer l'homme dans un état de faiblesse physique et morale afin de le vaincre par ses tentations et de se glorifier de sa perte. Il a réussi à l'inciter à satisfaire ses appétits, sans se préoccuper des terribles conséquences. Satan sait fort bien qu'il est impossible à l'homme d'accomplir ses devoirs envers Dieu et envers ses semblables en affaiblissant les facultés que le Seigneur lui a données. Le cerveau est la capitale du corps. Si les facultés perceptives ont été obscurcies par suite de telle ou telle forme d'intempérance, les valeurs éternelles ne sont plus perçues comme elles devraient l'être. — The Review and Herald, Messages to Young People, 236.

Le poids des coutumes — Notre utilité dans ce monde et notre salut final dépendent dans une large mesure de la vigueur ou de la faiblesse mentales. L'ignorance de la loi divine concernant notre nature physique qui prévaut jusqu'à présent est déplorable. L'intempérance sous toutes ses formes constitue une violation des lois de notre être. La débilité mentale règne à un degré effrayant. Le péché est rendu attrayant à cause du voile que Satan jette sur le mal, et il se réjouit lorsqu'il peut enfermer le monde chrétien dans ses habitudes quotidiennes, sous le poids des coutumes, comme les païens, et faire que les croyants deviennent esclaves de leurs appétits. — The Review and Herald, 8 septembre 1874; Messages to Young People, 237.

Garder la forteresse — Tous devraient comprendre la nécessité de préserver leur nature morale et de la renforcer grâce à une vigilance constante. Comme de fidèles sentinelles, ils devraient garder la forteresse de l'âme, sans jamais s'imaginer qu'ils peuvent relâcher cette vigilance un seul instant. — Testimony for the Physicians and Helpers of the Sanitarium, 64 ; Counsels on Health, 411.

L'esprit bien formé ne vacille pas — L'esprit doit être formé au moyen de tests quotidiens touchant des habitudes de fidélité, pour que nous acquérions le sens des impératifs du bien et du devoir qui doivent dominer les penchants et le goût du plaisir. Les esprits ainsi formés n'oscillent pas entre le bien et mal, comme le roseau agité par le vent; mais dès qu'un sujet se présente à eux, ils discernent immédiatement quel principe est en cause, et choisissent instinctivement la bonne voie, sans avoir besoin d'hésiter longtemps. Ils sont fidèles parce qu'ils ont personnellement cultivé des habitudes de fidélité et de vérité. — Testimonies for the Church 3:22 .

Forteresse non gardée — Nous sommes transformés par la contemplation. Bien que façonné à l'image de son Créateur, l'homme peut former son esprit de telle manière que ce qui lui faisait horreur naguère lui devient agréable. Comme il cesse de veiller et de prier, il cesse de garder la forteresse — son cœur — et il commet péchés et délits. L'esprit est alors perverti, et il est impossible de l'affranchir de la corruption alors qu'il s'est habitué à réduire en esclavage les capacités morales et intellectuelles et à les laisser être dominer par des passions grossières. Un combat incessant doit être mené contre l'esprit charnel, et nous devons être aidés par l'influence purifiante de la grâce divine qui élèvera l'esprit et l'habituera à méditer sur les choses pures et saintes. — Testimonies for the Church 2:479 .

Les sources de la vie ou de la mort — "Si donc, dit l'apôtre, vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous 75aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre." Colossiens 3:1, 2. Le cœur est la citadelle de l'homme, car de lui jaillissent les sources de la vie ou de la mort. Aussi longtemps que son cœur n'est pas purifié, l'homme n'est pas digne de participer à la communion des saints. Celui qui sonde les cœurs ne connaît-il pas ceux qui se complaisent dans le péché sans se soucier de leur âme? Et quelqu'un n'a-t-il pas été témoin des choses les plus secrètes dans la vie de chacun de nous? J'ai dû entendre des paroles que des hommes adressaient à des femmes et à des jeunes filles, des paroles de flatterie, propres à décevoir et à se faire valoir. Satan fait usage de tous ces moyens pour détruire les âmes. En agissant ainsi, il en est peut-être parmi vous qui avez été ses agents; si tel est le cas, vous devrez en répondre au jour du jugement. L'ange dit de cette classe de personnes: "Elles n'ont jamais donné leur cœur à Dieu. Le Christ n'habite pas en elles. La vérité ne se trouve pas là. Sa place est occupée par le péché, la tromperie, la fausseté. La Parole de Dieu n'est pas reçue comme la vérité ni prise comme ligne de conduite." — Témoignages pour l'Église 2:246 .

Dangers du confort et du bien-être — Les Israélites ont été induits dans le péché alors qu'ils jouissaient d'une période de repos et de sécurité. Cessant d'avoir toujours Dieu présent à leur esprit, ils avaient négligé la prière et s'étaient abandonnés à un sentiment de propre justice. Dans le confort et le bien-être, ils avaient laissé pénétrer en eux des pensées impures. Les traîtres de l'intérieur avaient ouvert la citadelle à Satan.

C'est encore ainsi que l'ennemi médite notre perte. Avant la chute d'un chrétien, il se fait dans son cœur, à l'insu du monde, un long travail préparatoire. Son esprit ne descend pas d'un seul coup de la pureté et de la sainteté dans les bas-fonds de la perversité, de la corruption et du crime. Il faut du temps pour qu'un être formé à l'image de Dieu s'écroule au niveau de la brute et devienne une incarnation de l'esprit satanique. Mais on finit toujours par ressembler aux images que l'on contemple. L'homme qui se livre à des pensées impures se Transforme insensiblement jusqu'au moment où il regarde avec complaisance un péché qui autrefois lui faisait horreur. — Patriarches et prophètes, 439 .

Le tabac réduit la sensibilité — Sous quelque forme qu'on l'utilise, le tabac est nuisible à l'organisme. C'est un poison lent. Il affecte le cerveau et réduit la sensibilité au point que l'esprit devient incapable de percevoir clairement les choses spirituelles, notamment les vérités qui seraient susceptibles de nous débarrasser de cette mauvaise habitude.

Ceux qui consomment du tabac sous une forme ou sous une autre ne sont pas en règle devant Dieu. Une habitude aussi répugnante les met dans l'impossibilité de glorifier le Seigneur dans leur corps et dans leur esprit, qui lui appartiennent. Et puisqu'ils absorbent des poisons subtils et indéniables, qui ruinent leur santé et avilissent leurs facultés mentales, Dieu ne saurait les approuver. Il peut faire preuve de mansuétude à leur égard lorsqu'ils se livrent à cette habitude pernicieuse en ignorant combien elle leur est dommageable; mais quand le sujet leur a été présenté sous son vrai jour, ils sont coupables devant lui s'ils continuent à se livrer à cette passion grossière. — Spiritual Gifts 4a:126 .

Esclaves de l'alcool et des drogues — Partout, Satan cherche à attirer les jeunes sur le sentier de la perdition. S'il parvient à ce que ses victimes s'y engagent, il leur fera descendre la pente, les entraînera de dissipation en dissipation jusqu'à ce que leur conscience, devenue insensible, n'ait plus aucune crainte de Dieu. Ces malheureux parviennent de moins en moins à se contrôler. Il s'adonnent au vin, à l'alcool, au tabac, à l'opium, et vont de déchéance en déchéance. Les conseils qu'ils respectaient jadis, ils les méprisent maintenant. Ils prennent des airs frondeurs et se vantent d'être libres, alors qu'ils sont esclaves de la corruption. Ce qu'ils entendent par liberté, c'est l'esclavage dans lequel ils sont maintenus par l'égoïsme, un appétit perverti et la débauche. — The Signs of the Times; Tempérance, 213.

Les armes de Satan — L'assouvissement des passions charnelles fait la guerre à l'âme. L'apôtre s'adresse aux chrétiens avec une gravité particulière: "Je vous exhorte, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu".

Romains 12:1. Si le corps est imprégné d'alcool et souillé par le tabac, il ne saurait être saint et agréable au Seigneur. Satan sait qu'il ne peut l'être, et c'est pourquoi il induit les humains en tentation sur le plan de ces passions-là, afin de les rendre esclaves de cette propension, et de les conduire à leur perte. — The Review and Herald.

Le pouvoir de dominer les appétits et les passions — Si les facultés morales d'hommes et de femmes intelligents sont obscurcies par telle ou telle forme d'intempérance, ils ne sont sur bien des points guère supérieurs aux païens. Satan cherche constamment à détourner les gens de la lumière salvatrice et à les attirer vers les usages et les coutumes reçus, au détriment de la santé physique, mentale et morale. Le grand adversaire sait bien que si les appétits et les passions dominent, la santé du corps et les énergies mentales sont sacrifiées sur l'autel de la satisfaction de soi, et l'homme est conduit rapidement à sa ruine. Au contraire, si une intelligence éclairée tient les rênes, contrôlant les tendances animales, en les soumettant aux facultés morales, Satan sait que son pouvoir de remporter la victoire par ses tentations est très réduit. — The Review and Herald; Messages to Young People, 237.

Ce qui aurait pu être — Si au cours des générations passées, les parents s'étaient montrés décidés à maintenir leur corps au service de l'esprit, s'ils n'avaient pas permis à l'intellectuel de s'asservir aux passions animales, il y aurait aujourd'hui sur la terre une autre classe d'êtres humains. — Healthful Living, 38 ; Messages choisis 2:494.

Lequel prévaudra, l'esprit ou le corps? — Les étudiants doivent comprendre le rapport qu'il y a entre une vie simple et une pensée élevée. Il incombe à chacun de nous de décider, 78pour soi-même, si sa vie sera dirigée par le corps ou l'esprit. Les jeunes doivent, chacun pour soi, faire le choix dont dépendra leur vie; il ne faut épargner aucun effort pour leur faire comprendre à quelles forces ils auront affaire et quelles influences agissent sur le caractère et la destinée. — Education, 229 .

Une vérité à inculquer — Enseignez aux gens la nécessité de résister à la tentation de céder aux désirs de l'appétit. C'est sur ce point que beaucoup ont failli. Expliquez à quel point le corps et l'esprit sont étroitement liés, et soulignez la nécessité de conserver l'un et l'autre dans les meilleures conditions possibles. — Circular Lt to Physicians and Evangelists ; Counsels on Health, 543.

Chapitre 10 — Faire preuve de compréhension

Une tâche qui requiert discernement et lucidité — Former les esprits est l'œuvre la plus belle et la plus importante qui ait jamais été confiée à des mortels. Ceux qui s'y engagent devraient avoir une lucidité particulière et de bonnes capacités de discernement.

L'indépendance d'esprit au sens propre du terme ne saurait être confondue avec la présomption. Cette qualité d'indépendance qui se traduit par une prise de position prudente, réfléchie, et accompagnée d'un esprit de prière, ne devrait pas être facilement abandonnée, à moins qu'il ne soit évident que l'on est dans son tort. Cette indépendance donnera un esprit calme et inattaquable malgré la multiplicité des erreurs qui prévalent, et conduira ceux qui assument des responsabilités à observer attentivement les différents éléments en présence, refusant de se laisser influencer par d'autres personnes, et de tirer des conclusions sans tenir compte de toutes les circonstances. — Testimonies for the Church 3:104, 105 .

Une œuvre importante — Etant donné que l'homme a coûté 80au ciel un prix si élevé — celui du Fils bien-aimé de Dieu — , avec quel soin les pasteurs, les enseignants et les parents ne devraient-ils pas veiller sur les âmes de ceux qui leur sont confiés! Former les esprits est une noble tâche qui devrait être entreprise avec crainte et tremblement. Ceux qui éduquent la jeunesse devraient cultiver une parfaite maîtrise de soi. Détruire son influence sur une âme par impatience ou pour sauvegarder une soi-disant dignité et autorité est une grave erreur qui peut aboutir à la perte de cette âme pour le Christ. L'esprit des jeunes peut être faussé par suite d'un comportement malavisé, au point que le mal causé risque d'être irréparable. La religion du Christ devrait exercer une influence déterminante sur les jeunes.

L'exemple de renoncement à soi-même, de bonté envers tous, de longanimité et d'amour est un reproche pour les pasteurs et les enseignants qui font preuve d'impatience. A ces maîtres irascibles, il pose la question: "Est-ce ainsi que vous traitez les âmes de ceux pour lesquels j'ai donné ma vie? Pourquoi n'appréciez-vous pas davantage le prix infini que j'ai payé pour leur rédemption?" — Testimonies for the Church 4:419 .

La responsabilité des médecins — Le médecin... devrait s'efforcer d'accroître chaque jour ses connaissances et de cultiver sa courtoisie et son urbanité... Il devrait se souvenir qu'il a affaire à toutes sortes de mentalités, et que les impressions qu'il donne se répercuteront dans d'autres Etats et auront une influence sur l'Institut . — Testimonies for the Church 3:183, 184 .

Patience et sagesse — Les prédicateurs devraient prendre bien soin de ne pas trop attendre de ceux qui tâtonnent encore dans les ténèbres de l'erreur. Que leur travail soit bien exécuté et qu'ils s'en remettent à Dieu du soin d'agir sur les cœurs de ceux qui cherchent, par l'influence mystérieuse et vivifiante de son Saint Esprit. Sans lui, tout effort est voué à l'échec. Il faut beaucoup de patience et de sagesse quand on a charge d'âmes, et l'on doit se souvenir combien

les caractères des hommes ont été rendus différents par les circonstances si diverses qui créent la personnalité de chacun. Il faut aussi se garder soigneusement de ne pas exercer soi-même une telle influence qu'il n'y ait plus de place pour Jésus. — Ministère évangélique, 372, 373 .

Pouvoir miraculeux de l'amour du Christ — Seul celui qui peut lire dans les cœurs sait comment amener les hommes à la repentance. Lui seul nous donnera la sagesse de conduire au pied de la croix ceux qui sont perdus. Si, dans votre orgueil, il vous arrive de dire: "Je suis plus saint que toi", quelle que soit la logique de votre raisonnement ou la véracité de vos paroles, vous ne toucherez jamais le cœur de votre interlocuteur. Il n'y a que l'amour du Christ, manifesté dans les paroles et dans les actes, qui puisse opérer ce miracle. Les préceptes ou les arguments n'aboutiraient à rien. — Le ministère de la guérison, 137 .

Avec amour et compassion — Tous ne sont pas capables de reprendre ceux qui s'égarent, car ils ne possèdent pas la sagesse voulue pour agir avec justice, tout en exerçant la miséricorde. Ils ne voient pas la nécessité d'associer l'amour et la compassion à une répréhension légitime. Certains font preuve d'une sévérité excessive, et ils ne comprennent pas l'exhortation de l'apôtre: "Ayez pitié des uns, de ceux qui doutent: sauvez-les en les arrachant au feu". Jude 1:22, 23. — Testimonies for the Church 3:269, 270 .

Un homme emporté n'est pas qualifié — Un manque de fermeté dans la foi et de discernement dans les choses sacrées devrait être considéré comme suffisant pour exclure quiconque de tout rapport avec l'œuvre de Dieu. De même, celui qui possède un caractère facilement irascible, rigide, autoritaire, montre par là qu'il n'est pas qualifié pour résoudre des questions graves qui concernent le peuple de Dieu. Il n'est pas admissible qu'un homme emporté s'occupe des esprits humains. On ne saurait lui confier le soin de régler les problèmes de ceux qui ont été rachetés à un prix infini. S'il 82s'occupait des humains, il malmènerait et meurtrirait leurs âmes, car il ne possède ni le doigté ni la délicatesse que donne la grâce du Christ. Son propre cœur a besoin d'être affiné et subjugué par l'Esprit de Dieu; le cœur de pierre n'est pas devenu un cœur de chair. — Special Testimonies Series A 5:17 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 261.

Conseils adressés aux représentants-évangélistes — Cette œuvre comporte plus de difficultés que d'autres branches d'activité; mais les leçons apprises, la délicatesse et la discipline acquises, vous qualifieront pour d'autres domaines importants où vous pourrez travailler au bien des âmes. En revanche, ceux qui ont mal appris leur leçon, qui abordent les gens à la légère et avec brusquerie, témoigneraient du même manque de tact et de compétence pour s'occuper des esprits s'ils entraient dans le ministère. — Manual for Canvassers, 41, 42 ; Colporteur Ministry, 34.

Impulsifs, impatients et orgueilleux — Avoir en charge les esprits humains est l'œuvre la plus délicate jamais confiée à des mortels; aussi les enseignants ont-ils constamment besoin de l'aide de l'Esprit de Dieu, afin qu'ils puissent mener à bien leur tâche. Parmi les jeunes étudiants, on

rencontrera une grande diversité de caractères et de niveaux d'éducation. Le maître sera confronté à de l'impulsivité, de l'impatience, de l'orgueil, de l'égoïsme et à un amour-propre injustifié. Certains jeunes ont vécu dans une atmosphère de discipline et de sévérité arbitraires, qui a favorisé en eux un esprit d'entêtement et de provocation. D'autres ont été traités en enfants gâtés dont les parents indulgents à l'excès ont laissé suivre leurs inclinations. Ils ont tellement fermé les yeux sur les défauts de leurs enfants que le caractère de ces derniers a été déformé. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 264 .

Patience, tact et sagesse — Pour éduquer comme il convient ces différents esprits, l'enseignant doit faire preuve de beaucoup de tact et de délicatesse, en même temps que de fermeté 83dans ses directives. Les règles légitimes qu'il appliquera susciteront souvent mauvaise humeur et mépris. Certains s'ingénieront à échapper aux sanctions, tandis que d'autres afficheront une belle indifférence quant aux conséquences d'une transgression, ce qui exigera patience, bonne volonté et sagesse de la part de ceux qui ont pour mission d'instruire ces jeunes. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 264 .

Cicatrices et traumatismes irréparables — Il se peut qu'un professeur possède l'éducation et les connaissances scientifiques suffisantes pour enseigner; reste à savoir s'il possède le tact et la sagesse nécessaires pour former des esprits. Si l'amour du Christ n'habite pas dans leur cœur, les enseignants ne sont pas aptes à assumer les lourdes responsabilités qui consistent à éduquer les jeunes. Etant eux-mêmes dépourvus de l'éducation supérieure requise, ils ne savent pas comment aborder les esprits humains. Les cœurs insoumis de ces maîtres cherchent à dominer; dans ces conditions, soumettre les esprits malléables et les caractères des enfants à une telle discipline, c'est les vouer à souffrir des cicatrices et des traumatismes ineffaçables. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 193 .

Valeur du discernement — Le Seigneur m'a montré souvent et de bien des façons avec quel soin nous devrions nous occuper des jeunes, car il faut beaucoup de discernement lorsqu'il s'agit de cultiver les esprits. Tous ceux qui sont chargés de l'instruction théorique et pratique de la jeunesse doivent vivre très près du Maître afin d'acquérir son esprit et sa manière de travailler. Les leçons qu'ils donneront doivent influencer le caractère et la vie tout entière. — Ministère évangélique, 327 .

Importance du contact personnel — Dans tout enseignement, le contact personnel joue un rôle déterminant. C'est aux individus que s'adressait le Christ. C'est par des relations personnelles qu'il forma les Douze. Ses instructions les plus précieuses, il les donnait en privé, souvent à un seul auditeur. Il dévoila ses trésors aussi bien à un respectable rabbin un soir au mont des Oliviers qu'à la femme méprisée, près du puits de Sychar, car il discernait en eux un cœur sensible, une pensée ouverte, un esprit réceptif. Même la foule qui, souvent, se pressait sur les pas du Maître n'était pas pour lui un amas confus d'êtres humains. Le Christ s'adressait à chaque esprit, à chaque cœur. Il observait ceux qui l'écoutaient, notait l'éclat de leur visage,

leur regard vif, intelligent, qui témoignaient que la vérité les avait pénétrés; et alors résonnaient dans son cœur joie et sympathie. — Education, 262, 263

.

Dangers du surmenage — Les maîtres eux-mêmes devraient prêter attention aux lois de la santé, afin de maintenir leurs propres énergies dans les meilleures conditions, et afin que, tant par l'exemple que par le précepte, ils puissent exercer une bonne influence sur leurs élèves. L'enseignant dont les facultés physiques sont affaiblies par la maladie ou le surmenage devraient prêter une attention particulière aux lois de la vie. Il devrait prendre le temps de se détendre. Il ne devrait pas assumer de responsabilités en plus de son travail scolaire, ce qui aurait pour effet de le fatiguer physiquement et mentalement au point de perturber son système nerveux; dans ces conditions, il ne serait plus en mesure d'éduquer les esprits ni d'exercer ses capacités au bénéfice de ses élèves. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 83 ; Fundamentals of Christian Education, 147.

Lois naturelles violées par ignorance — J'ai vu que les médecins de notre Institut devraient être des hommes de foi et de spiritualité. Ils devraient mettre leur confiance en Dieu. Parmi les patients admis à l'Institut, nombreux sont ceux qui, par suite de leur coupable laisser-aller, ont attiré sur eux pratiquement toutes sortes de maladies. Cette catégorie de personnes ne méritent pas la sympathie qu'elles réclament souvent, et il est pénible pour les médecins de consacrer du temps et des énergies à ces gens qui sont avilis physiquement, mentalement et moralement.

Mais il existe une catégorie de personnes qui ont, par ignorance, vécu en transgressant les lois de la nature. Ces gens 85ont travaillé et mangé à l'excès parce que c'était l'habitude. Parmi eux, certains ont souffert de bien des manières à cause de plusieurs médecins, et non seulement leur état ne s'est pas amélioré, mais celui-ci n'a fait qu'empirer. A la longue, ces malades sont traumatisés par la vie, par la société et arrachés à leur famille; en dernier ressort, ils viennent à l'Institut de santé, avec le faible espoir de trouver un soulagement à leurs maux. De tels malades ont besoin de sympathie. Ils devraient être traités avec beaucoup de douceur, et l'on devrait veiller à leur inculquer les lois qui régissent leur être, afin qu'en cessant de les transgresser, et en pratiquant la maîtrise de soi, ils se mettent à l'abri de la souffrance et de la maladie — conséquences de la violation des lois de la nature. — Testimonies for the Church 3:178 .

Dire la vérité en temps opportun — Quelques-uns seulement de ceux qui ont vécu conformément à l'esprit du monde et qui envisagent les choses du point de vue du monde, peuvent supporter de s'entendre dire la vérité sur leur propre compte. En fait, la vérité elle-même ne saurait être dite en toutes circonstances; mais il y a un temps opportun où l'on peut prononcer des paroles qui ne risquent pas de blesser l'autre personne. Les médecins ne devraient pas se surmener, et leur système nerveux ne devrait pas être poussé à bout, car une telle condition physique ne les aidera pas à calmer les esprits, les nerfs, et à cultiver la bonne humeur et la joie. — Testimonies for the Church 3:182 .

Capacité du Christ à nous comprendre — Celui qui s'est fait homme peut sympathiser avec nos souffrances. Non seulement il connaît chacun de nous, nos besoins particuliers, nos épreuves; mais aussi tout ce qui est de nature à nous faire de la peine ou à nous obséder. Sa main se tend avec une tendre compassion vers tout être qui souffre. Plus la douleur est grande, plus sa tendresse est vive. Nos infirmités l'émeuvent, et il désire que nous nous déchargions de toutes nos peines en les déposant à ses pieds. — Le ministère de la guérison, 214, 215 .

Ce qui renforce notre communion avec le Christ — Les bonnes actions sont le fruit que le Christ nous demande de porter: des paroles et des actes de bonté, des attentions pour les pauvres, les nécessiteux et les affligés. Quand les cœurs sympathisent avec les âmes accablées par le découragement et le chagrin, quand la main donne aux indigents, quand ceux qui manquent de vêtements sont vêtus, quand l'étranger est accueilli chez vous, les anges s'approchent, et le ciel retentit de joyeux accents.

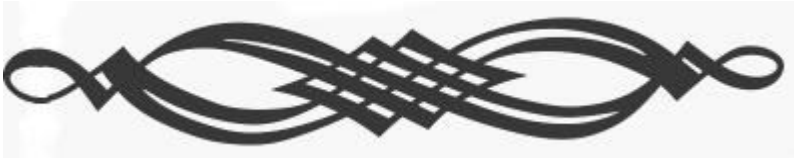
Tout acte de justice, de bonté et de générosité fait jaillir une mélodie dans le ciel. Depuis son trône, le Père considère ceux qui accomplissent ces actes de bienveillance, et il les compte parmi ses trésors les plus précieux. "Ceux-là seront pour moi un trésor, dit l'Eternel des armées, au jour que je prépare." Malachie 3:17 . Tout acte de bonté accompli en faveur des nécessiteux, de ceux qui souffrent, est considéré comme s'il avait été réalisé à l'égard de Jésus. Quand vous secourez les pauvres, quand vous sympathisez avec les affligés et les opprimés, quand vous venez en aide à l'orphelin, vous entrez en relation plus étroite avec Jésus. — Testimonies for the Church 2:25 .

Qualités requises des missionnaires médicaux — La sympathie vraie entre l'homme et ses semblables est le signe qui doit distinguer ceux qui aiment et craignent Dieu de ceux qui considèrent sa loi à la légère. Combien grande est la sympathie que le Christ a manifestée en venant ici-bas pour donner sa vie en sacrifice pour un monde qui se meurt! Son idéal religieux le conduisit à accomplir un authentique travail missionnaire médical. En lui résidait un pouvoir de guérison. "Je veux la miséricorde, et non le sacrifice", a-t-il dit. Matthieu 12:7. Tel est le principe que le suprême Auteur de la vérité a utilisé pour distinguer entre la vraie et la fausse religion. Dieu veut que ses missionnaires médicaux agissent avec la sensibilité et la compassion que le Christ manifesterait s'il était aujourd'hui dans ce monde. — Special Testimonies Relating to Medical Missionary Work, 8 ; Medical Ministry, 251.

Le summum du bonheur — Une intelligence cultivée est un bien précieux; mais sans l'influence lénifiante de la bonté et de l'amour sanctifié, elle n'est pas d'une très grande valeur. Nous devrions prononcer des paroles et accomplir des actions qui montrent notre intérêt affectueux pour les autres. Nous pouvons ainsi témoigner mille petites attentions par des paroles amicales et par des regards bienveillants qui se réfléchiront sur nous. Les chrétiens indifférents prouvent par leur manque d'égard envers autrui qu'ils ne sont pas en communion avec le Christ. On ne saurait être uni au Sauveur et faire preuve de dureté envers nos semblables, et ne pas

nous soucier de leurs droits. Nombreux sont ceux qui éprouvent un immense besoin de chaleureuse sympathie.

Dieu a donné à chacun de nous une identité qui nous est propre, et qui ne peut pas se fondre dans celle d'un autre; cependant, nos caractéristiques personnelles seront beaucoup moins marquantes si nous appartenons à Jésus-Christ et si nous faisons nôtre sa volonté. Nos vies devraient être consacrées au bien et au bonheur des autres, selon l'exemple de notre Sauveur. Nous devrions être oublieux de nous-mêmes, et témoigner constamment — jusque dans les petites choses — notre gratitude pour les faveurs que nous avons reçues de nos semblables, et saisir les occasions de les encourager, de les soulager de leurs peines et de leurs fardeaux par des actes de bonté et de petits gestes d'amour. Ces attentions pleines de bienveillance qui, commençant par nos foyers, s'étendent en dehors du cercle familial, contribuent à créer le summum du bonheur, tandis que le fait de négliger ces petites choses met le comble à l'amertume et à la tristesse de la vie. — Testimonies for the Church 3:539, 540 .



Section 3 — Le développement de l’esprit

Chapitre 11 — L'étude de la Bible — sa valeur

La base de toute étude — La Parole de Dieu doit être à la base de toute étude. Lorsqu'elles sont examinées avec soin, les paroles de la révélation s'adressent aussi bien à l'intelligence qu'au cœur, et les fortifient. Il faut cultiver l'intelligence, pour que nous puissions comprendre la révélation de la volonté de Dieu. Cette culture ne saurait être négligée par ceux qui obéissent à ses préceptes. Le Seigneur ne nous a pas doté de facultés mentales pour que nous les développions à des fins dérisoires et futiles. — Manuscrit 16, p. 1.

Fidélité dans les principes — Les vérités de la Bible élèvent l'âme. Si la Parole de Dieu était appréciée à sa juste valeur, jeunes et vieux manifesteraient une rectitude et une fidélité dans les principes qui les aideraient à triompher de la tentation. — Le ministère de la guérison, 395 .

Le seul guide fiable — Le fait de bien connaître les Ecritures aiguise les facultés de discernement et fortifie l'âme contre les attaques de Satan. La Bible est l'épée de l'Esprit qui 92Triomphe immanquablement de l'adversaire. Elle est le seul vrai guide dans tous les domaines de la foi et de la pratique. Si Satan exerce un tel pouvoir sur les esprits et sur les cœurs des humains, c'est qu'ils n'ont pas fait de la Parole de Dieu leur conseillère et que toutes leurs voies n'ont pas été éprouvées par le vrai critère. La Bible nous montrera quelle doit être notre conduite si nous voulons devenir héritiers de la gloire. — The Review and Herald, Our High Calling 31.

L'éducation supérieure — On ne saurait accéder à une éducation supérieure à celle qui fut donnée aux premiers disciples et qui nous est révélée dans la Parole de Dieu. Acquérir l'éducation supérieure signifie obéir parfaitement à cette Parole; cela veut dire marcher sur les traces du Christ et pratiquer ses vertus, renoncer à l'égoïsme et consacrer sa vie au service de Dieu. L'éducation supérieure exige quelque chose de plus grand, de plus divin que la science acquise seulement par les livres. Cette éducation-là suppose une connaissance personnelle et expérimentale de Jésus-Christ, un affranchissement des idées, des habitudes et des pratiques apprises à l'école du prince des ténèbres, qui sont opposées à la fidélité à Dieu. Elle signifie la victoire sur l'entêtement, sur l'orgueil, sur l'égoïsme, sur l'ambition du monde et sur l'incrédulité. Bref, c'est le message de la délivrance du péché. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 11, 12 .

Une source d'inspiration — L'esprit trouve dans la Parole de Dieu le sujet des pensées les plus profondes, des aspirations les plus élevées. En la lisant, nous pouvons communier avec les patriarches et les prophètes, et entendre la voix du Très-Haut qui s'adresse aux humains. Nous contemplons la Majesté du ciel qui s'est abaissée pour devenir notre substitut et notre garant, pour triompher seul des puissances des ténèbres et remporter la victoire en notre faveur. La contemplation respectueuse de tels thèmes ne peut manquer d'émouvoir, de purifier et

d’ennoblir le cœur, et d’insuffler à l’esprit une force et une vigueur nouvelles. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 52, 53 .

Elle révèle le but de la vie — Ce qui par-dessus tout devrait nous faire apprécier la Bible c’est le fait qu’elle révèle aux hommes la volonté de Dieu. Elle nous apprend la raison pour laquelle nous avons été créés et les moyens par lesquels cet objectif peut être atteint. Elle nous fait connaître la manière d’améliorer comme il convient la vie présente et comment hériter de la vie à venir. Nul autre livre ne saurait mieux répondre aux interrogations de l’esprit et aux désirs du cœur. En acquérant une connaissance de la Parole divine et en y obéissant, les hommes peuvent s’élever des abîmes de l’avilissement et devenir des fils de Dieu, des collaborateurs des anges sans péché. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 53, 54 .

Des paraboles destinées à impressionner et à éveiller les esprits — Le plan de Dieu est que nos esprits soient impressionnés, éveillés et instruits par ses paraboles sacrées. Il veut que la nature barre la route aux tentatives faites pour dissocier la science et le christianisme biblique. Il veut que les choses de la nature qui parlent à nos sens retiennent notre attention et gravent les vérités célestes dans notre esprit. — The Youth’s Instructor,

Un livre d’une valeur sans pareille — Le pouvoir éducatif de la Bible est incomparable. Rien ne saurait vivifier toutes les facultés comme lorsque les étudiants s’efforcent de sonder les prodigieuses vérités de la révélation qu’elle renferme. L’esprit s’adapte peu à peu aux sujets qu’il lui est donné d’examiner. Si l’esprit ne réfléchit que sur des sujets ordinaires, à l’exclusion des thèmes nobles et élevés, il s’étiolera et s’affaiblira. S’il n’a jamais l’occasion de s’attaquer à des problèmes difficiles ou de s’efforcer de comprendre des vérités importantes, au bout d’un certain temps, il perdra la faculté de se développer. — Testimonies for the Church 5:24 .

Simplicité et foi d’un petit enfant — Dieu désire que l’homme fasse appel aux facultés de sa raison et que l’étude de la Bible fortifie et élève l’esprit comme aucune autre étude 94ne saurait le faire. C’est le meilleur exercice mental et spirituel pour l’esprit humain. Cependant, nous devons veiller à ne pas déifier la raison qui est sujette à la faiblesse et à l’infirmité humaines.

Si nous ne voulons pas que les Ecritures soient obscures à nos yeux au point que nous ne comprenions pas les vérités les plus évidentes, il nous faut avoir la simplicité de la foi d’un petit enfant, et être disposés à apprendre et à implorer l’aide du Saint Esprit. Le sentiment de la puissance et de la sagesse de Dieu et de notre incapacité à comprendre sa grandeur devrait nous rendre humbles, et nous devrions ouvrir sa Parole avec un saint respect, comme si nous étions introduits en sa présence. Quand nous abordons la Bible, notre raison doit reconnaître une autorité supérieure, et le cœur et l’intelligence doivent s’incliner devant le grand JE SUIS. — Testimonies for the Church 5:703, 704 .

Eviter tout ce qui risque d’obscurcir l’esprit — Jésus-Christ est notre critère spirituel. C’est lui qui révèle le Père. Rien ne devrait être donné comme nourriture au cerveau qui soit de nature

à obscurcir la Parole de Dieu. Il ne faut faire preuve d'aucune négligence dès lors qu'il s'agit de cultiver le "terrain" de notre cœur. L'esprit doit être mis dans les dispositions requises pour qu'il apprécie l'œuvre et les paroles du Christ, car il est venu du ciel pour susciter le désir du pain de vie et pour le donner à tous ceux qui ont faim de connaissance spirituelle. — Manuscrit 15, p. 1.

La faculté humaine de choisir — Quand nous méditons la Parole de Dieu, les anges sont à nos côtés, projetant de brillants traits de lumière sur ses pages sacrées. Les Ecritures s'adressent à l'homme qui a la faculté de choisir entre le bien et le mal; elles lui parlent sous forme d'avertissements, de reproches, de sollicitations et d'encouragements. L'esprit doit se développer au contact des vérités solennelles de la Parole de Dieu, sinon il s'atrophiera... Nous devons nous examiner nous-mêmes et apprendre les raisons de notre foi en 95comparant les textes de l'Ecriture entre eux. Prenez votre Bible, et suppliez Dieu à genoux d'éclairer votre esprit. — The Review and Herald, 4 mars 1884.

Un champ d'investigation illimité — Si la Bible était étudiée comme elle le devrait, l'intelligence des humains serait renforcée. Les sujets traités dans la Parole de Dieu, sa noble simplicité, les thèmes élevés qu'elle présente à l'esprit, développent en l'homme des facultés qui autrement ne pourraient l'être. La Bible offre à l'esprit un champ d'investigation illimité. Celui qui l'étudie sortira de la contemplation de ses grands thèmes, de la méditation de ses images sublimes, enrichi de pensées et de sentiments plus purs et plus élevés que s'il avait passé son temps à lire des œuvres d'inspiration simplement humaine, sans parler de celles qui sont d'un caractère futile.

Les esprits jeunes sont incapables d'atteindre leur développement optimum lorsqu'ils laissent de côté la Parole de Dieu, source suprême de la sagesse. Si nous avons si peu d'hommes à la pensée forte, qui sont équilibrés et représentent une valeur sûre, cela vient de ce que Dieu n'est pas respecté, ni aimé, et de ce que les principes de l'Evangile ne sont pas mis en pratique dans la vie comme ils le devraient. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 126 ; Fundamentals of Christian Education, 165.

En quête du trésor caché — La Bible — telle qu'elle se présente à nous — doit être notre guide. Rien ne saurait mieux élargir et fortifier l'intelligence que l'étude de l'Ecriture. Aucune autre étude n'est capable d'élever l'âme et de vivifier les facultés comme celle des oracles divins. L'esprit de milliers de ministres de l'Evangile est étriqué parce qu'ils permettent à leur pensée de s'attarder sur des sujets futiles et ne sont pas habitués à rechercher le trésor caché de la Parole de Dieu. A mesure que l'esprit s'applique à l'étude de la Parole divine, l'intelligence se renforce, les facultés supérieures se développent et sont mieux à même de comprendre la vérité élevée et ennoblissante.

Selon les sujets auxquels il se familiarise, l'esprit est ou bien étriqué, ou bien élargi. Si l'esprit n'est pas exercé à faire des efforts énergiques et persévérants pour chercher à comprendre la vérité en comparant les textes bibliques entre eux, il se rétrécira inévitablement et perdra de sa

force. Nous devrions mobiliser notre esprit pour qu'il se mette en quête de vérités qui ne soient pas superficielles. — The Review and Herald.

Le Livre saint nous dirige dans la bonne voie — Toute la Bible nous révèle la gloire de Dieu en Jésus-Christ. Pour ceux qui l'acceptent, qui y croient et lui obéissent, elle est un puissant élément dans la transformation du caractère. Elle stimule, active, vivifie les forces physiques, mentales et spirituelles; en un mot, elle nous dirige dans la bonne voie.

Si les jeunes, et les adultes eux-mêmes, sont si facilement induits en tentation et y succombent, c'est qu'ils négligent l'étude de la Parole de Dieu. C'est ce qui explique la faiblesse de leur volonté. Ils ne font aucun effort pour puiser dans ce trésor divin les pensées pures et saintes qui les détourneraient de ce qui est impur et erroné. — Le ministère de la guérison, 399 .

Des règles pour une vie sainte — Dans son grand amour, le Seigneur nous a révélé dans les Ecritures ses directives pour une vie sainte, ses commandements et ses lois. Là, il nous dit quels sont les péchés à éviter; il nous explique le plan du salut et nous indique le chemin du ciel. Quiconque obéit à l'injonction divine de "sonder les Ecritures" ne saurait ignorer ces choses.

Les progrès de l'âme en matière de vertu et de connaissance divine s'opèrent au moyen d'additions: en ajoutant constamment les grâces que le Christ a mises à la disposition de tous au prix d'un sacrifice infini. Bien que nous soyons limités, nous devons avoir conscience de l'infini. L'esprit doit être mis à contribution, afin de contempler Dieu et son merveilleux plan élaboré pour notre salut. Ainsi, l'âme s'élèvera au-dessus des choses terre-à-terre et s'attachera à celles qui sont éternelles.

En pensant que nous sommes dans le domaine divin et en présence du souverain Créateur de l'univers, qui fit l'homme à son image, selon sa ressemblance, notre esprit s'élèvera à des niveaux de réflexion plus vastes et plus nobles que celui des récits fictifs. L'idée que l'œil de Dieu nous observe, qu'il nous aime et que sa sollicitude pour l'homme déchu est telle qu'il a donné son Fils bien-aimé pour nous éviter une perte redoutable, est une pensée solennelle, et quiconque ouvre spontanément son cœur à la contemplation de ces thèmes indicibles ne se complaira jamais dans les sujets futiles et à sensation. — The Review and Herald.

Une plus grande perspicacité — La promesse: "Je vous donnerai un cœur nouveau" signifie "Je vous donnerai un esprit nouveau". Le changement du cœur s'accompagne toujours d'une claire vision du devoir chrétien et d'une meilleure compréhension de la vérité. La clarté de notre perception de la vérité sera fonction de notre compréhension de la Parole de Dieu. Celui qui étudie attentivement les Ecritures dans un esprit de prière acquerra une grande perspicacité et un jugement sain, comme si, en se tournant vers Dieu, il avait accédé à un niveau d'intelligence supérieure. — The Review and Herald.

Renoncer à une lecture superficielle — Prenons garde de refermer le saint Livre après nous être contentés d'une lecture superficielle de ses pages sacrées... Appliquez votre esprit à la noble tâche qui lui a été assignée, et étudiez avec un intérêt soutenu, afin que vous compreniez la vérité divine. Ceux qui font cela seront surpris de voir quel niveau l'esprit peut atteindre. — The Youth's Instructor, Our High Calling 35.

Mémoriser des passages bibliques — L'esprit doit être tenu en bride et l'on ne doit pas le laisser vagabonder. Il devrait être exercé à méditer sur les Ecritures et sur des sujets nobles et élevés. Des passages de la Bible, voire des chapitres entiers peuvent être appris par cœur afin d'être récités lorsque Satan survient avec ses tentations. A cet égard, le chapitre 58 d'Esaïe 98est particulièrement précieux. L'âme peut ainsi être protégée par les mises en garde et les instructions données sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu. Lorsque Satan conduit l'esprit à s'appesantir sur des choses terre-à-terre et sensuelles, c'est par un "Il est écrit" qu'on lui résiste le plus efficacement... Quand il nous fait douter que nous sommes vraiment le peuple que Dieu conduit et prépare par des épreuves en vue du grand jour, soyons prêts à repousser ses insinuations en lui citant des preuves évidentes de la Parole de Dieu selon lesquelles ce peuple est le reste qui garde les commandements de Dieu et qui a la foi de Jésus. — The Review and Herald.

L'étude de la Bible produit des esprits bien équilibrés — Ceux qui sont éduqués par le Saint Esprit seront capables d'enseigner correctement la Parole de Dieu. Quand on en fait son livre d'étude, que l'on supplie l'Esprit de nous guider et que le cœur se soumet totalement pour être sanctifié par la vérité, la Parole accomplit tout ce que le Christ a promis.

Le fruit d'une telle étude de la Bible sera un esprit bien équilibré, car les facultés physiques, mentales et morales se développeront de façon harmonieuse. La connaissance spirituelle ne sera pas frappée de paralysie. Au contraire, l'intelligence et la sensibilité seront éveillées, la conscience sera aiguisée, les sentiments seront purifiés; il en résultera une meilleure atmosphère morale, et une nouvelle puissance pour résister à la tentation sera communiquée. — Special Testimonies on Education, 27 ; Fundamentals of Christian Education, 433, 434.

Un antidote efficace — Quand la vérité biblique meuble l'esprit, ses principes s'enracinent profondément dans l'âme, et les penchants et les goûts se mettent au diapason de la vérité; disparaît alors l'appétit pour une littérature avilissante et excitante qui affaiblit le sens moral et détruit les facultés que Dieu nous a données pour être employées à bon escient. La connaissance de la Bible se révélera être un antidote contre les dangereuses insinuations que l'on reçoit par des lectures 99faites sans attention. — The Review and Herald; Our High Calling 202.

Un rempart contre la superstition — Si l'on faisait de cette Parole l'influence dominante de nos vies, si l'esprit et le cœur étaient soumis à son pouvoir de retenue, les maux qui affligent aujourd'hui les églises et les familles n'existeraient pas... Les enseignements de la Parole de

Dieu doivent régir l'esprit et le cœur, de manière que la vie au foyer manifeste la puissance de la grâce de Dieu...

Sans la Bible, nous serions le jouet de théories fallacieuses. L'esprit serait esclave de la tyrannie de la superstition et des tromperies. Mais puisque nous possédons une histoire authentique des origines de notre monde, nous ne saurions nous embarrasser de suppositions humaines et de théories douteuses. — The Review and Herald.

La Bible comparable à un puits — Quand l'esprit s'applique à étudier la Bible pour en recevoir instruction, les facultés de raisonnement se développent. Grâce à l'étude des Ecritures, l'esprit s'épanouit et devient plus équilibré que s'il cherchait à obtenir des informations générales dans d'autres ouvrages qui sont sans rapport avec la Bible. Aucune science n'est plus solide, plus logique et de plus grande portée que celle que l'on acquiert en étudiant la Parole de Dieu. Celle-ci est le fondement de toute vraie connaissance.

La Bible est comme un puits: plus on y plonge les regards, plus elle paraît profonde. Les grandes vérités de l'histoire sacrée possèdent une force et une beauté aussi vastes que l'éternité. Nulle science ne saurait se comparer à celle qui révèle le caractère de Dieu.

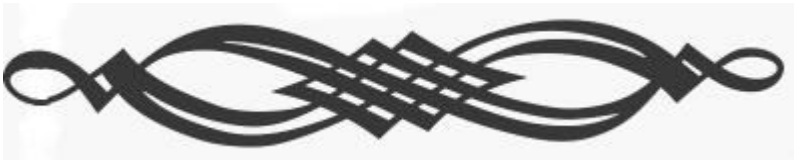
Bien que Moïse fût instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, il a pu dire au peuple d'Israël: "Voyez, je vous ai enseigné des prescriptions et des ordonnances, comme l'Eternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez bien en pratique dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces prescriptions et qui diront: Cette grande nation ne peut être qu'un peuple sage et intelligent!" — The Review and Herald; Fundamentals of Christian Education, 393.

Creuser la mine de la vérité — Pourquoi ce Livre — ce précieux trésor — n'est-il pas exalté et estimé comme un ami précieux? Il est comparable à une carte permettant de franchir l'océan tourmenté de la vie. C'est un guide qui indique le chemin conduisant aux demeures éternelles et quel caractère nous devons avoir pour y être admis. La lecture d'aucun livre n'élève et ne fortifie l'esprit comme le fait l'étude de la Bible. L'esprit y trouve des thèmes d'une grande élévation qui sont de nature à développer ses capacités. Rien ne saurait mieux éveiller toutes nos facultés comme de les mettre en contact avec les prodigieuses vérités de la révélation divine. Les efforts déployés pour saisir ces pensées élevées élargit l'esprit. Ainsi, nous pouvons creuser profondément dans la mine de la vérité et trouver de précieux trésors qui enrichissent notre âme. La Bible nous montre le sûr chemin de la vie et de la mort. — The Review and Herald, Our High Calling 31.

Des facultés morales du plus haut niveau — La Bible nous guide sur les sentiers sûrs qui conduisent à la vie éternelle. Dieu a inspiré à des hommes d'écrire ce qui nous fera connaître la vérité, ce qui exercera sur nous un attrait et qui, si cette vérité est mise en pratique, permettra à

celui qui l'accepte d'obtenir des capacités morales qui le placeront au niveau d'éducation le plus élevé. L'esprit de tous ceux qui étudient la Parole de Dieu se développera. Plus que pour toute autre étude, son influence a pour objet d'accroître les capacités d'assimilation et de doter toutes les facultés d'un nouveau pouvoir. L'étude de l'Ecriture met l'esprit en contact avec les grands principes ennoblissants de la vérité. Elle met les esprits humains en relation étroite avec le ciel entier, leur communiquant sagesse et facultés de compréhension. — The Youth's Instructor, Sons and Daughters of God, 70.

Une révélation de Yahvé — A travers tous les temps, ce Livre se présente comme une révélation de Yahvé. Pour les êtres humains, les oracles divins ont été confiés à la puissance divine. Les vérités de la Parole de Dieu ne sont pas seulement le reflet d'un sentiment; elles expriment les pensées du Très-Haut. Celui qui assimile ces vérités dans sa vie devient une nouvelle créature dans tous les sens du terme. Il ne bénéficie pas de nouvelles facultés mentales; mais les ténèbres qui, par suite du péché et de l'ignorance, ont obscurci l'esprit, sont dissipées. — The Review and Herald.



Chapitre 12 — L'assiduité dans l'étude*

Note. — Voir chapitre 65: "L'indolence"

La nécessité de l'effort — Le succès s'obtient par une étude diligente, par un travail ardu, par une grande assiduité. Ne gaspillez pas une seule heure, pas un seul instant. Les fruits d'un travail consciencieux et fidèle seront remarqués et appréciés. Ceux qui désirent acquérir la maturité mentale l'obtiendront par des efforts soutenus. L'esprit grandit en force et en efficacité par l'usage. Il se développe en se livrant à des reflexions profondes. Celui qui s'applique à mettre à réquisition ses facultés physiques et mentales obtiendra les meilleurs résultats. Toutes les facultés de l'être sont développées par la pratique. — The Review and Herald.

Atteindre le niveau de capacité le plus élevé — Le véritable objet de l'éducation devrait être considéré avec soin. Dieu a confié à chacun des capacités et des dons, pour que nous les lui rendions multipliés et enrichis. Tous ses talents nous sont 103confiés pour qu'ils soient utilisés au maximum. Il demande à chacun de nous de cultiver ses facultés et d'atteindre le plus haut degré de capacité pour le service, afin que nous accomplissions une œuvre noble pour Dieu et pour le bien de l'humanité. Qu'il s'agisse de facultés mentales, d'argent ou d'influence, tous les talents que nous possédons appartiennent au Seigneur, si bien que nous pouvons dire avec David: "Tout vient de toi, et c'est de ta main que vient ce que nous te donnons!" 1 Chroniques 29:14. — The Review and Herald, Fundamentals of Christian Education, 82.

Le véritable succès n'est pas le fruit du hasard — Le vrai succès dans tous les domaines du travail n'est ni l'effet de la chance, du hasard ou du destin. C'est le résultat des bénédictions divines, la rémunération de la foi et de la sagesse, de la vertu et de la persévérance. De brillantes qualités intellectuelles, un niveau moral élevé ne sont pas accidentels. Dieu suscite les occasions; le succès dépend de l'usage qu'on en fait. — Prophètes et rois, 370, 371 .

La culture mentale: une nécessité — La culture mentale est ce dont nous avons besoin en tant que peuple pour répondre aux exigences de l'heure. Ni la pauvreté, ni les origines modestes, ni un entourage défavorable ne sauraient constituer un obstacle à la culture de l'esprit. Les facultés mentales doivent être placées sous le contrôle de la volonté, et il ne faut pas permettre à l'esprit de vagabonder et de se laisser disperser par une multitude de sujets à la fois, sans se fixer sur un seul d'entre eux.

Toutes les études comportent des difficultés; mais ne vous laissez pas abattre pour autant. Cherchez, étudiez et priez; affrontez chaque difficulté avec courage et vigueur; faites appel au pouvoir de la volonté et à la vertu de la patience, et creusez avec ardeur jusqu'à ce que le joyau de la vérité apparaisse à vos yeux dans sa merveilleuse simplicité — d'autant plus précieux que vous avez éprouvé de la difficulté à le trouver. Après cela, ne vous attardez pas constamment sur cet aspect-là, en lui consacrant toutes vos énergies mentales et en attirant sans cesse

l'attention des autres sur ce sujet, mais passez à un autre sujet, et étudiez-le avec soin. Ainsi, un mystère après l'autre sera ouvert à votre compréhension. De cette manière, vous aurez remporté une double victoire: vous aurez acquis non seulement une connaissance utile, mais encore l'exercice de votre esprit aura permis le développement de vos capacités mentales. La clé que vous aurez utilisée pour dévoiler un mystère peut vous donner accès à d'autres précieux joyaux de connaissance jusqu'alors ignorés. — Testimonies for the Church 4:414 .

Une loi de l'esprit — C'est une loi de l'esprit que celui-ci se rétrécit ou s'élargit à la mesure de ce à quoi il se familiarise. A moins qu'elles ne s'appliquent avec vigueur et persévérance à rechercher la vérité, les facultés mentales s'atrophieront et perdront leur aptitude à saisir les vérités profondes de la Parole de Dieu. L'esprit se développera s'il est utilisé pour saisir la relation qui existe entre les différents sujets bibliques, comparant texte avec texte, et les choses spirituelles avec celles qui sont de la même nature. Ne vous arrêtez pas à la surface des choses; car les trésors de pensée les plus précieux sont réservés aux étudiants habiles et diligents. — The Review and Herald, 17 juillet 1888; Messages to Young People, 262.

Mettez en action les capacités latentes — Dans la vie courante, plus d'un travailleur se contente de mener son traintrain journalier, sans se rendre compte qu'il possède des capacités latentes qui, si elles étaient mises en œuvre, le placeraient parmi les grands de ce monde. Il faut le doigté d'une main habile pour éveiller et développer les facultés latentes. De tels hommes choisis par Jésus comme collaborateurs eurent le privilège de recevoir une formation de trois ans sous sa direction. Aucun cours dispensé par les rabbins ou dans les écoles de philosophie n'aurait pu égaler une telle éducation. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 511 .

Des géants sur le plan intellectuel — Un grand nombre de nos ouvriers seraient aujourd'hui des géants sur le plan intellectuel si, au lieu de s'être contentés d'atteindre un niveau élémentaire, ils avaient fait preuve d'application et avaient employé leur esprit à faire des recherches approfondies. Nombre de nos jeunes courent le risque de rester superficiels, d'être incapables de grandir à la mesure de la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus Christ. Ils estiment avoir un degré suffisant de savoir et de perception des sujets; mais s'ils n'aiment pas étudier, ils ne creuseront pas profond pour obtenir tous les trésors auxquels ils pourraient avoir accès. — Letter 33, 1886.

Nécessité d'une discipline personnelle — Dieu requiert le développement des facultés mentales. Celles-ci ont besoin d'être cultivées pour que nous soyons capables, en cas de besoin, de présenter la vérité devant les plus hautes autorités de cette terre, pour la gloire du Seigneur. De plus, la puissance transformatrice de Dieu est nécessaire chaque jour. Quiconque prétend être un de ses enfants doit pratiquer la discipline personnelle, car c'est ainsi que l'esprit et la volonté sont soumis à l'esprit et à la volonté du Très-Haut. Une discipline résolue mise au service de la cause de Dieu fera plus que l'éloquence et les plus beaux talents. Un esprit moyen, bien exercé, fera plus et mieux que l'esprit le mieux éduqué et les plus grands talents, auxquels la maîtrise de soi fait défaut. — The Review and Herald.

Le pouvoir des anges — Les anges du ciel sont... à l'œuvre pour tenir les rênes des esprits doués de raison, et leur pouvoir est plus grand que celui de l'armée des ténèbres. Mais parmi ceux qui traitent des choses sacrées, certains ne sont pas en communion étroite avec Dieu et ne discernent pas son Esprit. A moins que sa grâce ne les transforme à la ressemblance du Christ, son Esprit les abandonnera, comme l'océan abandonne un navire qui fait eau. Leur seul espoir est de rechercher Dieu de tout leur esprit, de tout leur cœur et de toute leur âme. Alors, 106ils pourront légitimement aspirer à l'excellence. Mais si on le laisse faire, Satan nous privera de notre faculté d'imagination et de nos affections. — Manuscrit 11..

Un idéal exigé des croyants — "Ma grâce te suffit" — telle est l'assurance que nous donne le souverain Maître. Pénétrez-vous de l'inspiration de ses paroles, et ne parlez jamais, absolument jamais de doute et d'incrédulité. Faites preuve d'énergie. Dans la religion pure et sans tache, il n'y a pas de service mitigé qui tienne: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force." Marc 12:30. La plus haute ambition sanctifiée est exigée de ceux qui croient à la Parole de Dieu. — Special Testimonies on Education, 30, ; Counsels to Parents, Teachers, and Students, 360.

Garder notre personnalité propre — Le Seigneur nous a donné la faculté de penser et d'agir. Si nous faisons bon usage de cette faculté, selon la sagesse d'en haut, nous serons capables de porter des fardeaux. Gardez la personnalité que vous avez reçue de Dieu. Ne soyez pas l'ombre de quelqu'un d'autre. Alors le Seigneur opérera en vous et par vous. — Le ministère de la guérison, 431 .

L'esprit affecté par le "mildiou" du monde — Dans votre cas, vous ne devriez pas enseigner la vérité. Vous devriez être très en avance par rapport à votre niveau actuel d'expérience et de connaissance de Dieu. Vous devriez faire preuve de compréhension; car le Seigneur vous a donné des facultés susceptibles du plus haut degré de développement. Si vous aviez renoncé à votre penchant à la spéculation, si vous aviez agi dans la direction opposée, aujourd'hui vous seriez capable de servir le Seigneur comme il convient.

Si vous aviez cultivé votre esprit comme il faut et employé vos facultés pour la gloire de Dieu, vous seriez pleinement qualifié pour porter le message d'avertissement au monde. 107Mais le "mildiou" du monde a tellement affecté votre esprit que celui-ci est resté profane. Vous n'avez pas cultivé les facultés qui auraient fait de vous un instrument spirituel dans la cause de Dieu. Vous pouvez poursuivre le développement de votre esprit de façon adéquate. Si maintenant vous ne faites pas preuve d'intelligence à l'égard de la vérité, ce sera votre faute. — Letter 3, 1878.

Etre parfait dans sa sphère — Je voudrais que votre ambition soit sanctifiée afin que les anges de Dieu puissent insuffler à votre cœur un saint zèle, vous incitant à aller de l'avant avec fermeté et courage, et faire de vous une lumière brillante, éclatante. Vos facultés de perception

se développeront en force et en énergie si tout votre être — corps, âme et esprit — est consacré à la réalisation d'une œuvre sainte. Faites tous vos efforts, par la grâce du Christ, pour atteindre l'idéal élevé qui est devant vous. Vous pouvez être parfait dans votre sphère comme Dieu est parfait dans la sienne. Le Sauveur n'a-t-il pas déclaré: "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait"? Matthieu 5:48. — Letter 123.

Vers une croissance permanente — Dieu désire que nous croissions sans cesse en sainteté, que notre bonheur et notre utilité aillent toujours en augmentant. Nous avons tous des talents que nous devons considérer comme des dépôts sacrés et apprécier comme venant d'en haut pour en faire bon usage. Dieu s'attend que jeunes gens et jeunes filles tirent parti de toutes les ressources de leur être et développent chacune de leurs facultés au maximum. Son désir est de les voir jouir de tout ce qui est utile et précieux en ce monde, en vivant avec sagesse, en pratiquant le bien et en s'amassant de la sorte un trésor inépuisable pour la vie à venir. — Le ministère de la guérison, 335 .

Des opportunités à la portée de tous — Il existe des opportunités et des avantages qui sont à la portée de tous pour développer leurs facultés morales et spirituelles. L'esprit peut être élargi et ennobli; il devrait être habitué à méditer sur les 108choses célestes. Nos capacités doivent être développées au maximum, sinon, nous ne serons pas en mesure d'appliquer les principes divins.

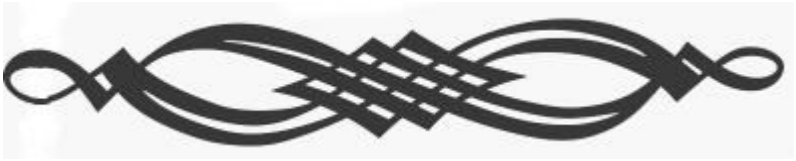
S'il ne s'élève vers le ciel, l'esprit est à la merci des tentations de Satan qui nous poussent à viser des objectifs et à accomplir des actions qui ne sont pas directement en rapport avec la volonté de Dieu. Pour y parvenir, toute l'ardeur, tout le dynamisme, toute l'énergie inquiète et toute la fièvre sont mobilisés, et le malin observe et se réjouit de voir les efforts des humains déployés avec un tel acharnement pour un but qui ne sera jamais atteint et qui leur échappe. Quoi qu'il en soit, s'il réussit à les égarer en leur donnant l'illusion de se consacrer corps et âme à des visées utopiques, le grand adversaire est satisfait, car alors, les facultés mentales qui appartiennent à Dieu, et qu'il réclame comme telles, sont détournées de leur objectif légitime. — Letter 17.

Le pouvoir de l'ennemi est limité — Soyez bien décidé à atteindre un idéal élevé et saint; placez-le très haut; agissez avec détermination, avec fermeté et persévérance, comme le prophète Daniel; dans ces conditions, l'ennemi ne pourra rien faire pour freiner vos progrès quotidiens. En dépit des contretemps, des changements, des difficultés, vous pourrez sans cesse progresser en matière de vigueur mentale et de force morale. Nul ne saurait être ignorant, à moins qu'il ne décide de l'être. Les connaissances doivent constamment augmenter; c'est ce qui nourrit l'esprit. Nous qui vivons dans la perspective de la venue du Christ devrions être déterminés à ne pas vivre continuellement cette vie du côté des perdants, mais à comprendre et à réaliser des objectifs spirituels. Soyez des hommes de Dieu, et rangez-vous dans le parti des gagneurs.

La connaissance est à la portée de tous ceux qui y aspirent. Le dessein de Dieu est que l'esprit devienne fort, qu'il aie des pensées profondes, plus étoffées et plus lucides. Marchez avec le Seigneur comme Hénoc; prenez Dieu comme votre conseiller, et vous ne pourrez que progresser. — Letter 26d.

S'accrocher à Dieu — Le Seigneur a donné à l'homme l'intelligence, et il l'a doté de facultés de développement. Accrochons-nous donc fortement à lui, et rejetons la frivolité, les amusements et tout ce qui est impur. Surmontons tous nos défauts de caractère. Bien que nous soyons naturellement enclins à suivre une voie descendante, nous avons à notre disposition une puissance destinée à s'ajouter aux efforts les plus persévérants de l'homme. Le pouvoir de sa volonté aura une vertu modératrice. Si le pécheur réclame l'aide divine, il pourra résister à la voix du tentateur. Mais les tentations du malin correspondent bien aux tendances corrompues et défaillantes, et incitent l'homme à pécher. Tout ce qu'il a à faire, c'est de suivre Jésus Christ, son chef, qui lui dira quelle conduite il doit tenir. Du haut de son trône céleste, Dieu vous appelle en vous promettant une couronne de gloire immortelle, et il vous engage à combattre le bon combat de la foi et à courir la course avec persévérance. Confiez-vous en lui à chaque instant. Il est fidèle et nous conduit. — Letter 26d.

L'idéal de Dieu pour ses enfants — L'idéal que le Seigneur propose à ses enfants dépasse de beaucoup tout ce qu'ils peuvent imaginer de meilleur. Le but à atteindre c'est l'amour de Dieu — la ressemblance avec Dieu. Devant l'étudiant s'ouvre un chemin de progrès infini. Il a une tâche à accomplir, un objectif à atteindre: tout ce qui est bien, pur, noble. Il progressera aussi vite et aussi loin que possible dans chacun des domaines de la véritable connaissance. Mais il orientera ses efforts vers des sujets aussi éloignés des profits exclusivement égoïstes et terrestres que les cieux sont éloignés de la terre. — Education, 21 .



Chapitre 13 — Bien nourrir l'esprit

User et ne pas abuser — Le Seigneur vous donne des talents pour que vous en fassiez bon usage, et non pour en abuser. L'éducation consiste à préparer les facultés physiques, intellectuelles et morales à mieux s'acquitter de tous les devoirs de la vie. De mauvaises lectures nous donnent une éducation faussée. Le pouvoir de l'endurance, les forces et les activités du cerveau peuvent être affaiblies ou accrues selon la manière dont on les emploie. — Témoignages pour l'Église 4:498 .

Une nourriture pour l'esprit — Une lecture saine et pure sera pour l'esprit ce qu'une nourriture saine est pour le corps. Ainsi, vous serez plus forts pour résister à la tentation, pour acquérir de bonnes habitudes et agir selon de bons principes. — The Review and Herald, 26 décembre 1882; Sons and Daughters of God, 178.

Garder les avenues de l'âme — Tous ceux qui désirent résister à la tentation et éviter les artifices de l'ennemi ont quelque chose à faire. Ils doivent surveiller avec le plus grand soin tout ce qui pourrait leur nuire, éviter de lire, de voir ou 111d'entendre ce qui est de nature à suggérer des pensées impures. Il ne faut pas permettre à son esprit d'errer au hasard sur tous les sujets que l'ennemi fait passer devant nos yeux. "Ayant ceint les reins de votre esprit, nous dit l'apôtre Pierre, soyez vigilants, ... et ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite." 1 Pierre 1:13-15.

L'apôtre Paul dit aussi: "Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bonne réputation, tout ce qui est vertueux et digne de louange, que tout cela occupe vos pensées." Philippiens 4:8. Pour cela, il faut des prières ferventes, une vigilance inlassable et le secours permanent du Saint-Esprit, qui attirera notre attention sur les choses d'en haut et l'habituera à s'arrêter sur ce qui est pur et saint. Enfin, il est indispensable d'étudier diligemment la Parole de Dieu. "Comment un jeune homme rendra-t-il pure sa conduite?" demande le psalmiste. A quoi il répond: "C'est en restant fidèle à ta parole... J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi". Psaumes 119:9, 11. — Patriarches et prophètes, 440, 441 .

Le choix des lectures — Le sujet des livres que l'on choisit de lire pendant nos moments de loisir révèle la nature de notre expérience chrétienne. S'ils veulent avoir une tournure d'esprit saine et de bons principes religieux, les jeunes doivent vivre en communion avec Dieu au moyen de sa Parole. Parce qu'elle nous indique le chemin du salut par Jésus-Christ, la Bible est notre guide qui nous conduit à une vie meilleure et plus élevée. Ce Livre renferme les histoires et les biographies les plus intéressantes et les plus instructives qui aient jamais été écrites. Ceux dont l'imagination n'a pas été pervertie par la lecture de récits fictifs trouveront que la Bible est

le plus captivant de tous les ouvrages. — The Youth's Instructor, Messages to Young People, 273, 274.

De nombreux livres font plus de mal que de bien — Un grand nombre des livres qui s'entassent dans les grandes bibliothèques de notre monde sèment la confusion dans l'esprit plutôt qu'ils ne l'éclairent. Cependant, les hommes dépensent d'importantes sommes d'argent pour acheter de tels ouvrages, et consacrent des années à les étudier, alors qu'ils ont à leur portée un Livre contenant l'Alpha et l'Oméga de la sagesse. Le temps passé à étudier ces ouvrages serait mieux utilisé à acquérir une connaissance de Celui dont il a été dit; "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu". Jean 17:3. Ceux-là seuls qui acquièrent cette connaissance entendront un jour ces paroles: "Vous avez tout pleinement en lui". Colossiens 2:10. — Words of Counsel, ; Counsels on Health, 369.

Des livres qui sèment la confusion — Quand la Parole de Dieu est laissée de côté pour lui substituer des livres qui obscurcissent l'intelligence à l'égard des principes du royaume des cieux, la prétendue éducation ainsi dispensée est une véritable tromperie. Si l'étudiant ne reçoit pas une nourriture mentale purifiée, entièrement débarrassée de ce qu'il est convenu d'appeler l'éducation supérieure, laquelle est mêlée de sentiments irréligieux, il ne peut réellement connaître Dieu. Ceux-là seuls qui coopèrent avec le ciel dans le plan du salut peuvent comprendre ce qu'est la vraie éducation dans toute sa simplicité. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 15 .

Influence néfaste des auteurs incroyants — Les esprits humains sont facilement séduits par les mensonges de Satan; les ouvrages écrits par des auteurs incroyants suscitent un dégoût pour la contemplation de la Parole de Dieu qui, si elle est acceptée et appréciée, assurera la vie éternelle à celui qui la reçoit. Vous êtes des êtres faits d'habitudes, et vous devriez vous souvenir que de bonnes habitudes sont des bénédictions à la fois par leurs répercussions sur votre propre caractère et par leur heureuse influence sur les autres. En revanche, une fois qu'elles sont 113ancrées, les mauvaises habitudes exercent un pouvoir despotique et réduisent les esprits en esclavage. Si vous n'aviez jamais lu un seul mot dans ces livres, vous comprendriez beaucoup mieux le Livre qui, par-dessus tous les autres, mérite d'être étudié, et qui exprime des idées justes concernant l'éducation supérieure. — Testimonies for the Church 6:162 .

Lectures superficielles — Dieu a doté un grand nombre de nos jeunes de capacités exceptionnelles. Il les a pourvus des meilleurs talents; mais leurs capacités ont été amoindries, leur esprit obscurci et affaifli; pendant des années, ils n'ont pas grandi dans la grâce et dans la connaissance des raisons de notre foi, parce qu'ils ont cédé à leur désir de lire des histoires. Ils éprouvent autant de difficulté à maîtriser leur appétit pour ces lectures superficielles que l'ivrogne a de mal à dominer sa passion pour les boissons alcoolisées.

Ces jeunes pourraient maintenant travailler pour nos maisons d'édition, s'occuper de la comptabilité d'une manière efficace, et être capables de préparer des textes destinés à l'impression et de lire les épreuves; mais leurs talents ont été pervertis au point qu'ils sont affectés de dyspepsie mentale, et qu'ils sont désormais incapables d'assumer une responsabilité. Leur imagination est malade et ils vivent dans un monde imaginaire. Ils sont inaptes à remplir les devoirs pratiques de la vie. Le plus triste et le plus décourageant, c'est qu'ils ont perdu tout intérêt pour une lecture sérieuse.

Ils se sont passionné et ont été charmés par ce genre de littérature tel que les histoires émouvantes contenues dans *La case de l'oncle Tom.* A l'époque, ce livre a été bénéfique pour ceux qui avaient besoin de se rendre compte des idées fausses qu'ils se faisaient de l'esclavage; mais nous sommes sur la frontière du monde éternel, et de telles histoires ne sont pas nécessaires à la préparation en vue de la vie éternelle. — Testimonies for the Church 5:518, 519 .

Une malédiction — Les romans d'amour et les histoires frivoles ou émouvantes constituent une autre catégorie de 114livres qui sont une malédiction pour le lecteur. L'auteur peut y ajouter une bonne morale, et même des sentiments religieux. Mais dans la plupart des cas, c'est Satan qui se déguise en ange de lumière pour mieux séduire les lecteurs. L'esprit est dans une grande mesure influencé par ce dont il se nourrit. Les lecteurs de récits frivoles ou émouvants deviennent incapables de s'acquitter des devoirs qui leur incombent. Ils vivent dans l'irréel, et n'ont aucun désir de sonder les Ecritures pour y trouver la manne céleste. Leur esprit est affaibli et n'est plus capable de considérer les grands problèmes du devoir et de la destinée. — Témoignages pour l'Église 3:192 .

Lectures dommageables — La nourriture mentale pour laquelle il a acquis un penchant produit des effets dommageables et génère des pensées impures et sensuelles. J'éprouve une vraie pitié pour ces âmes en considérant ce qu'elles ont perdu en négligeant les occasions de connaître le Christ, en qui se concentrent nos espoirs de vie éternelle. Combien de temps précieux est ainsi gaspillé, pendant lequel ces gens auraient pu méditer sur le Modèle de la vraie piété! — Christian Temperance and Bible Hygiene, 123 ; Messages to Young People, 280.

Abuser du temps de grâce — Pendant des années votre esprit a été comme un ruisseau qui murmure, rempli en grande partie de cailloux et de mauvaises herbes et dont les eaux se perdent. Si vos facultés avaient été occupées à des choses importantes, vous ne seriez pas devenu invalide comme vous l'êtes aujourd'hui. Vous vous imaginez qu'on doit avoir de l'indulgence pour vos caprices et votre goût excessif pour la lecture.

J'ai vu que votre lampe brûlait encore à minuit dans votre chambre, alors que vous étiez penchée sur quelque récit passionnant, stimulant votre cerveau déjà surexcité. Cette manière d'agir vous a affaiblie physiquement, mentalement et moralement. L'irrégularité a créé le désordre dans votre maison, et, si cela devait se prolonger, votre esprit sombrerait 115dans la

débilité. Vous avez abusé du temps de grâce qui vous a été accordé, vous avez gaspillé le temps que Dieu vous avait donné. — Témoignages pour l'Église 1:657, 658 .

Ivresse mentale — Ceux qui lisent des histoires frivoles et excitantes deviennent incapables d'acccomplir les devoirs de la vie pratique. Ils vivent dans un monde irréel. J'ai observé des enfants à qui l'on a permis de lire de telles histoires. Qu'ils soient à la maison ou au dehors, ces enfants sont agités, songeurs, incapables de tenir une conversation, si ce n'est sur des sujets tout à fait ordinaires. Les pensées et les propos à caractère religieux leur sont totalement étrangers. Parce qu'on a cultivé l'appétit pour des histoires à sensation, le goût de l'esprit est perverti, et il est insatisfait s'il n'absorbe pas cette nourriture malsaine. Pour qualifier ceux qui s'adonnent à ce genre de lecture, je ne trouve pas d'expression plus juste que l'ivresse mentale. L'habitude de lire à l'excès a sur l'esprit des effets comparables à ceux que les habitudes d'intempérance dans le manger et le boire ont sur le corps. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 134, 135 .

Pour la santé du corps et de l'esprit — L'excès en matière de manger, de boire, de sommeil ou de lecture est un péché. L'action saine et harmonieuse de toutes les facultés du corps et de l'esprit produisent le bonheur... Les facultés mentales doivent s'appliquer à méditer sur des thèmes qui concernent nos intérêts éternels. Cela contribuera à la santé du corps et de l'esprit. — Testimonies for the Church 4:417 .

Surmenage mental — L'étudiant qui voudrait faire en une seule année le travail de deux années ne devrait pas y être autorisé. Entreprendre d'accomplir un double travail signifie, pour beaucoup, un surmenage mental au détriment de l'exercice physique. Il n'est pas raisonnable de supposer que l'esprit puisse assimiler un surcroît de nourriture mentale, et c'est un péché aussi grave de surcharger l'esprit que de surcharger les organes digestifs. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 296 .

Des paroles qui contribuent à l'édification — Le mieux pour chacun est de veiller attentivement au genre de nourriture mentale qu'il est appelé à absorber. Quand certains qui passent leur vie à parler et qui viennent à vous armés jusqu'aux dents en disant: "Racontez-moi, et je vous raconterai", réfléchissez d'abord pour vous demander si ce genre de conversation sera profitable sur le plan spirituel..., si, grâce à un échange spirituel, vous pourrez manger la chair et boire le sang du Fils de Dieu. "Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu". 1 Pierre 2:4. De telles paroles en disent long.

Nous ne devons être ni bavards, ni cancaniers, ni rapporteurs; nous ne devons pas rendre de faux témoignages. Dieu nous interdit de nous livrer à des conversations futiles, insensées, de dire des plaisanteries ou de proférer des paroles vaines. Nous rendrons compte à Dieu de ce que nous disons. Nous passerons en jugement pour nos paroles inconsidérées qui ne procurent aucun bien à celui qui les prononce ni à celui qui les écoute. C'est pourquoi nous devons prononcer des paroles qui contribuent à l'édification. Souvenez-vous que vous avez de la valeur aux yeux de Dieu. Ne permettez donc pas que des paroles creuses, des propos insensés ou des

principes erronés se mêlent à votre expérience chrétienne. — Manuscrit 68, p. 1; Fundamentals of Christian Education, 458.

Quand les yeux et les oreilles pervertissent le cœur — Bien que possédant d'excellentes qualités naturelles, sœur _____ s'éloigne de Dieu sous l'influence de ses amis et de ses parents incroyants qui n'aiment pas la vérité et répugnent à l'idée des sacrifices et des renoncements qu'il faut faire pour cette vérité. Sœur __ _____ n'a pas compris la nécessité de se séparer du monde, comme Dieu nous le commande. Ce qu'elle s'est permis de voir et d'entendre a perverti son cœur. — Testimonies for the Church 4:108 .

Influence néfaste de ce qu'on voit et de ce qu'on entend — Vous avez de bonnes raisons de vous inquiéter pour vos 117enfants, car ils affrontent des tentations à chaque instant de leur vie. Il leur est impossible d'éviter tout contact avec de mauvais camarades... Ce qu'ils verront et entendront exercera sur eux une influence néfaste qui, à moins qu'ils ne soient totalement préservés, va imperceptiblement mais sûrement corrompre leur cœur et altérer leur caractère. — Pacific Health Journal; Foyer chrétien, 392.

Comme un poison insidieux — Si ma voix pouvait être entendue des parents dans tout le pays , je leur dirais de ne pas céder aux désirs de leurs enfants dans le choix de leurs camarades et de leurs fréquentations. Les parents ne se rendent pas compte que les jeunes reçoivent beaucoup plus facilement les impressions néfastes que les impressions divines; c'est pourquoi leurs fréquentations doivent être hautement favorables à leur croissance en grâce et à la vérité révélée dans la Parole de Dieu qui doit être enracinée dans le cœur. Si les enfants fréquentent ceux dont les conversations portent sur des sujets futiles, terre-à-terre, leurs esprits resteront à ce niveau-là. Si les principes de la religion sont ridiculisés, si notre foi est dépréciée et si des objections sournoises sont formulées à leurs oreilles, cela se gravera dans leur esprit et influera sur leur caractère.

Que ces histoires soient vraies ou fausses, si l'esprit des enfants en est plein, il ne restera pas de place pour des informations utiles et pour les connaissances scientifiques dont ils devraient être meublés. Quels ravages cette passion pour les lectures futiles n'exercent-elle pas sur l'esprit! Elle détruit les principes de loyauté et de vraie piété, qui sont le fondement d'un caractère équilibré. Elles sont comme un poison insidieux qui est introduit dans l'organisme, et qui, tôt ou tard, produit ses effets implacables. Quand une impression est laissée sur l'esprit d'un jeune, il reste une empreinte, non comme sur du sable, mais comme sur un rocher qui dure. — Testimonies for the Church 5:544, 545 .

Les yeux fixés sur le Christ — Quand Jésus Christ revêtit la 118nature humaine, il s'unit à l'humanité par des liens qu'aucune puissance, sauf la volonté de l'homme lui-même, ne peut rompre. Nous induire à briser ces liens, nous porter à nous séparer volontairement de lui, sera le but constant des séductions de Satan. C'est sur ce point que nous avons besoin de veiller, de combattre, de prier, afin que rien ne nous amène à choisir un autre maître que le Christ — ce

que nous sommes toujours libres de faire. Si nous avons les yeux constamment fixés sur Jésus, il nous gardera. En regardant à lui, nous sommes en sûreté. Rien ne peut nous arracher de sa main. En le contemplant sans cesse, “nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l’Esprit du Seigneur”. 2 Corinthiens 3:18. — Le Meilleur Chemin, 70; Vers Jésus, 112 .

Chapitre 14 — Nécessité de l’exercice physique

La loi de l’action obéissante — Les êtres célestes sont sans cesse en activité, ce dont le Seigneur Jésus, dans le travail pratique de sa vie, a donné l’exemple à tout homme. Dieu a établi dans les cieux la loi de l’action obéissante*

La loi de l’action obéissante mérite une attention particulière. L’activité ne favorise pas seulement la santé physique; elle nous met en harmonie avec nos semblables et avec l’univers. Silencieusement mais constamment, les objets de sa création accomplissent la tâche qui leur est assignée. L’océan est sans cesse en mouvement. L’herbe, “qui existe aujourd’hui et qui demain sera jetée au four”, remplit son rôle en revêtant les champs de beauté. Les feuilles sont agitées par le vent, sans qu’aucune main ne semble les toucher. Le soleil, la lune et les étoiles remplissent merveilleusement la mission utile dont ils sont chargés. Quant à l’homme, son esprit et son corps créés à l’image de Dieu doivent être en activité pour accomplir le rôle qui lui est confié. L’homme ne doit pas rester oisif. 120L’oisiveté est un péché. — Letter 103; Special Testimonies Series B 1:29, 30.

L’organisme doit continuer à fonctionner — Considérez le plan du Seigneur à propos d’Adam, qui fut créé pur, saint, et en bonne santé. Adam avait une tâche à accomplir. Il devait utiliser les organes que Dieu lui avait donnés. Il ne pouvait rester inactif. Son cerveau devait fonctionner, non pas mécaniquement, comme le ferait une machine. L’organisme poursuit son travail sans relâche; le cœur bat, accomplissant en permanence la tâche qui lui est assignée, telle une machine à vapeur* , projetant le courant sanguin dans toutes les parties du corps. L’organisme tout entier est en pleine action. Chaque organe doit remplir le rôle qui lui est propre. Si l’inaction physique devait se prolonger, le cerveau serait de moins en moins actif. — Letter 103.

*On se souviendra que l’auteur écrivait à une époque où l’utilisation de moteur à explosion et du moteur électrique n’était pas encore généralisée .

L’exercice en plein air — Tout l’organisme a besoin de l’influence vivifiante de l’exercice en plein air. Quelques heures de travail manuel accomplies chaque jour favoriseraient le renouvellement des énergies physiques; elles reposeraient et délasseraient l’esprit. — Testimonies for the Church 4:264, 265 .

L’air, oui, l’air — ce précieux don du ciel qui est à la disposition de tous, vous fera du bien grâce à son pouvoir vivifiant si vous ne lui refusez pas d’entrer. Accueillez-le, appréciez-le toujours plus, et il se révélera un précieux calmant pour vos nerfs. Pour être gardé pur, l’air doit être sans cesse en mouvement. L’air pur et frais favorise la circulation du sang; il régénère le corps; il tend à le fortifier et à lui assurer une bonne santé. Le bon air influe également sur l’esprit en lui assurant calme et sérénité. De plus, il excite l’appétit, favorise la digestion et procure un sommeil profond et agréable. — Testimonies for the Church 1:702 .

L’inaction, cause de maladie — L’inaction produit un effet semblable sur tout le système musculaire, c’est pourquoi elle est une cause fréquente de maladie. L’exercice stimule et régularise la circulation du sang, tandis que l’inaction ralentit et entrave les échanges qui doivent s’y produire et qui sont nécessaires à la vie et à la santé. La peau devient paresseuse; les impuretés ne sont pas éliminées aussi complètement que lorsque la circulation est activée par un exercice vigoureux, l’épiderme maintenu sain et les poumons remplis d’air. Cet état de choses rend double le travail des organes excréteurs, et la maladie en résulte. — Le ministère de la guérison, 203, 204 .

Un remède efficace — Un exercice physique bien adapté, qui permette d’utiliser les forces sans en abuser, s’avérera un remède efficace. — Manuscrit 2.

Pour que l’esprit ne soit pas surmené — Le travail physique n’empêche pas la culture de l’intelligence, tant s’en faut. Les avantages obtenus grâce au travail physique assurent l’équilibre de la personne et évite le surmenage mental. Le travail musculaire allégera la fatigue du cerveau. Beaucoup de filles nonchalantes et inefficaces jugent désohonorant pour une femme de faire du travail manuel. Mais leur caractère est trop révélateur pour que les gens sensés se méprennent sur ce qu’elles valent...

Etre une femme n’est pas synonyme de fragilité, de faiblesse, d’élégance vestimentaire ou de chichis. Une saine intelligence exige un corps en bonne santé. La santé physique et une connaissance pratique de tous les devoirs domestiques indispensables ne seront jamais des obstacles au développement équilibré de l’intelligence; l’un et l’autre sont d’une importance primordiale pour une femme. — Testimonies for the Church 3:152 .

Quand il n’y a pas d’exercice physique, l’esprit ne peut fonctionner normalement — Pour un jeune homme en bonne santé, un exercice physique rigoureux fortifie le cerveau, les os et les muscles. C’est aussi une préparation 122indispensable pour la tâche difficile d’un médecin. Sans un tel exercice, l’esprit ne peut fonctionner normalement. Il ne peut générer une action précise et rapide correspondant à ses capacités, et devient apathique. Un tel jeune ne pourra jamais, absolument jamais devenir ce que Dieu veut qu’il soit. Il s’est donné un si grand nombre d’occasions de se livrer à la paresse qu’il est devenu comme une mare d’eau stagnante. Il exhale une atmosphère de miasmes moraux. — Letter 103.

Etudiants et prédicateurs doivent prendre du repos — Il faut que les personnes qui s'emploient constamment à des travaux intellectuels, soit à l'étude, soit à la prédication, prennent du repos et qu'elles changent d'activité. Celui qui aime l'étude surmène son cerveau, tandis qu'il néglige trop souvent l'exercice physique; il en résulte un affaiblissement de son organisme et une diminution de sa force intellectuelle. C'est ainsi que des personnes studieuses sont empêchées de faire ce qu'elles auraient pu accomplir si elles avaient agi autrement. — Ministère évangélique, 236 .

Respecter un équilibre entre l'effort mental et l'effort physique — Maintenez un équilibre entre les efforts de l'esprit et ceux du corps; ainsi le cerveau de l'étudiant sera soulagé. Si le sujet est malade, l'exercice physique favorisera souvent sa guérison. Quand les étudiants quittent leur établissement scolaire, ils devraient jouir d'une meilleure santé et mieux comprendre les lois de la vie que lorsqu'ils y sont entrés. Il faudrait veiller aussi jalousement à la préservation de la santé qu'à l'intégrité du caractère. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 82, 83 ; Child Guidance, 343.

Mettre la volonté en éveil — Lorsque les malades n'ont rien pour occuper leur temps et leur attention, ils concentrent leurs pensées sur eux-mêmes, et deviennent pessimistes et irritables. Ils se complaisent à broyer du noir, croient que leur état est pire qu'il n'est en réalité, et qu'ils sont incapables de faire quoi que ce soit. Pour tous ces malades, un exercice physique bien dirigé serait un remède efficace; il est même parfois indispensable à la guérison. La volonté et le travail vont de pair. Les invalides ont surtout besoin de force de volonté. Lorsque celle-ci est affaiblie, l'imagination s'exalte et la résistance à la maladie devient impossible. — Le ministère de la guérison, 205 .

Danger de l'immobilisme — Dans tous les cas, le recours à l'immobilisme est un danger. L'idée que ceux qui se sont surmenés physiquement et mentalement, ou qui sont à bout de forces doivent cesser toute activité pour recouvrer leur santé, est une grave erreur. Il est des cas où un repos total permet de prévenir une maladie sérieuse; mais lorsqu'il s'agit d'une personne souffrant de longue date, cette solution est rarement nécessaire. — Manuscrit 2, 1870.

La pire des malédictions — Pour la plupart des invalides, l'inactivité est la pire des malédictions. Cela est particulièrement vrai pour ceux dont les troubles ont été causés ou aggravés par des pratiques impures. Une légère occupation pour réaliser un travail utile, qui n'épuise ni le corps ni l'esprit, exerce une influence bienfaisante sur l'un comme sur l'autre. Une telle occupation fortifie les muscles, favorise la circulation et donne au malade la satisfaction de savoir qu'il n'est pas totalement inutile dans ce monde en pleine activité. Il se peut qu'au début, il ne puisse pas faire grand chose; mais il ne tardera pas à se rendre compte que ses forces augmentent, et que la quantité de travail grandit en proportion. — Manuscrit 2.

Les médecins ordonnent parfois un voyage sur l'océan, une saison aux eaux, un changement de climat, alors que, dans bien des cas, une nourriture frugale et un exercice agréable et sain rendraient la santé au malade, tout en lui épargnant du temps et de l'argent. — Le ministère de la guérison, 206 . 124ne saurait accomplir à votre place. Vous devez agir selon des principes, en harmonie avec la loi naturelle, sans tenir compte de vos sentiments. Vous devriez commencer à agir d'après la lumière que Dieu vous a donnée. Il est possible que vous ne soyez pas en mesure de le faire sur-le-champ, mais vous pouvez faire beaucoup en allant de l'avant graduellement par la foi, sachant que Dieu vous soutiendra et vous fortifiera.

Vous pouvez faire de l'exercice en marchant et en vous acquittant de tâches exigeant peu d'effort au sein de votre famille qui feront que vous ne dépendrez pas autant des autres. Le sentiment de ce que vous pouvez accomplir augmentera votre énergie. Si vos mains étaient davantage occupées et que votre esprit se souciait moins de faire des plans à la place des autres, vos forces physiques et mentales s'en trouveraient accrues. Certes, votre esprit n'est pas oisif, mais les autres organes du corps n'accomplissent pas un travail équivalent.

L'exercice — qui vous est manifestement bénéfique — devrait être pratiqué régulièrement et avoir ainsi une influence sur vos organes affaiblis, pour les fortifier. Les massages sont grandement bénéfiques pour une catégorie de patients trop faibles pour faire de l'exercice. Mais si tous les malades recouraient à cette solution tout en négligeant de faire fonctionner eux-mêmes leurs muscles, ils commettraient une grave erreur. — Testimonies for the Church 3:76 .

Un déluge de corruption — Le déluge de corruption qui inonde notre monde est la conséquence d'un mauvais usage et d'un abus de l'organisme. Hommes, femmes et enfants devraient apprendre à travailler de leurs mains. Ainsi, le cerveau ne serait pas surchargé, au détriment de tout l'organisme. — Letter 145.

Contre les pensées impures — En faisant appel de façon équilibrée aux facultés de l'esprit et du corps, on refrène la tendance aux pensées et aux actions impures. C'est ce que devraient savoir les enseignants. Ils devraient faire comprendre à leurs élèves que les pensées et les actions pures 125dépendent de la manière dont ils étudient. Des pensées recommandables produisent des actions louables. L'agriculture et les diverses branches professionnelles qui impliquent un travail physique sont un merveilleux antidote contre le surmenage mental. Nul homme, nulle femme, nul enfant qui néglige de faire usage de toutes les facultés que Dieu lui a données ne peut rester en bonne santé. Il ne saurait observer en conscience les commandements du Seigneur, ni aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme lui-même. — Letter 145.

Conseils aux prédicateurs — D'après la lumière que j'ai reçue, si nos prédicateurs accomplissaient davantage de travail physique, ils en tireraient des bénédictions sur le plan de la santé... Accomplir un certain travail manuel pendant la journée est vraiment une nécesssité pour la santé physique et la lucidité d'esprit. De cette manière, le sang libère le cerveau pour alimenter d'autres parties du corps. — Letter 168, ; Evangelism, 590.

Le but primordial de l'éducation — En consacrant une partie de leur temps au travail manuel, les jeunes gens apprendront à se suffire à eux-mêmes et se préserveront des pratiques dégradantes qui résultent si souvent de l'oisiveté. Tout cela est en harmonie avec le but primordial de l'éducation et tend à nous rapprocher du Créateur. — Patriarches et prophètes, 588 .

L'étude du système d'éducation pratiqué par les Hébreux au point de vue physique autant que religieux n'est pas sans profit. Malheureusement, il est loin d'être apprécié à sa juste valeur, notamment en ce qui concerne les rapports intimes existant entre notre nature morale et intellectuelle et notre nature physique. Quoi de plus important pour la jeunesse que l'étude de notre merveilleux organisme et des lois de la santé? — Patriarches et prophètes, 588 .

Des effets vivifiants — Quand le corps est inactif, le sang circule difficilement, et les muscles s'atrophient... L'exercice physique et une utilisation suffisante d'air et de soleil — qui 126sont des bienfaits que le ciel a largement dispensé à tous — donneraient vie et force à un grand nombre d'invalides amaigris...

Loin d'être une malédiction, le travail est une bénédiction. Accompli avec sérieux, il préserve bien des gens, jeunes et vieux, des pièges de celui qui sait que "l'oisiveté est la mère de tous les vices". Que nul ne se sente déshonoré de travailler, car tout travail honnête ennoblit. Tandis que les mains sont occupées aux tâches les plus ordinaires, l'esprit peut être plein de pensées élevées et saintes. — The Youth's Instructor,; Our High Calling 223.

Chapitre 15 — Facteurs émotionnels

L'affranchissement des passions mauvaises — Lorsque nous obéissons à la loi divine, nous sommes affranchis de l'esclavage du péché et délivrés des passions mauvaises. Nous pouvons arriver à nous dominer, à dompter nos inclinations et à vaincre "les princes de ce monde de ténèbres" et "les esprits méchants dans les lieux célestes". Ephésiens 6:12. — Le ministère de la guérison, 106 .

La volonté peut contrôler les émotions – Voir chapitre 76: "Volonté et esprit de décision". — Il vous appartient de mettre votre volonté du côté du Christ. Dès que vous soumettez votre volonté à la sienne, il prend aussitôt possession de vous, et il opère en vous le vouloir et le faire selon son bienveillant dessein. Dès lors, votre nature est régie par son Esprit. Vos pensées elles-mêmes lui sont soumises.

Si vous ne pouvez dominer vos impulsions et vos émotions comme vous le souhaiteriez, vous pouvez contrôler votre 128volonté, ce qui aura pour effet de produire un changement complet

dans votre vie. Quand vous soumettez votre volonté à celle du Christ, votre vie est cachée avec lui, en Dieu. Elle s'associe à la puissance qui est au-dessus de toute principauté et de toute puissance. Vous disposez ainsi d'une vigueur qui vous maintient fermement attaché à sa force; dès lors, une vie nouvelle, la vie de la foi, vous est accessible. — Manuscrit 121, p. 1; My Life Today, 318.

Les émotions soumises à la raison et à la conscience — Le pouvoir de la vérité devrait suffire à réconforter et à consoler dans toutes les épreuves. C'est en donnant à celui qui connaît cette vérité la faculté de triompher des afflictions que le christianisme révèle sa vraie valeur. La force de la vérité place les appétits, les passions et les émotions sous le contrôle de la raison et de la conscience, et discipline les pensées pour qu'elles soient convenablement orientées. De plus, il ne sera pas permis à la langue de déshonorer Dieu par des paroles de mécontentement coupables. — Testimonies for the Church 5:314 .

L'essentiel: faire la volonté de Dieu — Ce ne sont ni vos sentiments ni vos émotions qui font de vous un enfant de Dieu, mais l'obéissance à sa volonté. Une vie féconde est devant vous si votre volonté s'harmonise avec la sienne. Vous serez alors une personne virile, fruit de la grâce divine, un exemple de bonnes œuvres. Vous contribuerez ainsi à maintenir les règles de la discipline personnelle, au lieu de contribuer à les enfreindre. Vous participerez au maintien de l'ordre au lieu de le mépriser et de contribuer au désordre par votre manière d'agir.

Je vous le dis dans la crainte du Seigneur: Je sais ce que vous pouvez devenir si votre volonté se range du côté de Dieu. "Car nous sommes ouvriers avec Dieu". 1 Corinthiens 3:9. Vous pouvez accomplir votre œuvre pour le moment présent et pour l'éternité de telle sorte qu'elle subisse victorieusement l'épreuve du jugement. Essaierez-vous? Ferez-vous maintenant volte-face pour mettre les choses en ordre? Le Christ vous aime et intercède en votre faveur. Vous soumettrez-vous à Dieu et soutiendrez-vous ceux qui sont placés comme sentinelles pour défendre les intérêts de son œuvre, au lieu de les attrister et de les décourager? — Testimonies for the Church 5:515, 516 .

Message adressé à une personne inquiète et insatisfaite — Quand vous aurez accepté Jésus comme votre Sauveur personnel, il se produira un vrai changement en vous; vous serez converti, et par son Saint Esprit, le Seigneur se tiendra à vos côtés. L'inquiétude, le malaise et l'insatisfaction dont vous souffrez disparaîtront. Vous aimez beaucoup parler. Si vos paroles étaient de nature à glorifier Dieu, il n'y aurait pas de péché en elles. Mais vous ne jouissez pas de la paix, de la sérénité et de la joie au service de Dieu. Vous n'êtes certainement pas un homme converti, disposé à faire sa volonté; c'est pourquoi vous ne pouvez pas ressentir l'influence réconfortante et vivifiante de son Saint Esprit.

Dès que vous vous rendrez compte que vous ne pouvez pas être un chrétien et agir à votre guise, quand vous comprendrez que vous devez soumettre votre volonté à celle de Dieu, vous serez dans les dispositions requises pour répondre à l'invitation du Christ: "Venez à moi, vous tous

qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger." Matthieu 11:28-30. — Manuscrit 13, 1897, p. 1.

Savoir maîtriser ses émotions — Vous pouvez éprouver de la joie si vous soumettez vos pensées elles-mêmes à la volonté du Christ. Ne renvoyez pas à plus tard, mais sondez attentivement votre cœur, et mourez au moi chaque jour. Peut-être poserez-vous la question: Comment puis-je maîtriser mes propres actions et contrôler mes émotions secrètes ?

Parmi ceux qui se disent incroyants, nombreux sont ceux 130qui dominent très largement leurs pensées, sans l'aide particulière de la grâce de Dieu. Ils pratiquent la maîtrise de soi. C'est un reproche pour ceux qui savent qu'ils peuvent recevoir de Dieu la force et la grâce, mais qui ne manifestent pas les grâces de l'Esprit. Jésus-Christ est notre modèle. Il était doux et humble. Inspirez-vous de son exemple et imitez-le. Le Fils de Dieu était sans reproche. Nous devons viser à cette perfection et vaincre comme il a vaincu si nous voulons nous asseoir à sa droite. — Testimonies for the Church 3:336 .

Les émotions aussi changeantes que les nuages — Attendrons-nous jusqu'à ce que nous nous sentions purifiés? — Non, le Christ a promis que "si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité". 1 Jean 1:9. Le Seigneur vous met à l'épreuve par sa Parole. N'attendez pas d'éprouver de violentes émotions avant de croire que Dieu vous a entendus; le sentiment n'est pas un critère sûr, car les émotions sont aussi changeantes que les nuages. Votre foi a besoin d'un fondement solide. La parole du Seigneur possède une puissance infinie, sur laquelle vous pouvez compter. N'a-t-il pas dit: "Demandez et vous recevrez"? Regardez au Calvaire. Jésus ne s'est-il pas déclaré votre avocat? N'a-t-il pas dit: quoi que ce soit que vous demanderez en mon nom, vous le recevrez? Il ne faut pas que vous dépendiez de votre bonté et de vos bonnes œuvres. Il vous faut vous approcher en comptant sur le Soleil de justice et croire que le Christ a ôté vos péchés et vous a imputé sa justice. — The Signs of the Times,; Messages choisis 1:385, 386.

Un critère sûr — Les sentiments sont souvent trompeurs, et les émotions ne sont pas une garantie suffisante; car elles sont changeantes et dépendent de circonstances extérieures. Beaucoup sont induits en erreur parce qu'ils se laissent influencer par des impressions sensationnelles. Le critère déterminant est: Que *faites-vous* pour le Christ? A quoi renoncez-vous? Quelles victoires remportez-vous? Le fait de surmonter l'égoïsme, de résister à la tentation de négliger son devoir, de 131dominer ses passions et d'obéir volontiers et avec joie à la volonté du Christ sont de bien meilleures preuves que vous êtes enfant de Dieu qu'une piété spasmodique et une religion émotionnelle. — Testimonies for the Church 4:188 .

Ne pas se fier à ses émotions*

Voir Appendice A, tome II: "Confiance totale indépendamment des changements de climat émotionnel".. — Les enfants de Dieu ne devraient pas se fier à leurs sentiments et à leur

émotions. Quand ceux-ci oscillent entre l'espoir et la peur, le cœur du Christ est blessé, car il leur a donné une preuve éclatante de son amour... Il désire qu'ils accomplissent l'œuvre qu'il leur a confiée; alors leurs cœurs deviendront entre ses mains comme des harpes sacrées, dont chaque corde fera retentir des louanges et des actions de grâces adressées à Celui que Dieu a envoyé pour ôter les péchés du monde. — Letter 2; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 518, 519.

Maîtriser parfaitement ses inclinations — Le Christ est venu ici-bas et a vécu selon la loi divine pour que l'homme puisse acquérir une maîtrise parfaite sur ses inclinations naturelles. Médecin de l'âme et du corps, il donne la victoire sur une sensualité exacerbée. Par lui, nous pouvons former un caractère parfait. — Le ministère de la guérison, 105 .

Sentiment de ravissement n'est pas synonyme de conversion — Satan pousse les humains à s'imaginer qu'ils sont convertis du seul fait qu'ils ont éprouvé une impression de ravissement. Mais leur vie n'a pas changé pour autant. Ils prient fréquemment et longtemps, et font souvent allusion aux impressions qu'ils ont ressenties à tel et tel moment; mais ils ignorent ce qu'est la vie nouvelle. En réalité, ils s'abusent eux-mêmes. Leur expérience ne va pas plus loin que leurs impressions. Ils construisent sur le sable, et quand surviendront les vents contraires, leur édifice sera aussitôt emporté. — 132The Youth's Instructor; The S.D.A. Bible Commentary 4:1164.

Un seul ami au monde — Nos sentiments d'inquiétude, de nostalgie ou de solitude peuvent nous être bénéfiques. Votre Père céleste entend par là vous apprendre à trouver en lui l'amitié, l'amour et le réconfort qui satisferont vos désirs et vos espoirs les plus chers... Votre seule sécurité et votre seule joie consistent à faire de Jésus-Christ votre conseiller permanent. Si vous n'avez pas d'autre ami dans ce vaste monde, vous pouvez trouver en lui votre joie. — Letter 2b; Our High Calling 259.

Quand le Seigneur sème le trouble dans les esprits — Le Christ voit que les humains sont tellement absorbés par les soucis et les difficultés du monde qu'ils n'ont pas le temps d'apprendre à le connaître. Pour eux, le ciel est un lieu étrange, car ils l'ont totalement perdu de vue. N'étant pas familiarisés avec les choses d'en haut, ils ne supportent pas d'en entendre parler. Ils n'aiment pas qu'on les dérange avec leur besoin de salut; ils préfèrent se livrer à leurs divertissements. Mais le Seigneur veut justement semer le trouble dans leur esprit, pour qu'ils prennent conscience des réalités éternelles, et il ne plaisante pas avec eux. Bientôt, très bientôt, ils le connaîtront tous, qu'ils le veuillent ou non. — Manuscrit 105p. 1.

Ne soyons pas absorbés par l'auto-analyse — Il n'est pas sage de regarder à nous-mêmes et d'analyser nos sentiments. Si nous le faisons, l'ennemi nous présentera des difficultés et des tentations qui affaibliront notre foi et détruiront notre courage. Scruter ses émotions et s'abandonner à ses impressions, c'est s'exposer au doute, aller au-devant des difficultés. Détournons les regards de nous-mêmes et portons-les sur Jésus. — Le ministère de la guérison, 215 .

Section 4 — L’épanouissement de la personnalité

Chapitre 16 — Influences prénatales

Importance des influences prénatales — Contrairement à beaucoup de parents, le Seigneur ne tient pas pour négligeables les influences prénatales. Le message apporté deux fois, de la manière la plus solennelle, par un ange de Dieu, mérite que nous lui prêtions la plus grande attention. — The Ministry of Healing, 372 .

Le rôle d'un esprit joyeux — Quel que soit son entourage, toute femme sur le point de devenir mère devrait cultiver constamment un esprit joyeux et serein, sachant que tous les efforts qu'elle fera dans ce sens lui seront rendus au centuple sur le plan physique et moral dans le tempérament de ses enfants. Bien plus, en faisant de cet esprit joyeux une habitude, elle favorisera le même état d'esprit au sein de son foyer et reflètera la même bonne humeur sur lui et sur ceux avec lesquels elle sera en contact. En outre, sa santé physique sera améliorée dans une large mesure. Une énergie nouvelle sera insufflée à ses forces vitales; le sang ne circulera plus avec peine, comme ce serait 136le cas si elle cédait au découragement et à la tristesse. Son optimisme fortifiera sa hygiène mentale et morale. — The Review and Herald, Counsels on Health, 79.

L'héritage légué aux enfants — Les pensées et les sentiments de la mère auront une grande influence sur l'héritage qu'elle laissera à son enfant. Si elle ressasse ses propres sentiments, si elle laisse libre cours à son égoïsme, si elle est maussade et exigeante, cela se répercutera sur les dispositions de son enfant. A cause de cela, nombreux sont ceux qui ont reçu pour héritage des tendances presque irrésistibles au mal. — The Signs of the Times; Tempérance, 171.

Si la mère s'attache fermement à de bons principes, si elle pratique la tempérance et cultive l'abnégation, si elle est aimable et bienveillante, elle peut transmettre à son enfant ces précieux traits de caractère. — Le ministère de la guérison, 314, 315 .

Influence prénatale de la sérénité — Celle qui s'apprête à devenir mère devrait se réfugier dans l'amour de Dieu. Son esprit doit être en paix; elle devrait se confier dans l'amour de Jésus, mettre en pratique ses paroles, se rappeler que la mère est la collaboratrice de Dieu. — The Signs of the Times, Foyer chrétien, 249.

La responsabilité du père — Il faut que les forces de la mère soient ménagées avec le plus grand soin. Au lieu de la laisser s'épuiser par un travail pénible, on devrait lui éviter le plus possible les soucis et la soulager de ses fardeaux. Son mari ignore souvent les lois naturelles que le bien-être de sa famille exigerait qu'il connût. Absorbé par la lutte pour la vie ou l'appât du gain, il laisse reposer sur sa femme, à une période particulièrement critique, des charges qui dépassent ses forces et sont causes de faiblesse et de maladie. — Le ministère de la guérison, 315 .

Enfants privés de vitalité et de dispositions joyeuses — Si la maman est privée des soins et du confort qu'elle mérite, si le surmenage, l'anxiété et la tristesse épuisent ses forces, ses enfants seront privés de la vitalité, de la souplesse mentale et des dispositions joyeuses qu'ils devraient hériter. Il vaut donc la peine de lui procurer une existence heureuse, de la mettre à l'abri du besoin. Qu'on lui évite le travail pénible et les soucis déprimants, afin que ses enfants aient une bonne constitution et fassent leur chemin dans la vie, grâce à leur propre énergie. — Le ministère de la guérison, 316, 317 .

Les besoins de la mère ne sauraient être négligés — Les besoins physiques de la mère ne doivent en aucun cas être négligés: deux vies dépendent d'elle. Ses désirs devraient donc être considérés avec tendresse et largement satisfaits. Mais à ce moment-là, plus qu'à n'importe quel autre, elle doit éviter, dans son alimentation et en toutes choses, ce qui affaiblirait ses forces physiques ou mentales. Le commandement de Dieu la place sous l'obligation solennelle de se dominer. — Le ministère de la guérison, 315 .

La responsabilité de la femme — Les femmes qui ont des principes et qui ont été convenablement instruites s'écarteront moins que jamais de la simplicité de leur régime alimentaire lorsqu'elles sont enceintes. Elles comprendront qu'une autre vie dépend d'elles, et elles seront attentives à toutes leurs habitudes, notamment à leur régime. — Testimonies for the Church 2:382 .

Quand les enfants paient pour les fautes de leurs parents — Des enfants sont nés malades parce que leurs parents ont voulu satisfaire leur appétit. L'organisme n'exige pas la variété d'aliments que l'esprit désire. L'idée que ce qui vient à l'esprit doit entrer dans l'estomac est une grave erreur que les femmes chrétiennes devraient rejeter. Il ne faut pas permettre à l'imagination de dicter ses volontés à l'organisme. Ceux qui permettent au palais de commander souffriront des conséquences de la transgression des lois de leur être. Mais il y a plus: bien qu'innocents, leurs enfants eux-mêmes en subiront les conséquences. — Testimonies for the Church 2:383 .

Certains conseillers dénués de sagesse encourageront la 138mère à céder à tous ses désirs et à toutes ses envies, prétendus essentiels au bien-être de son enfant. De tels conseils sont erronés et pernicieux. D'après le commandement de Dieu lui-même, à la mère incombe l'obligation solennelle de cultiver la maîtrise de soi. A quelle voix prêterons-nous l'oreille? A celle de la sagesse divine ou à celle de la superstition humaine? — The Signs of the Times.

Cultiver des habitudes de maîtrise de soi — La mère qui se propose de donner une bonne éducation à ses enfants doit, avant leur naissance, cultiver la maîtrise de soi et le renoncement; car elle transmet à ses enfants ses propres qualités, ses traits de caractère, bons ou mauvais. L'ennemi de nos âmes comprend ces problèmes beaucoup mieux que ne les comprennent bien des parents. Il s'efforce de tenter la mère, sachant fort bien que si elle ne lui résiste pas, il parviendra par son intermédiaire à toucher l'enfant. L'unique espoir de la mère est en Dieu. Elle

peut obtenir de lui force et grâce. Elle ne recourra pas à lui en vain. Il lui permetttra de transmettre à ses descendants des qualités qui les aideront à réussir dans cette vie et à obtenir la vie éternelle. — The Signs of the Times,; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 257.

Des habitudes de stricte discipline — C'est par des habitudes de stricte discipline que la mère assure, dès avant la naissance de son enfant, les bases d'un caractère droit... Ce sujet ne devrait pas être considéré avec indifférence. — The Gospel Herald, Foyer chrétien, 249.

Le poids des malédictions accumulées — L'humanité gémit sous le poids des malédictions accumulées à cause des péchés commis par les générations précédentes. Malgré cela, les hommes et les femmes de notre époque y prêtent si peu d'attention qu'ils donnent libre cours à leur intempérance en se livrant à l'alcoolisme, léguant ainsi à la génération suivante maladie, faiblesse mentale et moralité dégradée. — Testimonies for the Church 4:31 .

Une hérédité chargée — Les pères aussi bien que les mères transmettent leur nature physique et mentale, leur tempérament et leurs penchants à leur postérité... Les alcooliques, les fumeurs, les hommes dissolus s'exposent à transmettre et transmettent réellement à leur progéniture leur soif inextinguible, des nerfs irrités, un sang enflammé, des passions et des maladies repoussantes! Comme les enfants ont moins de force de résistance aux tentations que leurs parents, chaque génération successive descend d'un degré sur l'échelle de la santé. — Patriarches et prophètes, 548 .

En règle générale, tout homme intempérant qui élève des enfants transmet ses inclinations et ses mauvaises tendances à sa postérité. — The Review and Herald,; Tempérance, 170.

Directives données à la femme de Manoah — Les paroles adressées à la femme de Manoah contiennent une vérité que les mères d'aujourd'hui feraient bien de méditer. En parlant à cette mère, Dieu s'adressait à toutes les mères anxieuses et préoccupées de notre époque, et à celles des générations passées. Oui, chaque mère doit comprendre son devoir. Elle doit savoir que le caractère de ses enfants dépendra plus de ses habitudes de vie avant leur naissance et de ses efforts personnels après leur naissance que des avantages et des désavantages qui viennent de l'extérieur. — The Signs of the Times, Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 257.

Dieu avait en réserve une œuvre importante pour l'enfant promis à Manoah, et c'est afin de lui donner les qualifications requises en vue de cette œuvre que les habitudes de la mère aussi bien que celles de l'enfant devaient être soigneusement réglées... L'enfant sera influencé en bien ou en mal par les habitudes de la mère. Aussi doit-elle obéir à des principes et pratiquer la tempérance et le renoncement de soi-même si elle veut le bien de son enfant. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 38 ; Tempérance, 90.

Le rôle des pères — La responsabilité des pères aussi bien que celle des mères est engagée; ils devraient eux aussi rechercher ardemment la grâce divine afin que leur influence 140puisse être

approuvée de Dieu. Tout père et toute mère devraient se demander: “Que dois-je faire en attendant la naissance de l’enfant?” Nombreux sont ceux qui ont considéré à la légère les conséquences de l’influence prénatale; mais les directives données par le ciel aux parents de Samson, et rappelées à deux reprises de la manière la plus explicite et la plus solennelle, montrent l’importance que le Créateur attache à cette question. — The Signs of the Times.

Quand la brute domine le spirituel — En laissant libre cours à leur sensualité, les parents ont exacerbé leurs passions animales, et à mesure que celles-ci se sont renforcées, leurs facultés morales et intellectuelles se sont affaiblies. Le côté spirituel a été dominé par le côté bestial. Dans ces conditions, les enfants naissent avec des propensions animales grandement développées, avec l’empreinte du caractère des parents qui leur est laissée... L’énergie du cerveau est affaiblie et la mémoire devient déficiente... Les enfants souffrent des conséquences des péchés de leurs parents parce que ces derniers leur ont transmis leurs propres inclinations à la sensualité. — Testimonies for the Church 2:391 .

L’objectif de Satan — J’ai vu que Satan cherche à avilir l’esprit de ceux qui contractent mariage, afin qu’ils transmettent sa propre image exécrable à leurs enfants... Satan peut modeler leur postérité bien plus facilement qu’il ne saurait le faire chez les parents eux-mêmes, car il a le pouvoir de gouverner l’esprit des parents et d’imprimer par leur intermédiaire la marque de son propre caractère à leur enfants. C’est pourquoi de nombreux enfants sont nés avec des passions animales dominantes, mais avec des facultés morales très peu développées. — Testimonies for the Church 2:480 .

Contrôle des naissances — Ceux qui multiplient le nombre de leurs enfants alors que, s’ils consultaient la raison, ils devraient prévoir qu’ils leur laisseront un héritage de débilité physique et mentale, transgressent les six derniers préceptes 141de la loi divine, où sont prescrits les devoirs de l’homme envers son semblable. Ils contribuent à augmenter la dégénérescence de la race, ils enfoncent la société plus bas et font tort au prochain. Si Dieu se soucie ainsi du prochain, ne doit-il pas s’occuper des rapports plus étroits et plus sacrés? S’il est vrai que pas un passereau ne tombe sans qu’il en prenne note, oublierait-il les enfants qui naissent malades de corps et d’esprit, et sont condamnés à souffrir plus ou moins toute la vie? Ne demandera-t-il pas compte aux parents, qu’il a dotés de facultés de raisonnement, d’avoir négligé ces nobles facultés et de s’être faits les esclaves de passions qui obligent les générations futures à subir les marques de leurs déficiences physiques, mentales et morales? — Healthful Living, 30 ; Messages choisis 2:487.

Un affaiblissement des énergies — Des hommes et des femmes atteints de maladies ne se sont préoccupés que de leur propre bonheur, de la manière la plus égoïste, dans leurs relations conjugales. Ils n’ont pas examiné la question avec sérieux, du point de vue de principes nobles et élevés, en prévision de ce qu’ils pouvaient attendre de leur postérité, à savoir un amoindrissement des énergies physiques et mentales, ce qui, loin de faire accéder l’humanité à un niveau plus élevé, la ferait tomber encore plus bas. — Healthful Living, 28 ; Messages choisis 2:485, 486.

Maladie transmise de génération en génération — Il est souvent arrivé que des hommes maladifs ont gagné l'affection de femmes apparemment en bonne santé; ils ont pensé que l'amour réciproque suffisait à justifier leur mariage, sans songer que la femme aurait à souffrir plus ou moins en raison de l'état de santé du mari... Lui vit aux dépens de la vitalité de la femme et elle constate un affaiblissement de sa propre santé. Ce n'est qu'en abrégeant la vie de sa compagne qu'il prolonge la sienne. Se marier dans ces conditions est un péché: c'est sous-estimer la santé et la vie que Dieu a données pour servir à sa gloire. Le péché ne serait pas si grave si cela ne concernait que les époux. Mais leur progéniture est condamnée à souffrir des maladies qui lui sont transmises. C'est ainsi que la maladie a été transmise de génération en génération... Les époux ont introduit dans la société une postérité affaiblie et contribué à la détérioration de la race en rendant la maladie héréditaire, accumulant ainsi la souffrance humaine. — Healthful Living, 28 ; Messages choisis 2:486.

Différence d'âge — Une autre cause de diminution de force physique et morale parmi la génération actuelle provient de la différence d'âge qui existe chez certains couples... Dans bien des cas les enfants issus de telles unions où il y a un si grand écart d'âge, manquent d'équilibre mental, et leurs forces physiques sont déficientes. On a souvent remarqué dans ces familles des traits de caractère différents, très particuliers et fréquemment pénibles. Il n'est pas rare qu'ils meurent prématurément; s'ils parviennent à maturité, ils manquent de forces physiques et mentales et de valeur morale...
C'est ainsi qu'ont été mis au monde des êtres qui constituent un fardeau pour la société. Les parents sont grandement responsables du caractère qui se forme chez leurs enfants et qui se transmet de génération en génération. — Healthful Living, 29, 30 ; Messages choisis 2:486, 487.

Responsables de l'hérédité transmise — Les femmes n'ont pas toujours obéi aux impératifs de la raison; elles ont suivi leurs impulsions. Elles n'ont pas suffisamment compris leurs responsabilités, le devoir de contracter une union pour la vie qui évite de léguer à leur progéniture une basse moralité et un désir effréné de satisfaire de vifs appétits au détriment de la santé, voire de la vie. Dieu les tiendra responsables pour une grande part de l'état de santé et du caractère moral transmis aux générations futures... Un grand nombre de ces personnes se sont mariées et ont légué à leur progéniture la souillure de leur débilité physique et de leur dépravation. La satisfaction des passions animales 143et une grossière sensualité ont caractérisé leur postérité, qui est allée en s'abaissant de génération en génération, la misère humaine augmentant d'une manière effrayante, la race se dévalorisant de plus en plus. — Healthful Living, 27, 28 ; Messages choisis 2:485.

Encore et toujours le poids de l'hérédité — Les enfants deviennent, dans une grande mesure, ce que sont leurs parents. L'état physique de ceux-ci, leurs dispositions, leurs goûts, leurs tendances intellectuelles et morales se retrouvent chez leurs enfants à un degré plus ou moins élevé. — Le ministère de la guérison, 313 .

Influence des parents sur la société — Plus l'idéal des parents est noble, plus leurs facultés intellectuelles et spirituelles sont développées, plus sont solides leurs forces physiques, mieux leurs enfants sont armés pour la vie. En cultivant ce qu'il y a de meilleur en eux, ils exercent une influence qui forme la société et édifie les générations futures...

La satisfaction de leurs appétits et de leurs passions épuise leurs énergies, et c'est ainsi que des millions d'entre eux se perdent pour cette vie et pour l'éternité. Les parents doivent savoir que leurs enfants rencontreront ces tentations, et il faut qu'ils les préparent à les surmonter dès avant leur naissance.

Cette responsabilité repose d'une manière toute particulière sur la mère. C'est elle dont le sang nourrit l'enfant et forme son corps; elle lui transmet aussi les dispositions mentales et spirituelles qui influenceront le développement de son esprit et de son caractère. — Le ministère de la guérison, 313 .

Des missionnaires au sens le plus élevé du terme — Les parents donnent à leurs enfants l'empreinte de leur propre caractère; si plusieurs de ces traits de caractère se développent à l'excès chez l'un d'entre eux, et si un autre enfant manifeste un penchant regrettable, qui donc devrait faire preuve d'autant de patience et de bienveillance que les parents? Qui, plus qu'eux, devrait s'efforcer de cultiver chez 144leurs enfants les précieux traits de caractère révélés dans le Christ Jésus?

Les mères n'apprécient qu'en partie les privilèges et les possibilités qui sont les leurs. Elles ne semblent pas comprendre qu'elles sont des missionnaires au sens le plus élevé du ternie, des collaboratrices de Dieu pour aider leurs enfants à se forger un caractère équilibré. Telle est la grande responsabilité que le Seigneur leur confie. La mère est la mandataire qui a pour mission d'évangéliser son foyer. — The Review and Herald.

Un objectif primordial — Le premier objet à poursuivre quand on élève des enfants c'est de leur donner une forte constitution qui prépare une bonne formation mentale et morale. Il y a un rapport étroit entre la santé physique et la santé morale. Une énorme responsabilité repose sur les parents: la façon dont ils se comportent avant la naissance de leurs enfants influe grandement sur la formation de leur caractère à partir de la naissance. — Healthful Living, 32 ; Messages choisis 2:488, 489.

Contrecarrer les tendances mauvaises — Les parents peuvent avoir transmis à leurs enfants leur tendance à vouloir satisfaire leur appétit et leurs passions, ce qui rendra plus difficile l'éducation et la formation de ces enfants pour qu'ils soient tout à fait tempérants et qu'ils acquièrent des habitudes pures et louables. Si l'envie d'une nourriture malsaine et le goût pour les stimulants et les drogues leur ont été légués par leurs parents, quelle redoutable responsabilité repose sur ces derniers pour contrecarrer les mauvais penchants qu'ils ont transmis à leurs enfants! Avec quel sérieux et quelle persévérance ne devront-ils pas alors

accomplir leur devoir, dans la foi et l'espoir, en faveur de leur malheureuse progéniture! — Testimonies for the Church 3:567, 568 .

Au jour du jugement — Lorsque parents et enfants se retrouveront lors du grand règlement de comptes, à quel spectacle 145poignant n'assisteront-ils pas! Des milliers d'enfants qui auront été esclaves de leur appétit et de vices dégradants et dont la vie aura été un véritable naufrage sur le plan moral, se retrouveront face à face avec leurs parents qui les auront faits ce qu'ils sont. Qui d'autre que leurs parents pourrait assumer cette terrible responsabilité? Est-ce le Seigneur qui a perverti ces jeunes? Loin de là! A qui donc faut-il attribuer cette œuvre lamentable? Ce sont-ce pas les péchés des parents dont les passions et les appétits dépravés ont été transmis à leurs enfants? Et cette œuvre déplorable n'a-t-elle pas été aggravée par ceux qui ont négligé de les éduquer d'après le modèle que Dieu leur avait donné? Aussi vrai qu'ils existent, ces parents devront rendre compte au Très-Haut. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 76, 77 ; Fundamentals of Christian Education, 140, 141.

Pièges à déjouer — De nombreux pièges attendent les jeunes, et ils sont légion ceux qu'attire une vie faite de plaisirs égoïstes et sensuels... Les parents doivent savoir que leurs enfants rencontreront ces tentations, et il faut qu'ils les préparent à les surmonter dès avant leur naissance. — Le ministère de la guérison, 313 .

Privilèges des parents fidèles — Heureux les parents dont la vie reflète le caractère divin de telle sorte que les promesses et les commandements de Dieu éveillent dans le cœur de leurs enfants gratitude et respect! Heureux ceux dont la tendresse, la justice et la patience révèlent à leurs enfants l'amour, la justice et la patience de Dieu et qui, en leur apprenant à les aimer, à compter sur eux et à leur obéir, leur inspirent les mêmes sentiments envers leur Père céleste! Une telle éducation est plus précieuse que toutes les richesses du monde, car elle durera autant que l'éternité. — Le ministère de la guérison, 317 .

Chapitre 17 — Hérédité et milieu social

Le poids de l'hérédité — Songeons à la puissance de l'hérédité, à l'influence des mauvaises fréquentations, aux circonstances défavorables, aux mauvaises habitudes. Comment ne pas tomber dans des conditions pareilles? Pourquoi nous étonner de ce que beaucoup répondent avec si peu d'empressement à nos efforts pour les relever? — Le ministère de la guérison, 142 .

L'héritage des enfants — Généralement, les enfants héritent des dispositions de leurs parents, et imitent leur exemple. Les péchés de ceux-ci se reproduisent ainsi d'une génération à l'autre. L'irrévérence et la bassesse de Cham, adoptée par sa postérité, amenèrent sur celle-ci une malédiction qui a pesé sur un grand nombre de générations...

En revanche, quelle ne fut pas la récompense de Sem pour avoir respecté son père, et quels hommes illustres figurent dans sa postérité! — Patriarches et prophètes, 96 .

Connaître les lois de l'hérédité — Si les mères d'autrefois s'étaient informées au sujet des lois de la santé, elles auraient 147compris que la force de leur constitution, aussi bien que la qualité de leurs mœurs et leurs facultés mentales se retrouveraient en grande partie dans leur progéniture. Leur ignorance sur un sujet aussi important a quelque chose de criminel. — Healthful Living, 37 ; Messages choisis 2:493.

Transmission de la maladie par voie héréditaire — Depuis la chute, la dégénérescence de l'humanité s'est s'accentuée d'une génération à l'autre, la maladie est passée des parents aux enfants, à tel point que de pauvres petits êtres doivent supporter dès le berceau les tares transmises par l'hérédité.

Moïse, le premier historien, nous a laissé un tableau complet de la vie individuelle et sociale chez les patriarches. Il n'est fait aucune mention d'enfants nés aveugles, sourds-muets, difformes ou idiots. Il n'est pas question non plus de nourrissons, d'enfants ou d'adolescents décédés de mort naturelle... La mort d'un fils avant son père était chose si rare que le récit sacré en fait mention: "Et Haran mourut en présence de Térach, son père." A peu d'exceptions près, les patriarches, d'Adam à Noé, vécurent presque mille ans. Depuis lors, la moyenne de la longévité a diminué sans cesse.

Déjà à l'époque du Christ, la race humaine était si dégénérée que de toutes les villes on apportait au Sauveur des malades non seulement âgés, mais des adultes et des jeunes, afin qu'il les guérît. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 7, 8 ; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 139, 140.

Rompre avec les mauvaises habitudes des parents — La maladie a toujours une cause. La négligence des lois de la santé lui ouvre la voie. Beaucoup souffrent par suite des fautes de leurs parents. Bien qu'ils ne soient pas responsables des actions de ces derniers, leur devoir est néanmoins de s'assurer qu'ils ne violent pas eux-mêmes les lois de la santé. Qu'ils rompent avec les mauvaises habitudes de leurs parents, et suivent un bon mode de vie pour se placer dans les meilleures conditions possible. — Le ministère de la guérison, 201 .

Les maladies pullulent — Nos ancêtres nous ont transmis des habitudes et des inclinations qui remplissent le monde de maladies. A cause des désirs malsains, les péchés des parents exercent une redoutable influence sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. La mauvaise façon de se nourrir pratiquée par de nombreuses générations, la gloutonnerie et les habitudes de laxisme des gens ont pour effet de remplir nos hospices, nos prisons et nos asiles d'aliénés. L'usage immodéré du thé, du café, du vin, de la bière, du rhum, de l'eau-de-vie, l'usage du tabac, de l'opium et d'autres narcotiques ont eu pour conséquence une profonde

dégénérescence mentale et physique, et cette dégénérescence ne cesse de s'aggraver. — The Review and Herald, Counsels on Health, 49.

Un héritage indésirable — Pour certains, il est tout à fait dangereux d'avoir du vin ou du cidre à la maison. Ils ont hérité une appétence pour des stimulants auxquels Satan les pousse continuellement à s'adonner. S'ils cèdent à ses tentations, ils ne s'arrêtent pas là; les désirs exigent d'être satisfaits, et ces gens y consentent pour leur ruine. Le cerveau est engourdi et obscurci; la raison ne se contrôle plus et ils sont esclaves de leur passion. — Testimonies for the Church 5:356, 357 .

Les méfaits du tabac sont transmis aux enfants — Chez les enfants et les jeunes gens l'usage du tabac cause un mal incalculable. Ils en sont tout particulièrement affectés. Les parents lèguent la débilité mentale, la faiblesse physique, les troubles nerveux, et des besoins contraires à la nature. Ces mauvaises pratiques, continuées par les enfants, en augmentent et en perpétuent les déplorables conséquences. C'est à cela qu'il faut attribuer en grande partie la dégénérescence physique, mentale et morale qui devient aujourd'hui si alarmante. — Le ministère de la guérison, 275 .

Les enfants héritent les tendances — Les enfants héritent de propensions au mal, mais ils possèdent aussi beaucoup de bons traits de caractère. Ces derniers devraient être renforcés et cultivés, tandis que les mauvais penchants doivent être 149soigneusement contrecarrés et réprimés. On ne devrait jamais flatter les enfants, car c'est un véritable poison pour eux. Mais les parents devraient leur témoigner une sollicitude tendre et sanctifiée pour gagner leur confiance et leur amour. — The Review and Herald.

Des paroles d'appréciation — Chaque fois qu'une mère peut adresser un mot d'appréciation pour la bonne conduite de ses enfants, qu'elle n'hésite pas à le faire. Elle devrait les encourager par des paroles d'approbation et par des regards affectueux. Ce sera comme un rayon de soleil réchauffant le cœur d'un enfant et contribuant à cultiver chez lui le respect de soi et le sens de sa valeur. — Testimonies for the Church 3:532 .

Tempéraments irascibles — Certains ont hérité d'un tempérament irascible, et l'éducation qu'ils ont reçue dans leur enfance ne leur a pas appris à cultiver la maîtrise de soi. Ce tempérament emporté va souvent de pair avec l'envie et la jalousie. — Testimonies for the Church 2:74 .

Satan tire profit de nos faiblesses héréditaires — Il nous est impossible, par nos propres forces, de résister aux désirs impérieux de notre nature déchue. C'est par là que Satan nous tente. Le Christ savait que l'ennemi s'approcherait de tout être humain, profitant de ses faiblesses héréditaires, et s'efforçant de prendre au piège de ses insinuations trompeuses tous ceux qui ne se confient pas en Dieu. En foulant le chemin que l'homme doit parcourir, le Seigneur a préparé la voie à notre victoire. Dieu ne veut pas que nous soyons dans une position

défavorable dans le conflit avec Satan... “Prenez courage, nous dit-il..., j’ai vaincu le monde.” Jean 16:33. — Jésus Christ, 104, 105 .

La conversion modifie les tendances héréditaires — Une authentique conversion influe sur les propensions héréditaires et acquises au mal. La religion du Seigneur est un tissu robuste, composé d’innombrables fils étroitement tissés avec 150adresse et savoir-faire. Seule la sagesse de Dieu peut réaliser un tissu d’une telle qualité. De nombreuses étoffes donnent l’illusion d’une belle apparence, mais le temps révèle combien elles sont fragiles: leur couleur s’altère, la chaleur de l’été suffit à les flétrir et elles sont perdues. De tels tissus ne supportent pas un usage intensif. — Lettre 105, 1893; The S.D.A. Bible Commentary 6:1101.

Des excuses sans valeur — La question que nous devons nous poser est celle-ci: Avons-nous les vertus du Christ? Nos excuses sont sans valeur. Loin d’imposer leur loi à l’homme qui craint Dieu, toutes les circonstances, tous les désirs et toutes les passions doivent lui être soumises. Le chrétien ne saurait être esclave d’habitudes ou de tendances héréditaires ou acquises. — Special Testimonies Series A 9:56 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 421.

L’aide des anges — Les anges sont toujours présents là où le besoin est le plus impérieux. Ils sont auprès de ceux qui ont à livrer les plus dures batailles, de ceux qui doivent lutter contre les propensions et les tendances héréditaires et dont le milieu familial est le plus défavorable. — The Review and Herald, My Life Today, 303.

La foi purifie des imperfections héréditaires et acquises — Ceux qui, grâce à une compréhension correcte des Ecritures, ont une vision juste de la croix, ceux qui croient sincèrement en Jésus, ont un fondement solide pour leur foi. Ils possèdent une foi qui agit par amour et qui purifie l’âme de toutes ses imperfections héréditaires et acquises. — Testimonies for the Church 6:238 .

Les effets de notre environnement — Nous vivons dans une atmosphère ensorcellée par Satan. L’ennemi exercera une fascination qui conduit à la licence toute âme qui n’est pas fortement protégée par la grâce du Christ. Les tentations surviendront; mais si nous nous mettons en garde contre l’adversaire et si nous conservons la maîtrise de soi et la pureté, les esprits séducteurs n’auront pas d’influence sur nous. Ceux qui évitent d’encourager la tentation auront la force de la surmonter au moment voulu; mais ceux qui se complaisent dans une atmosphère nuisible n’auront qu’à s’en prendre à eux-mêmes s’ils sont vaincus et viennent à déchoir de leur fermeté. Dans l’avenir, on verra pour quelles raisons sérieuses des avertissements ont été donnés concernant les esprits séducteurs. Alors, on comprendra le bien-fondé des paroles du Christ: “Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.” Matthieu 5:48. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 257 .

Les filles de Lot victimes d’un milieu immoral — Lot ne demeura à Tsoar que peu de temps. Les mœurs de Sodome y prévalaient. Craignant que cette ville ne subisse le même sort, il s’en

éloigna. En effet, peu après, Dieu la détruisit, comme il en avait eu le dessein. S'étant retiré dans les montagnes, Lot trouva un gîte dans une caverne où il vécut, dépouillé de tout le confort pour lequel il n'avait pas craint d'exposer sa famille à l'atmosphère empoisonnée d'une ville corrompue. Il en subit les conséquences jusque dans sa retraite. On voit, par la conduite de ses filles, qu'elles étaient aveuglées par l'immoralité de Sodome au point de ne plus distinguer le bien du mal. Les descendants de Lot donnèrent naissance à deux peuples dégradés et idolâtres, les Moabites et les Ammonites, dont le mépris des commandements de Dieu et l'hostilité acharnée envers son peuple durèrent jusqu'au jour où, la coupe débordant, ils disparurent sous les coups de la justice divine. — Patriarches et prophètes, 145 .

Fuir les mauvaises compagnies — Bien peu de chrétiens se rendent compte de la nécessité d'éviter, autant que possible, toute relation hostile à la religion. Dans le choix de leur entourage, bien peu font de la prospérité spirituelle leur première préoccupation.

Les parents s'entassent avec leur famille dans les grands centres urbains parce qu'ils s'imaginent que la vie y est plus facile qu'à la campagne. Les enfants qui n'ont rien à faire quand ils ne sont pas à l'école grandissent dans la rue. Par 152suite de mauvaises fréquentations, ils acquièrent des habitudes de vice et de, désordre. Les parents s'en rendent compte, mais pour corriger leur erreur, ils devraient consentir à un sacrifice; aussi restent-ils là où ils sont jusqu'à ce que Satan domine totalement sur leurs enfants. Mieux vaudrait tout sacrifier et renoncer à tous les avantages du monde que de mettre en péril les précieuses âmes qui nous sont confiées. — Testimonies for the Church 5:232 .

Demeurer dans l'atmosphère du ciel — Nous devons être guidés par une saine théologie et par le bon sens. Nos âmes doivent être entourées par l'atmosphère du ciel. Hommes et femmes doivent prendre garde à eux-mêmes, ils doivent être constamment en éveil, afin d'éviter qu'une parole ou un acte ne fournisse à quiconque l'occasion de dire du mal d'eux. Celui qui se déclare disciple du Christ doit se surveiller et se garder pur et sans tache en pensées, en paroles et en actes. Son influence sur ses semblables doit être édifiante. Sa vie doit refléter les lumineux rayons du Soleil de justice. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 257, 258 .

Tendances enfantines qui déterminent la destinée — Dès leur plus jeune âge, les enfants sont à la merci d'influences défavorables; mais les parents qui se disent chrétiens ne semblent pas percevoir le danger de leur propre comportement. Oh! puissent-ils se rendre compte que la déformation donnée à un enfant dans les premières années de sa vie agit sur son caractère et détermine sa destinée soit pour la vie éternelle, soit pour la mort éternelle! Les enfants sont sensibles aux impressions morales et spirituelles; ceux qui sont convenablement éduqués risquent cependant de s'écarter parfois du droit chemin, mais ils ne partiront pas à la dérive. — The Signs of the Times, Child Guidance, 198.

La responsabilité des parents — Les parents sont responsables dans une grande mesure du genre de caractère qu'ils forment chez leurs enfants. Ils devraient rechercher la symétrie et

l'équilibre. Rares sont les esprits bien équilibrés parce que les parents ont terriblement négligé leur devoir de développer les traits de caractère inconsistants et de réprimer ceux qui sont défectueux. Ils oublient qu'ils ont l'obligation solennelle de veiller aux tendances de chaque enfant, et qu'il est de leur devoir de leur inculquer de bonnes habitudes et une saine manière de, penser. — Testimonies for the Church 5:319 .

Dès la plus tendre enfance — L'œuvre des parents en faveur de leur enfant doit commencer dès son plus jeune âge afin que son caractère puisse recevoir l'empreinte qui convient avant que le monde ne mette sa marque sur l'esprit et sur le cœur. — The Review and Herald, Child Guidance, 193.

Les trois premières années de la vie — Mamans, veillez à discipliner comme il faut vos enfants pendant les trois premières années de leur vie. Ne permettez pas qu'ils veuillent satisfaire leurs désirs et leurs envies. La mère doit être le cerveau de son enfant. Les trois premières années sont celles pendant lesquelles la jeune pousse doit être orientée. Les mères devraient comprendre l'importance de cette période, car c'est alors que le fondement est posé. — Manuscrit 64, p. 1; Child Guidance, 194.

Les sept premières années — On ne saurait surestimer l'importance de l'éducation précoce des enfants. Les leçons qu'un enfant apprend durant les sept premières années de sa vie sont plus déterminantes pour la formation de son caractère que tout ce qu'il assimilera pendant les années suivantes. — Manuscrit 2, p. 1; Child Guidance, 193.

Des impressions ineffaçables — Ni les enfants ni les adolescents ne devraient entendre une parole d'impatience de la touche de leur père, de leur mère ou de quelque autre membre du foyer; car ils reçoivent des impressions très tôt dans leur vie, et ce que les parents font d'eux aujourd'hui, ils le seront demain, après-demain et par la suite. Les premières leçons 154gravées chez l'enfant sont rarement oubliées. Les impressions laissées sur le cœur dans la plus tendre enfance ont des répercussions dans les années à venir. Ces impressions risquent d'être enfouies, mais elles peuvent rarement être effacées. — Manuscrit 57, p. 1; Child Guidance, 193, 194.

Education physique — Au cours des six ou sept premières années de la vie d'un enfant, il faut s'occuper de sa formation physique plus que de son intelligence. A partir de ce moment, si la constitution physique est bonne, on doit s'occuper des deux. L'enfance s'étend jusqu'à l'âge de six ou sept ans. Pendant tout ce temps l'enfant devrait être traité comme un petit agneau, libre de jouer autour de la maison et dans la cour, dans de joyeux ébats, sautant et dansant sans le moindre souci. Ces esprits enfantins ne devraient avoir d'autres instructeurs que les parents, la mère en particulier. L'instruction ne devrait pas être livresque. Les enfants sont généralement curieux d'apprendre ce qui concerne la nature. Ils posent des questions au sujet de ce qu'ils voient et entendent, et les parents devraient profiter de l'occasion pour les instruire en répondant patiemment à leurs petites questions. De cette manière on obtient un avantage sur l'ennemi en affermissant l'esprit de l'enfant, en déposant de bonnes semences dans le cœur, sans permettre

aux mauvaises de prendre racine. Ce dont l'enfant a besoin pour la formation de son caractère, à cet âge tendre, ce sont les instructions affectueuses de la mère. — Healthful Living, 44; Messages choisis 2:499.

Le premier enfant — Le premier enfant devrait être l'objet de soins tout particuliers, car son exemple affectera les autres. En effet, les enfants grandissent sous l'influence de ceux qui les entourent. Si ceux qui s'occupent d'eux sont bruyants et turbulents, ils deviennent eux-mêmes bruyants et presque insupportables. — Manuscrit 64, p. 1; Child Guidance, 27.

Le besoin d'une éducation plus suivie — Certains enfants ont besoin d'une éducation plus patiente et plus bienveillante 155que d'autres. Ils ont hérité de traits de caractère peu prometteurs, et à cause de cela, il leur faut davantage de compréhension et d'amour. Grâce à des efforts persévérants, ces sujets difficiles peuvent être préparés en vue de jouer un rôle dans l'œuvre du Maître. Il se peut que leurs capacités soient faibles; mais quand elles auront été mises en éveil, cela leur permettra de devancer largement ceux dont on aurait attendu bien davantage. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 115, 116 .

Les habitudes changent rarement plus tard — Ce que l'enfant voit et entend se grave profondément dans son esprit malléable, et aucune circonstance de la vie ne saurait l'effacer totalement. C'est le moment où l'intelligence se forme et où les affections reçoivent leur orientation et leur énergie. Des actes répétés dans une direction donnée deviennent des habitudes. Celles-ci peuvent être corrigées ultérieurement grâce à une discipline sévère; mais elles sont rarement changées. — The Gospel Herald, Child Guidance, 199, 200.

Le pouvoir de la bonté — L'influence de la douceur, de la bonté et de la gentillesse, crée une atmosphère qui, loin de détruire, guérit. — Letter 320, My Life Today, 152.

Chapitre 18 — La sécurité du foyer

La réussite dans le mariage là où se trouve Jésus — C'est en Dieu seul qu'un mariage peut être contracté dans les meilleures conditions possibles. Que l'amour humain soit inspiré par l'amour divin jusque dans ses manifestations les plus intimes. Une affection profonde, véritable et désintéressée ne s'épanouit que là où le Seigneur Jésus règne dans le cœur. — Le ministère de la guérison, 302, 303 .

Pour atteindre l'idéal divin — Hommes et femmes peuvent atteindre l'idéal que Dieu leur propose, s'ils acceptent l'aide du Christ. Ce qui est impossible à la sagesse humaine, sa grâce l'accomplira pour ceux qui s'abandonnent à lui sans réserve. Sa providence unira les cœurs par des liens célestes; l'amour ne sera plus alors un simple échange de paroles douces et flatteuses. Les métiers du ciel entrelacent la chaîne et la trame avec bien plus de finesse et de solidité que

ceux de la terre, et fournissent un tissu qui supporte les frottements, les tensions et les épreuves. Les cœurs sont unis par les fils d'or d'un amour éternel. — Le ministère de la guérison, 306 .

Peser chaque sentiment — Que ceux qui envisagent le mariage pèsent chaque sentiment et surveillent chaque manifestation du caractère de celui ou de celle à qui ils pensent unir leur destinée. Que chaque pas vers cette union soit caractérisé par la modestie, la simplicité, la sincérité et le désir ardent de plaire à Dieu et de l'honorer. Le mariage influe sur la vie présente et sur la vie future. Un chrétien sincère ne formera pas de projets que Dieu ne puisse approuver. — Le ministère de la guérison, 303 .

Une œuvre de longue haleine — De quelque soin et de quelque sagesse qu'ait été entouré un mariage, peu de couples connaissent une harmonie parfaite dès les premiers jours de leur vie à deux. L'union réelle ne se produit que dans les années qui suivent. — Le ministère de la guérison, 304 .

Quand la période romantique disparaît — Lorsque les nouveaux mariés se trouvent en face des difficultés, les idées romantiques que l'imagination avait prêté au mariage disparaissent. Ils apprennent à se connaître tels qu'ils sont réellement, ce qui leur avait été impossible jusqu'alors. Cette période est la plus critique de leur existence. Le bonheur et le succès de toute leur vie future dépendent de l'attitude qu'ils auront à ce moment-là. S'ils découvrent l'un chez l'autre des défauts, ces cœurs que l'amour a unis apercevront aussi des qualités excellentes jusqu'alors insoupçonnées. Il faut chercher celles-ci plutôt que ceux-là. C'est souvent l'attitude de l'un des conjoints qui détermine celle de l'autre.

Beaucoup considèrent l'expression de leur affection comme une faiblesse et observent une réserve qui repousse. Cette manière d'agir empêche la sympathie de se manifester. Lorsqu'on réprime les sentiments de sociabilité et de dévouement, ils s'atrophient, et le cœur devient aride et froid. Gardons-nous de cette erreur. L'amour qui ne s'exprime pas s'étiole. Ne laissez pas souffrir un cœur uni au vôtre en négligeant de lui témoigner de la bonté et de la sympathie. — Le ministère de la guérison, 304 .

L'amour suscite de nobles aspirations — Il faut donner de l'amour au lieu d'en exiger. Cultivez ce qu'il y a de plus noble en vous, et soyez empressés à reconnaître les qualités l'un de l'autre. Le sentiment d'être apprécié est une satisfaction et un stimulant merveilleux. La sympathie et le respect facilitent la marche vers la perfection, et l'amour lui-même augmente lorsqu'il vise un idéal toujours plus noble. — Le ministère de la guérison, 305 .

Garder son individualité — Ni le mari, ni la femme, ne doit perdre son individualité, ou la laisser absorber par celle de l'autre. Il faut que chacun ait une communion personnelle avec Dieu, et lui demande: "Qu'est-ce qui est bien? Qu'est-ce qui est mal? Comment puis-je le mieux réaliser le but de mon existence?" Que votre affection monte vers celui qui a donné sa vie pour vous. Que le Christ soit le premier, le dernier et le mieux servi en toutes choses. A

mesure que votre amour pour lui gagnera en profondeur, celui que vous manifestez l'un envers l'autre se purifiera et s'affermira. — Le ministère de la guérison, 305 .

Nous avons une personnalité qui nous est propre; celle de la femme ne doit jamais être absorbée par celle de son mari. Dieu est notre Créateur; nous sommes ses créatures et nous lui appartenons parce qu'il nous a créés et rachetés. Nous désirons savoir dans quelle mesure nous pouvons rendre à Dieu, car il nous donne la force morale, il nous donne les capacités, il nous donne l'intelligence, et il veut que nous tirions le meilleur parti possible de ces précieux dons pour la gloire de son nom. — Manuscrit 12, 1895, p. 1.

Entière soumission à Jésus seul — Il est demandé à la femme de chercher constamment à craindre Dieu et à le glorifier. C'est au Seigneur Jésus Christ seul qu'elle doit se soumettre entièrement, lui qui, au prix inestimable de sa vie, l'a rachetée et l'a élevée au rang d'enfant de Dieu... Sa propre personnalité ne peut se fondre dans celle de son mari, car elle appartient au Christ par droit de rachat. — Letter 18, Foyer chrétien, 110.

Ne pensez jamais que votre mariage est une erreur — Quand surviennent les difficultés, les soucis et les découragements, n'entretenez pas la pensée que votre union est une erreur. Soyez déterminés à être l'un pour l'autre tout ce que vous pouvez être. Continuez à vous prodiguer les attentions des premiers jours. De toute manière, encouragez-vous mutuellement dans le combat de la vie. Appliquez-vous à augmenter le bonheur l'un de l'autre. Cultivez l'amour et l'indulgence. Le mariage sera alors le commencement du bonheur, au lieu d'en être la fin. La chaleur de l'amitié véritable, l'amour qui unit deux cœurs est un avant-goût des joies célestes. — Le ministère de la guérison, 304, 305 .

Les relations conjugales soumises à la raison — Ceux qui considèrent les relations conjugales comme une institution divine et sacrée, régie par ses saints préceptes, seront gouvernés par les impératifs de la raison. Ils feront attention aux conséquences des privilèges attachés aux relations conjugales. Ils comprendront que leurs enfants sont des joyaux précieux que Dieu confie à leurs soins, et que, grâce à une éducation rigoureuse, ils effaceront de leurs natures les traces de rugosité, pour que leur éclat puisse paraître. Ils éprouveront le vif sentiment de leur devoir qui est de façonner le caractère de leurs enfants afin que ceux-ci agissent avec droiture dans la vie, que les autres soient éclairés de leur lumière, que le monde soit rendu meilleur du fait qu'ils y auront vécu, et que finalement ils soient aptes a la vie supérieure, au monde meilleur où ils brilleront à jamais en présence de Dieu et de l'Agneau. — Healthful Living, 48 .

Organisation et harmonie — La famille doit être bien organisée. D'un commun accord, le père et la mère doivent assumer leurs responsabilités. Ensemble, ils doivent travailler pour le plus grand bien de leurs enfants. Il ne devrait pas y avoir de désaccord entre eux. Ils ne devraient jamais, en présence des enfants, critiquer les projets de leur conjoint ni mettre en cause son point de vue. Si la femme est 160inexpérimentée, elle devrait essayer de voir en quoi sa tâche complique celle de son mari lorsqu'il travaille au salut de leurs enfants. De son côté, le

mari devrait prêter main forte à sa femme, lui donner de bons conseils, et l'encourager avec amour. — The Review and Herald.

Savoir se dominer — Les parents qui veulent gouverner leur foyer comme il convient doivent d'abord se dominer eux-mêmes. S'ils veulent qu'on n'écoute que, des paroles agréables dans leur famille, ils doivent faire en sorte que leurs enfants entendent uniquement des paroles plaisantes sortir de leur propre bouche. La moisson récoltée sera à l'image des graines qui auront été semées. Les parents ont à accomplir une œuvre solennelle, sacrée, pour éduquer leurs enfants par le précepte et par l'exemple. Ils ont devant Dieu le devoir de lui présenter leurs enfants dès leur plus jeune âge pour qu'ils soient capables de comprendre clairement ce qu'implique le fait d'être disciple de Jésus Christ. Si ceux qui se disent chrétiens selon la Bible ont des enfants qui ne craignent pas Dieu et ne l'aiment pas, c'est parce que l'exemple des parents n'a pas été, la plupart du temps, ce qu'il aurait dû être. Des graines illusoires, falsifiées ont été semées, qui ont produit une moisson d'épines et de ronces. — Manuscrit 59, p. 1.

Paroles aimables et sourires — Ce n'est pas seulement un privilège, mais un devoir de cultiver l'amabilité, la sérénité du Christ dans le cœur, et en tant qu'artisans de paix et disciples du Sauveur, de semer la précieuse semence qui produira une moisson pour la vie éternelle. Les soi-disant disciples du Christ peuvent posséder beaucoup de qualités louables et utiles; mais leur personnalité est fortement entachée par un tempérament dur, irritable, sévère, intransigeant. Le mari ou la femme qui cultive le soupçon et la méfiance crée la dissension et les conflits dans le foyer. Ni l'un ni l'autre ne devrait réserver ses paroles aimables et ses sourires pour les seuls étrangers à la famille, tandis qu'ils font preuve de mauvaise humeur au foyer, le privant ainsi de la paix et de la 161joie. — Letter 34, 1894; Our High Calling 179.

Pas de vulgarité au foyer — Pères et mères, maris et femmes, je vous en supplie, ne vous laissez pas aller à des pensées et à des paroles vulgaires. Les mots grossiers, les plaisanteries de mauvais goût et le manque de délicatesse dans la vie de famille laisseront sur vous une empreinte, et si cela se reproduit fréquemment, de tels comportements deviendront chez vous une seconde nature. Le foyer est un lieu trop sacré pour qu'il soit souillé par de la vulgarité, de la sensualité et des récriminations. Il est un Témoin qui déclare: "Je connais tes œuvres". L'amour, la vérité, la bienveillance et la patience — telles sont les graines qui doivent être cultivées dans le jardin du cœur. — Letter 18b, 1891.

Ne jamais montrer de dureté — Ne faites-vous jamais preuve de dureté, d'irritation, de manque de délicatesse au sein du cercle familial? Quelles que soient la hauteur de vos prétentions en matière de christianisme, si vous témoignez de la méchanceté dans votre famille, vous transgressez les commandements de Dieu. — The Review and Herald.

Les amis ne doivent pas s'immiscer dans la vie du foyer — Le cercle familial devrait être considéré comme un lieu sacré, un symbole du ciel, un miroir dans lequel nous nous réfléchissons nous-mêmes. Nous pouvons certes avoir des amis et connaissances; mais ils ne

sauraient s'immiscer dans la vie du foyer. Nous devrions avoir un sens aigu de la propriété, qui donne un sentiment de bien-être, de tranquillité et de confiance. Mais vos relations avec d'autres femmes et avec des jeunes filles ont été pour elles une source de tentation, qui les a conduites à prendre des libertés et les a incitées à franchir les limites que les liens du mariage imposent à tout homme et à toute femme. Vous ne vous en êtes pas rendu compte, mais le désir de vous divertir et l'esprit que vous avez développé n'a pas donné aux autres une bonne, impression du caractère sacré des relations conjugales.

La vie pratique au foyer est le test du caractère par excellence. Par ses prévenances pleines d'affection dans le foyer, par l'exercice de la patience, de la bienveillance et de l'amour, un homme forge son caractère. — Letter 17.

Les femmes attendent des paroles d'attention — Beaucoup de femmes meurent du désir de s'entendre dire des mots d'amour et de bonté, elles soupirent après de petites attentions et gentillesses de la part de leur mari qui les a choisies comme compagne pour la vie. Combien de difficultés, combien de malheurs et de contrariétés seraient évités si maris et femmes continuaient à se prodiguer mutuellement des égards, des attentions, à se dire des paroles d'appréciation, à avoir de petites prévenances qui entretiennent l'amour et que l'un comme l'autre avaient jugés nécessaires pour faire la conquête de celui ou de celle qu'ils avaient choisi. Si seulement mari et femme continuaient à prodiguer ces attentions qui nourrissent l'amour, ils auraient d'heureuses relations et exerceraient une influence sanctifiante sur leurs familles. Ils disposeraient d'un petit univers de bonheur et n'éprouveraient pas le besoin d'aller dans le monde à la recherche de nouveaux amusements et de nouvelles amours. Bien des femmes sont tombées malades et sont mortes prématurément, faute d'avoir entendu des paroles de sympathie et d'amour qui les encourageaient. — Letter 27.

Rôle bénéfique du mari — Le père de famille devrait manifester un très grand intérêt pour son foyer et montrer tout particulièrement sa tendresse envers son épouse si elle est faible. Il fermerait ainsi la porte à bien des maladies, car des paroles douces, affectueuses et encourageantes sont plus efficaces que les meilleurs médicaments du monde. Elles apporteront le réconfort au cœur découragé et le bonheur qui illuminera toute la famille et récompensera au-delà de toute attente l'effort que le père aura fait pour se montrer aimable dans ses paroles et ses actes.

L'époux devrait se souvenir que la part la plus importante du fardeau de l'éducation des enfants repose sur la mère, car c'est elle qui contribue le plus à former leur caractère. Cette pensée le rendrait plus aimant et l'inciterait à faire tout ce qui est en son pouvoir pour alléger son fardeau. Il devrait l'encourager à s'appuyer sur lui, à diriger ses pensées vers le ciel où se trouvent la force et la paix, le repos pour les cœurs fatigués. Qu'il ne rentre pas chez lui avec un front soucieux, mais que sa présence éclaire le foyer et incite sa femme à regarder en haut et à mettre sa confiance en Dieu. Ensemble, ils peuvent se réclamer des promesses du Seigneur, qui bénira richement leur famille, tandis que la dureté, les plaintes et la colère empêchent Jésus de

demeurer dans la maison. J'ai vu que les anges de Dieu ne resteront pas non plus là où l'on entend des mots désagréables et le bruit des querelles. — Témoignages pour l'Église 1:117, 118 .

Le chef de la famille — Le père est le chef de la famille, et il est normal que la mère s'attende à trouver en lui l'affection, la sympathie et l'aide nécessaire pour élever les enfants. Ces derniers sont à lui aussi bien qu'à elle, et il est également intéressé à leur bien-être. Quant à eux, ils cherchent en leur père un soutien et un guide. Que celui-ci ait donc une conception juste de la vie, et des influences et relations qui doivent entourer sa famille; par-dessus tout, qu'il agisse dans l'amour et la crainte de Dieu et selon les enseignements de sa Parole, afin de guider les pas de ses chers enfants dans le droit chemin. — Le ministère de la guérison, 329 .

"Une aide semblable à lui" — Après la création de l'homme, Dieu fit passer devant lui tous les animaux de la terre pour leur donner des noms. Adam vit bien que chacun d'eux avait sa compagne; mais, parmi toutes les créatures que Dieu avait faites, il n'en trouva aucune qui lui ressemblât. Alors "l'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui."

L'homme a été fait pour vivre en société, et non pas dans 164la solitude. Sans compagne, ni les beautés de l'Eden, ni le charme de ses occupations, ni même ses relations avec les anges n'auraient procuré au premier homme un bonheur parfait. Sans une compagne de même nature que lui, aimante et digne d'être aimée, son besoin de sympathie et de sociabilité n'aurait pas été satisfait. Cette compagne, Dieu la donna lui-même à Adam. Il lui fit "une aide semblable à lui", à savoir un être qui puisse vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à ses côtés comme son égale, aimée et protégée par lui, Eve fut tirée de l'une de ses côtes. Os de ses os, chair de sa chair, la femme était une autre partie de lui-même, signe sensible et frappant de l'union intime et de l'attachement profond qui devaient caractériser leurs rapports. — Patriarches et prophètes, 23 .

Une atmosphère de paix dans le foyer — Si l'époux possède la noblesse de caractère, la pureté de cœur et l'élévation de pensée qui devraient être l'apanage de tout chrétien authentique, il le manifestera dans les relations conjugales... Il veillera à ménager la santé de sa femme et à l'encourager. Il s'efforcera de prononcer les paroles de réconfort qui créeront une atmosphère de paix au sein de son foyer. — Manuscrit 17, p. 1; Foyer chrétien, 218.

Les maris devraient étudier leur modèle et chercher à savoir ce que signifie le symbole présenté aux chrétiens d'Ephèse, c'est-à-dire la relation du Christ avec l'Eglise. Le mari doit se conduire comme un sauveur dans sa famille. Est-il disposé, dans sa condition humaine, à représenter Dieu noblement, cherchant à élever l'âme de sa femme et celle de ses enfants? Va-t-il créér autour de lui une atmosphère de pureté et de douceur? En affirmant son autorité, va-t-il chercher

à cultiver assidûment l'amour de Jésus comme principe directeur de son foyer? — Manuscrit 17,p. 1; Foyer chrétien, 111.

Le mari ne doit pas se montrer autoritaire — Le fait de se 165Targuer constamment de sa position de chef de famille n'est pas une marque de virilité pour un mari. De l'entendre faire appel aux Ecritures pour justifier son autorité ne fera pas grandir le respect qu'on lui doit. Exiger de sa femme, la mère de ses enfants, qu'elle agisse selon ses plans, comme s'ils étaient infaillibles, ne le rendra pas plus viril. Le Seigneur a désigné le mari comme chef de la femme pour être son protecteur; il est le lien qui unit les membres de la famille, de même que le Christ est le chef de l'Eglise et le Sauveur de son corps mystique. Que tout mari qui prétend aimer Dieu étudie avec soin les exigences divines concernant son rôle. L'autorité du Christ s'exerce dans la sagesse, l'amour et la douceur; c'est ainsi que le mari doit manifester son autorité et imiter le grand Chef de l'Eglise. — Letter 18b; Foyer chrétien, 206, 207.

Autorité et dignité — J'ai vu aussi que l'épouse avait souvent de grands torts. Elle n'accomplit pas des efforts suffisants pour être maîtresse d'elle-même et faire régner le bonheur dans son foyer. Elle est souvent de mauvaise humeur et se plaint inutilement. Le mari rentre du travail fatigué et soucieux et il trouve une mine renfrognée au lieu de paroles aimables et encourageantes. Il n'est qu'un homme et son affection se détourne alors de sa femme; il perd son intérêt pour son foyer, son chemin s'assombrit, son courage s'évanouit. Il n'a plus de respect de soi, cette dignité que Dieu voudrait lui voir.

Le mari est le chef de la famille, comme le Christ est le chef de l'Eglise, et si la femme agit de telle sorte qu'elle sape son influence et lui fait perdre sa position de responsabilité et de dignité, elle déplaît à Dieu. C'est le devoir de la femme de subordonner ses désirs et sa volonté à ceux de son mari. Tous deux doivent se faire des concessions, mais la Parole de Dieu donne l'avantage à la décision du mari. D'ailleurs, la femme n'y perdra pas en dignité de céder à celui qu'elle a choisi comme conseiller et comme protecteur. Le mari maintiendra son autorité dans sa famille avec douceur, avec fermeté. — Témoignages pour l'Église 1:118 .

L'Esprit de Dieu, source d'harmonie — L'harmonie ne peut jamais régner dans un foyer sans le secours de l'Esprit divin. Si l'épouse possède l'Esprit du Christ, elle usera de prudence dans ses paroles; elle maîtrisera son humeur; elle sera soumise, sans éprouver pour autant le sentiment d'être une esclave, mais elle se considérera comme une compagne dans le sens le plus noble du terme. Si le mari se comporte comme un serviteur de Dieu, il ne jouera pas au grand seigneur à l'égard de sa femme, il ne sera ni intransigeant ni arbitraire. Nous ne serons jamais assez soucieux de cultiver au foyer une atmosphère d'affection; en effet, si l'Esprit du Seigneur y demeure, le foyer devient un symbole du ciel. — Letter 18, Foyer chrétien, 111, 112.

Priorité au cercle de la famille — Toutes nos capacités doivent être mises en œuvre pour le Christ. Telle est la dette dont nous sommes redevables envers Dieu. En entrant en relation avec le Sauveur, l'homme régénéré ne fait que revenir à la relation avec Dieu qui lui avait été prescrite. Il est un représentant du Christ, et doit constamment veiller et prier. Au près et au

loin, ses devoirs l'appellent. Mais son premier devoir concerne ses enfants et ses plus proches parents. Rien ne saurait excuser sa négligence du cercle restreint de la famille au bénéfice d'un cercle plus large en dehors d'elle.

Au jour du jugement dernier, les pères et les mères auront à rendre compte de leurs enfants. Il sera demandé aux parents ce qu'ils ont fait et dit pour assurer le salut des êtres qu'ils ont pris la responsabilité de mettre au monde. Ont-ils abandonné leurs agneaux à la garde de personnes étrangères? Pères et mères, laissez-vous vos enfants grandir dans l'impureté et dans le péché? Beaucoup de bien accompli pour d'autres n'effacera pas la dette dont vous êtes redevables envers Dieu pour le soin que vous devez prodiguer à vos enfants. Le bien-être spirituel de votre famille est d'une importance primordiale. Approchez-vous avec vos enfants de la croix du calvaire, déployant des efforts en leur faveur comme devant en rendre compte. — Manuscrit 56, p. 1.

Chapitre 19 — Influences parentales

Régis par des principes divins — L'obligation solennelle d'éduquer leurs enfants dans la crainte et l'amour de Dieu incombe aux parents. Au foyer, la moralité la plus pure doit être préservée, et l'entière obéissance aux exigences de la Bible doit être enseignée. Les préceptes de la Parole de Dieu doivent gouverner l'esprit et le cœur afin que la vie familiale révèle la puissance de la grâce divine. Chaque membre de la famille doit être "comme des colonnes d'angle sculptées sur un modèle de palais" , grâce aux principes et aux préceptes divins. — The Review and Herald

Faire preuve de compréhension à l'égard de nos enfants — Les parents ne devraient pas oublier le temps de leur enfance, combien ils avaient besoin de sympathie et se sentaient malheureux quand on les réprimandait avec brusquerie. Il faut qu'ils redeviennent jeunes de sentiments et mettent leur esprit au niveau de celui de leurs enfants. Toutefois, avec une fermeté mêlée d'amour, qu'ils exigent l'obéissance. Les ordres des parents doivent être implicitement obéis. — Témoignages pour l'Église 1:154 .

Dieu a préparé un chemin — Les anges de Dieu veillent sur les enfants avec le plus grand intérêt et examinent quel caractère se forme en eux. Si le Christ agissait avec nous comme nous agissons bien souvent avec nos semblables et avec nos enfants, nous tomberions vite dans le plus profond découragement. Jésus connaît nos infirmités parce qu'il a lui-même vécu une vie d'homme, à l'exception du péché. C'est pourquoi il a préparé pour nous un chemin approprié à nos forces et à nos capacités, et, comme Jacob , il a marché lentement et régulièrement au pas des enfants, afin de nous encourager par sa présence et d'être sans cesse notre guide. Il ne méprise pas les enfants du troupeau et ne les laisse pas en arrière. Il ne nous a pas ordonné d'aller de l'avant et de les abandonner. Il n'a pas pressé le pas pour que nous restions en arrière

avec eux. Mais il a aplani le sentier de la vie, même pour les enfants. Il veut que les parents, en son nom, conduisent leurs enfants sur la route étroite, car il a préparé un chemin à leur portée. — Testimonies for the Church 1:388, 389 .

L'irritation doit être réprimée — Parents, lorsque vous vous sentez irritables, vous ne devriez pas commettre ce grand péché qui consiste à répandre dans votre foyer une atmosphère empoisonnée. A de tels moments, redoublez de vigilance et prenez la décision dans votre cœur de ne pas souiller vos lèvres par des paroles inconsidérées, mais de ne dire que des mots agréables et encourageants. Dites-vous: "Je ne ternirai pas le bonheur de mes enfants par une parole méchante." En restant ainsi maîtres de vous, vous deviendrez plus forts. Votre système nerveux ne sera pas aussi sensible et vous serez affermis par les principes du bien. La conscience du devoir accompli vous soulagera. Les anges de Dieu se réjouiront en voyant vos efforts et vous aideront.

Quand vous vous sentez impatients, vous êtes trop facilement enclins à croire que vos enfants en sont la cause, et vous les blâmez alors qu'ils ne le méritent pas. A un autre moment, 169ils font peut-être les mêmes choses exactement, et vous trouvez cela très bien. Les enfants le constatent et se rendent compte de ces inconséquences. Eux aussi ne réagissent pas toujours de la même manière. Tantôt ils sont en quelque sorte préparés à nos changements d'humeur, tantôt ils sont nerveux ou irritables et ne peuvent supporter les reproches. Leur esprit se révolte...

Certains parents sont d'un tempérament nerveux, et quand ils sont accablés de travail ou de soucis, ils ne gardent pas leur calme, mais agissent envers ceux qui devraient leur être les plus chers ici-bas avec une mauvaise humeur et une impatience qui déplaisent au Seigneur et couvrent la famille d'un nuage. Quand les enfants sont confrontés à des problèmes, ils devraient être traités avec une grande bienveillance. La bonté et le support mutuels feront du foyer un paradis et y attireront les saints anges. — Testimonies for the Church 1:386, 387 .

Les parents atteints de paralysie mentale — Nous connaissons jusqu'à un certain point la manière d'agir de Satan et avec quel succès il arrive à ses fins. J'ai vu qu'il a paralysé l'esprit des parents, au point qu'ils se rendent difficilement compte que leurs propres enfants risquent d'être dans l'erreur et coupables. Certains de ces enfants se disent chrétiens, et les parents continuent à dormir tranquillement, inconscients du danger, tandis que l'esprit et le corps de leurs enfants courent à la ruine.

Certains parents ne se soucient même pas d'emmener leurs enfants avec eux dans la maison de Dieu. Certaines jeunes filles assistent aux réunions et, parfois, s'assoient avec leurs parents, mais la plupart du temps, elles se mettent au dernier rang de l'assistance. Elles trouvent habituellement des excuses pour sortir pendant le culte. Les garçons le savent, et ils sortent avant ou après les filles; puis, une fois le service religieux terminé, ils les raccompagnent chez elles. Les parents ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Encore une fois, les jeunes trouvent des excuses pour se promener; garçons et filles se rencontrent à la fête foraine ou dans

170quelque lieu écarté; ils s'amusent et se donnent du bon temps, sans qu'aucun œil expérimenté ne veille sur eux pour les engager à la prudence. — Testimonies for the Church 2:481, 482 .

Régime alimentaire et influences parentales — Si les parents voulaient vivre d'une manière saine, en se contentant d'un régime simple, bien des dépenses seraient évitées. Le père ne serait pas obligé de travailler au-delà de ses forces afin de pourvoir aux besoins de la famille. Un régime sain et nutritif n'aurait pas pour effet d'exciter le système nerveux et les passions animales et de provoquer du mécontentement et de l'irritabilité. S'il n'avait pris que des aliments simples, le père aurait gardé une tête claire, des nerfs solides, un estomac en bonne condition, un organisme sain, sans perte d'appétit; ainsi la génération actuelle serait en bien meilleure condition.

Mais même maintenant, à cette période tardive, quelque chose peut être fait pour améliorer notre condition. La tempérance en toutes choses est nécessaire. Un père tempérant ne va pas se plaindre d'un manque de variété sur sa table. Une vie saine améliorera la condition de la famille de toute manière, et permettra à la femme et mère de se consacrer à ses enfants.

La grande préoccupation des parents devrait être de préparer leurs enfants à une vie utile en ce monde et dans l'au-delà. Ils se contenteront de voir leurs enfants dans des vêtements propres, simples, confortables, sans broderies et ornements. Ils feront en sorte que leurs enfants possèdent la parure intérieure, l'ornement d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. — Healthful Living, 45 ; Messages choisis 2:499, 500.

Le lien du foyer — Un père chrétien est le lien de sa famille, mettant ses membres en relation étroite avec le trône de Dieu. L'intérêt qu'il porte à ses enfants ne devrait jamais se relâcher. Le père qui a des garçons ne devrait pas laisser ces enfants turbulents à la seule garde de la mère. C'est une charge trop lourde pour elle. Il devrait être pour eux un copain et un ami, 171et s'efforcer de les préserver des mauvaises compagnies. Il se peut que la mère ait de la peine à cultiver la maîtrise de soi. Si donc le mari se rend compte que les défaillances de son épouse mettent en péril la sécurité des enfants, il devrait assumer une plus grande part du fardeau, et faire tout ce qui est en son pouvoir pour conduire ses garçons au Seigneur. — The Review and Herald.

La recherche des excitations — Les mères qui ont de jeunes esprits à éduquer et des caractères d'enfants à former ne devraient pas rechercher l'excitation du monde afin d'être heureuses et gaies. Elles ont une œuvre importante à faire, et ni elles ni eux ne sauraient se permettre de gaspiller leur temps à des futilités. Le temps est l'un des principaux talents que Dieu nous a confiés et pour lesquels nous devront lui rendre compte. Toute perte de temps est une perte pour l'intelligence. Les capacités mentales sont susceptibles d'être largement développées. Le devoir des mères consiste à cultiver leur esprit et à garder leur cœur pur. Elles devraient tirer parti de

tous les moyens dont elles disposent pour leur épanouissement intellectuel et moral, afin qu'elles puissent développer l'esprit de leurs enfants.

Celles qui cèdent à leur désir d'avoir constamment de la compagnie ne tarderont pas à se sentir nerveuses, à moins qu'elles ne rendent visite ou qu'elles n'aient des visiteurs pour les distraire. De telles femmes ne sont pas capables de s'adapter aux circonstances. A leurs yeux, les devoirs sacrés et indispensables sont négligeables et sans intérêt. Elles répugnent aux examens de conscience et à la discipline de soi. Leur esprit a soif de variété et du spectacle excitant de la vie du monde; elles négligent leurs enfants pour satisfaire à leurs inclinations, et l'ange enregistreur écrit à leur sujet: "Servantes inutiles". Selon le plan de Dieu, nos esprits ne doivent pas être stériles, mais ils doivent travailler pour le bien dans cette vie. — Testimonies for the Church 3:146, 147 .

Cultiver la bonne humeur — Le caractère de l'enfant est 172également plus ou moins affecté par le genre d'alimentation de la mère. Il est donc très important que la mère qui allaite son enfant cultive la bonne humeur et contrôle parfaitement son esprit. Ainsi, le lait de l'enfant ne sera pas altéré, et la manière calme et sereine dont la mère traite son petit exercera une grande influence dans la formation de l'esprit de ce dernier. S'il est nerveux et facilement agité, le comportement attentif et paisible de la mère aura sur lui un effet calmant et modérateur, et la santé de l'enfant en sera grandement améliorée. — The Review and Herald, Counsels on Health, 80.

Un bienfait inexprimable — Plus la vie d'un enfant est simple et paisible, plus elle est favorable à son développement physique et mental. En tout temps, la mère devrait s'efforcer d'être calme et maîtresse d'elle-même. Ses manières douces auront sur ses enfants, souvent très sensibles aux excitations nerveuses, une influence apaisante d'un bienfait inexprimable. — Le ministère de la guérison, 321 .

Ne pas blesser le cœur d'un enfant — Les jeunes enfants aiment la compagnie. D'une manière générale ils n'aiment pas se sentir seuls; la mère devrait penser que la plupart du temps, la place des enfants est dans la pièce qu'elle occupe. Cela lui permet de les surveiller, et d'apaiser leurs querelles quand ils le désirent, comme aussi de corriger leurs mauvaises habitudes, de réprimer des manifestations d'égoïsme ou de passion, et de donner une bonne orientation à leur esprit. Les enfants s'imaginent que ce qui plaît doit aussi plaire à leur mère, et ils trouvent tout naturel de la consulter au sujet de ce qui les préoccupe.

La mère ne devrait pas blesser le cœur d'un enfant sensible en traitant la chose avec indifférence ou en refusant de s'occuper d'une bagatelle. Ce qui paraît peu de chose à la mère est d'une grande importance pour eux. Un petit conseil, un avertissement donné en temps opportun, sera souvent très utile. Un regard approbateur, un mot d'encouragement ou de louange apportera souvent un rayon de lumière dans ces jeunes cœurs, pour toute la journée. — Healthful Living, 46, 47 ; Messages choisis 2:500, 501.

De la douceur — Mamans, traitez vos enfants avec douceur. Le Christ aussi a été un petit enfant. Par amour pour lui, ayez de la considération pour les vôtres. Regardez-les comme un dépôt sacré, qu'il ne faut ni gâter, ni dorloter, ni idolâtrer, mais à qui il faut apprendre à vivre une vie noble et pure. Ils sont la propriété de Dieu; il les aime et vous appelle à coopérer avec lui pour les aider à acquérir un caractère parfait. — The Signs of the Times, Foyer chrétien, 270.

Nos enfants ne nous appartiennent pas — Ma sœur, pourquoi être surprise de ce que votre fille a si peu de confiance en la parole de sa mère? Vous lui avez appris la méfiance, et Dieu est très attristé de voir que l'un de ses petits enfants est conduit sur un mauvais chemin par leur mère. *Votre enfant ne vous appartient pas; vous ne pouvez pas agir envers elle à votre guise, car elle est la propriété du Seigneur.* Exercez sur elle une autorité continue; enseignez-lui qu'elle appartient au Seigneur. Grâce à une telle éducation, elle grandira de manière à être une bénédiction pour ceux qui l'entourent. Quoi qu'il en soit, une grande lucidité sera nécessaire pour que vous réprimiez son penchant à vous imposer sa loi à tous les deux, à n'en faire qu'à sa tête et à agir selon ses désirs. — Letter 69.

Qualités à cultiver chez les enfants — Dès leur berceau, apprenez à vos enfants à pratiquer le renoncement et la maîtrise de soi. Enseignez-leur à apprécier les beautés de la nature, et à mettre en œuvre de façon utile toutes les capacités de l'esprit et du corps. Eduquez-les de manière qu'ils aient une solide constitution et une bonne moralité, une inclination à la bonne humeur et à la douceur. Enseignez-leur que céder à la tentation c'est faire preuve de faiblesse et de perversité, mais qu'y résister, c'est se montrer noble et fort. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 127 .

L'exemple des mères — Si les mères veulent que leurs filles parviennent à l'âge adulte avec des corps sains et des caractères vertueux, elles doivent, dans leur propre vie, montrer l'exemple, en se gardant des influences destructices de la santé qui caractérisent l'époque actuelle. Les mères chrétiennes ne se rendent pas compte de la responsabilité qui leur incombe. Elles devraient élever leurs enfants de manière qu'ils aient des principes rigoureux et une saine moralité en ce temps de corruption. — Manuscrit 76,p1

Quand les désirs de l'enfant font loi — Dans certaines familles, les désirs de l'enfant font loi. On lui donne tout ce dont il a envie. Tout ce qui lui déplaît, on l'encourage à ne pas l'aimer. Ce laxisme est supposé rendre l'enfant heureux; mais il ne fait que le rendre agité et mécontent. Une telle tolérance a perverti son appétit pour la nourriture simple et saine et nuit au bon usage de son temps; l'habitude de laisser libre cours à ses désirs a perturbé son caractère pour le présent et pour l'éternité. — The Review and Herald.

L'objectif de Satan — Parents, vous n'ignorez pas totalement les tentations par lesquelles Satan cherche à inciter nos enfants à la folie. Il déploie tous ses efforts pour les détourner du droit chemin. Avec une détermination dont beaucoup n'ont pas idée, il vise à dominer leur

esprit et à rendre nuls et non avenus les commandements de Dieu dans leur vie. — Manuscrit 93, p. 1.

Sauver les enfants des pièges du malin — Ne montrez pas à vos enfants un visage courroucé. S'ils cèdent à la tentation, mais qu'ils se repentent de leur erreur, pardonnez-leur comme vous espérez être pardonnés par votre Père céleste. Instruisez-les avec douceur et portez-les sur votre cœur. C'est un moment critique pour eux. Des influences agiront pour vous les arracher, mais vous devez neutraliser ces influences en apprenant à vos enfants à faire de vous leur confident auquel ils viendront dire leurs ennuis et leurs joies. Ainsi, vous les 175sauverez de bien des pièges que Satan avait tendus sous leurs pas inexpérimentés.

N'exercez pas sans cesse la sévérité, oubliant que ce sont des enfants et que vous l'avez été aussi. Ne vous attendez pas qu'ils soient parfaits et n'exigez pas d'eux qu'ils agissent comme des adultes. En le faisant, vous vous fermeriez la porte de leur cœur et vous les amèneriez à l'ouvrir à de mauvaises influences, ce qui permettrait à d'autres de corrompre leurs jeunes esprits avant que vous ayez eu le temps de vous apercevoir du danger. — Témoignages pour l'Église 1:153 .

Une discipline rigoureuse — Le bonheur de tout enfant peut être obtenu, même au prix d'une discipline rigoureuse. Les meilleures qualités d'un enfant consistent à être humble et obéissant, à bien écouter les instructions données, à avoir des pieds et des mains disposés à marcher et à agir sur le sentier du devoir. Et la vraie vertu d'un enfant aura sa propre récompense, dès ici-bas.

Les premières années sont celles du processus de formation, non seulement pour que l'enfant devienne plus utile et plein de grâce dans cette vie, mais pour qu'il s'assure une place dans la patrie céleste réservée à tous ceux qui sont fidèles et obéissants. Dans l'éducation de nos propres enfants et dans celle d'autres enfants, nous avons découvert que jamais ils ont moins aimé leurs parents ou leurs tuteurs parce que ceux-ci les avaient empêché de faire le mal. — The Review and Herald, 10 mai 1898.

L'exemple de Jésus enfant — L'enfant Jésus se montrait particulièrement aimable. Il était toujours prêt à se mettre au service des autres. Rien ne pouvait lasser sa patience, et sa véracité était incorruptible. Tout en étant ferme comme un rocher dans ses principes, il manifestait dans sa vie la grâce d'une courtoisie désintéressée. La mère de Jésus veillait avec la plus grande sollicitude sur le développement de ses capacités, et elle admirait la perfection de son caractère. Elle se faisait un plaisir 176d'encourager cet esprit vif et intelligent. Le Saint-Esprit lui donnait la sagesse pour qu'elle puisse, en coopération avec les esprits célestes, travailler au développement de cet enfant, qui ne reconnaissait que Dieu comme son père. — Jésus Christ, 51, 52 .

Comment chasser les mauvaises pensées — Eduquez les facultés et les goûts de vos chers enfants; efforcez-vous de meubler leur esprit de manière qu'il n'y ait pas place pour des pensées ou des passions avilissantes, inavouables. La grâce du Christ est le seul antidote contre le mal. Vous pouvez décider, si vous le voulez, que l'esprit de vos enfants soit habité par des pensées pures et limpides, ou par la corruption qui règne partout — à cause de l'orgueil et du mépris de leur Rédempteur. — Letter 27, Child Guidance, 188.

Un mur protecteur difficilement renversé — Tout foyer chrétien devrait avoir des règles. Les parents devraient, par leurs paroles et leur attitude l'un envers l'autre, donner à leurs enfants un exemple vivant et précieux de ce qu'ils désirent les voir atteindre. La pureté en paroles et la vraie courtoisie chrétienne devraient être constamment mises en pratique. Qu'il n'y ait ni encouragement au péché, ni allusion malsaine, ni parole mauvaise. Enseignez aux enfants et aux jeunes à se respecter eux-mêmes, à être fidèles à Dieu, fidèles aux principes; apprenez-leur à respecter sa loi et à y obéir. Ainsi, ces principes gouverneront leur vie et seront appliqués dans leurs relations avec les autres. Ils aimeront leur prochain comme eux-mêmes. Ils répandront une atmosphère pure, propre à encourager les âmes faibles à marcher dans le chemin qui conduit à la sainteté et au ciel. Que chaque enseignement dispensé soit d'un caractère noble, élevé, et la mention dans les livres du ciel sera telle que vous ne craindrez pas d'affronter le jugement.

Les enfants qui bénéficient d'une telle instruction ne seront pas un fardeau, une cause de préoccupation dans nos institutions ; ils seront au contraire une force, un soutien pour ceux qui portent des responsabilités. Ces jeunes seront préparés à assumer des postes de confiance, et, par le précepte et par l'exemple, ils aideront constamment les autres à faire le bien. Ceux dont le sens moral n'a pas été émoussé apprécieront les bons principes et les mettront en pratique. Ils mesureront à leur juste valeur leurs aptitudes et tireront le meilleur parti de leurs capacités physiques, mentales et morales. La résistance de telles âmes à la tentation est sans cesse renforcée; elles sont protégées par un mur qu'il n'est pas facile de renverser. Grâce à la bénédiction de Dieu, de tels croyants sont des porte-lumière; leur influence tend à encourager les autres à vivre une vie chrétienne pratique. L'esprit peut être élevé au point que les pensées et la contemplation des choses divines deviennent aussi naturelles que la respiration. — Letter 74.

Chapitre 20 — L'atmosphère du foyer

Influence de la famille sur la société, sur l'Eglise et la nation — C'est du cœur que procèdent "les sources de la vie" , et le cœur de la société, de l'Eglise ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Eglise, la prospérité de l'Etat dépendent des influences familiales. — Le ministère de la guérison, 295 .

Les meilleurs moyens pour former des caractères chrétiens — Le dessein de Dieu est que les familles terrestres soient un symbole de la famille céleste. Les foyers, fondés et dirigés selon

le plan céleste, sont un des moyens les plus efficaces pour former des caractères chrétiens et faire progresser l'œuvre de Dieu. — Témoignages pour l'Église 3:71 .

Le culte de famille — J'ai eu des parents pieux qui essayaient par tous les moyens de nous faire connaître notre Père céleste. Chaque matin et chaque soir nous avions la prière en famille. Nous chantions des louanges à Dieu dans notre maison. Notre foyer comptait huit enfants, et nos parents saisissaient toutes les occasions pour nous inciter à donner notre cœur à Jésus. — Manuscrit 80, p. 1.

-

Les fruits de l'unité — Plus les membres d'une famille sont unis dans les devoirs qu'ils accomplissent à la maison, plus l'influence exercée au dehors par le père, la mère et les enfants sera réconfortante et utile. — Letter 189, Foyer chrétien, 37.

Autorité et fermeté — Il faut maintenir l'autorité avec une ferme sévérité, sinon elle risque d'être accueillie par la raillerie et les sarcasmes. La prétendue tendresse, la cajolerie, l'indulgence témoignées par les parents aux enfants sont les plus grands maux dont souffre la jeunesse. La fermeté, la décision, l'intransigeance dans les principes sont des qualités essentielles dans la famille. — Prophètes et rois, 180

L'ambition de Dieu pour les familles — Dieu aimerait que nos familles soient une image de la famille céleste. Que les parents et les enfants conservent chaque jour cette pensée dans leur esprit, et qu'ils se comportent eux-mêmes les uns envers les autres comme des membres de la famille de Dieu! Leurs vies auront alors une qualité telle qu'elles offriront au monde un reflet de ce que peuvent devenir les familles qui aiment Dieu et observent ses commandements. Le Christ en sera glorifié; sa paix, sa grâce et son amour pénétreront le cercle familial comme un parfum précieux. — The Review and Herald, Foyer chrétien, 17.

Membres de la famille royale — L'irritation est absente du foyer si le Christ est le principe de paix qui régit votre âme. On n'y entend pas de grossièretés ni de paroles dures ou malveillantes. Pourquoi? Parce que nous croyons et agissons en sachant que nous sommes membres de la famille royale, et enfants du Roi céleste, unis à Jésus Christ par les liens puissants de l'amour — de cet amour qui agit par la foi et qui purifie l'âme. Vous aimez Jésus et vous cherchez constamment à surmonter tout égoïsme et à être une bénédiction, un 180soutien, une force, un encouragement pour les âmes qu'il a rachetées par son sang.

Je ne comprends pas pourquoi nous ne nous efforçons pas davantage de faire régner la paix dans notre famille plutôt que de travailler auprès de ceux qui ne vivent pas sous le même toit que nous. Mais si l'Evangile règne dans notre foyer, il se propagera aussi au dehors. Il sera partout: il sera avec vous à l'église, dans votre lieu de travail, et où que vous soyez. Nous voulons que la religion ait sa place au foyer. Ce dont nous avons besoin, c'est du principe de paix qui dominera notre esprit, notre existence et notre caractère conformément au modèle dont la vie du Christ nous a laissé l'exemple. — Manuscrit 36, p. 1.

L’autel de la famille — Pères et mères, élevez fréquemment vos cœurs à Dieu par d’humbles prières tant pour vous-mêmes que pour vos enfants. Vous, pères de famille, qui en êtes les prêtres, apportez matin et soir un sacrifice de louange à l’autel de l’Eternel. Et vous, épouses, joignez-vous à eux et à vos enfants pour invoquer et louer le Créateur, qui réside volontiers dans de tels foyers. Il en rayonnera une sainte influence. L’amour s’y révélera et s’y épanouira par des gestes de prévenance, de bonté, de courtoisie douce et désintéressée. Qu’ils soient nombreux ces foyers où règne cette atmosphère, où Dieu est adoré et où s’épanouit le véritable amour; ces foyers où la prière du matin et du soir s’élève à Dieu comme l’encens de l’autel, pour redescendre sur ses membres en rosée de grâce et de bénédiction! — Patriarches et prophètes, 123, 124 .

Rayonnement du foyer — Les efforts que nous consentons pour faire du foyer ce qu’il devrait être — une image du foyer céleste — nous préparent à travailler dans une sphère plus étendue. L’expérience que nous acquérons en montrant un intérêt affectueux les uns pour les autres nous permet de savoir comment atteindre les cœurs qui doivent apprendre à connaître les principes de la vraie religion. L’Eglise a besoin de 181Toutes les forces spirituelles exercées qu’elle peut rassembler pour que tous les membres de la famille du Seigneur, en particulier les jeunes, puissent se trouver en sécurité. La vérité vécue dans le foyer se traduit par une action désintéressée qui s’accomplit au-dehors. Quiconque pratique le christianisme au foyer sera une lumière éclatante brillant en tout lieu. — The Signs of the Times, 1 septembre 1898; Foyer chrétien, 38.

La famille — un point de départ — La restauration et le relèvement de l’humanité commencent par la famille, c’est-à-dire par l’œuvre des parents. La société est composée de familles, et sera ce que la font les chefs de ces dernières. — Le ministère de la guérison, 295 .

Rendre le foyer plus attractif — Des manières douces, des paroles gaies et des actes bienveillants uniront le cœur des enfants à leurs parents par les cordes soyeuses de l’amour et rendront le foyer plus attractif que ne le feraient les plus précieux ornements achetés à prix d’or. — The Signs of the Times; My Life Today, 200.

Ordre et pureté — L’ordre est la première loi du ciel, et le Seigneur désire que les familles de son peuple offrent un reflet de l’ordre et de l’harmonie qui règnent dans les parvis célestes. La vérité ne saurait cohabiter avec ce qui est souillé ou impur. La vérité ne rend pas les hommes et les femmes vulgaires, grossiers ou désordonnés. Elle élève au contraire vers de hauts sommets tous ceux qui l’acceptent. Sous l’influence du Christ, une œuvre de raffinement constant se poursuit...

Celui qui demanda aux enfants d’Israël de cultiver des habitudes de propreté n’admettra pas, aujourd’hui, quelque impureté que ce soit dans les maisons de son peuple. Dieu jette un regard défavorable sur l’impureté sous toutes ses formes. Dès lors, comment pourrions-nous l’inviter

dans nos foyers, si tout n'y est pas propre, net et pur? — The Review and Herald; Counsels on Health, 101.

Le choix d'un lieu de résidence — Un corps sain et vigoureux, un esprit bien équilibré, un caractère noble constituent la plus belle des fortunes que vous puissiez léguer à vos enfants. Ceux qui ont découvert le secret du succès dans la vie ne seront pas pris au dépourvu dans le choix d'une demeure.

Au lieu de vous fixer en un lieu où seules sont visibles les œuvres des hommes, où les spectacles qui s'offrent à vous et les bruits qui vous parviennent vous suggèrent des pensées mauvaises, où le tumulte et la confusion n'apportent que fatigue et tourments, allez habiter là où vous pourrez contempler les œuvres de Dieu et trouver le repos d'esprit au sein de la beauté et du calme de la nature. Que vos yeux reposent sur des champs verdoyants, des bosquets et des collines. Contemplez l'azur du ciel que n'obscurcissent pas la poussière et la fumée des villes; respirez l'air vivifiant. Eloignés des divertissements et des plaisirs malsains de ces dernières, vous pourrez devenir les compagnons de vos enfants. Vous leur apprendrez ainsi à connaître Dieu à travers ses œuvres et vous les formerez pour une vie intègre et utile. — Le ministère de la guérison, 309, 310 .

Un mobilier raffiné ne suffit pas à faire un foyer — Quatre murs, un ameublement somptueux, des tapis de haute laine, de riches miroirs et des tableaux de valeur ne suffisent pas à faire un "foyer" là où manquent l'amour et la compréhension. Ce nom béni ne peut qualifier les fastueuses demeures où les joies de la vie familiale sont absentes...

En fait, dans de telles habitations, le confort et le bien-être des enfants sont les dernières choses auxquelles on pense. Ils sont négligés par la mère, dont le temps est presque totalement employé à sauvegarder les apparences et à satisfaire les exigences de la haute société. L'esprit des enfants ne se développe pas normalement; ils acquièrent de mauvaises habitudes et deviennent paresseux et insatisfaits. Ne trouvant aucun plaisir dans leur propre foyer, mais uniquement des restrictions désagréables, ils échappent dès que possible au cercle familial. N'étant plus freinés par l'influence et les 183conseils familiaux, ils ne tardent pas à se lancer dans le monde. — The Signs of the Times, Foyer chrétien, 147.

Un comportement qui ouvre la porte à Satan — Pères et mères, faites attention. Que vos paroles au foyer soient aimables et encourageantes. Exprimez-vous toujours avec bienveillance, comme si vous étiez en présence du Christ. Qu'on n'entende ni accusations ni censures. Cela aurait pour effet de heurter, de blesser l'âme. Les êtres humains sont naturellement enclins à proférer des paroles dures. Ceux qui se laissent aller à ce genre d'inclination ouvrent la porte à Satan qui pénètre ainsi dans leur cœur et les incite à se souvenir des fautes et des erreurs des autres. On relève leurs défaillances, on y insiste et l'on prononce de paroles qui engendrent un manque de confiance en celui qui fait de son mieux pour remplir son devoir comme collaborateur de Dieu. — Letter 169.

Egoïsme et despotisme — Certains hommes trouvent tout naturel de se montrer moroses, égoïstes et despotiques. Ils n'ont jamais appris à se dominer et ils ne voudront pas contenir leurs sentiments déraisonnables, quoi qu'il en coûte. Ces hommes devront payer leur faute: ils verront leur compagne maladive, découragée et les enfants marqués par les traits désagréables de leur propre caractère. — Healthful Living, 36 ; Messages choisis 2:492.

Des foyers désertés par les anges — Les anges ne sont pas attirés dans un foyer où le désaccord règne en maître. Que pères et mères cessent de se chicaner et de murmurer. Qu'ils apprennent à leurs enfants à prononcer des paroles aimables, des paroles qui procurent la joie et la bonne humeur. Ne voulons-nous pas nous mettre à l'école du foyer comme des étudiants du Christ? Introduisez la piété pratique dans la famille, et vous verrez si les paroles que vous prononcez ne créent pas la joie.

Parents, commencez dans votre foyer l'œuvre de grâce qui 184doit être réalisée dans l'Eglise, en ayant un comportement tel que vos enfants verront que vous coopérez avec les anges du ciel. Veillez à vous convertir chaque jour. Préparez-vous et préparez vos enfants en vue de la vie éternelle dans le royaume de Dieu. Les anges vous seront d'un précieux secours. Satan vous tentera, mais ne lui cédez pas. Ne prononcez pas un seul mot dont l'ennemi puisse tirer avantage. — Manuscrit 93, p. 1.

La pratique de l'hospitalité — Même ceux qui se disent chrétiens pratiquent très peu l'hospitalité et, parmi nos membres, il y en a peu qui la considèrent comme un privilège et une bénédiction. Nous sommes trop peu sociables, trop peu disposés à inviter sans embarras et sans gêne deux ou trois personnes à notre table. Quelqu'un dira peut-être: "Cela donne trop de mal." Il n'en serait pas ainsi si vous disiez: "Nous n'avons rien préparé de spécial mais nous serons heureux de partager ce que nous avons." Un hôte imprévu appréciera un bon accueil plus que les plats les plus succulents. — Témoignages pour l'Église 2:664 .

Obtenir l'approbation divine — Des voix douces, des manières aimables et une affection sincère qui s'exprime dans tous les actes, jointes à des habitudes de travail, de propreté et d'économie, peuvent faire de la moindre masure le plus heureux des foyers et lui asssurer l'approbation du Très-Haut. — The Signs of the Times, Foyer chrétien, 408.

La vraie politesse — La vraie délicatesse est absolument indispensable dans un foyer. Il s'agit là d'un puissant témoignage en faveur de la vérité. Sous quelque forme qu'elle se manifeste, la vulgarité dans le langage et dans le comportement est l'indice d'un cœur corrompu. La vérité d'inspiration céleste ne pervertit jamais celui qui la reçoit, ne le rend jamais ni grossier, ni brutal. Elle exerce une influence qui apaise et affine. Quand les jeunes la reçoivent dans leur cœur, elle les rend respectueux et polis. La courtoisie chrétienne n'est possible que grâce à l'action du Saint Esprit. Ce n'est ni de l'affectation ni un vernis superficiel; elle ne s'exprime pas par de vaines civilités — que l'on rencontre surtout chez ceux qui ont l'esprit du monde et

qui ne connaissent pas la vraie politesse chrétienne. Le vrai savoir-vivre et l'éducation chrétienne authentique ne s'obtiennent que par une connaissance pratique de l'Evangile du Christ. La vraie courtoisie se traduit par une bonté manifestée envers tous, à quelque rang social qu'ils appartiennent, qu'ils soient riches ou pauvres. — Manuscrit 74p. 1; Foyer chrétien, 408, 409.

Chapitre 21 — Jésus connaît l'esprit humain

Une leçon pour chacun — L'enseignement du Christ, comme son amour, s'adressait au monde entier. Jésus a prévu tous les moments de l'expérience humaine, y compris les phases critiques; pour chacun, il nous propose une leçon. Il est le Maître des maîtres, et ses paroles guideront ses collaborateurs jusqu'à la fin des temps. — Education, 92 .

Le Christ s'identifiait avec les intérêts de ses auditeurs — Il leur faisait sentir combien parfaitement il s'était identifié à leurs intérêts et à leur bonheur par le biais de son enseignement. Ses auditeurs étaient charmés par ses leçons si directes, ses illustrations si appropriées, ses paroles si sympathiques, si chaleureuses. — Le ministère de la guérison, 21 .

Une grande faculté de pénétration — Celui qui a payé un prix infini pour racheter les hommes lit de façon infaillible tout ce qui se passe dans l'esprit humain, et sait exactement comment agir envers chaque âme. Dans son comportement à l'égard des hommes, il manifeste les mêmes principes que l'on perçoit dans le monde naturel. — Special Testimonies Series A 3:17 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 189, 190.

Pas de brusquerie — Dieu agit par le jeu paisible et régulier des lois dont il est l'auteur. Il en est de même dans le domaine spirituel. Satan cherche constamment à intervenir par des actions brusques et violentes; Jésus, lui, trouvait accès auprès des humains au moyen des idées qui leur étaient les plus familières. Il cherchait à troubler le moins possible leurs habitudes de pensée par des interventions abruptes ou par des règles préétablies. Il faisait confiance aux hommes et gagnait ainsi leur estime. Il présentait d'anciennes vérités qu'il éclairait d'une lumière nouvelle et magnifique. Ainsi, lorsqu'il n'avait que douze ans, il étonnait déjà les docteurs de la loi par les questions qu'il leur posait dans le temple. — Manuscrit 44, p. 1; Evangelism, 133.

Une atmosphère de paix — Ses tendres compassions exerçaient une action bienfaisante sur les cœurs fatigués et troublés. Une atmosphère de paix l'entourait même au milieu d'une foule turbulente d'ennemis irrités. La beauté de son maintien, le charme de son caractère, et surtout l'amour qui se dégageait de son regard et de sa voix, attiraient à lui quiconque n'était pas endurci par l'incrédulité. Sans la douceur et la sympathie qui brillaient dans chacun de ses regards, dans chacune de ses paroles, il n'aurait pas rassemblé de si grandes foules autour de lui. Les affligés qui accouraient à lui sentaient qu'il prenait part à leurs intérêts comme un ami

fidèle et tendre; aussi désiraient-ils mieux connaître les vérités qu'il enseignait. On sentait que le ciel s'était rapproché. On désirait jouir longtemps de sa présence et rester toujours sous l'influence de son amour réconfortant. — Jésus Christ, 238 .

Une harmonie parfaite — La vie de Jésus de Nazareth différait de celle de tous les autres hommes; elle était tout entière caractérisée par une bienveillance désintéressée et par la beauté de la sainteté. Son cœur était habité par l'amour le 188plus pur, et était exempt de toute trace d'égoïsme et de péché. Sa vie était parfaitement harmonieuse. Il est le seul véritable modèle de bonté et de perfection. Dès le début de son ministère, les hommes commencèrent à mieux percevoir le caractère de Dieu.

Jusqu'à la première venue du Christ, les humains adoraient des dieux cruels, despotiques. Même l'esprit des Juifs était motivé par la crainte, et non par l'amour. La mission du Christ sur la terre visait à révéler aux hommes que Dieu n'est pas un despote, mais un Père céleste, plein d'amour et de compassion pour ses enfants. — Manuscrit 132, 1902, p. 1.

Conceptions erronées — Bien des gens ont des notions erronées au sujet de la vie et du caractère de Jésus. Ils croient qu'il était étranger à toute cordialité rayonnante, dur, austère et sans joie. Bien souvent, ces fausses conceptions déteignent sur l'expérience religieuse tout entière. — Le Meilleur Chemin, 118; Vers Jésus, 183 .

Des possibilités illimitées — En chaque être humain il discernait des possibilités infinies. Il voyait les hommes tels qu'ils pouvaient être, transfigurés par sa grâce — dans "la tendresse du Seigneur, notre Dieu". Psaumes 90:17. Mettant en eux son espoir, il leur inspirait l'espoir. Allant à eux avec confiance, il faisait naître leur confiance. Offrant en sa personne le véritable idéal de l'homme, il suscitait le désir et l'assurance d'atteindre cet idéal. A son contact ceux qui étaient méprisés et déchus prenaient conscience d'être toujours des hommes, et aspiraient à se montrer dignes de son attention. Plus d'un cœur mort en apparence à toutes les choses saintes frémissait à des appels nouveaux. Plus d'un être désespéré voyait poindre devant lui l'aurore d'une vie nouvelle. — Education, 90 .

Une source de vie — On entend parfois dire: Jésus a pleuré, mais on ignore s'il a jamais souri. Notre Sauveur était, en effet, un homme de douleur et habitué à la souffrance, car il ouvrait 189son cœur à tous les maux de l'humanité. Mais bien que sa vie fût faite de renoncements, de peines et de soucis, son esprit n'était pas abattu. Son visage ne portait pas l'empreinte du chagrin, mais de la plus parfaite sérénité. Son cœur était une source de vie, et, partout où il allait, il apportait avec lui le calme, la paix, et la joie. — Le Meilleur Chemin, 118; Vers Jésus, 183 .

Une personnalité équilibrée — Le Christ pratiquait dans sa propre vie ses enseignements divins. Le zèle qui l'animait ne l'a jamais conduit à s'emporter. Il était conséquent avec lui-même sans être têtu, bienveillant sans être faible, tendre et affectueux sans verser dans le

sentimentalisme. Il était profondément sociable; pourtant, il possédait une dignité qui écartait toute familiarité de mauvais aloi. Grâce à sa modération, il ne tomba jamais dans le fanatisme ou dans l'austérité. Il ne se conformait pas à l'esprit de ce monde; mais il n'était pas pour autant indifférent aux besoins du plus petit d'entre les humains. Il était attentif aux besoins de tous. — Manuscrit 132, 1902, p. 1; Evangelism, 568.

Tact et esprit d'adaptation — Il variait ses messages de grâce de manière à s'adapter aux besoins de ses auditeurs. Il savait "fortifier par la parole" celui qui était "abattu" ; car la grâce était répandue sur ses lèvres pour lui permettre de dévoiler aux hommes les trésors de la vérité, et cela de la manière la plus attrayante. Il abordait avec tact les esprits influencés par des préjugés et gagnait leur admiration par des images bien choisies. — Jésus Christ, 237 .

Atteindre les profondeurs de la misère humaine — Il traversa tous les sentiers où les âmes s'étaient égarées. Il descendit jusqu'aux profondeurs même de l'affliction et de la misère humaines. — Letter 50.

Le Christ a combattu sur le terrain où Adam est tombé — Il a vu le pouvoir — le pouvoir trompeur — de Satan sur les esprits humains, et il s'est engagé de 190venir sur cette terre. Il s'est dépouillé de ses vêtements royaux, il a ôté sa couronne royale, il a renoncé à sa haute autorité, il est descendu du trône de sa gloire où il exercait les fonctions de chef suprême du ciel tout entier, et il a recouvert sa divinité du manteau de l'humanité, afin que l'humanité puisse entrer en contact avec l'humanité. C'est pour cela qu'il est venu ici-bas. Il est venu sur la terre pour assumer la nature humaine, pour traverser toutes les épreuves, toutes les afflictions et toutes les tentations auxquelles l'homme doit être soumis, et il a engagé la lutte contre ces tentations, passant sur le terrain même où Adam est tombé, afin de racheter le lamentable échec et la chute d'Adam.

Ayant revêtu la nature humaine, en tant que notre substitut et notre garant, il s'est saisi de l'espérance à laquelle nous sommes appelés, et qui représente la puissance infinie. Ainsi, notre Sauveur a triomphé des tentations de l'ennemi et obtenu la victoire. Pour qui si ce n'est pour nous? Dans quel but? Pour qu'aucun membre de la famille humaine ne trébuche sur la route qui conduit à la vie éternelle. Etant donné qu'il y a marché avant nous, il en connaît tous les obstacles, toutes les difficultés que tout être humain sur la face de la terre doit rencontrer. Sachant cela, avant son baptême, lorsqu'il adressa au ciel sa requête, sa prière a transpercé de part en part l'ombre diabolique du malin qui est projetée sur notre sentier, sur mon sentier, et la foi est entrée "au-delà du voile". Hébreux 6:19. — Manuscrit 18, p1

L'attouchement de la foi — Le Christ connaissait toutes les pensées de son esprit

Connaissance divine et connaissance humaine — La connaissance divine peut devenir connaissance humaine. Tous les pasteurs devraient étudier attentivement la manière dont le Christ enseignait. Ils devraient s'inspirer de ses leçons. Il n'y en a pas un sur vingt qui connaisse la beauté et la portée réelle de son ministère. Ils doivent les découvrir. Alors ils deviendront

participants des merveilleux fruits de ses enseignements. Ils les incorporeront à leur vie pratique au point que les idées et les principes mis en lumière par le Christ seront introduits dans leur enseignement. La vérité s'épanouira et portera la meilleure qualité de fruits. Et le cœur du prédicateur sera réchauffé; oui, il brûlera de la vie spirituelle qu'il insufflera aux autres. — Manuscrit 104, p. 1.

Les humains ne sont pas tous bâtis sur le même modèle — Tous ceux qui se disent enfants de Dieu doivent se souvenir qu'ils sont des missionnaires, et que, comme tels, ils seront amenés à rencontrer bien des caractères différents. Il y a les rudes et les raffinés, les humbles et les orgueilleux, les religieux et les incrédules, les instruits et les ignorants, les riches et les pauvres. On ne saurait les traiter tous de la même manière, mais tous ont besoin d'amabilité et de sympathie. Par un contact mutuel, les esprits se polissent et se raffinent. Dépendant les uns des autres, nous sommes étroitement unis par les liens de la fraternité humaine. — Le ministère de la guérison, 429 .

La soumission à Jésus Christ — Quand nous nous soumettons au Christ, notre cœur est uni au sien, notre volonté se confond avec la sienne, notre esprit s'identifie au sien, nos pensées sont captives de sa volonté. Nous vivons de sa vie. Voilà ce que signifie être revêtu du vêtement de sa justice. Quand le Seigneur nous regarde, il ne voit pas un habit fait de feuilles de figuier, ni la nudité, ni la laideur du péché, mais sa propre robe de justice qui est l'obéissance parfaite à la loi de l'Eternel. — Les paraboles de Jésus, 271 .

Chapitre 22 — Rôle des écoles et des enseignants

Eveiller les facultés intellectuelles — La véritable éducation ne consiste pas à enseigner de force un esprit qui n'est ni préparé ni ouvert. Il faut d'abord éveiller les facultés intellectuelles, susciter l'intérêt. La méthode divine d'enseignement y pourvoyait. Celui qui créa l'esprit et en établit les lois peut en assurer le développement harmonieux.

Au foyer comme dans le sanctuaire, dans les choses de la nature comme dans celles de l'art, dans le travail comme dans les fêtes, dans les constructions sacrées et les pierres commémoratives, par des méthodes, rites et symboles, les leçons que Dieu donnait à Israël mettaient en lumière ses principes et entretenaient le souvenir de ses œuvres merveilleuses. Aussi, lorsque se posait une question, la réponse qui y était donnée se gravait dans les cœurs et les esprits. — Education, 47 .

Transmettre une énergie vivifiante — L'œuvre de l'éducation ne consiste pas principalement en la communication de connaissances: c'est aussi la transmission d'une énergie vivifiante par le contact d'un esprit avec un autre, d'une âme avec une autre. La vie seule engendre la vie. — Jésus Christ, 233 .

Viser à un développement maximum — Il est bon que la jeunesse ait le sentiment qu'elle doit développer au plus haut degré ses facultés intellectuelles. Ne restreignons donc pas l'instruction, à laquelle le Seigneur n'a pas fixé de limites. Mais sachons que nos connaissances n'ont aucune valeur si elles ne sont pas utilisées pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité. Il ne faut pas encombrer l'esprit de matières exigeant une application intense, mais qui n'ont aucune utilité dans la vie pratique. — Le ministère de la guérison, 385, 386 .

Danger de certaines écoles — Beaucoup de jeunes sortent de l'école avec une moralité dégradée et des capacités physiques affaiblies, sans aucune connaissance de la vie pratique, et avec peu d'énergie pour accomplir les devoirs qu'elle incombe.

A la vue de ces déficiences, je me suis demandé si nos fils et nos filles doivent nécessairement devenir des êtres anémiques sur le plan moral et physique pour pouvoir recevoir une éducation dans ces écoles. Loin de là! Ce n'est pas nécessaire, si les enseignants et les élèves sont fidèles aux lois de la nature, qui sont aussi celles de Dieu. Toutes les facultés de l'esprit et du corps doivent être mises en œuvre afin que les jeunes puissent devenir des hommes et des femmes vigoureux et bien équilibrés. — The Signs of the Times,; Fundamentals of Christian Education, 71.

On récolte ce que l'on a semé — L'esprit est de la même nature que la nourriture qu'on lui a donnée, on récolte ce que l'on a semé. Ces faits ne suffisent-ils pas amplement à montrer la nécessité urgente de surveiller dès le berceau l'éducation de nos enfants? Ne vaudrait-il pas mieux voir nos jeunes ignorer ce que l'on a coutume d'appeler éducation, plutôt que de les voir négliger la vérité de Dieu? — Témoignages pour l'Église 2:528 .

L'homme et sa relation avec Dieu — Il faut que chaque être humain à qui le Seigneur a donné des facultés de raisonnement comprenne la nature de sa relation avec Dieu. Pour son bien présent et pour son bien éternel, il devrait à chaque pas se poser la question: Est-ce le chemin du Seigneur?... Nous devons inviter instamment chaque être humain à comparer son caractère avec la loi de Dieu, qui est le critère du caractère pour tous ceux qui veulent entrer dans son royaume, et devenir citoyens de la patrie céleste. — Manuscrit 67.

L'éducation suprême — C'est en étudiant la Parole du Seigneur que l'on acquiert la science d'une vie chrétienne pure, saine et conséquente. Telle est l'éducation suprême que tout être humain peut obtenir. Telles sont les leçons qui doivent être enseignées aux élèves de nos écoles, afin qu'ils puissent en sortir avec des pensées, des esprits et des cœurs purs, prêts à gravir les échelons du progrès et à pratiquer les vertus chrétiennes. — Manuscrit 86, p. 1.

Influence de l'enseignant — Les principes et les habitudes de l'enseignant devraient être considérés comme ayant une plus grande importance que ses qualifications littéraires elles-mêmes. S'il s'agit d'un chrétien consciencieux, il éprouvera le besoin de témoigner un intérêt

égal pour l'éducation physique, mentale, morale et spirituelle de ses élèves. Pour pouvoir exercer une bonne influence, il devrait être parfaitement maître de lui-même, et son cœur devrait être profondément pénétré d'un amour pour ses élèves qui s'exprimera par ses regards, ses paroles et ses actes. Il devrait faire preuve de fermeté; ainsi, il pourra former l'esprit de ses élèves, et les instruire dans toutes les sciences. L'éducation précoce des jeunes forme généralement leur caractère pour la vie. Ceux qui s'occupent des jeunes devraient s'efforcer d'éveiller les qualités de leur esprit pour savoir comment canaliser leurs capacités afin qu'elles soient utilisées au mieux. — The Review and Herald..

Ceux qui disent, et ne font pas — Il faut veiller avec le plus grand soin à éduquer les jeunes en diversifiant les formes d'enseignement, de manière à éveiller les facultés nobles et élevées de leur esprit. Les parents et les enseignants n'ont certainement pas les compétences voulues pour éduquer comme il faut les enfants s'ils n'ont pas eux-mêmes appris les leçons de la maîtrise de soi, de la patience, de la bienveillance, de la douceur et de l'amour. Quelle grande responsabilité pour les parents, pour les précepteurs et les professeurs! Peu nombreux sont ceux qui comprennent les besoins essentiels de l'esprit des jeunes, et qui savent comment maîtriser le développement de leur intelligence, de leurs pensées et de leurs sentiments. — The Review and Herald.

Le besoin du Saint Esprit — S'occuper des esprits humains est la tâche la plus délicate qui soit. Les enseignants doivent donc être inspirés par le Saint Esprit, pour qu'ils soient en mesure de mener à bien leur mission. — Manuscrit 8, p. 1.

Erreurs à éliminer — N'incitez jamais les élèves à étaler les fautes et les méfaits de quelque élève que ce soit, car ils considéreraient comme une vertu de dévoiler les faiblesses d'un autre. N'humiliez jamais un élève en exposant ses erreurs, ses fautes et ses péchés devant la classe: ce serait le plus sûr moyen d'endurcir son cœur et de le confirmer dans le mal. Parlez et priez avec lui seul à seul, et témoignez-lui la même bienveillance que celle que le Christ a manifestée envers vous, les enseignants. N'encouragez jamais un étudiant à critiquer les fautes d'un autre et à en parler. Couvrez au contraire par tous les moyens une multitude de péchés en vous inspirant de la méthode du Christ pour guérir cet élève. Cette forme d'éducation sera une bénédiction, de nature à porter du fruit dans cette vie et jusque dans la vie immortelle qui est à venir. — Manuscrit 34, p. 1.

Qualités requises pour former des esprits humains — Chaque enseignant a besoin que le Christ habite dans son cœur par la foi et de posséder un véritable esprit d'abnégation et de sacrifice pour l'amour de son nom. Un maître peut posséder 196une formation suffisante et la connaissance scientifique requise pour enseigner; possède-t-il le tact et la sagesse voulus pour éduquer des humains? Si les enseignants n'ont pas l'amour du Christ dans leurs cœurs, ils ne sont pas qualifiés pour être mis en relation avec des enfants, pour assumer les lourdes responsabilités qui leur incombent concernant l'éducation de ces enfants et des jeunes. Il leur manque l'éducation supérieure et la formation personnelle nécessaires, et ils ne savent pas

comment traiter les esprits humains. Leur propre cœur naturellement rebelle cherche à dominer; dans ces conditions, soumettre les esprits et les caractères malléables des enfants à une telle discipline, c'est les exposer à garder en eux des blessures et des cicatrices ineffaçables.

Si un maître ne peut mesurer ses responsabilités ni prendre conscience de la sollicitude qu'il doit toujours témoigner envers les esprits humains, cela prouve que sa formation est à certains égards tout à fait déficiente. Dans la vie familiale, l'éducation a exercé une influence néfaste sur le caractère, et il est regrettable de reproduire ces défauts de caractère et ces comportements chez les enfants dont on a la charge. — Christian Education, 145 ; Fundamentals of Christian Education, 260, 261.

Ne pas confier des postes de responsabilité à des personnes inexpérimentées — L'école d'église de Battle Creek est une partie importante de la vigne du Seigneur qui mérite d'être cultivée. Ceux qui enseignent dans toutes les disciplines doivent posséder un esprit et un caractère bien équilibré. Ne confiez pas cette œuvre à des jeunes femmes et à des jeunes hommes qui ne savent pas comment orienter les esprits humains. A cet égard, on a commis une erreur qui a causé du tort aux enfants et aux jeunes dont ils avaient la charge... Avec les enfants et les jeunes, on a affaire à toutes sortes de caractères. Leurs esprits sont influençables. Quand l'enseignante manifeste de la brusquerie ou de l'irritation, elle peut compromettre son influence pour le bien des élèves qu'elle est censée éduquer. Cette éducation contribuera-t-elle au bien présent et au bonheur éternel des enfants et des jeunes? Une 197influence bénéfique doit être exercée sur eux pour leur bien spirituel. — Manuscrit 34, p. 1.

Conseil à un maître emporté — Chaque maître doit veiller sur ses propres traits de caractère, de peur que Satan ne se serve de lui comme d'un instrument pour détruire les âmes à cause de ces traits de caractère non consacrés. Le seul secours pour les enseignants est de se mettre chaque jour à l'école du Christ, de s'inspirer de sa douceur, de son humilité de cœur; ainsi, le moi sera caché en Christ, et le maître portera sans récriminer le joug du Sauveur en considérant qu'il veille sur son héritage.

Je dois vous faire part de ce que j'ai vu, à savoir que l'on n'a pas toujours employé les meilleures méthodes à l'égard des erreurs et des fautes des étudiants, si bien que des âmes ont été mises en péril et que quelques-unes ont été perdues. Le mauvais caractère des maîtres, les attitudes regrettables, la suffisance n'ont pas fait de bien. Nulle forme de vice, d'esprit du monde ou d'alcoolisme ne fera une œuvre plus néfaste sur le caractère, n'assombrira l'âme ni ne suscitera des maux qui détruisent le bien comme les passions humaines qui ne sont pas contrôlées par l'Esprit de Dieu. La colère allumée, excitée, est toujours stérile.

Combien de fils prodigues sont exclus du royaume de Dieu à cause du comportement désordonné de ceux qui se disent chrétiens! La jalousie, l'envie, l'orgueil, les sentiments peu charitables, la propre justice — lesquels se manifestent facilement — , les pensées mauvaises, l'intransigeance, la froideur, le manque de sympathie — tels sont les attributs de Satan. Tels

sont aussi les défauts que les maîtres constateront dans le caractère de leurs élèves. Devoir affronter de tels travers est une chose redoutable; mais en s'efforçant d'éliminer ces travers, le professeur a trop souvent suscité ces mêmes défauts qui ont alors nuit à l'âme de ceux qui lui étaient confiés. — Letter 50.

Des esprits bien équilibrés — Les enseignants qui travaillent 198dans cette partie de la vigne du Seigneur ont besoin d'être maîtres d'eux-mêmes, de conserver leur calme et de garder leurs sentiments sous le contrôle du Saint Esprit. Loin de montrer qu'ils ont fait une expérience incomplète, ils doivent faire preuve d'un caractère bien équilibré. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 191 .

Possibilités de réussite — Les qualifications d'un maître peuvent être limitées, il peut ne pas posséder des connaissances livresques aussi étendues qu'il serait souhaitable; pourtant, s'il discerne avec finesse la nature humaine, s'il éprouve pour sa tâche un amour véritable et en mesure l'ampleur, s'il est résolu à progresser, disposé à travailler avec ardeur et persévérance, il comprendra les besoins de ses élèves et, grâce à sa démarche de sympathie et de progrès, les amènera à le suivre plus loin, plus haut. — Education, 279 .

Facultés mentales insuffisamment utilisées — Il est important que nous disposions de collèges et de lycées... Ici et de l'étranger nous parviennent de nombreux appels urgents pour l'envoi d'ouvriers. Les jeunes hommes et les jeunes femmes, les personnes adultes, et en fait tous ceux qui sont aptes à s'engager au service du Seigneur devraient mettre à contribution toutes leurs facultés mentales pour se préparer à répondre à ces appels. D'après la lumière que j'ai reçue de Dieu, je sais que nous n'employons nos facultés mentales qu'à la moitié de leurs capacités d'effort pour atteindre un plus haut degré de compétence. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 209 .

Le monde naturel et le monde spirituel — Dans le programme de nos écoles, le domaine naturel et le domaine spirituel doivent aller de pair. Les travaux agricoles illustrent les enseignements de la Bible. Les lois qui régissent la terre révèlent le fait que celle-ci est soumise au pouvoir d'un Dieu infini. Le monde spirituel et le monde naturel sont soumis aux mêmes principes. En excluant Dieu et sa sagesse de l'acquisition de connaissances, on aboutit à une éducation boiteuse, déséquilibrée, dépourvue de toutes les qualités salutaires, propres à donner à l'homme sa vigueur, si bien qu'il devient incapable d'acquérir l'immortalité par la foi en Jésus Christ. L'auteur de la nature est aussi l'auteur de la Bible. La création et le christianisme ont un seul et même Dieu.

Ceux qui veulent acquérir la connaissance devraient viser à atteindre le niveau de progrès le plus élevé qui soit. Qu'ils avancent aussi rapidement et aussi loin que possible. Que le champ de leurs études soit aussi vaste que leurs capacités le leur permettent; qu'ils puisent en Dieu leur sagesse; qu'ils se reposent sur celui dont la science est infinie, sur celui qui peut révéler les secrets cachés pendant des siècles, qui peut résoudre les problèmes les plus complexes pour

quiconque se confie en lui, qui seul possède l'immortalité et habite une lumière où nul homme ne peut pénétrer. Le témoin vivant pour le Christ, qui continue à connaître le Seigneur sait que "sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore". Osée 6:3.

"Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." Galates 6:7. Par l'intégrité et l'assiduité dans le travail, grâce aux soins appropriés du corps, et en faisant appel à toutes les capacités mentales pour acquérir la connaissance et la sagesse dans le domaine spirituel, toute âme peut atteindre sa plénitude en Christ, qui est le parfait modèle d'un homme accompli. — Special Testimonies on Education, 22 avril 1895; Fundamentals of Christian Education, 375, 376.

Enseignements inaccessibles à certains — Mais la race déchue ne comprendra pas. La science de la nature est supposée dominer le Dieu de la nature. Les enseignements véridiques ne sauraient faire impression sur ceux qui ne connaissent pas la vérité de la Parole de Dieu. Quand le cœur et l'esprit sont soumis au Seigneur, quand l'homme est disposé à se laisser instruire comme un petit enfant, il découvre la science de l'éducation dans la Parole de Dieu. L'éducation supérieure du monde s'est avérée être une tromperie. Quand maîtres et élèves renonceront à leurs prétentions et se mettront à l'école du Christ pour se laisser enseigner par lui, ils parleront intelligemment de l'éducation supérieure, car ils sauront en quoi consiste la connaissance qui permet aux humains de comprendre quelle est l'essence de la science. — Manuscrit 45, p. 1.

Moyens visuels — L'emploi de leçons de choses, de tableaux, de cartes géographiques, d'illustrations sera d'une grande utilité pour expliquer les principes divins et les fixer dans la mémoire. Parents et maîtres devraient s'efforcer de perfectionner constamment leurs méthodes. — Education, 212 .

Eviter une trop grande variété de nourriture mentale — Dieu voudrait que les facultés mentales soient pures et sans tache. Mais on donne souvent à l'esprit une trop grande variété de nourriture dont il n'est pas possible de tirer profit. Le cerveau devrait être soulagé de tout fardeau superflu. Seules les sujets d'étude qui seront les plus utiles non seulement ici-bas, mais dans la vie future, et qui sont particulièrement bénéfiques pour le corps et pour l'âme, subsisteront jusque dans l'éternité. — Manuscrit 15, p. 1.

Etude et vie pratique — Il n'est pas bon d'encombrer l'esprit d'études qui exigent une grande assiduité et un grand effort intellectuel, mais qui ne trouvent pas leur application dans la vie pratique. Ce genre d'éducation sera une perte pour l'élève, car de tels efforts détruisent son ardeur et son inclination pour les études qui le rendraient apte à se rendre utile et qui lui permettraient d'assumer ses responsabilités en tant qu'ouvrier avec Dieu pour guider ceux qu'il devrait, par le précepte et par l'exemple, aider à obtenir l'immortalité. — Manuscrit 15, p. 1.

L'étude du latin et du grec — L'étude du latin et du grec a beaucoup moins d'importance pour nous-mêmes, pour le monde et pour Dieu que l'étude approfondie de tout l'organisme humain

et son fonctionnement. Etudier des livres en négligeant de se familiariser avec les différents aspects de l'utilité de la vie pratique est un péché. Pour certains, la lecture assidue des livres est un dérivatif. Quand l'organisme n'est pas mis à réquisition, le cerveau est en pleine activité et 201devient l'atelier de Satan. Celui qui veut ignorer son corps ne saurait vivre une vie féconde. — Letter 103.

Voir chapitre 13: "Bien nourrir l'esprit"..

Auteurs incroyants*— D'un ton solennel, la voix poursuivit: "Croyez-vous pouvoir recommander ces auteurs comme étant d'une importance primordiale pour une véritable éducation supérieure? Oseriez-vous les recommander aux étudiants qui ignorent leur vrai caractère? Lorsqu'on y adhère, les mauvaises formes de pensée exercent un pouvoir despotique qui enserre l'esprit comme avec une chaîne d'acier. Si un grand nombre de ceux qui ont possédé et lu ces livres n'en avaient jamais eu connaissance, mais si, au lieu de cela, ils avaient accepté les paroles du divin Maître, ils seraient beaucoup plus avancés qu'ils ne le sont aujourd'hui dans la connaissance des vérités de la Parole de Dieu, qui rend les hommes sages à salut. De tels livres ont conduit des milliers de personnes là où Satan conduisit Adam et Eve — c'est-à-dire à une connaissance que le Seigneur leur avait interdite. A cause de l'enseignement contenu dans ces ouvrages, des étudiants se sont détournés de la Parole de Dieu pour souscrire à des fables." — The Review and Herald.

Voir chapitre 11: "L'étude de la Bible — sa valeur".

Des élèves à l'esprit déformé**— Il faudrait inculquer à chaque étudiant l'idée que l'éducation est un échec si l'esprit n'a pas saisi les vérités de la révélation divine et si le cœur n'a pas accepté les enseignements de l'Evangile du Christ. L'élève qui, au lieu des grands principes de la Parole de Dieu, souscrit à des idées profanes et permet que son temps et son attention soient absorbés par des sujets futiles, dépourvus d'intérêt, aura finalement l'esprit déformé et atrophié; il perdra la faculté de se développer. L'esprit doit être éduqué afin qu'il comprenne les vérités importantes touchant la vie éternelle. — Letter 64.

Les étudiants devraient pourvoir à leurs besoins financiers — Si les enseignants avaient appris les leçons que le Seigneur voulait leur inculquer, on n'aurait pas maintenant plusieurs étudiants dont la facture doit être acquittée par quelqu'un, sinon, ils devront quitter l'établissement en laissant derrière eux une lourde dette. Les éducateurs ne remplissent pas leur rôle quand ils savent qu'un élève consacre des années d'efforts à étudier des livres, sans chercher par ailleurs à gagner de quoi payer ce qu'il doit, et sans rien faire pour remédier à cette situation. Chaque cas doit être examiné, chaque jeune doit être interrogé à ce sujet avec intérêt et bienveillance, pour que l'on s'informe de sa situation financière.

L'un des sujets d'étude les plus utiles qui devrait être inculqué à l'élève consiste dans l'usage de sa raison en accord avec ses capacités physiques: sa tête, son corps, ses mains et ses pieds.

L’utilisation de ses propres facultés est la leçon la plus précieuse qu’il puisse apprendre. Nous ne devons pas nous limiter à accomplir un travail mental; nous ne devons pas davantage faire du sport et nous arrêter là; mais nous devons utiliser au maximum les diverses parties de l’organisme humain: le cerveau, les os, les muscles, la tête et le cœur. Nul n’est apte au ministère s’il ne sait comment le faire. — Letter 103, 1897.

Quand les maîtres participent aux jeux de leurs élèves — J’observe ici en Suisse*. Observation faite par l’auteur lors de son séjour en Europe certaines choses qui méritent d’être imitées. Les maîtres d’école se joignent souvent à leurs élèves quand ils jouent, et ils leur apprennent à se divertir, réprimant tout désordre ou toute faute. Parfois, ces maîtres prennent leurs élèves et font une promenade avec eux. Je trouve cela bien, car je pense que les enfants ont ainsi moins d’occasions de céder à la tentation. Les maîtres semblent prendre part aux activités sportives des enfants et jouer le rôle de modérateurs.

Je ne puis approuver l’idée que les enfants doivent avoir l’impression qu’on se méfie constamment d’eux et qu’ils ne peuvent agir comme des enfants. Que les maîtres s’associent aux jeux des enfants, qu’ils se solidarisent avec eux, qu’ils leur montrent leur désir de les voir heureux, et les enfants auront confiance en eux. Ces élèves peuvent être gouvernés avec amour, mais non en les surveillant dans leurs repas et leurs récréations avec une sévérité inflexible. — Testimonies for the Church 5:653 .

Savoir cultiver la confiance — L’éducateur sage cherche à établir la confiance, à développer le sens de l’honneur. Les enfants et les jeunes ont besoin qu’on leur fasse confiance; les petits eux-mêmes ont une grande dignité; tous désirent qu’on ait foi en eux, qu’on les respecte, et c’est bien leur droit. Ils ne devraient pas avoir le sentiment qu’ils ne peuvent aller et venir sans être surveillés. La méfiance décourage et suscite les maux que l’on voulait justement prévenir. Les maîtres ne surveilleront pas sans cesse leurs élèves, comme s’ils soupçonnaient le mal, mais sauront reconnaître l’esprit agité et s’efforceront de neutraliser les influences néfastes. Il faut que les jeunes sentent qu’on leur fait confiance: il n’en est guère alors qui ne chercheront pas à s’en montrer dignes. — Éducation, 321, 322 .

Le maître doit être qualifié pour son travail. Il doit posséder la sagesse et le tact nécessaires pour s’adresser à l’esprit des élèves. Même si ses connaissances sont grandes, ses qualités nombreuses et développées, s’il ne gagne pas le respect et la confiance de ses élèves, ses efforts seront vains. — Education, 278 .

Aider les élèves faibles et peu prometteurs — Si vous faites preuve de bienveillance, d’affection, de prévenance envers vos élèves, vous serez payés de retour. Si les maîtres sont sévères, intransigeants, autoritaires, insensibles, on agira de même à leur égard. L’homme qui tient à préserver son amour propre et sa dignité doit prendre garde de ne pas le faire au mépris du respect et de la dignité des autres. Cette règle sacrée doit être observée envers les élèves les moins doués, les plus jeunes et les plus brouillons.

Nous ignorons ce que Dieu fera de ces jeunes inintéressants à nos yeux. Dans Se passé, il a accepté et choisi de tels êtres pour accomplir une grande œuvre pour sa cause. Son Esprit, agissant sur le cœur, a fonctionné comme une batterie électrique, éveillant leurs facultés apparemment engourdies et les rendant capables d'agir avec vigueur et persévérance. Le Seigneur a discerné dans ces pierres brutes, grossières et sans intérêt, un métal précieux apte à soutenir l'épreuve redoutable de la tempête et du feu. Dieu ne voit pas les choses comme nous les voyons. Il ne juge pas comme le ferait un homme. Il sonde les cœurs. — Manuscrit 2, p. 1.

Surtout pas de préférés — Les maîtres doivent se souvenir qu'ils n'ont pas affaire à des hommes et à des femmes, mais à des enfants. Ces enfants ont tout à apprendre, et certains ont plus de mal que d'autres. L'élève peu doué a besoin de beaucoup plus d'encouragements que ceux qu'il reçoit, Si les maîtres en charge de ces divers tempéraments qui ont tendance à vouloir s'imposer traitent leurs élèves avec partialité, s'ils ont des préférés auxquels ils accordent leurs faveurs tandis que d'autres sont traités sans ménagements et avec sévérité, il en résultera de la confusion et de la révolte. — Christian Education, 154 ; Fundamentals of Christian Education, 269, 270.

Présence des anges de Dieu dans la salle de classe — La vie religieuse d'un grand nombre de ceux qui se disent chrétiens est telle qu'ils prouvent le contraire... Ils laissent libre cours à leurs traits de caractère héréditaires ou acquis, comme s'il s'agissait de qualités précieuses, alors qu'en fait ils exercent une influence mortelle sur d'autres esprits. Bref, ils se sont mis dans la difficulté, et doivent en supporter les conséquences. Leur religion est le jouet des circonstances. Si tout ce qui arrive va dans le sens qui leur plaît, et si aucune circonstance défavorable ne vient faire obstacle à leur nature 205anti-chrétienne, ils sont de bonne humeur, agréables et tout à fait sympathiques. Quand, dans leur famille ou dans leurs relations avec l'entourage, survient quelque chose qui les trouble et les irrite, s'ils remettent toutes choses entre les mains de Dieu et poursuivent leurs requêtes, invoquant sa grâce avant de commencer leur travail quotidien d'enseignants, s'ils se réclament de la puissance et de l'amour du Christ habitant dans leurs cœurs au moment d'aborder leur tâche, les anges de Dieu entreront avec eux dans la salle de classe.

Mais si les maîtres pénètrent dans cette salle de mauvaise humeur, l'atmosphère qu'ils dégagent impressionne les enfants dont ils ont la charge, et au lieu qu'ils soient qualifiés pour les instruire, c'est à eux-mêmes qu'il faudrait inculquer les enseignements du Christ. — Christian Education, 149, 150 ; Fundamentals of Christian Education, 265, 266.

Patience et faculté d'adaptation — Vous n'obtenez pas de bons résultats comme maître parce que vous n'avez pas de patience et que vous ne savez pas vous adapter. Vous ne savez pas comment vous y prendre avec les esprits humains ni leur dispenser la connaissance comme il le faudrait. Si vous n'obtenez pas ce que vous escomptez, vous cédez à l'impatience. Vous avez bénéficié de tous les avantages en matière d'éducation, mais en tant qu'enseignant, vous ne faites pas preuve de sagesse. Il vous est très pénible de devoir inculquer des idées à des esprits

bornés. Dans votre jeunesse, vous aviez besoin d'être discipliné et éduqué. Mais l'esprit dans lequel vous avez reçu la discipline qui vous était imposée a faussé votre vie. — Letter 117.

Coopération des parents et des maîtres — Un champ en friche est l'image d'un esprit non cultivé. Les parents doivent envisager cette question sous un angle différent. Ils doivent comprendre qu'ils ont le devoir de coopérer avec le maître, d'approuver une discipline de bon aloi, et de prier beaucoup 206pour celui qui instruit leurs enfants. Vous ne prêterez pas main forte à vos enfants en les blâmant ou en les décourageant; vous les aiderez aussi à ne pas... se révolter, à être obéissants et sympathiques si vous avez l'état d'esprit approprié. — Manuscrit 34, p. 1.

Le rôle de l'église locale — Aucune œuvre n'est plus importante qu'une bonne éducation de notre jeunesse. Nous devons veiller sur nos jeunes, lutter contre Satan, afin qu'il ne les arrache pas de nos bras. Quand ces jeunes sortent de nos établissements scolaires, ils ne devraient pas avoir l'impression d'arriver parmi des étrangers qui ne prennent pas soin d'eux. Il devrait y avoir des pères et des mères en Israël qui ont à cœur de veiller sur leurs âmes comme devant en rendre compte.

Frères et sœurs, ne vous montrez pas distants à l'égard de nos chers jeunes, comme si vous n'aviez rien à voir avec eux. Vous qui, depuis longtemps, vous réclamez du titre de chrétien, vous avez une œuvre à faire pour les conduire avec bonté et patience dans le droit chemin. Vous devriez leur montrer que vous les aimez parce que ce sont les benjamins de la famille du Seigneur, qui ont été rachetés au prix de son sang. — The Review and Herald, Fundamentals of Christian Education, 89, 90.

Confrontés à des natures difficiles — Dans son humanité, notre Sauveur possédait de grandes facultés de compréhension. Son cœur était toujours ému à la pensée des petits sans défense qui étaient victimes de la brutalité, car il aimait les enfants. Le plus faible cri de souffrance humaine n'a jamais atteint ses oreilles en vain. Quiconque assume la responsabilité d'instruire les jeunes aura affaire à des cœurs endurcis, à des natures perverses; sa tâche consiste à collaborer avec Dieu pour restaurer son image morale dans chaque enfant. Il y avait une fontaine d'amour dans l'âme de Jésus, de notre bien-aimé Jésus. — Christian Education, 149 ; Fundamentals of Christian Education, 265.

Section 5 — La source des énergies vitales*

Chapitre 23 — L'amour, principe divin et éternel

Voir chapitre 66: "Besoins émotionnels".

L'amour, principe d'action — Quand le cœur est rempli du principe céleste de l'amour éternel, il rejaillit sur les autres..., car l'amour est le mobile des actions; il modifie le caractère, contrôle les impulsions, gouverne les passions, soumet l'inimitié, élève et ennoblit les affections. — Testimonies for the Church 4:223 .

Un principe unique en son genre — Le véritable amour est simple dans son action et distinct de tout autre principe. — Témoignages pour l'Église 1:237 .

Une plante fragile dont il faut prendre soin — L'amour est une plante fragile qui doit être cultivée et entourée de soins; toutes les racines d'amertume qui la menacent doivent être arrachées pour que la plante ait l'espace nécessaire, et cet amour exercera son influence sur toutes les facultés de l'esprit et du cœur, pour que nous aimions Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes. — Manuscrit 50, p. 1; Our High Calling 173.

L'objectif de Satan — A cause de la désobéissance de 210l'homme, ses facultés ont été perverties, et l'égoïsme a pris la place de l'amour. Sa nature s'est affaiblie au point qu'il lui était devenu impossible de résister à la puissance du malin. Le tentateur vit qu'il était arrivé à ses fins en compromettant le plan de Dieu touchant la création de l'homme et en remplissant la terre de souffrances et de tristesse. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 33 .

Une transformation de l'être tout entier — Quand le moi est submergé en Jésus-Christ, l'amour jaillit spontanément. Il ne s'agit pas d'une émotion ou d'une impulsion, mais de la décision d'une volonté sanctifiée. Ce n'est pas un sentiment, mais la transformation du cœur, de l'âme, du caractère tout entiers, qui sont morts au moi et désormais vivants pour Dieu. Notre Seigneur et Sauveur nous demande de nous donner à lui. Que nous nous abandonnions à Dieu et que nous nous consacrions à lui pour le servir selon sa volonté, voilà ce qu'il réclame. Tant que nous ne serons pas parvenus à ce stade, nous ne pourrons agir nulle part dans la joie, de façon utile et avec succès. — Letter 97, The S.D.A. Bible Commentary 6:1100, 1101.

Non une impulsion, mais un principe divin — Le meilleur don que nous puissions recevoir de notre Père céleste, c'est un amour suprême pour lui et un amour désintéressé pour autrui. Cet amour n'est pas l'impulsion d'un moment, mais un principe divin, une force permanente. Il ne peut prendre naissance dans un cœur irrégénéré. Il ne se trouve que dans celui où Jésus règne. "Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier." C'est le principe directeur de l'action dans l'être renouvelé par la grâce divine. — Conquérants pacifiques, 491, 492 .

Vigueur intellectuelle et morale — L'amour est une puissance. La vigueur intellectuelle et morale est contenue dans ce principe, et ne saurait en être dissociée. La puissance de l'argent tend à corrompre et à détruire; le pouvoir de la force peut faire du mal; mais l'excellence et la valeur de l'amour pur consistent dans sa capacité de faire le bien, et uniquement le bien. Tout ce qui est fait par pur amour, si peu que ce soit et si méprisable que ce soit aux yeux des humains, est pleinement fructueux; car Dieu apprécie davantage le degré d'amour qui nous fait agir que la quantité de nos actions. Le cœur non converti ne saurait produire cette plante d'origine céleste qui vit et prospère uniquement là où le Christ règne. — Testimonies for the Church 2:135 .

Le parfum de l'amour — Toute âme est entourée d'une atmosphère qui lui est propre. Cette atmosphère peut être la source de propriétés vivifiantes de foi, de courage et d'espérance; elle peut être adoucie par le parfum de l'amour, mais aussi refroidie par la tristesse, la mauvaise humeur et l'égoïsme, ou empoisonnée par un péché que l'on caresse. Consciemment ou non, tous ceux qui nous côtoient en subissent les effets. — Les paraboles de Jésus, 294 .

Pour extirper égoïsme et différends — La chaîne d'or de l'amour, rapprochant les cœurs des croyants dans l'unité, dans des liens de fraternité et d'amour, en union avec le Christ et le Père, produit une communion parfaite et témoigne devant le monde du pouvoir irréfutable du christianisme... Dès lors, l'égoïsme sera extirpé et l'infidélité n'existera plus. Il n'y aura plus ni différends ni divisions. Quiconque sera en communion avec le Christ ne se montrera plus entêté. Nul ne fera preuve d'un esprit d'indépendance tenace propre aux rebelles, tel l'enfant qui lâche la main qui le conduit et préfère trébucher seul, pourvu qu'il aille où bon lui semble. — Letter 110, Our High Calling 173.

Une règle d'or — "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux." Matthieu 7:12. Si vous agissez ainsi, vous verrez d'heureux résultats. "On vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez." Verset 2. Ce sont de sérieuses raisons qui devraient nous amener à nous aimer les uns les autres d'un amour fervent et pur. Le Christ est notre exemple. Il allait çà et là faisant du bien. Il vivait pour être en bénédiction à autrui. L'amour magnifiait et ennoblissait toutes ses actions.

Nous ne sommes pas invités à faire à *nous-mêmes* ce que nous voudrions que les autres nous fassent, mais à faire *aux autres* ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous dans les mêmes circonstances. La mesure que nous employons est toujours celle dont on se servira à notre égard... Le désir d'avoir une influence prépondérante et d'être estimé de son prochain peut produire une vie ordonnée et souvent une conduite sans reproche. Le respect de soi peut nous amener à éviter toute apparence de mal. Un cœur égoïste peut nous entraîner à des actions généreuses, à reconnaître la vérité révélée pour notre époque, à faire montre d'humilité et de sympathie. Mais les mobiles de ces actes sont impurs et décevants. Les actions qui découlent de ce cœur n'ont pas une odeur de vie et ne portent pas les fruits d'une vraie sanctification, car elles ne sont pas la conséquence d'un véritable amour. Il faut rechercher et cultiver l'amour, car son influence est divine. — Témoignages pour l'Église 1:237, 238 .

L’amour fait des concessions — L’amour du Christ est profond et ardent; pour tous ceux qui l’acceptent, il coule comme un torrent impétueux. Son amour est dépourvu d’égoïsme. Si cet amour d’origine céleste est le principe permanent qui régit le cœur, il se fera connaître, non seulement de ceux avec lesquels nous avons des liens privilégiés d’affection, mais de tous ceux avec qui nous entrons en contact. Il nous poussera à avoir de petites attentions, à faire des concessions, à accomplir des actes de bonté, à prononcer des paroles de douceur, de vérité et de réconfort. Il nous conduira à témoigner de l’affection à ceux dont les cœurs ont soif de sympathie. — Manuscrit 17, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 5:1140.

Les vertus qui découlent de l’amour — La plus grande attention aux bienséances extérieures ne suffit pas à bannir la mauvaise humeur, les jugements acerbes et les propos malséants. La vraie politesse ne s’obtiendra que dans la mesure où l’on ne se considérera pas soi-même comme un objet de la 213plus haute importance. Il faut que l’amour habite dans le cœur. Un chrétien accompli agit parce qu’il aime profondément son Maître. Des racines mêmes de son attachement au Christ, jaillit pour ses frères un intérêt dépourvu d’égoïsme. A celui qui aime, l’amour communique la grâce, la délicatesse, l’aménité. Il illumine le comportement et adoucit la voix; il élève l’être tout entier. — Gospel Workers, 123 .

Les prodiges de l’amour — La charité “ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s’irrite point, elle ne soupçonne point le mal”. L’amour semblable à celui du Christ interprète, dans leur meilleur sens, les actes et les intentions du prochain. Il ne fait pas connaître inutilement les défauts des hommes, il ne prête pas l’oreille aux propos malveillants, mais il s’efforce d’attirer l’attention sur les qualités des autres. — Conquérants pacifiques, 283 .

L’amour adoucit la vie tout entière — Ceux qui aiment Dieu ne sauraient manifester de la haine ou de l’envie. Dès lors que le céleste principe de l’amour éternel remplit le cœur, il rejaillit sur les autres...

Cet amour ne s’acquiert pas seulement pour soi et les siens, mais il est aussi large que le monde, aussi élevé que le ciel, et est en harmonie avec celui qui anime les anges. Lorsqu’il est cultivé dans l’âme, cet amour adoucit la vie tout entière et exerce une influence bénéfique sur tout ce qui l’entoure. Quiconque le possède ne peut qu’être heureux, dans les bons comme dans les mauvais jours.

Si nous aimons le Seigneur de toute notre âme, nous devons aussi aimer ses enfants. Cet amour vient de l’Esprit de Dieu. Il est la parure céleste qui confère sa vraie noblesse et sa dignité à l’âme et rend nos vies semblables à celle du Maître. Quel que soit le nombre de nos qualités, quelle que soit l’estime que nous avons de notre personne, si notre âme n’est pas baptisée de la grâce céleste de l’amour pour Dieu et pour nos semblables, nous sommes dépourvus de la vraie bonté, et nous ne sommes pas prêts pour le ciel où tout est 214amour et harmonie. — Testimonies for the Church 4:223, 224 .

L’amour se traduit en actes — Lorsqu’il est affranchi de l’emprise des passions et des impulsions, l’amour est spiritualisé et se traduit par des paroles et des actes. Un chrétien doit faire preuve de bienveillance et d’amour; il doit être exempt d’impatience et d’irritabilité. La dureté de comportement doit être adoucie par la grâce du Christ. — Testimonies for the Church 5:335 .

Le pouvoir de l’amour — L’amour ne saurait vivre dans l’inertie; toute action le fait grandir, le fortifie et l’enrichit. L’amour vaincra là où les arguments et l’autorité s’avèrent impuissants. Il n’agit ni pour le profit ni pour une récompense; cependant, le Seigneur a voulu que tout acte d’amour bénéficie d’une grande récompense. Par nature, l’amour a une faculté de diffusion, bien qu’agissant dans le calme et tout en étant puissant dans la poursuite de ses objectifs visant à surmonter de grands maux. Il exerce une influence adoucissante et transformatrice; il agit dans la vie des pécheurs et touche leurs cœurs là où tout autre moyen s’est révélé infructueux.

Chaque fois que le pouvoir de l’intelligence, de l’autorité ou de la force est employé, sans que l’amour soit manifestement présent, le cœur et la volonté de ceux que l’on cherche à atteindre adoptent une attitude défensive, rebelle, et leur faculté de résistance s’en trouve accrue. Jésus était le Prince de la paix. Il est venu dans ce monde pour soumettre toute résistance et toute autorité à son pouvoir. Il disposait de la sagesse et de la force; mais les moyens qu’il a utilisés pour triompher du mal furent la sagesse et le pouvoir de l’amour. — Testimonies for the Church 2:135, 136 .

Un nouveau principe de vie — Quand les hommes sont liés les uns aux autres, non par la force ou l’intérêt, mais par l’amour, ils montrent qu’ils sont sous une influence supérieure à toutes les influences humaines. Là où cette unité existe, on a la preuve que l’image de Dieu est rétablie dans l’humanité, et qu’un nouveau principe de vie a été communiqué. Il est ainsi démontré que la nature divine est capable de résister aux forces surnaturelles du mal, et que la grâce de Dieu peut vaincre l’égoïsme inhérent au cœur humain. — Jésus Christ, 683 .

Chapitre 24 — L’amour au foyer*

Note. — Voir chapitre 32: “Engouement et amours aveugles”.

Vraie et fausse courtoisie — Notre affection les uns pour les autres est le fruit de notre relation mutuelle avec Dieu. Nous formons une seule et même famille et nous nous aimons les uns les autres comme le Seigneur nous a aimés. Comparée à cette affection vraie, sanctifiée et maîtrisée, la courtoisie affectée du monde et les démonstrations artificielles d’amitié ne sont que futilités. — Letter 63; Sons and Daughters of God, 101.

Aimer comme Jésus l'a fait signifie faire preuve d'abnégation en tout temps et en tout lieu, par des paroles et des regards bienveillants... L'amour véritable est une qualité précieuse d'origine céleste dont le parfum augmente en intensité à mesure qu'il est dispensé aux autres. — Manuscrit 17, p. 1; Sons and Daughters of God, 101.

Le commencement du bonheur — Appliquez-vous à augmenter le bonheur l'un de l'autre. Cultivez l'amour et 217l'indulgence. Le mariage sera alors le commencement du bonheur, au lieu d'en être la fin. La chaleur de l'amitié véritable, l'amour qui unit deux cœurs est un avant-goût des joies célestes... Il faut donner de l'amour au lieu d'en exiger. — Le ministère de la guérison, 305 .

Affection pure mais superficielle — Votre affection peut être aussi pure que du cristal, et pourtant être superficielle parce qu'elle n'a pas été mise à l'épreuve. Donnez au Christ la première, la dernière et la meilleure place. Contemplez-le sans cesse, et votre amour pour lui deviendra chaque jour plus profond et plus fort, à mesure qu'il sera éprouvé. C'est alors que votre amour réciproque augmentera aussi en force et en profondeur. "Nous tous, dit saint Paul, qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire." 2 Corinthiens 3:18. — Témoignages pour l'Église 3:109, 110 .

Quand le cœur devient aride — Lorsqu'on réprime les sentiments de sociabilité et de dévouement, ils s'atrophient, et le cœur devient aride et froid. Gardons-nous de cette erreur. L'amour qui ne s'exprime pas s'étiole. Ne laissez pas souffrir un cœur uni au vôtre en négligeant de lui témoigner de la bonté et de la sympathie. — Le ministère de la guérison, 304 .

Le besoin de tendresse — La précieuse plante de l'amour doit être entourée de tendresse; ainsi, elle acquerra force et vigueur et produira des fruits en abondance, reflétant la personnalité tout entière. — Letter 50.

Bonnes dispositions étouffées — Encouragez les manifestations d'amour envers Dieu et envers autrui. La raison pour laquelle il y a dans le monde tant d'hommes et de femmes au cœur dur, c'est que la vraie affection a été traitée comme une faiblesse, et qu'on l'a réprimée. Les bonnes dispositions de ces personnes ont été étouffées dans l'enfance; à moins que la froideur de leur égoïsme ne fonde sous l'action de la lumière de l'amour divin, leur bonheur est compromis à jamais. Il nous faut encourager les tendances généreuses et aimantes de nos enfants si nous voulons les voir animés du doux Esprit de Jésus et de la sympathie que les anges témoignent à notre égard. — Jésus Christ, 511, 512 .

Amour et passion — L'amour est une plante d'origine céleste. Il n'est ni déraisonnable ni aveugle; il est pur et saint. Mais la passion du cœur naturel est tout autre chose. Tandis que le pur amour tiendra compte des plans de Dieu et sera en parfaite harmonie avec son Esprit, la

passion sera entêtée, impétueuse, déraisonnable, rebelle à toute contrainte et fera une idole de la personne qu'elle a choisie.

La grâce de Dieu se manifestera dans le comportement de celui qui est animé de l'amour véritable. Modestie, simplicité, sincérité, moralité et piété caractériseront chaque pas conduisant aux liens du mariage. — The Review and Herald, Messages to Young People, 459.

Un artisan du bonheur — Le véritable amour naît d'un principe saint et élevé, totalement différent des attachements qu'éveille une flamme soudaine s'éteignant à la première épreuve sérieuse. C'est par le fidèle accomplissement des devoirs qui lui incombent au foyer paternel que la jeunesse se prépare en vue de créer un foyer à son tour. C'est là qu'elle doit apprendre le renoncement, la bonté, la courtoisie et la sympathie chrétiennes. Celui qui, le cœur plein d'une chaude affection, quitte votre toit pour prendre la direction d'un nouveau foyer, saura comment faire le bonheur de celle qu'il aura choisie pour compagne de sa vie. Au lieu d'être la fin de l'amour, le mariage n'en sera que le commencement. — Patriarches et prophètes, 154, 155 .
Ce qui contribue à unir les membres du foyer — Efforcez-vous d'imiter dans votre vie quotidienne l'amour et la bienveillance du Père céleste. Que la vie au foyer soit tout ensoleillée de joie. Faites-y régner une douce atmosphère qui ne laisse dans les souvenirs de vos enfants qu'une vision de paix et de bonheur paradisiaque. Cela leur vaudra plus que des terres ou de l'argent. Sans doute, les membres d'une famille n'ont pas tous le même caractère, et ce fait exigera de votre part de l'indulgence et de la patience. La tendresse et le calme réussiront d'ailleurs à unir étroitement tous les vôtres. — Patriarches et prophètes, 154 .

Caractéristiques du véritable amour — L'amour vrai et pur est précieux. Il exerce une influence céleste. Il est profond et durable. Il ne s'exprime pas de manière spasmodique. Ce n'est pas une passion égoïste. Il porte du fruit. Il se traduit par un effort constant visant à rendre votre femme heureuse. Si vous êtes animé d'un tel amour, il vous paraîtra naturel de faire cet effort. Vous ne vous y sentirez pas contraint. Si vous partez pour vous promener ou pour assister à une réunion, vous trouverez tout naturel d'inviter votre femme à vous accompagner et de faire en sorte qu'elle soit heureuse en votre compagnie. Vous considérez que ses connaissances dans le domaine spirituel sont inférieures aux vôtres, mais j'ai vu que le Seigneur préférait l'esprit dont elle est animée plutôt que le vôtre.

Vous n'êtes pas digne de votre femme. Elle est trop bien pour vous. C'est une plante fragile et sensible dont il faut prendre soin avec tendresse. Elle désire ardemment faire la volonté de Dieu, mais elle possède un esprit fier, elle est craintive, et déteste le blâme. Elle a horreur de se sentir observée et d'entendre des remarques. Aimez, honorez et chérissez votre femme, conformément à vos promesses de mariage, et elle sera libérée de cette attitude réticente et de ce manque de confiance en elle-même qui la caractérisent. — Testimonies for the Church 2:416 .

Un amour d'une qualité supérieure — Votre femme devrait faire de plus grands efforts pour sortir de sa réserve empreinte de suffisance, et pour cultiver la simplicité dans tous ses actes.

Lorsque les facultés supérieures seront éveillées en vous et 220développées par l'exercice, vous comprendrez mieux les désirs d'une femme; vous comprendrez que l'âme aspire à une qualité d'amour plus élevée, plus pure que le niveau inférieur des passions animales. Ces passions se sont développées en vous parce qu'elles ont été stimulées et renforcées. Maintenant, si, dans la crainte de Dieu, vous savez maîtriser votre corps et si vous cherchez à vous approcher de votre femme avec un amour pur, élevé, les désirs de sa nature seront satisfaits. Réservez-lui le meilleur de vos affections; ayez pour elle une haute estime. — Testimonies for the Church 2:415 .

L'amour se traduit en paroles et en actes — L_____ doit cultiver son amour pour sa femme, un amour qui doit s'exprimer par des paroles et des actes. Il devrait lui témoigner une tendre affection. Sa femme a une nature sensible, attachante, et elle a besoin de tendresse. Elle se souviendra de chaque parole d'attention, de chaque parole d'appréciation et d'encouragement affectueux, lesquelles retomberont en bénédictions sur son mari. Le tempérament froid de celui-ci doit entrer en contact étroit avec le Christ, afin que cette raideur et cette froideur soient subjuguées et adoucies par l'amour divin.

Ce ne serait ni être faible ni renoncer à sa virilité et à sa dignité que de témoigner à sa femme de la tendressse en paroles et en actes; et cela ne se limiterait pas au cercle de la famille, mais exercerait une influence au dehors. L _____ a une œuvre à faire que personne ne peut accomplir à sa place. Il peut se fortifier dans le Seigneur en assumant des responsabilités dans sa cause. Ses affections et son amour devraient être centrées sur le Christ et sur les choses d'en haut, et il devrait se forger un caractère en vue de la vie éternelle. — Testimonies for the Church 3:530, 531 .

Mieux que des médicaments — S'il ne se traduit pas en actes, l'amour ne peut davantage survivre que le feu sans combustible. Frère C, vous avez pensé qu'il serait indigne de vous de témoigner à votre femme de la tendresse par des attentions et de saisir des occasions de lui montrer votre 221affection par des paroles de gentillesse. Vos sentiments sont changeants et vous êtes grandement influencé par les circonstances... Laissez de côté les problèmes et le souci de vos affaires quand vous quittez votre bureau. Entrez dans votre foyer en étant de bonne humeur, animé d'amour et de bienveillance. Cela vaudra mieux que de dépenser de l'argent en médicaments ou en médecins pour votre femme. Ce sera la santé pour le corps et la vigueur pour l'âme. — Testimonies for the Church 1:695 .

Que la gratitude et la bonté illuminent votre cœur, même aux jours les plus sombres. — Le ministère de la guérison, 331 .

La valeur de l'exemple — La meilleure façon d'apprendre aux enfants à honorer leurs parents est de leur fournir l'occasion de voir le père manifester des attentions délicates envers la mère, et la mère témoigner du respect et de la considération pour le père. En constatant cet amour réciproque, les enfants sont encouragés à observer le cinquième commandement et à suivre le

conseil de l'apôtre: "Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste." Ephésiens 6:1. — The Signs of the Times, Foyer chrétien, 189.

Le leçon primordiale de la vie chrétienne — Lorsque la mère a gagné la confiance de ses enfants et qu'elle leur a appris à l'aimer et à lui obéir, elle leur a enseigné la leçon primordiale de la vie chrétienne. Ils doivent aimer leur Sauveur, lui faire confiance et lui obéir comme ils aiment leurs parents, leur font confiance et leur obéissent. L'amour que le père ou la mère témoigne envers son enfant par les soins attentifs et la bonne éducation qu'il lui donne est un faible reflet de l'amour que Jésus manifeste à l'égard de son peuple fidèle. — The Signs of the Times; Foyer chrétien, 189, 190.

Amour filial et amour pour le Christ — Lorsqu'une mère enseigne à ses enfants à lui obéir par amour, elle leur enseigne les premières leçons de la vie chrétienne. L'amour maternel permet à l'enfant de comprendre l'amour du Christ; les petits enfants qui se confient en leur mère et lui obéissent, 222apprennent par là à se confier au Sauveur et à lui obéir. — Jésus Christ, 511 .

Le foyer chrétien, une sauvegarde — Le foyer qui est embelli par l'amour, la sympathie et la délicatesse est un lieu auquel les anges se plaisent à rendre visite et où Dieu se trouve glorifié. L'influence qu'un foyer chrétien soigneusement protégé exerce au cours des années de l'enfance et de l'adolescence, est la sauvegarde la plus sûre contre les corruptions du monde. Dans une telle atmosphère les enfants apprendront à aimer leurs parents terrestres et leur Père céleste. — Manuscrit 126, 1893, p. 1; Foyer chrétien, 18, 19.

Les relations qui existent au sein de la famille devraient exercer une influence sanctifiante. Les foyers chrétiens, établis et dirigés en accord avec le dessein de Dieu, constituent une aide remarquable pour la formation d'un caractère chrétien... Les parents et les enfants devraient s'unir pour offrir un service dévoué à Celui qui, seul, peut maintenir l'amour humain dans sa pureté et sa noblesse. — Manuscrit 16, p. 1; Foyer chrétien, 19.

Chapitre 25 — L'amour et la sexualité

Note. — Ellen White a vécu et exercé son ministère à une époque où l'on faisait preuve d'une grande retenue quand il s'agissait de parler en public ou d'écrire à propos de la sexualité et des relations sexuelles entre maris et femmes.

Elle épousa James White, non sans avoir prié pour s'assurer que c'était là une sage décision. Il convient de noter qu'elle était alors passablement avancée dans son ministère; en effet, depuis vingt mois, elle avait bénéficié de visions de la part du Seigneur. Comme fruit de son union avec James White, elle mit au monde quatre fils.Ce fut dans une décennie qui fut marquée par

deux visions importantes touchant la réforme sanitaire — qu'Ellen G. White commença à traiter des sujets relatifs à la sexualité. Les déclarations faites dans les années suivantes fournirent un certain nombre de compléments. A propos des relations sexuelles dans le mariage, elle utilisa des termes tels que "privilèges des relations conjugales", "privilèges des relations familiales", "privilèges sexuels".

Pour se faire une idée juste et équilibrée de l'enseignement d'Ellen White dans ce délicat domaine, chaque déclaration doit être replacée dans son contexte. Il convient de tenir compte des nuances qui apparaissent dans de nombreuses déclarations et de relever attentivement la signification des mots employés. Des termes tels que "passion" et "propensions" sont parfois utilisés, auxquels s'ajoutent fréquemment des adjectifs tels que *vil, animal, sensuel, dépravé, corrompu.* Ce langage rigoureux pourrait conduire certains lecteurs à supposer que *toute* passion est condamnée et que toute activité sexuelle est répréhensible. Les citations suivantes ne vont pas dans ce sens:

Dieu ne vous demande pas seulement de dominer vos pensées, mais aussi vos passions et vos affections... La passion et l'affection sont des agents puissants... Veillez à préserver vos pensées, vos passions et vos affections. Ne les avilissez pas en les mettant au service de la sensualité. Elevez-les au niveau de la 224pureté, consacrez-les à Dieu. — Testimonies for the Church 2:561, 564 .

Toutes les propensions bestiales doivent être assujetties aux facultés supérieures de l'âme. — Manuscrit 1, 1888, p. 1; Foyer chrétien, 120.

Dans le contexte des passages où figurent certains termes forts employés ci-dessus, Ellen White fait valoir que les passions doivent être soumises à ce qu'elle appelle "les facultés plus élevées, plus nobles", "la raison", "la discipline morale" et "les faculés morales". Elle parle de tempérance, de modération, et met en garde contre les excès. Dans la vie conjugale, les passions communes à tous les êtres humains doivent être contrôlées; elles doivent être dominées, comme le soulignent les extraits ci-après: Ceux qui considèrent les relations conjugales comme une institution divine et sacrée, fondée sur son saint précepte, seront dirigés par la voix de la raison. — Healthful Living, 48.

Il est peu de gens, en effet, qui considèrent comme un devoir religieux de maîtriser leurs passions.
Le mariage couvre les péchés les plus noirs... La santé et la vie sont sacrifiées sur l'autel des basses passions. Les facultés les plus nobles sont soumises aux inclinations bestiales... L'amour, en effet, est un principe pur et saint; mais une passion chamelle n'admettra aucune retenue et n'acceptera pas d'être contrôlée par la raison. — Testimonies for the Church 1:302-304

En une certaine occasion, lorsque les impératifs de l'œuvre dans laquelle elle-même et son mari étaient engagés les forçaient à être séparés par la moitié d'un continent, elle lui confiait dans une lettre:

Chaque jour j'éprouve un désir plus ardent de me rapprocher du Dieu saint. Telle est ma prière quand je me couche, quand je me réveille dans la nuit et quand je me lève le matin. Mon Dieu, plus près de toi, plus près de toi... 0}

Je dors seule, comme Marie semble le préférer, ainsi que moi-même. De cette manière, je puis mieux réfléchir et prier. Lorsque je ne bénéficie pas de ta présence, je préfère être seule. Je ne désire partager mon lit qu'avec toi. — Letter 6, 1876. 1}

Jamais elle n'approuve ni n'admet des enseignements qui encourageraient à des relations fraternelles et platoniques dans le mariage. Lorsqu'elle avait affaire à certaines personnes qui souscrivaient à des enseignements de cette nature, Ellen White s'élevait contre de telles opinions. Persister dans cette idée, écrivait-elle, ouvre la porte à Satan pour qu'il agisse "sur l'imagination" de manière qu'au lieu d'aboutir à la pureté, on aboutit à "l'impureté". 2}

Pour tout privilège légitime d'origine divine, Satan dispose d'une contrefaçon. Il s'efforce de remplacer toute pensée pure, sainte, par une pensée impure. A la sainteté de l'amour conjugal, il veut substituer le laxisme, l'infidélité, les débordements et la perversion. Tous ces sujets sont traités dans ce chapitre, y compris la sexualité hors mariage, l'adultère, la bestialité dans le cadre conjugal et en dehors, ainsi que l'homosexualité.

A) LE POSITIF

Le célibat — Jésus n'a pas imposé le célibat à quelque catégorie de personnes que ce soit. Il n'est pas venu pour détruire l'institution sacrée du mariage, mais pour l'exalter et la restaurer dans sa sainteté originelle. Il éprouve de la joie à la vue d'une famille guidée par un amour pur et désintéressé. — Manuscrit 126, 1903, p. 1; Foyer chrétien, 115.

Son dessein était qu'hommes et femmes s'unissent par ces liens sacrés pour former des familles dont les membres, couronnés d'honneur, soient reconnus comme appartenant à la famille céleste. — Le ministère de la guérison, 301 .

Le dessein de Dieu concernant l'homme et la femme — Tous ceux qui entrent dans la vie conjugale avec un but élevé et saint — le mari cherchant à gagner les affections du cœur de sa femme, la femme cherchant à adoucir et affiner le caractère de son mari chacun se complétant mutuellement — réalisent le dessein de Dieu à leur égard. — Manuscrit 16, 1899, p. 1; Foyer chrétien, 95.

Le mariage, un privilège — Ils devraient apprécier comme il convient les fruits résultant des différents privilèges de la vie conjugale, et un principe sanctifié devrait être à la base de toutes leurs actions. — Testimonies for the Church 2:380 .

Ellen White parle “des fortifications protégeant le caractère privé de l’intimité familiale avec ses privilèges”. — Témoignages pour l’Église 1:225 .

Affections libres de tous liens — Les affections juvéniles devraient être refrénées jusqu’à ce que les jeunes aient atteint un âge et un degré d’expérience qui leur permette de les exprimer librement sans danger, en tout bien tout honneur. — An Appeal to Mothers, 8 ; Messages to Young People, 452.

Ne pas abuser de ce qui est légitime — Il n’y a en soi aucun mal à manger et à boire, à se marier et à marier ses enfants. De même qu’il était légitime de se marier au temps de Noé, il est légitime de se marier à notre époque, si l’on use comme il convient de ce qui est légal et que cela n’aboutisse pas à des excès coupables.Ce qui, au temps de Noé, rendait le mariage répréhensible aux yeux de Dieu, c’était la passion excessive dont les gens faisaient preuve dans cette coutume légitime lorsqu’elle est pratiquée comme il convient. De nos jours, nombreux sont ceux qui perdent leur âme parce que leurs pensées sont absorbées par le mariage et les relations conjugales...

Dieu a placé les humains sur la terre, et il leur est donné de manger, de boire, de se marier, et de marier leurs enfants, mais ils doivent le faire uniquement dans la crainte de Dieu. Nous devrions vivre ici-bas dans la perspective du monde éternel. — The Review and Herald,

Le mariage n’est pas une excuse pour donner libre cours aux passions — Il est peu de gens, en effet, qui considèrent comme un devoir religieux de maîtriser leurs passions. On épouse une personne de son choix et l’on pense que le mariage permet de se laisser aller aux passions les plus viles. Même des hommes et des femmes qui font profession de piété donnent libre cours à leurs convoitises et ne pensent pas que Dieu leur demandera compte de ce qu’ils ont dépensé leurs énergies vitales, affaiblissant ainsi leur organisme tout entier.

Le mariage couvre les péchés les plus noirs. Des hommes et des femmes qui se prétendent chrétiens avilissent leurs corps en se laissant aller à leurs passions et s’abaissant ainsi au niveau de la brute. Ils abusent des forces que Dieu leur a données pour qu’ils puissent vivre dans la sainteté et l’honnêteté. La santé et la vie sont sacrifiées sur l’autel de la concupiscence. Les facultés les plus nobles sont soumises aux inclinations bestiales. Ceux qui commettent un tel péché ne se rendent pas compte des conséquences de leur conduite. — Témoignages pour l’Église 1:302, 303 .

Equilibre délicat entre amour et passion charnelle — Ce n’est pas un amour véritable, mais une passion charnelle qui pousse un homme à faire de sa femme l’instrument de sa convoitise.

Ce sont les passions animales qui exigent d'être apaisées. Combien peu d'hommes aiment comme l'apôtre le veut lorsqu'il écrit: "Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise: il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant ;... car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée." Ephésiens 5:25-27 . Voilà la qualité de l'amour que Dieu reconnaît comme saint.

L'amour, en effet, est un principe pur et saint; mais une passion charnelle n'admettra aucune retenue et n'acceptera pas d'être contrôlée par la raison. Elle est aveugle dans son origine comme dans ses conséquences. Beaucoup de femmes souffrent d'une grande faiblesse, de maladies chroniques parce que les lois qui règlent l'organisme ont été méprisées. Les énergies nerveuses du cerveau sont gaspillées par beaucoup d'hommes et de femmes qui y font trop souvent appel pour satisfaire leurs passions viles. C'est à cette contrefaçon hideuse, abjecte et monstrueuse qu'on donne le nom délicat d'amour. — Témoignages pour l'Église 1:304 .

L'amour par contraste avec la passion du cœur naturel — L'amour... n'est pas quelque chose de déraisonnable et d'aveugle. Il est pur et saint, alors que la passion d'un cœur irrégénéré est toute différente. Tandis qu'un amour pur soumet tous ses projets à Dieu, et recherche une harmonie parfaite avec l'Esprit de Dieu, la passion se montre entêtée, irréfléchie, déraisonnable, ne souffrant aucune contrainte, idolâtrant l'objet de son choix. La grâce de Dieu se manifeste dans tout le comportement de celui qui est animé d'un véritable amour. — The Review and Herald, 25 septembre 1888; Foyer chrétien, 49.

La raison a son mot à dire — Ceux qui voient dans le 228mariage une ordonnance sacrée établie par Dieu, et protégée par son saint commandement, se laisseront diriger par la raison. — Healthful Living, 48 ; Messages choisis 2:502.

Le cercle sacré du foyer — La famille est entourée d'un cercle sacré qui est inviolable. Nulle personne étrangère n'a le droit de le franchir. Ni le mari ni la femme ne doivent faire à quiconque des confidences qui appartiennent à eux seuls. — The Ministry of Healing, 361 .

B) LE NÉGATIF

Sensualité avilissante — Selon le plan de Dieu, le mariage n'a jamais eu pour objet de couvrir la multitude des péchés qui y sont commis. La sensualité et les pratiques dégradantes auxquelles on se livre dans les rapports conjugaux initient la pensée et le sens moral aux comportements avilissants extraconjugaux. — The Review and Herald.

La santé et la vie en péril — Ce n'est pas l'amour pur et saint qui pousse une femme à céder à l'instinct bestial de son mari aux dépens de sa santé et de sa vie... Il peut être nécessaire d'insister humblement et affectueusement, même au risque de déplaire, afin de ne pas avilir son corps par des excès sexuels. La femme doit, avec tendresse, rappeler à son mari que Dieu est le

premier à avoir des droits sur son être tout entier qu'elle ne peut passer outre, car elle devra en rendre compte au jour du jugement. — Témoignages pour l'Église 1:306 .

Les excès sexuels détruiront effectivement le désir de tout exercice de piété, priveront le cerveau de la substance nécessaire à l'entretien de l'organisme tout entier et épuiseront la vitalité. — Témoignages pour l'Église 1:308 .

Perversion d'une institution sacrée — Du seul fait qu'ils ont contracté mariage, nombreux sont ceux qui se croient autorisés à se laisser dominer par des passions animales. Ils sont conduits par Satan qui les égare et les incite à pervertir cette institution sacrée. Il lui est agréable de constater à quel niveau leur esprit est tombé, car cela lui permet d'en tirer largement profit.

Le malin sait que s'il peut exciter leurs passions inférieures et garder son ascendant sur elles, il n'a pas à s'alarmer de leur expérience chrétienne, car leurs facultés morales et intellectuelles seront assujetties, tandis que les propensions animales domineront et garderont leur pouvoir. Ces passions inférieures seront fortifiées par l'exercice, alors que les qualités supérieures s'affaibliront de plus en plus. — Testimonies for the Church 2:480 .

De nombreux maux — A notre époque, les passions animales caressées auxquelles on donne libre cours, se sont grandement développées, et il en résulte de nombreux maux dans la vie conjugale. Au lieu que l'esprit s'épanouisse et qu'il tienne les rênes, les propensions animales imposent leur loi aux facultés nobles, au point que celles-ci deviennent esclaves de celles-là. Quel en est le résultat? Les organes délicats des femmes sont épuisés et deviennent malades, les maternités deviennent risquées — tout cela parce qu'on a abusé des privilèges sexuels.

Les hommes avilissent leurs propres corps, et l'épouse est devenue une femme-objet, au service de leurs bas instincts immodérés, jusqu'à ce qu'ils perdent de vue la crainte de Dieu. Donner libre cours à des pulsions qui avilissent le corps et l'âme est devenu une habitude de la vie conjugale. — Manuscrit 14, p. 1.

Influences prénatales — Satan s'efforce d'avilir l'esprit de ceux qui se marient afin d'imprimer son image abominable sur leurs enfants... Il peut modeler plus facilement les enfants que les parents, car il a le pouvoir de dominer l'esprit des parents de manière que par eux, il puisse reproduire la marque de son propre caractère sur leurs enfants. C'est pourquoi de nombreux enfants sont nés avec des passions animales dominantes, tandis que leurs facultés morales n'ont été que faiblement développées. Ces enfants ont besoin d'une éducation particulièrement attentive pour que leurs facultés morales et intellectuelles soient développées et qu'ils puissent faire leur chemin dans la vie. — Testimonies for the Church 2:480 .

Avilissement graduel — L'esprit d'un homme ou d'une femme ne tombe pas brusquement du niveau de la pureté et de la sainteté à celui de la dépravation, de la corruption et du crime. Il faut

du temps pour changer l'humain en divin ou pour ravaler au niveau de la brute ou d'une nature satanique ceux qui sont créés à l'image de Dieu.

Nous sommes transformés par la contemplation. Bien que formé à l'image de son Créateur, l'homme peut modeler son esprit de manière que le péché auquel il répugnait lui devienne agréable. A mesure qu'il néglige de veiller et de prier, il cesse de garder la citadelle de son cœur, et s'engage dans la voie du péché et de l'illégalité. L'esprit s'avilit, et on ne peut l'arracher à la corruption; ses facultés morales et intellectuelles sont réduites en servitude, et soumises à des passions grossières.

Il faut mener une guerre sans répit contre l'esprit charnel; dans ce but, nous devons être aidés par l'influence purificatrice de la grâce de Dieu, qui attirera l'esprit vers ce qui est élevé, et l'habituera à méditer sur les choses pures et saintes. — Testimonies for the Church 2:478, 479 .

Appel à la dignité — Les femmes d'aujourd'hui — j'écris ceci le cœur affligé — qu'elles soient mariées ou non, ne gardent pas l'attitude réservée qui s'impose. Elles se comportent comme des aguicheuses. Elles recherchent les attentions des hommes mariés et des célibataires, et ceux qui manquent de force morale se laissent prendre au piège. S'ils sont tolérés, de tels travers émoussent les facultés morales et aveuglent l'esprit au point que le délit n'est plus considéré comme un péché. On fait naître dans l'esprit des pensées qui n'y seraient pas venues si la femme avait gardé sa place modeste et retenue. Elle peut n'avoir eu aucune mauvaise intention, mais elle a encouragé les hommes qui sont tentés et qui ont besoin de toute l'aide que peuvent leur apporter ceux qui les côtoient.

Elle pourrait éviter un grand mal si elle était prudente, discrète et si elle se conduisait moins librement en repoussant les hommages injustifiés et en gardant au contraire une attitude hautement morale et empreinte de dignité. — Manuscrit 4a, 1885, p. 1; Foyer chrétien, 319.

Tentatrices — Les femmes qui font profession de croire à la vérité ne se tiendront-elles pas sur leurs gardes de crainte que le moindre encouragement dans leur attitude les conduise à une familiarité injustifiable? Elles fermeront bien des portes à la tentation si elles veulent en tout temps observer une stricte réserve et une bonne tenue. — Témoignages pour l'Église 2:287 .

Trop souvent les femmes sont des tentatrices. Sous un prétexte ou sous un autre, elles attirent l'attention des hommes mariés ou des célibataires et la retiennent jusqu'à ce qu'ils transgressent la loi de Dieu, que leur utilité dans l'œuvre soit détruite et que leur âme soit en péril. — Témoignages pour l'Église 2:281 .

Confidences à éviter — Soyez des hommes de Dieu, qui se rangent du côté du bien. La connaissance est à la portée de tous ceux qui veulent l'acquérir. Selon le plan de Dieu, l'esprit doit se renforcer, avoir des pensées plus profondes, plus denses, plus claires. Marchez avec le

Seigneur comme le fit Hénoc; *que Dieu soit votre conseiller, et vous ne pourrez que faire des progrès...*

Certains hommes qui prétendent garder les commandements de Dieu visitent le troupeau du Seigneur dont ils ont la charge et encouragent des âmes imprudentes à cultiver des pensées qui aboutissent à des libertés et à des familiarités choquantes... Quand il visite les familles, il cherche à connaître les secrets de leur vie conjugale: les femmes sont-elles heureuses avec leur mari? ont-elles le sentiment d'être appréciées? leur vie conjugale est-elle harmonieuse? C'est ainsi qu'une femme, sans défiance est amenée, par ces questions pièges à confier à une tierce personne les secrets de sa vie intime, ses déceptions, ses petits ennuis et ses doléances comme le font les catholiques avec leurs prêtres.

Puis, ce pasteur compatissant relate un chapitre de sa propre expérience, en disant que son épouse n'est pas la femme de ses rêves, qu'il n'y a pas de véritable affinité entre eux, qu'il n'aime pas sa femme, qu'elle ne répond pas à ses attentes. C'est ainsi que les barrières tombent et que les femmes sont séduites. Elles croient volontiers que leur vie n'est qu'une grande déception et que ce pasteur témoigne d'une grande sympathie envers son troupeau. Un sentimentalisme morbide est encouragé, et la pureté de l'esprit et de l'âme est entachée, si ce comportement n'aboutit pas à la violation du septième commandement.

Les pensées impures ainsi exprimées deviennent une habitude, au point que l'âme est blessée et souillée. Une fois qu'une mauvaise action est commise et que l'être est entaché, seul le sang du Christ peut apporter la guérison; si l'on ne rompt pas délibérément et fermement avec cette habitude, l'âme est corrompue et les courants jaillissant de cette source polluée souillera les autres. L'influence d'une telle personne est une malédiction. Dieu détruira certainement tous ceux qui persistent dans cette voie...

Nous devons être édifiés, ennoblis, sanctifiés. En Jésus, nous pouvons avoir la force de vaincre: mais quand la pureté fait défaut, quand le péché devient une seconde nature, le caractère exerce un pouvoir ensorcellant, comme un verre de liqueur enivrante. Le pouvoir de la maîtrise de soi et de la raison est réduit à néant par des pratiques qui souillent l'être tout entier; si l'on persiste dans ces pratiques coupables, le cerveau est affaibli, rendu malade, déséquilibré. — Letter 26d.

Hommes, femmes, jeunes, menacés par l'immoralité — Les dangers moraux auxquels tous, jeunes et vieux, sont exposés augmentent de jour en jour. Les désordres moraux, que nous appelons dépravation, ont un vaste champ d'action, et ils exercent une influence avilissante, sensuelle, diabolique sur les hommes, les femmes et les jeunes qui se disent chrétiens. — Letter 26d, 1877.

Satan déploie des efforts prodigieux pour inciter les hommes et les femmes mariées, ainsi que les enfants et les jeunes, à des pratiques impures. Ses tentations sont favorablement accueillies dans bien des cœurs, parce qu'ils n'ont pas été édifiés, purifiés, affinés et ennoblis par la vérité

sacrée, à laquelle ils prétendent croire. Ils ne sont pas rares ceux qui se sont montrés vulgaires et impurs dans leurs pensées et grossiers dans leurs paroles et leurs attitudes, si bien que, lorsque surviennent les tentations du malin, ils n'ont aucune énergie morale pour y résister et deviennent ainsi une proie facile. — Letter 26d, 1887; In Heavenly Places, 199.

Sur la pente descendante — Les tentations incessantes de Satan visent à affaiblir le pouvoir de l'homme sur son propre cœur et à saper sa capacité de maîtrise de soi. Il pousse l'homme à rompre les liens de sainteté et de joie qui l'unissent à son Créateur...

Une fois que l'homme est séparé de Dieu, la passion prend le pas sur la raison, les impulsions dominent les principes; il devient alors pécheur en pensées et en actions; son jugement est faussé, sa raison paraît affaiblie; il lui faut être réconcilié avec lui-même en étant réconcilié avec le Seigneur grâce à une claire vision de son être, à la lumière de la Parole de Dieu. — Letter 24.

Monter la garde de nos cœurs — Ceux qui ne veulent pas devenir la proie de Satan feront bien de veiller attentivement sur leur âme en évitant de lire, de voir ou d'entendre ce qui pourrait leur suggérer des pensées impures. Que leur esprit ne s'attarde pas sur n'importe quel sujet présenté par l'ennemi 234de toute justice. Gardons fidèlement nos cœurs, sans quoi les ennemis de l'extérieur réveilleront ceux de l'intérieur, et nous errerons dans les ténèbres. — Conquérants pacifiques, 464, 465 .

Il nous faut jouer le rôle de sentinelle fidèle sur nos yeux, nos oreilles et tous nos sens si nous voulons garder le contrôle de notre esprit et éviter que des pensées vaines et corrompues ne souillent notre âme. Seule la puissance de la grâce peut accomplir cette œuvre de la plus haute importance. — Testimonies for the Church 2:561 .

Romans pernicieux et pornographie — Les représentations obcènes ont une influence pernicieuse. Nombreux sont ceux qui se passionnent pour les romans, au point que leur imagination en est souillée.

Dans les voitures on vend des photographies de femmes nues. Ces représentations ignobles figurent aussi dans les studios photographiques et sur les murs de ceux qui font de la gravure. Nous vivons à une époque où la corruption prolifère partout.

L'observation et la lecture éveillent la convoitise des yeux et les passions impures... L'esprit se plaît à contempler des scènes qui excitent les bas instincts. Lorsqu'elles sont regardées au travers d'imaginations souillées, ces images obscènes altèrent le sens moral et incitent les êtres égarés, qui ont perdu la tête, à s'abandonner à leur sensualité pervertie. Il en résulte des péchés et des délits qui ravalent les êtres formés à l'image de Dieu au niveau de la bête, et les font courir à la perdition. Evitez donc de lire et de voir des choses qui éveilleront en vous des pensées impures. Cultivez plutôt vos facultés morales et intellectuelles. — Testimonies for the Church 2:410 .

L’esprit, un élément décisif — L’apôtre Paul dit: “Je suis au service de la loi de Dieu par mon intelligence.” Romains 7:25 . Mais lorsque l’esprit est obscurci par la satisfaction des bas instincts et des passions, les facultés morales sont affaiblies au point que le sacré et le profane sont mis sur le même plan. — Letter 2.

La masturbation*

L’auteur s’étend sur ce sujet dans Témoignages pour l’Église 1:291-298, et dans une brochure épuisée intitulée *An Appeal to Mothers* . Voir aussi *Child Guidance*, sect. XVII, “Preserving Moral Integrity”, p. 439-468, qui regroupe des déclarations portant sur ce sujet et émanant de toutes les sources publiées ou non.. — Des jeunes gens et même des enfants des deux sexes se laissent entraîner par la corruption morale et sont gagnés par ce vice odieux qui détruit à la fois l’âme et le corps.

Beaucoup de prétendus chrétiens ont leur sens spirituel si obscurci qu’ils ne peuvent comprendre qu’il s’agit d’un péché et que, s’ils ne s’arrêtent, ils courent au naufrage de leur être tout entier. L’homme, la plus noble créature de cette terre, formé à l’image de Dieu, s’avilit au rang de la bête. Il devient vile et corrompu. Tout vrai chrétien devra apprendre à refréner ses passions et à agir seulement d’après de sûrs principes. A moins de le faire on n’est pas digne du nom de chrétien.

Certains de ceux qui ont fait une “belle confession” de foi ne comprennent pas les suites inévitables de ce péché qui consiste à abuser de soi-même. Une longue habitude a obscurci leur intelligence. Ils ne se rendent pas compte du caractère extrêmement condamnable de ce péché dégradant qui affaiblit le corps et détruit les énergies nerveuses du cerveau.

Les principes moraux sont sans force en face de telles habitudes. Les solennels messages du ciel ne peuvent agir efficacement sur un cœur qui se laisse aller à ce vice dégradant. Le cerveau et les nerfs ont perdu de leur vigueur à cause de l’excitation morbide due à la satisfaction d’un penchant contre nature. Ces énergies nerveuses, qui communiquent avec l’organisme tout entier, sont le seul moyen par lequel le ciel peut entrer en relation avec l’homme et agir sur sa vie intime. Tout ce qui trouble la circulation des courants électriques du système nerveux diminue l’intensité des forces vives et aboutit à émousser la sensibilité de l’esprit. — Témoignages pour l’Église 1:292, 293 .

Certains enfants commencent à pratiquer la masturbation dès leur plus jeune âge, et à mesure qu’ils avancent en âge et qu’ils grandissent, les passions impures se développent en eux. Leur esprit n’est pas en paix. Les filles désirent la compagnie des garçons et les garçons celle des filles. Leur comportement n’est ni réservé ni pudique. Ils sont hardis, effrontés, et prennent des libertés choquantes. La pratique de la masturbation a avili leur esprit et entaché leur âme. — Testimonies for the Church 2:481 .

La sexualité hors mariage — Peu de tentations sont plus dangereuses et plus fatales aux jeunes hommes que les tentations à la sensualité, et si l'on y cède, aucune ne sera plus dommageable à l'âme et au corps pour le moment présent et pour l'éternité... D'après ce qui m'a été montré, vous étiez en sa compagnie durant les heures de la nuit. Vous savez très bien à quoi ces heures ont été employées. Vous m'avez demandé de vous dire si vous aviez transgressé les commandements de Dieu, et je vous ai posé la question: Ne les avez-vous pas transgressés?

Comment avez-vous donc employé ensemble votre temps soir après soir? Votre comportement, votre attitude, vos affections étaient-ils de ceux que vous souhaiteriez voir consignés sur le registre du ciel? J'ai vu, j'ai entendu des choses qui feraient rougir les anges... Aucun jeune homme ne devrait faire ce que vous avez fait à N., à moins de l'épouser, et j'ai été très étonnée de constater que vous n'en avez pas été préoccupé outre mesure. Si je vous écris aujourd'hui, c'est afin de vous supplier, pour le salut de votre âme, de ne pas jouer plus longtemps avec la tentation. Ne tardez pas à vous débarrasser de ce sortilège qui, tel un redoutable cauchemar, a pesé sur vous. Libérez-vous dès maintenant et pour toujours, si vous souhaitez obtenir la faveur de Dieu...

Vous avez passé des heures de la nuit avec elle parce que vous étiez entichés l'un de l'autre. Au nom du Seigneur, 237détournez votre attention de N., ou épousez-la... Vous feriez mieux de l'épouser pour vivre avec elle et vous comporter comme seuls un mari et sa femme doivent se conduire l'un envers l'autre...

Si, pendant votre vie, vous désirez jouir de la compagnie de N. comme vous semblez en jouir au point d'en être fasciné, pourquoi ne pas aller plus loin? Pourquoi ne pas devenir son protecteur légitime et avoir ainsi le droit incontesté de passer des heures à ses côtés? Vos actions et vos paroles sont une offense à Dieu. — Letter 3.

L'homosexualité des Sodomites — Nous n'ignorons pas quel châtiment frappa Sodome à cause de la corruption de ses habitants. Dans ce passage , le prophète mentionne les égarements qui aboutirent à une morale dissolue. Nous voyons que les péchés mêmes qui existent aujourd'hui dans le monde sont ceux qui caractérisaient Sodome, et qui ont attiré sur elle la colère de Dieu, laquelle s'est soldée par sa totale destruction. — The Health Reformer, juillet 1873; The S.D.A. Bible Commentary 4:1161.

De mal en pis — On voit partout des épaves humaines, des foyers où le culte est négligé, des familles désunies. Il existe un étrange abandon des principes, un abaissement du niveau de la moralité. Les péchés qui obligèrent Dieu à envoyer le déluge sur la terre, puis à détruire Sodome par le feu, augmentent rapidement. — Testimonies for the Church 2:286 .

L'Eglise elle-même n'est pas épargnée — A notre époque, l'impureté se généralise, même parmi ceux qui se disent disciples du Christ. On donne libre cours à la passion, et les

propensions animales se fortifient à cause du laisser-aller, tandis que les facultés morales s'affaiblissent de plus en plus... Les péchés qui eurent pour conséquence la destruction des antédiluviens et des villes de la plaine existent encore aujourd'hui — non seulement dans les pays païens et parmi ceux qui font profession de christianisme, mais parmi un certain nombre de ceux déclarent attendre le retour du Fils de l'homme. Si Dieu vous dévoilait ces péchés tels qu'ils apparaissent à ses yeux, vous seriez remplis de honte et de terreur. — Testimonies for the Church 5:218 .

Préférer ne pas voir la lumière — L'indulgence aux passions viles conduira beaucoup de gens à fermer les yeux à la lumière, car ils craindront d'apercevoir des péchés qu'ils ne désirent pas abandonner. Tous peuvent voir s'ils le veulent. S'ils préfèrent les ténèbres à la lumière, leur culpabilité n'en sera pas diminuée.

Pourquoi ne vous renseignez-vous pas sur ces choses qui affectent tellement les forces physiques, intellectuelles et morales? Dieu vous a donné un corps dont vous devez vous occuper et qu'il faut garder dans la meilleure condition possible pour son service et pour sa gloire. Votre corps ne vous appartient pas. — Témoignages pour l'Église 1:298 .

C] EQUILIBRE ET VICTOIRE

Repentir, réforme et sainteté — Ceux qui souillent leurs propres corps ne peuvent jouir de la faveur de Dieu que s'ils se repentent sincèrement, s'ils entreprennent une réforme radicale et font preuve d'une sainteté parfaite dans la crainte du Seigneur. — An Appeal to Mothers, 29 .

Si ceux qui pratiquent des habitudes dégradantes attribuent de la valeur à la santé ici-bas et au salut dans l'au-delà, leur seul espoir est de les abandonner définitivement. Lorsqu'on s'est livré à de telles habitudes pendant assez longtemps, il faut des efforts résolus pour résister à la tentation et refuser de s'y laisser aller. — An Appeal to Mothers, 27 .

Dominer les passions et les affections — Si l'on veut soumettre les passions et les affections à la raison, à la conscience 239et au caractère, l'imagination doit être contrôlée positivement et en permanence. — Testimonies for the Church 2:562 .

Se soumettre à la volonté de Dieu — Tous ceux qui ont une idée de ce que signifie être chrétien savent que les disciples du Christ doivent, en cette qualité, soumettre totalement leurs passions, leurs capacités physiques et leurs facultés mentales à sa volonté. Ceux qui sont esclaves de leurs passions ne sauraient être ses disciples. Ils sont bien trop dévoués au service de leur maître, l'auteur de tout mal, pour abandonner leurs habitudes corrompues et choisir de servir le Christ. — An Appeal to Mothers, 9, 10 ; Child Guidance, 445, 446.

Rôle primodial des pensées — Les pensées impures conduisent à des actes impurs. Si le Christ est le sujet de la contemplation, les pensées seront grandement éloignées de tout sujet qui

aboutirait à des actes impurs. En réfléchissant sur des thèmes élevés, l'esprit se fortifiera. S'il est habitué à s'attarder sur des choses pures et saintes, il deviendra sain et vigoureux. S'il apprend à méditer sur des sujets spirituels, il s'orientera tout naturellement dans le même sens. Mais cet attrait pour les choses célestes ne peut être obtenu que si l'on fait preuve de foi en Dieu et si l'on s'appuie sincèrement et humblement sur lui pour acquérir la force et la grâce nécessaires pour parer à toute éventualité. — Testimonies for the Church 2:408 .

Rêveries malsaines — Vous êtes responsable devant Dieu de vos pensées. Si vous vous laissez aller à des pensées vaines, en permettant à votre esprit de s'arrêter sur des sujets impurs, vous êtes, dans une certaine mesure, aussi coupable à ses yeux que si vos pensées s'étaient traduites par des actes. Seul le manque d'occasion a prévenu l'acte. — Testimonies for the Church 2:561 .

Tenir les rênes de ses pensées — Vous devriez maîtriser vos pensées. Ce ne sera pas chose facile, et vous n'y parviendrez pas sans des efforts suivis et rigoureux... Dieu vous demande non seulement de contrôler vos pensées, mais aussi vos passions et vos affections. Votre salut dépend de la manière dont vous saurez vous dominer dans ces domaines. Les passions et les affections sont des éléments puissants. Si on ne les utilise pas à bon escient, si elles engendrent de mauvaises motivations, si elles sont mal placées, elles risquent de vous conduire à la ruine, de faire de vous une misérable épave, sans Dieu et sans espérance. — Testimonies for the Church 2:561 .

Des souillures que seul le sang du Christ peut effacer — Les pensées impures que l'on cultive deviennent une habitude, et l'âme en est blessée et souillée. Une fois accomplie, une mauvaise action entache l'être; seul le sang du Christ peut l'effacer. Si l'on ne rompt pas carrément avec cette habitude, l'âme reste souillée, et les flots qui s'écouleront de cette source polluée corrompront les autres. — Letter 26d, 1887; In Heavenly Places, 197.

Le pouvoir édifiant des pensées pures — Il faut apprécier hautement une bonne maîtrise de nos pensées, car une telle maîtrise qualifie l'esprit pour qu'il travaille en harmonie avec le Maître. Pour notre paix et notre bonheur dans cette vie, il est nécessaire que nos pensées soient centrées sur le Christ. Un homme est ce que sont ses pensées. Nos progrès en matière de pureté morale dépendent de la qualité de nos pensées et de nos actions...

Les mauvaises pensées détruisent l'âme. La puissance transformatrice de Dieu change le cœur, affine et purifie les pensées. Faute d'efforts déterminés pour maintenir ses pensées centrées sur le Christ, la grâce ne peut se révéler dans la vie. L'esprit doit s'engager dans le combat spirituel. Toute pensée doit être amenée captive à l'obéissance du Christ. Toutes les habitudes doivent être soumises à l'autorité de Dieu.

Nous devons être sans cesse conscients du pouvoir édifiant des pensées pures et de l'influence néfaste des mauvaises pensées. Fixons nos pensées sur les choses saintes. Qu'elles 241restent

pures et fidèles, car pour toute âme, avoir des pensées correctes est sa seule sécurité. Nous devons recourir à tous les moyens que Dieu a mis à notre portée pour dominer et cultiver nos pensées. Nous devons mettre nos esprits en accord avec son esprit. Ainsi, sa vérité nous sanctifiera, corps, âme et esprit, et nous serons capables de surmonter les tentations. — Letter 123, 1904; In Heavenly Places, 164.

Rôle du régime alimentaire — On ne saurait trop répéter que tout ce que l'estomac absorbe affecte non seulement le corps, mais finalement l'esprit. Une nourriture grasse et excitante perturbe le sang, trouble le système nerveux et émousse fréquemment les facultés morales au point que la raison et la conscience sont dominées par les pulsions sensuelles. Il est difficile, et souvent presque impossible pour celui qui est intempérant dans le manger, de pratiquer la patience et la maîtrise de soi. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 134 ; Child Guidance, 461.

Mise en garde contre la viande — On ne devrait pas donner de la viande aux enfants, car c'est un excitant des passions les plus basses et une nourriture qui diminue la force morale. Les céréales et les fruits cuits sans graisse animale, ou consommés tels que la nature les produit, devraient être l'alimentation de ceux qui se préparent à être transmués. Moins la nourriture est excitante et mieux on peut maîtriser ses passions. On ne devrait pas satisfaire le goût au mépris de la santé physique, intellectuelle et morale. — Témoignages pour l'Église 1:298 .

Le Christ doit régner en maître absolu — Les passions inférieures ont leur siège dans le corps, qu'elles utilisent. Les mots "chair, charnel, convoitises charnelles" concernent la nature inférieure et corrompue; la chair en elle-même ne saurait agir contre la volonté de Dieu. Nous sommes exhortés à crucifier la chair, "avec ses passions et ses désirs". Comment y parviendrons-nous? En mortifiant notre corps? Non, mais en neutralisant la tentation au péché.

Les pensées corrompues doivent être expulsées. Les facultés mentales doivent être rendues captives de Jésus-Christ. Toutes les propensions bestiales doivent être assujetties aux facultés supérieures de l'âme. L'amour de Dieu doit régner en maître; le Christ doit occuper le trône en souverain absolu. Nos corps doivent être considérés comme sa propriété, qu'il a rachetée. Les membres du corps doivent devenir des instruments de justice. — Manuscrit 1, 1888, p. 1; Foyer chrétien, 120, 121.

Substituer des pensées pures aux pensées impures — L'esprit doit continuer à méditer sur des sujets purs et saints. Une pensée impure doit être immédiatement repoussée, et il faut cultiver des pensées pures, élevées, et avoir de saints sujets de méditation, pour acquérir une connaissance de Dieu de plus en plus grande, en habituant l'esprit à contempler les choses célestes. Dieu dispose de moyens simples, à la portée de chaque cas individuel, et suffisants pour atteindre le grand but final: le salut de l'âme.

Soyez déterminés à atteindre un idéal saint et élevé; autrement dit, visez haut; soyez bien décidés à atteindre le but, comme le fit Daniel, avec fermeté et persévérance, de manière que l'ennemi ne puisse nullement faire obstacle à vos progrès. En dépit des difficultés, des changements et des contrariétés, vous pouvez sans cesse progresser sur le plan de la vigueur mentale et morale. — Letter 26d, 1887; In Heavenly Places, 197.

Ne pas être une source de difficulté — Toute passion perverse doit être soumise à la raison sanctifiée par la grâce que Dieu dispense abondamment pour parer à toute éventualité. Mais que rien ne soit fait qui soit de nature à créer une difficulté, qu'aucun acte délibéré ne place quelqu'un dans une situation où il sera confronté à la tentation ni ne donne aux autres la moindre occasion de penser qu'il est coupable d'écart de conduite. — Letter 18.

Ne pas frôler le bord du précipice — Ne calculez pas jusqu'à quel point vous pouvez en toute sécurité frôler le bord du précipice. Evitez de vous approcher trop près du danger. 243On ne saurait jouer avec le salut de l'âme. Votre caractère constitue votre capital. Prenez-en soin comme d'un trésor précieux. Il faut cultiver sans cesse et avec fermeté la pureté morale, le respect de soi et la capacité de résistance...

Que nul ne s'imagine pouvoir vaincre sans l'aide de Dieu. Il faut développer en vous l'énergie, la force, la puissance et la vie intérieure. Vous porterez ainsi les fruits de la piété et vous éprouverez une profonde répulsion pour le vice. Il faut vous efforcer constamment de rompre tout attachement aux choses terrestres, de renoncer aux paroles vaines, à tout ce qui est sensuel, et de viser au contraire à atteindre la noblesse de l'âme et un caractère pur et sans tache. Votre réputation doit être gardée intacte au point de ne pouvoir être associée à quoi que ce soit de malhonnête ou d'injuste, mais d'être au contraire respectée par tous ceux qui sont irréprochables et purs, et d'être mentionnée dans le livre de vie de l'Agneau. — Manuscrit 4a, p. 1; Medical Ministry, 143, 144.

Le Christ ou Satan — Quand l'esprit n'est pas sous l'influence directe de l'Esprit de Dieu, Satan peut le modeler à sa guise. Il imprégnera de sensualité toutes les facultés rationnelles sur lesquelles il exerce une emprise. Ses goûts, ses conceptions, ses penchants et ses répugnances, ses préférences et ses objectifs, sont diamétralement opposés à Dieu; il n'apprécie nullement ce que le Seigneur aime ou approuve, mais il se complaît dans ce que Dieu méprise...

Si le Christ habite dans notre cœur, il inspirera toutes nos pensées. C'est à lui, à son amour et à sa pureté que nous réserverons nos pensées les plus profondes. Il remplira notre esprit de toutes parts. Nos affections seront centrées sur Jésus. Sur lui sont fondées toutes nos espérances et toutes nos attentes. Vivre la vie que nous vivons aujourd'hui par la foi au Fils de Dieu, attendre et aimer son avènement, seront la satisfaction suprême de notre âme. Il sera la couronne de notre joie. — Letter 8, 1891; In Heavenly Places, 163.

Une vigilance permanente — Aussi longtemps que nous 244vivrons, il nous faudra préserver avec détermination nos affections et nos passions. Car nous avons affaire à une corruption interne, à des tentations extérieures, et partout où l'œuvre de Dieu avance, Satan utilise les circonstances de manière que la tentation agisse de façon accablante sur l'âme. Pas un seul instant nous ne pouvons être en sécurité, si ce n'est en nous appuyant sur le Tout-Puissant, en ayant notre vie cachée avec le Christ en Dieu. — Letter 8b; The S.D.A. Bible Commentary 2:1032.

Dieu veut un peuple purifié — Le peuple de Dieu ne doit pas se contenter de connaître sa volonté; il doit la mettre en pratique. Nombreux sont ceux qui seront exclus du nombre des croyants qui connaissent la vérité, parce qu'ils ne sont pas sanctifiés par elle. La vérité doit pénétrer les cœurs, de manière à les sanctifier et les purifier de toute mondanité et de toute sensualité dans l'intimité même de la vie. Le temple de l'âme doit être nettoyé. Toute action secrète est comme si elle était accomplie en présence de Dieu et des saints anges, étant donné qu'il voit toutes choses, et que rien ne saurait échapper à ses regards...

Dieu purifie son peuple de façon qu'il ait des mains et des cœurs purs, et qu'il puisse se présenter devant lui au jour du jugement. L'idéal doit être élevé, l'imagination purifiée; la passion pour les pratiques dégradantes doit être abandonnée, et l'âme doit être ennoblie par des pensées pures et des habitudes saintes. Tous ceux qui seront en mesure de supporter l'épreuve du jugement qui est devant nous seront participants de la nature divine, en fuyant — et non en acquiesçant à — la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. — The Review and Herald.

Chapitre 26 — L'amour fraternel

L'amour pour autrui procure la joie — En quelque lieu qu'ils soient, je voudrais dire à mes frères: Cultivez l'amour du Christ! Celui-ci devrait jaillir du cœur des chrétiens tel un fleuve dans le désert, rafraîchissant et magnifique, créant le bonheur, la paix et la joie dans leur propre vie et dans celle des autres. — Testimonies for the Church 5:565 .

Le pouvoir d'un amour désintéressé. — Plus nous ressemblons à notre Sauveur sur le plan du caractère, plus grand sera notre amour envers ceux pour lesquels il est mort. Les chrétiens qui font preuve d'un esprit d'amour désintéressé les uns pour les autres rendent un témoignage pour le Christ que les incroyants ne peuvent ni contester ni contredire. La force d'un tel exemple est inestimable. Rien ne saurait mieux déjouer les pièges de Satan et de ses suppôts et contribuer à l'édification du royaume du Rédempteur, que l'amour du Christ manifesté par les membres de l'Eglise. — Testimonies for the Church 5:167, 168 .

L’hommage que nous rendons au moi, obstaclemajeur — L’amour est un principe actif qui maintient constamment devant nos yeux le bien des autres, et nous empêche de commettre des actes inconsidérés, de peur que nous manquions notre objectif qui consiste à gagner des âmes à Jésus-Christ. L’amour ne cherche pas son intérêt. Il ne pousse pas les humains à vouloir leur propre bien-être et à satisfaire leur personne. C’est l’hommage que nous rendons au *moi* qui souvent met un frein à l’épanouissement de l’amour. — Testimonies for the Church 5:124 .

L’humilité, fruit de l’amour — L’amour ne se vante pas. Il est humble; il ne pousse jamais un homme à s’enfler d’orgueil, à se faire valoir. L’amour pour Dieu et pour nos semblables ne se traduira pas par des actes inconsidérés; il ne nous conduira pas à nous montrer autoritaires, sentencieux ou tyranniques. L’amour n’est pas prétentieux. Le cœur où règne l’amour sera enclin à se comporter avec douceur, délicatesse et bienveillance à l’égard des autres, qu’ils nous plaisent ou non, qu’ils nous respectent ou nous maltraitent. — Testimonies for the Church 5:123, 124 .

Amour et abnégation — La piété que Dieu demande se traduit par un amour sincère envers les âmes pour lesquelles Jésus a donné sa vie. Le Christ habitant dans le cœur s’exprimera par l’amour qu’il a prescrit à ses disciples. Ses vrais enfants préféreront les autres à eux-mêmes. Ils ne chercheront jamais à se tailler la part du lion, parce qu’ils ne croient pas que leurs talents soient supérieurs à ceux de leurs frères. Si cela est vrai, ils le manifesteront par l’amour que le Christ a lui-même témoigné pour les humains — un amour désintéressé, sincère, qui préfère le bien des autres au sien propre. — Manuscrit 121, p. 1.

L’amour transforme le caractère — Que l’amour de Jésus soit témoigné envers ceux qui ne connaissent pas la vérité, et cet amour agira comme un levain pour la transformation du caractère. — Testimonies for the Church 8:60 .

Ne pas confondre amour et égoïsme — Le Seigneur voudrait que ses enfants sachent que s’ils veulent le gorifier, ils doivent témoigner leur affection à ceux qui en ont le plus besoin... Quel que soit le rang de nos semblables, qu’ils soient riches ou pauvres..., il ne faut faire preuve d’aucun égoïsme dans nos attitudes, nos paroles ou nos actes, à l’égard de ceux qui ont une foi précieuse comme la nôtre. L’amour qui adresse des paroles bienveillantes à quelques personnes seulement, tandis que les autres sont traitées avec froideur et indifférence, n’est pas de l’amour, mais de l’égoïsme, un égoïsme qui ne contribuera nullement au bien des âmes et à la gloire de Dieu. Notre amour... ne saurait être réservé à certaines personnes privilégiées, au mépris des autres. Brisez le flacon, et le parfum remplira la maison. — Manuscrit 17, p. 1; Our High Calling 231.

Des talents qui ne sauraient se substituer à l’amour — Il y a beaucoup de paroles, de pharisaïsme et de suffisance; mais cela ne gagnera jamais les âmes au Sauveur. L’amour pur, sanctifié, tel qu’il s’est exprimé dans la vie du Christ, est un parfum sacré. Comme le flacon brisé de Marie, il remplit de parfum la maison tout entière. L’éloquence, la connaissance de la vérité, les dons exceptionnels, mêlés d’amour, sont des talents précieux. Mais les capacités à

elles seules, les meilleurs talents à eux seuls, ne sauraient remplacer l'amour. — Testimonies for the Church 6:84 .

La générosité, preuve d'amour — Notre amour s'exprime par un esprit semblable à celui du Christ, par un empressement à partager les biens que Dieu nous a donnés, par une disposition à pratiquer l'abnégation afin de contribuer à l'avancement de la cause de Dieu et au soulagement de l'humanité souffrante. Nous ne devrions jamais fermer les yeux sur ce qui fait appel à notre générosité. Nous montrons que nous sommes passés de la mort à la vie en agissant comme des économes fidèles de la grâce divine. Dieu nous a dispensé ses biens, et il nous a promis que si nous les employons avec fidélité, nous nous amasserons dans le ciel des trésors impérissables. — *RH,* 248.

La marque d'un vrai disciple — Si noble que soit sa profession de foi, un chrétien dont le cœur ne déborde pas d'amour pour Dieu et ses semblables n'est pas un vrai disciple du Christ. Il peut posséder une grande foi, même opérer des miracles, s'il n'a pas la charité, sa foi demeure vaine. S'il pratique des largesses, mais n'est pas animé du véritable amour en distribuant ses biens aux pauvres, son acte de générosité ne sera pas agréé de Dieu. Dans son enthousiasme pour la cause du Christ, il pourrait même subir le martyre; s'il n'était pas poussé par l'amour, Dieu le regarderait comme un fanatique ou un hypocrite ambitieux. — Conquérants pacifiques, 283 .

Quand le cœur est habité par l'amour — Le cœur où règne l'amour n'est pas habité par la passion ou l'esprit de vengeance, ni affecté par des blessures que l'orgueil et l'amour-propre jugeraient insupportables. L'amour est dépourvu de soupçons; il juge toujours sous le jour le plus favorable les mobiles et les actes des autres. — Testimonies for the Church 5:168, 169 .

Les maneuvres de l'armée de Satan et les dangers qui pèsent sur l'âme humaine exigent les énergies de tout serviteur de Dieu. Mais nulle contrainte ne doit être exercée. La perversité de l'homme doit être traitée avec l'amour, la patience et la longanimité de Dieu. — Testimonies for the Church 6:237 .

Participants de la nature divine — Quand l'homme est participant de la nature divine, l'amour du Christ devient dans l'âme un principe permanent, si bien que le moi et ses traits distinctifs ne se manifestent pas. — Testimonies for the Church 6:52 .

Un amour qui guérit — Seul l'amour qui jaillit du cœur du Christ peut guérir. Seul celui en qui a pénétré cet amour, comme la sève dans l'arbre, le sang dans le corps, peut soulager l'âme meurtrie. — Education, 128 .

Galvanisés contre la tentation et lemécontentement — Quiconque aime vraiment Dieu aura l'esprit du Christ et un ardent amour pour ses frères. Plus une personne est en communion avec

le Seigneur, plus ses affections sont centrées sur le Christ, et moins elle est troublée par les ennuis et les contrariétés de cette vie. — Témoignages pour l'Église 2:221 .

Amour fraternel et compromis — Ceux qui aiment Jésus et les âmes pour lesquels il est mort rechercheront les choses qui contribuent à la paix. Mais ils doivent être sur leurs gardes, de peur qu'en s'efforçant de prévenir les discordes, ils n'abandonnent la vérité, et qu'en évitant les divisions, ils ne sacrifient les principes. Le véritable amour fraternel ne saurait être maintenu au mépris des principes. A mesure que les chrétiens se rapprochent du modèle de leur divin Maître et qu'ils deviennent purs en esprit et en actes, ils ressentiront le venin du serpent. Un christianisme spirituel suscitera l'hostilité des enfants de la désobéissance... Le genre de paix et d'harmonie que l'on obtient au prix de concessions mutuelles pour gommer toutes les différences d'opinion ne méritent pas leur nom. Pour ce qui concerne les sentiments respectifs que les humains peuvent éprouver, il faut parfois faire des concessions; mais on ne devrait jamais sacrifier un seul iota des principes pour obtenir l'harmonie. — The Review and Herald.

L'amour divin est impartial — Le Christ est venu sur cette terre avec un message de miséricorde et de pardon. Il a posé les fondements d'une religion grâce à laquelle juifs et gentils, noirs et blancs, libres et esclaves, sont réunis dans une seule et même fraternité, et reconnus égaux aux yeux de Dieu. Le Sauveur témoigne d'un amour sans bornes pour tout être humain. Il voit en chacun d'eux une capacité de progrès. Avec une force et un espoirs divins, il accueille ceux pour lesquels il a donné sa vie. — Testimonies for the Church 7:225 .

Sauvegarder la dignité humaine — L'amour sanctifié des uns pour les autres est chose sacrée. Dans cette œuvre solennelle, l'amour chrétien mutuel — d'un caractère élevé, durable, bienveillant, désintéressé sans précédent — assure la sauvegarde de la bonté, de la charité et de la courtoisie chrétiennes, et enveloppe la fraternité humaine dans le sein du Tout-Puissant, reconnaissant la dignité qu'il a conférée aux droits de l'homme. Les chrétiens doivent sans cesse sauvegarder cette dignité pour l'honneur et la gloire de Dieu. — Letter 10, The S.D.A. Bible Commentary 5:1140, 1141.

L'amour pour Dieu se reflète dans l'amour pour les frères — L'amour que le Christ a manifesté par sa vie de dévouement et d'abnégation doit se voir dans celle de ses disciples. Il est écrit: "Celui qui déclare demeurer en lui, doit marcher aussi comme lui a marché."... Nous avons le privilège de nous maintenir dans la lumière du ciel. C'est ainsi qu'Hénoc marcha avec Dieu. Vivre une vie droite ne lui était pas plus facile que pour nous aujourd'hui. Le monde de son temps n'était pas plus propice à la croissance en grâce que ne l'est notre époque... Nous vivons au milieu des dangers des derniers jours, et nous devons tirer notre force de la même source. Il nous faut marcher avec Dieu... Dieu vous engage à investir toutes vos énergies dans son œuvre. Vous aurez à rendre compte du bien que vous auriez pu faire si vous aviez adopté les attitudes convenables. L'heure est venue pour vous de servir en tant que collaborateurs du Christ et des anges du ciel. Sortirez-vous de votre sommeil? Il y a parmi vous des âmes qui ont besoin de votre aide. Avez-vous à cœur de les conduire à la croix? Souvenez-vous que le degré

de votre amour pour Dieu s'exprimera à l'égard de vos frères et en faveur des âmes ruinées, perdues, séparées du Christ. — The Review and Herald.

L'objectif du Seigneur Jésus — Le Christ aurait pu projeter des flots de lumière sur les plus profonds mystères de la science, mais il préféra réserver ses moindres instants à enseigner la science du salut. Son temps, ses connaissances, ses facultés, sa vie elle-même n'avaient de valeur que comme moyens d'action pour le salut des humains. Oh! quel amour, quel amour incomparable!

Comparons à l'œuvre du Seigneur Jésus nos efforts timides, sans vigueur, nonchalents. Ecoutons les paroles qu'il adressait à son Père dans sa prière sacerdotale: "Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux." Jean 17:26. Quelles paroles profondes, quelle largeur de vues!... Le Seigneur désire diffuser son amour à travers chaque membre du corps, c'est-à-dire de son Eglise, pour que la vitalité de cet amour pénètre chaque partie de ce corps et demeure en nous comme il demeure en lui. Ainsi, il peut aimer l'homme déchu comme son propre Fils, et il déclare que rien de moins que cela ne saurait le satisfaire. — Manuscrit 11.

Chapitre 27 — L'amour divin

L'amour infini de Dieu — "Dieu est amour." Sa nature, ses lois, ses voies, tout en lui est amour. Tel il est, tel il a été, tel il sera. En celui "qui siège sur un trône éternel", qui "habite dans une demeure haute et sainte", "il n'y a aucune variation ni aucune ombre de changement". Jacques 1:17.

Chaque manifestation de sa puissance créatrice est l'expression d'un amour infini. A tous les êtres, la souveraineté de Dieu assure des bienfaits sans bornes... L'histoire du grand conflit entre le bien et le mal, depuis le jour où il éclata dans le ciel jusqu'à la répression finale de la révolte et l'extinction totale du péché, n'est qu'une démonstration de l'amour inaltérable de Dieu. — Patriarches et prophètes, 9, 10 .

L'amour de Dieu manifesté dans la nature — La nature et la révélation témoignent de concert en faveur de l'amour de Dieu. Notre Père céleste est l'Auteur de la vie, de la sagesse et de la joie. Contemplez les merveilles de la nature. Constatez leur parfaite adaptation aux besoins et au bien-être, non seulement de l'homme, mais aussi de tout être vivant. Le soleil 253et la pluie qui égaient et rafraîchissent la terre; les montagnes, les mers, les plaines: tout nous parle de l'amour du Créateur. C'est Dieu qui subvient aux besoins de toutes les créatures... "Dieu est amour." Cette parole se lit sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égaient les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage,

tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants. — Le Meilleur Chemin, 7, 8; Vers Jésus, 15 .

Des préceptes fondés sur l'amour — La loi divine proclamée à ce moment-là n'était pas destinée exclusivement aux Hébreux. Si Dieu leur faisait l'honneur de les en constituer gardiens et dépositaires, c'était pour qu'ils en fassent part à tous les peuples. Les préceptes du Décalogue sont donc destinés à toute l'humanité. Ils ont été donnés pour éclairer et gouverner le monde entier. Ces dix préceptes courts, compréhensifs, impératifs, qui renferment les devoirs de l'homme envers Dieu et envers le prochain, sont tous fondés sur le grand principe de l'amour, ainsi formulé: "Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force... Tu aimeras ton prochain comme toi-même." — Patriarches et prophètes, 277, 278 .

Jésus — son amour compatissant — La loi de Dieu était profondément immuable; c'est pourquoi le Christ s'est offert en sacrifice pour les hommes déchus. Adam fut privé du jardin d'Eden; lui et sa postérité ont été l'objet d'une mise à l'épreuve. Si un seul précepte de la loi de Dieu avait été changé après que Satan eut été chassé du ciel, l'adversaire aurait obtenu sur la terre après sa chute ce qu'il n'avait pu obtenir dans le ciel avant sa chute, et il aurait reçu tout ce qu'il avait réclamé. Mais nous savons qu'il n'en fut rien... La loi... demeure aussi immuable que le trône de Dieu, et le salut de chaque âme est conditionné par l'obéissance ou la désobéissance...

Suivant le principe d'un amour compatissant, Jésus a porté nos péchés, il a assumé notre châtiment et bu la coupe de la colère de Dieu destinée au transgresseur... Il a porté en notre faveur la croix du renoncement et de l'abnégation, afin que nous ayions la vie, la vie éternelle. Porterons-nous la croix de Jésus? — Letter 110, That I May Know Him, 289.

Le Christ — sa nature aimante et sensible — Du commencement à la fin, sa vie fut faite de renoncement et d'abnégation. Sur la croix du calvaire, il a accompli le grand sacrifice de sa personne en faveur de tous les humains, afin que tous puissent obtenir le salut s'ils le veulent. Le Christ était caché en Dieu, et Dieu demeurait révélé au monde à travers le caractère de son Fils...

L'amour de Jésus pour un monde perdu s'exprimait quotidiennement et dans chacun des actes de sa vie. Ceux qui sont pénétrés de son Esprit agiront dans le même sens que ceux pour lesquels le Christ a œuvré. En Jésus Christ, la lumière et l'amour de Dieu sont manifestés dans la nature humaine. Aucun être humain n'a jamais possédé une nature aussi sensible que celle de l'Etre qui, exempt de péché, était le Saint de Dieu, et qui se présentait comme la tête et le modèle de ce que l'humanité peut devenir grâce au don de la nature divine. — The Youth's Instructor; That I May Know Him, 288.

Une source d'eau vive — L'amour de Dieu est plus qu'une simple négation; c'est un principe positif et actif, une source vivifiante, jaillissant sans cesse pour faire du bien aux autres. Si

l’amour du Christ habite en nous, non seulement nous ne cultiverons pas de haine envers nos semblables, mais nous chercherons par tous les moyens à leur témoigner de l’amour. — Le ministère de la bienfaisance, 58 .

Un amour que la langue humaine ne saurait exprimer — Si seulement tous les humains pouvaient estimer à sa juste valeur le précieux don que notre Père céleste a fait au monde! Les disciples, quant à eux, s’estimaient incapables d’exprimer l’amour du Christ. Ils ne pouvaient que dire: Voici l’amour. L’univers entier reflète cet amour et la bienveillance infinie du Très-Haut.

Dieu aurait pu envoyer son Fils dans le monde pour condamner l’humanité. Mais, ô grâce merveilleuse! le Christ est venu non pour détruire, mais pour sauver. Les apôtres n’ont jamais abordé ce sujet sans que leurs cœurs soient enthousiasmés par l’amour incomparable du Sauveur. L’apôtre Jean ne peut trouver ses mots pour exprimer ses sentiments; il écrit simplement: “Voyez combien le Père nous a aimés, pour que nous puissions être appelés enfants de Dieu — et nous le sommes! Voici pourquoi le monde ne reconnaît pas qui nous sommes: c’est qu’il n’a pas connu le Christ.” 1 Jean 3:1 . Nous ne sommes pas capables de mesurer combien le Père nous a aimés. Il n’existe pour cela aucun étalon. — Letter 27.

Dieu caricaturé — Satan fait passer notre Père céleste pour un être d’une justice inflexible, un juge sévère, un créancier dur et inexorable. Il dépeint le Créateur comme observant les hommes d’un œil scrutateur en vue de découvrir leurs erreurs et leurs fautes, et afin de les frapper de ses jugements. C’est pour dissiper ce voile de ténèbres par la révélation de l’amour infini de Dieu que Jésus-Christ est venu vivre parmi les hommes. — Le Meilleur Chemin, 8, 9; Vers Jésus, 16, 17 .

La communion du Christ avec Dieu, un modèle pour nous — Quel que soit l’attachement d’un berger pour ses brebis, il éprouve un plus grand amour pour ses fils et ses filles. Jésus n’est pas seulement notre berger; il est aussi notre “Père d’éternité”. Il dit: “Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père.” Jean 10:14. Quelle magnifique déclaration! La communion qui existe entre lui — le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui que Dieu appelle son “Compagnon” , — et le Dieu éternel, sert à illustrer la communion qui existe entre le Christ et ses enfants sur la terre! — Jésus Christ, 480 .

Dieu aime les disciples du Christ au même titre que son Fils unique. — Manuscrit 67, p. 1.

Une énergie vivifiante — L’amour que le Christ répand dans l’être tout entier est une puissance vivifiante. C’est lui qui guérit notre cœur, notre cerveau, nos nerfs. Par lui, les plus nobles énergies de notre être sont mises en activité. Il libère l’âme de sa culpabilité et de sa tristesse, de ses anxiétés et de ses soucis. Il nous apporte le calme et la sérénité, et répand dans notre âme une joie, dans le Saint Esprit, qui est une source de vie et de santé, et que rien au monde ne saurait tarir. — Le ministère de la guérison, 90, 91 .

Sur quoi nous devons arrêter nos regards — Remercions Dieu des tableaux riants qu'il offre à nos regards. Recueillons, afin de pouvoir les contempler toujours, les précieuses preuves de son amour: le Fils de Dieu, quittant le trône de son Père et voilant sa divinité sous notre humanité afin d'arracher l'homme à la puissance de Satan; son triomphe en notre faveur, triomphe qui nous ouvre le ciel et nous révèle le lieu où la divinité manifeste sa gloire; l'humanité déchue retirée de l'abîme dans lequel le péché l'avait plongée, et réintégrée dans la commmunion du Dieu infini; le croyant sortant, par la foi au Rédempteur, victorieux de l'épreuve, revêtu de la justice de Jésus-Christ et élevé jusqu'à son trône: voilà les tableaux sur lesquels le Seigneur veut que nous arrêtions nos regards. — Le Meilleur Chemin, 115, 116; Vers Jésus, 179 .

Limitations humaines — amour infini de Dieu — C'est l'amour du Christ qui crée notre ciel. Mais quand nous cherchons à exprimer cet amour, les mots nous manquent. Nous pensons à sa vie sur la terre, au sacrifice qu'il a consenti pour nous; nous pensons à son ministère dans le ciel en sa qualité d'avocat, aux demeures qu'il prépare pour ceux qui l'aiment, et nous ne pouvons que nous exclamer: "Oh! profondeur et hauteur de l'amour du Christ!" Lorsque nous nous attardons au pied de la croix, nous avons une faible idée de l'amour divin, et nous disons: "Cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés." 1 Jean 4:10. Mais en contemplant le Christ, nous ne faisons que rester au bord d'un amour incommensurable. Son amour est comme un immense océan, sans fond ni limites. — The Review and Herald.

Un faible ruisseau comparé à un océan sans limites — Comparés à l'amour infini de Dieu, tout l'amour paternel que les hommes se sont manifesté de génération en génération, toutes les marques de tendresse qui ont fait vibrer leur âme, ne forment qu'un tout petit ruisseau devant un océan sans limite. La langue ne peut exprimer l'amour divin, ni la plume le décrire. Vous pouvez en faire le sujet de vos méditations tous les jours de votre vie; vous pouvez sonder avec ardeur les Ecritures, vous pouvez faire appel à toutes les facultés que Dieu vous a données sans arriver à comprendre l'amour compatissant de notre Père céleste qui livra son Fils à la mort pour le salut de l'humanité. L'éternité elle-même ne pourra suffire à nous le révéler complètement. Néanmoins, quand nous étudions la Bible, et quand nous méditons sur la vie du Christ et le plan de la rédemption, ces grands thèmes deviennent toujours plus clairs à notre entendement. — Témoignages pour l'Église 2:393, 394 .

Une révélation graduelle — A mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marcheront de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère. — La tragédie des siècles, 736 .

Section 6 — Égoïsme et respect de soi

Chapitre 28 — Le respect de soi

Redonner le respect de soi — Si nous désirons faire du bien aux âmes, nous n' aurons du succès que dans la mesure où nous leur ferons confiance et où nous les apprécierons. Les égards que nous témoignerons devant les luttes que connaît l'âme humaine sont, en Jésus-Christ, le plus sûr moyen de restaurer le respect de soi que l'homme a perdu. Nos idées avancées concernant ce qu'il peut devenir sont une aide que nous ne pouvons pas complètement apprécier. — Letter 50, Fundamentals of Christian Education, 280.

Respect de la dignité humaine — Tant qu'il n'y a pas de compromis sur les principes, il nous sera facile de nous conformer aux coutumes, par égard pour les autres; véritable courtoisie ne demande pas de sacrifier les principes aux habitudes établies. Elle ignore les castes et enseigne le respect de soi, le respect de la dignité humaine, la considération pour chacun des membres de la grande famille humaine. — Education, 271, 272 .

Respect mutuel — Certaines personnes avec lesquelles vous 262êtes en contact peuvent être grossières et discourtoises, mais ne vous laissez pas aller vous-même, à cause de cela, à manquer de courtoisie. Celui qui veut qu'on le respecte doit prendre garde à ne pas blesser le respect que les autres ont pour eux-mêmes. Cette règle devrait être observée scrupuleusement vis-à-vis des personnes les plus déshéritées et au langage le plus grossier. Vous ne savez pas quelles sont les intentions de Dieu à l'égard de ces personnes dont le cas paraît si ingrat. Dans le passé, il a permis à des gens tout aussi peu attrayants d'accomplir pour lui une grande œuvre. Son Esprit agissant sur les cœurs a réveillé des facultés jusque-là endormies. Le Seigneur avait vu des matériaux précieux dans ces pierres brutes et grossières, et il savait qu'elles soutiendraient l'épreuve de l'orage, de la chaleur et des plus fortes pressions. Dieu ne voit pas comme nous voyons, il ne juge pas d'après les apparences, mais il regarde au cœur et juge avec équité. — Ministère évangélique, 116, 117 .

La droiture favorise le respect de soi — Les hommes consciencieux n'ont que faire des serrures et des clés; ils n'ont pas besoin qu'on les surveille ni qu'on les garde. Seuls, sans que personne ne les observe, comme en public, ils se comportent toujours avec fidélité et droiture. Ils n'entacheront pas leur âme pour obtenir quelque gain ou quelque avantage égoïste que ce soit. Ils répugnent à accomplir des actes mesquins. Bien que personne d'autre ne le sache, ils le sauraient eux-mêmes, et cela détruirait le sentiment de leur dignité personnelle. Ceux qui ne sont ni consciencieux ni fidèles dans les petites choses ne voudront pas se réformer même si des lois, des restrictions et des sanctions existaient à ce sujet. — Testimony for the Physicians and Helpers of the Sanitarium, 62 ; Counsels on Health, 410.

Vertus à cultiver — La pureté morale, le respect de soi et une grande force de résistance doivent être cultivés avec fermeté et persévérance. Il ne faut jamais se départir de sa réserve. Un seul geste de familiarité, une seule imprudence peuvent mettre l'âme en péril en ouvrant la porte

à la tentation et en 263affaiblissant la capacité de résistance. — Health, Philanthropic, and Medical Missionary Work, 28 ; Counsels on Health, 295.

Respect des autres et respect de soi — En donnant libre cours au péché, on détruit le respect de soi-même; après cela, le respect des autres diminue: nous pensons qu'ils ne valent pas mieux que nous. — Testimonies for the Church 6:53 .

Un étudiant dont l'avenir est définitivement compromis — Un étudiant peut posséder tous les diplômes de nos écoles modernes; mais s'il ne connaît pas Dieu, s'il n'obéit pas aux lois qui régissent son être, il court à sa perte. Par ses mauvaises habitudes, il fausse son jugement et perd le contrôle de soi. Il est incapable de raisonner correctement sur des sujets qui le concernent particulièrement. Il traite son esprit et son corps d'une manière inconsidérée et irrationnelle. Par ses mauvaises habitudes, il gâche sa vie. Il ne peut jouir du bonheur: ayant négligé de cultiver des principes purs et saints, il se place sous l'emprise d'habitudes qui le privent de paix. Ses années d'études acharnées sont perdues, car il s'est détruit lui-même. Il a abusé de ses forces physiques et mentales. Le temple de son corps est en ruine. Il est perdu pour cette vie et pour l'éternité. En amassant des connaissances terrestres, il croyait faire l'acquisition d'un trésor, mais en mettant la Bible de côté, il a sacrifié celui qui vaut plus que toute autre chose. — Les paraboles de Jésus, 86

Ce qui contribue à compromettre le respect de soi — Ceux qui se laissent aller à prononcer des paroles impatientes connaîtront la honte, perdront le respect de soi, la confiance en eux-mêmes; ils souffriront de cuisants remords et regretteront de ne pas avoir su rester maîtres d'eux-mêmes et d'avoir parlé de cette manière. Il eût bien mieux valu que de telles paroles n'aient jamais été prononcées. Il eût été préférable de posséder l'huile de la grâce dans le cœur, afin de passer sur toutes les provocations et de supporter tout avec l'humilité et la patience du Christ. — The Review and Herald, 27 février 1913; Messages to Young People, 327.

Quand l'Esprit du Christ tient les rênes — Qu'aucune parole de colère, de dureté ou de ressentiment n'échappe de vos lèvres. La grâce du Christ attend votre instante requête. Son Esprit prendra alors les rênes de votre cœur et de votre conscience; il inspirera vos paroles et vos actes. Ne détruisez pas le respect que vous avez de vous-même par des paroles impulsives et inconsidérées. Que vos paroles soient pures, et vos conversations saintes. Donnez à vos enfants un exemple que vous aimeriez les voir suivre... Que l'on entende des paroles apaisantes et agréables, et que l'on cultive la bonne humeur. — Letter 28, 1890; Child Guidance, 219.

La masturbation détruit le respect de soi.*

Voir Child Guidance, 439-468.

— Ces habitudes avilissantes ne produisent pas le même effet sur tous les esprits. En fréquentant d'autres enfants qui pratiquent la masturbation, certains jeunes dont les capacités morales sont très développées sont initiés à ce vice. Très souvent, cela aura pour résultat de les

rendre taciturnes, irritables et jaloux. Ils ne perdront pas forcément tout intérêt pour les services religieux et ne se désintéresseront pas pour autant des valeurs spirituelles, mais ils éprouveront parfois de cuisants remords, se sentiront déshonorés à leurs propres yeux, et perdront le sens de leur dignité personnelle. — Testimonies for the Church 2:392 .

Ne pas décourager le pécheur — Lorsqu'un pécheur est conscient de son erreur, prenez garde de ne pas détruire en lui le sentiment de sa dignité. Ne le découragez pas par votre indifférence ou votre méfiance. Ne dites pas: "Avant de lui faire confiance, je veux attendre de voir comment il se conduira." Cette manière d'agir a été souvent une cause de chute pour ceux qui en ont été les victimes. — *MG* .

Travail et sens de sa dignité — Ceux qui désirent se réformer doivent trouver un emploi, car lorsqu'on peut travailler, il ne faut pas s'attendre à être nourri, vêtu et logé gratuitement. Il est donc indispensable, dans leur propre intérêt, aussi bien que dans celui des autres, qu'ils cherchent à produire l'équivalent de ce qu'ils reçoivent. Encouragez-les donc à subvenir à leurs besoins. C'est ainsi qu'ils développeront en eux le sentiment de leur dignité et le goût d'une noble indépendance. Occuper le corps et l'esprit à un travail utile, est essentiel pour se préserver de la tentation. — Le ministère de la guérison, 149 .

Redonner de la dignité aux défavorisés — Le fait de se savoir propriétaires d'une maison bien à eux leur inspirerait un profond désir d'améliorer leur situation. Ils deviendraient rapidement capables d'élaborer des plans et de se diriger eux-mêmes; ils inculqueraient des habitudes de travail et d'économie à leurs enfants, dont les facultés mentales se trouveraient ainsi grandement fortifiées. Ceux qui appartiennent à la classe défavorisé comprendraient qu'ils sont des hommes, et non des esclaves. Alors ils se sentiraient capables de reconquérir, dans une grande mesure, le respect de soi et l'indépendance morale. — Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 165, 166 ; Foyer chrétien, 359.

La dignité des ministres de l'Evangile — Il est important que les ministres du Christ comprennent la nécessité de se cultiver afin d'honorer leur profession et de garder une dignité de bon aloi. A défaut de culture mentale, ils échoueront certainement dans tout ce qu'ils entreprendront. — Testimonies for the Church 2:500, 501 .

Travers à éviter — Ne vous apitoyez pas sur votre propre sort. Ne pensez pas que vous n'êtes pas estimé à votre juste valeur, que votre travail n'est pas apprécié ou qu'il est trop difficile. Si vous songez à tout ce qu'a enduré le Christ, vous ne serez plus disposé à murmurer. Ne sommes-nous pas tous bien mieux traités qu'il ne le fut lui-même? "Et toi, rechercherais-tu de grandes choses? Ne les recherche pas!" Jérémie 45:5. — Le ministère de la guérison, 411 .

Promesses du Christ — Il ne devrait pas être difficile de se souvenir que le Seigneur désire que nous déposions nos difficultés et nos peines à ses pieds, et que nous les y laissions. Allez à lui, et dites-lui: "Seigneur, mes fardeaux sont trop lourds pour moi. Veux-tu les porter à ma

place?" Il nous répondra: "Je m'en chargerai. 'Avec un amour éternel, j'aurai compassion de toi.' Je prendrai tes péchés, et je te donnerai la paix. Ne renonce plus à ta dignité, car je t'ai racheté au prix de mon sang. Tu m'appartiens. Je fortifierai ta volonté défaillante, et je ferai disparaître tes remords." — Letter 2; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 519, 520.

Message d'encouragement — Jésus vous aime, et il m'a confié un message pour vous. Son grand cœur est ému d'une tendresse infinie pour vous. Il vous dit que vous pouvez échapper au piège de l'ennemi. Vous pouvez retrouver le sens de votre dignité. Vous pouvez vous trouver au niveau où vous vous considérez vous-même non comme une épave, mais comme un vainqueur, grâce à l'influence édifiante de l'Esprit de Dieu. Saisissez la main du Christ, et ne la lâchez pas. — Letter 228, Medical Ministry, 43.

Dignité des fils et des filles de Dieu — Il ne plaît pas à Dieu que vous vous mésestimiez. Vous devriez cultiver le respect de soi en vivant de telle manière que vous soyez approuvé par votre propre conscience, par les hommes et les anges... Il vous appartient d'aller à Jésus, d'être purifié, et de vous présenter devant la loi sans honte ni remords. "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit." Romains 8:1. S'il est vrai que nous ne devrions pas être animés de prétentions excessives, la Parole de Dieu n'interdit pas d'avoir un respect de soi raisonnable. En tant que fils et filles de Dieu, nous devrions avoir conscience de la dignité de notre personne, mais sans orgueil ni suffisance. — The Review and Herald, Our High Calling 143.

Chapitre 29 — Dépendance et indépendance

A] DEPENDRE DE DIEU, NON DES HOMMES

La dépendance envers Dieu est primordiale — Dieu voudrait que toute âme pour laquelle le Christ est mort devienne partie intégrante de la vigne, qu'elle soit attachée au cep dont elle puisse tirer sa sève. Notre dépendance envers le Seigneur est un impératif et devrait nous inspirer une profonde humilité; grâce à cette dépendance, notre connaissance de Dieu devrait être grandement accrue. Le Très-Haut voudrait que nous nous débarrassions de toute sorte d'égoïsme, et que nous venions à lui, non comme si nous nous appartenions à nous-mêmes, mais comme étant la propriété du Seigneur qu'il a rachetée. — Special Testimonies Series A 8:8 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 324, 325.

Développer le sentiment de dépendance envers Dieu — Dieu veut que l'homme soit en relations directes avec lui; mais il n'en respecte pas moins le principe de la responsabilité individuelle. Il cherche à développer en nous le sentiment de notre dépendance à son égard, et à nous convaincre que nous avons besoin dans la vie d'un guide sûr. Il désire associer l'humanité à la divinité, afin que nous soyons transformés à sa ressemblance. Mais Satan s'efforce de contrecarrer ce plan et d'encourager chez l'homme la confiance en ses semblables. Lorsque les

esprits se détournent de Dieu, c'est alors que le tentateur réussit à les amener sous sa loi et à les dominer. — Le ministère de la guérison, 208 .

Reposez-vous totalement sur Dieu. Sinon, le moment est venu pour vous de marquer un temps d'arrêt. Ne continuez pas dans cette voie; changez vos principes d'action... L'âme assoiffée, implorez Dieu avec sincérité. Luttez avec les agents célestes jusqu'à ce que vous obteniez la victoire. Donnez tout votre être à Dieu — corps, âme et esprit — , et prenez la décision d'être consacré à son service, mû par sa volonté, contrôlé et inspiré par son Esprit...; alors vous verrez clairement les choses célestes. — Manuscrit 24, p. 1; Sons and Daughters of God, 105.

Choisissez Dieu pour conseiller — Au lieu de faire part de vos soucis à un frère ou à un pasteur, présentez-les au Seigneur dans la prière. Ne mettez pas le pasteur à la place de Dieu, mais priez pour lui. Nous avons tous fait fausse route sur ce point. Le ministre de l'Evangile est comme les autres hommes. Certes, il assume des reponsabilités plus solennelles qu'un simple homme d'affaires, mais il n'est pas infaillible. Il est sujet aux faiblesses, et a besoin de la grâce et de la lumière divines. Il a également besoin de l'onction céleste pour accomplir sa tâche comme il convient et avec succès, en confirmant ainsi pleinement son ministère. D'aucuns ignorent le chemin de la vie et du salut; ceux-là trouveront dans le pasteur consacré une personne qui leur enseignera ce qu'ils doivent faire pour être sauvés.

Ceux qui savent prier, qui savent à quoi l'Evangile du Christ nous appelle, qui connaissent l'immutabilité de ses promesses, déshonorent Dieu lorsqu'ils confient leurs soucis à des êtres finis. Il est toujours bon de prendre conseil les uns des autres; il est bon de parler avec nos semblables. Il est légitime d'expliquer à nos frères et à notre pasteur les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Mais n'offensons pas gravement le Seigneur en comptant sur les hommes pour y trouver la sagesse. Recherchez auprès de Dieu la sagesse d'en haut. Demandez à vos collaborateurs de prier avec vous, et le Seigneur accomplira sa parole: "Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux." Matthieu 18:20. — Manuscrit 23..

B] DEPENDANCE ET INDEPENDANCE DANS NOS RELATIONS DE TRAVAIL

Ne pas se fier au jugement d'un seul homme — C'est une erreur de faire croire aux hommes que les serviteurs du Seigneur ne doivent prendre aucune décision avant d'en avoir référé à un responsable. Les humains ne doivent pas apprendre à regarder leurs semblables comme s'ils étaient Dieu. Si d'une part il est nécessaire que l'on prenne conseil les uns des autres et qu'il y ait unité d'action parmi les ouvriers, d'autre part, la pensée d'un seul homme, le jugement d'un seul homme ne doivent pas exercer un pouvoir décisif. — The Review and Herald.

Pour une efficacité croissante — Dieu est le maître de son peuple; à ceux qui lui soumettent leur esprit, il enseignera la manière d'utiliser leur cerveau. S'ils mettent en œuvre leurs compétences, ils grandiront en efficacité. L'héritage du Seigneur comporte des vases grands et petits, mais chacun d'eux a une œuvre individuelle à faire. On ne doit pas se fier à l'esprit d'un

homme, ou à celui de deux ou trois hommes pour que tout le monde dépende de leur jugement. Que tous regardent à Dieu, qu'ils se confient en lui et croient pleinement en sa puissance. Attachez-vous au Christ, et non aux hommes, car il n'est pas en leur pouvoir de vous empêcher de tomber. — Letter 88.

Conseil adressé à un responsable — C'est en Dieu que vous devez mettre votre confiance. Ne permettez pas que votre esprit soit envahi par la pensée des autres. Vous ne devez pas permettre que leurs convictions vous conduisent sur de mauvaises voies. Confiez-vous totalement en Celui qui déclare: "Non, je ne te lâcherai pas, je ne t'abandonnerai pas!" Hébreux 13:5 . — Letter 92.

La confiance en Dieu favorise la confiance envers nos semblables — Lorsque les humains cessent de dépendre des autres hommes, quand ils puisent en Dieu leur efficacité, la confiance mutuelle grandit. Notre foi en Dieu est beaucoup trop faible et notre confiance envers nos semblables bien trop fragile. — Special Testimonies Series A 3:48 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 214.

L'expérience du roi Salomon — Par des prières ferventes et par sa confiance en Dieu, Salomon obtint une sagesse qui suscitait l'étonnement et l'admiration du monde. Mais dès qu'il se détourna de la source de sa force morale et qu'il se mit à compter sur lui-même, il succomba à la tentation. Alors les facultés merveilleuses accordées au plus sage des rois en firent un instrument d'autant plus puissant entre les mains de l'adversaire des âmes. — La tragédie des siècles, 554 .

Des géants qui font preuve de petitesse — Des hommes qui, en toutes circonstances, devraient être aussi fidèles à leur devoir que la boussole l'est au pôle se sont montrés incompétents parce qu'ils ont refusé la répréhension et ont fui leurs responsabilités par peur de l'échec. De véritables géants intellectuels sont des enfants en matière de discipline personnelle parce qu'ils font preuve de lâcheté quand il s'agit d'assumer les responsabilités qui leur incombent. Ils ne se soucient pas d'être efficients. Pendant trop longtemps, ils se 271sont fiés à un seul homme pour faire des plans à leur place et pour réfléchir à ce qu'ils seraient hautement capables de faire eux-mêmes dans l'intérêt de la cause de Dieu. Partout, nous avons affaire à des déficiences mentales.

Les hommes qui se contentent de laisser à d'autres le soin de faire des plans et de réfléchir à leur place n'ont pas atteint leur pleine maturité. S'ils formaient eux-mêmes des projets, ils feraient preuve de sagesse et de prudence. Mais lorsqu'ils sont mis en contact avec la cause du Seigneur, il en va tout autrement: ces qualités leur font alors presque totalement défaut. Ils se montrent incompétents et inefficaces comme si d'autres personnes devaient faire des plans et réfléchir en grande partie à leur place. Certains hommes paraissent être incapables de se frayer un chemin pour eux-mêmes. De tels soldats sont une honte pour Dieu. Ils se montrent indignes de prendre part à son œuvre puisque qu'ils se conduisent comme des automates. — Testimonies for the Church 3:495, 496 .

Trempe d'hommes dont on a besoin — On a besoin non pas d'hommes aussi malléables que du mastic, mais d'hommes déterminés à faire de leur mieux et à l'esprit indépendant. Ceux qui veulent que leur travail soit à leur mesure, qui désirent une tâche précise et un salaire fixe, sans avoir besoin de s'adapter et de se former ne sont pas les hommes que le Seigneur appelle à travailler pour sa cause. Celui qui ne peut adapter ses capacités pratiquement partout si la nécessité l'exige n'est pas l'homme qu'il nous faut pour ce temps-ci.

Ceux que Dieu veut employer au service de sa cause ne sont pas des chiffes molles, des êtres dépourvus d'énergie, de vigueur et de force morale. C'est seulement grâce à des efforts continus et persévérants que des hommes peuvent se former en vue de remplir un rôle dans son œuvre. De tels hommes ne sauraient se décourager lorsqu'ils sont confrontés à des circonstances et à un milieu défavorables. Ils ne doivent pas renoncer à leur objectif comme s'il était voué à un échec total, avant d'être pleinement persuadés qu'ils ne peuvent pas faire grand chose pour l'honneur de Dieu et pour le bien des 272âmes. — Testimonies for the Church 3:496 .

Dangers de l'égoïsme — Les maux qui résultent de l'amour-propre et d'un esprit d'indépendance non sanctifié, qui compromettent gravement notre efficience et aboutissent à notre ruine s'ils ne sont pas surmontés sont le fruit de l'égoïsme. "Prenez conseil les uns des autres" — tel est le message que l'ange du Seigneur m'a maintes fois répété. En influençant le jugement d'un homme, Satan s'efforce de tirer profit des circonstances à son avantage. Il peut réussir à égarer l'esprit de deux personnes; mais quand plusieurs se consultent, les risques encourus sont diminués d'autant. Chaque projet doit être l'objet d'une sérieuse réflexion, chaque étape doit être examinée de près. On réduit ainsi les risques de précipitation, de décisions imprudentes, sources de difficultés, de contrariétés et d'échecs. L'union fait la force. La division engendre faiblesses et désillusions. — Testimonies for the Church 5:29, 30 .

C] L'ESPRIT D'INDEPENDANCE

Dangers de l'indépendance — Souvenez-vous toujours de ce qui est en accord avec notre profession de foi chrétienne en tant que peuple particulier de Dieu, et veillez à ce que l'exercice de votre indépendance personnelle n'aille pas à l'encontre des plans du Seigneur et que, victime des ruses du Satan, vous ne fassiez trébucher ceux qui sont faibles et vacillants. Fournir à l'ennemi de nos âmes une occasion de blasphémer Dieu et d'attirer le mépris sur ceux qui croient dans la vérité constitue un danger. — Testimonies for the Church 5:477, 478 .

Il y a toujours eu dans l'Eglise des membres portés à agir avec un esprit d'indépendance. Ils semblent incapables de comprendre que celui-ci conduit souvent l'homme à avoir une trop grande confiance en lui-même, à se fier à son propre jugement plutôt qu'à celui de ses frères et, en particulier, de ceux que Dieu a appelés pour remplir une tâche importante. Le Seigneur a investi son Eglise d'une autorité particulière, que personne n'a le droit de déprécier, car ce serait déprécier la voix de Dieu. — Conquérants pacifiques, 144 .

Opinions particulières qui prêtent à controverse — Une chose devrait être évitée: l'indépendance individuelle. Nous sommes des soldats dans l'armée du Christ, et une harmonie d'action devrait exister dans les différentes branches de l'œuvre... Dans ses agissements, chaque ouvrier doit tenir compte de ses semblables. Les disciples de Jésus n'agiront pas indépendamment les uns des autres. Notre force doit être en Dieu et bien dirigée afin d'être utilisée en vue d'une action noble et concentrée. Elle ne doit pas être dispersée inutilement. — Témoignages pour l'Église 2:244 .

La suffisance nous expose aux ruses de Satan — Nous vivons au milieu des périls des derniers jours; si nous cultivons un esprit de suffisance et d'indépendance, nous sommes à la merci des pièges de Satan et risquons d'être vaincus. — Testimonies for the Church 3:66 .

D] INDEPENDANCE MORALE

La loi de l'interdépendance — Membres d'une même humanité, mailles d'un vaste filet, nous sommes tous liés les uns aux autres. Ce qui contribue au bonheur et au relèvement du prochain a sur nous une répercussion bienfaisante. La loi de l'interdépendance embrasse toutes les classes de la société. Les pauvres ne dépendent pas plus des riches que ceux-ci ne dépendent des pauvres. Si ces derniers réclament une part des bienfaits du ciel à leurs voisins plus favorisés, ceux-ci ont besoin du travail fidèle, du service intelligent et des bras vigoureux qui constituent le capital du pauvre. — Patriarches et prophètes, 522. 274.

Quand l'esprit d'indépendance fait défaut — Nombreux sont les moyens dont Satan se sert pour asservir ses captifs aux influences humaines. Il en retient des multitudes par les liens d'affection qui les attachent aux ennemis de la Croix. Que cet attachement soit filial, paternel, conjugal ou social, les conséquences en sont les mêmes. N'ayant pas assez de courage ou d'indépendance pour suivre leur conviction, ces consciences sont dominées par les adversaires de la vérité. — La tragédie des siècles, 647 .

Le jugement individuel sacrifié — Bien que leur raison et leur conscience soient convaincues, ces âmes aveuglées n'osent penser autrement que leur pasteur; leur jugement personnel et leurs intérêts éternels sont sacrifiés au scepticisme et aux préjugés d'un autre! — La tragédie des siècles, 647 .

Le courage qu'exige une prise de position particulière — S'élever au-dessus des critères religieux du monde chrétien demandera du courage et une indépendance d'esprit. Mais ils ne suivent pas l'exemple de renoncement que donne le Sauveur; ils ne font aucun sacrifice; ils se détournent constamment de la croix que le Christ a désignée comme la marque de ses vrais disciples. — Testimonies for the Church 5:78 .

Pas de demi-mesures — L'indépendance morale est tout à fait à sa place lorsqu'elle s'oppose au monde. En nous conformant entièrement à la volonté de Dieu, nous sommes sur un terrain favorable et nous comprenons alors la nécessité de rompre carrément avec les us et les coutumes du monde. Nous ne devons pas élever notre idéal légèrement au-dessus des critères du monde, mais nous devons faire en sorte que la ligne de démarcation soit nettement apparente. — The Review and Herald, 9 janvier 1894; Fundamentals of Christian Education, 289.

Refuser les compromis — Notre seule sécurité consiste à nous présenter comme un peuple particulier. Nous ne devons pas céder d'un pouce aux coutumes et aux habitudes de cette époque corrompue, mais faire preuve d'indépendance morale, refusant tout compromis à l'égard de ces pratiques honteuses et idolâtres . — Testimonies for the Church 5:78 .

E] UN ESPRIT D'INDÉPENDANCE LÉGITIME

Les jeunes et l'esprit d'indépendance — Le véritable esprit d'indépendance ne signifie pas entêtement. Il conduit les jeunes à se faire une opinion sur la Parole de Dieu, sans tenir compte de ce que d'autres peuvent dire ou faire. S'ils se trouvent avec des incroyants, des athées ou des infidèles, cela les amène à confesser et à défendre leur foi dans les vérités sacrées de l'Evangile contre les chicanes et les railleries de leurs amis non croyants; s'ils côtoient ceux qui considèrent que c'est un honneur de faire ressortir les fautes des soi-disant chrétiens, de tourner en dérision la religion, la morale, la vertu et le véritable esprit d'indépendance, nos jeunes leur feront comprendre aimablement mais hardiment que la moquerie ne saurait remplacer des arguments solides. Ils verront ainsi, au-delà du contestateur, celui qui l'inspire: l'adversaire de Dieu et de l'homme auquel ils doivent tenir tête dans la personne de ses instruments. — The Review and Herald, Fundamentals of Christian Education, 88, 89.

L'homme et les circonstances — D'aucuns prétendent qu'ils auraient fait quelque chose de grand et de bien s'ils avaient joui de circonstances différentes, alors qu'ils ne profitent pas des occasions qui leur sont offertes en travaillant là où la Providence les a placés. L'homme peut créer les circonstances, mais les circonstances ne sauraient façonner l'homme. Celui-ci doit profiter des circonstances comme d'instruments grâce auxquels il peut accomplir sa tâche. Il devrait dominer les circonstances, mais ne jamais permettre que celles-ci le dominent. L'indépendance et les facultés personnelles sont des qualités dont nous avons besoin aujourd'hui. La personnalité de chacun ne doit pas être sacrifiée, mais elle devrait être modérée, affinée, ennoblie. — Testimonies for the Church 3:496, 497 .

Jusqu'où aller sur la voie de l'indépendance — Dieu voudrait que son peuple soit discipliné, uni dans l'action et dans la façon de comprendre les choses et de juger. Mais pour en arriver là, il y a beaucoup à faire... Le Seigneur ne veut pas que nous perdions toute personnalité. Mais quel homme est en mesure de juger jusqu'à quel point il peut conserver son indépendance?...

Pierre exhorte ses frères en ces termes: “De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d’humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.” 1 Pierre 5:5. L’apôtre Paul, de son côté, recommande aux chrétiens de Philippes l’unité et l’humilité: “Si donc il y a quelque consolation en Christ, s’il y a quelque soulagement dans la charité, s’il y a quelque union d’esprit, s’il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l’humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.” Philippiens 2:1-4. — Témoignages pour l’Église 1:394, 395 .

Se confier en la puissance divine — Mes frères, je vous supplie de vous conduire avec sagesse, en ayant en vue la gloire de Dieu. Confiez-vous en sa puissance. Que sa grâce soit votre force. Par l’étude des Ecritures et par la prière fervente, efforcez-vous d’obtenir une claire conception de votre devoir, puis accomplissez-le fidèlement. Il est essentiel que vous soyez fidèles dans les petites choses. C’est ainsi que vous contracterez des habitudes d’intégrité dans les grandes occasions. Les incidents de la vie de chaque jour passent souvent inaperçus, mais ce sont eux qui forment le caractère. Chaque événement de la vie est important pour le bien ou pour le mal. L’esprit a besoin d’être mis à l’épreuve chaque jour, afin qu’il puisse acquérir la force de faire face à toutes les difficultés. Aux jours d’épreuve et de péril, vous avez besoin d’être forts pour rester fermement attachés au bien, et affronter les oppositions de toutes sortes. — Témoignages pour l’Église 1:670 .

Chapitre 30 — Égoïsme et égocentrisme

Egocentriques par nature — Par nature, nous sommes égocentriques et entêtés. Mais en nous approchant du Christ, nous participons à sa nature et nous vivons de sa vie. Son exemple admirable, la tendresse incomparable avec laquelle il partageait les sentiments des autres, pleurant avec ceux qui pleuraient, se réjouissant avec ceux qui étaient dans la joie, doit avoir une profonde influence sur tous ceux qui le suivent sincèrement. Par des paroles et des actions bienveillantes, ils s’efforceront, à leur tour, d’aplanir le chemin de ceux qui sont fatigués et découragés. — Le ministère de la guérison, 131 .

L’égoïsme affecte l’intelligence — Les désirs égoïstes doivent toujours être tenus en bride; car si on leur laisse libre cours, ils deviennent un pouvoir souverain qui affecte l’intelligence, qui endurcit le cœur, affaiblit les capacités morales et aboutit à la désillusion. L’homme s’est séparé volontairement de Dieu et s’est laissé asservir par des objectifs dérisoires. Il ne peut être heureux, car il ne peut se respecter lui-même. Il s’est ravalé à ses propres yeux. Sur le plan intellectuel, sa vie s’est soldée par un échec. — Manuscrit 21, p. 1.

Naufragés spirituels — L'égoïsme est un manque d'humilité chrétienne; son existence est un fléau pour le bonheur de l'homme, et cause des troubles de conscience; ceux qui cultivent ce travers sont voués à faire naufrage quant à la foi. — Letter 28.

Satan trouble les sens — Aujourd'hui comme au temps du Christ, Satan domine l'esprit d'un grand nombre de personnes. Oh! si seulement son œuvre terrible et redoutable pouvait être discernée et contrecarrée! L'égoïsme a faussé les principes, troublé les sens et obscurci le jugement. Il est étrange qu'en dépit de toute la lumière qui rayonne de la Parole bénie de Dieu, des idées aussi bizarres soient professées, et que l'on assiste à un tel abandon de l'esprit et de la mise en pratique de la vérité. Le désir de gagner de gros salaires, auquel s'ajoute la volonté délibérée de priver d'autres personnes des droits qu'elles ont reçus de Dieu, s'inspire de l'esprit de Satan; en obéissant à sa volonté et en suivant ses voies, les humains se rangent sous sa bannière. On ne peut guère faire confiance à ceux qui se sont laissé prendre à ses pièges, à moins qu'ils ne se convertissent et ne se réforment entièrement; car ils ont été égarés par des principes erronés dont ils ne pouvaient mesurer l'influence néfaste. — Special Testimonies Series A 10:26 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 392, 393.

Parler moins de soi — Que votre cœur soit adouci et attendri sous la divine influence du Saint Esprit. Vous devriez parler moins de vous-même, car cela n'encourage personne. Vous ne devriez pas vous considérer comme le centre du monde ni vous imaginer que vous devez prendre constamment soin de votre personne et demander aux autres de s'occuper de vous. Détachez votre esprit de votre moi, et orientez-le dans une voie plus légitime. Parlez de Jésus, et ne vous occupez pas de votre moi; qu'il soit submergé en Christ, et que ce soit là le 280langage de votre cœur: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi." Galates 2:20. Chaque fois que vous en aurez besoin, Jésus sera votre soutien. Il ne vous laissera pas seul à combattre contre les puissances des ténèbres, loin de là! Il a obtenu le soutien de Celui qui peut sauver parfaitement. — Testimonies for the Church 2:320, 321 .

S'inspirer de l'exemple du Rédempteur — Cessez de vous prendre en pitié, et souvenez-vous du Rédempteur du monde. Considérez le sacrifice infini qu'il a consenti en faveur de l'homme et de la déception qu'il a subie après avoir fait un tel sacrifice en constatant que l'homme préfère s'allier avec ceux qui haïssent le Christ et la justice et se joindre à eux pour se laisser aller à ses désirs pervertis, faisant courir son âme à la ruine éternelle. — Testimonies for the Church 5:508 .

Comment le Seigneur est déshonoré — Les périls des derniers jours sont sur nous. Vivre avec le souci de se plaire à soi-même et de chercher sa propre satisfaction, c'est déshonorer le Seigneur. Il ne peut employer à son service ceux qui agissent ainsi, de crainte qu'ils n'offrent de lui une caricature auprès de ceux qui ignorent la vérité... Dieu peut constater que vous cultivez l'orgueil. Il peut juger utile de vous retirer les avantages dont vous n'avez pas su profiter, trop préoccupés que vous étiez de satisfaire un orgueil égoïste. — Manuscrit 24, p. 1; Messages choisis 1:101.

Danger de la présomption — Certains n'acceptent pas de faire preuve de renoncement. Ils manifestent une véritable impatience quand on les presse de prendre certaines responsabilités. "Quel besoin avons-nous, disent-ils, de plus d'expérience et de connaissance?" Ceci explique tout. Ils disent: "Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien", tandis que le ciel les déclare "pauvres, misérables, aveugles et nus". A ceux-là le témoin véritable déclare: "Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois 281vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies." Apocalypse 3:17, 18. Votre présomption prouve que vous avez besoin de tout. Vous êtes malades spirituellement et vous avez besoin que Jésus soit votre médecin. — Témoignages pour l'Église 2:113 .

La vanité égare — Il nous est difficile de nous comprendre nous-mêmes, d'avoir une claire vision de notre propre caractère. La Parole de Dieu est formelle, mais on commet souvent des erreurs quand il s'agit de se l'appliquer à soi-même. Nous avons tendance à nous tromper nous-mêmes et à penser que ses avertissements et ses reproches ne nous concernent pas. "Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable: qui peut le connaître?" Jérémie 17:9. La vanité peut être confondue avec l'émotion et le zèle chrétiens. L'amour de soi et la confiance en soi peuvent nous faire croire que nous sommes dans le droit chemin alors que nous sommes loin de satisfaire les exigences de la Parole de Dieu. — Testimonies for the Church 5:332 .

Une influence désastreuse — L'impression que l'exaltation de soi produit sur le cœur humain est si profonde, le désir de puissance est si fort que pour beaucoup, l'esprit, le cœur et l'âme sont obnubilés par l'idée de commander, de régenter. Rien ne peut faire disparaître cette influence désastreuse sur l'esprit, si ce n'est la recherche du Seigneur pour obtenir de lui le collyre du ciel. Seule la puissance de la grâce divine peut faire comprendre à un homme sa véritable condition et réaliser pour lui l'œuvre essentielle qui doit être accomplie dans son cœur. — Letter 412, 1907.

Eviter les extrêmes — Si vous vous faites une opinion trop élevée sur vous-même, vous penserez que vos travaux sont d'une importance supérieure à ce qu'ils sont, et vous revendiquerez une indépendance individuelle qui frisera l'arrogance. Si vous penchez vers l'autre extrême et que vous ayez une trop piètre opinion de votre personne, vous vous sentirez diminué et vous donnerez une impression d'infériorité qui limitera considérablement l'influence que vous pouvez exercer pour le bien. Il vous faut donc éviter de tomber dans ces deux extrêmes. Vous ne devez pas vous laisser dominer par vos sentiments, ni être influencé par les circonstances. Vous pouvez vous faire une juste idée de ce que vous êtes, ce qui vous évitera de verser dans l'un ou dans l'autre extrême. Vous pouvez avoir un sens de votre dignité, sans avoir pour autant une confiance indue en vous-même; vous pouvez vous montrer tolérant et accommodant, sans renoncer au respect de vous-même ou à votre indépendance; vous exercerez ainsi une profonde influence tant auprès de ceux qui appartiennent aux classes élevées

qu'auprès de ceux qui font partie des classes les moins favorisées. — Testimonies for the Church 3:506 .

Un égocentrisme qui favorise la maladie — Vous devez déployer des efforts sérieux et vraiment soutenus si vous voulez réussir. En tant que disciple du Christ, vous devez apprendre à maîtriser tout ce qui trahit votre irritation et votre passion. Votre esprit est trop centré sur vous-même. Vous parlez trop de votre personne et de vos maux physiques.

Votre style de vie attire quotidiennement sur vous la maladie à cause de vos mauvaises habitudes. L'apôtre Paul engage ses frères à consacrer leurs corps à Dieu: "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait." Romains 12:1, 2. — Letter 27.

L'égocentrisme affecte la perception — Vous pouvez nous aider, mon frère, de bien des manières. Mais je suis chargée de la part du Seigneur de vous 283dire: Ne vous prenez pas pour le centre de toutes choses. Prenez garde comment vous écoutez, comment vous comprenez, comment vous vous appropriez la Parole de Dieu. Le Seigneur vous bénira si vous vous alignez sur vos frères. Ceux qu'il a envoyés proclamer le message du troisième ange ont travaillé à l'unisson avec les intelligences célestes. Le Seigneur ne vous demande pas de proclamer un message qui amènera la discorde dans les rangs des croyants. Je le répète: il ne conduit personne, par son Saint Esprit, à construire une théorie qui ébranlera la foi dans les messages solennels que Dieu a chargé son peuple de donner au monde. — Manuscrit 32, p. 1; Messages choisis 2:132, 133.

Inculquer aux enfants l'oubli de soi — L'oubli de soi, qui donne à la vie une grâce naturelle, devrait être tout spécialement apprécié et encouragé chez les enfants. De toutes les qualités du caractère c'est une des plus grandes, qui prépare particulièrement l'être à une œuvre authentique. — Education, 268 .

La vraie grandeur — Il ne suffisait pas aux disciples d'être instruits concernant la nature du royaume. Il leur fallait un changement du cœur qui les mît en accord avec ses principes. Appelant à lui un petit enfant, Jésus le plaça au milieu d'eux et, le pressant tendrement dans ses bras, il dit: "Si vous ne changez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux." La simplicité, l'oubli de soi-même, l'amour confiant d'un petit enfant: telles sont les qualités que le ciel apprécie. Elles constituent la vraie grandeur. — Jésus Christ, 433 .

Conception erronée de la prière — Les païens prétendaient que leurs prières possédaient une vertu expiatoire. C'est pourquoi, plus la prière était longue, plus elle était méritoire. Si leurs

propres efforts avaient pu les conduire à la sainteté, ils auraient eu lieu de se réjouir et de s'enorgueillir. Cette conception de la prière découle du principe erroné de l'expiation 284personnelle qui se trouve à la base de toutes les fausses religions. Les pharisiens l'avaient adopté, et il est loin d'avoir disparu de certains milieux qui se disent chrétiens. Répéter des formules, des phrases toutes faites alors que le cœur n'éprouve aucun besoin de Dieu, cela revient à "multiplier les vaines paroles" des païens. — Heureux Ceux Qui, 72 .

Une vie pleine d'humilité — La vie de Jésus devait être exempte d'orgueil. L'hommage que le monde rend à la position, à la fortune, au talent serait tout à fait étranger au Fils de Dieu. Il n'emploierait aucun moyen humain pour demeurer fidèle ou pour s'imposer. Son renoncement total à lui-même avait été prédit en ces termes: "Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore." — Prophètes et rois, 525 .

Remède divin — L'homme a tendance à se considérer comme plus excellent que son frère, à travailler pour soi, à rechercher la première place; ceci engendre fréquemment de mauvais soupçons et de l'amertume. L'ordonnance qui précède la cène du Seigneur a pour but de dissiper ces malentendus, d'arracher l'homme à son égoïsme, de lui inspirer l'humilité du cœur qui le disposera à servir son frère.Celui qui veille du haut des cieux est présent dans ces occasions pour nous aider à sonder nos cœurs, à éprouver la conviction du péché et à obtenir l'heureuse assurance du pardon. Le Christ est là, avec la plénitude de sa grâce, pour donner un cours différent à nos pensées qui suivent habituellement une direction égoïste. Le Saint Esprit éveille la sensibilité de ceux qui agissent à l'exemple de leur Maître. Quand nous nous rappelons l'humiliation du Sauveur, une pensée en évoque une autre, et il se forme une chaîne de souvenirs de la grande bonté de Dieu et de l'affection dévouée de nos amis terrestres. Les bénédictions oubliées, les grâces dont on a abusé, les bienfaits méconnus se présentent à l'esprit. Des racines d'amertume, qui ont banni de nos cœurs 285la plante précieuse de l'amour, sont mises en évidence. Les défauts de caractère, les devoirs négligés, l'ingratitude envers Dieu, la froideur à l'égard de nos frères, tout cela est rappelé à notre souvenir. Le péché paraît alors tel que Dieu le voit. Nous cessons de nous complaire en nous-mêmes, pour exercer une censure sévère envers nous et nous humilier. Nous avons la force de briser toutes les barrières qui se sont élevées contre les frères. Les mauvaises pensées et les médisances sont rejetées. Les péchés sont confessés et pardonnés. La grâce conquérante du Christ entre dans l'âme, et l'amour du Christ resserre les cœurs dans une heureuse unité. — Jésus Christ, 653, 654 .

Section 7 — Adolescence et jeunesse

Chapitre 31 — Les problèmes des jeunes

Réceptifs et prometteurs — Les jeunes sont réceptifs, vifs, ardents et prometteurs. Une fois qu'ils ont goûté les bienfaits de l'abnégation, ils n'auront de cesse jusqu'à ce qu'ils s'instruisent constamment aux pieds du souverain Maître. Le Seigneur ouvrira des voies devant ceux qui répondent à son appel. — Testimonies for the Church 6:471 .

Choisir sa destinée — Par les pensées et les sentiments qu'il cultive durant ses premières années, chaque jeune détermine l'histoire de sa propre vie. Des habitudes correctes, vertueuses, responsables, contractées pendant la jeunesse façonneront le caractère et marqueront généralement l'orientation de la vie entière. D'après leur choix, les jeunes peuvent devenir vicieux ou vertueux. Ils peuvent aussi bien se distinguer par des actions édifiantes et nobles que par des crimes odieux et de la perversité. — The Signs of the Times; Child Guidance, 196.

Une éducation défectueuse — Elle aura des effets désastreux sur les facultés mentales et morales, l'éducation qui ne se préoccupe pas d'apprendre aux jeunes à penser et à agir par eux-mêmes, dans la mesure où le permettent leurs propres capacités et leur tournure d'esprit, afin que par ce moyen ils arrivent à la maturité de pensée et à un sentiment de respect et de confiance en soi. Lorsque de telles personnes devront agir par elles-mêmes, la preuve sera faite qu'elles ont été dressées à la manière des animaux, et non éduquées. La volonté, au lieu d'être dirigée, a été brisée et soumise à l'austère discipline imposée par les parents et les maîtres. — Témoignages pour l'Église 1:361 .

Apprendre à se contrôler — Les enfants ont une volonté consciente qui doit être entraînée à contrôler toutes leurs facultés. Les animaux subissent un dressage, car ils ne sont pas doués de raison. Mais il faut apprendre à l'esprit humain à se contrôler et à contrôler l'être tout entier, tandis que les animaux sont sous l'autorité d'un maître et sont entraînés à lui obéir. Le maître est l'esprit, le jugement et la volonté de la bête. Si un enfant était dressé à la façon des animaux, il n'aurait pas de volonté propre. Sa personnalité même serait anéantie par celle de l'homme qui l'éduque; sa volonté, ses intentions et ses buts seraient soumis à la volonté de son maître.

Les enfants élevés de la manière que nous venons de décrire seront toujours déficients au point de vue force morale et responsabilité individuelle. Ils n'ont pas été habitués à agir d'après leur raison et selon des principes établis. Leur volonté a été soumise à celle d'autrui et on n'a pas fait appel à leur intelligence afin qu'elle se fortifie par l'exercice. On ne les a pas habitués à mettre en œuvre leurs plus hautes énergies, lorsque cela était nécessaire, selon leur tempérament particulier et leurs aptitudes personnelles. Mais il ne faut pas s'arrêter là et les maîtres doivent se préoccuper particulièrement du développement des facultés les plus faibles, afin qu'elles soient aussi exercées et amenées à l'égal des plus fortes, de sorte que l'esprit atteigne un équilibre normal. — Témoignages pour l'Église 1:359, 360 .

Incapables de penser et d'agir par eux-mêmes — De nombreux enfants paraissent bien élevés tant qu'ils sont sous l'influence d'une discipline donnée. Mais quand le système de règles qui les entourait a disparu, ils semblent incapables de penser, d'agir ou de décider par eux-mêmes. Ces enfants ont été longtemps soumis à une règle de fer, on ne leur a pas permis de penser et d'agir par eux-mêmes dans les matières où il aurait été grandement nécessaire qu'ils y soient habitués, de telle sorte qu'ils n'ont pas confiance en eux pour se conduire suivant leur propre jugement et n'osent pas avoir une opinion personnelle.

Lorsqu'ils se séparent de leurs parents, ils sont facilement entraînés par le jugement des autres dans la mauvaise direction. Ils n'ont pas de stabilité de caractère. On n'a pas fait appel à leur propre jugement pour autant que cela était possible, aussi leur esprit n'a-t-il pas été convenablement formé et affermi. Ils ont été si longtemps sous le contrôle absolu de leurs parents qu'ils en sont entièrement dépendants. — Témoignages pour l'Église 1:360 .

Conséquences d'une éducation obtenue par la contrainte — Les parents et les maîtres qui se vantent d'avoir un contrôle parfait sur l'esprit et la volonté des enfants dont ils s'occupent, cesseraient d'être fiers des résultats dont ils se prévalent s'ils pouvaient discerner quelle sera la vie des hommes qu'ils auront ainsi subjugués par la force et la peur. De telles personnes seront pratiquement inaptes à faire face aux responsabilités de l'existence. Privés de la direction de leurs parents et de leurs maîtres, obligés de penser et d'agir par eux-mêmes, ces jeunes gens courent presque infailliblement le risque de suivre une mauvaise ligne de conduite et de céder à la puissance de la tentation. La vie présente ne sera pas pour eux un succès et leur vie religieuse aura de sérieuses déficiences. — Témoignages pour l'Église 1:361 .

La discipline de la vie — Au-delà la discipline de la maison et de l'école, il y a la sévère discipline de la vie. Il faut 292apprendre aux enfants, aux jeunes gens, à s'y soumettre avec sagesse. C'est vrai que Dieu nous aime, qu'il agit pour notre bonheur, et que nous n'aurions jamais connu la souffrance si sa loi avait été respectée; ce n'est pas moins vrai qu'en ce monde les conséquences du péché: la douleur, la peine, les fardeaux, se font sentir dans chaque vie. Nous pouvons faire beaucoup de bien à nos enfants, à nos jeunes, en leur apprenant à affronter courageusement ces difficultés. Nous devons leur témoigner notre sympathie, mais non les inciter à s'apitoyer sur eux-mêmes; ils ont besoin d'être encouragés, fortifiés, et non affaiblis. — Éducation, 327 .

Réactions aux règles de fer — Ne mettez pas une parcelle de dureté dans votre discipline. Ne donnez pas d'ordres sévères aux jeunes. Ce sont ces injonctions et ces règles de fer qui les incitent à faire cela même qu'on leur interdit. Quand vous donnez un avertissement ou que vous adressez une réprimande à un jeune, faites-le comme quelqu'un qui recherche son intérêt. Les jeunes doivent se rendre compte que vous désirez sincèrement que leurs noms bénéficient d'une mention favorable dans les livres du ciel. — Letter 67; Medical Ministry, 180.

Un message du Seigneur adressé aux jeunes — Les jeunes peuvent exercer une grande influence, à condition qu'ils renoncent à leur orgueil et à leur égoïsme et qu'ils se consacrent à Dieu; mais en règle générale, ils ne veulent pas porter les fardeaux des autres. Selon eux, chacun doit porter lui-même ses fardeaux. Mais le temps est venu où Dieu demande un changement sur ce point. Il appelle jeunes et vieux à être zélés et à se repentir. S'ils persistent dans leur tiédeur, il les vomira de sa bouche. Le témoin véritable déclare: "Je connais tes œuvres". Jeune homme, jeune fille, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, tes œuvres sont connues. Es-tu riche en bonnes œuvres? Jésus vient à toi comme un conseiller: "Je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs,afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies." Apocalypse 3:18. — Testimonies for the Church 1:485 .

Le pouvoir des bonnes pensées — Songeons à la puissance ennoblissante des pensées pures. C'est là que réside la seule sécurité de l'âme. Un homme "est tel que sont les pensées dans son âme". Proverbes 23:7. On parvient à se maîtriser par l'exercice. Ce qui paraît tout d'abord difficile devient facile par la répétition constante. C'est ainsi que les bonnes pensées et les bonnes actions deviennent habituelles. Si nous le voulons, nous pouvons nous détourner de tout ce qui est bas et inférieur, et nous élever jusqu'à un haut idéal; nous serons alors respectés des hommes et aimés de Dieu. — Le ministère de la guérison, 425 .

De tristes exemples de l'histoire — Le caractère de Napoléon Bonaparte fut grandement influencé par l'éducation qu'il reçut dans son enfance. Des éducateurs malavisés lui inspirèrent la soif des conquêtes en le mettant à la tête d'armées imaginaires. Ainsi furent jetées les bases de sa carrière émaillée de luttes et de carnages. Si l'on avait mis les mêmes soins et déployé les mêmes efforts pour faire de lui un homme de bien, en inculquant à son jeune cœur l'esprit de l'Evangile, son histoire eût été toute différente. On rapporte que dans son jeune âge, le sceptique David Hume , croyait sincèrement dans la Parole de Dieu. Etant en relation avec des gens qui participaient à des débats, il avait été désigné pour présenter les arguments en faveur de l'incrédulité. Il se mit donc à étudier avec ardeur et persévérance, et son esprit vif et pénétrant s'imprégna des sophismes du scepticisme. Il ne tarda pas à épouser ses théories erronées, et tout le reste de sa vie fut assombri par l'incrédulité. — The Signs of the Times, Child Guidance, 196.

Voir chapitre 13: "Bien nourrir son esprit".—

Influence de la lecture – De nombreux jeunes se passionnent pour les livres. Ils lisent tout ce à quoi ils ont accès. J'engage les parents à modérer la soif de lecture de tels enfants. Ecartez de vos tables les magazines et les journaux qui contiennent des histoires d'amour. Remplacez-les par des livres qui aideront les jeunes à introduire dans l'édification de leur caractère l'élément essentiel, c'est-à-dire l'amour et la crainte Dieu, ainsi que la connaissance du Christ. Encouragez vos enfants à meubler leur esprit avec des notions de valeur, afin que ce qui est bien remplisse leur âme, domine son pouvoir et ne laisse aucune place aux pensées impures et

avilissantes. Mettez un frein à la soif de lectures qui ne procurent pas une bonne nourriture à l'esprit. L'argent dépensé pour des romans photos peut paraître négligeable, mais c'est encore trop pour obtenir beaucoup d'éléments qui égarent et font par ailleurs si peu de bien. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 133 .

L'étude de la Bible — sa valeur — L'esprit se met au niveau des choses qui lui sont familières. Si tous étudiaient la Bible**
Voir chapitre 11: "L'étude de la Bible — sa valeur"., nous aurions affaire à des gens mieux développés, capables de réfléchir plus profondément et de montrer un degré d'intelligence supérieur à celui que l'on atteindrait par la seule étude des sciences et de l'histoire profanes. La Bible procure au chercheur consciencieux une discipline mentale avancée; ses facultés mentales sont enrichies par la contemplation des choses divines; le moi est humilié, tandis que Dieu et sa vérité révélée sont exaltés. — The Review and Herald, 21 août 1888; Fundamentals of Christian Education, 130.

Nécessité d'une expérience religieuse personnelle — Dieu devrait être le suprême objet de nos pensées. Le fait de méditer sur sa Personne et d'intercéder auprès de lui élève l'âme et vivifie les sentiments. En négligeant la méditation et la prière, on aboutit inévitablement à une diminution de l'intérêt spirituel qui se soldera par l'indifférence et l'indolence. La religion n'est pas faite seulement d'émotions et de sentiments; mais c'est un principe qui est étroitement lié à tous les devoirs quotidiens et à toutes les affaires de la vie. Rien ne devrait être entrepris, aucune affaire ne devrait être traitée qui ne soit en accord avec ce principe. Si l'on veut garder la religion pure et sans tache, il faut travailler et persévérer dans l'effort.

Nous devons faire notre part. Personne d'autre ne peut accomplir notre œuvre. Nous seuls pouvons travailler à notre salut avec crainte et tremblement. Telle est l'œuvre que le Seigneur nous a confiée. — Testimonies for the Church 2:505, 506 .

Les bienfaits du travail manuel — Aujourd'hui comme au temps d'Israël, il est indispensable à tout jeune de s'initier aux devoirs de la vie pratique et d'apprendre un métier. Cela est essentiel non seulement comme sauvegarde contre des vicissitudes possibles, mais aussi en vue du développement physique, mental et moral. Cette nécessité s'impose même à ceux qui croient n'avoir jamais besoin de travailler pour vivre. Nul ne peut conserver une forte constitution et une santé prospère sans exercices physiques. La discipline d'un travail bien organisé n'en est pas moins essentielle à l'obtention d'un esprit fort et productif et d'un caractère noble. — Patriarches et prophètes, 588 .

La paresse, un péché — L'idée que l'ignorance d'une profession utile est la caractéristique obligée d'un vrai gentleman ou d'une dame bien élevée est contraire au plan de Dieu dans la création de l'homme. La paresse est un péché, et l'inaptitude à remplir les tâches ordinaires de la vie est le fruit d'une absurdité qui, dans la vie future, sera la cause d'amers regrets. — The Signs of the Times; Fundamentals of Christian Education, 75.

Apprentissage des tâches domestiques — Durant l'enfance et l'adolescence, il faudrait joindre la formation pratique à l'éducation littéraire. Les enfants devraient apprendre à participer aux travaux domestiques. On devrait leur enseigner comment ils peuvent aider leur père et leur mère dans les 296petites choses qui sont à leur portée. Leurs esprits devraient s'habituer à réfléchir et leur mémoire devrait être mise à l'épreuve pour qu'ils n'oublient pas les tâches qui leur ont été confiées. En cultivant l'habitude de se rendre utiles à la maison, ils apprennent à remplir des devoirs pratiques appropriés à leur âge. Si les enfants sont éduqués comme il convient au foyer, ils ne traîneront pas dans les rues, y recevant l'éducation hasardeuse que beaucoup d'enfants reçoivent. Les parents qui aiment vraiment leurs enfants ne permettront pas qu'ils prennent des habitudes de paresse et d'ignorance à l'égard des travaux domestiques. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 149 .

Ce que toute femme devrait savoir — Beaucoup de femmes, considérées comme bien éduquées, et qui ont obtenu des diplômes avec mention dans un établissement scolaire, sont honteusement ignorantes concernant les tâches pratiques de la vie. Elles sont dépourvues des qualifications requises pour la bonne marche d'une famille, lesquelles sont essentielles à son bonheur. Elles ont beau parler de la position élevée de la femme et de ses droits, elles n'en sont pas moins très au-dessous de la sphère qui lui est propre.

Il appartient à toute fille d'Eve d'acquérir une connaissance complète des tâches familiales, et de recevoir une formation concernant tous les aspects du travail domestique. Toute jeune femme devrait être éduquée de telle sorte que, si elle était appelée à remplir son rôle d'épouse et de mère, elle puisse exercer ses fonctions comme une reine dans son propre domaine. Elle devrait être pleinement compétente pour guider et instruire ses enfants...

Il est de son ressort de connaître le fonctionnement du corps humain, les principes de l'hygiène, ce qui touche au régime alimentaire et à l'habillement, au travail et aux loisirs et à une multitude d'autres tâches qui intéressent directement le bien-être de son foyer. Il lui appartient également d'apprendre à connaître les meilleurs moyens de soigner la maladie, afin qu'elle puisse prendre soin de ses enfants s'ils en étaient atteints, au lieu de confier ses bien-aimés aux mains 297d'infirmières et de médecins étrangers à la famille. — The Signs of the Times, Fundamentals of Christian Education, 75.

Nécessité de la formation mentale — Les femmes qui font profession de piété négligent habituellement de cultiver leur esprit. Elles le laissent aller là où bon leur semble, sans contrôle. C'est une grave erreur. Nombreuses sont celles qui semblent dépourvues de force mentale. Elles n'ont pas appris à réfléchir, et par conséquent, elles s'imaginent en être incapables. La méditation et la prière sont nécessaires à la croissance en grâce.

S'il n'y a pas davantage de stabilité chez les femmes, c'est parce qu'il y a de leur part trop peu de formation mentale, trop peu de réflexion. Laissant leur esprit inactif, elles comptent sur

d’autres pour faire l’effort mental à leur place, pour faire des plans, pour penser et se rappeler ce qui doit l’être; ainsi, elles deviennent de moins en moins compétentes. Certaines ont besoin de discipliner leur esprit par l’exercice. Elles doivent s’obliger à réfléchir. Si elles dépendent de quelqu’un d’autre pour penser à leur place, pour résoudre leurs difficultés, et qu’elles refusent d’obliger leur esprit à réfléchir, leur inaptitude à se souvenir, à prévoir et à discerner se confirmera. Chacun doit faire des efforts pour éduquer son esprit. — Testimonies for the Church 2:187, 188 .

Le vêtement, un reflet — Le vêtement est un refet de l’esprit et du cœur. Ce que l’on porte sur soi est le signe de ce qui est en soi. Point n’est besoin d’être intelligent ou cultivé pour faire étalage de toilette. Le fait même que les femmes portent sur elles tant d’articles de vêtement superflus prouve qu’elles n’ont pas le temps de cultiver leur intelligence et de meubler leur esprit de connaissances utiles. — Manuscrit 76, 1900, p. 1.

Pureté en pensées, en paroles et en actes — J’insiste à nouveau auprès de vous sur la nécessité de cultiver la pureté dans toutes vos pensées, vos paroles et vos actions. Nous sommes individuellement responsables devant Dieu, ce que 298nul ne peut faire à notre place. Nous devons rendre la société meilleure qu’elle n’est, par le précepte, par des efforts personnels et par l’exemple. S’il est vrai que nous devons chercher à être sociables, que ce ne soit pas seulement pour nous distraire, mais avec un objectif à l’esprit. Il y a des âmes à sauver. — The Review and Herald, 10 novembre 1885; Evangelism, 445.

Voir Child Guidance, 439-468.

Une pratique avilissante.*— Certains enfants commencent à pratiquer la masturbation dès leur plus jeune âge, et à mesure qu’ils grandissent et prennent de la force, leurs passions sensuelles se développent. Leur esprit est agité. Les filles désirent la société des garçons, et les garçons celle des filles. Leur attitude n’est ni réservée ni modeste. Ils sont au contraire effrontés, insolents, et prennent des libertés déplacées. La pratique de la masturbation a avili leur esprit et entaché leur âme. Des pensées impures, la lecture de romans, d’histoires d’amour et de livres pornographiques excitent leur imagination et conviennent tout à fait à leurs esprits dépravés.

Ils n’aiment pas le travail, et quand ils sont engagés dans une tâche, ils se plaignent d’être fatigués: ils ont, soi-disant, mal au dos, mal à la tête. Est-ce que ce sont là des raisons valables? Sont-ils fatigués à cause de leur travail? Nullement! Cependant, les parents écoutent les plaintes de leurs enfants et les dispensent de travail et de responsabilités. C’est la plus mauvaise chose que ces parents peuvent faire pour eux. En agissant ainsi, ils suppriment pratiquement la seule barrière qui empêche à Satan d’avoir libre accès à l’esprit fragile de leurs enfants. Un travail utile serait dans une certaine mesure une protection contre l’emprise marquée qu’il a sur eux. — Testimonies for the Church 2:481 .

La vitalité des jeunes — Nos églises ont besoin du talent de nos jeunes gens qui doivent être bien dirigés et bien entraînés. Il faut utiliser la vitalité débordante de la jeunesse. Si cette 299vitalité n'est pas employée pour le bien, elle sera utilisée de telle sorte qu'elle nuira à la spiritualité et qu'elle portera préjudice aux autres. — Ministère évangélique, 206 .

Les jeunes ont besoin d'activité — Les jeunes ont un besoin naturel d'activité, et si, après avoir été retenus dans la salle de classe, ils ne trouvent pas un domaine légitime pour dépenser leurs énergies, ils deviennent nerveux, difficiles à maîtriser et sont enclins à pratiquer des sports violents et indignes, qui jettent le discrédit sur tant d'écoles et de collèges, et qui finissent même par de véritables scènes de débauche. Beaucoup de jeunes qui étaient innocents en quittant leur famille sont corrompus pas leurs fréquentations dans le milieu scolaire. — The Signs of the Times, 29 juin 1882; Fundamentals of Christian Education, 72.

Une bonne méthode — Les enfants et les jeunes ne retireront jamais autant de bienfaits d'une récréation que si elle a été profitable à autrui. D'un naturel enthousiaste et sensible, les jeunes sont prêts à répondre à ce qu'on leur propose. Le maître qui fera des projets de culture cherchera à éveiller chez ses élèves le désir d'embellir le terrain de l'école et la classe elle-même. Un double bénéfice en résultera. Les élèves n'auront aucune tentation d'abîmer ce qu'ils veulent au contraire embellir. Cette occupation éveillera en eux un goût raffiné, l'amour de l'ordre et du travail bien fait; et l'esprit d'amitié et d'entraide qu'ils développeront sera une bénédiction pour toute leur vie. — Education, 240 .

Idées fausses sur la religion — Les jeunes se conduisent généralement comme si les précieuses heures de la grâce, durant lesquelles la miséricorde divine se prolonge, étaient semblables à de grandes vacances, et comme s'ils étaient dans ce monde pour leur propre plaisir et pour bénéficier d'une succession continuelle de divertissements. Satan a fait des efforts particuliers afin de les inciter à trouver leur satisfaction dans des loisirs profanes, et les pousser à se justifier en prétendant que ces loisirs sont innocents, inoffensifs, et même favorables à la santé. Certains médecins ont donné à penser que la spitualité et la piété envers Dieu nuisent à la santé, ce qui ne peut que réjouir l'adversaire de nos âmes. — Testimonies for the Church 1:501 .

La religion du Christ défigurée — Il est des gens dont l'imagination est malade et qui ne représentent pas comme il faut la religion du Christ; ils n'ont pas assimilé la pure religion de la Bible. Certains se flagellent toute leur vie à cause de leurs péchés; ils ne voient rien d'autre qu'un Dieu dont la justice est offensée. Ils sont incapables de comprendre le Christ et sa puissance rédemptrice par les mérites de son sang. Il s'agit en général de personnes dont l'esprit n'est pas bien équilibré.

Par suite d'une maladie qui leur a été transmise par leurs parents et à cause d'une éducation défectueuse reçue dans leur jeunesse, ils ont contracté de mauvaises habitudes qui nuisent à leur corps et à leur esprit, si bien que leur sens moral est affecté au point de les rendre incapables de

réfléchir et d'agir de façon rationnelle dans tous les domaines. Leur esprit n'est pas suffisamment équilibré. Loin d'être nuisibles à la santé, la piété et la justice sont la santé du corps et la force de l'âme. — Testimonies for the Church 1:501, 502 .

Impulsion et principe — Agissez toujours par principe et non par impulsion. Tempérez de douceur et de bonté l'impétuosité de votre nature. Evitez toute légèreté et toute plaisanterie. Qu'aucun trait d'esprit déplacé ne s'échappe de vos lèvres. Ne laissez pas divaguer vos pensées. Maîtrisez-les au contraire, et soumettez-les au Christ. Occupez-les à la méditation des choses saintes. C'est ainsi qu'elles seront pures et justes, par la grâce du Christ. — Le ministère de la guérison, 425 .

Renoncer au sentimentalisme — Vous vivez actuellement votre vie d'étudiant; que votre esprit s'intéresse à des sujets spirituels. Eliminez de votre vie tout sentimentalisme. Livrez-vous avec sérieux à l'étude personnelle et pratiquez la maîtrise de soi. Maintenant a lieu la formation de votre caractère; rien ne saurait donc vous apparaître négligeable ou secondaire dès lors que cela risque de réduire vos intérêts supérieurs et saints, et votre préparation efficace pour accomplir l'œuvre que Dieu vous a assignée.

Agissez toujours avec simplicité, mais fixez-vous un idéal élevé pour que vos facultés mentales s'expriment de façon harmonieuse et qu'elles se développent. Soyez décidé à corriger toute erreur. Les tendances héréditaires peuvent être surmontées, les brusques et violentes explosions de colère si bien maîtrisées que ces manifestations seront, par la grâce du Christ, entièrement dominées. Nous devons considérer que nous nous trouvons dans l'atelier de Dieu. — Letter 23.

L'expérience des aînés — On ne devrait pas laisser la jeunesse penser et agir en toute indépendance. Il faut apprendre aux enfants à respecter l'expérience de leurs parents et de leurs maîtres et à se laisser conduire par eux. L'éducation doit consister en une alliance des esprits des éducateurs et de leurs élèves, de telle sorte que ceux-ci comprennent la nécessité de rechercher le conseil de ceux-là. Lorsque les jeunes quitteront leurs parents et leurs maîtres, ils ne ressembleront pas au roseau agité par le vent. — Témoignages pour l'Église 1:360 .

Une ambition légitime — Le Seigneur désire que nous acquérions le plus de connaissances possibles, avec l'unique intention d'en faire part à d'autres. Nul ne peut savoir où et comment il sera appelé à travailler ou à parler pour Dieu. Seul notre Père céleste sait ce qu'il peut faire des hommes. Il y a devant nous des possibilités que notre faible foi ne saurait discerner. Nous devrions être mentalement capables de présenter la parole de Dieu même aux plus hautes autorités de ce monde, de manière à glorifier son nom. Ne perdons pas la moindre occasion de nous perfectionner intellectuellement en vue de l'œuvre de Dieu. — Les paraboles de Jésus, 288 .

Influence décisive des premières impressions — L'esprit n'est jamais inactif. Il est ouvert aux influences bonnes ou mauvaises. Tout comme l'expression humaine est fixée par l'artiste, il en

est de même des pensées et des impressions gravées sur l'esprit de l'enfant. Que ces impressions soient terrestres parce que tirées de la terre, ou qu'elles soient morales et religieuses, elles sont presque ineffaçables. Quand la raison est éveillée, l'esprit est rendu particulièrement sensible; de même, les premières leçons dispensées jouent un très grand rôle. Elles exercent une grande influence sur la formation du caractère. Si ces premières leçons laissent une empreinte favorable et si, à mesure que l'enfant grandit, il continue à s'y conformer, sa destinée terrestre et éternelle sera orientée dans le bon sens, selon la parole même du Seigneur: "Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas." Proverbes 22:6. — Special Testimonies on Education, 71 ; Counsels to Parents, Teachers, and Students, 143.

Saisir les occasions avant qu'il ne soit trop tard — Le cœur des jeunes est aujourd'hui aussi malléable que la cire, et vous pouvez les encourager à apprécier la valeur du christianisme; mais dans quelques années, la cire risque de s'être changée en granit. — The Review and Herald, Fundamentals of Christian Education, 51.

C'est lorsqu'on est jeune que les affections sont les plus ardentes, que la mémoire est la plus fidèle et le cœur le plus sensible aux impressions divines; c'est durant la jeunesse que les capacités mentales et physiques doivent être mises en œuvre pour que les plus grands progrès puissent être faits en vue du monde présent et de celui qui est à venir. — The Youth's Instructor; Sons and Daughters of God, 78.

Chapitre 32 — Engouement et amour aveugle

Fréquentations et bon sens — Les jeunes se fient beaucoup trop à leurs impulsions. Ils ne devraient pas se laisser attirer ni se laisser charmer si facilement par l'aspect séduisant de leur amoureux. A notre époque, les fréquentations sentimentales sont un piège dans lequel l'ennemi des âmes joue un plus grand rôle que le Seigneur. Là plus que jamais, le bon sens s'impose; mais dans ce domaine, on ne fait justement guère preuve de cette qualité. — The Review and Herald, Messages to Young People, 450.

Nobles traits de caractère négligés — Les conceptions courantes sur les fréquentations sentimentales s'inspirent d'idées fausses concernant le mariage. Ces fréquentations obéissent à des impulsions et à des passions aveugles. Elles se caractérisent par l'envie de flirter. Les amoureux violent fréquemment les règles de la pudeur et de la réserve et commettent des écarts, quand ils ne transgressent pas purement et simplement la loi divine. Le plan de Dieu noble et élevé touchant l'institution du mariage est perdu de vue; en conséquence, les plus pures affections du cœur et les plus beaux traits de caractère 304ne sont pas développés. — Manuscrit 4, p. 1; Medical Ministry, 141.

Viser un idéal élevé — Aucun mot ne devrait être prononcé, aucune action ne devrait être accomplie que vous voudriez cacher à la vue des saints anges qui les inscriraient dans les livres du ciel. Vous ne devriez rechercher que la seule gloire de Dieu. Le cœur ne devrait être animé que d'affections pures, dignes d'approbation, qui conviennent aux disciples de Jésus-Christ, qui sont édifiantes et dont la nature est plus céleste que terrestre. Tout ce qui diffère de cet idéal est avilissant, dégradant en matière de fréquentations sentimentales; à moins d'être en accord avec les principes élevés de l'Ecriture, le mariage ne saurait être saint et honorable aux yeux d'un Dieu pur et saint. — Manuscrit 4a, p. 1; Medical Ministry, 141.

Heures tardives — Il est dans les habitudes de veiller tard dans la nuit; mais cela ne plaît pas à Dieu, même si vous êtes tous deux chrétiens. Ces heures indues nuisent à la santé, rendent l'esprit inapte aux tâches du lendemain, et ont une apparence de mal. Mon frère, j'espère que vous avez suffisamment d'amour-propre pour renoncer à cette forme de fréquentation amoureuse. Si vous avez en vue la seule gloire de Dieu, vous agirez résolument avec prudence. Vous n'accepterez pas qu'un sentimentalisme morbide obscurcisse votre vision des choses an point que vous ne puissiez discerner les idéaux élevés que Dieu a placés devant vous en tant que chrétien. — Testimonies for the Church 3:44, 45 .

A notre époque de dépravation, ces heures tardives de la nuit, vouées à la dissipation, mènent fréquemment à la ruine des deux personnes qui se les permettent. Lorsque des hommes et des femmes se déshonorent de cette manière, Satan exulte tandis que Dieu est bafoué. Les lois de l'honneur sont foulées aux pieds durant cette période d'engouement, et le mariage de ces personnes ne peut être célébré avec l'approbation du Seigneur. Elles se sont mariées sous le coup de la passion, et, lorsque l'attrait de la nouveauté a disparu, elles prennent peu à peu conscience de ce qu'elles viennent de 305faire. — The Review and Herald, Foyer chrétien, 55.

Un amour obstiné, aveugle, incontrôlable — L'amour qui n'est inspiré que par la sensualité est obstiné, aveugle et incontrôlable. La dignité, la vérité et toutes les facultés supérieures de l'esprit sont asservies par la passion. Trop souvent, l'homme qui se laisse ainsi enchaîner reste sourd à la voix de la raison et de la conscience; aucun argument, aucune supplication ne peut l'amener à voir la folie de sa conduite. — The Signs of the Times; Foyer chrétien, 50.

Une affection qui égare — Un sentiment humain non sanctifié égare toujours, car il incite à s'engager dans des voies différentes de celles que le Seigneur a indiquées. — Letter 34.

Capacité de résistance affaiblie — Celui qui cède une première fois à la tentation y succombera plus facilement la fois suivante. Toute rechute dans le péché diminue sa capacité de résistance, obscurcit sa vision et étouffe la voix de la conscience. Chaque graine de laisser-aller portera son fruit. Dieu ne fera aucun miracle pour faire obstacle à cette moisson. — Patriarches et prophètes, 268 .

La puissance des appétits — Il faut toujours garder à l'esprit les paroles du Christ: "Ce qui arriva aux jours de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les gens mangeaient,

buvaient...". Luc 17:26, 27. A notre époque, les appétits dominent l'esprit et la conscience. La gloutonnerie, l'ivrognerie, le tabagisme prévalent, mais les disciples du Christ seront tempérants dans le manger et le boire. Ils ne donneront pas libre cours à leurs appétits au mépris de leur santé et de leur croissance spirituelle. "Les gens se mariaient, étaient donnés en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint et les fit tous périr." Luc 17:27. De nos jours, nous constatons la même chose concernant le mariage. Les jeunes, et même les hommes et les femmes adultes qui devraient faire preuve de sagesse et de lucidité, sont comme ensorcelés sur ce point. Ils semblent être le jeu d'un pouvoir satanique. On contracte des mariages tout à fait imprudents. Dieu n'est pas consulté. Les sentiments, les passions et les désirs humains ont raison de tout, jusqu'à ce que les dés soient jetés. Cet état de choses se traduit par d'innombrables souffrances, et le Seigneur est déshonoré. Les vœux de mariage justifient toutes sortes d'abominations sexuelles. Ne verra-t-on pas un changement dans ce domaine? — Letter 74; Special Testimony to the Managers and Workers in our Institutions, 22 .

Conséquences de l'amour aveugle — Toutes les facultés de ceux qui sont affectés par cette maladie contagieuse — l'amour aveugle — en sont esclaves. Ils semblent dépourvus de bon sens, et leur comportement répugne à tous ceux qui le constatent. Mon frère, vous avez été un sujet de conversation, et vous avez baissé dans l'estime de ceux dont vous devriez apprécier le jugement.

Pour beaucoup, la phase critique de la maladie est atteinte lorsqu'il s'agit d'un mariage prématuré, que le charme de la nouveauté et le pouvoir ensorcellant de l'amour sont passés et que l'un des époux ou les deux prennent conscience de leur véritable situation: bien que mal assortis, ils sont unis pour la vie. Ainsi liés l'un à l'autre par les vœux les plus solennels, ils songent, le cœur attristé, à l'existence misérable à laquelle ils sont condamnés. Ils devraient alors tirer le meilleur parti possible de leur situation, mais la plupart ne le feront pas. Ou bien ils seront infidèles à leur promesse de mariage, ou bien ils rendront le joug sous lequel ils ont voulu se placer si douloureux que plus d'un poussera la lâcheté jusqu'à mettre fin à ses jours. — Testimonies for the Church 5:110, 111.

Amours précoces — Satan domine l'esprit des jeunes en général. Vos filles n'ont pas appris l'abnégation et la maîtrise de soi. Elles sont choyées, et leur orgueil est encouragé. On les laisse agir à leur guise, si bien qu'elles deviennent volontaires et entêtées, et vous ne savez plus que faire pour les sauver de la perdition. Satan les conduit de telle sorte qu'elles deviennent la risée des incroyants à cause de leur effronterie, de leur manque de réserve et de pudeur féminines.

On laisse également les jeunes garçons agir comme bon leur semble. A peine ont-ils dépassé leurs treize ans qu'ils fréquentent les filles de leur âge, les accompagnent chez elles et leur font la cour. Et les parents sont tellement aveuglés à cause de leur faiblesse et de la fausse affection témoignée à leurs enfants qu'ils n'osent pas prendre de décision énergique pour changer cet état de choses et refréner leurs enfants par trop précoces en cette époque émancipée. — Testimonies for the Church 2:460 .

Fréquentations clandestines — Les jeunes ont beaucoup de leçons à assimiler; la plus importante est d'apprendre à se connaître eux-mêmes. Ils devraient avoir une juste idée de leurs obligations et de leurs devoirs envers leurs parents et être sans cesse à l'école du Christ pour être doux et humbles de cœur. S'ils doivent aimer et honorer leurs parents, ils doivent aussi respecter le jugement d'hommes d'expérience avec lesquels ils sont en contact dans l'Eglise.

Un jeune homme qui se plaît en compagnie d'une jeune fille et qui gagne son amitié à l'insu des parents de celle-ci n'agit pas en chrétien à l'égard de cette jeune fille et de ses parents. Grâce à des relations et à des rencontres secrètes, il peut exercer une influence sur elle; mais en agissant ainsi, il ne témoigne pas de la grandeur d'âme et de l'intégrité qui caractérisent un enfant de Dieu. Pour arriver à leurs fins, ces amoureux démontrent un manque de franchise et de droiture, qui n'est pas en accord avec les principes de la Bible; ils se montrent infidèles envers ceux qui les aiment et qui s'efforcent de les protéger comme il convient. Les mariages contractés dans de telles conditions ne sont pas en harmonie avec la Parole de Dieu. Celui qui détourne une jeune fille de son devoir, qui trouble ses idées concernant les commandements clairs et précis d'obéir et d'honorer ses parents ne sera pas fidèle à ses obligations conjugales. — The Review and Herald, Fundamentals of Christian Education, 101, 102.

Ne pas jouer avec les cœurs — Jouer avec les cœurs est une faute grave aux yeux d'un Dieu saint. Pourtant, certains hommes n'hésitent pas à témoigner leur intérêt à de jeunes femmes afin de gagner leur affection; puis, suivant leurs propres caprices, ils les abandonnent et oublient à la fois les paroles qu'ils ont prononcées et l'effet qu'elles ont pu produire. Bientôt, leur attention est attirée par une autre femme à laquelle ils manifestent un intérêt similaire et à qui ils font les mêmes déclarations. — The Review and Herald; Foyer chrétien, 56.

"De l'abondance du cœur Sa bouche parle" — Pour beaucoup de jeunes filles, les garçons constituent le sujet favori de conversation; pour les garçons, ce sont les filles. "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle." Matthieu 12:34. Les uns et les autres parlent des sujets qui occupent principalement leur esprit. L'ange enregistreur écrit les mots prononcés par ces garçons et ces filles qui font profession de christianisme. Comme ils seront honteux et confus lorsqu'ils se rencontreront à nouveau au jour de Dieu! De nombreux enfants sont de pieux hypocrites. Quant aux jeunes qui n'ont pas pris position pour la religion, ils sont choqués par ces hypocrites et résistent aux efforts faits par ceux qui s'intéressent à leur salut — Testimonies for the Church 2:460 .

Regarder au seul modèle, Jésus Christ — Pourquoi les jeunes se sentent-ils plus libres quand ils sont entre eux? C'est que chacun pense qu'il est aussi bon que les autres. Ils sont loin d'atteindre l'idéal voulu, mais ils se mesurent et se comparent les uns aux autres et négligent de regarder au seul modèle, Jésus Christ. Sa vie de sacrifice est notre exemple. — Témoignages pour l'Église 1:51 .

Mise en garde adressée à une jeune fille — Vous êtes beaucoup trop libre dans vos sentiments, et si on vous laissait faire, vous commettriez une erreur qui se répercuterait sur votre vie entière. Ne vous offrez pas à vil prix. Ne vous montrez pas désinvolte avec quelque étudiant que ce soit. Souvenez-vous que vous vous préparez à accomplir une œuvre pour le Maître, que vous devez donc être sur vos gardes et ne pas vous montrer imprudente dans vos relations, afin de bien remplir votre rôle, de lui restituer les talents qu'il vous a donnés, et d'entendre l'éloge de ses lèvres: "Bien, bon et fdèle serviteur". Matthieu 25:23.

Pour pouvoir faire votre part dans le service de Dieu, vous devez aller de l'avant en tirant profit d'une formation intellectuelle aussi complète que possible. Pour devenir une ouvrière compétente avec Dieu, vous avez besoin d'un développement énergique, harmonieux de vos capacités mentales, un perfectionnement qui soit un fruit de sa grâce, et une culture ample et diversifiée. Vos goûts et votre imagination doivent être corrigés et affinés, et toutes vos aspirations purifiées par la pratique de la maîtrise de soi. Agissez en vous inspirant de motivations nobles et élevées. Acquérez toute l'efficience que vous pouvez, tirant le meilleur parti possible de l'éducation et de la formation du caractère auxquelles vous avez accès, afin d'assumer les responsabilités que le Seigneur est susceptible de vous confier. Vous avez besoin de conseils judicieux et éclairés. Ne méprisez donc pas les conseils. — Letter

Savoir se discipliner — Vous aurez tendance à accepter les égards de ceux qui vous sont inférieurs en tous points. Vous devez être rendue plus avisée par la grâce du Christ. Il vous faut considérer toute décision à la lumière du fait que vous ne vous appartenez pas à vous-même, et que vous avez été rachetée à un grand prix. Que le Seigneur soit votre conseiller. Ne faites rien qui affaiblisse ou mette en péril votre efficacité. Soyez loyale envers vous-même; prenez la peine de vous discipliner. Si vous êtes docile et attentive, la grâce de Jésus Christ vous viendra en aide à chaque pas. Je vous écris cela maintenant, et je vous écrirai de nouveau bientôt, car d'après ce qui m'a été montré concernant les erreurs de votre vie passée, je ne saurais m'abstenir de vous engager fortement à vous imposer une discipline sévère...

Ne vous laissez pas égarer sur de mauvaises voies et ne montrez pas votre préférence pour la compagnie des jeunes gens, car vous nuiriez ainsi à votre propre réputation et à vos perspectives d'avenir, tout en suscitant des espoirs dans l'esprit de ceux auxquels vous accordez vos faveurs. Ils seraient alors comme ensorcelés par un sentimentalisme morbide, au détriment de leurs études. Vous, comme eux, êtes à l'école pour acquérir une éducation destinée à vous qualifier sur le plan de l'intelligence et du caractère en vue d'une plus grande efficience dans cette vie et dans la vie future et immortelle. Ne vous fourvoyez pas en acceptant les attentions de quelque jeune homme que ce soit, ou en l'encourageant dans ce sens. Il entre dans les plans du Seigneur de vous confier une œuvre. Que votre mobile d'action soit de répondre à la pensée et à la volonté de Dieu, au lieu de suivre vos propres inclinations et d'engager à jamais votre destinée avec des liens d'acier. — Letter 23.

Conseils adressés à une jeune fille de dix-huit ans — Vous n'avez pas le droit de vous lier d'affection avec un jeune homme sans l'autorisation de votre père et de votre mère. Vous n'êtes qu'une enfant, et accorder vos faveurs à quelque jeune homme que ce soit sans que votre père soit vraiment informé et vous approuve, c'est le déshonorer. Votre attachement à ce jeune homme vous prive de la tranquillité de l'esprit et d'un sommeil paisible. Cet attachement remplit votre esprit d'idées folles et de sentimentalisme. Cela porte préjudice à vos études et nuit gravement à vos facultés mentales et physiques. Si quelqu'un fait obstacle à vos sentiments, vous devenez irritable et déprimée. — Letter 9.

Règlement scolaire — Le règlement de ce collège interdit formellement les relations entre jeunes gens et jeunes filles durant l'année scolaire. C'est seulement lorsque ces règles sont provisoirement suspendues, comme c'est parfois le cas, que les jeunes gens sont autorisés à accompagner les jeunes filles lorsqu'elles se rendent aux réunions et en reviennent.

Notre collège de Battle Creek a un règlement similaire, quoique moins sévère. De telles règles sont indispensables pour protéger la jeunesse des dangers des relations sentimentales précoces et des mariages risqués. Les jeunes sont envoyés dans nos établissements scolaires non pour flirter avec le sexe opposé, mais pour s'instruire. Le bien de la société et l'intérêt supérieur des étudiants exigent que les jeunes évitent de se choisir un partenaire pour la vie tandis que leur personnalité est insuffisamment développée, que leur jugement est immature, et que par ailleurs ils sont privés des soins et des conseils de leurs parents. — The Signs of the Times, Fundamentals of Christian Education, 62.

Age, conditions et manière de penser — Dans notre manière d'agir avec les étudiants, il faut prendre en compte l'âge et le caractère de chacun. Nous ne pouvons pas traiter les jeunes et les aînés de la même façon. Il est des circonstances où des hommes et des femmes d'expérience et de bonne réputation peuvent bénéficier de privilèges qui seraient refusés à des étudiants plus jeunes. L'âge, les conditions et la manière de penser doivent entrer en ligne de compte. Nous devons faire preuve d'une grande circonspection dans tout ce que nous faisons. Mais nous ne devons pas nous départir de notre fermeté et relâcher notre vigilance quand nous avons affaire à des étudiants de tous âges, ni renoncer à notre sévérité quand il s'agit d'interdire des relations inutiles et risquées entre étudiants jeunes et immatures. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 101 .

Dangers de l'engouement — Certains de ceux qui fréquentent le collège n'emploient pas convenablement leur temps. Pleins d'ardeur juvénile, ils rejettent les restrictions qui leur sont imposées. Ils se révoltent notamment contre les règles qui ne permettent pas aux jeunes gens de faire la cour aux jeunes filles. On sait très bien le mal causé par une telle attitude à notre époque.

Dans un établissement scolaire où tant de jeunes sont en contact les uns avec les autres, se conformer aux us et coutumes du monde les orienterait dans une voie qui ferait obstacle au

développement de leurs connaissances et à leur intérêt dans le domaine spirituel. L'engouement tant de la part des jeunes gens que des jeunes filles qui se témoignent mutuellement leurs sentiments durant leur scolarité trahit un manque de bon sens. Comme c'est votre cas, les impulsions aveugles dominent la raison et le discernement. Sous l'emprise de cet égarement qui ensorcelle, l'importante responsabilité que perçoit tout chrétien sincère est sacrifiée, la spiritualité s'éteint, et le jugement et l'éternité perdent de leur signification solennelle. — Testimonies for the Church 5:110 .

Quand l'amour humain prime — Pour beaucoup, l'amour pour les humains éclipse l'amour pour ce qui est divin. Ils commencent à reculer en méprisant le commandement formel du Seigneur, ce qui aboutit trop souvent à l'apostasie complète. Il s'est toujours avéré dangereux pour les humains d'en faire à leur tête, au mépris des exigences divines. Quoi qu'il en soit, les hommes ont de la peine à admettre que ce que Dieu dit doit être pris très au sérieux. D'une manière générale, ceux qui recherchent l'amitié des personnes qui rejettent le Christ et foulent aux pieds la loi de Dieu finissent par épouser le même point de vue. — The Signs of the Times, Sons and Daughters of God, 165.

Mariages mixtes — Mon frère, si vous êtes tenté de lier votre vie à une jeune fille dépourvue d'expérience, et qui ne connaît pas les devoirs pratiques de la vie, vous commettez une erreur; mais de telles déficiences ne sont rien comparées à son ignorance concernant ses devoirs envers Dieu. Elle n'a pourtant pas été privée de lumière; elle a même bénéficié d'avantages sur le plan religieux, mais elle n'a pas compris à quel point elle était misérablement pécheresse sans le Christ. Si, dans votre emballement amoureux, vous continuez à déserter les réunions de prière — où le Seigneur rencontre son peuple — afin de jouir de la présence d'une personne qui n'éprouve aucun amour pour lui et qui ne se sent nullement attirée par la vie chrétienne, comment pouvez-vous espérer que Dieu bénisse une telle union? — Testimonies for the Church 3:44 .

Le mariage des chrétiens avec des incroyants — Il y a dans le monde chrétien une indifférence étonnante et alarmante envers les enseignements de la Parole de Dieu au sujet du mariage des croyants avec les incroyants. Beaucoup de ceux qui déclarent aimer et craindre Dieu préfèrent suivre l'inclination de leur propre esprit plutôt que de solliciter les conseils de la Sagesse infinie. Dans une question dont dépendent d'une manière vitale le bien-être et le bonheur des deux parties, aussi bien en ce monde que dans le monde à venir, on met de côté la raison, le bon sens et la crainte de Dieu pour laisser régner l'aveuglement et l'obstination.

Des hommes et des femmes qui par ailleurs sont raisonnables et consciencieux, ferment leurs oreilles quand on leur donne des conseils; ils demeurent sourds aux appels et aux supplications des amis, des parents et des serviteurs de Dieu. L'expression d'un avis ou d'un avertissement est considérée comme une intervention impertinente dans leur vie, et l'ami qui est assez fidèle pour oser une remontrance est traité comme un ennemi... Tout se passe exactement comme Satan le désire. Il tisse ses liens autour de l'âme qu'il séduit et qu'il enivre. La raison lâche les

rênes de la maîtrise de soi au bénéfice de la convoitise; une passion non sanctifiée règne en maîtresse, jusqu'à ce que, trop tard, la victime s'éveille à une vie de misère et d'esclavage. Ce n'est pas un tableau imaginaire, niais l'exposé de faits réels. — Témoignages pour l'Église 2:144, 145 .

Définition d'un incroyant — Même si le compagnon de votre choix était digne sous tous les rapports , il n'a cependant pas accepté la vérité actuelle; c'est un incroyant et le ciel vous défend de vous unir à lui. Vous ne pouvez, sans péril pour votre âme, mépriser cette injonction divine. — Témoignages pour l'Église 2:142 . 314

Message adressé à un prédicateur — J'ai vu que vous couriez un grand danger. Satan s'acharne après vous; il vous a souvent chuchoté à l'oreille des fables agréables et il vous a montré l'image séduisante d'une personne qu'il vous présente comme étant une meilleure compagne que la femme de votre jeunesse, la mère de vos enfants.

Satan agit constamment et de manière subtile, afin de vous faire tomber par ses tentations trompeuses. Il est décidé à devenir votre maître; il vous faut donc maintenant prendre vos dispositions pour acquérir la force de lui tenir tête. Il espère vous conduire dans les dédales du spiritisme. Il espère aussi détourner vos affections de votre femme et les fixer sur une autre. Il désire que votre esprit s'attache à cette femme au point que, sous l'influence d'une affection impure, elle devienne votre dieu. L'ennemi des âmes a remporté une belle victoire lorsqu'il a réussi à exciter l'imagination d'une sentinelle du Seigneur pour que celle-ci envisage de se lier, dans le monde à venir, à une femme qu'il aime, et à fonder un foyer. Pourquoi nous bâtir de tels fables? Ces idées naissent dans l'esprit du tentateur... J'ai vu que nombreux sont ceux qui sont subjugués par des mythes spirituels. Leur esprit est sensuel, et à moins d'un changement, cela les mènera à la ruine. A tous ceux qui se laissent aller à ces imaginations impures, je dois dire: Halte-là! Pour l'amour du Christ, n'allez pas plus loin, car vous êtes sur un terrain défendu. Je vous supplie de vous repentir et de vous convertir. — Letter 231; Medical Ministry, 100, 101.

L'amour libre — J'ai vu les conséquences de ces idées fantaisistes au sujet de Dieu : ce sont l'apostasie, le spiritisme, l'amour libre. Celui-ci, vers lequel tendent ces enseignements, était si bien caché qu'il était difficile au premier abord de se rendre compte de son véritable caractère. Jusqu'à ce que le Seigneur m'ait éclairé sur ce point, je ne savais comment l'appeler; mais j'ai reçu l'ordre de le nommer amour spirituel 315impur. — Testimonies for the Church 8:292 .

Amour et sentimentalisme — L'amour et la sympathie que Jésus voudrait que nous témoignions aux autres ne sauraient être assimilés au sentimentalisme, lequel est un piège pour l'âme; il s'agit au contraire d'un amour d'origine céleste dont le Christ a témoigné par le précepte et par l'exemple. Mais au lieu de manifester cet amour, nous sommes étrangers les uns pour les autres... Il en résulte une séparation de Dieu, un affaiblissement de notre expérience chrétienne et un blocage de notre croissance spirituelle. — The Youth's Instructor, Sons and Daughters of God, 147.

Une contrefaçon démasquée — L'apôtre Paul nous adresse cette exhortation: "Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques." Romains 12:9, 10. Paul veut que nous distinguions entre l'amour pur et désintéressé qui est animé par l'esprit du Christ et les apparences trompeuses dont le monde est plein.

Cette pitoyable contrefaçon a égaré beaucoup d'âmes, et fait disparaître la différence entre le bien et le mal, en approuvant le transgresseur au lieu de dénoncer fidèlement ses erreurs. Un tel comportement ne provient jamais d'une vraie amitié. L'esprit qui l'inspire prend sa source dans le cœur charnel. Si d'une part le chrétien doit toujours se montrer bienveillant, miséricordieux et clément, d'autre part il ne saurait être en accord avec le péché. Il éprouvera au contraire de la répulsion pour le mal et s'attachera à ce qui est bien, au risque de sacrifier ses relations et son amitié avec les infidèles. L'esprit du Christ nous conduira à haïr le péché, tout en étant prêts à tous les sacrifices pour sauver le pécheur. — Testimonies for the Church 5:171 .

Le choix d'un mari — Une jeune fille ne doit accepter pour mari qu'un jeune homme au caractère pur et viril, diligent, entreprenant et honnête, aimant et craignant Dieu. Le jeune 316homme choisira pour femme une personne qui sache porter sa part des fardeaux de la vie, dont l'influence l'ennoblisse et l'élève, et qui le rende heureux par son amour. — Le ministère de la guérison, 303 .

Chapitre 33 — Dangers menaçant les jeunes

Habitudes et destinée — Au cours de l'enfance et de la jeunesse le caractère est très impressionnable. C'est alors qu'il faut acquérir la maîtrise de soi. Au coin du feu et à la table familiale s'exercent des influences dont les résultats ont une durée étemelle. Bien plus que les dons naturels, les habitudes contractées dans les premières années décident si un homme sera victorieux ou vaincu dans la bataille de la vie. La jeunesse est le temps des semailles. Il détermine la nature de la moisson pour la vie présente et pour la vie à venir. — Jésus Christ, 81 .

Nécessité de l'auto-discipline — Le monde s'abandonne à la satisfaction du moi. Les erreurs et les fables abondent. Satan multiplie ses pièges pour détruire les âmes. Tous ceux qui désirent achever leur sanctification dans la crainte de Dieu doivent apprendre les leçons de tempérance et de maîtrise de soi. Les appétits et les passions doivent être assujettis aux plus nobles facultés de l'esprit. L'auto-discipline est indispensable pour obtenir une force mentale et un discernement spirituel permettant de comprendre et de mettre en pratique les vérités 318sacrées

de la Parole de Dieu. Telle est la raison pour laquelle la tempérance trouve sa place dans l'œuvre de préparation en vue du retour de Jésus. — Jésus Christ, 81 .

"Soyez des hommes" — Les jeunes devraient faire preuve de largeur de vues et faire des plans éclairés, afin de tirer parti des occasions qui leur sont offertes, et d'être pénétrés de l'esprit et du courage qui animait les apôtres. Il convient de rappeler les paroles de saint Jean: "Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin." 1 Jean 2:14. Un idéal élevé est présenté aux jeunes, et le Seigneur les invite à s'engager résolument à son service. Des jeunes gens fidèles qui trouvent de la joie à se mettre à l'école du Christ peuvent accomplir une grande œuvre pour le Maître s'ils sont attentifs à l'ordre du grand Chef dont la voix retentit jusqu'à nous: "Soyez des hommes, fortifiez-vous." 1 Corinthiens 16:13. — The Review and Herald, Messages to Young People, 24.

Une préparation indispensable — Les jeunes qui désirent entrer dans le champ en qualité de prédicateurs ou de représentants-évangélistes devraient au préalable recevoir une formation mentale suffisante, et une préparation spéciale en vue de leur mission. Ceux à qui manquent l'instruction, la formation et le raffinement qui s'imposent ne remplissent pas les conditions requises pour travailler dans un territoire où les vérités de la Parole de Dieu sont confrontées à la puissante influence du talent et de l'éducation. Ils ne sont pas non plus qualifiés pour combattre les formes étranges de l'erreur où la religion et la philosophie sont mêlées, ce qui exige une connaissance de la vérité scientifique aussi bien que scripturaire. — Testimonies for the Church 5:390 .

Tout ce qui brille n'est pas or — Il n'est pas vrai que les jeunes gens brillants sont ceux qui réussissent le mieux. Bien souvent, des hommes de talent et cultivés de surcroît à qui l'on avait confié des postes de confiance ont fait faillite dans la vie. 319Leur éclat avait l'apparence de l'or, mais lorsqu'il fut mis à l'épreuve, il s'est avéré n'être que clinquant et scorie. A cause de l'infidélité, leur œuvre s'est soldée par un échec.

Ils n'étaient ni travailleurs ni persévérants et n'allaient pas au fond des choses. Ils n'étaient pas disposés à commencer au bas de l'échelle, et, par de patients efforts, à monter un barreau après l'autre, jusqu'à ce qu'ils aient atteint le sommet. Ils ne s'appuyaient pas sur la sagesse que Dieu seul peut donner. Leur échec ne venait pas de ce que les occasions leur ont manqué, mais de ce qu'ils n'ont pas fait preuve de sérieux. Ils ne se sont pas rendu compte de la valeur des avantages en matière d'éducation, et n'ont pas progressé comme ils l'auraient dû dans le domaine de la connaissance de la religion et de la science. Leur esprit et leur caractère n'ont pas bénéficié de l'équilibre que procurent les principes du bien. — The Review and Herald, Fundamentals of Christian Education, 193.

Bienfaits de la connaissance — Vous avez cru qu'il était d'une importance vitale d'acquérir des connaissances en matière scientifique. L'ignorance n'est certes pas une vertu, et la connaissance ne fait pas nécessairement obstacle à la croissance spirituelle; si vous recherchez

celle-ci par principe, si elle est votre principal objectif et si vous êtes conscient de votre devoir devant Dieu d'employer vos facultés pour le bien des autres et pour sa gloire, la connaissance vous aidera à atteindre cet objectif; elle vous aidera à mettre en œuvre les capacités que Dieu vous a données et à les utiliser à son service. — Testimonies for the Church 3:223 .

Vraie et fausse science — Au grand jour final, la Parole de Dieu jugera chacun de nous. Des jeunes gens parlent de science et se croient bien plus sages que les Ecritures elles-mêmes; ils cherchent à expliquer les voies et les œuvres de Dieu avec leur intelligence bornée; mais ils vont au-devant d'un lamentable échec.

La vraie science et l'inspiration sont en parfaite harmonie. La fausse science ne veut pas dépendre de 320Dieu. C'est là une ignorance prétentieuse dont la puissance illusoire a captivé et asservi un grand nombre de gens qui ont préféré les ténèbres à la lumière. Ils ont pris le parti de l'incrédulité, comme si le fait de douter était une vertu et la caractéristique d'un grand esprit, alors que c'est au contraire la marque d'un esprit trop faible et trop étriqué pour reconnaître Dieu dans ses œuvres. Même s'ils devaient employer à cet effet la totalité de leurs facultés durant toute leur vie, ils ne comprendraient pas les mystères de la Providence. Et parce que les œuvres de Dieu ne peuvent être expliquées par des esprits bornés, Satan emploie ses sophismes pour les attirer dans les filets de l'incrédulité. Si ceux qui doutent consentaient à s'approcher de Dieu, ses desseins seraient clairs à leur compréhension. — Testimonies for the Church 4:584, 585 .

Les dangers du doute — Il n'y a pas d'excuse au doute ou au scepticisme. Dieu a pourvu amplement à ce que tous les hommes aient la foi. Il suffit à ceux-ci de se rendre à l'évidence. Mais s'ils attendent que tout ce qui paraît une objection soit expliqué avant de croire, ils ne seront jamais fixés, jamais enracinés et fondés dans la vérité. Le Seigneur n'enlèvera pas toutes les difficultés qui se présentent à nous. Ceux qui se plaisent à douter auront de multiples occasions de le faire. Mais ceux qui le veulent auront toutes les preuves sur lesquelles faire reposer leur foi. Le cas de certains est inexplicable, même à leurs propres yeux. Ils vont à la dérive, se débattant dans le brouillard de l'incertitude. Satan s'empare bientôt du gouvernail et conduit leur barque où il lui plaît. Ils sont alors assujettis à sa volonté. S'ils n'avaient pas écouté l'adversaire, ils n'auraient pas été trompés par ses sophismes. S'ils s'étaient tenus du côté du Seigneur, ils n'auraient pas été dans la confusion et ne se seraient pas égarés. — Témoignages pour l'Église 1:672, 673 .

Connaissances qui ne sont pas mises en pratique — Jeunes gens, si vous accumulez toujours plus de connaissance, mais que vous ne la mettez pas en pratique, vous manquez votre but. Si, en acquérant de l'instruction, vous êtes tellement absorbé par vos études que vous négligez la prière et la vie spirituelle au point de devenir insouciants et indifférents à l'égard du salut de vos âmes, vous "vendez votre droit d'aînesse pour un plat de lentilles". Genèse 25:33, 34. L'objectif que vous visez en vous instruisant ne doit pas être perdu de vue un seul instant. Cette instruction

doit développer et orienter vos facultés pour que vous soyez plus utiles aux autres et que vous leur fassiez du bien dans la mesure de vos capacités.

Si, en acquérant des connaissances, vous augmentez votre amour propre et votre penchant à éluder vos responsabilités, mieux vaut pour vous ne pas être instruits. Si vous aimez tellement les livres que vous en faites un objet de culte; si vous permettez qu'ils deviennent un obstacle entre vous et vos devoirs, au point que vous répugnez à mettre de côté vos études et vos lectures pour accomplir une tâche qui retombe alors sur quelqu'un d'autre, mieux vaudrait refréner votre soif pour l'étude et développer un intérêt pour les choses qui vous laissent aujourd'hui indifférents. Celui qui est fidèle dans les plus petites choses est aussi fidèle dans les grandes. — Testimonies for the Church 3:223, 224 .

Entretenir les capacités physiques et mentales — Le corps entier est créé pour être en mouvement; si les forces physiques ne sont pas activement entretenues, les forces mentales ne pourront pas donner longtemps leur pleine mesure. L'inactivité du corps, qui semble chose presque inévitable dans une salle de classe — jointe à d'autres conditions malsaines — est une épreuve pénible pour les enfants, surtout pour ceux qui sont fragiles... Rien d'étonnant à ce que certaines affections durables prennent naissance à l'école. Le cerveau, le plus délicat de nos organes, celui qui envoie à notre organisme tout entier l'influx nerveux, est durement malmemé. L'activité prématurée ou excessive qui lui est demandée, dans de mauvaises conditions, l'affaiblit de façon souvent définitive. — Education, 236 .

Ceux qui répugnent à travailler — Ces jeunes gens ont à la maison des tâches auxquelles ils se dérobent. Ils n'ont pas appris à assumer les devoirs et les responsabilités domestiques qui leur incombent. Ils ont une mère dynamique et consciencieuse qui a porté bien des fardeaux dont ses enfants auraient dû la soulager. En cela, ils ont failli en n'honorant pas leur mère. Ils n'ont pas non plus porté comme ils le devaient leur part des fardeaux de leur père, et ils ont négligé de l'honorer comme ils auraient dû. Ils obéissent à leurs penchants plutôt que de remplir leurs devoirs. Ils ont donné libre cours à leur égoïsme dans leur vie, en refusant fardeaux et labeurs, et n'ont pas acquis une expérience précieuse dont ils ne sauraient se dispenser s'ils veulent réussir dans la vie. Ils n'ont pas compris la nécessité d'être fidèles dans les petites choses, et, à l'égard de leurs parents, l'obligation d'être loyaux et consciencieux dans les tâches humbles et routinières de la vie. Ils visent à une connaissance beaucoup plus élevée que celle des taches quotidiennes, qui sont pourtant si nécessaires à la vie pratique. — Testimonies for the Church 3:221, 222 .

Récréation et amusement — Il faut distinguer entre récréation et amusement. La récréation, re-création, selon l'étymologie, est destinée à nous fortifier. Elle nous tire de nos soucis et de nos préoccupations pour restaurer notre corps et notre esprit et nous permettre de retourner, pleins d'une vigueur nouvelle, à notre ouvrage. L'amusement, lui, est recherché pour le plaisir bien souvent excessif; il consume l'énergie destinée au travail et se révèle être une entrave à la réussite d'une vie authentique. — Education, 235 .

Nos distractions ne devraient pas dégénérer en scènes de gaieté folle, qui tournent finalement à la bêtise. Nous pouvons les concevoir d'une manière telle qu'elles élèvent ceux qui y prennent part, leur fassent du bien, et qu'elles nous qualifient tous pour un meilleur accomplissement des devoirs qui nous incombent en tant que chrétiens. — The Health Reformer, Foyer chrétien, 479.

Danses modernes — Animé d'un saint transport, David marquait le rythme de la musique, il "sautait et dansait devant l'Eternel". On a cité cet exemple pour justifier la coutume moderne, si populaire, de la danse. Mais l'acte du roi David n'a pas le moindre rapport avec les danses nocturnes et sensuelles de notre époque, divertissement où l'on sacrifie au plaisir sa santé et sa moralité. Les habitués du bal et des salles de danse ne songent pas à adorer Dieu. La prière et les cantiques y seraient déplacés.

Le test doit être décisif. Les chrétiens ne peuvent participer à des amusements qui ont tendance à diminuer leur amour des choses saintes et leur joie dans le service de Dieu. La musique et les danses offertes à Dieu en acte de louanges, lors du transfert de l'arche, n'avaient rien de commun avec la dissipation qui caractérise la danse moderne. D'un côté, on s'attachait à glorifier Dieu; de l'autre, on adopte une invention de Satan ayant pour but d'inciter les hommes à l'oublier et à le déshonorer. — Patriarches et prophètes, 687 .

Les enfants de Dieu et les plaisirs du monde — L'ennemi cherche de mille et une manières à détourner notre esprit de la Parole. Nombreux sont ceux qu'il pousse à trouver leur satisfaction dans des amusements et des loisirs qui plaisent au cœur charnel. Mais les vrais enfants de Dieu ne cherchent pas leur bonheur dans ce monde; ils aspirent aux joies durables d'une patrie dans la cité éternelle où le Christ habite et où les rachetés recevront leur récompense pour avoir été fidèles aux exigences divines. Ils ne désirent pas les amusements passagers et de pacotille que cette vie leur offre, mais le bonheur durable du ciel. — Manuscrit 51, p. 1; Our High Calling 284.

Pensées vaines et conversations futiles — Pourquoi ne pas garder nos esprits fixés sur les richesses insondables du Christ afin de pouvoir présenter aux autres les joyaux de la vérité? ... On ne saurait y parvenir aussi longtemps que l'on se laisse aller à l'indolence, à la perplexité, que l'on est sans cesse en quête de quelque chose qui satisfasse uniquement les sens, qui 324distraie et qui déclenche le fou rire... Nous ne devrions pas fixer nos esprits sur de telles choses, alors que d'insondables richesses sont à notre disposition. Il nous faudra l'éternité entière pour comprendre les splendeurs de la gloire de Dieu et de Jésus Christ.

Mais les esprits qui sont occupés à des lectures vaines, qui s'intéressent à des récits palpitants, et recherchent des amusements ne contemplent pas le Seigneur et ils ne sauraient se réjouir de la plénitude de son amour. Celui qui se complaît dans des pensées frivoles et des conversations futiles est dépourvu de la joie du Christ comme les montagnes de Gilboa étaient privées de rosée et de pluie. — The Review and Herald.

Emportés par le courant — Les villes d'aujourd'hui ressemblent de plus en plus à Sodome et à Gomorrhe. Les jours de fête sont légion. L'agitation et les divertissements détournent des milliers de personnes des devoirs importants de la vie. Des loisirs excitants — la fréquentation du théâtre, des courses de chevaux, les jeux d'argent, l'alcool et la débauche — attisent les passions de toute sorte.

La jeunesse est emportée par le courant. Ceux qui prennent goût aux amusements ouvrent la porte à une foule de tentations. Ils se laissent aller à la liesse générale et à une folle gaîté. Ils passent d'un divertissement à un autre, jusqu'à perdre le désir et la capacité de vivre une vie utile. Les aspirations religieuses se refroidissent et la vie spirituelle s'étiole. Les plus nobles facultés de l'âme — bref tout ce qui rattache l'homme aux choses de l'esprit — est avili. — Testimonies for the Church 9:89, 90 .

Parties de plaisir — Nombreux sont ceux qui permettent aux jeunes d'assister à des parties de plaisir, en croyant que l'amusement est essentiel à la santé et au bonheur; mais quels dangers cela représente! Plus on accède à la volonté de prendre du plaisir, plus elle se développe et se renforce. L'expérience de la vie est faite en grande partie du penchant à vouloir se donner du plaisir. Mais le Seigneur nous adresse cet avertissement: "Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber!" 1 Corinthiens 10:12. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 347 .

Frivolité — Un seul modèle est proposé aux jeunes; mais dans quelle mesure leur vie peut-elle se comparer à celle du Christ? Je suis effrayée de constater partout la frivolité des jeunes gens et des jeunes filles qui professent croire à la vérité. Dieu ne semble pas tenir une place dans leurs pensées. Leur esprit est plein d'absurdités. Leurs conversations sont vides, futiles. Leur oreille est sensible à la musique, et Satan sait bien quel organe il doit exciter, pour stimuler, absorber et séduire l'esprit, afin que le penchant pour Jésus Christ soit réduit à néant. Les aspirations religieuses de l'âme pour la connaissance des choses divines, et pour la croissance en grâce font défaut. — Testimonies for the Church 1:496, 497 .

Les jeunes doivent être conscients de leur responsabilité devant Dieu — Le même Témoin qui prit note de la profanation commise par Belchatsar est présent où que nous allions. Jeunes gens, jeunes filles, peut-être ne vous rendez-vous pas compte que Dieu vous observe; il se peut que vous vous sentiez libres d'agir selon les impulsions de votre cœur naturel et de donner libre cours à votre désinvolture et à votre superficialité; mais pour tout cela, vous êtes redevable envers Dieu. Ce que vous semez, vous le moissonnerez; si vous ôtez le fondement de votre maison, si vous privez votre cerveau de ce qui doit le meubler et si vous frustrez votre système nerveux de sa capacité par les plaisirs et l'assouvissement des appétits et des passions, vous aurez à rendre des comptes à celui qui déclare: "Je connais tes œuvres". — The Review and Heral.

Nuisances pour l'esprit — De même que le fait de manger vite est préjudiciable à la santé physique, le fait de se livrer à corps perdu à tout ce qui a l'apparence du plaisir nuit au développement de l'esprit, lequel finit par refuser la nourriture spirituelle qui lui est présentée. Par habitude, l'esprit éprouve le besoin de plaisir comme l'alcoolique éprouve le désir de 326boire son verre d'alcool. Résister à la tentation semble impossible. On répugne à cultiver des pensées sérieuses parce que celles-ci sont dépourvues d'attrait. L'idée de lire et d'étudier les paroles de la vie éternelle n'a rien de séduisant. — Letter 117.

Amusements à proscrire — Loin d'être inoffensif, tout amusement qui les éloigne de la prière secrète..., ou qui les empêche de participer à la réunion de prière, est dangereux. — Testimonies for the Church 3:223 .

La santé du corps et de l'esprit en péril — Croyez-vous, jeune homme, qu'en choisissant vos principes d'action et en soumettant votre esprit à certaines influences, vous forgez votre caractère en vue de l'éternité? Vous ne pouvez rien cacher à Dieu. Vous pouvez vous livrer secrètement à de mauvaises habitudes, mais elles ne sont pas cachées aux yeux de Dieu et des anges. Ils voient ces choses, et elles seront tôt ou tard mises au jour sous vos yeux. Le Seigneur n'est pas satisfait de vous; vous devriez être très en avance par rapport au niveau que vous avez atteint en matière de connaissance spirituelle.

Compte tenu de tous les privilèges et de toutes les occasions que le Seigneur vous a accordés, vous n'avez pas accompli les réalisations que l'on était en droit d'attendre de vous. Vous avez une dette envers vos semblables; un devoir mal compris sera mal rempli. Vous commettrez des erreurs et des fautes qui seront non seulement préjudiables à vous-même, mais qui contribueront à encourager de mauvaises habitudes chez les autres. Vous donnez libre cours à votre appétit au détriment de la santé du corps et de l'âme. Vous avez fait preuve d'intempérance dans vos habitudes, conformément à celles du monde, et votre santé en a été altérée. Votre cerveau a été obscurci, et vous n'aurez pas de pensées claires et pures aussi longtemps que votre manière de vivre n'est pas en accord avec les lois de Dieu inscrites dans la nature. — Letter 36.

Résister à la tentation — Veillez à ne pas succomber à la tentation. Lorsque les tentations vous assaillent, et que vous ne pouvez pas maîtriser les circonstances qui vous exposent à ce danger, vous pouvez vous réclamer de la promesse divine, et vous écrier avec foi et avec le sentiment de sa puissance: "Je puis tout par celui qui me fortifie." Philippiens 4:13. En Dieu réside toute la force dont vous avez besoin. Mais vous n'éprouverez jamais le besoin de cette force qui seule peut vous sauver, aussi longtemps que vous n'aurez pas le sentiment de votre faiblesse et de votre culpabilité. Jésus, votre cher Sauveur, vous engage à prendre franchement position en faveur de la vérité éternelle. Si vous souffrez avec lui, il vous couronnera de gloire dans son royaume éternel. Si vous êtes disposé à tout sacrifier pour lui, il sera votre Sauveur. Si vous voulez n'en faire qu'à votre tête, vous continuerez à marcher dans les ténèbres jusqu'au jour où il sera trop tard pour que vous obteniez la récompense éternelle. — Testimonies for the Church 3:45, 46 .

Etre animé d'ambitions légitimes — Aimez le bien parce que c'est le bien, et analysez vos sentiments et vos impressions à la lumière de la Parole de Dieu. Une ambition mal orientée que vous consentez à nourrir vous conduira inévitablement à la tristesse. J'essaie de trouver les mots et les expressions mêmes qui ont été dits sur ce sujet, et tandis que ma plume hésite un moment, les mots justes me viennent à l'esprit. Je désire que vous me compreniez.Soyez animé d'une ambition qui glorifiera Dieu parce que sanctifiée par le Saint Esprit. Que l'huile sainte, provenant des deux branches d'olivier, brûle et brille d'un saint éclat sur l'autel de votre âme. L'œuvre de ces branches d'olivier représente l'abondante effusion du Saint Esprit. — Letter 123.

Chapitre 34 — Importance de la conscience

Accorder à la conscience la place qui lui revient — Dieu a doté les humains d'une vie supérieure à celle des animaux. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle." Jean 3:16. Le Seigneur s'attend de la part de ceux en faveur desquels il a consenti un si grand sacrifice qu'ils montrent combien ils apprécient son amour en suivant l'exemple que le Christ leur a donné et en vivant en accord avec sa volonté. Il leur demande de répondre à l'amour qu'il leur a témoigné en renonçant à eux-mêmes pour le bien de leurs semblables et en employant leurs capacités mentales et leurs corps à son service. Il leur a fait connaître son amour et il leur demande d'utiliser ce précieux don pour sa gloire. Il leur a donné une conscience, et leur interdit d'en faire un mauvais usage; cette conscience doit au contraire être élevée au niveau d'autorité que le Seigneur lui a assigné. — The Southern Work,

Contrôler la conscience — Nous devrions tous cultiver des dispositions aimables et nous soumettre aux impératifs de la conscience. Pour ceux qui le reçoivent dans leur cœur, l'esprit de vérité rend les hommes et les femmes meilleurs. Il agit comme un levain au point que l'être tout entier est mis en conformité avec ses principes. Il ouvre le cœur qui était desséché par l'avarice et la main qui restait fermée devant la souffrance humaine; bref, il porte des fruits de charité et de bonté. — Testimonies for the Church 4:59 .

Un bien précieux — Une conscience libre de toute offense envers Dieu et envers les hommes est une merveilleuse acquisition. — Manuscrit 126, p. 1; Our High Calling 143.

Un danger redoutable — Jour après jour, hommes et femmes décident de leur destinée éternelle. J'ai vu que nombreux sont ceux qui courent un grand danger. Quand un homme fait tout pour parvenir à ses fins, seule la puissance divine peut le sauver. Son caractère doit être transformé avant qu'il acquière une bonne conscience, libre de toute offense envers Dieu et les hommes. Il faut que le moi meure, et le Christ doit prendre possession du temple de l'âme.

Lorsqu'en rejetant la lumière que le Seigneur leur a donnée, les hommes résistent à leur conscience et la foulent aux pieds, ils courent un grave danger. Leur destinée future et éternelle est mise en péril. — Letter 162.

L'objectif de l'adversaire — Satan use de son pouvoir afin d'étouffer la voix de Dieu et celle de la conscience, et le monde agit comme s'il était sous sa coupe. Les humains l'ont choisi pour conducteur et se rangent sous sa bannière. Ils ne veulent pas venir à Jésus Christ pour avoir la vie. Animés par la soif des plaisirs et des divertissements, ils se démènent pour les "choses vouées à la corruption, par l'usage qu'on en fait". Colossiens 2:22. — Manuscrit 161.

Conséquences d'un seul faux pas — L'élimination d'une seule barrière érigée par la conscience, le fait d'avoir négligé 330de faire ce que le Seigneur nous avait precrit, un seul pas franchi sur le sentier des mauvais principes aboutissent souvent à un changement radical de la vie et des actes... Nous ne sommes en sécurité qu'en marchant là où le Christ nous montre le chemin. Dans ces conditions, notre sentier deviendra plus clair, de plus en plus lumineux, jusqu'au jour parfait. — Letter 71.

Conscience violée — Une conscience violée est fortement affaiblie. Elle doit alors être fortifiée par une vigilance constante et une prière continuelle. — Testimonies for the Church 2:90, 91 .

Celui qui, après avoir entendu la vérité, la rejette parce que le fait de l'accepter nuirait à sa réussite en affaires se détourne de Dieu et de sa lumière. Il vend son âme à vil prix. Sa conscience sera définitivement faussée. Il a conclu un marché avec Satan en méprisant la voix de sa conscience qui, si elle avait été gardée pure et intègre, eût été pour lui d'un prix plus élevé que le monde entier. Quiconque repousse la lumière participe au fruit de la désobéissance, comme l'ont fait Adam et Eve dans le jardin d'Eden. — Manuscrit 27.

Frappé de paralysie — Quand vous perdez sciemment votre intégrité, votre âme devient le champ de bataille de Satan; vous êtes assailli de doutes et de craintes au point que vos énergies sont paralysées et que vous êtes conduit au découragement. Quand vous avez été privé de la faveur divine, vous le savez, plusieurs d'entre vous ont essayé de suppléer à la perte du témoignage de l'Esprit Saint selon lequel vous êtes un enfant de Dieu par les plaisirs du monde et en fréquentant les mondains. — Letter 14, 1885.

Consciences tyranniques — Une conscience violée se comporte en tyran à l'égard des autres consciences. — Letter 88.

Consciences obscurcies par l'alcool — L'alcoolique sacrifie sa raison pour un verre de poison. Satan prend le contrôle de son esprit, de ses affections et de sa conscience. Un tel 331homme détruit le temple de Dieu. Boire du thé contribue à la même œuvre. Cependant, nombreux sont ceux qui placent sur leur table ces substances nocives, détruisant ainsi les attributs divins. — Manuscrit 130, p. 1; Tempérance, 79, 80.

Influence du régime alimentaire — Une nourriture grasse et stimulante échauffe le sang, excite le système nerveux, et émousse le sens moral, au point que la raison et la conscience sont dominées par les pulsions animales. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 134 ; Counsels on Diet and Foods, 243.

Relation entre la santé et la conscience — La santé est une bénédiction inestimable, et elle entretient avec la conscience et la religion des rapports plus intimes que bien des gens ne l'imaginent. Elle contribue largement à augmenter les capacités. Tout pasteur doit se dire que, pour être un fidèle gardien du troupeau, il faut qu'il conserve son organisme dans le meilleur état possible. — Ministère évangélique, 238 ; Counsels on Health, 566.

Un instrument de guérison — Si vous êtes soucieux et préoccupé, point n'est besoin de vous replier sur vous-même comme les feuilles d'une branche desséchée. La bonne humeur et une conscience tranquille valent mieux que des médicaments et contribueront efficacement au rétablissement de votre santé. — The Health Reformer; My Life Today, 177.

On peut de bonne foi se tromper — Nombreux sont ceux qui pensent qu'un homme peut faire tout ce qu'il croit en conscience être juste. Mais la question se pose de savoir si l'homme possède une conscience bonne et bien éclairée, ou si elle a été faussée, déformée par ses propres idées préconçues. La conscience ne saurait remplacer le mot d'ordre: "Ainsi dit le Seigneur". Les consciences ne sont pas toujours d'accord entre elles et ne sont pas toutes inspirées au même degré. Certaines sont insensibles, comme si elles avaient été cautérisées au fer rouge. Les humains peuvent se tromper en toute bonne foi comme ils peuvent faire le bien en conscience. 332L'apôtre Paul ne croyait pas en Jésus de Nazareth, et il pourchassait les chrétiens de ville en ville, en croyant sincèrement servir Dieu de cette manière. — Letter 4.

Les facultés humaines ne sont pas un guide sûr — "L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera illuminé, mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes les ténèbres!" Matthieu 6:22, 23.

Ces paroles ont deux sens: un sens littéral et un sens figuré. Elles sont tout à fait vraies pour ce qui est de la vision physique, grâce auquel nous voyons les objets concrets. Elles le sont aussi concernant la vision spirituelle — la conscience — qui nous permet de distinguer entre le bien et le mal. Si donc l'œil de l'âme — la conscience — est en parfait état, l'âme sera convenablement éclairée. Mais lorsque la conscience est guidée par des perceptions humaines qui ne sont ni soumises ni tempérées par la grâce du Christ, l'esprit est malade. Il ne voit plus les choses sous l'angle qui convient. L'imagination est exacerbée, et l'œil de l'esprit les voit sous un faux jour. Vous avez besoin d'une vision lucide et capable de comprendre les autres. Votre conscience a été violée et elle s'est endurcie; mais si vous suivez le droit chemin, elle retrouvera sa sensibilité. — Letter 45.

Dans quelle mesure peut-on se fier à la voix de la conscience? — Quelqu'un dira: "Ma conscience ne me condamne pas du fait que je ne garde pas les commandements de Dieu." Mais la Bible nous dit qu'il y a de bonnes et de mauvaises consciences, et le fait que votre conscience ne vous accuse pas de ne pas respecter la loi de Dieu ne prouve pas que vous êtes innocent à ses yeux. Confrontez votre conscience avec la Bible, et voyez si votre vie et votre caractère sont en accord avec ce que Dieu a révélé dans sa Parole. Vous saurez par là si oui ou non vous possédez une foi éclairée et quelle sorte de conscience est la vôtre. On ne peut se fier qu'à la conscience placée sous l'influence de la grâce divine. Satan tire parti d'une conscience mal éclairée, et il entraîne les humains dans toutes sortes d'illusions parce qu'ils n'ont pas choisi la Parole de Dieu pour conseillère. Nombreux sont ceux qui ont inventé un Evangile à leur goût, de même qu'ils ont substitué une loi de leur propre cru à la loi divine. — The Review and Herald.

La Bible, étalon par excellence — Il ne suffit pas qu'un homme se croie hors de danger en suivant la voix de sa conscience... La question qui doit être tranchée est celle-ci: Est-ce que la conscience est en harmonie avec la Parole de Dieu? Sinon, on ne saurait se fier à elle sans danger, car elle induirait en erreur. La conscience doit être éclairée par Dieu. Il faut prendre le temps nécessaire pour étudier les Ecritures et pour prier. Ainsi, l'esprit sera stabilisé, fortifié, pacifié. — Letter 21, Our High Calling 143.

Questions à méditer — Il se peut que vous ayez une conscience et qu'elle vous donne des convictions; mais il s'agit de savoir si cette conviction est un principe actif. Cette conviction exerce-t-elle une influence sur votre cœur et sur votre vie intérieure? Votre âme est-elle purifiée de ses souillures? Tel est notre désir, car nous vivons un temps comme celui que connurent les enfants d'Israël; si vous êtes la proie de certains péchés, faites tout pour qu'ils soient neutralisés et éliminés. — Manuscrit 13, p. 1.

Influence de la vérité sur la conscience — Le psalmiste déclare: "La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples." Psaumes 119:130. Quand la vérité agit uniquement sur la conscience, elle produit une grande angoisse; mais lorsque le cœur accepte la vérité, l'être tout entier est soumis à l'autorité de Jésus Christ. Les pensées elles-mêmes sont captives, car lorsque la volonté est soumise à celle de Dieu, l'esprit du Christ agit. "Ayez en vous la 334pensée qui était en Christ-Jésus." Philippiens 2:5. Celui que le Seigneur affranchit est vraiment libre, et il ne peut être soumis à l'esclavage du péché. — Manuscrit 67, p. 1.

L'adhésion du cœur doit primer celle de la conscience — En conscience, tout Juif sincère était convaincu que Jésus Christ était le Fils de Dieu; mais dans son orgueil et son ambition, le cœur refusait de capituler. Il y avait de la part des Juifs une opposition persistante à la lumière de la vérité, à laquelle ils avaient décidé de résister et de s'opposer. Quand la vérité est acceptée comme telle uniquement par la conscience, quand le cœur n'est pas stimulé et rendu réceptif, la vérité ne fait que troubler l'esprit. Mais quand la vérité est acceptée comme vérité dans le cœur, une fois que celle-ci a traversé la conscience, l'âme est conquise par ses principes purs. La

vérité est introduite dans le cœur par le Saint Esprit, qui fait épouser sa beauté à l'esprit afin que sa puissance transformatrice se manifeste dans le caractère. — Manuscrit 130, p. 1.

Dieu respecte la conscience — Dieu ne violente jamais la volonté ou la conscience. Au contraire, pour tenir sous sa coupe ceux qu'il ne peut séduire par d'autres moyens, Satan a constamment recours à la contrainte brutale. Par la crainte ou par la force, il cherche à dominer les consciences et à s'attirer les faveurs. — The Great Controversy 591 .

Quand la conscience est un guide sûr — Celui dont la conscience est un guide sûr ne s'attardera pas à raisonner lorsqu'il sera éclairé par la Parole de Dieu. Il ne se laissera pas influencer par des conseils humains. Il ne permettra pas que des avantages financiers constituent un obstacle sur le chemin de l'obéissance. Il laissera de côté tout intérêt égoïste et abordera le saint Livre comme un homme dont la destinée éternelle est en jeu. — Manuscrit 27, p. 1.

Emotions et désirs soumis à la raison et à la 335**conscience** — Si nous ne voulons pas commettre de péché, évitons de nous y engager si peu que ce soit. Toute émotion et tout désir doivent être soumis à la raison et à la conscience. Toute pensée impure doit être instantanément repoussée. Disciples du Christ, entrez dans votre chambre. Priez avec foi et de tout votre cœur. Satan est aux aguets pour vous prendre au piège. Il vous faut recevoir l'aide d'en haut si vous voulez échapper à ses ruses. — Testimonies for the Church 5:177 .

Il vous appartient de tenir les rênes de chaque émotion et de chaque passion, en les soumettant calmement à la raison et à la conscience. C'est ainsi que Satan perdra son pouvoir de contrôler l'esprit. — The Review and Herald, Our High Calling 87.

Cicatrices ineffaçables — Que gagne cet homme malhonnête par ses pratiques inspirées par l'esprit du monde? Quel prix élevé ne doit-il pas payer pour sa réussite! Il a sacrifié sa noblesse d'homme et s'est engagé sur le chemin qui mène à la perdition. Il peut se convertir, il peut se rendre compte de la gravité de son injustice a l'égard de ses semblables et, dans toute la mesure du possible, restituer ce qu'il a pris; mais les cicatrices d'une conscience traumatisée ne disparaîtront jamais. — The Signs of the Times; The S.D.A. Bible Commentary 3:1158.

Le pouvoir de la grâce — Lorsque le péché cherche à nous dominer, lorsque le sentiment de notre culpabilité nous oppresse et charge notre conscience, lorsque le doute assombrit notre esprit, souvenons-nous que la grâce du Christ suffit pour nous assurer la victoire et dissiper les ténèbres. En communiant avec le Sauveur, nous entrons dans le royaume de la paix. — Le ministère de la guérison, 215 .

Un vrai renouveau — Je vous avertis une fois de plus comme quelqu'un qui doit confronter les registres au jour où le cas de chacun sera jugé. Soumettez-vous au Christ sans délai; lui seul, par le pouvoir de sa grâce, peut vous sauver de la ruine. Lui seul peut régénérer vos facultés morales et mentales. Votre cœur peut être animé de l'amour de Dieu, votre 336intelligence peut

être lucide et mûre, votre conscience, éclairée, éveillée et pure, votre volonté droite et sanctifiée, soumise à l'Esprit de Dieu. Vous pourrez faire ce que vous aurez choisi. Si vous faites volte-face, si vous cessez de faire le mal et apprenez à faire le bien, vous serez vraiment heureux; vous réussirez dans les combats de l'existence et vous recevrez gloire et honneur dans la vie meilleure. "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir". Josué 24:15. — Testimonies for the Church 2:564, 565 .

Ne pas s'immiscer dans la conscience des autres — Lorsqu'il s'agit des choses de Dieu, la conscience est un trésor sacré, dans lequel nul être humain, quelle que soit sa position, n'a le droit de s'immiscer. Neboukadnetsar mit de nouveau les Hébreux à l'épreuve, et devant leur refus, il entra dans une grande colère et ordonna que la fournaise fut chauffée sept fois plus fort qu'à l'habitude, et il dit aux captifs qu'il les y ferait jeter. A quoi les Hébreux répondirent, pleins de foi et d'assurance: Le Dieu que nous servons a le pouvoir de nous délivrer; sinon, eh bien! nous nous en remettons à la fidélité de Dieu. — Letter 90.

La conscience de l'un ne saurait être un critère pour les autres — Dieu ne veut pas que vous utilisiez votre conscience pour servir de critère à d'autres. Vous avez un devoir à accomplir, qui consiste à rester serein, et à cultiver votre désintéressement au point que votre plus grande joie soit de rendre heureux tous ceux qui vous entourent. — Testimonies for the Church 4:62 .

Le devoir des parents — Je suis chargée de dire aux parents: Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour aider vos enfants à garder une conscience pure et nette. Enseignez-leur à se nourrir du saint Livre. Faites-leur comprendre qu'ils sont les enfants du Seigneur. N'oubliez pas qu'il vous a désignés comme leurs gardiens. Si vous leur donnez la nourriture et si vous les habillez comme il convient, et si vous leur inculquez la Parole de Dieu avec fidélité, "précepte sur précepte, règle 337sur règle, un peu ici, un peu là" , en adressant de nombreuses prières à notre Père céleste, vos efforts seront richement récompensés. — Manuscrit 4, p. 1.

La conscience doit être purifiée — Toutes les chambres du temple de l'âme ont été plus ou moins souillées, et elles ont besoin d'être purifiées. Il faut pénétrer dans les replis secrets de la conscience. Les fenêtres de l'âme qui donnent côté terre doivent être fermées, et celles qui donnent sur le ciel doivent être grandes ouvertes, afin que les rayons du Soleil de justice y aient libre accès. Les principes bibliques doivent être remis en mémoire. L'esprit doit être clair et pur afin qu'il sache distinguer entre le bien et le mal. Tandis que vous redites la prière que le Christ a enseignée à ses disciples et que vous vous efforcez de l'appliquer dans votre vie quotidienne, le Saint Esprit renouvellera votre esprit et votre cœur et vous donnera la force requise pour atteindre des objectifs élevés et saints. — Manuscrit 24, p. 1.

Une conscience tranquille procure une paix parfaite — La paix intérieure et une conscience libre de toute offense envers Dieu stimuleront et vivifieront l'esprit comme la rosée répandue sur les plantes fragiles. Ainsi, la volonté est bien dirigée et contrôlée; elle est plus dynamique tout en étant exempte de perversité. On prend alors plaisir aux méditations parce qu'elles sont

sanctifiées. La sérénité que vous posséderez sera un bienfait pour tous ceux avec lesquels vous entrerez en contact. Avec le temps, cette paix et ce calme vous deviendront naturels et répandront leur rayonnement autour de vous et se réfléchiront sur vous-même. Plus vous goûterez cette paix céleste et cette quiétude intérieure, plus elle grandira. Il s’agit d’une joie vivante, dynamique qui, loin de frapper de torpeur les énergies morales, les stimule en vue d’une activité accrue. La paix parfaite est un attribut du ciel que possèdent les anges. Que Dieu vous aide à posséder une telle paix. — Testimonies for the Church 2:327 .

Section 8 — Principes directeurs en éducation

Chapitre 35 — Les facultés perceptives

Une loi sacrée — Une loi de notre nature intellectuelle et spirituelle veut que nous soyons changés par ce que nous contemplons. L'esprit s'adapte graduellement à l'objet qu'il observe. Il finit par ressembler à ce qu'il aime et révère. — La tragédie des siècles, 603 .

Le drame des antédiluviens — En contemplant le mal, les hommes furent transformés à son image, jusqu'à ce que Dieu ne puisse plus supporter leur méchanceté; ils furent alors détruits par le déluge. — Special Testimonies on Education, 44 ; Fundamentals of Christian Education, 422.

Les fruits de la contemplation — En regardant à Jésus, on obtient une vue plus profonde et plus exacte de Dieu et l'on est transformé par cette contemplation. La bonté et l'amour du prochain deviennent spontanés. On édifie un caractère digne du divin modèle. On parvient à mieux connaître Dieu dans la mesure où l'on s'élève à sa ressemblance. On entre ainsi dans une communion plus intime avec le ciel, et l'on augmente ses possibilités de s'enrichir par la compréhension 342des valeurs éternelles. — Les paraboles de Jésus, 309 .

Effets inverses — La contemplation du Sauveur nous transforme à son image. Mais si les préceptes par lesquels Dieu nous a révélé sa sainteté et la perfection de son caractère sont méconnus et sont remplacés par les enseignements et les théories des hommes, comment s'étonner qu'il s'ensuive un déclin de la piété vivante dans l'église? Le Seigneur dit: "Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau". Jérémie 2:13. — La tragédie des siècles, 519 .

Une protection contre Satan — La Parole de Dieu est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. "J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi." Psaumes 119:11 . Le cœur absorbé par la Bible est protégé contre Satan. Ceux qui font du Christ leur compagnon de chaque jour et leur ami intime se sentiront entourés de puissances d'un monde invisible et en regardant à Jésus, ils seront rendus semblables à son image. Par la contemplation, ils seront transformés selon le divin modèle; leur caractère sera tempéré, affiné et ennobli en vue du royaume céleste. — Testimonies for the Church 4:616 .

Faire preuve de discernement — Le Seigneur ne veut pas que nous entendions tout ce qui peut être entendu et que nous voyons tout ce qui peut l'être. Fermer ses oreilles pour ne pas entendre et ses yeux pour ne pas voir constitue un grand bienfait. Notre premier souci devrait être de posséder la lucidité nécessaire pour discerner nos propres défauts et une oreille attentive pour entendre toutes les réprimandes et tous les conseils, de peur que, par suite d'inattention et d'insouciance, nous n'en tenions pas compte et que nous devenions des auditeurs oublieux, au lieu d'être de fidèles observateurs des préceptes divins. — Testimonies for the Church 1:707, 708 .

Garder ses facultés de perception en éveil — Si vous êtes appelé à prendre part à un comité, posez-vous la question de savoir si vos facultés de perception sont dans un état satisfaisant pour pouvoir vous prononcer à bon escient sur les questions qui seront soumises à examen. Si vous n'êtes pas en forme, si la confusion règne dans votre esprit, vous n'avez pas le droit de participer à ce comité. Etes-vous de mauvaise humeur? Etes-vous paisible et aimable, ou bien êtes-vous au contraire nerveux et irrité au point de prendre volontiers des décisions inconsidérées? Seriez-vous enclin à vous quereller avec quelqu'un? Si c'est le cas, abstenez-vous d'assister au comité, car si vous y allez, vous allez à coup sûr déshonorer Dieu.

Prenez plutôt une hache, fendez du bois, ou faites de l'exercice physique jusqu'à ce que votre esprit se calme et que vous deveniez abordable. De même que votre estomac perturbe votre cerveau, vos paroles provoqueraient un désaccord dans l'assemblée. Les organes digestifs produisent plus de désordre qu'on ne l'imagine. — Manuscrit 62, p. 1; Medical Ministry, 295.

Maîtriser ses appétits — Ceux qui veulent avoir un esprit clair afin de discerner les pièges de Satan doivent soumettre leurs appétits physiques au pouvoir de la raison et de la conscience. L'énergie morale qui découle des capacités supérieures de l'esprit est essentielle à la perfection du caractère chrétien. De plus, la vigueur et la faiblesse mentales jouent un grand rôle dans notre utilité dans ce monde et en vue de notre salut éternel. — The Review and Herald, Messages to Young People, 236, 237.

Les bienfaits de l'exercice physique — Il faut faire travailler le cerveau et les muscles dans un juste équilibre, si l'on veut que la santé et la vigueur soient maintenues. La jeunesse pourra ainsi employer à l'étude de la Parole de Dieu une perception claire et un esprit bien équilibré. Elle aura de bonnes pensées et sera à même de retenir et d'assimiler les précieux enseignements qui s'en dégagent. Elle acquérra nécessairement une puissance cérébrale telle qu'elle saura discerner la vérité. Ainsi, si l'occasion se présente, nos jeunes 344pourront donner les raisons de leur espérance avec respect et douceur. — Témoignages pour l'Église 2:520 .

Une plus grande sensibilité — Plus on approche de la perfection morale, plus on devient sensible, plus on a le sentiment de son péché, plus grande est la sympathie qu'on éprouve pour les affligés. — La tragédie des siècles, 619 .

Quand la tristesse affecte la lucidité — Alors Marie-Madeleine s'éloigna même des anges pour chercher quelqu'un qui puisse la renseigner sur ce qu'on avait fait du corps de Jésus. Elle entendit une autre voix qui lui disait: "Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?" A travers ses larmes, elle aperçut la forme d'un homme, et, pensant que c'était le jardinier, elle demanda: "Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai". — Jésus Christ, 793 .

Jésus reconnu au son de sa voix — Mais Jésus lui dit de sa voix familière: “Marie!” Elle comprit alors que celui qui lui parlait n’était pas un étranger, et s’étant retournée, elle vit devant elle le Christ vivant. Dans sa joie, elle oublia qu’il avait été crucifié. Elle s’élança pour embrasser ses pieds, et s’écria: “Rabbouni”. — Jésus Christ, 793 .

Etouffement des facultés perceptives — Le Rédempteur du monde savait que la satisfaction des appétits engendre la faiblesse physique et l’étouffement des facultés perceptives au point que les valeurs sacrées et éternelles ne peuvent plus être perçues. Il savait que la satisfaction de ses propres désirs altère les capacités morales et que la conversion du cœur, de l’esprit et de l’âme par laquelle on substitue une vie d’abnégation et sacrifice de soi à une vie d’auto-satisfaction est le plus grand besoin de l’homme. — Letter 158, Medical Ministry, 264.

C’est le péché qui obscurcit notre esprit et trouble nos perceptions. Quand il est banni de nos cœurs, la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage de 345Jésus-Christ, illuminant sa Parole et réflétée par la nature, révèle le Père céleste, celui qui est “miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité”. Exode 34:6.

C’est cette lumière qui nous éclaire, jusqu’à ce que notre esprit, notre cœur et notre âme soient changés à l’image de Dieu. — Le ministère de la guérison, 401 .

L’orgueil, l’amour de soi, l’égoïsme, la haine, l’envie et la jalousie ont obscurci les facultés perceptives. — Testimonies for the Church 2:605 .

Comment Jésus remédia à l’engourdissement des facultés perceptives — Il s’abaissa jusqu’à revêtir la nature humaine afin d’atteindre la race déchue et de la relever. Mais les hommes avaient l’esprit obscurci par le péché, leurs facultés étaient engourdies et leurs perceptions émoussées, de sorte qu’ils ne purent discerner son caractère divin à travers son humanité. Ce manque de discernement fut un obstacle à l’œuvre que le Sauveur désirait accomplir en leur faveur; aussi, pour donner plus de force à son enseignement, fut-il souvent obligé de définir et de défendre sa position.

En parlant du caractère mystérieux et divin de sa mission, il cherchait à créer, dans leur esprit, un terrain favorable à la puissance transformatrice de la vérité. Il se servait de la nature, de choses qui leur étaient familières pour illustrer les vérités divines et préparer ainsi leur cœur à recevoir la bonne semence. Il s’efforçait de faire comprendre à ses auditeurs que leurs intérêts étaient les siens, que son cœur battait à l’unisson du leur, qu’il partageait leurs joies et leurs peines. De leur côté, ils voyaient en lui la manifestation d’une puissance et d’une perfection bien supérieures à celles de leurs rabbins les plus considérés. Les enseignements du Christ étaient empreints d’une simplicité, d’une dignité et d’une puissance qu’ils n’avaient jamais rencontrées auparavant, et ils leur arrachaient cette exclamation involontaire: “Jamais homme n’a parlé comme cet homme.” Le peuple l’écoutait avec plaisir. — Témoignages pour l’Église 2:401, 402 .

Les passions non maîtrisées nuisent aux facultés perceptives — Les passions inférieures doivent être sévèrement contrôlées. Lorsque les passions sont livrées à elles-mêmes, les facultés perceptives sont malmenées, terriblement malmenées. Lorsque les passions sont assouvies, au lieu de circuler dans toutes les parties du corps pour soulager le cœur et clarifier l'esprit, le sang se concentre de manière excessive dans les organes internes, et la maladie en résulte. L'homme ne peut être en bonne santé aussi longtemps que le mal n'est pas constaté et qu'il n'y est pas porté remède. — Special Testimonies Series B 15:18 ; Counsels on Health, 587.

Un lent processus — Avant qu'un chrétien ne succombe au péché, il se fait dans son cœur, à l'insu du monde, un long travail préparatoire. Son esprit ne descend pas brusquement du niveau de la pureté et de la sainteté dans les profondeurs de la perversité, de la corruption et du crime. Il faut du temps pour qu'un être formé à l'image de Dieu tombe au niveau de la brute et devienne une incarnation de l'esprit satanique. Mais on finit toujours par ressembler aux images que l'on contemple. L'homme qui se livre à des pensées impures se transforme insensiblement jusqu'au moment où il se complaît dans un péché qui autrefois lui faisait horreur. — Patriarches et prophètes, 439 .

Quand les facultés humaines deviennent le jouet de l'ennemi — Le Seigneur n'autorise pas l'homme à violer les lois de son être; mais quand il cède aux tentations de Satan qui l'incitent à l'intempérance, ses facultés supérieures sont dominées par les passions et les appétits charnels. Lorsque les passions ont pris le dessus, l'homme, qui a été créé de peu inférieur aux anges, et qui fut doté de facultés susceptibles d'un très grand développement, s'abandonne au pouvoir du malin. Ce dernier obtient alors libre accès auprès de ceux qui sont esclaves de leurs appétits. Par leur intempérance, certains sacrifient la moitié, d'autres les deux tiers de leurs facultés physiques, mentales et morales, et deviennent ainsi le jouet de l'ennemi. — The Review and Herald, Messages to Young People, 236.

Une femme qui se croyait victime de torts imaginaires — Sœur D. s'est fait illusion sur certains points. Elle a cru que Dieu lui avait donné des instructions spéciales; tous deux vous l'avez cru et vous avez agi en conséquence. Le discernement *particulier* qu'elle croyait posséder est une tromperie de l'ennemi. De par sa nature, elle est prompte à voir, prompte à comprendre, à anticiper sur les événements, et elle est d'un tempérament ultra-sensible. Satan a tiré profit de ces traits de caractère et vous a égarés tous les deux.

Frère ___., depuis un certain temps vous avez été un esclave. Ce que Sœur D. prenait pour du discernement était en grande partie de la jalousie. Elle avait tendance à regarder toutes choses avec des yeux jaloux, à être soupçonneuse, à exagérer le mal, à se méfier de tout ou presque. Un esprit de mécontentement, du découragement et du doutont pris place, là où la foi et la confiance devaient régner. Ces mauvais traits de caractère orientent ses pensées sur des voies obscures: elle se laisse aller à de sombres pressentiments, et son tempérament d'une sensibilité extrême l'incite à se croire délaissée, méprisée et lésée, ce qui ne correspond nullement à la réalité des choses... Ces fâcheux traits de caractère, auxquels s'ajoute une volonté forte et bien

arrêtée, doivent être corrigés et réformés, sinon votre foi à tous deux fera naufrage. — Testimonies for the Church 1:708, 709 .

Contempler la perfection du caractère divin — C'est par la contemplation que nous serons changés. En demeurant dans l'amour de Dieu et de notre Sauveur, en contemplant la perfection du divin caractère, en nous réclamant, par la foi, de la justice du Christ, nous serons transformés à son image. Ne nous attardons pas sur les spectacles déprimants — iniquités, corruptions, séductions, qui sont des manifestations de la puissance du malin — ; ne les gardons pas en mémoire et n'en parlons pas sans cesse en nous lamentant jusqu'à ce que nos âmes soient envahies par le découragement. Une âme découragée est un corps ténébreux; non seulement elle ne reçoit pas 348la lumière, mais elle l'intercepte. Satan se plaît à contempler les effets de ses triomphes sur ceux qui perdent foi et courage. — Testimonies for the Church 5:744, 745 .

Importance de l'environnement — Plus le malade vivra au grand air, moins il aura besoin de soins. Plus ce qui l'environne sera agréable, plus il sera rempli d'espoir. Enfermé dans une chambre, si élégamment meublée soit-elle, il devient fatalement sombre et de mauvaise humeur. Entourez-le des beautés de la nature, là où il puisse voir éclore les fleurs et entendre chanter les oiseaux, et son cœur se mettra à l'unisson de ces harmonies. Son corps et son âme seront soulagés, sa pensée sera éveillée, son imagination stimulée et son esprit préparé à apprécier les merveilles de la Parole de Dieu. — Le ministère de la guérison, 225 .

Influences néfastes — J'ai vu une jeune fille... qui s'était détournée de Dieu et qui était plongée dans les ténèbres. L'ange me dit: "Elle a bien couru pendant un certain temps; qu'est-ce qui l'a arrêtée?" J'ai vu ce qui s'était passé: il y avait eu un changement d'entourage. Elle fréquentait des jeunes comme elle qui débordaient de folle gaieté, de suffisance et d'amour du monde. Si elle s'était souvenue des paroles du Christ, elle n'aurait pas cédé à l'ennemi. "Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation." La tentation a beau nous entourer de toutes parts, ce n'est pas une raison suffisante pour y succomber. La vérité est d'une valeur sans pareille. Loin d'avoir tendance à avilir, son influence élève, affine, purifie et édifie en vue de l'immortalité et du trône de Dieu. L'ange déclare: "Que préfères-tu? Le Christ ou le monde?" Satan présente le monde aux yeux des pauvres mortels sous ses dehors les plus flatteurs et les plus séduisants, et les humains contemplent ce monde dont l'éclat et le clinquant éclipsent la gloire du ciel et la vie éternelle qui est aussi perdurable que le trône de Dieu. Une vie de paix, de bonheur, de joie indicible qu'aucun chagrin, aucune tristesse, aucune 349souffrance, aucune mort ne viendront assombrir est ainsi sacrifiée pour une courte vie de péché. — Testimonies for the Church 2:100, 101 .

Le cœur perverti par les sens — Ce que ses yeux ont vu et ses oreilles entendu ont perverti son cœur. — Testimonies for the Church 4:108 .

Le drame de Lot — Lot choisit Sodome comme lieu de résidence parce qu'à ses yeux, les avantages temporels qu'il en retirerait comptaient plus que les influences morales dont lui-

même et sa famille seraient entourés. Quel profit en a-t-il obtenu sur le plan des choses de ce monde? Ses biens ont été anéantis, une partie de ses enfants ont péri lors de la destruction de la cité perverse, sa femme a été changée en statue de sel, et lui-même a été sauvé "comme au travers du feu". Mais les conséquences néfastes de son choix égoïste se s'arrêtèrent pas là; le caractère de ses enfants était si profondément empreint de la corruption morale de l'endroit qu'ils furent incapables de distinguer entre le bien et le mal, entre le péché et la vertu. — The Signs of the Times, Messages to Young People, 419.

Incapables d'apprécier les valeurs éternelles — Ceux qui ont fait mauvais usage des moyens financiers réservés à Dieu devront rendre compte de leur gestion. Certains se sont emparés égoïstement de fonds à cause de leur cupidité. D'autres n'ont pas une conscience sensible; celle-ci a été cautérisée parce qu'ils ont longtemps cultivé leur égoïsme... Leur esprit a suivi si longtemps la voie de l'égoïsme qu'ils ne sauraient goûter les valeurs éternelles. Ils n'apprécient pas le salut. Il semble impossible d'élever leur esprit de manière qu'ils estiment à sa jute valeur le plan de la rédemption ou celle de l'expiation. La cupidité a pris possession de l'être tout entier; comme un aimant, cette cupidité attire l'esprit et les affections, les maintenant à un niveau inférieur. Certaines de ces personnes n'atteindront jamais le stade de la perfection du caractère chrétien parce qu'elles n'en perçoivent ni la valeur ni la nécessité. Leurs esprits ne peuvent être élevés de manière à être attirés par la sainteté. L'amour de soi et les intérêts 350égoïstes ont tellement faussé leur caractère que ces personnes sont incapables de distinguer les valeurs sacrées et éternelles des choses profanes. — Testimonies for the Church 2:519, 520 .

Ce qui stimule les facultés de perception — Lorsque les cœurs sont purifiés de l'égoïsme, ils sont mis en harmonie avec le message que Dieu leur adresse. Les facultés perceptives sont stimulées, et la sensibilité est aiguisée. "Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu". — Testimonies for the Church 5:696 .

Chapitre 36 — Les principes de la motivation

La clé de la réussite — Pour réussir en quoi que ce soit, il faut avoir un but précis et le poursuivre inlassablement. Un objectif digne de tous les efforts se présente aux jeunes d'aujourd'hui... — Education, 295 .

Chacun doit viser un objectif à sa mesure — Notre position dans la vie dépend de nos capacités. Nous ne nous développons pas tous de la même façon, nous n'accomplissons pas tous le même travail avec la même efficacité. Mais Dieu ne s'attend pas à ce que l'hysope atteigne la taille du cèdre, ni l'olivier celle du palmier. Chacun de nous doit viser l'objectif qu'il peut atteindre en unissant ses possibilités humaines à la puissance divine. — Éducation, 300 .

Avoir un véritable objectif dans la vie — Enseignez aux étudiants à employer les talents que Dieu leur a donnés en visant l'objectif le plus élevé et le plus saint, afin qu'ils puissent accomplir le plus de bien possible dans ce monde. Il leur faut apprendre ce qu'exige un véritable objectif dans la 352vie, et acquérir une notion élevée de ce que signifie une éducation valable. — Special Testimonies Series B 11:16 .

Dieu encourage nos aspirations les plus élevées et désire mettre en lieu sûr nos plus chers trésors. — Les paraboles de Jésus, 328 .

Ceux qui ne savent pas tirer parti de leurs capacités — Beaucoup ne deviennent pas ce qu'ils pourraient être parce qu'ils ne tirent pas parti de ce qui est en eux. Ils ne s'emparent pas, comme ils le pourraient, de la force divine. Ils se détournent de la voie qui est la leur, et où ils auraient pu réussir pleinement. Ils cherchent de plus grands honneurs ou une tâche plus agréable et s'engagent dans un chemin qui ne leur convient pas.

Les uns se laissent guider non par leurs talents, mais par leur ambition; et celui qui aurait pu être un bon fermier, un bon artisan, un bon infirmier, se retrouve médiocre pasteur, avocat ou médecin. D'autres auraient pu assumer de hautes responsabilités mais se sont contentés, par manque d'énergie, de zèle, de persévérance, d'un travail plus facile. — Éducation, 300 .

Possibilités humaines — Qui peut, face aux possibilités d'un être humain, décider de ce qui est grand, de ce qui est sans valeur? Combien d'ouvriers à la situation très modeste ont accompli, pour la bénédiction du monde, une œuvre que les rois pourraient envier! — Éducation, 299 .

La loi de la vraie vie — "Quelque chose de meilleur": c'est le mot d'ordre de toute éducation, la loi de la vraie vie. Chaque fois que le Christ nous demande d'abandonner quoi que ce soit, c'est qu'il veut nous offrir quelque chose de meilleur.
Les jeunes s'adonnent souvent à des occupations, des carrières, des plaisirs qui ne semblent pas mauvais mais qui sont loin du bien suprême; ils détournent la vie de son noble but. Des mesures arbitraires, une condamnation catégorique risquent de ne pas amener ces jeunes à renoncer à ce à quoi ils tiennent tant. Dirigeons-les vers quelque chose de meilleur 353que l'ostentation, l'ambition, l'amour du confort. Faisons-leur connaître la vraie beauté, les principes élevés, une vie noble. Faisons-leur contempler "celui dont toute la personne est désirable"; lorsque nous fixons sur lui notre regard, notre vie trouve son point d'attache. Là l'enthousiasme, l'ardeur, la flamme de la jeunesse découvrent un objectif authentique. Le devoir s'accomplit dans la liesse, le sacrifice avec plaisir. Honorer le Christ, être semblable à lui, travailler pour lui sont la plus grande ambition, la joie la plus intense de la vie. — Éducation, 328, 329 .

Formation adéquate du personnel médical — Ceux se préparent à exercer la profession d'infirmier, ou d'infirmière et de médecin devraient recevoir chaque jour des instructions visant au développement des motivations les plus élevées qui leur permettront de faire des progrès. Ils devraient fréquenter nos collèges et universités et nos écoles de formation; les enseignants de

ces établissements scolaires devraient avoir à cœur de travailler et de prier avec leurs élèves. Dans ces écoles, les étudiants devraient apprendre à devenir de véritables missionnaires médicaux, dont la tâche est intimement liée au ministère de l'Evangile. — Special Testimonies Series B 11:12 .

Un esprit terre-à-terre — Les aspirations de ce riche n'étaient pas plus élevées que celles des animaux. Il vivait comme s'il n'y avait ni Dieu, ni ciel, ni vie future; comme si tout ce qu'il possédait lui appartenait en propre, et comme s'il ne devait rien ni à Dieu ni aux hommes. C'est un homme de ce genre que le psalmiste décrit dans ce passage: "L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu!" — Les paraboles de Jésus, 217 .

Un mort vivant — Une vie sans but est comme un mort vivant. L'esprit devrait s'attacher à des sujets qui concernent nos intérêts éternels. Cela contribuera à la santé physique et mentale. — The Review and Herald, 29 juil. 1884; Counsels on Health, 51.

Une proie facile — Une des principales causes de la faiblesse intellectuelle et morale est l'incapacité à se concentrer sur des sujets dignes d'intérêt. Nous nous vantons de l'abondance de la littérature, mais la multiplication des livres, même de ceux qui ne sont pas mauvais, peut être un véritable fléau...

En outre, une bonne partie de ces revues et de ces livres qui, comme les grenouilles en Egypte, envahissent la terre, n'est pas seulement pleine d'idées banales, futiles, débilitantes, mais aussi d'idées impures et dégradantes. Tout cela n'a pas pour seul effet d'intoxiquer et de miner l'intelligence, mais aussi de corrompre et de détruire l'âme.

L'esprit, le cœur indolent, désœuvré est une proie facile pour le mal. C'est dans les organismes malades, sans vigueur, que se forme la putréfaction. L'esprit oisif est l'atelier de Satan. Il faut que les facultés se tendent vers des idéaux élevés et saints, que la vie ait un noble but, un projet qui l'occupe tout entière, et le mal ne trouvera guère de prise. — Education, 216 .

Mieux lutter contre l'intempérance — Pour traiter à fond l'intempérance, nous ne devons pas nous contenter de combattre l'usage de l'alcool et du tabac: le désœuvrement, une vie sans but, les mauvaises fréquentations peuvent être des facteurs déterminants. — Education, 230 .

Mise en garde adressée aux jeunes — Les élèves ont besoin d'exercices vigoureux, qui sont moins à redouter que l'indolence et le désœuvrement. Cependant la tournure que prennent beaucoup de sports inquiète ceux qui ont à cœur le bonheur des jeunes... Ces activités sportives exarcerbent l'amour du plaisir, enivrent, détournent du travail utile, des devoirs et des responsabilités. Elles détruisent le goût pour la vie simple et ses plaisirs tranquilles. C'est le chemin des gaspillages et des abus de toutes sortes, avec leurs conséquences redoutables. — Education, 238 .

Chacun doit mener une vie utile — Toute âme doit servir. 355Chacun doit employer toutes ses facultés physiques, morales et mentales — par la sanctification de l'Esprit — afin de

collaborer avec Dieu. Tous ont le devoir de se consacrer activement et sans réserve à son service. Ils doivent coopérer avec le Sauveur dans la grande œuvre qui consiste à venir en aide à leurs semblables. Le Christ est mort pour tous les hommes. Il a racheté tout homme en donnant sa vie sur la croix. Il l'a fait pour qu'ils ne mènent plus une existence stérile, égoïste, mais qu'ils vivent pour lui, qui est mort pour leur salut. Tous ne sont pas appelés au ministère, mais tous doivent servir. Quiconque choisit délibérément de vivre une vie égoïste offense le Saint Esprit de Dieu. — Letter 10, The S.D.A. Bible Commentary 4:1159.

Tirer le meilleur parti possible de ses capacités — Il faut inculquer aux anciens et aux jeunes les véritables mobiles d'action. Les étudiants doivent être instruits afin qu'ils deviennent des hommes et des femmes utiles. Tous les moyens susceptibles de les élever et de les ennoblir doivent être employés. Il faut leur enseigner comment tirer le meilleur parti possible de leurs capacités. Les facultés physiques et mentales doivent être mises à réquisition. Il faut également leur inculquer des habitudes d'ordre et de discipline et leur faire comprendre la valeur d'une vie pure et honnête. Cela les aidera à se préparer en vue d'un service efficient. Chaque jour ils deviendront plus purs et plus forts, mieux préparés par la grâce de Dieu et par l'étude de sa Parole à lutter énergiquement contre le mal. — The Review and Herald, 22 août 1912; Fundamentals of Christian Education, 543.

De soi-disant chrétiens — Les actes révèlent les principes et les mobiles des individus. Beaucoup de chrétiens se disent être des plantes de la vigne du Seigneur mais les fruits qu'ils portent montrent qu'ils ne sont souvent que des ronces et des épines. Une église tout entière a beau approuver la conduite coupable de quelques-uns de ses membres, cela ne prouve nullement que le mal soit bien. Un buisson d'épines ne peut produire des grappes de raisin. — Témoignages pour l'Église 2:14 .

Ne pas juger selon les apparences — C'est un devoir important pour tous de prendre conscience jour après jour de leur conduite et des mobiles de leurs actions. Ils doivent connaître les mobiles particuliers qui conduisent à certaines décisions. Tous leurs actes sont jugés non sur les apparences, mais d'après leurs mobiles. — Testimonies for the Church 2:507 .

De nouvelles motivations — Aucune science n'équivaut à celle qui permet à l'étudiant de développer dans sa vie le caractère de Dieu. Ceux qui deviennent disciples du Christ constatent dans leur vie l'existence de nouvelles motivations, de nouvelles pensées qui se traduisent par de nouveaux actes. Mais ils ne peuvent progresser qu'au prix d'un combat, ils doivent constamment affronter l'ennemi, un ennemi dont les tentations incitent l'âme au doute et au péché. Des tendances héréditaires et acquises doivent être surmontées. Les appétits et les passions seront soumises au contrôle du Saint Esprit. Ici-bas, la lutte est incessante. Mais si l'on doit mener des batailles constantes, il y a aussi de belles victoires à remporter, et la victoire sur le moi et sur le péché a plus de valeur que l'on ne saurait l'imaginer. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 20 .

Deux forces antagonistes — La Bible est son propre interprète. Ce n'est qu'à l'Ecriture que l'on peut comparer l'Ecriture. Celui qui l'étudie doit apprendre à considérer la Parole de Dieu comme un tout, et voir les relations qui existent entre ses différentes parties. Il doit apprendre à connaître le thème central du saint Livre: le plan originel de Dieu pour le monde, l'apparition du grand conflit, l'œuvre de la rédemption. Il doit comprendre la nature des deux forces qui s'affrontent, apprendre à en relever l'empreinte dans les récits de l'histoire et de la prophétie, jusqu'à l'accomplissement de toutes choses. Il doit voir que cette lutte se poursuit à toutes les étapes de l'expérience humaine, que dans chacun de ses actes il agit lui-même selon l'une ou l'autre de ces forces antagonistes et qu'à chaque instant il choisit son camp, qu'il le veuille ou non. — Education, 216 .

Nos actes et leur répercussion — Toute action revêt un double caractère. Elle est noble ou vile, bonne ou mauvaise selon le mobile qui l'anime. Souvent répétée, une mauvaise action laisse une empreinte durable sur l'esprit de celui qui en est l'auteur et sur ceux qui sont en relation avec lui, sur le plan spirituel ou temporel. Les parents ou les maîtres qui ne prêtent aucune attention aux petits actes répréhensibles inculquent ces habitudes aux jeunes. — The Review and Herald; Child Guidance, 201.

La qualité de toute action provient de la motivation qui l'a inspirée; si cette motivation n'est ni élevée, ni pure, ni généreuse, l'esprit et le caractère ne trouveront jamais leur équilibre. — The Youth's Instructor; Sons and Daughters of God, 171.

Dieu ne juge pas comme l'homme — Ce sont nos motifs qui donnent à nos actes leur valeur, les marquant au coin de l'ignominie, ou leur conférant la plus haute dignité morale. Les grandes choses que tous les yeux voient et que toutes les langues célèbrent ne sont pas les plus précieuses aux regards de Dieu. De petits devoirs joyeusement accomplis, de modestes dons faits sans vanité, bien qu'insignifiants aux yeux des hommes, ont souvent la plus haute valeur à ses yeux. Dieu préfère un cœur plein de foi et d'amour au don le plus précieux. Si peu qu'elle eût donné, la pauvre veuve avait donné ce qui lui était nécessaire pour vivre. Elle s'était privée de nourriture pour donner avec foi ses deux pites, assurée que son Père céleste ne la délaisserait pas dans son grand besoin. C'est cet esprit désintéressé et cette foi enfantine qui lui valurent l'éloge du Sauveur. — Jésus Christ, 612, 613 .

Le cœur mis à l'épreuve — Dieu conduit son peuple pas à pas. Il place chacun dans des situations qui révèlent les motivations du cœur. Certains tiennent bon sur un point, mais abandonnent sur un autre point. A chaque pas en avant, le cœur est testé et éprouvé un peu plus. Quiconque s'aperçoit que son cœur est opposé à l'œuvre excellente de Dieu devrait obtenir la conviction qu'il doit faire quelque chose pour vaincre, sinon, il sera finalement rejeté par le Seigneur. — The Gospel Herald, Our High Calling 162.

Le poids de nos actions et de nos paroles — Nos actions, nos paroles, nos intentions les plus secrètes même contribueront à déterminer notre destinée heureuse ou malheureuse. On peut les

oublier, mais elles n'en attesteront pas moins soit pour notre justification, soit pour notre condamnation. — La tragédie des siècles, 529 .

Le critère d'après lequel Dieu juge les hommes — Dieu ne juge pas les hommes d'après leur richesse, leur instruction ou la position sociale qu'ils occupent, mais d'après la pureté des mobiles qui les font agir et la beauté de leur caractère. Il voit s'ils sont animés de son Esprit, et jusqu'à quel point leur vie révèle la sienne. Etre comme un petit enfant en humilité, en simplicité dans la foi, en pureté dans l'amour, c'est être grand dans le royaume des cieux. — Le ministère de la guérison, 412 .

Devoirs qui incombent aux prédicateurs — Bien des choses peuvent être améliorées dans le comportement d'un prédicateur. Nombreux sont ceux qui sentent leurs lacunes, mais ils semblent ne pas se rendre compte de l'influence qu'ils exercent. Ils sont conscients de leurs actes au moment de les accomplir, mais ils les oublient facilement, et ainsi, ils ne se corrigent pas.

Si les prédicateurs réfléchissaient quotidiennement à leurs actions, s'ils faisaient un sérieux examen de conscience, afin de mieux connaître leurs propres habitudes de vie, ils auraient une meilleure connaissance d'eux-mêmes. En examinant leur vie de chaque jour en toutes circonstances, ils connaîtraient mieux leurs propres motivations et les principes qui les font agir. Cette révision quotidienne de nos actes, pour voir si notre conscience nous approuve ou nous condamne, est nécessaire pour tous ceux qui désirent atteindre la perfection du caractère chrétien. Une fois qu'elles auront été examinées de près, de nombreuses actions qui passent pour de bonnes œuvres, y compris 359des actes de bonté, se révéleront être inspirées par des motivations inavouables. Bien des gens reçoivent des éloges pour des vertus qu'ils ne possèdent pas. Dieu qui sonde les cœurs examine les mobiles, et souvent, les actions qui sont hautement louées par les humains, sont jugées par lui comme étant inspirées par des motifs égoïstes et par une vulgaire hypocrisie. Tout acte de notre vie, qu'il soit excellent et digne d'éloge ou qu'il mérite d'être blâmé, est jugé par Celui qui sonde les cœurs à la lumière des motivations qui l'ont inspiré. — Testimonies for the Church 2:511 .

Difficulté d'apprécier les motivations — Au milieu des nécessités de la vie active, il est parfois difficile de discerner ses propres motivations; mais chaque jour on avance, soit dans le sens du bien, soit dans le sens du mal. — Testimonies for the Church 5:420 .

Le pouvoir de la conversion — Une vraie conversion consiste dans un changement décisif des sentiments et des motivations; c'est rompre à l'égard des relations du monde, renoncer délibérément à son atmosphère, s'affranchir du pouvoir oppresseur de ses pensées, de ses opinions et de ses influences. — Testimonies for the Church 5:82, 83 .

Les grandes forces motrices — Les grandes forces motrices de l'être sont la foi, l'espérance et la charité, et c'est vers elles que mène une étude approfondie de la Bible. La beauté extérieure

de la Bible, ses images, son style, n'est que l'écrin de sa véritable richesse — sa sainteté. Dans les récits retraçant la vie des hommes qui marchèrent avec Dieu nous pouvons entrevoir la gloire divine. A travers celui dont toute la personne est désirable , nous voyons celui dont la terre et les cieux ne sont qu'un faible reflet. "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi". Jean 12:32. — Education, 217, 218 .

Chapitre 37 — Acquérir le savoir

L'exercice des facultés — Dieu nous a donné la raison et les facultés mentales; mais si elles sont laissées inertes, en friche, l'homme est réduit à l'état de vulgaire primitif. L'esprit et les sentiments ont besoin d'être éduqués et dirigés par des maîtres. Cela doit se faire "précepte sur précepte, règle sur règle" , afin que l'agent moral humain soit dirigé et formé en vue de collaborer avec Dieu. Le Seigneur agit dans l'agent humain par la lumière de sa vérité. Ainsi éclairé par elle, l'esprit voit la vérité en contraste avec l'erreur. — Letter 135.

Culture intellectuelle et service de Dieu — L'esprit humain est susceptible du plus haut degré de développement. Une vie consacrée à Dieu ne devrait pas être une vie d'ignorance. Nombreux sont ceux qui sont hostiles à l'instruction parce que Jésus a choisi pour prêcher l'Evangile des pêcheurs qui en étaient dépourvus, et ils en concluent que le Seigneur a ainsi manifesté sa préférence pour ceux qui manquaient de savoir. En réalité, de nombreux hommes instruits et honorables 361souscrivaient à l'enseignement du Christ. S'ils avaient obéi sans crainte à leurs convictions intimes, ils auraient suivi le Sauveur. S'ils l'avaient voulu, leurs capacités auraient été acceptées et utilisées à son service. Mais devant la désapprobation des prêtres et la jalousie des chefs religieux, ces hommes manquèrent de l'énergie morale voulue pour confesser le Christ et compromettre ainsi leur réputation en faveur de l'humble Galiléen...
Jésus ne méprisait nullement l'éducation. Si elle est sanctifiée par l'amour et la crainte de Dieu, la plus grande culture intellectuelle est approuvée de lui sans réserve. Les hommes simples que le Christ avait choisis comme disciples vécurent avec lui pendant trois années, et bénéficièrent de l'influence de la Majesté du ciel qui eut pour effet de les affiner. Jésus Christ fut le plus grand éducateur que le monde ait jamais connu. Dieu acceptera les jeunes avec leurs talents et la richesse de leurs sentiments s'ils se consacrent à lui. Ils peuvent atteindre le haut degré des valeurs intellectuelles; si par ailleurs ils sont équilibrés par les principes religieux, ils seront capables de poursuivre l'œuvre pour laquelle le Christ est venu du ciel, et devenir ainsi les collaborateurs du Maître. — The Review and Herald, 21 juin 1877; Fundamentals of Christian Education, 47, 48.

L'ambition d'un maître digne de ce nom — Le maître digne de ce nom ne se satisfait pas d'un travail de second ordre. Il ne se satisfait pas de mener ses élèves à un niveau inférieur à celui qu'ils pourraient atteindre. Il ne peut pas se contenter de leur transmettre simplement des connaissances techniques, qui feront d'eux des comptables habiles, des artisans adroits, des

commerçants prospères — et c'est tout. Son ambition, c'est de leur insuffler les principes de vérité, obéissance, honneur, intégrité, pureté — des principes leur permettant de devenir des forces qui participeront effectivement à la stabilité et à l'élévation de la société. Il souhaite, par-dessus tout, que ses élèves apprennent de la vie la grande leçon de l'altruisme. — Education, 34, 35 .

Viser des objectifs plus élevés — Je suis chargée de dire que nous devons élever l'esprit de nos étudiants à un niveau supérieur à celui que beaucoup croient accessible. Le cœur et l'esprit doivent être éduqués de manière à préserver leur pureté grâce à la réception quotidienne des bienfaits qui découlent de la source de la vérité éternelle. Au cours des siècles, l'Esprit et la main du Très-Haut ont préservé le récit de la création dans sa pureté. Seule la Parole de Dieu nous donne le compte rendu authentique de la création de notre monde. Cette Parole est le principal sujet d'étude de nos écoles. Là, nous restons en contact avec les patriarches et les prophètes, et nous apprenons ce que notre rédemption a coûté à Celui qui était égal au Père dès le commencement, et qui a sacrifié sa vie afin qu'un peuple puisse se tenir devant lui, un peuple affranchi de tout ce qui est vulgaire, terre-à-terre, et renouvelé à l'image de Dieu. — Letter 64, 1909.

Capacités intellectuelles et morales doivent aller de pair — Depuis longtemps le Seigneur attend que nos enseignants marchent dans la lumière qu'il leur a envoyée. Il faut humilier son moi pour que le Christ puisse restaurer l'image morale de Dieu en l'homme. La nature de l'enseignement dispensé doit être profondément changée avant que la structure de nos établissements scolaires soit correcte. C'est seulement lorsque les capacités intellectuelles et morales sont associées pour obtenir l'éducation requise que la norme de la Parole de Dieu peut être atteinte. — The Review and Herald, 3 septembre 1908; Fundamentals of Christian Education, 527.

Les fruits de la vraie piété — Partout nos fidèles permettent à leur esprit de "voler beaucoup trop bas": ils ont des vues trop étriquées. Ils se laissent guider par les plans des agents humains, plutôt que de suivre ceux du Christ et de son Esprit. Je suis chargée de dire à notre peuple: Au lieu de vous arrêter aux choses terrestres, fixez vos regards sur les choses célestes. Le nombre n'est pas la marque de succès; si c'était le cas, Satan pourrait chanter victoire. C'est le degré d'énergie 363morale qui se répand dans nos institutions, dans nos écoles et dans nos églises. Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous devraient se faire une joie de représenter le Christ dans leurs vertus chrétiennes. Que tous nos enseignants sachent que la vraie piété et l'amour manifesté par l'obéissance à Dieu édifie et ennoblit. — Letter 316, 1908.

S'investir totalement — Pour réussir la formation d'un caractère chrétien, il faut faire preuve de persévérance. Il faut être animé du désir d'exécuter les plans du Maître d'œuvre. Les matériaux utilisés doivent être solides; aucun travail bâclé et douteux ne saurait être accepté: il signifierait la ruine de la construction. L'être tout entier doit être investi dans ce travail. Celui-ci exige force et dynamisme; nulle réserve d'énergie ne doit être gaspillée à des futilités. La force

et la détermination humaines doivent être mises à contribution, en collaboration avec le divin Maître d'œuvre. Il faut déployer des efforts sincères et persévérants pour rompre avec les coutumes, les principes et les relations du monde. Des pensées profondes, un objectif bien arrêté et une intégrité sans faille sont des qualités essentielles. Il ne faut pas se laisser aller à l'indolence. La vie est un dépôt sacré, et chaque instant doit être judicieusement employé. — The Youth's Instructor, 19 février 1903; Our High Calling 84.

Mise en garde adressée à un étudiant — L'étudiant qui, en lieu et place des principes élevés de la Parole de Dieu, adopte des idées terre-à-terre et permet que son temps et son attention soient gaspillés en banalités et en futilités s'apercevra que son esprit s'affaiblit et s'étiole; il perdra le pouvoir de se développer. L'esprit doit être exercé pour pouvoir comprendre les vérités vitales qui concernent la vie éternelle. — Letter 64, 1909.

Ne pas négliger les affaires temporelles — La vie est trop solennelle pour que nous l'occupions tout entière à des questions d'ordre matériel et terrestre, et que nous nous soucions des choses qui ne sont qu'un atome comparées aux valeurs éternelles. Néanmoins, Dieu nous a aussi appelés à le servir 364dans les affaires temporelles. Le zèle apporté à cette tâche fait autant partie de la vraie religion que les exercices de piété. La Bible n'approuve jamais l'indolence — ce fléau dramatique entre tous qui afflige notre monde. Tout homme et toute femme vraiment convertis seront des travailleurs diligents. — Les paraboles de Jésus, 298 .

Voir chapitre 22: "Rôle des écoles et des enseignants".

Qualités requises des enseignants*— La cause de Dieu a besoin d'hommes qui possèdent de hautes qualités morales et à qui on puisse confier l'éducation des autres, des hommes à la foi solide, doués de tact et de patience, qui marchent avec le Sauveur, qui s'abstiennent de l'apparence même du mal et qui restent en si étroite communion avec Dieu qu'ils pourront être des porte-lumière. Ce dont la cause de Dieu a besoin, ce sont des chrétiens véritables. Les impressions produites par de tels hommes seront indélébiles, et leur enseignement subsistera durant l'éternité. Ce que l'on a négligé de préparer risque de ne jamais être fait. Qui veut entreprendre cette œuvre?

Nous souhaiterions qu'il y ait des jeunes gens enracinés et affermis dans la foi, dont la communion vivante avec Dieu soit telle qu'ils pourraient, sur le conseil de nos frères dirigeants, fréquenter les écoles supérieures de notre pays, où ils disposeraient d'un champ plus vaste pour l'étude et pour l'observation. L'association avec des étudiants de formation intellectuelle différente, la connaissance des travaux et des résultats des méthodes populaires d'éducation ainsi que celle de la théologie telle qu'elle est enseignée dans ces grands centres intellectuels, seraient d'une grande utilité pour de tels ouvriers. Ils seraient ainsi préparés à travailler parmi la classe instruite et à faire face aux principales erreurs de notre temps. Telle était la méthode des anciens Vaudois. Si, comme la leur, notre jeunesse est fidèle à Dieu, elle pourra, tout en

s’instruisant, accomplir un bon travail autour d’elle en jetant la 365semence de la vérité dans d’autres esprits. — Témoignages pour l’Église 2:270, 271 .

Influence des bonnes habitudes sur le caractère — La formation d’habitudes correctes doit laisser son empreinte sur l’esprit et le caractère des enfants pour qu’ils marchent dans le droit chemin. Cela signifie surtout les placer sous l’influence directe de l’Esprit de Dieu, les former et les discipliner, en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. Ephésiens 6:4. La formation de bonnes habitudes, la manifestation de l’esprit qui convient exigeront les plus grands efforts au nom de Jésus et par sa force. Le maître doit persévérer, inculquant à ses élèves “ordre sur ordre, règle sur règle, un peu ici, un peu là”, avec patience, bienveillance, sympathie et amour, gagnant ainsi le cœur de ces enfants par l’amour du Christ révélé dans sa personne. — Christian Education, 153 ; Fundamentals of Christian Education, 268.

Les caractères ne sont pas tous bâtis sur le même modèle — Les maîtres doivent savoir qu’ils n’ont pas affaire à des anges, mais à des êtres humains qui ont des passions tout comme eux-mêmes. Les caractères ne sont pas formés dans un seul moule, et les enfants n’ont pas tous hérité du même tempérament. Ainsi se révèlent les bons et les mauvais traits de caractère. Que tout enseignant prenne cela en considération. Il aura affaire à de vilains traits de caractère héréditaires ou acquis, comme à de bons côtés, et il devra faire preuve de beaucoup de bonne volonté pour savoir comment se comporter envers ceux qui s’éloignent de leur bien présent et éternel. S’ils sont cultivés, l’impulsivité, l’impatience, l’orgueil, l’égoïsme et l’amour de soi feront beaucoup de mal et précipiteront l’âme sur le champ de bataille de Satan, mais dépourvue de la sagesse nécessaire pour mener sa barque. Dans ces conditions, le maître risquera d’être ballotté au gré des tentations de l’adversaire jusqu’au jour où il fera naufrage. Chaque enseignant doit veiller aux faiblesses de son tempérament, de peur que Satan ne se serve de lui comme d’un instrument pour détruire les âmes, à cause de ses traits de caractère non consacrés. — Letter 150, Fundamentals of Christian Education, 277, 278.

Le maître doit cultiver un esprit chrétien — Il s’agit d’une tâche quotidienne qui doit être mise en œuvre, d’une foi rendue agissante par l’amour et qui purifie l’âme de l’éducateur. Considérez-vous la volonté de Dieu révélée comme votre autorité suprême? Si le Christ, l’espérance de la gloire, est en vous, la vérité divine agira sur votre tempérament au point que son pouvoir transformateur se traduira par un caractère régénéré. Vous ne changerez pas la vérité de Dieu en mensonge aux yeux de vos élèves à cause de l’influence d’un cœur et d’un caractère non sanctifiés, et vous n’afficherez pas un tempérament égoïste, impatient, contraire à l’esprit du Christ envers les esprits humains, montrant ainsi que sa grâce n’est pas suffisante pour vous en tous temps et en tous lieux. Vous montrerez ainsi que l’autorité que le Seigneur exerce sur vous ne l’est pas seulement en paroles, mais en réalité... Il faut renoncer à tout ce qui est répréhensible ou contraire à l’esprit du Christ, si difficile soit-il, même pour un vrai croyant. — Christian Education, 148 ; Fundamentals of Christian Education, 263, 264.

Des reproches continuels troublent l'enfant — Le ciel voit dans un enfant un homme ou une femme immature, doté de capacités et d'aptitudes qui, si elles sont dirigées et développées comme il convient avec la sagesse d'en haut, deviendront des agents humains grâce auxquels les influences divines pourront coopérer avec Dieu. Des paroles dures et des reproches continuels troubleront l'enfant, mais n'aboutiront jamais à le réformer. Abstenez-vous de paroles de mauvaise humeur, soumettez votre esprit à Jésus Christ; vous apprendrez alors à être compatissant envers ceux qui sont sous votre influence et à sympatiser avec eux. Ne faites pas preuve d'impatience et de dureté: si ces enfants n'avaient pas eu besoin d'être éduqués, il n'aurait pas été nécessaire de les envoyer à l'école. Ils doivent être conduits avec patience, avec bonté et amour, sur l'échelle du progrès, qu'ils graviront pas 367à pas afin d'acquérir la connaissance dont ils ont besoin. — Christian Education, 147 ; Fundamentals of Christian Education, 263.

Faire preuve de prudence avant de renvoyer un élève — Prenez garde à ce que vous faites lorsqu'il est question de renvoyer des élèves, car c'est une affaire sérieuse. Seule une faute très grave justifie une telle mesure de discipline. Il faut prendre en compte toutes les circonstances de ce cas. Les élèves qui ont quitté leur foyer et qui en sont séparés par de courtes ou de longues distances — parfois par des milliers de kilomètres — sont ainsi éloignés et privés des avantages de leur famille; s'ils sont renvoyés, ils se voient refuser les facilités offertes par l'établissement scolaire. Toutes leurs dépenses doivent alors être supportées par quelqu'un qui avait fondé ses espoirs sur eux et qui leur faisait confiance avec l'idée que son argent ne serait pas investi en vain. L'élève qui a succombé à la tentation doit être puni pour cette faute. Il est douloureusement affecté parce que sa réputation est entachée, et il déçoit ceux qui espéraient qu'il se forgerait un caractère grâce à l'influence de son éducation en milieu scolaire, ce qui aurait compensé l'argent dépensé en sa faveur.

Mais s'il est renvoyé à cause de son comportement absurde, que va-t-il faire? Son moral est au plus bas, son courage et sa virilité sont blessés. Cet élève coûte cher, et un temps précieux est perdu. Qui fait preuve de cœur et de bonté? Qui mesure le fardeau de ces âmes? Quoi d'étonnant si Satan tire profit de pareilles circonstances? De telles âmes sont jetées sur le champ de bataille de l'adversaire et les pires sentiments du cœur humain sont mis en éveil, fortifiés et ancrés. — Letter 50.

Ne pas créer des sentiments d'injustice — Quand vous murmurez contre ceux qui ne sont chrétiens qu'en paroles n'oubliez pas que vous-même êtes chrétien. Quand vous perdez votre calme et que vous leur donnez la moindre occasion de penser que vous les traitez injustement, vous nuisez gravement à votre influence et à votre expérience chrétienne. 368Si vous pouvez l'éviter, ne leur laissez pas cette impression. Durant ce temps d'épreuve, nous forgeons nos caractères en vue de la vie éternelle; mais il y a plus: tandis que se poursuit la formation de notre caractère, nous devons veiller attentivement à la manière dont nous le construisons, car d'autres construiront d'après le modèle que nous leur aurons donné. — Letter 20, Medical Ministry, 209.

Un aliment adéquat pour l'esprit — De même que le corps, l'esprit a besoin d'une alimentation saine pour être fort et en bonne santé. Comme thèmes de réflexion, donnez à vos enfants des éléments qui ne viennent pas d'eux et qui sont au-dessus d'eux. L'esprit qui vit dans une atmosphère pure et sainte ne deviendra pas futile, frivole, superficiel et égoïste. Nous vivons à une époque où tout ce qui est faux et superficiel est vanté au mépris de ce qui est réel, naturel et durable. L'esprit doit être débarrassé de tout ce qui l'oriente dans une mauvaise direction. Il ne devrait pas être encombré par des récits de pacotille qui n'apportent rien aux facultés mentales. Les pensées sont à l'image de la nourriture que l'on fournit à l'esprit. — Letter 27, Child Guidance, 188.

Littérature à proscrire*

Voir chapitre 13: "Bien nourrir l'esprit".
— Les livres écrits par des auteurs incroyants font beaucoup de mal. C'est ainsi que l'ivraie est semée dans l'esprit et dans le cœur des étudiants. Et cependant, telle est la nourriture qui est souvent donnée à l'esprit, tandis que nombreux sont ceux qui n'ont qu'une faible connaissance des sujets qui concernent notre destinée éternelle...

En tant que talent, le temps est chose précieuse. Chaque jour, ce temps nous est confié, et nous devrons en rendre compte à Dieu. Il doit être employé pour sa gloire; si nous voulons prolonger nos vies, si nous voulons obtenir la vie qui est à la mesure de celle de Dieu, nous devons donner à notre 369esprit une alimentation pure. Il ne faut gaspiller aucune partie du temps qui aurait pu être utilisé à bon escient. — Manuscrit 15, 1898, p. 1.

Apprendre à obéir à Dieu — J'ai vu que nous devons susciter un grand sentiment, sous la direction divine dans nos écoles. Mais la leçon primordiale que nos étudiants doivent apprendre c'est de chercher de tout leur cœur, de tout leur esprit et de toutes leurs forces à connaître Dieu et à lui obéir implicitement. La science du salut de l'âme humaine est la première leçon de la vie. Aucune pièce de littérature, aucun élément de culture livresque ne saurait avoir la priorité. La vie éternelle, c'est connaître Dieu et Jésus Christ qu'il a envoyé. Que les étudiants se pénétrent de l'amour et de la crainte de Dieu dans leur vie scolaire. Cette sagesse est plus précieuse que les mots ne sauraient le dire. S'ils sont en relation avec Dieu, on pourra dire à leur sujet ce qu'on a dit de Daniel: Le Seigneur leur a donné la sagesse et la science de tous les mystères. La connaissance est une bonne chose. La sagesse de Salomon est désirable; mais la sagesse d'un plus grand que Salomon est infiniment plus désirable et essentielle. La connaissance dispensée dans nos écoles ne nous permet pas d'atteindre le Christ, mais nous pouvons, par lui, accéder au plus haut degré de l'échelle de la science; car l'Ecriture dit: "Vous avez tout pleinement en lui." Colossiens 2:10. Notre premier devoir est de connaître et de reconnaître Dieu, et il nous dirigera sur notre chemin. — Letter 120.

Chapitre 38 — Pour une éducation équilibrée

Des conséquences éternelles — L'éducation est une œuvre dont les effets se feront sentir jusque dans les siècles infinis de l'éternité. — Testimonies for the Church 6:154 .

Le vrai but de l'éducation — Celui qui a créé l'homme a pourvu au développement de son corps, de son âme et de son esprit. Le succès de l'éducation dépend donc de la fidélité avec laquelle on se conforme au plan du Créateur. Au commencement, Dieu créa l'homme à son image et l'enrichit de facultés nobles et bien équilibrées. Par la chute et ses conséquences, ces dons ont été pervertis. Le péché a souillé et presque oblitéré l'image de Dieu en l'homme. C'est pour restaurer cette image que le plan du salut a été formé et qu'un temps d'épreuve nous a été accordé. Revenir à notre perfection originelle, tel est l'objet principal de la vie présente et le vrai but de l'éducation. L'œuvre des parents et des pédagogues consiste donc à devenir "collaborateurs de Dieu" dans la réalisation de son plan. — Patriarches et prophètes, 584 .

Toutes les facultés doivent être développées — Toutes les facultés intellectuelles, morales et physiques de l'homme sont un don de Dieu et doivent être portées à leur plus haut degré de développement et de perfection. Mais cette culture ne doit pas être poursuivie dans un but égoïste. Le caractère de Dieu n'étant que bonté et amour, tous les talents qu'il nous a départis doivent être employés à sa gloire et au relèvement de nos semblables. Aussi est-ce dans cet emploi que nous trouvons notre exercice le plus pur, le plus noble et le plus heureux. — Patriarches et prophètes, 584 .

Ce qu'englobe l'éducation — La véritable éducation signifie plus qu'un certain programme d'études. Son champ est vaste: il inclut le développement harmonieux de toutes les capacités physiques et de toutes les facultés mentales. Cette éducation-là nous enseigne l'amour et la crainte de Dieu et constitue une préparation en vue de l'accomplissement fidèle des devoirs de la vie. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 64 .

Un développement harmonieux — Quiconque désire être ouvrier avec Dieu doit chercher à perfectionner toutes les aptitudes de son corps et de son esprit. La véritable éducation, c'est l'épanouissement de nos facultés physiques, mentales et morales, en vue de l'accomplissement de nos devoirs: c'est la culture du corps, de l'esprit et de l'âme pour le service de Dieu. C'est la seule éducation qui subsistera jusque dans la vie éternelle. — Les paraboles de Jésus, 285 .

Développer des caractères bien équilibrés — Le plan de Dieu était que le collège de Battle Creek atteigne un niveau de culture intellectuelle et morale plus élevé que dans toutes les institutions comparables de notre pays. Il faudrait inculquer aux jeunes la nécessité de cultiver leurs aptitudes physiques, mentales et morales, pour qu'ils puissent atteindre le plus haut degré en matière de connaissances scientifiques, mais que par la connaissance de Dieu, ils soient formés de manière à le glorifier, pour qu'ils soient à même de développer 372des caractères

bien équilibrés, et qu'ainsi ils soient pleinement préparés à se rendre utiles dans ce monde et acquièrent les qualifications morales requises pour la vie éternelle. — Testimonies for the Church 4:425 .

Connaissances scientifiques et scripturaires — Les écoles établies parmi nous impliquent de graves responsabilités, car de très grands intérêts sont en jeu. D'une manière spéciale, nos écoles sont en spectacle aux anges et aux hommes. Une connaissance scientifique dans tous les domaines est une puissance, et il entre dans les desseins de Dieu que les disciplines supérieures de la science soient enseignées dans nos écoles en vue de l'œuvre qui doit précéder les dernières scènes de l'histoire de notre monde. La vérité doit être propagée jusqu'aux extrémités de la terre par des porte-parole formés pour cette tâche. Mais s'il est vrai que la connaissance scientifique est une puissance, la connaissance que Jésus en personne est venu communiquer au monde était celle de l'Evangile. La lumière de la vérité devait projeter ses rayons éclatants jusqu'aux régions les plus lointaines du globe, et l'acceptation ou le rejet du message de Dieu décidait de la destinée éternelle des âmes. — The Review and Herald, Fundamentals of Christian Education, 186.

Remonter aux sources de la vérité — Tout être humain, créé à l'image de Dieu, possède une puissance semblable à celle du Créateur: le pouvoir personnel de penser et d'agir. Les hommes qui développent ce pouvoir sont des hommes prêts à assumer des responsabilités, des chefs de file, capables d'influencer les autres. C'est le rôle de la véritable éducation que de développer ce pouvoir, d'apprendre aux jeunes à penser par eux-mêmes, à ne pas se contenter d'être le reflet de la pensée des autres.

Que les étudiants, au lieu de se borner à étudier ce qu'ont dit ou écrit les hommes, se tournent vers les sources de la vérité, vers les vastes espaces qu'offrent à leurs recherches la nature et la révélation. Qu'ils se mettent face à leur devoir, à leur destinée, et leur pensée se déploiera et prendra de la vigueur. Ce ne sont pas des mauviettes cultivées qui doivent sortir de nos institutions, mais des hommes solides, capables de penser et d'agir, des hommes qui dominent les circonstances et non qui les subissent, des hommes à l'esprit large, à la pensée claire, qui ont le courage de leurs convictions. — Education, 19, 20 .

Une éducation qui vise au développement du caractère — L'éducation et la formation des jeunes est une tâche importante et solennelle. Le grand objectif qui devrait être visé concerne le développement adéquat du caractère, pour que l'individu puisse assumer comme il convient les devoirs de la vie présente et accéder finalement à la vie future et immortelle. L'éternité révélera dans quelle mesure l'œuvre a été accomplie. Si les prédicateurs et les maîtres étaient pleinement conscients de leurs responsabilités, nous verrions un état de choses différent dans le monde d'aujourd'hui. Ces hommes ne comprennent pas l'importance et les conséquences de leur tâche. — Testimonies for the Church 4:418 .

Ce qui fait la valeur suprême de l'éducation — Les étudiants travaillent dur et de manière consciencieuse. Ils développent leur énergie nerveuse ainsi que la force et l'agilité de leurs muscles. Telle est la bonne formation qui permet à nos établissements scolaires de produire des jeunes gens qui ne sont ni faibles ni incompétents, qui ne souffrent pas d'une éducation déséquilibrée, mais qui ont bénéficié d'un développement complet sur le plan physique, mental et moral.

Ceux qui ont pour tâche de former des caractères ne doivent pas oublier de poser le fondement qui fait de l'éducation la valeur suprême. Cette tâche exige de l'abnégation, mais cela doit être fait. S'il est mené comme il convient, l'exercice physique préparera les élèves en vue de l'effort mental. Mais l'exercice physique seul produirait forcément des hommes incomplets.

L'effort physique associé à l'effort mental permet de 374maintenir l'esprit et le sens moral en bonne condition, et d'accomplir un meilleur travail. Grâce à cette formation, les étudiants sortiront de nos écoles nantis d'une éducation pour la vie pratique et capables d'utiliser au mieux leurs facultés intellectuelles. Les exercices physiques et mentaux doivent être menés de pair si nous voulons faire justice a nos élèves. Telle est la méthode que nous avons suivie ici , avec pleine satisfaction, et ce, malgré les conditions défavorables dans lesquelles nos étudiants ont dû travailler. — Special Testimonies Series A 4:16 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 241.

Lacunes constatées chez nos élèves — De nombreux élèves sont tellement pressés de terminer leurs études qu'ils ne font rien de manière approfondie. Rares sont ceux qui ont assez de courage et de maîtrise de soi pour agir conformément à des principes. La plupart d'entre eux ne comprennent pas le véritable but de l'éducation, et sont donc incapables d'agir en conséquence. Ils s'attachent à l'étude des mathématiques ou à celle des langues, mais négligent d'étudier ce qui est beaucoup plus important: le bonheur et le succès dans la vie. Parmi ceux qui sondent les profondeurs de la terre avec les géologues ou le ciel avec les astronomes, nombreux sont les étudiants qui se désintéressent totalement de la merveilleuse mécanique de leurs propres corps. D'autres peuvent citer sans peine le nombre d'os que comporte le squelette humain et décrire exactement tous les organes, mais en ce qui concerne les lois de la santé et la guérison des maladies, ils sont aussi ignorants que si la vie physique était régie par un destin aveugle et non par des lois précises et invariables. — The Signs of the Times, Fundamentals of Christian Education, 71, 72.

Les élèves qui ont acquis une connaissance livresque sans avoir obtenu la connaissance d'un travail pratique ne sauraient prétendre avoir reçu une éducation équilibrée. Les énergies qui auraient dû être employées dans différents domaines ont été réduites à l'inaction. L'éducation ne consiste pas à utiliser uniquement le cerveau. Pour tous les jeunes, l'exercice physique constitue une partie essentielle de leur formation. Si 'étudiant n'a pas appris à faire un travail utile, un aspect important de son éducation laisse à désirer. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 307, 308 .

L'être tout entier doit être mis à réquisition — On a dit et écrit beaucoup de choses concernant la nécessité de développer l'esprit au maximum. Parfois, cela a favorisé l'idée que si l'intelligence est développée au maximum de ses capacités, il en résultera un renforcement des énergies physiques et morales en vue du développement de l'homme tout entier. En réalité, le temps et l'expérience ont montré que c'est là une erreur. En effet, on a vu des hommes et des femmes sortir du collège avec des diplômes, mais qui par ailleurs étaient totalement incapables de se servir de leur corps, merveille physique dont Dieu les a pourvus. Le corps tout entier est destiné à l'action, et non à l'inaction.

Si les capacités physiques ne sont pas mises conjointement à réquisition avec les facultés mentales, celles-ci devront subir une trop grande fatigue. A moins que chaque partie de l'organisme humain ne remplisse le rôle qui lui est assigné, les facultés mentales ne peuvent être utilisées au maximum de leurs capacités et de façon durable. Les capacités naturelles doivent être régies par les lois naturelles, et les facultés doivent être éduquées de manière qu'elles agissent en harmonie avec ces lois. Les enseignants de nos écoles ne sauraient négliger aucun de ces points sans manquer à leur devoir. La vanité peut inciter certains d'entre eux à viser des niveaux élevés de succès intellectuel afin que leurs élèves obtiennent de brillants résultats. Mais pour ce qui est des acquisitions solides — celles qui sont essentielles pour préparer hommes et femmes à faire face à toute éventualité dans la vie concrète — de tels élèves ne sont qu'à moitié préparés à réussir dans la vie. Leur éducation déficiente les conduit souvent à l'échec, quelle que soit la branche d'activité où ils s'engagent. — Testimonies for the Church 5:522 .

Ne pas esquiver les difficultés de la vie — Il faut que les 376jeunes comprennent que l'éducation ne consiste pas à savoir échapper aux tâches désagréables, aux fardeaux pesants de la vie; mais le propos de toute éducation est d'alléger le travail en apportant des méthodes meilleures et des aspirations plus élevées. Le véritable but de la vie n'est pas de s'assurer les plus grands profits, mais d'honorer le Créateur en accomplissant sa part dans l'œuvre du monde, et en accordant son aide aux faibles et aux ignorants. — Education, 250 .

Encore et toujours un développement harmonieux — Le bon usage de sa personne est la leçon la plus précieuse que l'on puisse apprendre. Nous ne devons pas faire un travail mental, et nous en tenir là, ou faire de l'exercice physique, un point c'est tout; nous devons faire le meilleur usage possible des différentes parties qui composent la machine humaine: le cerveau, les os, les muscles, la tête et le cœur. — The Youth's Instructor, 7 avril 1898; Sons and Daughters of God, 171.

L'ignorance ne favorise pas la spiritualité — Les jeunes gens ne devraient pas entreprendre d'expliquer les Ecritures et de donner des conférences sur les prophéties quand ils ne connaissent pas les importantes vérités bibliques qu'ils essaient d'exposer à d'autres. Par ailleurs, ils sont parfois déficients dans les branches élémentaires du savoir, et se montrent

incapables de faire le bien qu'ils pourraient faire s'ils avaient bénéficié de l'éducation dispensée dans un bon établissement scolaire. L'ignorance ne favorise ni l'humilité ni la spiritualité de ceux qui se déclarent disciples du Christ. Un chrétien cultivé appréciera même mieux les vérités de la Parole divine et le Christ peut être particulièrement glorifié par ceux qui le servent intelligemment. Le grand objectif de l'éducation est de nous permettre d'employer les capacités que le Seigneur nous a données de manière à témoigner au mieux de la religion de la Bible et de faire triompher la gloire de Dieu. — Testimonies for the Church 3:160 .

La nécessité de l'effort — Les maîtres devraient amener les 377élèves à penser de telle sorte qu'ils comprennent la vérité d'une façon personnelle. L'enseignant ne doit pas se contenter d'expliquer et il ne suffit pas que ses élèves souscrivent à ce qu'il dit. Leur curiosité doit être éveillée et l'élève doit pouvoir énoncer la vérité en ses propres termes, montrant ainsi qu'il en comprend la force et qu'il la met en pratique. Grâce à des efforts soutenus, les vérités fondamentales devraient se graver dans l'esprit. Cela peut demander du temps, mais cette méthode vaut mieux qu'une étude rapide et superficielle des sujets importants. Le Seigneur veut que nos écoles surpassent les écoles laïques, parce qu'elles ont pour mission de le représenter. Les hommes qui sont vraiment en contact avec Dieu montreront au monde qu'ils ont à leur tête plus qu'un homme. — Testimonies for the Church 6:154 .

Des jalons précis — Que les jeunes plantent des jalons bien définis qui pourront les guider en cas de besoin. Quand une difficulté survient et nécessite des aptitudes physiques bien développées, un esprit lucide, fort et pratique, quand un travail pénible doit être accompli et demande une grande application et que des problèmes ne peuvent être résolus qu'en recherchant la sagesse divine, les jeunes qui ont appris à surmonter les obstacles grâce à des efforts laborieux seront capables de répondre à l'appel: "Me voici, envoie-moi." Ésaïe 6:8. Que le cœur des jeunes gens et des jeunes filles soit aussi limpide que le cristal. Que leurs pensées ne soient pas vulgaires, mais qu'elles soient sanctifiées par la vertu et la sainteté. Il ne saurait en être autrement. Grâce aux pensées pures, sanctifiées par l'Esprit, leurs vies peuvent être affinées, édifiées, ennoblies. — Special Testimonies Series B 1:31, 32 .

Nécessité de cultiver de bonnes habitudes — L'objectif précis de tout jeune devrait être de viser haut dans tous ses plans en vue de l'œuvre de sa vie entière. Dans tous les domaines, adoptez pour votre gouverne les critères énoncés dans la Parole de Dieu. Tel est le devoir précis du chrétien, et lel devrait être aussi celui auquel il prend plaisir. Cultivez le respect de vous-même car vous êtes un bien que le Christ a racheté.

Si vous parvenez à cultiver de bonnes habitudes, à progresser dans ce qui est noble et juste, vous pourrez exercer une influence qui sera appréciée de tous. Vivez pour quelque chose d'autre que vous-même. Si vos motivations sont pures et désintéressées, si vous êtes constamment à la recherche d'un travail qui doit être accompli, si vous êtes toujours à l'affût des actes de bonté et de délicatesse, vous construisez en réalité pour vous-même. Telle est l'œuvre que Dieu demande à tous les enfants et à tous les jeunes d'accomplir. — Special Testimonies Series B 1:32 .

Apprendre à subvenir à ses propres besoins — Beaucoup d'étudiants s'assureraient une éducation de grande valeur s'ils subvenaient eux-mêmes à leur propres besoins. Qu'au lieu de contracter des dettes ou de dépendre de l'abnégation de leurs parents, ils comptent sur eux-mêmes. Ils apprendront ainsi la valeur de l'argent, du temps, de la force, des occasions, et ne se laisseront pas aller à des habitudes de paresse et de gaspillage. Ils apprendront l'économie, l'application, l'organisation, la persévérance, et s'ils maîtrisent ces qualités, ils seront alors solidement armés pour la bataille de la vie. Leurs efforts pour se prendre en charge mettraient les écoles à l'abri de ces dettes contre lesquelles tant d'entre elles se débattent et qui limitent si souvent leurs possibilités. — Education, 250 .

La jeunesse peut jouer un rôle important — Le désordre règne partout dans le monde, et une transformation radicale s'impose. L'éducation donnée à la jeunesse est le seul remède efficace au désarroi de la société. — Le ministère de la guérison, 343 .

L'enseignement de l'agriculture dans nos écoles — Nos écoles pourraient aussi aider tant de gens au chômage. Des milliers d'êtres sans ressources, affamés, qui viennent chaque 379jour grossir les rangs des délinquants, pourraient se prendre en charge, mener une vie heureuse, saine et indépendante si on pouvait leur apprendre à cultiver le sol avec zèle et compétence. — Education, 248, 249 .

Une école qui se prolongera jusque dans l'éternité — A l'école du Christ, les élèves ne reçoivent jamais de diplômes. Parmi eux il y a des jeunes et des aînés. Ceux qui ont prêté l'oreille aux instructions du divin Maître ne cessent de progresser en sagesse, en raffinement, en grandeur d'âme, et ils se préparent ainsi à entrer dans l'école supérieure où les progrès se poursuivront durant l'éternité. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 51 .

Une ambition légitime — Cher jeune, quel est le but et l'objectif de votre vie? Aspirez-vous après une éducation qui vous permettra de vous assurer une réputation et une position sociale dans le monde? Avez-vous des pensées que vous n'osez pas exprimer? Ambitionnez-vous d'atteindre un jour le summum de la grandeur intellectuelle, de siéger dans des assemblées délibérantes et législatives et de prêter votre concours à l'élaboration des lois du pays? De telles aspirations n'ont rien de répréhensible. Chacun de vous peut faire son chemin dans la vie. Vous ne sauriez vous satisfaire d'objectifs mesquins. Visez haut et ne vous épargnez aucun effort pour atteindre votre idéal. — The Review and Herald; Fundamentals of Christian Education, 82.

La connaissance essentielle — Que jeunes gens et jeunes filles poursuivent leurs études aussi rapidement et aussi loin que possible... Tout en étudiant, qu'ils fassent part de leurs connaissances. Ainsi, leur esprit se développera et se disciplinera. C'est l'usage que l'on fait des connaissances acquises qui détermine la valeur de l'éducation reçue. Consacrer beaucoup de temps à l'étude, sans communiquer ce que l'on a appris, est plus souvent un obstacle qu'une aide au développement réel. Il faut apprendre à la maison et à l'école la manière de s'y prendre. Quelle que soit sa profession, 380l'homme doit être toute sa vie un étudiant et un maître. — Le ministère de la guérison, 339 .

L’éducation primordiale que les jeunes doivent acquérir aujourd’hui et qui les qualifiera en vue des degrés supérieurs de l’école d’en haut, est celle qui leur enseignera comment faire connaître la volonté divine au monde. — The Review and Herald, Fundamentals of Christian Education, 512.

Tout enfant de Dieu, tout jeune homme ou toute jeune fille se doit de posséder une certaine connaissance de lui-même. Son corps est l’habitation physique qu’il a reçue de Dieu, et il ne devrait pas ignorer les lois qui lui permettent de le garder en bonne santé. Tous devraient avoir une bonne compréhension des branches essentielles de l’éducation. L’apprentissage d’un métier est en outre indispensable aux jeunes gens comme aux jeunes filles afin qu’ils acquièrent le sens pratique de l’existence et qu’ils puissent remplir les devoirs de la vie journalière. A tout cela vient s’ajouter une connaissance théorique et pratique des diverses activités du travail missionnaire. — Le ministère de la guérison, 338, 339 .

Mieux que des études universitaires — “Il est proche, le grand jour de l’Eternel...” , et il faut avertir le monde... Des milliers et des milliers de jeunes... devraient se consacrer à cette œuvre... Que les éducateurs chrétiens... encouragent et aident les jeunes qui leur sont confiés à se préparer à rejoindre leurs rangs. Cette tâche sera pour les jeunes d’un plus grand profit qu’aucune autre. Tous ceux qui s’engagent sur ce chemin sont les assistants de Dieu, les associés des anges, ou plutôt les intermédiaires humains à travers lesquels ceux-ci accomplissent leur mission: les anges parlent par leur bouche, travaillent avec leurs mains. Et les ouvriers qui collaborent avec les puissances célestes bénéficient de leur éducation et de leur expérience. Quel cours universitaire pourrait en faire autant? — Education, 303, 304 .

Les étudiants doivent mettre leurs connaissances à profit — Pour qu’ils puissent compléter leur éducation, il faut donner aux étudiants le temps nécessaire pour faire du travail d’évangélisation — par conséquent du temps pour qu’ils se rendent compte des besoins spirituels de la localité où ils habitent. Ils ne devraient pas être surchargés d’études au point de ne pas pouvoir mettre à profit les connaissances qu’ils ont acquises. Ils devraient être encouragés à déployer de sérieux efforts missionnaires auprès de ceux qui sont dans l’erreur, en entrant en contact avec eux et en les conduisant dans la vérité. S’ils travaillent ainsi avec humilité, en recherchant la sagesse du Christ, en priant et en veillant, ils pourront faire part aux autres des connaissances qui ont enrichi leur vie. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 545, 546 .

Section 9 — Corrélation entre le corps et l’esprit

Chapitre 39 — Nécessité d'un comportement harmonieux de la personnalité

Un lien mystérieux — Il existe un rapport mystérieux et merveilleux entre le corps et l'esprit qui réagissent l'un sur l'autre. Le premier souci de la vie devrait être de conserver son corps en bonne condition pour que chaque organe de la machine vivante puisse jouer son rôle avec harmonie. Négliger le corps, c'est négliger l'esprit. Des corps maladifs et des esprits diminués ne peuvent glorifier Dieu. — Témoignages pour l'Église 1:476 .

Respecter l'harmonie des lois — La loi de Dieu — émanation de sa volonté, révélation écrite de son caractère, expression de la sagesse et de l'amour divins — est aussi sacrée que Dieu lui-même, et l'harmonie de la création dépend d'un parfait accord entre cette loi et tout ce qui existe, animé ou inanimé. Dieu a placé non seulement les êtres intelligents, mais aussi toutes les opérations de la nature sous des lois fixes qu'il n'est pas permis de violer. Tandis que la nature est gouvernée par des lois naturelles, seul, parmi tous les autres êtres, l'homme est justiciable de la loi morale. — Patriarches et prophètes, 29, 30 .

Une harpe à mille cordes — Comprendre les lois de leur être que Dieu a établies n'est pas seulement le privilège mais le devoir sacré de tous... Et à mesure qu'ils comprendront mieux l'organisme humain, ...ils s'efforceront de soumettre leur corps aux nobles facultés de l'esprit. Ils considéreront le corps comme un édifice merveilleux, conçu par l'Architecte infini, qui leur est confié afin qu'ils préservent l'harmonie de cette harpe à mille cordes. — The Health Reformer, My Life Today, 148.

Partie intégrante d'un ensemble parfait — Nous sommes tous représentés comme étant les membres du corps, unis en Christ. Ce corps comporte différents membres dont chacun ne peut remplir le même rôle que l'autre... Cependant, tous ces organes sont nécessaires à l'ensemble parfait et agissent dans une merveilleuse harmonie l'un avec l'autre. Les mains et les pieds ont leur fonction propre. L'un ne peut pas dire à l'autre: "Tu m'es inférieur"; les mains ne sauraient dire aux pieds: "Je n'ai pas besoin de vous"; mais tous font partie intégrante du corps et ont un rôle particulier à jouer; ils doivent donc être respectés au même titre, puisqu'ils contribuent au bien-être et à l'utilité de l'ensemble parfait. — Testimonies for the Church 4:128 .

Le développement harmonieux des facultés mentales et morales — Le développement de l'esprit est un devoir que nous nous devons à nous-mêmes, que nous devons à la société et à Dieu. Mais nous ne devrions jamais cultiver l'intelligence au détriment de nos facultés morales et spirituelles. Ce n'est que par le développement harmonieux des facultés mentales et morales que l'on peut atteindre au plus haut degré de perfection des unes et des autres. — The Review and Herald.

Une cause de maladie — C'est le manque d'harmonie dans l'organisme humain qui engendre la maladie. L'imagination 387peut contrôler les autres parties du corps à leur détriment. Toutes les parties de l'organisme doivent travailler dans l'harmonie. Les différentes parties du corps, surtout celles qui sont les plus éloignées du cœur, doivent bénéficier d'une bonne circulation du sang. Les membres jouent un rôle important et devraient recevoir l'attention qu'ils méritent. — Special Testimonies Series B 15:18 Counsels on Health, 587.

Une faculté altérée affecte l'être tout entier — Si une seule faculté est laissée en sommeil ou si elle est détournée de sa fonction, le plan de Dieu n'est pas réalisé. Toutes les facultés doivent être convenablement développées. Il faut prendre soin de chacune d'elles, car chacune influe sur les autres, et toutes doivent être mises en exercice pour que l'esprit soit suffisamment équilibre.

Si un ou deux organes sont développés et utilisés parce que vos enfants veulent employer leurs capacités d'esprit dans une direction au détriment d'autres facultés mentales, ils atteindront leur maturité avec un esprit déséquilibré et un caractère qui manqueront d'harmonie. Ils seront capables et forts dans un domaine, mais grandement déficients dans d'autres domaines tout aussi importants. Ce ne seront pas des hommes et des femmes compétents. Leurs lacunes seront manifestes et nuiront à leur personnalité tout entière. — Testimonies for the Church 3:26 .

Quand l'esprit des prédicateurs de l'Evangile, des professeurs de nos écoles et des étudiants est sans cesse en action par l'étude, les nerfs qui commandent les émotions sont sollicités alors que ceux qui commandent les mouvements sont inactifs. Comme ce sont les organes de l'intelligence qui sont toujours mis à contribution, ils sont surmenés et affaiblis, tandis que les muscles perdent leur vigueur faute d'exercice. On n'a pas envie de faire travailler ses muscles en se livrant à un effort physique, parce que l'exercice semble ennuyeux. — Témoignages pour l'Église 1:481, 482.

Attention au surmenage — Souvenons-nous que l'homme a le devoir de préserver le talent de l'intelligence que Dieu lui a donné en maintenant son organisme physique grâce à une activité équilibrée. L'exercice physique quotidien est nécessaire au bien de la santé. Ce n'est pas le travail, mais le surmenage sans périodes de repos qui épuise les gens et met en péril leurs forces vitales. Ceux qui se surmènent au travail ne tardent pas à accomplir leurs tâches sans optimisme.

Le travail pour le Seigneur doit être accompli avec courage et bonne humeur. Dieu désire que nous mettions de l'esprit, de la vie et de l'optimisme dans ce que nous faisons. Ceux qui travaillent intellectuellement devraient veiller avec soin à toutes les parties de l'organisme humain, afin de répartir les efforts fournis. Lorsqu'il est sagement mesuré, l'effort physique et mental maintiendra l'être humain tout entier dans une condition qui le rendra agréable à Dieu...

Faites votre travail de chaque jour avec confiance, courage et bonne humeur. Ne vous surmenez pas. Il vaut beaucoup mieux laisser de côté certaines des choses que vous aviez prévu de faire

pour la journée, plutôt que de vous surmener, de vous exténuer au point de manquer du courage nécessaire pour accomplir les tâches du lendemain. Ne violez pas aujourd'hui les lois de la nature, de peur que vous ne disposiez plus de l'énergie requise pour le jour suivant. — Lettre 102, 1903.

Excès de langage — D'après la lumière que Dieu m'a donnée, je sais que vous êtes affecté de difformité spirituelle. Au lieu de manifester sans faille des sentiments et des principes justes et recommandables, vous cultivez des sentiments et des principes qui vous excluerons — vous et tous ceux qui manifestent le même esprit — des parvis célestes. Votre esprit est déformé à cause de la manière dont vous le traitez. Je vous supplie de changer résolument d'attitude. Abstenez-vous de tout excès de langage, car cela détruit l'harmonie de l'esprit.

Le corps a besoin de soins attentifs, pour qu'il soit conservé en bonne santé. De même, l'esprit doit être sérieusement discipliné, pour qu'il ne soit pas exagérément développé dans certains domaines et insuffisamment dans d'autres. Parce que ces organes sensibles échappent à vos regards — ce qui vous permettrait de voir le mal que vous causez à vos facultés intellectuelles et comment vous devez les contrôler — vous ne vous rendez pas compte du préjudice que vous leur faites subir. Vous nourrissez des théories erronées et votre esprit se met au service de ces théories.
La manière dont vous traitez vos facultés mentales les épuise. Vous ne pouvez pas mesurer le mal qui en résulte. Tôt ou tard, vos amis eux-mêmes se rendront compte de l'évolution défavorable de vos pensées et de vos actions. Votre estomac commence à ressentir l'influence de l'esprit. Un esprit équilibré et bien discipliné améliorerait vos capacités digestives. — Lettre 29, 1897.

Les lacunes des uns compensées par les qualités des autres — Il est impossible que nous ayons tous la même mentalité ou que nous chérissions les mêmes idées; mais l'un doit être un bienfait, une bénédiction pour l'autre, si bien que lorsque l'un a des lacunes, l'autre peut suppléer à ses manques. Vous avez certains défauts de caractère et des penchants naturels qui font qu'il vous serait profitable d'entrer en contact avec une manière différente de penser, pour mieux équilibrer le vôtre. Au lieu de régenter les choses de façon aussi stricte, vous devriez consulter votre femme, et prendre des décisions en commun. Vous n'encouragez pas des efforts indépendants de la part de votre famille, et si vos directives précises ne sont pas suivies scrupuleusement, vous blâmez trop souvent les récalcitrants. — Testimonies for the Church 4:128 .

Maîtriser les propensions inférieures — "Nous sommes ouvriers avec Dieu". 1 Corinthiens 3:9. L'homme doit travailler à son salut avec crainte et tremblement; car c'est Dieu qui opère en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Il donne à l'homme les capacités physiques et mentales. Aucune de celles-ci n'est inutile. Aucune ne doit être mal utilisée ou endommagée. Les propensions inférieures doivent être régies par les facultés supérieures. — Lettre 139.

La santé du corps et de l’esprit — La vie de Daniel est une illustration inspirée de ce qu’est un caractère sanctifié. Elle renferme un enseignement pour tous, notamment pour les jeunes. Une stricte conformité aux exigences divines est bénéfique pour la santé du corps et de l’esprit.

Pour pouvoir atteindre les niveaux supérieurs des idéaux moraux et intellectuels, il est nécessaire de rechercher la sagesse et la force auprès de Dieu, et d’observer une stricte tempérance dans toutes les habitudes de vie. Nous voyons, dans l’expérience de Daniel et de ses compagnons, comment les principes peuvent triompher sur la tentation de céder aux appétits. Cette expérience nous montre que grâce aux principes religieux, les jeunes gens peuvent surmonter les désirs de la chair et rester fidèles aux préceptes divins, fût-ce au prix de grands sacrifices. — The Review and Herald, 25 janvier 1881; The Sanctified Life, 23.

Vie saine et perfection du caractère — Une vie pure et saine est particulièrement propice à la perfection du caractère chrétien et au développement des aptitudes de l’esprit et du corps. — The Review and Herald, 1 décembre 1896; Counsels on Health, 41.

Encore et toujours l’harmonie — En utilisant convenablement et au maximum nos facultés, en gardant chaque organe en bonne condition..., afin que l’esprit, les nerfs et les muscles travaillent de façon harmonieuse, nous pourrons rendre à Dieu un meilleur service. — The Youth’s Instructor, 7 avril 1898.

Bienfaits de la réforme sanitaire — Ceux qui servent Dieu avec sincérité et honnêteté seront un peuple particulier, différent du monde, et séparé de lui. Leur nourriture sera préparée non pour encourager la gloutonnerie ou pour satisfaire des goûts pervertis, mais pour leur assurer la meilleure énergie physique et par conséquent les meilleures conditions mentales.

Notre Père céleste nous a accordé la grande bénédiction de la réforme sanitaire, afin que nous le glorifiions en nous soumettant aux droits qu’il a sur nous... La mise en œuvre harmonieuse et saine de toutes les capacités du corps et de l’esprit produit la joie; plus les capacités sont élevées et raffinées, plus la joie est pure et sans mélange. — The Review and Herald, Counsels on Health, 50, 51.

Réflecteurs de joie — Le peuple de Dieu a de nombreuses leçons à apprendre. Les croyants jouiront d’une paix parfaite si leur esprit demeure fixé sur Celui qui est trop sage pour se tromper et trop bon pour leur faire du mal. Ils doivent se pénétrer de l’éclat du sourire de Dieu et le refléter sur leurs semblables. Ils doivent se demander quelle mesure de lumière ils peuvent introduire dans la vie de ceux qui les entourent. Ils doivent se tenir tout près du Christ, si près qu’ils seront assis avec lui comme s’ils étaient ses petits enfants, dans une unité douce et sainte. Ils ne doivent jamais oublier qu’à mesure qu’ils bénéficient de l’affection et de l’amour de Dieu, ils ont la responsabilité solennelle d’en faire part à d’autres. Dès lors, ils pourront exercer une influence rayonnante qui sera une bénédiction pour tous ceux de leur entourage dont le sentier sera ainsi illuminé. — Lettre 40, 1903; Medical Ministry, 45.

Chapitre 40 — Influence du corps sur l'esprit

Relation étroite entre l'esprit et le corps — Il existe une relation étroite entre l'esprit et le corps. Pour atteindre un degré élevé sur le plan moral et intellectuel, il convient de respecter les lois qui régissent notre être physique. — Patriarches et prophètes, 601 .

Effort mental et énergie physique — Nous devrions veiller à préserver nos énergies dans toute leur force pour accomplir l'œuvre qui est devant nous. Tout ce qui affaiblit notre énergie physique affaiblit par là même notre effort mental. C'est pourquoi il faut soigneusement éviter toute pratique nuisible à la santé du corps. L'apôtre Paul écrit: "Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié." 1 Corinthiens 9:27. Nous ne pouvons pas maintenir notre consécration à Dieu et par ailleurs gâcher notre santé en persistant délibérément dans la pratique de mauvaises habitudes. Le renoncement à soi-même est une des conditions, non seulement de l'engagement au service du Christ, mais du maintien à son service. Le Christ lui-même déclare sans ambages: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive." Matthieu 16:24.

Pourtant, nombreux sont ceux que se disent chrétiens et qui répugnent à pratiquer le renoncement à soi-même, fût-ce pour l'amour du Christ. Combien souvent l'attachement à quelque habitude néfaste est plus forte que le désir d'acquérir un esprit sain dans un corps sain. Les mauvaises heures précieuses de la grâce sont gaspillées, les moyens que Dieu a donnés sont dilapidés pour le seul plaisir des yeux ou pour satisfaire l'appétit. Les mauvaises habitudes maintiennent des milliers de personnes esclaves de ce qui est terrestre et sensuel. Nombreux sont les captifs volontaires, qui ne souhaitent pas de meilleur partage. — The Signs of the Times.

Lucidité perdue — Tout ce qui diminue la vigueur corporelle affaiblit également l'esprit et lui enlève la possibilité de distinguer le bien et le mal. La volonté de faire le bien s'en trouve donc elle aussi amoindrie. — Les paraboles de Jésus, 301 .

Mauvaises habitudes et idées fausses — Frère_____, vous vous appesantissez sur vous-même. Vous voyez beaucoup de choses sous un faux jour. Vous êtes soupçonneux, méfiant et jaloux; vous soupçonnez le mal. Vous pensez que tout le monde veut vous faire du tort. Vous êtes à l'origine de la plupart de ces maux. Vous interprétez beaucoup de choses comme étant préméditées pour vous faire du mal, alors que c'est loin d'être le cas. Votre manière de voir les choses vous cause le plus grand tort.

En réalité, vous êtes votre pire ennemi. Vos mauvaises habitudes nuisent à la circulation de votre sang, le drainent dans le cerveau, si bien que votre vision des choses est déformée. Vous êtes susceptible, emporté; vous n'avez pas cultivé la maîtrise de soi. Votre volonté et votre

manière d'agir sont justes à vos yeux. Mais si vous ne voyez pas les défauts de votre caractère et si vous ne lavez pas vos vêtements pour les blanchir dans le sang de l'Agneau, vous n'hériterez certainement pas de la vie éternelle. Vous aimez la théorie de la vérité, mais vous n'avez pas permis à votre vie d'être sanctifiée par elle. Vous ne mettez pas en pratique dans votre quotidien les principes de la vérité que vous professez. — Lettre 27.

Les habitudes physiques affectent le cerveau — Le cerveau est la citadelle de l'être. De mauvaises habitudes physiques nuisent au cerveau et empêchent à l'étudiant d'atteindre l'objectif auquel il aspire: une bonne discipline mentale. A moins que les jeunes ne soient versés dans la science qui consiste à prendre soin du corps comme de l'esprit, ils ne pourront pas étudier avec succès. L'étude en soi n'est pas la cause principale de la dégradation des facultés mentales. La cause majeure réside dans un mauvais régime alimentaire, des repas irréguliers, le manque d'exercice physique et la négligence de tous les autres aspects des lois sanitaires. Quand nous faisons de notre mieux pour préserver notre santé, nous pouvons demander à Dieu avec confiance de bénir nos efforts. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 299 .

Un avertissement de l'apôtre Pierre — L'apôtre comprenait la relation qui existe entre l'esprit et le corps; aussi a-t-il adressé cette mise en garde à ses frères: "Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme." 1 Pierre 2:11. Nombreux sont ceux qui voient seulement dans ce texte une mise en garde contre la débauche; mais ce verset a une portée plus large. Il dénonce tout assouvissement des appétits ou des passions. Or, tout appétit perverti devient un désir hostile. L'appétit a été donné dans un but louable, non pour devenir un générateur de mort; mais l'appétit perverti se transforme en "désirs charnels qui font la guerre à l'âme". — Christian Temperance and Bible Hygiene, 53, 54 ; Counsels on Diet and Foods, 166, 167.

Conséquences d'un mauvais usage des forcesphysiques — L'usage inconsidéré des forces physiques abrège le temps de vie qui aurait pu être employé à la gloire de Dieu. De plus, il nous disqualifie pour l'œuvre qui nous a été confiée: par de mauvaises habitudes, par des veillées trop prolongées et la satisfaction de la gourmandise au détriment de la santé, nous jetons les bases de la maladie. La négligence de l'exercice corporel, le surmenage mental ou physique déséquilibrent le système nerveux. Ceux qui raccourcissent leur vie de cette manière et qui, méprisant les lois de la nature, se disqualifient pour le service de Dieu, se rendent coupables de vol envers lui et envers leurs semblables. Car la période pendant laquelle ils peuvent être en bénédiction à d'autres — leur raison d'être dans ce monde — est abrégée. Ils se disqualifient même pour la tâche qu'ils auraient pu accomplir en un temps plus court. Le Seigneur nous tient pour coupables quand, par de mauvaises habitudes, nous privons le monde du bien que nous aurions pu faire. — Les paraboles de Jésus, 301 .

L'oisiveté affaiblit le cerveau — La raison pour laquelle les jeunes disposent de si peu d'énergie mentale et musculaire vient de ce qu'ils accomplissent très peu de travail utile. "Voici

quel était le crime de Sodome, ta sœur, et ses filles: elle et ses filles étaient devenues orgueilleuses parce qu'elles vivaient dans l'abondance et dans une tranquille insouciance. Elles n'ont pas secouru les pauvres et les malheureux. Elles sont devenues hautaines et se sont mises à commettre sous mes yeux des actes abominables." Ezéchiel 16:49, 50 . — Testimonies for the Church 4:96 .

Le travail manuel — Tout l'organisme a besoin de l'influence vivifiante de l'exercice en plein air. Quelques heures de travail manuel chaque jour auraient pour effet de renforcer la vigueur corporelle et de reposer, de détendre l'esprit. — Testimonies for the Church 4:264, 265 .

Les bienfaits du bain — Qu'une personne soit malade ou en bonne santé, la respiration est améliorée, facilitée par des bains; les muscles deviennent plus souples, l'esprit et le corps sont vivifiés, l'intelligence est rendue plus vive et toutes les facultés sont dynamisées.

Du repos vaut mieux que des stimulants — De mauvaises habitudes nuisent au cerveau, au point que tout l'organisme est perturbé. On peut essayer de redonner de la vigueur aux nerfs en prenant des stimulants, mais le problème ne sera pas résolu pour autant. S'il n'y a pas un changement radical, s'il ne prend pas conscience de la nécessité de donner à son cerveau du repos au lieu de stimulants, le sujet perdra la maîtrise de soi et déshonorera la cause de Dieu. — Lettre 205.

Le devoir des parents — Nous devrions consacrer davantage de temps à d'humbles et ardentes prières adressées à Dieu, en vue d'obtenir la sagesse nécessaire pour élever nos enfants en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. La santé de l'esprit dépend de celle du corps. En tant que parents chrétiens, notre devoir est d'éduquer nos enfants conformément aux lois de la vie. En Christ, ils obtiendront force et espoir; ils ne seront pas troublés par le désir d'avoir certaines choses qui divertissent l'esprit et qui satisfont le cœur. Ils ont trouvé la Perle de grand prix, et leur esprit jouit d'une paix profonde. Leurs plaisirs sont d'un caractère pur, élevé et céleste. Ils n'ont ni pensées pénibles ni remords. De telles joies n'affaiblissent pas le corps et n'accablent pas l'esprit, mais elles procurent santé et vigueur à l'un et à l'autre... Les habitants du ciel sont parfaits, car la volonté de Dieu est leur joie et leur suprême délice. — Appeal to Mothers, 20-27.

Chapitre 41 — Rôle du régime alimentaire

L'importance du cerveau — Organe par excellence de l'esprit, le cerveau régit le corps tout entier. Pour que toutes les autres parties de l'organisme soient en bonne santé, le cerveau lui-même doit être en forme; pour cela, le sang doit être pur. Si, grâce à de bonnes habitudes en matière de manger et de boire, la pureté du sang est assurée, le cerveau sera nourri comme il convient. — Special Testimonies Series B 15:18 ; Counsels on Health, 586, 587.

Le corps, une merveilleuse machine — L'organisme humain est une admirable machine, mais que l'on peut maltraiter... La transformation de la nourriture en sang pur est un merveilleux processus dont tous les êtres humains devraient avoir conscience... Chaque organe du corps tire la nourriture dont il a besoin pour assurer le fonctionnement de ses différentes parties. Le cerveau et les os doivent recevoir chacun la part qui leur revient. Le grand Maître Artisan est constamment à l'œuvre, donnant vie et force à chaque muscle et à chaque tissu, depuis le cerveau jusqu'à l'extrémité des membres. — Lettre 17.

Ne bravons pas les lois de la nature — Dieu a accordé une grande lumière à son peuple; mais nous ne sommes pas à l'abri de la tentation... Un malade — très sincère, mais fanatique et orgueilleux — avoue ouvertement son mépris pour les lois de la santé et de la vie, lois que la miséricorde divine nous a amenés à accepter en tant que peuple de Dieu. Il veut que ses aliments soient préparés de façon à satisfaire son appétit dépravé. Plutôt que de s'asseoir à une table pourvue d'une nourriture saine, il fréquente des restaurants où il pourra manger comme il l'entend. Avocat éloquent de la tempérance, il en néglige les principes fondamentaux. Il désire être guéri, mais ne veut consentir à aucun renoncement.

Cet homme rend un culte à l'autel de la gourmandise. C'est un idolâtre. Ses facultés qui, sanctifiées et ennoblies, pourraient être employées à honorer Dieu sont affaiblies et de peu d'utilité. Un caractère irritable, un cerveau confus et des nerfs affaiblis, voilà quelques-uns des résultats de son mépris des lois naturelles. C'est un incapable auquel on ne peut se fier. — Témoignages pour l'Église 2:60, 61 .

Influence de l'alimentation sur l'esprit — En rapport avec l'exhortation de Pierre selon laquelle nous devons joindre "à la tempérance la patience" , j'ai signalé les bienfaits de la réforme sanitaire et les avantages qui consistent à faire usage de mélanges d'aliments simples et nourrissants. J'ai mis l'accent sur la relation étroite qui existe entre le manger et le boire d'une part et l'état de notre esprit et de notre humeur d'autre part. Nous ne saurions nous permettre de cultiver la mauvaise humeur à cause de nos mauvaises habitudes de vie. — The Review and Herald, 12 juillet 1906.

Danger de céder à son appétit — Se laisser aller à son appétit, telle est la cause principale de débilité physique et mentale, telle est la raison de la faiblesse partout apparente. — Témoignages pour l'Église 1:478 .

Alimentation et lucidité d'esprit — Les repas du sabbat ne devraient pas être plus abondants et plus variés que les autres jours. Qu'ils soient au contraire plus simples et que l'on prenne une quantité moindre de nourriture afin que l'esprit soit plus lucide et puisse mieux comprendre les choses spirituelles. Un excès de nourriture alourdit l'esprit. On peut alors entendre les plus belles paroles sans les apprécier. En mangeant plus que de raison le jour du sabbat, beaucoup ont inconsciemment déshonoré Dieu. — Témoignages pour l'Église 3:24 .

L’estomac, instrument de domination — C’est par l’appétit que Satan domine l’homme tout entier. Des milliers de personnes qui pourraient être en vie aujourd’hui sont descendues prématurément dans la tombe parce qu’elles ont sacrifié leurs forces à la convoitise, ruinant ainsi leurs facultés physiques, mentales et morales. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 37 ; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 198.

Rôle des organes digestifs — Les organes digestifs ont un rôle important à jouer dans le bien-être de la vie. Dieu nous a donné une intelligence, qui doit nous permettre de choisir notre nourriture. En tant qu’hommes et femmes doués de bon sens, ne voulons-nous pas chercher à discerner si les aliments que nous consommons sont compatibles entre eux, ou s’ils nous seront néfastes? Les gens qui souffrent d’acidité dans l’estomac montrent souvent de l’amertume dans leur disposition. Tout semble aller mal, et ils deviennent facilement grincheux et irritables. Si nous voulons jouir de la paix entre nous, nous devons nous appliquer plus que nous ne le faisons à apaiser notre estomac. — Manuscrit 41, 1908; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 133.

Vigueur mentale et santé du corps — Appliquez les principes de la réforme sanitaire et apprenez aux autres à le faire. La santé de l’esprit dépend dans une large mesure de celle du corps, et la santé du corps dépend de la manière dont l’organisme est traité. Mangez uniquement les aliments qui maintiendront votre estomac dans la meilleure condition possible. Il vous faut apprendre plus completement le style de vie qui consiste à prendre bien soin de vous-mêmes concernant le régime alimentaire. Organisez votre travail de façon que vous preniez vos repas à des heures régulières. C’est un point sur lequel vous devez être particulièrement attentif. Souvenez-vous que pratiquer la vérité telle qu’elle est en Jésus exige beaucoup de maîtrise de soi. — Lettre 297.

Heures irrégulières et négligence des lois de la santé — La plupart du temps, l’esprit se fatigue et tombe en dépression non pas tant à cause d’un travail assidu et d’une étude pénible que pour avoir pris de la nourriture impropre à des heures qui ne convenaient pas et parce qu’on a négligé les lois de la santé... Le fait de manger et de dormir à des heures irrégulières sape les énergies du cerveau. L’apôtre Paul déclare que celui qui veut atteindre un niveau élevé de piété doit être tempérant en toutes choses. Le manger, le boire et la manière de se vêtir ont une influence directe sur nos progrès spirituels. — The Youth’s Instructor.

Surcharger l’estomac affaiblit l’esprit — Il faut aussi se garder de trop manger, même la nourriture la plus saine. La nature utilise juste ce qu’il lui faut pour chaque organe; ce qui est en trop encrasse l’organisme. On croit souvent que des étudiants tombent malades pour avoir trop travaillé, alors qu’en fait ils ont trop mangé. Si l’on accorde aux règles de santé une attention convenable, il n’y a guère à redouter le surmenage; bien souvent ce prétendu épuisement intellectuel provient d’une surcharge de l’estomac qui fatigue le corps et affaiblit l’esprit. — Education, 232 .

Conséquences de la gloutonnerie — Céder à son appétit est de la gloutonnerie. La grande variété d'aliments absorbés au cours d'un seul repas suffit à semer la confusion dans l'estomac et à engendrer la mauvaise humeur. C'est pourquoi Dieu demande à tout être humain de coopérer avec lui afin que nul ne dépasse ses propres limites en matière de nourriture ou en absorbant des aliments malsains. Assouvir ainsi son appétit fortifie les propensions animales et émousse les sentiments nobles de l'esprit. L'être tout entier est avili, et l'homme devient l'esclave de son appétit, en choyant ses passions sensuelles et en leur laissant libre cours. — Manuscrit 113.

Perte de mémoire — A table, vous vous montrez très gourmand. C'est une des causes de votre inattention et de votre perte de mémoire. Vous affirmez certaines choses dont je me souviens, puis vous faites volte-face pour soutenir que vous avez dit des choses entièrement différentes. Je le savais, mais j'ai mis tout cela sur le compte des inconséquences de votre alimentation. A quoi eût-il servi d'en parler? Cela n'aurait pas mis fin au mal. — Lettre 17, 1895; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 164.

Trop manger émousse les sentiments*

Voir *Conseils sur la nutrition et les aliments*, chap. "Suralimentation", p. 155-168.— L'intempérance dans l'alimentation, même lorsqu'il s'agit d'aliments de bonne qualité, aura des répercussions sur l'organisme et affaiblira les émotions les plus subtiles et les plus saintes. Une stricte tempérance dans le manger et le boire est essentielle au maintien de la santé et au bon exercice de toutes les fonctions du corps.Des habitudes de stricte temperance, alliées à l'éxercice musculaire aussi bien qu'à l'exercice intellectuel, préserveront à la fois les forces mentales et physiques et donneront une puissance d'endurance à ceux qui sont dans le ministère, aux rédacteurs et à tous les sédentaires. Nous qui prétendons prêcher la réforme sanitaire, nous mangeons trop. Se laisser aller à son appétit, voilà la plus grande cause de débilité physique et mentale, voilà ce qui est à la base de la faiblesse partout apparente. — Témoignages pour l'Église 1:478 .

Ne pas consommer une grande variété d'aliments — Nous devons prendre soin des organes digestifs, et ne pas leur 402imposer une grande variété d'aliments. Celui qui se bourre de plusieurs sortes d'aliments au même repas se fait du tort à lui-même. Il est plus important que nous consommions ce qui nous convient plutôt que de goûter à tous les plats qui peuvent nous être présentés. L'estomac ne possède pas de porte par laquelle nous puissions voir ce qui s'y passe; c'est pourquoi nous devons nous servir de notre intelligence et faire la relation de cause à effet. Lorsque vous êtes énervé et que tout paraît aller de travers, c'est peut-être que vous souffrez des conséquences d'avoir consommé une grande variété d'aliments. — Manuscrit 41, Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 132, 133.

Le plan de Dieu pour nous — Dieu veut que, grâce à une stricte tempérance, nous gardions l'esprit lucide, afin que nous soyons capables de distinguer entre ce qui est sacré et ce qui est profane. Nous devrions nous efforcer de comprendre la science merveilleuse de la miséricorde et de la bonté incomparables de Dieu. Ceux qui mangent trop et ceux qui absorbent de la nourriture malsaine se font du tort à eux-mêmes et se disqualifient pour le service de Dieu. Il est dangereux de manger de la viande, car les animaux souffrent de nombreuses maladies mortelles. Ceux qui persistent à vouloir manger de la chair animale sacrifient leur spiritualité à un appétit perverti. Leur corps est plein de maladies. — Manuscrit 66.

Les risques accrus d'une nourriture carnée — Les risques de maladies sont augmentés dix fois par l'usage de la viande. Cette habitude diminue les forces physiques, intellectuelles et morales. Elle introduit le déséquilibre dans l'organisme, obscurcit l'esprit et émousse le sens moral. — Témoignages pour l'Église 1:220 .

Nourriture et activité intellectuelle — Nous sommes faits de ce que nous mangeons, et le fait de manger beaucoup de viande réduit l'activité intellectuelle. Les étudiants accompliraient davantage de travail s'ils ne prenaient jamais de viande. Lorsque le côté animal de l'être humain est fortifié en mangeant de la viande, les facultés intellectuelles sont diminuées d'autant.

On atteint et on maintient plus facilement la vie spirituelle si l'on renonce à la viande, car cette alimentation incite à une activité intense, favorise les propensions à la sensualité, et affaiblit le sens moral et spirituel. "Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair." Galates 5:17.

Nous avons grandement besoin de favoriser et de cultiver des pensées pures et chastes, et de fortifier les facultés morales plutôt que les passions basses et charnelles. Puisse Dieu nous aider à nous détourner de nos appétits effrénés! — Lettre 72, Medical Ministry, 277, 278.

La nourriture fournie par Dieu à son peuple dans le désert — En général, le Seigneur n'accorda pas un régime carné à son peuple dans le désert, parce qu'il savait qu'un tel régime amènerait la maladie et créerait un état d'insubordination. En vue d'améliorer les dispositions mentales et de permettre aux plus hautes facultés spirituelles de s'exercer, il écarta le régime carné, et lui donna le pain des anges, la manne du ciel. — Manuscrit 38, 1898; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 448.

La viande de porc — Ce n'est pas la santé physique seulement qui est atteinte par l'usage du porc. L'esprit est affecté, et la finesse de la sensibilité est émoussée par la consommation de cette nourriture grossière. — Healthful Living, 58 ; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 470.

Les intempérants disqualifiés — Le sucre n'est pas bon pour l'estomac; il produit de la fermentation, ce qui obscurcit le cerveau et engendre la mauvaise humeur. Il a été prouvé que deux repas valent mieux que trois pour la santé de l'organisme*

Voir *Conseils sur la nutrition et les aliments*, "Régularité dans les repas", p. 205-212.. Il est regrettable que souvent, lorsqu'il faudrait faire preuve d'un grand renoncement à soi-même, l'estomac est encombré d'une masse de nourriture malsaine qui reste là et se décompose. Ce qui affecte l'estomac affecte aussi le cerveau. Celui qui mange inconsidérément ne se rend pas compte qu'il se disqualifie par là même pour donner de sages conseils, et faire des plans en vue du suprême avancement de l'œuvre de Dieu. Mais c'est ainsi. Il ne peut discerner les choses spirituelles, et dans les comités, lorsqu'il devrait dire Oui et Amen, il dit Non. Il fait des suggestions tout à fait malvenues. La nourriture qu'il a absorbée a paralysé son cerveau.

La satisfaction de ses appétits empêche l'homme de témoigner pour la vérité. La gratitude que nous témoignons à Dieu pour ses bénédictions est grandement affectée par la nourriture que nous introduisons dans l'estomac. La satisfaction de l'appétit est une cause de dissensions, de luttes, de discordes et de beaucoup d'autres maux. Des paroles de mauvaise humeur sont prononcées, des actions malveillantes sont accomplies, à quoi s'ajoutent des pratiques déloyales, et la passion se manifeste — tout cela parce que les nerfs du cerveau sont malades du fait d'un estomac surchargé. — Manuscrit 93.

Le café mis en cause — L'usage du café est une habitude malsaine. Le café excite l'esprit à une activité inaccoutumée, qui est aussitôt suivie d'épuisement, de prostration, d'une sorte de paralysie des facultés mentales, morales et physiques. L'esprit s'énerve, et si l'on ne rompt pas résolument avec cette habitude, l'activité du cerveau en sera atténuée d'une façon permanente. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 34; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 506.

Santé du corps et vie spirituelle — La santé du corps doit être considérée comme essentielle à la croissance dans la grâce et à la formation d'un caractère normal. Si l'estomac ne reçoit pas les soins nécessaires, la formation du caractère en sera entravée. Le cerveau et les nerfs sont en étroite relation avec l'estomac. Des erreurs dans le manger et le boire en 405entraînent d'autres dans la pensée et dans les actions. — Témoignages pour l'Église 3:428 .

Incapables d'apprécier les bienfaits de Dieu — Lorsque nous persistons dans des habitudes qui diminuent nos forces mentales et physiques — en matière de manger, de boire, ou dans d'autres domaines — nous déshonorons Dieu, car nous le privons du service qu'il nous demande. Quand nous donnons libre cours à notre appétit au détriment de notre santé ou quand nous nous laissons aller à des habitudes qui affectent notre vitalité et notre vigueur mentale, nous sommes incapables d'apprécier comme il se doit l'expiation et les valeurs éternelles. De plus, quand nos esprits sont obscurcis et en partie paralysés par la maladie, nous sommes facilement vaincus par les tentations de Satan. — Lettre 27.

Ne tombons pas d'un excès dans un autre — Il n'est pas possible de préciser au gramme près la quantité de nourriture qui devrait être ingérée. Ce ne serait pas raisonnable: quiconque le voudrait verserait dans l'égocentrisme. Finalement, le manger et le boire deviendraient une idée fixe. Ceux qui ne font pas un dieu de leur estomac s'efforceront de maîtriser leur appétit. Ils mangeront des aliments simples et nourrissants... Ils mangeront lentement et mastiqueront suffisamment. Après les repas, ils feront de l'exercice en plein air. En la matière, point n'est besoin de se préoccuper pour mesurer les choses de façon précise.

Nombreux sont ceux qui se sont grandement inquiétés de la quantité et de la qualité de nourriture la mieux appropriée pour nourrir leur organisme. Certains, notamment les dyspeptiques, se sont tellement préoccupé de leur menu quotidien qu'ils n'ont pas pris suffisamment de nourriture pour satisfaire les besoins de leur corps. Ils ont ainsi causé beaucoup de tort à leur organisme, et ont proprement gâché leur vie présente. — Lettre 142.

Le régime alimentaire ne doit pas devenir une obsession — D'aucuns vivent sans cesse dans l'appréhension que leurs aliments, quelque simples et sains qu'ils soient, ne leur fassent mal. Je leur dirai: N'ayez pas cette crainte; détournez vos pensées de ce sujet. Mangez selon les directives de votre meilleur jugement. Après avoir demandé à Dieu de bénir votre nourriture, croyez qu'il a entendu votre prière, et soyez en paix. — Le ministère de la guérison, 270 .

Tempérance et patience — Il y a bien des raisons pour lesquelles il y a tant de femmes nerveuses, se plaignant de dyspeptie et des maux qui s'ensuivent. L'effet a suivi la cause. Une personne intempérante ne peut se montrer patiente. Il faut d'abord réformer ses habitudes, apprendre à vivre d'une manière hygiénique, après quoi il ne sera pas difficile d'être patient. Bien des personnes ne comprennent pas le rapport qu'il y a entre l'esprit et le corps. Si l'organisme est troublé en raison d'une nourriture impropre, le cerveau et les nerfs sont affectés au point que les moindres contrariétés ne peuvent être supportées. De petites difficultés deviennent de vraies montagnes. De telles personnes ne sont pas qualifiées pour élever convenablement leurs enfants. Elles vont d'un extrême à l'autre, tantôt indulgentes à l'excès, tantôt trop sévères, blâmant des actes insignifiants. — Healthful Living, 41 ; Messages choisis 2:496.

Dyspeptie et irritabilité — Un estomac dyspeptique engendre inévitablement de l'irritabilité... Il vous faut maintenir votre corps en bride si vous voulez en faire un temple où réside l'Esprit Saint... Mangez sobrement, même s'il s'agit d'une nourriture saine. Faites de l'exercice avec modération, et vous en serez payé de retour. — Lettre 27.

Une nourriture malsaine engourdit la conscience — Notre peuple a reculé en matière de réforme sanitaire. Satan se rend compte qu'il ne peut avoir une grande emprise sur les esprits lorsque l'appétit est maîtrisé au lieu d'être livré à ses désirs, et l'adversaire est constamment à l'œuvre pour inciter les humains à donner libre cours à leurs penchants. Sous l'influence d'une nourriture malsaine, la conscience est paralysée, l'esprit est obscurci et sa sensibilité est

affaiblie...Notre peuple prendra-t-il conscience du péché que constitue un appétit perverti? Renoncera-t-il à tous les plaisirs coupables, et acceptera-t-il que l'argent ainsi économisé soit consacré à la diffusion de la vérité? — Manuscrit 5.

Une définition de la tempérance — Les principes de la tempérance ne s'appliquent pas seulement à l'usage des boissons fermentées. Ils vont bien plus loin. Une nourriture stimulante et indigeste fait souvent à la santé un tort aussi considérable que ces boissons, et communique dans bien des cas les germes de l'intempérance. La vraie tempérance consiste à s'abstenir de tout ce qui est nuisible à la santé et à user avec modération de ce qui lui est favorable. Peu de personnes se rendent bien compte des rapports intimes qui existent entre leur régime alimentaire et leur santé, leur caractère, leur utilité dans ce monde et leur destinée éternelle. Le corps étant le serviteur de l'esprit et non le contraire, nos penchants doivent rester sous la domination de nos facultés intellectuelles et morales. — Patriarches et prophètes, 549 .

Eviter les extrêmes — Ceux qui ont vraiment compris les lois de la santé et qui se laissent diriger par les bons principes évitent les extrêmes: complaisance et restriction. Ils choisissent leurs aliments non seulement pour satisfaire leur appétit mais pour fortifier leur corps. Ils cherchent à maintenir toutes leurs énergies dans le meilleur état possible pour les mettre au service de Dieu et de leurs semblables. Leur appétit est contrôlé par la raison et la conscience, et il en résulte la santé du corps et de l'esprit. Et s'ils ne font pas une grande propagande, leur exemple n'en rend pas moins témoignage en faveur de leurs principes. Ils exercent autour d'eux une heureuse influence. — Le ministère de la guérison, 269 .

Chapitre 42 — L'esprit et la santé physique

C'est l'esprit qui régit l'homme — L'esprit régit l'homme tout entier. Qu'elles soient bonnes ou mauvaises, toutes nos actions puisent leur source dans l'esprit. C'est l'esprit qui adore Dieu et nous met en relation avec les choses d'en haut... Tous les organes physiques sont au service de l'esprit, et les nerfs sont les messagers qui transmettent leurs ordres à toutes les parties du corps, guidant les mouvements de la machine vivante...

L'action harmonieuse de toutes les parties du corps — cerveau, muscles et os — est nécessaire au développement complet et sain de tout l'organisme humain. — Special Testimonies on Education, 33 ; Fundamentals of Christian Education, 426.

Une puissance électrique — La puissance électrique du cerveau, stimulé par l'activité mentale, vivifie le corps entier et apporte ainsi une aide inestimable dans le combat contre la maladie. — Education, 223

Influence de l’esprit sur le corps — Peu nombreux sont ceux 409qui se rendent compte du pouvoir de l’esprit sur le corps. Une grande partie des maladies qui affligent l’humanité proviennent de l’esprit et ne peuvent être guéries qu’en redonnant la santé à l’esprit. Un plus grand nombre encore qu’on ne l’imagine sont des malades mentaux. De nombreux dyspeptiques le sont parce que leur cœur est malade, car les troubles mentaux exercent une influence paralysante sur les organes digestifs. — Testimonies for the Church 3:184 .

Victimes d’une imagination morbide — L’esprit doit être maîtrisé, car il exerce une grande influence sur la santé. Souvent, l’imagination égare, et quand on s’y laisse aller, elle donne lieu à des formes sévères de maladie... L’hiver est la saison que ce genre de malades ont le plus à redouter. Oui, l’hiver, non seulement à l’extérieur, mais aussi à l’intérieur, pour ceux qui sont obligés de vivre dans la même maison et de dormir dans la même chambre. Ces victimes d’une imagination maladive restent chez elles et ferment leurs fenêtres parce que l’air affecte leurs poumons et leur cerveau. L’imagination de ces personnes-là est fertile: elles craignent d’attrapper froid, et effectivement, elles s’enrhument. On a beau les raisonner, elles sont incapables de comprendre leur vrai problème, et, diront-elles, elles ont prouvé qu’elles avaient raison.

Il est vrai qu’ils ont prouvé en partie qu’ils avaient raison — en persistant dans leur manière d’agir — , car ils prennent froid au moindre courant d’air. Fragiles comme des bébés, ils ne supportent rien; et malgré cela, ils survivent; ils continuent à fermer portes et fenêtres, à se chauffer auprès du feu, et à se complaire dans leur malheur. Ils ont sûrement démontré que leur manière de vivre ne leur a pas reussi, mais réussi, mais qu’elle n’a faitqu’accroître leurs difficultés. Dans ces conditions, pourquoi ne permettent-ils pas à leur raison d’éclairer leur jugement et de maîtriser leur imagination? Pourquoi n’essaient-ils pas de changer leur mode de vie, et de s’aérer grâce à des exercices en plein air, ce qui serait tout à fait judicieux? — Testimonies for the Church 2:523-525 .

Quand l’esprit gêne la circulation du sang — Si vous vous mettez dans l’esprit qu’un bain va vous faire du mal, cette impression mentale se transmet à tous les nerfs de l’organisme. Les nerfs contrôlent en effet la circulation du sang; ainsi, sous l’influence de l’esprit, le sang se concentre dans les vaisseaux, et les bienfaits du bain sont réduits à néant. Tout cela parce que l’esprit et la volonté empêchent le sang de circuler librement et de venir à la surface du corps, de stimuler, de favoriser la circulation.

Par exemple, vous avez l’impression que si vous prenez un bain, vous allez prendre froid. Le cerveau transmet cette impression au système nerveux de l’organisme, et les vaisseaux, qui obéissent à votre volonté, ne peuvent remplir leur rôle et produisent une réaction après le bain. — Testimonies for the Church 3:69, 70 .

Mise en garde adressée à une femme indolente — Votre imagination est malade. Vous vous êtes crue malade, mais c’était plus imaginaire que réel. Vous vous êtes menti à vous-même...

Vous aviez l'apparence d'une personne sans énergie. Vous étiez à demi-inclinée sur les autres, ce qui n'est pas une attitude convenable en présence des gens. Si vous y aviez réfléchi, vous auriez marché et vous vous seriez assise aussi droite que beaucoup d'autres personnes.

Votre état d'esprit vous incite à l'indolence et vous fait craindre l'exercice, alors que l'exercice serait justement pour vous le meilleur moyen de vous guérir. Vous ne guérirez jamais si vous ne renoncez pas à cette indolence, à cet esprit rêveur, et si vous ne sortez pas de votre torpeur pour *faire quelque chose*, pour agir pendant que le jour se prolonge. Agissez, réfléchissez et faites des plans. Détournez votre esprit de vos idées romanesques. Vous mêlez à votre religion un sentimentalisme romantique et malsain qui avilit, au lieu d'élever. Et vous n'êtes pas seule à en être affectée; vous nuisez à d'autres par votre exemple et votre influence. — Testimonies for the Church 2:248, 249 .

La santé sacrifiée par les sentiments — Chère _____, votre imagination est malade, et vous déshonorez Dieu en permettant à vos sentiments de dominer complètement votre raison et votre jugement. Vous avez une volonté tenace, au point que votre esprit réagit sur votre organisme, troublant la circulation du sang et entraînant la congestion de certains organes; ainsi, vous sacrifiez votre santé à vos sentiments. — Testimonies for the Church 5:310 .

Le pouvoir maléfique de la langue — Sœur_____ fut tellement accablée par le chagrin qu'elle en a perdu la raison. Qui donc, au jour du jugement, sera tenu responsable d'avoir éteint la lumière de cet esprit qui devrait briller encore aujourd'hui? Qui devra rendre compte au jour de Dieu des actes qui ont causé cette maladie engendrée par la détresse? Elle a souffert pendant des mois, et son mari a souffert avec elle. Maintenant, la pauvre femme est morte, laissant deux orphelins. Et tout cela est l'œuvre de langues non sanctifiées. — Manuscrit 54, 1904.

Les fruits du surmenage — Certains frères ont investi des capitaux dans des brevets ou des entreprises, et ils ont entraîné d'autres personnes qui ne sont pas capables de supporter les inquiétudes et les soucis de telles affaires. Leurs esprits surmenés réagissent sur leurs corps déjà malades si bien qu'ils cèdent au découragement et vont jusqu'au désespoir. Ils perdent toute confiance en eux-mêmes, pensent que Dieu les a abandonnés et n'osent plus croire qu'il leur fera désormais miséricorde. — Témoignages pour l'Église 1:115 .

Activité mentale et santé — Dieu veut que ceux qu'il a désignés comme ses serviteurs soient de bons prédicateurs; pour cela, ils doivent être des étudiants assidus... Des habitudes studieuses et des liens solides avec le ciel les qualifieront pour remplir leur office de ministres de l'Evangile du Christ. L'activité mentale produira la santé, ce qui vaut bien mieux qu'un esprit indolent, désordonné et inculte. C'est ainsi qu'en prenant de l'âge, de nombreux prédicateurs n'ont plus guère de valeur... S'ils avaient cultivé leur esprit, ils auraient porté du fruit dans la vieillesse. — Lettre 33.

Maintenir un équilibre — L'esprit des intellectuels travaille trop. Ils utilisent souvent leurs énergies mentales à l'excès tandis que d'autres ont pour suprême objectif le travail physique. Ces derniers ne cultivent pas leur esprit. Tandis que leurs muscles se développent, leurs cerveaux sont privés d'énergie mentale, de même que l'esprit des intellectuels est cultivé, mais que leurs corps sont privés de vigueur et de force pour avoir négligé d'exercer leurs muscles... Leur influence pour le bien est réduite, comparée à ce qu'elle pourrait être s'ils utilisaient leur cerveau aussi bien que leurs muscles. Ils sont plus vulnérables face à la maladie. La force électrique du cerveau vivifie l'organisme et lui permet de résister à la maladie. — Testimonies for the Church 3:157 .

Le mécontentement, source de maladie — Ce qui engendre la maladie du corps et de l'esprit chez presque tous, c'est le fait de cultiver le mécontentement et de se plaindre. Ils sont sans Dieu et sans l'espérance qui, telle une ancre de l'âme, sûre et solide, pénètre au-delà du voile. Hébreux 6:19. Tous ceux qui possèdent cette espérance se purifient comme lui-même est pur. Ceux-là sont affranchis des regrets, du mécontentement, des contrariétés; ils ne pensent pas continuellement à mal, et ne ressassent pas des malheurs imaginaires. Nous en voyons beaucoup qui ont des difficultés avant l'heure; tous les aspects de leur vie sont empreints d'anxiété; ils semblent n'éprouver aucune consolation, mais ont en permanence une attitude angoissée à l'idée de quelque mal terrible. — Testimonies for the Church 1:566

L'inquiétude est nuisible à la santé — Le Seigneur vous aime et prend soin de vous; et s'il est vrai que votre mari n'est pas toujours avec vous, vous avez d'excellentes relations là où se trouve votre maison. Ne cultivez pas une attitude inquiète, car cela nuit à votre santé. Vous devez comprendre que personne ne peut créer votre état d'esprit, si ce n'est vous-même. Vous etes trop portée à considérer le côté attristant des choses, c'est là une faiblesse de votre caractère. Cela porte préjudice à votre expérience de la vie et assombrit celle de votre mari. Vous broyez trop souvent du noir. Tout ce que vous pouvez faire pour détourner votre esprit de votre moi, dans quelque domaine que ce soit, faites-le. Vous devez apprécier comme il se doit le don suprême que Jésus Christ a fait à notre monde, et vous pouvez vous attendre à ce qu'une abondance de paix, de réconfort et d'amour soit manifestée pour assurer à votre esprit une parfaite sérénité. Tout croyant doit se revêtir de la justice du Christ, et cette justice parle mieux que le sang d'Abel. Hébreux 12:24. — Lettre 294.

Incapacité de raisonner sainement — Un étudiant peut consacrer toutes ses énergies à acquérir des connaissances; s'il ne connaît pas Dieu et s'il n'obéit pas aux lois qui gouvernent son être, il se détruira. Les mauvaises habitudes lui enlèveront la faculté de juger et de se dominer. Il sera incapable de raisonner sur les questions qui le touchent de près. Il deviendra insouciant et déraisonnable dans la manière dont il traite son corps et son esprit. En négligeant de cultiver les bons principes, il se détruit pour ce monde et le monde à venir. — Le ministère de la guérison, 386 .

Danger de l'égocentrisme — L'un des plus sûrs moyens d'entraver la guérison d'un malade, c'est qu'il concentre ses pensées sur lui-même. Beaucoup d'invalides croient que chacun leur doit secours et sympathie, alors que ce dont ils ont besoin c'est de détourner leur attention d'eux-mêmes et de penser aux autres. — Le ministère de la guérison, 219, 220 .

Détourner l'esprit du moi — L'exercice facilite le travail de la digestion. Marcher après un repas, tenir la tête droite, rejeter 414les épaules en arrière, et faire de l'exercice modérément vous fait beaucoup de bien. L'esprit est ainsi détourné de soi par les beautés de la nature. Moins l'attention est concentrée sur l'estomac après un repas, mieux cela vaut. Si vous craignez constamment que la nourriture vous fasse du mal, c'est à coup sûr ce qui arrivera. Oubliez votre moi, et pensez à quelque chose de réconfortant. — Testimonies for the Church 2:530 .

Faire du bien met en jeu des forces positives — La satisfaction éprouvée lorsqu'on fait du bien stimule l'esprit et se répercute dans l'organisme tout entier. Tandis que le visage des hommes bienveillants rayonne de bonne humeur et exprime l'élévation morale de leur esprit, celui des hommes égoïstes et mesquins est abattu, déprimé et sombre. Leurs déficiences morales se lisent sur leur visage. — Testimonies for the Church 2:534 .

Une bénédiction particulière — Lorsque des hommes qui ont donné libre cours à de mauvaises habitudes et à des pratiques coupables se soumettent au pouvoir de la vérité divine, l'effet produit par cette vérité sur le cœur ranime les facultés morales qui semblaient paralysées. Le bénéficiaire possède alors une intelligence plus forte et plus claire qu'avant qu'il ne fixe son âme sur le Rocher éternel. Son énergie physique elle-même augmente grâce au sentiment de sécurité dont il jouit en Christ. La bénédiction divine particulière dont il est l'objet est en elle-même santé et force. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 13 ; Counsels on Health, 28.

Besoin de sérénité — Il ne m'appartient pas de préciser le genre de travail que vous avez à faire; mais vous devriez travailler autant que possible dans un endroit où l'équilibre de votre esprit pourra être sauvegardé, où vous serez tranquille et en paix, où l'on ne vous consultera pas sur quantité de questions. Il n'est pas bon pour vous d'être responsable de beaucoup de choses. Votre esprit ne doit pas être surchargé; cela vous ferait beaucoup de mal. Quand vous avez trop de soucis, le sang afflue dans votre cerveau et vos sentiments s'intensifient au point que votre santé est en péril. Soyez, dans toute la mesure du possible, là où vous aurez très peu de raisons de vous préoccuper du travail des autres... Si vous deviez vous charger de soucis concernant des questions importantes, la préoccupation qui résulterait de la gestion d'une foule de problèmes ne serait ni pour votre bien ni pour les meilleurs intérêts de la cause de Dieu. Ceux qui veulent vous charger d'une multiplicité de devoirs qui exigeraient d'être gérés avec soin commettent une erreur. Votre esprit a besoin de tranquillité. Vous devez faire un travail qui ne risque pas de troubler votre esprit. Vous devez garder votre conscience dans la crainte de Dieu, en harmonie avec les principes de la Bible, et faire des progrès évidents, afin que vous ne soyez pas incapable d'accomplir l'œuvre que Dieu vous a assignée. — Lettre 92, 1903.

Un esprit calme favorise la santé — Le sentiment de bien faire est le meilleur remède pour des corps et des esprits malades. La bénédiction spéciale de Dieu pour ceux qui en sont l'objet est la santé et la force. Une personne dont l'esprit est calme et serein en Dieu est sur le chemin de la santé. Savoir que les yeux du Seigneur sont sur nous et que ses oreilles sont attentives à nos prières est assurément une satisfaction. Savoir que nous avons un ami dont la fidélité ne se dément jamais et auquel nous pouvons confier tous les secrets de notre âme est un privilège que les mots ne sauraient exprimer. — Testimonies for the Church 1:502 .

Des éléments vitaux — Pour jouir d'une santé parfaite, nos cœurs doivent être remplis d'espoir, d'amour et de joie. — Special Testimonies Series A 15:18 ; Counsels on Health, 587.

Celui en qui réside la réponse suprême — Nombreux sont ceux qui souffrent de maladies de l'âme plus que de celles du corps, et ils ne trouveront pas de soulagement jusqu'à ce qu'ils viennent à Jésus Christ, la source de vie. Alors ils ne se 416plaindront plus de lassitude, de solitude et de contrariétés. Des joies renouvelées donneront de la vigueur à leur esprit, ainsi que la santé et l'énergie vitale à leur corps. — Testimonies for the Church 4:579 .

Chapitre 43 — L'esprit et la santé spirituelle

Les fruits de la vie spirituelle — La vie spirituelle fournit à quiconque la possède ce que tout le monde recherche mais qu'on ne saurait obtenir à moins de s'abandonner entièrement à Dieu. — Lettre 121.

Multiples bienfaits de la communion avec Dieu — C'est dans la connaissance de Dieu que prennent leur source toute véritable science et toute formation authentique. Dans quelque domaine que ce soit, physique, mental, spirituel; où que nous portions nos regards, en dehors du fléau du péché, cette évidence s'impose. Quelle que soit notre ligne de recherche, si nous souhaitons sincèrement parvenir à la vérité, nous sommes mis en contact avec l'intelligence invisible et toute-puissante qui est à l'œuvre partout. L'esprit de l'homme est en communion avec l'esprit de Dieu, le fini avec l'infini. L'effet de cette communion sur le corps, l'esprit et l'âme dépasse tout ce qu'on peut concevoir. — Education, 16 .

L'amour pour Dieu essentiel à la santé — Dieu est par 418excellence celui qui assure la sauvegarde de l'organisme humain. En ce qui concerne le soin de nos corps, nous devons coopérer avec lui. L'amour pour Dieu est essentiel à la vie et à la santé. — Special Testimonies Series A 15:18 ; Counsels on Health, 587.

Santé du corps et vie spirituelle — Dieu voudrait être reconnu comme l'Auteur de notre être; on ne saurait donc plaisanter avec la vie qu'il nous a donnée. L'insouciance en matière d'habitudes corporelles traduit une insouciance sur le plan moral. La santé du corps doit être

regardée comme vitale pour la croissance en grâce, et pour avoir un tempérament équilibré. — Manuscrit 113.

Effets bénéfiques des bonnes actions — Les bonnes actions sont un double bienfait, car elles profitent à la fois à celui qui les fait et à celui qui en est l'objet. Le sentiment du devoir accompli est l'un des meilleurs remèdes pour les corps et les esprits malades. La satisfaction, la joie d'avoir fait son devoir et apporté un peu de bonheur aux autres, communique une vigueur nouvelle à l'être tout entier. — Le ministère de la guérison, 221 .

Piété et santé — Ceux qui marchent sur le chemin de la sagesse et de la sainteté se rendent compte que "la piété est utile à tout, elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir". 1 Timothée 4:8. Ils jouissent pleinement des vrais plaisirs de la vie et ne sont obsédés ni par des regrets stériles sur le temps perdu, ni par de sombres pressentiments comme c'est le cas des mondains lorsqu'ils ne sont pas distraits par des plaisirs excitants. Loin d'être en contradiction avec les lois de la santé, la piété est en harmonie avec elles. La crainte du Seigneur est le fondement de toute vraie prospérité. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 14 ; Counsels on Health, 29.

Une lutte constante — Quiconque désire devenir participant de la nature divine doit se rendre compte qu'il lui faut fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. Un combat permanent contre les imaginations nuisibles est nécessaire. Il faut résister fermement à la tentation en pensée et en acte. L'âme doit être gardée de toute souillure par la foi en Celui qui peut nous préserver de toute chute. Nous devons méditer les Ecritures, en réfléchissant avec sérieux et sincérité aux choses qui concernent notre salut éternel. La miséricorde et l'amour infinis de Jésus, le sacrifice qu'il a consenti pour nous demandent de notre part une réflexion tout à fait sérieuse et solennelle. Nous devrions méditer sur le caractère de notre cher Sauveur et Intercesseur, et chercher à comprendre la signification du plan du salut. Nous devrions réfléchir sur la mission de Celui qui est venu sauver son peuple de ses péchés. En méditant constamment sur les thèmes célestes, notre foi et notre amour grandiront. — The Review and Herald.

La santé est un tout — Tout ce qui nuit à la santé affaiblit non seulement la vigueur physique, mais aussi les énergies mentales et morales. — Le ministère de la guérison. Etant donné que l'esprit et l'âme s'expriment au moyen du corps, l'énergie mentale et l'énergie spirituelle dépendent dans une grande mesure de la robustesse et de l'activité de ce corps; tout ce qui favorise la santé physique favorise également le développement d'un esprit solide et d'un caractère équilibré. — Education, 221 .

Rôle primordial du corps — Le corps est le moyen essentiel par lequel l'esprit et l'âme se développent pour l'édification du caractère. C'est pourquoi l'ennemi de nos âmes dirige ses tentations vers l'affaiblissement et l'avilissement des forces physiques. S'il parvient à atteindre ce but, alors c'est souvent la reddition de l'être tout entier au mal. Les dispositions de la nature, non contrôlées par une puissance supérieure, amènent l'homme à la déchéance et à la mort. Le

corps doit être soumis à cette puissance supérieure, et ses passions contrôlées par la volonté, soumise elle-même au Seigneur. Le pouvoir suprême de la raison, sanctifiée par la grâce divine, aura la prépondérance dans la vie.
Les forces intellectuelles, la vigueur physique, comme la durée de la vie, dépendent de lois immuables. En obéissant à ces lois, l'homme arrive à se dominer, à maîtriser ses propres inclinations, ainsi que les principautés et les puissances "de ce monde de ténèbres", et "des esprits méchants dans les lieux célestes". Ephésiens 6:12. — Prophètes et rois, 372, 373 .

L'énergie vitale de l'esprit — Le Seigneur voudrait que nos esprits soient clairs et lucides, capables de comprendre ses paroles qui nous incitent à le servir, à faire sa volonté en se reposant sur sa grâce et à accomplir son œuvre avec une conscience droite et un esprit reconnaissant. Une telle joie favorise la circulation du sang. Le cerveau communique à l'esprit une énergie vitale; c'est pourquoi le cerveau ne doit jamais être obscurci par l'usage des narcotiques ni excité par l'usage de stimulants. Il faut faire en sorte que le cerveau, les os et les muscles agissent en harmonie pour qu'ils puissent fonctionner comme des machines bien réglées, chaque partie agissant en accord avec les autres, sans qu'aucune ne soit surchargée. — Lettre 100.

Dyspepsie et vie spirituelle — Les principes de la réforme sanitaire doivent être mis en œuvre dans la vie de tout chrétien. Les hommes et les femmes qui négligent ces principes ne peuvent pas avoir une communion vivante et sans tache avec Dieu, car un estomac dyspeptique ou un foie paresseux ont pour conséquence une vie spirituelle confuse. Manger la chair d'animaux morts a un effet néfaste sur la vie spirituelle. Quand on fait de la viande l'élément principal de la nourriture, les facultés supérieures sont asservies aux passions inférieures. Cela constitue une offense envers Dieu et entraîne un déclin de la vie spirituelle. — Lettre 69.

La meilleure thérapie — Le sentiment de faire le bien est le meilleur remède pour des corps et des esprits malades. La bénédiction de Dieu pour celui qui en est l'objet est la santé et la force. Une personne dont l'esprit est serein et satisfait en Dieu est sur le chemin de la santé. Certains croient qu'obliger l'esprit à s'appesantir sur des sujets joyeux afin de refléter la lumière au lieu de l'obscurité et la tristesse ne fait pas partie des devoirs religieux. Ces gens-là seront enclins à rechercher leur propre plaisir par des conversations frivoles, à rire et à plaisanter, l'esprit continuellement excité par des amusements, ou bien ils seront déprimés à cause de grandes épreuves et de luttes intérieures que, pensent-ils, bien peu ont connues ou sont capables de comprendre. De telles personnes ont beau faire profession de christianisme, elles se trompent elles-mêmes. — The Health Reformer.

Œuvrer pour l'âme comme pour le corps — Nos employés médicaux doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir de manière à soigner les maladies du corps, mais aussi celles de l'esprit. Ils doivent veiller, prier et agir, afin de procurer des bienfaits spirituels aussi bien que physiques à ceux auprès desquels ils travaillent. Le médecin de l'un de nos sanatoriums qui est un vrai serviteur de Dieu a une œuvre du plus haut intérêt à accomplir en faveur des êtres souffrants

avec lesquels il est en contact. Il ne doit manquer aucune occasion d'orienter les âmes vers Jésus Christ, le grand Médecin du corps et de l'esprit. Tout médecin devrait être un ouvrier habile au service du Christ. Son intérêt pour les choses spirituelles ne doit pas faiblir; sinon, la capacité de fixer son esprit sur la grand Médecin sera restreinte. — Lettre 223, 1905.

Connaître le pouvoir de la grâce divine — Le médecin a besoin d'une sagesse plus qu'humaine afin de savoir comment se comporter dans de nombreux cas difficiles de maladies de l'esprit et du cœur qu'il est appelé à traiter. S'il ignore la puissance de la grâce divine, il ne peut venir en aide aux malades; au contraire, il aggravera leurs maux. Mais s'il est fermement attaché à Dieu, il sera capable d'aider les esprits malades et troublés; il pourra attirer ses patients au Christ et leur apprendre à se décharger sur lui de tous leurs soucis et de 422Toutes leurs angoisses. — Témoignages pour l'Église 2:171, 172 .

Jésus, la Lumière du monde — Le médecin ne doit jamais encourager ses patients à fixer leur attention sur lui. Il doit leur enseigner à saisir, avec la main tremblante de la foi, celle que leur tend le Sauveur. Ainsi, leur esprit sera inondé des rayons que diffuse la Lumière du monde. — Lettre 120, 1901.

L'action bienfaisante de la vérité — Lorsque la vérité pure est comprise, mise en pratique et maintenue dans toute sa force, son pouvoir apaisant est d'une valeur indicible pour ceux qui souffrent de maladie. Gardez toujours devant leurs yeux la compassion et la douceur du Christ, et inculquez à leur conscience la foi dans son pouvoir de soulager les souffrances; encouragez-les à placer leur confiance en Lui, le grand Médecin, et vous aurez gagné une âme — souvent même sauvé une vie. — Lettre 69, 1898; Medical Ministry, 234, 235.

Religion et santé — Jésus Christ est notre grand Médecin. Des hommes et des femmes viennent nombreux à cet établissement médical dans l'espoir de bénéficier d'un traitement qui prolongera leur vie. Cela a exigé bien des efforts de leur part.

Pourquoi tous ceux qui viennent au sanatorium pour être aidés sur le plan physique ne viennent-ils pas au Christ pour obtenir une aide spirituelle? Mon frère, ma sœur, pourquoi n'entretenez-vous pas l'espoir que si vous acceptez Jésus Christ, il ajoutera sa bénédiction aux moyens qui sont mis en œuvre pour le rétablissement de votre santé? Pourquoi ne pas croire qu'il coopérera avec vos efforts en vue de votre guérison puisque tel est son désir? Il souhaite que vous ayez un esprit lucide pour que vous puissiez apprécier les réalités éternelles; il désire que vous ayez des énergies et des muscles en bonne santé, afin que vous puissiez glorifier son nom en employant vos forces à son service. — Manuscrit 80, 1903.

Message destiné à une personne mélancolique — Vous vous devez de lutter contre votre anxiété et vos sentiments de mélancolie, au même titre que vous devez prier. Vous devez contrecarrer les entreprises de l'ennemi afin de tenir les rênes de votre langue et de vos pensées. S'il est des circonstances de votre vie où vous avez besoin d'un surcroît de grâce, c'est lorsque

vos organes digestifs sensibles et enflammés sont mis à contribution, que vous êtes préoccupé et fatigué. Cela peut vous surprendre, mais être constamment en colère au point que vous irritez les autres par vos critiques et vos réflexions pessimistes est une forme de blasphème. Ces accès d'indigestion sont éprouvants, mais soyez bien décidé à ne pas jurer contre ceux qui sont vos meilleurs amis ni contre ceux qui sont vos ennemis. — Lettre 11.

La dynamique de l'approbation divine — L'assurance que Dieu nous approuve favorise la santé physique. Elle fortifie l'âme contre le doute, l'inquiétude et la tristesse excessive qui si souvent sapent les forces vitales et engendrent des maladies nerveuses particulièrement débilitantes et affligeantes. Le Seigneur a engagé sa parole qui ne se dément jamais en promettant que ses yeux sont sur les justes et que ses oreilles sont attentives à leurs prières. — Life Sketches of Ellen G. White, 270, 271 .

Relation entre péché et maladie — Il y a une étroite relation entre le péché et la maladie. Aucun médecin n'exercera pendant un mois sans le constater. Il peut ignorer le fait et son esprit être occupé à tel point par d'autres sujets que son attention en sera détournée, mais s'il veut être un observateur consciencieux, il ne peut pas ne pas reconnaître que le péché et la maladie ont des relations étroites de cause à effet. Le médecin devrait le voir immédiatement et agir en conséquence. Quand il a gagné la confiance de son malade en le soulageant dans ses souffrances et en le ramenant du bord de la tombe, il peut lui apprendre que la maladie est le résultat du péché, et que c'est l'ennemi déchu, Satan, qui cherche à le pousser à des pratiques qui détruisent à la fois la santé et l'âme. Il peut lui inculquer la volonté du renoncement à soi-même et de l'obéissance aux lois de la vie et de la santé. Il peut en particulier enseigner de bons principes aux jeunes.

Dieu aime ses créatures d'un amour fort et compatissant. Il a établi les lois de la nature, mais elles ne sont pas d'une exigence arbitraire. Chaque "Tu ne feras pas..." des lois physiques et morales implique ou renferme une promesse. En y obéissant on s'attire la bénédiction divine, sinon, c'est le malheur qui en résulte. Les lois divines ont pour but d'amener les enfants de Dieu à vivre plus près de leur Père céleste qui veut les sauver du péché et les conduire dans la voie du bien si toutefois ils y consentent, car il n'entend exercer sur eux aucune pression. Nous ne pouvons pas discerner les plans de Dieu, mais nous devons avoir confiance en lui et montrer notre foi par nos œuvres... — Témoignages pour l'Église 2:172 .

L'unique espoir des humains — Lorsque nous acceptons l'Evangile dans sa pureté et dans toute sa puissance, nous avons alors le remède à nos maladies issues du péché. Pour nous, le Soleil de justice se lève avec "la guérison sous ses ailes". Malachie 4:2. Tout ce que peut nous offrir le monde ne saurait guérir notre cœur meurtri, communiquer la paix à notre âme, dissiper nos soucis ou vaincre la maladie. La célébrité, le génie, le talent, tout cela est incapable de réjouir un cœur qui souffre ou de rétablir une santé chancelante. Le seul espoir qui reste à l'homme, c'est de vivre la vie qui est en Dieu. — Le ministère de la guérison, 90 .

Une source de bonheur inestimable — L’idée défendue par plusieurs selon laquelle la spiritualité nuirait à la santé est une tromperie de Satan. La religion de la Bible n’est préjudiciable ni à la santé du corps ni à celle de l’esprit. L’influence de l’Esprit de Dieu est le meilleur remède contre la maladie. Le ciel déborde de santé; plus les influences célestes sont mises en œuvre, plus on peut être assuré de la guérison d’un malade croyant. Les vrais principes du christianisme mettent à la disposition de tous une source de bonheur inestimable. La religion est une source à jamais inépuisable où le chrétien peut s’abreuver à volonté. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 13 ; Counsels on Health, 28.

Section 10 — L’Hygiène mentale

Chapitre 44 — Les lois qui régissent l'esprit

Créé avec un esprit parfaitement équilibré — Au commencement, le Seigneur fit l'homme droit. Il fut créé avec un esprit parfaitement équilibré, avec des organes dont la dimension et la force étaient pleinement développées. Adam était un type d'homme parfait. Chaque faculté de son esprit était bien proportionnée, chacune avait sa fonction propre, et cependant, chacune d'elles dépendait des autres de manière que toutes puissent remplir pleinement et convenablement leur rôle. — Testimonies for the Church 3:72 .

Vers l'épanouissement de l'esprit — Lui qui créa l'esprit et en établit les lois peut en assurer un
développement harmonieux. — Education, 47 .

Les grandes lois de Dieu — Le monde de la nature est régi par de grandes lois; le domaine spirituel est régi par des principes tout aussi précis. Si l'on veut obtenir les résultats souhaités, il faut employer les moyens voulus. Dieu a assigné à chaque homme sa tâche selon sa capacité. Par l'éducation 430et par la mise en pratique, les humains se qualifient pour faire face à toutes les circonstances qui peuvent se présenter; il est nécessaire de faire des plans judicieux pour que chacun soit placé dans la sphère qui lui convient et pour qu'il acquière une expérience qui le préparera en vue d'assumer des responsabilités. — Testimonies for the Church 9:221, 222 .

La violation des lois de la nature est un péché — Violer constamment les lois de la nature équivaut à une transgression permanente de la loi de Dieu. La somme actuelle de souffrances et d'angoisses que nous constatons partout, la difformité, la décrépitude, la maladie et la débilité dont le monde est plein font de lui, en comparaison de ce qu'il pourrait être et de ce que Dieu voulait qu'il soit, une léproserie; assurément, cette génération est faible sur le plan des capacités mentales, morales et physiques. Toute cette misère a été transmise d'une génération à l'autre parce que l'homme déchu transgresse la loi divine. Des péchés extrêmement graves sont commis parce qu'on laisse libre cours à un appétit perverti. — Testimonies for the Church 4:30 .

Comment l'ordre de l'univers est rompu — Le pouvoir qui agit dans la nature agit aussi chez l'homme. Ces grandes lois qui régissent l'étoile et l'atome gouvernent aussi la vie de l'homme. Ces lois qui règlent les battements du cœur assurant au corps la vie proviennent de la toute-puissante intelligence qui dirige l'âme. C'est de Dieu qu'émane toute vie. C'est de lui seul que procède tout acte authentique. Pour chacune de ses créatures, les conditions sont les mêmes: une vie qui vient de Dieu, une vie en accord avec la volonté divine. Transgresser ces lois, physiques, intellectuelles, morales, c'est rompre avec l'ordre de l'univers, c'est introduire la discorde, l'anarchie, la ruine. — Education, 111, 112 .

Pas de causes sans effets — Les lois de la nature établies par Dieu veulent que l'effet suive invariablement la cause. Lorsqu'on récolte, cela prouve qu'on a semé. Les prétentions sont 431inutiles sur ce sujet. Les hommes peuvent tromper leurs semblables, recevoir des louanges et des récompenses pour des services qu'ils n'ont pas rendus; mais dans la nature, il ne peut avoir de duperie. La récolte mauvaise condamne l'infidélité du cultivateur. Et dans le sens le plus élevé, il en est de même dans le domaine spirituel. Le mal ne triomphe qu'en apparence et non en réalité. L'enfant qui fait l'école buissonnière, le jeune homme qui néglige ses études, l'employé ou l'apprenti qui n'agit pas selon les intérêts de son patron, l'homme qui, quel que soit son commerce ou sa profession, ne s'acquitte pas fidèlement de ses responsabilités, peut se flatter qu'aussi longtemps que ses torts sont cachés, il en reçoit de véritables avantages. Mais il n'en est pas ainsi, il se leurre; la moisson de la vie, c'est le caractère. Or, c'est ce dernier qui détermine la destinée, tant pour cette vie que pour la vie à venir. — Education, 105.

Le danger des illusions — Il est effrayant de constater à quel point on peut se faire illusion sur son propre compte! — Témoignages pour l'Église 1:548 .

Le discernement — L'esprit humain est doué de facultés qui lui permettent de discerner entre le bien et le mal. Dieu désire que les hommes ne prennent pas de décisions impulsives, mais qu'ils pèsent les preuves obtenues par une comparaison attentive des Ecritures avec les Ecritures. Si les Juifs, mettant de côté leurs préjugés, avaient comparé la prophétie écrite avec les faits qui caractérisaient la vie de Jésus, ils auraient vu une magnifique harmonie entre les prophéties et leur accomplissement dans la vie et le ministère de l'humble Galiléen. — Jésus Christ, 453 .

Lutter contre la négligence et le laisser-aller — Nous devons vaincre à tout prix nos habitudes de négligence. Certaines personnes croient s'excuser des erreurs les plus graves en les mettant sur le compte de l'oubli. Mais ne sont-elles pas douées de facultés intellectuelles aussi bien que les autres? Il 432leur faut cultiver leur mémoire. L'oubli et le laisser-aller sont des péchés. Si vous faites preuve d'indolence, vous risquez de négliger votre propre salut et de vous apercevoir finalement que vous n'êtes pas prêt pour le royaume des cieux. — Les paraboles de Jésus, 312 .

Faculté d'adaptation — Une loi de l'esprit veut qu'il se rétrécisse ou qu'il s'élargisse à la dimension des sujets qui lui sont familiers. Si les facultés mentales ne sont pas utilisées avec énergie et persévérance à la recherche de la vérité, elles finiront par s'étioler et par perdre leur capacité de saisir la signification profonde de la Parole de Dieu. — The Review and Herald, 17 juillet 1888; Fundamentals of Christian Education, 127.

L'esprit s'adapte aux choses qu'il contemple — C'est une loi de notre esprit qu'il se conforme aux objets auxquels il s'arrête habituellement. S'il ne s'occupe que de choses frivoles et vulgaires, il se ravale et se rapetisse. S'il ne s'applique jamais à l'étude des problèmes difficiles, il se rétrécit et finit par perdre la faculté de se développer. Or comme moyen

d’éducation, la Bible est sans rivale. On y trouve matière aux pensées les plus profondes et aux plus hautes aspirations... Elle renferme les récits historiques les plus instructifs qui soient. Sortie de la source de la vérité éternelle, elle a été, par une main divine, conservée pure à travers tous les siècles...

C’est là que sont résolus les grands problèmes du devoir et de la destinée. Le voile qui sépare le monde visible du monde invisible y est soulevé pour nous permettre de contempler les péripéties de la lutte millénaire qui se livre entre les deux forces opposées qui s’affronteront jusqu’au triomphe final de la justice et de la vérité. Or, tout ce vaste tableau n’étant qu’une révélation du caractère de Dieu, sa contemplation respectueuse nous met en contact avec l’Esprit infini, et a pour effet non seulement d’ennoblir et de purifier notre être moral, mais de développer et de fortifier nos facultés mentales. — Patriarches et prophètes, 635, 636.

Transformés par la contemplation — Une loi de notre nature intellectuelle et spirituelle veut que nous soyons changés par ce que nous contemplons. L’esprit s’adapte graduellement à l’objet qu’il admire. Il finit par ressembler à ce qu’il aime et révère. L’homme n’ira jamais plus haut que son idéal de pureté, de bonté et de vérité. Si le moi est le seul idéal qu’il se propose, jamais il ne s’élèvera plus haut. Il descendra plutôt, et descendra très bas. Seule la grâce de Dieu a le pouvoir d’ennoblir l’homme. Abandonné à lui-même, il s’avilit inévitablement. — La tragédie des siècles, 603 .

Etre conséquent avec soi-même — Le manque de fermeté et de détermination fait beaucoup de tort. J’ai connu des parents qui disaient: Tu ne peux obtenir ceci ou cela, puis qui se ravisaient en pensant qu’ils avaient été trop sévères, et qui finissaient par donner à l’enfant ce que tout d’abord ils lui avaient refusé. Ils lui font un tort qui se fera sentir pendant toute une vie. Une loi importante de l’esprit — qui ne saurait être oubliée — veut que lorsqu’une chose désirée est refusée avec fermeté et sans espoir de retour, l’esprit cessera bientôt d’avoir envie de cette chose et se fixera sur d’autres choses. Mais aussi longtemps qu’il y a un espoir d’obtenir ce que l’on désire, on fera des efforts dans ce but. — The Signs of the Times, 9 février 1882; Child Guidance, 283, 284.

C’est de l’abondance du cœur que la bouche parle — Une loi de Dieu veut que quiconque croit à la vérité telle qu’elle est en Jésus la fera connaître. Les idées et les convictions du croyant chercheront à s’exprimer. De même, quiconque cultive l’incrédulité et la critique, quiconque se croit capable de juger l’œuvre du Saint Esprit montrera par là de quel état d’esprit il est animé. Le propre de l’incrédulité, de l’infidélité et du refus de la grâce de Dieu, est de se manifester. Tout esprit qui est aminé par de tels principes s’efforce sans cesse de s’assurer une place et de se faire des adhérents. Tous ceux qui se rangent aux côtés d’un apostat seront pénétrés de son esprit; ils voudront faire partager aux autres leurs pensées, le 434résultat de leurs propres recherches et les sentiments qui ont motivé leur action. En effet, il n’est pas facile de réprimer les principes qui nous font agir. — Special Testimonies Series A 6:39 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 290, 291.

Des bienfaits inexprimables — Une loi naturelle veut que les sentiments et les pensées se renforcent en les exprimant. Mais si les mots suivent les pensées, il est vrai aussi qu'ils les font naître. Si nous extériorisions mieux notre foi, si nous nous réjouissions davantage des bénédictions dont nous sommes les objets — la miséricorde et l'amour de Dieu — cette foi serait plus grande et notre joie plus intense. Aucune langue ne saurait exprimer, aucun esprit concevoir les bienfaits qui découlent de l'appréciation de la bonté et de l'amour de Dieu. Même ici-bas, notre joie peut ressembler à une source intarissable parce qu'elle est alimentée par les eaux vives qui s'échappent du trône de Dieu. — Le ministère de la guérison, 216, 217 .

La faculté de choisir — Dieu nous a donné la faculté de choisir. Il n'est pas en notre pouvoir de changer nos cœurs, ni de dominer nos pensées, nos impulsions et nos affections. Nous ne pouvons nous purifier et nous rendre dignes de servir Dieu, mais il nous est possible de prendre la décision de le servir et de lui soumettre notre volonté. Alors il produira en nous "le vouloir et le faire, selon son bon plaisir", et toute notre nature sera soumise au Christ. Philippiens 2:13. — Le ministère de la guérison, 148 .

Le tentateur ne peut jamais nous contraindre à faire le mal. Il ne peut dominer notre esprit que si nous cédons à son influence. Pour que Satan puisse exercer sa puissance sur nous, il faut que notre volonté y consente, et que notre foi cesse de s'attacher au Christ. Cependant tout désir coupable, entretenu par nous, lui fournit un point d'appui. Tout point, sur lequel nous ne réussissons pas à atteindre à l'idéal divin, lui ouvre une porte par laquelle il s'empressera d'entrer pour nous tenter et nous détruire. Et toutes nos chutes, toutes nos défaites lui fournissent l'occasion de jeter de l'opprobre sur le Christ. — Jésus Christ, 108 .

Le libre arbitre de l'homme — Il sema la révolte au sein de l'humanité déchue en accusant Dieu d'injustice pour avoir permis à l'homme de violer ses commandements. "Pourquoi, demanda le rusé tentateur, Dieu, qui connaissait l'avenir, a-t-il soumis l'homme à une épreuve? Pourquoi l'a-t-il exposé au péché, à l'infortune et à la mort?"... Ils se comptent aujourd'hui par milliers ceux qui font écho à cette plainte déloyale. Ils ne voient pas que si Dieu les privait du droit de choisir entre le bien et le mal, il leur ôterait tout ce qui constitue la noblesse de l'homme et les réduirait, privés de volonté et dépouillés de tout libre arbitre, à l'état de simples automates. Ils ne se rendent pas compte que leur obéissance, comme celle des autres mondes, doit être mise à l'épreuve, d'autant plus que l'homme ne sera jamais obligé de céder au mal, ni placé devant une tentation irrésistible. Dieu avait offert des dispositions tellement généreuses que l'homme n'aurait jamais dû perdre le combat contre Satan. — Patriarches et prophètes.

Le poids du présent sur l'avenir — Tout votre avenir sera influencé en bien ou en mal selon la voie que vous choisissez aujourd'hui. — Lettre 41.

Principes à inculquer — Dieu n'a jamais voulu que l'esprit d'une personne fût sous le contrôle d'une autre personne. Ils encourent donc de terribles responsabilités, les maîtres qui aboutissent

à une abdication de la personnalité de ceux qui leur sont confiés au point qu'ils en viennent à être eux-mêmes l'esprit, la volonté et la conscience de leurs élèves... Au contraire, les éducateurs qui se proposent de faire comprendre à leurs élèves qu'ils ont la possibilité de devenir des hommes et des femmes de principes, qualifiés pour occuper quelque position que ce soit dans la vie, ceux-là sont des maîtres utiles dont le succès sera durable. Leur œuvre peut ne pas sauter aux yeux d'un observateur superficiel, les résultats peuvent ne pas 436être estimés à l'égal de ceux des maîtres qui tiennent leurs élèves sous leur coupe; mais la vie entière de leurs élèves montrera les fruits de leur méthode d'éducation. — Témoignages pour l'Église 1:361, 362 .

Un esprit non maîtrisé s'affaiblit — Les facultés mentales devraient être developpées au maximum; elles devraient être fortifiées et ennoblies par la méditation des vérités spirituelles. Si l'esprit se porte presque uniquement sur des futilités et sur les choses terre-à-terre de la vie de tous les jours, il deviendra, en vertu de ses propres lois invariables, faible, futile, déficient sur le plan des capacités spirituelles. — Testimonies for the Church 5:272 .

Les préjugés empêchent de discerner — Ceux qui permettent aux préjugés de s'opposer à la réception de la vérité ne peuvent bénéficier de la lumière divine. Pourtant, lorsqu'un point de vue biblique est présenté, nombreux sont ceux qui ne demandent pas: Est-ce vrai, est-ce en accord avec la parole de Dieu? mais plutôt: Qui donc défend ce point de vue? Et à moins que celui-ci ne provienne d'une source qu'ils apprécient, ils ne l'acceptent pas. Ils se complaisent tellement dans leurs propres opinions qu'ils ne sondent pas les Ecritures avec le désir d'apprendre, mais ils refusent de témoigner l'intérêt voulu — simplement à cause de leurs préjugés. — Gospel Workers, 125, 126 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 105, 106.

Bonheur et accord avec la loi divine — La loi d'amour étant à la base du gouvernement de Dieu, le bonheur de toutes les créatures dépendait de leur parfait accord avec les grands principes de cette loi. Dieu demande de toutes ses créatures un service d'amour, un hommage qui découle d'une application intelligente de son caractère. Ne prenant aucun plaisir à une obéissance forcée, il accorde à chacun le privilège de la liberté morale permettant à tous de lui rendre un service volontaire. — La tragédie des siècles, 536 .

Chapitre 45 — L'individualité

Le pouvoir de l'individualité — Tout être humain, créé à l'image de Dieu, possède une puissance semblable à celle du Créateur: le pouvoir personnel de penser et d'agir. Les hommes qui développent ce pouvoir sont des hommes prêts à assumer des responsabilités, des chefs de file, capables d'influencer les autres. — Education, 19, 20 .

Une personnalité distincte — L'Evangile s'intéresse aux individus. Chaque être humain a une âme à sauver. Chacun a une personnalité séparée, distincte de tous les autres. Chacun doit être convaincu pour lui-même et converti individuellement. Il doit accepter la vérité, se repentir, croire et obéir à titre personnel. Il doit exercer personnellement sa volonté. Nul ne peut le faire par procuration. Nul ne saurait noyer sa personnalité dans celle d'un autre. Chacun doit capituler devant Dieu par une décision personnelle et par le mystère de la piété. — Manuscrit 28, 1898.

Unité dans la diversité — Il entre dans le dessein de Dieu 438qu'il y ait unité dans la diversité. Aucun homme ne saurait être le critère des autres hommes. Nos diverses responsabilités sont proportionnées à nos différentes capacités. D'après les instructions précises que j'ai reçues, Dieu donne aux humains divers degrés d'aptitude, puis il les place là où ils peuvent accomplir l'œuvre dont ils sont capables. Chaque ouvrier doit montrer à l'égard de ses collaborateurs le respect qu'il souhaiterait qu'on lui témoigne. — Lettre 111, 1903.

La richesse de la diversité — Qu'avons-nous besoin d'un Matthieu, d'un Marc, d'un Luc, d'un Jean et de tous les autres écrivains sacrés qui ont apporté leur témoignage concernant la vie du Sauveur pendant son ministère terrestre? Un seul de ses disciples n'aurait-il pas pu écrire un compte rendu complet grâce auquel nous aurions un récit suivi de la vie et de l'œuvre du Christ? Les évangiles diffèrent les uns des autres; cependant, leurs récits se fondent et forment un tout harmonieux. Tel auteur introduit des éléments dont un autre ne parle pas. Si ces éléments sont importants, pourquoi tous les autres auteurs ne les mentionnent-ils pas? Parce que les esprits des hommes diffèrent les uns des autres et qu'ils ne comprennent pas les choses de la même manière. Certaines vérités impressionnent beaucoup plus les esprits d'une catégorie de personnes que ceux des autres; certains points apparaissent beaucoup plus importants aux yeux de certains qu'aux yeux des autres. Cela est vrai aussi de ceux qui prennent la parole en public. Certains d'entre eux insistent beaucoup sur certains aspects que d'autres mentionneront en passant, voire pas du tout. C'est pourquoi la vérité est mieux présentée par plusieurs personnes que par une seule. — Manuscrit 87, 1907.

Sauvegarder la personnalité de chacun — Le Seigneur ne désire pas que notre personnalité soit étouffée; il n'est pas conforme à ses plans que deux personnes aient exactement les mêmes goûts et les mêmes dispositions. Tous ont des particularités qui leur sont propres, et celles-ci ne doivent pas être 439éliminées, mais elles doivent être éduquées, façonnées, modelées à la ressemblance du Christ. Le Seigneur se sert des dons et des capacités naturelles et les utilise à des fins profitables. Grâce au développement des facultés que Dieu donne, les talents et les capacités s'améliorent si l'agent humain reconnaît que celles-ci sont un don qui vient de lui et qu'elles doivent être employées non à des fins égoïstes, ...mais pour sa gloire et pour le bien de nos semblables. — Lettre 20, 1894; Our High Calling, 90.

La personnalité de l'enfant — Un enfant peut être dressé comme un animal au point de n'avoir aucune volonté propre parce que sa personnalité a été étouffée par celle de son maître...

Dans toute la mesure du possible, chaque enfant devrait apprendre à avoir confiance en lui-même. En exerçant ses diverses facultés, il découvrira ses côtés forts et ses côtés faibles. Un maître avisé veillera à développer les côtés faibles de l'enfant, afin que celui-ci acquière un caractère harmonieux et bien équilibré. — The Review and Herald, 10 janvier 1882; Fundamentals of Christian Education, 57.

Le mariage ne doit pas détruire la personnalité des époux — Ni le mari, ni la femme, ne doit chercher à exercer sur son conjoint une autorité arbitraire. N'essayez pas de vous obliger mutuellement à céder à vos désirs. Vous ne sauriez conserver ainsi un amour réciproque. Soyez bons, patients, indulgents, aimables et courtois. Avec l'aide de Dieu vous pourrez vous rendre heureux l'un l'autre, selon la promesse que vous vous êtes faite le jour de votre mariage. — Le ministère de la guérison, 306 .

Message adressé à de jeunes mariés — Dans votre union pour la vie, vos affections doivent être tributaires de votre bonheur mutuel. Il faut que chacun veille à celui de l'autre. Telle est la volonté de Dieu à votre égard. Mais bien que vous deviez vous confondre au point de ne former qu'une même personne, il ne faut pas que l'un ou l'autre perde son individualité. C'est Dieu qui possède votre 440individualité. C'est à lui que vous devez demander: "Qu'est-ce qui est bien? Qu'est-ce qui est mal? Comment puis-je le mieux atteindre le but de mon existence?" "Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, dit l'apôtre. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." 1 Corinthiens 6:19, 20.

Votre amour envers un être humain doit passer après votre amour pour Dieu. Que la richesse de cet amour soit dirigée vers celui qui a donné sa vie pour vous. L'âme qui vit pour Dieu fait monter vers lui ses affections les meilleures et les plus élevées. La plus grande partie de votre amour va-t-elle à celui qui est mort pour vous? Si oui, votre amour l'un pour l'autre sera conforme à l'ordre du ciel. — Témoignages pour l'Église 3:109 .

Nous avons une personnalité qui nous est propre; aussi la personnalité de la femme ne doit jamais être étouffée par celle de son mari. — Manuscrit 12, 1895.

Bienfaits de la consécration — La personnalité d'une vie consacrée au service de Dieu sera développée et embellie. Personne ne doit noyer sa personnalité dans celle d'un autre, mais, en tant qu'individus, nous devons tous être greffés sur le cep initial, et il doit y avoir unité dans la diversité. Le grand Maître d'œuvre n'a pas fait deux feuilles d'arbre qui soient identiques; de même, son pouvoir créateur n'a pas donné à tous les esprits la même ressemblance. Ils sont créés pour vivre aux siècles des siècles, et il doit y avoir totale unité entre eux, l'un se confondant avec l'autre; cependant, il n'en est pas deux qui soient fondus dans le même moule. — Manuscrit 116, 1898.

Chacun son rôle — Les éléments du monde de la nature doivent être pris en considération, et les enseignements qui s'en dégagent être appliqués à la vie et à la croissance spirituelles. Ce n'est pas l'homme, mais Dieu qui a donné à chacun sa tâche. Il s'agit d'une œuvre individuelle qui consiste dans la formation d'un caractère à la ressemblance divine. Le lis ne saurait s'efforcer d'être comme la rose. Il y a différentes formes de fleurs et de fruits, mais toutes ces particularités viennent de Dieu. Ainsi, il entre dans le dessein du Très-Haut que les meilleurs des humains n'aient pas tous le même caractère. — Manuscrit 116.

La nécessité du respect mutuel — Chacun d'entre nous a une œuvre à faire. Bien que nous appartenions à différentes nationalités, nous devons être un en Christ. Si nous permettons à nos particularités de caractère de nous diviser ici-bas, comment pouvons-nous espérer vivre ensemble au ciel? Nous devons cultiver l'amour et le respect mutuels. L'unité pour laquelle le Christ a prié doit régner parmi nous. Nous avons été rachetés à un grand prix, et nous devons glorifier Dieu dans nos corps et dans nos esprits. — Manuscrit 20.

Efforts voués à l'échec — Celui qui cherche à copier le caractère de quelque autre homme que ce soit va au-devant d'un échec. Chacun doit regarder à Dieu pour lui-même, en développant fidèlement les talents qu'ils a reçus de lui. "Travaillez à *votre* salut avec crainte et tremblement... Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant." Philippiens 2:12, 13. C'est en vous, mon frère, en *vous* — non pas en quelqu'un d'autre à votre place. *Vous* devez faire une expérience personnelle. Alors vous vous réjouirez en vous-même, non en quelqu'un d'autre. — Manuscrit 116.

Chaque esprit possède une particularité qui lui est propre — Je suis attristée de voir combien des hommes que le Seigneur a utilisés et qu'il utilisera encore sont peu appréciés. Que Dieu nous garde de faire en sorte que l'esprit de chaque homme suive la voie empruntée par l'esprit d'un autre. Certes, l'esprit d'une personne peut être vanté par certains comme étant d'une qualité supérieure; mais tout esprit a ses faiblesses et sa force particulière, et l'esprit de l'un compensera les déficiences d'un autre. Mais si tous travaillent en conjuguant leurs efforts et s'ils sont encouragés à regarder non pas aux 442humains pour connaître leur devoir mais à Dieu, ils progresseront sous la conduite du Saint Esprit, et ils agiront en union avec leurs frères. Tel comblera les lacunes de tel autre. — Lettre 50.

Travers à éviter — Le Seigneur a confié à chaque homme une responsabilité individuelle. "Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement." L'homme n'a pas à travailler au salut d'un autre homme. Il ne doit pas devenir la copie de l'esprit de quiconque. Son devoir consiste à agir selon sa capacité et d'après les dons qu'il a reçus de Dieu. Aucun homme — quelle que soit son expérience et sa position — ne doit s'imaginer qu'il accomplit une œuvre magnifique lorsqu'il forme et façonne l'esprit d'un autre à l'image de son propre esprit et quand il lui dicte les sentiments qu'il doit exprimer. C'est pourtant ce qu'on a fait à maintes reprises au détriment des êtres humains. — Manuscrit 116.

Ne pas être l'ombre des autres* Voir vol. 1, Chapitre 29: "Dépendance et indépendance".— Oh! combien les ouvriers ont besoin de l'esprit de Jésus pour les changer et les modeler comme l'argile est façonnée entre les mains du potier! Quand ils seront animés de cet esprit, il n'y aura plus de discorde parmi eux, ils ne seront plus intransigeants au point d'exiger pour vouloir que tout soit fait à leur goût, selon leurs idées; il n'y aura plus de désaccord entre eux et leurs collaborateurs qui ne partagent pas leurs opinions. Le Seigneur ne veut pas que quelconque de ses enfants soit l'ombre des autres, mais il voudrait que chacun d'eux reste simplement lui-même, raffiné, sanctifié, ennobli par l'imitation de la vie et du caractère du souverain Modèle. L'état d'esprit étroit, refermé sur lui-même, borné, qui mesure toutes choses d'après son étalon, a été une malédiction pour la cause de Dieu et le restera aussi longtemps qu'il survivra. — The Review and Herald,

Nul ne doit se laisser submerger par quelqu'un d'autre — Dieu permet à tout être humain d'exercer son individualité. Il ne désire pas que quiconque laisse submerger son esprit par l'esprit d'un de ses semblables parmi les mortels. Ceux qui souhaitent que leur esprit et leur caractère soient transformés ne doivent pas regarder aux humains, mais à l'Exemple divin. "Ayez en vous la pensée même qui fut en Christ Jésus." Philippiens 2:5 . Par la conversion et la transformation, les hommes doivent recevoir l'esprit du Christ. Chacun doit se présenter devant Dieu avec sa foi et son expérience individuelles, sachant personnellement que le Christ, l'espérance de la gloire, est formé en lui. Si nous voulions imiter l'exemple d'un homme — fût-ce une personne que nous considérerions comme ayant un caractère presque parfait — cela équivaudrait à placer notre confiance dans un être humain faillible, quelqu'un qui serait incapable de communiquer la moindre parcelle de perfection. — The Signs of the Times,

Esprits énergiques — Il est bon que frère et sœur _____ ainsi que frère et sœur _____ aient des convictions. Chacun doit garder son individualité. Chacun doit préserver une individualité qui ne risque pas d'être étouffée par celle d'une autre personne. Nul être humain ne doit être l'ombre d'un autre être humain. Les serviteurs de Dieu doivent travailler ensemble dans une unité qui permette d'allier les mentalités. — Lettre 44.

A chacun sa mesure — Aucun homme ne peut grandir à la pleine stature humaine pour un autre homme. Chacun doit atteindre pour lui-même la stature qui lui est propre. Chacun doit grandir sous la direction de Dieu. — Manuscrit 116.

Une forme de solitude — D'un point de vue humain, la vie est pour chacun un chemin vierge, où nous marchons seuls, en ce qui concerne nos expériences les plus profondes. Aucun être humain ne peut pleinement partager notre vie intérieure. Alors que l'enfant s'engage dans ce voyage, au cours duquel il devra, tôt ou tard, choisir sa propre route, et décider de son éternité, il nous faut faire tous nos efforts pour l'aider à mettre sa confiance dans le vrai Guide. — Education, 287 .

Spécificité du caractère — Le caractère est quelque chose de strictement personnel. Chacun de nous a une œuvre à accomplir pour le présent et pour l'éternité. Dieu hait l'indifférence concernant la formation du caractère. — Lettre 223.

Droits de l'homme — L'une des nobles applications de ces principes consiste à reconnaître les droits de l'homme envers lui-même, concernant le contrôle de son propre esprit, la gestion de ses talents, le droit de recevoir et de partager le fruit de son propre labeur. Nos institutions seront fortes et dynamiques uniquement si, dans toutes leurs relations humaines, elles respecteront ces principes et où elles tiendront compte des instructions de la Parole de Dieu. — Testimonies for the Church 7:180 .

La communion avec Jésus Christ, une nécessité vitale — Chaque âme a son individualité. Chaque âme doit vivre heure après heure en communion avec le Christ, car il déclare: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire." Jean 15:5. Ses principes doivent être nos principes, car ils constituent la vérité éternelle, proclamée dans un esprit de justice, de bonté, de miséricorde et d'amour. — Lettre 21.

Préserver l'individualité de l'expérience chrétienne — Enseignez à chacun à se reposer de tout son poids sur le bras de la puissance infinie. Il y a, dans l'expérience chrétienne, une individualité à préserver chez chaque être humain, et nul ne saurait esquiver ses responsabilités. Chacun a son combat à mener, doit faire sa propre expérience chrétienne, indépendamment, jusqu'à un certain point, de toute autre personne; et Dieu a pour chacun des leçons à enseigner — leçons que nul autre ne peut apprendre à sa place. — Manuscrit 6.

Chapitre 46 — Les relations humaines*

Voir chapitre 30: "Relations sociales".

La loi de l'interdépendance — Membres d'une même humanité, mailles d'un vaste filet, nous sommes tous liés les uns aux autres. Ce qui contribue au bonheur et au relèvement du prochain a sur nous une répercussion bienfaisante. La loi de l'interdépendance embrasse toutes les classes de la société. — Patriarches et prophètes, 522 .

Nous avons tous besoin les uns des autres — Dans le plan du Seigneur les êtres humains devraient se rendre utiles les uns aux autres. Si tous faisaient de leur mieux pour aider ceux qui ont besoin de leur soutien, de leur généreuse sympathie et de leur amour, quelle œuvre bénie pourrait être accomplie! Dieu a confié des talents à chacun, et ces talents doivent être employés pour que nous nous aidions mutuellement à marcher dans le chemin étroit. Dans cette œuvre, chacun est associé à l'autre, et nous sommes tous unis au Christ. C'est par le service

désintéressé que nous améliorons et développons nos 446Talents. — Lettre 115, 1903; Our High Calling, 182.

Un double bienfait — Nombreux sont ceux qui errent dans l'obscurité; ils sont désorientés et ne savent plus que faire. Que ceux qui sont ainsi embarrassés cherchent à entrer en contact avec d'autres qui sont, eux aussi, dans la perplexité, et qu'ils leur adressent des paroles d'espoir et d'encouragement. Quand ils commenceront à faire cette œuvre, la lumière du ciel leur révélera le chemin qu'ils doivent suivre. Ils seront eux-mêmes réconfortés par les paroles de réconfort qu'ils ont adressées aux affligés. En aidant les autres, ils seront eux-mêmes aidés dans leurs difficultés. La joie succédera à l'inquiétude et à la tristesse. Le cœur, rempli de l'Esprit de Dieu, dégagera de la chaleur sur tous leurs semblables. Ceux-là ne sont plus dans l'obscurité, car leurs ténèbres seront "comme le midi". Ésaïe 58:10. — Manuscrit 116, 1902; The S.D.A. Bible Commentary 4:1151.

Impossible neutralité — Nous entretenons des rapports très significatifs les uns avec les autres. Notre influence s'exerce toujours soit en faveur du salut des âmes, soit à leur détriment. Celui qui ne rassemble pas avec le Christ disperse. Nous devrions marcher humblement et suivre de droits sentiers, afin de ne pas égarer les autres. Nous devrions cultiver la plus grande pureté en pensées, en paroles et en actes. Souvenons-nous que Dieu met nos péchés secrets à la lumière de sa face. Il existe des pensées et des sentiments suggérés et provoqués par Satan qui troublent même le meilleur des hommes; mais s'ils ne sont pas caressés, s'ils sont repoussés comme indésirables, l'âme ne sera pas entachée par la culpabilité, et personne d'autre ne sera souillé par leur influence. Oh! puissions-nous tous devenir une odeur de vie, donnant la vie à tous ceux qui nous entourent! — The Review and Herald, 27 mars 1888.

Réagir en chrétien — Il se peut que, jusqu'au jour du jugement, vous ne puissiez jamais mesurer la portée d'une attitude bienveillante, indulgente envers des gens inconséquents, déraisonnables et indignes. Si, devant une attitude provocante et injuste de leur part, vous les traitez comme vous traiteriez un innocent, allant jusqu'à accomplir à leur égard des actes particuliers de bonté, vous agissez en chrétien; ils en sont surpris, honteux, et ils comprennent leurs actes et leur mesquinerie bien mieux que si vous aviez fait ressortir leur comportement irritant en les accusant. — Lettre 20, 1892; Medical Ministry, 209, 210.

Une grosse pierre d'achoppement — Les précieuses qualités que beaucoup possèdent sont cachées, et au lieu d'attirer les âmes au Christ, ils les repoussent. Si ces gens pouvaient mesurer l'influence de leur attitude discourtoise et de leurs paroles agressives sur les incroyants et à quel point un tel comportement est offensant aux yeux de Dieu, ils changeraient leurs habitudes, car le manque de délicatesse est l'une des plus grosses pierres d'achoppement pour les pécheurs. Les chrétiens égoïstes, geignards et acerbes constituent des obstacles, si bien que les pécheurs n'éprouvent pas le désir de venir à Jésus Christ. — The Review and Herald, 1 septembre 1885; Our High Calling, 229.

L’amabilité — Que le Christ se voie dans tout ce que vous faites. Que tous voient que vous êtes des lettres vivantes de Jésus Christ... Soyez aimable. Que votre vie soit de nature à gagner les cœurs de tous ceux qui entrent en contact avec vous. On fait trop peu de nos jours pour rendre la vérité attractive. — Manuscrit 6, 1889.

Influence des paroles et des actes — Toute parole que vous prononcez, tout acte que vous accomplissez exerce une influence pour le bien ou pour le mal sur ceux avec lesquels vous êtes en relation. Oh! combien il est nécessaire que le Christ habite dans vos cœurs par la foi, que vos paroles soient des paroles de vie et que vos œuvres soient des œuvres d’amour! — The Review and Herald, 12 juin 1888.

Responsables devant Dieu de l’influence exercée — Dieu 448Tient chacun de nous responsable de l’influence qu’exerce son âme, sur lui-même et sur les autres. Le Seigneur engage les jeunes gens et les jeunes filles à faire preuve d’une grande modération et à être consciencieux dans l’usage des facultés de l’esprit et du corps. Leurs capacités ne peuvent se développer que si elles sont utilisées de manière assidue et avec sagesse pour la gloire de Dieu et pour le bien de leurs semblables. — Lettre 145, 1897.

Une atmosphère de foi — Il est de la plus haute importance que notre âme soit entourée d’une atmosphère de foi. Chaque jour, nous décidons de notre destinée éternelle d’après l’atmosphère où elle vit. Nous sommes personnellement responsables de l’influence que nous exerçons. Des conséquences que nous ne voyons pas résulteront de nos paroles et de nos actes.
Puisque le Seigneur était disposé à sauver Sodome par égard pour dix justes, quelle ne serait pas l’influence bénéfique de la fidélité du peuple de Dieu, si tous ceux qui se réclament du nom du Christ étaient revêtus de sa justice!

Si Dieu pouvait préciser le domicile et la profession de Simon le corroyeur et indiquer au centurion que sa maison était située “au bord de la mer” , il nous connaît nous aussi par notre nom, sait quelle est notre profession, où nous vivons et quel est notre vécu. Le Seigneur sait si nous débarrassons le chemin du Roi de toute impureté et de tout obstacle afin qu’il attire nos âmes toujours plus loin et toujours plus haut, ou si au contraire nous encombrons de saletés son chemin, bloquant notre propre sentier et plaçant des pierres d’achoppement sur celui des pécheurs, faisant ainsi obstacle au salut des âmes précieuses pour lesquelles le Christ est mort. — Manuscrit 66, 1895.

Des gens aux dispositions variées — Le Seigneur veut que nous soyons sanctifiés. Nous aurons affaire à des gens aux dispositions variées, et nous devons savoir comment aborder les esprits humains. Nous devons demander au Christ de nous 449donner de prononcer des paroles qui seront une bénédiction. En cherchant à aider les autres, nous serons nous-mêmes bénis. — Manuscrit 41, 1908.

Une œuvre particulièrement importante — Cette tâche est la plus délicate, la plus difficile qui ait jamais été confiée à un être humain. Elle nécessite un tact, une sensibilité extrêmes, une connaissance profonde de l'être humain, une foi et une patience célestes, une volonté intense de travailler, de veiller, d'attendre. C'est une œuvre plus importante que toute autre. — Education, 324 .

Une œuvre délicate entre toutes — S'occuper des esprits humains est chose bien délicate. Si vous faites preuve de raideur, vous ne toucherez pas les cœurs; mais si vous vous approchez d'une âme affligée avec un cœur plein d'amour, vous la détournez du champ de bataille de l'ennemi, là où elle serait la proie des tentations de Satan. — Lettre 102, 1897.

A chacun ses épreuves — Nous ne pouvons pas nous permettre d'être un obstacle pour les autres. Chacun a ses propres tentations et ses propres épreuves, et nous devons faire en sorte que nous puissions aider et réconforter ceux qui sont tentés. Nous devons encourager et, si possible, fortifier ceux qui sont faibles dans la foi. En rappelant les promesses de Dieu, nous pouvons parfois sauver du découragement les esprits de ceux qui sont éprouvés et en difficulté. — Manuscrit 41, 1908.

Message adressé à une femme — J'ai reçu du Seigneur instruction pour vous dire: "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables." Luc 13:24. Le Sauveur vous demande de rester en contact étroit avec lui. Parlez comme il aurait parlé, et agissez comme il aurait agi. Ne permettez à personne de troubler votre esprit et vous inciter à parler de manière imprudente. Gardez votre âme pure et limpide et vos pensées nobles et sanctifiées. Ne louez pas et n'exaltez pas les gens à leur détriment, et ne vous hâtez pas de condamner ceux qui, à vos yeux, n'agissent pas comme ils le devraient. Que tous voient que vous aimez Jésus et que vous croyez en lui. Montrez à votre mari et à vos amis croyants ou non que vous désirez qu'ils comprennent la beauté de la vérité. Mais ne manifestez pas cette anxiété pénible, inquiétante, qui souvent nuit à une bonne œuvre. — Lettre 145, 1900.

La véritable éducation — Ceux qui tirent le meilleur parti des privilèges et des occasions qui se présentent à eux seront, au sens biblique du terme, des hommes talentueux et cultivés; non pas seulement des hommes instruits, mais des hommes éduqués en ce qui concerne l'esprit, le savoir-vivre et le comportement. Ils seront raffinés, sensibles et affectueux. D'après ce que le Seigneur m'a montré, c'est ce qu'il demande de son peuple. Dieu nous a donné des capacités qui doivent être employées, développées et fortifiées par l'éducation. Nous devons raisonner et réfléchir, pour bien saisir les relations de cause à effet. Quand cela sera mis en pratique, il y aura chez beaucoup une plus grande prudence en paroles et en actes qui leur permettra de réaliser pleinement le dessein de Dieu pour leur vie. — Manuscrit 59, 1897.

Franchise et confiance — S'il y avait beaucoup plus de franchise et moins de dissimulation, si l'on encourageait la confiance entre frères, s'il y avait moins d'égoïsme et davantage d'esprit du

Christ, si vous aviez une foi vivante en Dieu, le nuage dont Satan obscurcit l'esprit serait dissipé. — Lettre 97, 1898.

Non à la mesquinerie — N'oubliez jamais que vous êtes des réformateurs, non des bigots. Quand vous avez à traiter une affaire avec des incroyants, ne faites pas preuve d'une mesquinerie sordide; si vous chipotez pour une somme dérisoire, au bout du compte vous perdrez beaucoup. Car ces gens penseront: "Cet homme-là est un roublard; si vous avez 451affaire à lui, soyez sur vos gardes, car s'il pouvait vous tromper, il le ferait."

Mais si, lorsque vous traitez une affaire, vous renoncez à une petite somme qui vous est due au bénéfice d'une tierce personne, celle-ci fera preuve de la même générosité à votre égard. La mesquinerie engendre la mesquinerie; l'avarice appelle l'avarice. Ceux qui se laissent aller à de tels travers ne se rendent pas compte à quel point ils se rendent méprisables aux yeux des autres, notamment aux yeux de ceux qui n'appartiennent pas à notre Eglise, et la réputation de la vérité sacrée s'en trouve flétrie. — Lettre 14, 1887; Evangelism, 87.

Honnêteté — Quoi que nous fassions, où que nous soyons, nous devons être parfaitement honnêtes. Nous ne saurions nous permettre de transgresser un seul des commandements de Dieu pour un gain de ce monde. Qui sommes-nous? Le Christ dit à ses disciples: "C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes." Matthieu 5:13. — Manuscrit 50, 1904.

Une qualité primordiale — Dans tous les détails de la vie, les principes de la plus stricte honnêteté doivent être respectés. Ce ne sont pas là les principes qui régissent le monde, car Satan — le trompeur, le menteur et l'oppresseur — est le maître, et ses sujets le suivent et exécutent ses plans. Mais les chrétiens servent un tout autre Maître, et leurs actions doivent être accomplies selon Dieu, indépendamment de tout intérêt égoïste.

Le fait de manquer à l'honnêteté parfaite en affaire peut être regardé comme insignifiant aux yeux de certains, mais ce n'est pas ainsi que notre Sauveur voit les choses. Sa parole à cet égard est sans équivoque: "Si quelqu'un est fidèle dans les petites choses, on peut aussi lui faire confiance pour ce qui est important." Luc 16:10 . Celui qui trompe son voisin sur un petit détail le trompera sur un point plus important si l'occasion se présente. Aux yeux de Dieu, 452un mensonge portant sur une question mineure est tout autant une malhonnêteté qu'une tromperie sur un point plus important. De nos jours dans le monde chrétien, on pratique la fraude à un degré effrayant. Le peuple qui garde les commandements de Dieu doit montrer qu'il est au-dessus de tout cela. Ceux qui professent croire à la vérité présente ne devraient jamais user de pratiques malhonnêtes qui faussent les relations de l'homme avec ses semblables. Le peuple de Dieu nuit grandement à la vérité en se permettant le moindre écart sur le plan de la probité.

Un homme peut ne pas avoir un physique séduisant, il peut avoir des lacunes sur bien des points, mais s'il jouit d'une réputation d'honnêteté exemplaire, il sera respecté. Une intégrité

sans faille couvre de nombreux traits de caractère défectueux. Celui qui se range résolument du côté de la vérité gagnera la confiance de tous. Ses frères en la foi ne seront pas seuls à lui faire confiance, mais les incroyants eux-mêmes seront obligés de le reconnaître comme un homme d'honneur. — Lettre 3, 1878.

Comme de l'or pur — Bon gré mal gré, les serviteurs de Dieu sont obligés d'entrer en contact avec les gens du monde pour leurs relations d'affaire, mais ils devraient négocier avec eux en sachant que Dieu les regarde. Ils ne doivent employer ni balances fausses ni faux poids, car ces choses sont en horreur à l'Eternel. Dans toutes ses relations d'affaire, un chrétien doit être exactement ce qu'il veut que ses frères pensent de lui. Ses actes doivent être inspirés par des principes fondamentaux. Il n'emploie pas la ruse; il n'a donc rien à cacher, rien à maquiller.

Il se peut qu'il soit critiqué, mis à l'épreuve, mais son intégrité sans faille brillera comme de l'or pur. Il est une bénédiction pour tous ceux qui entrent en contact avec lui, car c'est un homme de parole qui n'abusera pas de son prochain. C'est un ami et un bienfaiteur de tous, et ses semblables se fient à ses conseils. S'il emploie des ouvriers pour moissonner 453ses champs, l'argent qu'ils ont durement gagné ne sera pas frauduleusement retenu. S'il dispose d'argent dont il n'a pas besoin immédiatement, il l'emploiera pour venir en aide à l'un de ses frères moins favorisés que lui. Il ne cherche pas à accroître ses propres terres ou à se remplir les poches en tirant profit des circonstances défavorables dans lesquelles son semblable se trouve placé. Son objectif est de venir en aide et de faire du bien à son prochain.

Un homme honnête ne profitera jamais des faiblesses ou des incapacités d'autrui pour remplir sa bourse. Il acceptera un juste équivalent pour ce qu'il vend. Si les articles qu'il vend ont des défauts, il ne manquera pas de le dire à son frère ou à son voisin, même si c'est au détriment de ses intérêts pécuniaires. — Lettre 3, 1878.

Comprendre les humains — Celui qui veut transformer les hommes doit d'abord les comprendre. C'est seulement par la sympathie, la confiance et l'amour qu'on peut les atteindre et les relever. C'est là que le Christ se révèle le Maître des maîtres: lui seul, de tous ceux qui ont vécu sur cette terre, a parfaitement pénétré l'âme humaine. — Education, 88

Il existe une science qu'il faut exercer quand on s'occupe de ceux qui sont particulièrement faibles. Si nous voulons enseigner les autres, nous devons d'abord nous mettre à l'école du Christ. Il nous faut avoir une largeur de vues qui nous permette d'accomplir un vrai travail missionnaire médical et faire preuve de tact pour traiter les esprits comme il convient.

Ceux qui ont certainement le moins besoin d'aide sont probablement ceux qui bénéficieront le plus de notre attention. Mais il nous faut une sagesse particulière pour nous occuper de ceux qui semblent irréfléchis et inconséquents. Certains ne comprennent pas le caractère sacré de l'œuvre de Dieu. Ceux qui ont le moins de capacités — les irréfléchis, et même les indolents, exigent nos soins particuliers et le soutien de nos prières. Nous devons traiter avec tact ceux qui

paraissent ignorants et qui se sont égarés. Grâce à des efforts 454persévérants en leur faveur nous devons les aider à se rendre utiles dans l'œuvre du Seigneur. Ils réagiront positivement devant des efforts patients, attentifs et affectueux.

Nous devons coopérer avec le Seigneur Jésus pour rendre la pureté aux incompétents et aux égarés. Cette œuvre égale en importance celle du ministère évangélique. Le Seigneur nous appelle à faire preuve d'un intérêt constant, inlassable pour le salut de ceux qui ont besoin du "polissage" divin. — Lettre 20, 1892; Medical Ministry, 209.

Artisans de paix — "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!" Matthieu 5:9. Qui donc les désigne ainsi? Les intelligences célestes. N'encouragez donc personne à vous confier les griefs d'un frère ou d'un ami. Dites que vous ne voulez pas entendre de telles paroles de censure et de reproche parce que votre Conseiller vous a dit dans sa parole que si vous cessez d'attiser les disputes, si vous devenez un artisan de paix, vous serez béni, et que telle est la bénédiction à laquelle vous aspirez.

Pour l'amour du Christ, ne dites pas de mal et ne pensez pas de mal. Que le Seigneur nous aide non seulement à lire la Bible, mais à pratiquer ses enseignements. Celui qui est fidèle dans son œuvre, qui allie la douceur à la puissance, la justice à l'amour, fait se réjouir les intelligences célestes et glorifie Dieu. Efforçons-nous d'être bons et de faire du bien, et nous recevrons la couronne de vie qui ne se flétrit pas. — Manuscrit 116, 1898.

Quand les faibles deviennent forts — Certains pécheurs tombés très bas deviennent parfois, lorsque la lumière a pénétré dans leur cœur, des messagers particulièrement efficaces auprès de ceux qui suivent encore le mauvais chemin. Soutenus par la foi, quelques-uns assument de lourdes responsabilités dans l'œuvre du salut des âmes. Ils savent quelle est la faiblesse, la dépravation, la force du péché et des mauvaises habitudes de ceux qui ne connaissent pas encore le salut. Incapables de triompher sans le Christ, ils s'écrient à chaque 455instant: "Mon espoir est dans le Sauveur." — Le ministère de la guérison, 151 .

Avec douceur — N'essayons pas de faire des efforts par nous-mêmes ou avec l'aide d'autrui. Mais reposons-nous sur le Saint Esprit. Traitez les êtres humains avec douceur. Avec des cœurs pleins d'affection spirituelle, frayez-vous doucement un chemin dans les cœurs. Que vos paroles soient imprégnées de l'huile céleste qui provient des deux branches d'olivier. Zacharie 4:12. Il nous faut l'huile dorée versée dans des vases préparés à cet effet, pour qu'elle soit communiquée à ceux qui cherchent la vérité. Souvenons-nous toujours que "ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées". Zacharie 4:6. — Lettre 200, 1899.

Chapitre 47 — L'hygiène mentale*

Voir chapitre 4: "L'esprit et la santé physique".

Les capacités mentales dépendent de la santé — La santé est un bienfait que peu de personnes apprécient à sa juste valeur; c'est d'elle que dépend, en grande partie, le plein rendement de nos forces physiques et mentales. Nos impulsions et nos passions ont leur siège dans le corps; celui-ci devrait donc être conservé dans les meilleures conditions physiques et placé sous les meilleures influences spirituelles, pour que nous puissions faire le meilleur usage de nos talents. Tout ce qui amoindrit nos forces physiques affaiblit du même coup notre intelligence, qui devient moins capable de discerner entre le bien et le mal. — The Review and Herald, 20 juin 1912; Message à la jeunesse, 233.

Toutes les facultés peuvent être cultivées — Beaucoup de gens ne font pas tout le bien qu'ils pourraient parce qu'ils exercent leur intelligence dans une seule direction et négligent les activités pour lesquelles ils ne se sentent pas aptes. Certaines de nos facultés sont à l'état embryonnaire et nous les laissons dormir parce que l'effort qu'il faudrait faire pour les développer ne nous est pas agréable. Mais il faut que nous cultivions notre esprit. Pour que celui-ci soit équilibré, il est nécessaire que l'observation, le jugement, la mémoire, les capacités de raisonnement soient également exercés. — Témoignages pour l'Église 1:333, 334 .

Les facultés faibles ne doivent pas être négligées — Il nous est agréable de faire appel à nos facultés les plus développées, tandis que nous négligeons les autres. Mais il nous serait plus profitable d'exercer avec soin ces dernières afin que nous soyons en possession d'un esprit équilibré, dont chaque rouage, bien réglé, fonctionne à son tour. Nous sommes responsables devant Dieu à cet égard. Si nous ne tendons pas à ce plein épanouissement intellectuel, nous n'atteindrons jamais le but qui nous a été fixé. Or, nous n'avons pas le droit de laisser de côté aucun des talents que Dieu nous a impartis. Nous voyons tout autour de nous des gens atteints de monomanie. Ils sont souvent très capables dans toutes les branches, mais faibles sur un seul point. Ils n'ont développé qu'un aspect de leur esprit, allant ainsi jusqu'à l'épuisement de cette faculté et au naufrage de la personne tout entière. Une telle conduite n'a pas contribué à la gloire de Dieu. Si l'intelligence avait été développée harmonieusement, elle se serait maintenue saine, parce qu'elle n'aurait pas fait sans cesse appel à la même faculté, au détriment de celle-ci. — Témoignages pour l'Église 1:334, 335 .

Avoir un objectif — Vous devriez aussi avoir un objectif, un but dans la vie. Là où il n'y en a pas, on est enclin à l'indolence; au contraire, là où il y a un objectif suffisamment important, toutes les facultés de l'esprit entrent automatiquement en action. Pour que la vie soit un succès, les pensées doivent fermement s'attacher à l'objectif, au lieu de vagabonder sur des choses sans importance, ou de se contenter de rêvasser. Telle est l'attitude de ceux qui fuient leurs

458responsabilités. Se bâtir des châteaux en Espagne est nuisible pour l’esprit. — Testimonies for the Church 2:429 .

Un estomac surchargé affaiblit les facultés mentales — On néglige généralement de faire comprendre aux enfants l’importance du moment, de la manière de manger et des aliments qu’ils doivent prendre. On leur permet de satisfaire librement leurs goûts, de manger à toute heure, de prendre les fruits qu’ils désirent, et cela, avec des patisseries, du pain, du beurre et des sucreries qu’ils mangent presque en permanence et qui font d’eux des gourmands et des dyspeptiques. Tel un moulin sans cesse en action, leurs organes digestifs s’affaiblissent; le cerveau est privé de sa force vitale pour permettre à l’estomac de faire son surcroît de travail, et ainsi, les facultés mentales sont affaiblies. La stimulation excessive et l’épuisement des forces vitales les rend nerveux, rebelles à toute discipline, entêtés et irritables. — The Health Reformer, mai 1877; Counsels on Diet and Foods, 181.

Valeur de l’effort — On doit faire comprendre aux enfants qu’il leur appartient de développer leurs facultés mentales et physiques, et que ce développement est le résultat de l’effort. — The Signs of the Times, 9 février 1882; Child Guidance, 206.

Des lois immuables — De bonnes habitudes physiques favorisent la supériorité mentale. La puissance intellectuelle, la force physique et la longévité reposent sur des lois immuables. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 28 ; Counsels on Diet and Foods, 29.

Ce qui fortifie l’esprit — Des hommes qui occupent des postes de confiance ont à prendre chaque jour des décisions importantes. Appelés à agir rapidement, ils ne peuvent le faire que s’ils pratiquent une stricte tempérance. L’esprit se fortifie par l’exercice rationnel des énergies physiques et mentales. Si l’effort n’est pas trop épuisant, toute lassitude ressentie apporte une nouvelle vigueur. Mais souvent ceux qui sont appelés à prendre des décisions urgentes sont influencés défavorablement par une alimentation défectueuse. Un estomac malade rend l’esprit confus, indécis, souvent irritable, dur et injuste. Beaucoup d’œuvres qui auraient été pour le monde une bénédiction ont dû être abandonnées, et plus d’une mesure injuste, oppressive et cruelle a été prise à cause d’un état morbide, conséquence de mauvaises habitudes alimentaires. — Le ministère de la guérison, 261 .

Eviter le surmenage — J’entends parler d’ouvriers dont la santé périclite sous le poids des fardeaux qu’ils ont à porter. Cela ne devrait pas être. Dieu désire que nous nous souvenions que nous sommes mortels. Nous ne devons pas inclure trop de choses dans notre travail. Nous ne devons pas non plus nous soumettre à une tension telle que nos énergies physiques et mentales soient épuisées. Nous avons besoin d’un plus grand nombre d’ouvriers, afin que ceux qui doivent porter actuellement de lourds fardeaux soient soulagés. — The Review and Herald, 28 avril 1904; Evangelism, 589, 590.

Vouloir mettre deux années en une — L’élève qui veut accomplir en une seule année le programme de deux ans ne devrait pas être autorisé à le faire. Entreprendre un double travail

équivaut pour beaucoup à surcharger l'esprit et à négliger l'exercice physique. Il n'est pas raisonnable de supposer que l'esprit puisse assimiler un surcroît de nourriture mentale, et surcharger l'esprit est un péché aussi grave que de surcharger les organes digestifs. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 296 .

Etudier avec excès peut nuire à la maîtrise de soi*

Voir chapitre 16: "Le surmenage intellectuel".. — Le fait d'étudier sans mesure augmente l'afflux de sang au cerveau et engendre une excitabilité maladive qui risque d'amoindrir la maîtrise de soi et qui trop souvent laisse prise aux coups de tête et à l'inconstance. C'est la porte ouverte à la corruption. Le mauvais usage ou le non-usage des forces physiques est en grande partie responsable de la perversion 460du monde. L'orgueil, l'abondance et l'oisiveté livrent un combat sans merci au progrès humain aujourd'hui comme autrefois à Sodome, dont ils causèrent la destruction. — Education, 237 .

Perte d'équilibre — L'esprit qui travaille toujours sur le même sujet perd son équilibre. Mais si les aptitudes physiques et mentales sont équitablement excercées si les sujets de réflexion sont variés, toutes les facultés pourront se développer sainement. — Education, 237 .

Une éducation supérieure — Nous pourrions cultiver bien mieux nos facultés si nous savions profiter de tous les avantages et de tous les privilèges qui nous sont accordés. La véritable éducation implique plus que l'enseignement prodigué dans les grandes écoles. S'il est vrai que nous ne devons pas négliger l'étude des sciences, il est tout aussi exact qu'il existe une éducation supérieure qui s'obtient seulement par une communion intime avec Dieu. Que tout élève prenne donc la Bible et se mette en contact avec le grand Educateur. Qu'il cultive ses facultés intellectuelles afin d'être capable de résoudre les problèmes difficiles que l'on rencontre dans la recherche de la vérité. — Les paraboles de Jésus, 289 .

Air confiné et impur — Nombreux sont ceux qui se plaignent constamment de divers malaises. Cela provient presque toujours de ce qu'ils ne travaillent pas comme il convient ou de ce qu'ils ne respectent pas les lois de la santé. Ils restent trop souvent renfermés dans des pièces chauffées pleines d'air impur où ils s'efforcent d'étudier ou d'écrire, où ils prennent peu d'exercice physique et ne changent guère d'activité. Dans ces conditions, le sang circule mal, et les capacités de l'esprit sont réduites. — Testimonies for the Church 4:264 .

L'homme disqualifié — Tout ce qui tend à diminuer l'énergie physique ou la lucidité intellectuelle disqualifie l'homme pour le service du Créateur. — La tragédie des siècles, 514 .

Comment préserver ses facultés mentales — Celui qui pratique la simplicité dans toutes ses habitudes, maîtrisant son appétit et ses passions, peut garder ses facultés mentales fortes, actives, vigoureuses, capables de percevoir tout ce qui exige réflexion et action, de distinguer entre ce qui est saint et ce qui ne l'est pas, et propres à s'engager dans toute entreprise destinée

à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité. — The Signs of the Times, 29 septembre 1881; The S.D.A. Bible Commentary 2:1006.

Système nerveux et relations avec Dieu — L'inactivité physique restreint les forces mentales mais aussi morales. Les nerfs qui relient le cerveau à l'organisme entier sont l'intermédiaire qu'utilise Dieu pour communiquer avec l'homme et toucher son être dans intérieur. Tout ce qui fait obstacle à la bonne circulation de l'influx nerveux, affaiblissant ainsi les puissances vitales et la réceptivité de l'esprit, rend plus difficile l'éveil de la fibre morale. — Education, 237 .

Le piège de certaines formes d'éducation — L'éducation qui s'adresse à la mémoire, au risque d'éloigner l'homme de toute pensée personnelle, contient des éléments souvent mal évalués. Un étudiant qui renonce à raisonner et à décider par lui-même, devient incapable de distinguer la vérité de l'erreur et se laisse aisément tromper. Il suit tout naturellement la tradition, les habitudes établies. — Education, 261, 262 .

Vers une efficience maximum — Les aptitudes physiques et mentales, ainsi que les affections, doivent être éduquées de manière qu'elles atteignent le plus haut degré d'efficience. — Brochure intitulée The Circulation of Our Health Journals, 12 novembre 1901; Counsels on Health, 445.

L'étude de la nature — ses bienfaits — La simplicité et la pureté des leçons tirées de la nature leur donnent une valeur incalculable. Tout homme a besoin des enseignements qui découlent de cette source. Les beautés de la nature éloignent l'âme du péché et des vanités du monde pour l'attirer vers la 462paix, vers la pureté et vers Dieu. Les étudiants s'occupent trop souvent des théories et des spéculations à l'ordre du jour, faussement appelées science et philosophie. Ils ont besoin de se mettre en étroite communion avec la nature afin d'apprendre que la création et le christianisme ont un seul et même Auteur. Qu'ils s'efforcent de comprendre l'harmonie existant entre la nature et le monde spirituel. Que tout ce qu'ils voient et touchent contribue à la formation de leur caractère; ainsi leurs facultés mentales se fortifieront, leur caractère se développera et leur vie s'ennoblira. — Les paraboles de Jésus, 17 .

Etude de la Parole de Dieu et énergie mentale* Voir vol. 1, chapitre 11: "L'étude de la Bible — sa valeur". Ceux qui aspirent à la connaissance en vue d'en faire part à leurs semblables recevront la bénédiction du Seigneur. L'étude de sa parole ravivera les énergies mentales, permettra aux facultés de s'épanouir et donnera à l'esprit puissance et efficacité. — Les paraboles de Jésus, 289 .

Bienfaits de la conversion — La Bible révèle la volonté divine. Les vérités de la Parole de Dieu émanent du Très-Haut. Celui qui incorpore ces vérités à sa vie devient dans tous les sens du terme une nouvelle créature. Il ne bénéficie pas de nouvelles aptitudes mentales, mais les ténèbres qui, par suite de l'ignorance et du péché, avaient obscurci son intelligence, se dissipent. La promesse: "Je vous donnerai un cœur nouveau" signifie: "Je vous donnerai un esprit

nouveau". Ezéchiel 36:26. Le changement du cœur s'accompagne toujours d'une prise de conscience claire du devoir chrétien, d'une compréhension de la vérité. Celui qui étudie attentivement les Ecritures dans un esprit de prière acquérra une intelligence lucide, un jugement sain, comme si, en se tournant vers Dieu, il avait atteint un degré supérieur d'intelligence. — The Review and Herald, 18 décembre 1913; My Life Today, 24.

Section 11 — Problèmes émotionnels

Chapitre 48 — Le sentiment de culpabilité

Conséquences dommageables — Le chagrin, l'anxiété, le mécontentement, le remords, la méfiance tendent à briser les forces vives et à provoquer l'affaiblissement et la mort. — Le ministère de la guérison, 207 .

S'affranchir du sentiment de culpabilité — Ce sentiment de culpabilité doit être déposé au pied de la croix du Calvaire. Ce sentiment a contaminé les sources de la vie et celles du vrai bonheur. Maintenant, Jésus déclare: Déchargez-le entièrement sur moi; je prendrai votre péché et je vous donnerai la paix. Ne détruisez plus votre amour-propre, car je vous ai racheté au prix de mon sang. Vous m'appartenez; je fortifierai votre volonté affaiblie et je ferai disparaître votre remords.
Puis tournez votre cœur reconnaissant, tremblant d'incertitude, et saisissez l'espérance qui vous est proposée. Dieu accepte votre cœur brisé, contrit. Il vous offre gratuitement le pardon. Il vous propose de vous adopter au sein de sa famille, avec sa grâce pour vous soutenir dans votre faiblesse; le bien-aimé Sauveur vous guidera pas à pas si vous gardez votre 466main dans la sienne et si vous le laissez vous conduire. — Lettre 38, 1887.

Des paroles de pardon — Satan cherche à détourner notre esprit du puissant Secours, et il nous incite à nous appesantir sur la pauvreté de notre âme. Mais bien que Jésus voie nos fautes passées, il nous parle de pardon; nous ne devrions pas l'offenser en doutant de son amour. — Lettre 2, 1914; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 518.

Jésus, le Libérateur — L'amour que le Christ répand dans l'être tout entier est une puissance vivifiante. C'est lui qui guérit notre cœur, notre cerveau, nos nerfs. Par lui, les plus nobles énergies de notre âme sont mises en activité. Il libère l'âme de la culpabilité et de sa tristesse, de ses anxiétés et de ses soucis. Il nous apporte le calme et la sérénité, et répand dans notre âme une joie, une joie dans le Saint Esprit, qui est une source de vie et de santé, et que rien au monde ne saurait détruire. — Le ministère de la guérison, 90, 91 .

Là où le péché abonde, la grâce surabonde — Si vous avez le sentiment d'être le plus grand des pécheurs, Jésus Christ est justement ce dont vous avez besoin, car il est le plus grand des sauveurs. Levez la tête et détournez-vous de vous-même, de votre péché, et fixez vos regards sur le Sauveur par excellence; fuyez loin de la morsure venimeuse du serpent pour entrer en contact avec l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. — Lettre 98, 1893.

Celui qui peut nous décharger des fardeaux — Jésus Christ a porté le fardeau de notre culpabilité. Il soulèvera le fardeau de nos épaules fatiguées. Il nous donnera le repos. Il portera aussi le poids de nos peines et de nos inquiétudes. Il nous invite à déposer sur lui tous nos soucis, car il nous porte sur son cœur. — Le ministère de la guérison, 55 .

Différents degrés de culpabilité — Tous les péchés ne sont pas également odieux devant le Seigneur. Il y a pour lui, comme pour les hommes, différents degrés de culpabilité. Mais quelque insignifiant que puisse paraître tel ou tel péché à nos propres yeux, il n'est jamais petit aux yeux de Dieu. Le jugement de l'homme est partial, imparfait, tandis que le Seigneur estime toutes choses à leur juste valeur. L'ivrogne est regardé avec mépris; on lui déclare que son péché l'excluera du royaume des cieux. Mais on est souvent moins sévère envers l'orgueilleux, l'égoïste et l'envieux. Et pourtant ce sont là des péchés particulièrement odieux au Seigneur. Ils sont contraires à la bonté de son caractère, à l'amour parfaitement désintéressé qui est l'atmosphère dans laquelle se meuvent les mondes qui ont conservé leur intégrité. Celui qui tombe dans quelque faute grossière peut avoir le sentiment de son humiliation, de sa pauvreté et de son besoin d'un Sauveur. Mais l'orgueilleux n'éprouve aucun besoin; il ferme son cœur au Christ et se prive des bienfaits infinis qu'il est venu apporter. — Le Meilleur Chemin, 27, 28 .

Adopter une attitude positive à l'égard des coupables — Nul n'est rendu meilleur par la condamnation et les reproches. Accuser une âme accablée par ses fautes ne l'encouragera pas à s'amender. Attirez l'attention de celui qui s'égare et qui est découragé sur Celui qui peut sauver parfaitement quiconque vient à lui. Montrez-lui ce qu'il peut devenir. Dites-lui qu'il n'y a rien en lui dont il puisse se réclamer auprès de Dieu, mais que le Christ est mort pour lui afin qu'il soit accepté en lui, le bien-aimé. Inspirez-lui de l'espoir, montrez-lui que par la force du Christ il peut s'améliorer. Faites-lui comprendre les possibilités qui sont les siennes. Indiquez-lui les sommets qu'il peut atteindre. Aidez-le à compter sur la miséricorde du Seigneur, à se confier dans le pouvoir de son pardon. Jésus est prêt à le saisir par la main et à lui donner la force de vivre une vie noble et vertueuse. — Manuscrit 2, 1903.

La tactique de Satan — Le peuple de Dieu est ici représenté à la barre des accusés. Zacharie 3:1-3. Josué, en qualité de souverain sacrificateur, demande une bénédiction en faveur 468de son peuple qui se trouve dans une grande affliction. Tandis qu'il plaide devant Dieu, Satan se tient à sa droite comme son adversaire. Il accuse les enfants de Dieu et s'efforce de faire paraître leur cas aussi désespéré que possible. Il fait ressortir devant l'Eternel leurs mauvaises actions et leurs défauts. Il tente de les montrer sous un jour tel que le Christ soit amené à leur refuser l'assistance dont ils ont un si pressant besoin. Josué les représente devant Dieu: recouvert de vêtements sales, il tombe sous le coup de la condamnation. Conscient des péchés de son peuple, il sombre dans un profond découragement. Satan fait peser sur lui un tel sentiment de culpabilité qu'il en est presque réduit au désespoir. Mais, malgré l'opposition acharnée de Satan, il n'en demeure pas moins dans l'attitude d'un suppliant. — Les paraboles de Jésus, 139, 140 .

Ceux qui ne savent pas se réclamer des promesses divines — J'ai pensé depuis que de nombreux pensionnaires des asiles d'aliénés ont été conduits là par suite d'expériences comparables à la mienne. Leur conscience était torturée par le sentiment du péché, et leur foi tremblante n'osait pas se réclamer du pardon promis par Dieu. Ils écoutaient les descriptions que la tradition fait de l'enfer jusqu'à ce que le sang se glace dans leurs veines, et ces

descriptions se gravaient dans leur esprit en caractères indélébiles. Qu'ils dorment ou qu'ils veillent, ils étaient continuellement hantés par ces affreux tableaux, et leur imagination finissait par se substituer à la réalité. Ils ne voyaient plus que les flammes dévorantes d'un enfer imaginaire et n'entendaient plus que les hurlements des damnés. La raison avait cédé la place aux visions étranges d'un affreux cauchemar. Ceux qui enseignent la doctrine de l'enfer éternel feraient bien de réfléchir aux fondements sur lesquels repose une croyance aussi cruelle. — Testimonies for the Church 1:25, 26 .

"Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort" — Le Seigneur permet souvent que les hommes soient mis à l'épreuve pour leur montrer leur propre faiblesse et leur révéler 469quelle est la source de la force. S'ils prient et ne cessent de veiller dans la prière, luttant avec courage, leurs points faibles deviendront leurs points forts. L'expérience de Jacob contient pour nous de nombreux et précieux enseignements. Dieu fit comprendre à Jacob que par lui-même il ne pouvait avoir la victoire, et qu'il devait lutter avec le Seigneur pour obtenir la force d'en haut. — Manuscrit 2, 1903.

Du sentiment de la culpabilité à la joie — Jacob, après avoir trompé Esaü, s'éloigna de la maison paternelle, accablé par le sentiment de sa faute. Exilé et solitaire, banni loin de tout ce qui avait donné du prix à sa vie, ce qui l'accablait, c'était le sentiment que son péché l'avait privé de la communion avec Dieu et qu'il était abandonné du ciel. Entouré de collines silencieuses, la voûte étoilée au-dessus de sa tête, il se couche désolé sur le sol nu pour y passer la nuit. Pendant son sommeil, il voit une lumière étrange envahir la plaine; du sol sur lequel il repose, s'élève une immense échelle impalpable qui semble conduire à la porte même du ciel, et sur cette échelle montent et descendent des anges de Dieu. Il écoute, et, du milieu de la gloire céleste, la voix divine lui fait entendre un message de consolation et d'espérance.

Jacob trouva un Sauveur répondant aux soupirs de son âme. Plein de joie, il vit le chemin par lequel il pouvait, lui, pécheur, retrouver la communion avec Dieu. L'échelle mystique de sa vision représente Jésus, le seul intermédiaire entre Dieu et l'homme. — Le Meilleur Chemin, 17, 18 .

Le fardeau du péché, cause de maladie — Le paralytique trouva en Christ à la fois la guérison de l'âme et celle du corps. La guérison spirituelle fut suivie du relèvement physique. Cette leçon ne doit pas passer inaperçue. Il existe aujourd'hui des milliers de personnes affligées de maux physiques qui soupirent après ce message: "Tes péchés te sont pardonnés." Le fardeau du péché, avec l'inquiétude et l'insatisfaction qui l'accompagnent, sont la cause de leurs maladies. Ils n'auront de soulagement qu'en 470s'approchant du Médecin de l'âme. La paix que lui seul peut donner communique la vigueur à l'esprit, la santé au corps. — Jésus Christ, 255 .

L'ignorance n'efface pas la culpabilité — Les bourreaux de Jésus eussent été saisis de remords s'ils avaient su qu'ils mettaient à la torture un Etre venu sauver une race coupable de la

ruine éternelle. Leur ignorance n'enlève pas leur culpabilité; car ils auraient pu connaître et accepter Jésus, en tant que Sauveur. — Jésus Christ, 749 .

Il est vain d'invoquer des excuses — Nous ne devons pas chercher à diminuer notre culpabilité en trouvant des excuses à notre péché. Nous devons accepter la sévère réprobation de Dieu à son égard! Seul le Calvaire peut nous en révéler l'énormité. Si nous devions porter le poids de nos fautes, nous serions écrasés. Mais un Etre sans péché a pris notre place: innocent, il s'en est chargé. "Si nous confessons nos péchés", Dieu "est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité". 1 Jean 1:9. — Heureux ceux qui, 95.

Une première condition à remplir — Ceux qui n'ont pas humilié leur âme devant Dieu en reconnaissant leur culpabilité n'ont pas encore rempli la première condition pour être acceptés de lui. Si nous n'avons pas fait l'expérience de ce repentir dont on ne se repent jamais et si nous n'avons pas confessé notre péché en toute humilité et avec un cœur brisé, en éprouvant de la répulsion pour notre iniquité, nous n'en avons pas vraiment recherché le pardon; et si nous n'avons jamais recherché la paix de Dieu, nous ne l'avons jamais trouvée. L'unique raison pour laquelle nous n'avons pas obtenu la rémission de nos péchés passés vient de ce que nous n'avons pas voulu humilier nos cœurs orgueilleux et de ce que nous avons refusé de remplir les conditions requises par la parole de vérité.

Nous avons reçu des instructions précises à ce sujet. 471Qu'elle soit faite en public ou en privé, la confession des péchés doit être sincère et spontanée. Elle ne saurait être imposée au pécheur. Elle ne doit pas être faite à la légère ou imposée à des personnes qui n'ont pas conscience de l'horreur du péché. La confession qui est accompagnée de tristesse et de larmes, qui exprime le tréfonds de l'âme, touche la miséricorde infinie de Dieu. Le psalmiste déclare: "L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement." Psaumes 34:19. — Testimonies for the Church 5:636, 637 .

Rompre avec le péché — C'est en cela que vous attirez sur vous la condamnation: vous persistez dans le péché. Par la force du Christ, rompez avec le péché. Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour que la grâce habite en vous et pour que le péché apparaisse sous toute sa laideur. "Et si quelqu'un a péché", il ne doit pas s'abandonner au désespoir et parler comme un homme perdu pour le Christ. — Lettre 41, 1893.

La responsabilité qui nous incombe — Dieu condamne à bon droit quiconque ne prend pas le Christ comme son Sauveur personnel; mais il pardonne à celui qui s'approche de lui avec foi, il le rend capable d'opérer les œuvres de Dieu et de devenir un avec le Christ par la foi... Le Seigneur a amplement pourvu à ce que l'homme ait un salut complet et gratuit, et qu'il devienne parfait en lui. Dieu veut que ses enfants jouissent des brillants rayons du Soleil de justice, qu'ils aient la lumière de la vérité. Dieu a pourvu au salut du monde à un prix d'une valeur infinie, le don de son Fils unique. L'apôtre a dit: "Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses avec lui?" Romains 8:32.

Si donc nous ne sommes pas sauvés, ce ne sera pas la faute de Dieu, mais la nôtre, parce que nous aurons négligé de coopérer avec les agents divins. Notre volonté n'aura pas coïncidé avec celle de Dieu. — The Review and Herald, 1 novembre 1892; Messages choisis 1:440.

Ne pas céder au découragement*

Voir *Le meilleur chemin*, chapitres "La repentance", "La confession", "Foi, paix, assurance".
. — Nul ne doit se laisser aller au découragement et au désespoir. Satan, toujours implacable, peut venir à vous avec cette insinuation: "Ton cas est désespéré; tu ne peux être sauvé." Mais en Christ tout est possible. Le Seigneur ne nous demande pas de vaincre par nos propres forces; il nous invite à nous tenir tout près de lui. Quelles que soient les difficultés qui nous assaillent, écrasantes pour l'âme et le corps, il est prêt à nous en libérer. — Le ministère de la guérison, 214 .

Chapitre 49 — La tristesse

Détruit les forces vives — Le chagrin, l'anxiété, le mécontentement, le remords, la méfiance tendent à briser les forces vives et à provoquer l'affaiblissement et la mort... Le courage, l'espoir, la foi, la compassion, et l'amour favorisent la santé et prolongent la vie. — Le ministère de la guérison, 207 .

Affaiblit la circulation — La tristesse nuit à la circulation du sang dans les vaisseaux et dans le système nerveux et gêne le travail du foie. Elle retarde le processus de la digestion et de la nutrition, et tend à scléroser la mœlle dans tout l'organisme. — Lettre 1, 1883.

N'arrange rien — Le chagrin et l'anxiété ne sauraient guérir une seule maladie, tandis qu'en éclairant le sentier d'autrui, la gaieté et l'espérance sont "la vie pour ceux qui les trouvent" et "la santé pour tout leur corps". — The Signs of the Times, 12 février 1885; Foyer chrétien, 417.

Un guide en toutes circonstances — L'avenir, avec ses 474problèmes ardus et ses horizons incertains, ne doit pas accabler nos cœurs, ni faire chanceler nos genoux et affaiblir nos bras. "Qu'on... me prenne pour refuge, qu'on... fasse la paix avec moi" , dit le Seigneur. Ceux qui se soumettent au Tout-Puissant et s'engagent à le servir ne seront jamais placés dans une situation pour laquelle il n'a pas pourvu. En toutes circonstances, si nous obéissons à sa Parole, nous aurons un guide indéfectible. Quelle que soit notre perplexité, notre tristesse, notre deuil, ou notre solitude, nous aurons un sûr conseiller, un ami compatissant. — Le ministère de la guérison, 214
.
Les appréhensions ne font qu'empirer les choses — Nous vivons dans un monde de souffrance. Des difficultés, des épreuves, des tristesses nous attendent tout le long du chemin

qui conduit à la patrie céleste; mais pour beaucoup le poids des fardeaux de la vie est doublé par leurs continuelles appréhensions. S'ils rencontrent l'adversité et le découragement, ils croient que tout est perdu, qu'ils sont les plus à plaindre des hommes et que la misère les attend. Ils se rendent malheureux par leurs soucis et jettent une ombre sur tout ce qui les entoure. La vie elle-même leur devient un fardeau.

Mais cela n'est pas nécessaire. Il faut que ces malades fassent un gros effort pour changer le cours de leurs pensées, mais ce n'est pas impossible. Leur bonheur dans cette vie et dans la vie à venir dépend de la sérénité de leur esprit. Qu'ils cessent donc de s'imaginer des malheurs, et pensent aux bienfaits que Dieu a répandus sur leur chemin déjà ici-bas et au bonheur éternel qu'il leur réserve dans un monde meilleur. — Le ministère de la guérison, 213 .

Ceux qui jettent une ombre sur le sentier d'autrui — Il n'est pas sage de rassembler tous les souvenirs pénibles de sa vie — ses chutes et ses déceptions — pour en parler à d'autres et s'en lamenter jusqu'à ce que le découragement vous envahisse. Une âme découragée est entourée de ténèbres; elle repousse la lumière divine et projette une ombre sur le sentier d'autrui. — Le Meilleur Chemin, 115 .

Cultiver l'optimisme — Grandes sont les bontés du Seigneur à notre égard. Jamais il n'abandonnera ou ne délaissera ceux qui se confient en lui. Si nos épreuves occupaient moins de place dans nos pensées et nos conversations que la miséricorde et la bonté de Dieu, nous nous élèverions au-dessus de beaucoup de nos tristesses et de nos perplexités. Mes frères et sœurs qui vous engagez sur un sentier obscur, et pensez devoir suspendre vos harpes aux saules comme les captifs de Babylone, chantons joyeusement nos épreuves.

Vous allez me dire: Comment chanter, avec de si sombres perspectives, ployant sous le fardeau de la douleur et du deuil? Mais est-ce que nos douleurs nous ont privés de l'Ami tout-puissant que nous avons en Jésus? Est-ce que l'amour merveilleux que Dieu a manifesté en donnant son cher Fils ne devrait pas être un thème inépuisable de louange? N'oublions pas d'ajouter des hymnes de reconnaissance aux requêtes que nous présentons au trône de la grâce. "Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie." Psaumes 50:23. Aussi longtemps que notre Sauveur est vivant nous avons des motifs de gratitude et de louange. — The Review and Herald, 1 novembre 1881; Messages choisis 2:307.

Ne pas donner libre cours à sa tristesse — Comme Job, vous pensiez avoir des raisons d'être abattus et vous refusiez d'être consolés. Etait-ce raisonnable? Vous savez que la mort est un pouvoir auquel nul ne peut résister, mais vous avez fait de vos existences quelque chose de presque inutile à cause de votre tristesse stérile. Vos sentiments ont frisé la révolte contre Dieu. J'ai vu que vous vous appesantissez sur votre deuil, et que vous donnez libre cours à votre émotivité, au point que les anges se cachaient la face et se retiraient à l'ouïe de vos manifestations bruyantes de tristesse..

Lorsque vous vous laissez aller à vos sentiments, est-ce que vous vous souvenez que vous avez un Père dans les cieux qui a donné son Fils unique afin qu'il meure pour nous et que la mort ne soit pas un sommeil éternel? Est-ce que vous vous 476souvenez que le Seigneur de la vie et de la gloire a traversé le tombeau et l'a illuminé de sa présence? Le disciple bien-aimé a dit: "Ecris: Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès à présent! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent." Apocalypse 14:13. L'apôtre parlait en connaissance de cause lorsqu'il écrivait ces paroles; mais quand vous donnez libre cours à votre tristesse irrépressible, votre attitude est-elle en accord avec le réconfort qu'elles expriment? — Testimonies for the Church 5:313 .

S'apitoyer sur soi est une forme d'égoïsme — Frère _____, vous apitoyer sur vous-même est une forme d'égoïsme. Cela ne ressemble pas à l'apôtre Paul qui était un homme de douleurs, mais qui accordait la dernière place à lui-même dans ses pensées. Il eut à subir des épreuves telles que vous n'en avez jamais connues et que vous n'en connaîtrez jamais; et cependant, il ne s'y appesantissait pas, mais il exaltait la grâce de Dieu.

Votre femme fut victime de la maladie, et elle en est morte. Votre chagrin fut aussi vif que pour toutes vos autres épreuves. Vous avez cultivé la tristesse dans votre cœur, vous vous êtes complu en elle; vous avez permis à votre esprit et à vos pensées de nourrir égoïstement votre chagrin, au préjudice de votre santé. Après cela, la mort de votre fille fut assurément une rude épreuve, mais d'autres ont subi le même choc en des circonstances plus difficiles. Vous avez permis à cette épreuve de vous abattre; vous vous y êtes appesanti, vous en avez parlé, vous avez fait du mal à votre âme à cause d'une situation que vous ne pouviez ni changer ni améliorer. Affronter de telles épreuves comme vous l'avez fait est un péché. Je sais de quoi je parle. Si l'on permet à l'esprit d'être obscurci par la tristesse, les aliments ne peuvent être assimilés, et l'organisme n'est pas nourri comme il convient. — Lettre 1, 1883.

La tristesse fait affluer le sang dans le cerveau — Tandis que je travaillais ainsi à parler et à écrire, je recevais de Battle Creek des lettres décourageantes. En les lisant, j'éprouvais un sentiment inexprimable de tristesse, allant jusqu'à l'agonie mentale, qui momentanément semblait paralyser mes énergies vitales. Pendant trois nuits, je pouvais à peine dormir. Mon esprit était troublé et perplexe.

Je cachais autant que possible mes sentiments à mon mari et à la famille où nous vivions qui prenait part si affectueusement à notre peine. Nul d'entre eux ne connaissait mes problèmes ou mes préoccupations intérieurs tandis que je me joignais à cette famille pour le culte du matin et du soir et que je m'efforçais de me décharger de mes fardeaux sur Celui qui a le pouvoir de les assumer. Mais mes supplications montaient d'un cœur accablé par l'angoisse et mes prières étaient entrecoupées à cause d'une tristesse irrépressible. Le sang affluait à mon cerveau au point que souvent je chancelais et risquais de tomber. Je souffrais fréquemment de saignements de nez, notamment quand je m'efforçais d'écrire. J'étais finalement obligée d'y renoncer, mais

je ne pouvais pas me débarrasser du poids de l'anxiété et de la responsabilité qui reposait sur moi. — Testimonies for the Church 1:576, 577 .

Une assurance bénie — Etes-vous rempli de tristesse aujourd'hui? Fixez vos yeux sur le Soleil de justice. N'essayez pas de résoudre toutes les difficultés, mais fixez vos regards sur la lumière, sur le trône de Dieu. Qu'y verrez-vous? L'arc-en-ciel de l'alliance, la promesse vivante de Yahvé. Au-dessous se trouve le propitiatoire, et quiconque se prévaut des richesses de la miséricorde auxquelles il a été pourvu et s'approprie les mérites de la vie et de la mort du Christ reçoit, au travers de l'arc-en-ciel de l'alliance, l'assurance bénie d'être accepté par le Père aussi longtemps que le trône de Dieu subsiste.

La foi est ce dont vous avez besoin. Ne permettez pas que celle-ci chancelle. Combattez le bon combat de la foi et saisissez la vie éternelle. Si dur que soit ce combat, luttez à tout prix, car les promesses divines sont oui et amen en Christ 478Jésus. Mettez votre main dans celle du Christ. Il y a des difficultés à surmonter, mais des anges puissants en force coopéreront avec le peuple de Dieu. Tournez-vous vers Sion, la cité de nos fêtes. Une glorieuse couronne et une robe tissée sur les métiers du ciel attendent le vainqueur. Bien que Satan jette son ombre diabolique au travers de votre chemin et cherche à vous masquer l'échelle mystique qui unit la terre au ciel et sur laquelle montent et descendent les anges qui exercent un ministère auprès de ceux qui hériteront du salut, continuez à gravir votre sentier, avançant pas à pas vers le trône de l'Etre infini. — Manuscrit 66, 1895.

Les voies de Dieu souvent impénétrables — Si ceux qui sont auprès de vous n'essaient pas de détourner votre conversation et le cours de vos pensées, s'ils sympathisent avec toutes vos sentiments comme s'il s'agissait de réalités, moins vous aurez de relations avec ce genre de personnes, mieux cela vaudra. Ce ne sont pas vos amis, mais vos pires ennemis. Le Seigneur veut que vous cultiviez la bonne humeur. Vous avez enterré des amis qui vous étaient chers; moi aussi. Mais je ne me permets pas de poser la question: Pourquoi m'as-tu jeté dans la fournaise? Pourquoi ai-je été affligée à plusieurs reprises? La réponse me parvient immanquablement: "Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite." Jean 13:7.

Les desseins de Dieu sont souvent voilés de mystère; ils sont incompréhensibles aux esprits limités; mais celui qui voit la fin dès le commencement sait mieux que nous-mêmes. Nous avons besoin de nous purifier de notre attachement aux choses d'ici-bas, de parfaire notre caractère chrétien, pour que nous puissions revêtir la robe de la justice du Christ. — Lettre 1, 1883.

Travailler pour les autres atténue la tristesse — Dans sa sollicitude pour ceux qui allaient devoir affronter les préjugés, la haine et la persécution, l'apôtre perdait de vue les souffrances personnelles qui l'attendaient. Il s'efforçait 479d'encourager et de réconforter les quelques chrétiens qui l'accompagnaient jusqu'au lieu de son exécution en leur rappelant les promesses

destinées à ceux qui sont persécutés pour la justice. Il leur assurait que tout ce que le Seigneur avait promis à ses enfants fidèles et éprouvés se réaliserait.

Pour un peu de temps, ils risquaient d'être angoissés par de multiples épreuves, d'être privés de confort matériel; mais ils pourraient fortifier leur âme par l'assurance de la fidélité de Dieu en disant: "Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là." 2 Timothée 1:12. Bientôt, la nuit de l'épreuve et des souffrances arriverait à son terme, et l'aube du glorieux matin de paix et du jour parfait se lèverait. — The Review and Herald, 4 janvier 1912.

Les meilleurs consolateurs — Ce sont souvent ceux qui ont connu les plus grandes souffrances qui savent le mieux consoler, apportant partout leur rayonnement. Châtiés et adoucis par leurs afflictions, ils n'ont pas perdu leur confiance en Dieu au milieu de leurs détresses, mais se sont accrochés à son amour protecteur. Ils sont des preuves vivantes des tendres soins de Dieu, l'auteur des ténèbres et de la lumière, qui nous afflige pour notre bien. Le Christ est la lumière du monde; point de ténèbres en lui. Précieuse lumière! Vivons sous cette lumière. Disons adieu à la tristesse et aux murmures. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète: réjouissez-vous. — The Health Reformer, octobre 1877; Messages choisis 2:313, 314.

Un antidote contre la tristesse — Dieu a un baume pour toutes les blessures. Il y a un baume en Galaad, et aussi un médecin. Ne voulez-vous pas étudier les Ecritures comme jamais auparavant? A chaque moment critique recherchez la sagesse du Seigneur. A chaque épreuve demandez à Jésus de vous indiquer une issue, pour que, vos yeux étant ouverts, vous aperceviez le remède et vous puissiez vous appliquer les promesses bienfaisantes contenues dans sa Parole. De cette manière l'ennemi n'aura aucun moyen de vous jeter dans les lamentations et dans l'incrédulité; bien au contraire, vous 480Trouverez foi, espoir et courage dans le Seigneur. Le Saint Esprit vous communiquera le discernement nécessaire pour vous permettre de voir et de vous approprier chaque promesse qui sera un antidote à votre douleur, un rameau de guérison contre toute goutte d'amertume placée sur vos lèvres. Chaque goutte d'amertume sera tempérée par l'amour de Jésus; au lieu de plaintes amères vous constaterez que l'amour et la grâce de Jésus se mêleront à vos douleurs et les transformeront en une joie sainte, pleine de soumission. — Lettre 65a, 1894; Messages choisis 2:313.

Ce qui cause l'angoisse de l'âme — C'est l'angoisse de se sentir privé de la faveur de son Père qui rendit les souffrances du Christ si aiguës. "En proie à l'angoisse..., sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre." Luc 22:44. Son angoisse terrible, causée par la pensée qu'en cette heure critique, Dieu l'avait abandonné, illustre l'angoisse que le pécheur éprouvera lorsque — trop tard — il s'apercevra que l'Esprit de Dieu s'est retiré de lui. — Manuscrit 134, 1905.

L'heure où les élus comprendront enfin — L'histoire de cette terre ne sera comprise par l'homme que lorsqu'il marchera aux côtés de son Rédempteur dans le paradis de Dieu. "Car

l’Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.” Apocalypse 7:17. — Manuscrit 28, 1898.

Chapitre 50 — Les soucis et l’anxiété

La vraie cause du mal — Ce n’est pas le travail qui tue, mais le souci. Le seul moyen d’y échapper est de confier tous nos ennuis à Jésus Christ. Ne regardons pas au côté sombre des choses. Cultivons plutôt la bonne humeur. — Lettre 208, 1903.

Ceux qui entretiennent des pensées négatives — Il est des personnes qui vivent de crainte et d’appréhension. Chaque jour elles sont entourées des preuves de l’amour de Dieu; chaque jour elles jouissent des largesses de sa providence, mais elles ne voient pas les bénédictions présentes. Leurs pensées se portent continuellement sur les contrariétés qu’elles craignent pour l’avenir, ou sur des difficultés que leur imagination grossit à un tel point que les nombreux sujets de gratitude sont éclipsés. Les obstacles qu’elles rencontrent, au lieu de les rapprocher de Dieu, l’unique Rocher de leur secours, les séparent de lui, parce qu’ils éveillent l’incertitude et la disposition au murmure. — Le Meilleur Chemin, 119, 120 .

Ce qui alourdit les fardeaux — Je crains surtout que nous 482risquions, par nos soucis, de nous fabriquer des jougs. Ne nous tourmentons pas, car ainsi, nous alourdissons notre joug et notre fardeau. Tout ce que nous faisons, faisons-le sans nous inquiéter, mais en nous confiant en Christ. Etudions ses paroles. “Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.” Matthieu 21:22. Ces mots renferment la promesse que tout ce qu’un Sauveur tout-puissant peut prodiguer sera accordé à ceux qui se confient en lui. En tant qu’économes des grâces du ciel, nous devons demander avec foi, et attendre avec confiance le salut de Dieu. Nous ne devons pas le devancer et essayer, par nos propres forces, d’obtenir ce que nous désirons. Nous devons demander en son nom, et agir comme si nous croyions en son efficacité. — Lettre 123, 1904.

Contraire aux desseins de Dieu — Il n’entre pas dans les desseins de Dieu que ses enfants soient tracassés par les soucis. — Le Meilleur Chemin, 120 .

Conséquences fâcheuses de l’anxiété — Les torts une fois réparés, on peut présenter au Seigneur, avec une foi sereine, les besoins du malade. Dieu connaît chacun par son nom; il prend soin de chaque individu comme s’il était le seul pour lequel il ait donné son Fils. Ce grand amour, cette bonté fidèle, devrait encourager les malades à mettre en lui leur confiance. L’anxiété entraîne la faiblesse et la maladie. Il faut donc bannir les sentiments déprimants pour que les chances de guérison soient plus grandes. “L’œil de l’Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté.” Psaumes 33:18. — Le ministère de la guérison, 196, 197 .

Message adressé à Marian Davis, secrétaire d'Ellen White — Je pense à vous et regrette que votre esprit soit troublé. Je voudrais vous consoler si possible. Est-ce que Jésus, notre précieux Sauveur, n'a pas été pour vous, en maintes occasions, un secours efficace en temps utile? N'attristez pas le Saint Esprit, cessez de vous inquiéter. C'est ce 483que vous avez souvent recommandé à d'autres. Puissent ceux qui ne sont pas malades comme vous vous réconforter; que le Seigneur vous vienne en aide, c'est ma prière. — Lettre 365, 1904; Messages choisis 2:290.

Rester dans les bras du Sauveur — Si nous habituions nos âmes à avoir davantage de foi, d'amour et de patience, à nous confier plus pleinement dans notre Père céleste, nous aurions plus de sérénité et de joie pour traverser les difficultés de la vie. Il ne plaît pas à Dieu que nous nous tourmentions, détachés des bras de Jésus. Il est la seule source de toute grâce, la réalisation de toute promesse et de toute bénédiction... Sans le Christ, notre pèlerinage serait en effet bien solitaire. Il nous dit: "Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous." Jean 14:18. Sachons apprécier ses paroles, croyons en ses promesses, rapppelons-nous les pendant le jour et méditons-les pendant la nuit, et soyons heureux. — Manuscrit 75, 1893; Our High Calling, 120.

Calme et confiance — Détournons-nous des sentiers poussiéreux et surchauffés de la vie, et allons nous reposer à l'ombre de l'amour du Sauveur. C'est là que nous recevrons la force nécessaire pour continuer la lutte, que nous apprendrons à délaisser nos soucis et à chanter les louanges de Dieu. Que ceux qui sont fatigués et chargés reçoivent de Jésus une leçon de calme et de confiance. Qu'ils viennent s'asseoir à son ombre s'ils veulent posséder la paix et le repos. — Témoignages pour l'Église 3:125 .

La part de Dieu et celle de l'homme — Lorsque nous prenons en main la direction de nos affaires personnelles, comptant sur notre propre sagesse pour réussir, et cherchons à les porter sans son aide, nous nous chargeons d'un fardeau que Dieu ne nous destinait pas. Nous nous mettons ainsi à sa place et endossons la responsabilité qui lui incombe. C'est alors que nous pouvons nous inquiéter sérieusement et appréhender ennuis et pertes, car ils viendront certainement. Mais 484si nous croyons vraiment que Dieu nous aime et qu'il désire notre bien, nous cesserons de nous agiter au sujet de l'avenir. Nous nous abandonnerons à lui comme un enfant s'abandonne à son père qui l'aime. Nos soucis et nos tourments s'évanouiront alors car nos désirs devenus conformes à la volonté de Dieu se confondront avec elle. — Heureux ceux qui, 82.

Une attitude sécurisante — Il est sécurisant de se confier sans cesse en Dieu; on n'est pas alors constamment dans la crainte de difficultés futures. Ce souci et cette anxiété perpertuels disparaîtront. Nous avons un Père céleste qui prend soin de ses enfants, un Père dont la grâce se révélera suffisante en cas de besoin. — Testimonies for the Church 2:72 .

Se confier en Dieu pour l'avenir — Bien des personnes s'étonnent de l'incrédulité et des murmures d'Israël, et se disent qu'à sa place elles n'auraient pas été aussi ingrates. Mais dès

qu'elles rencontrent quelque contrariété, elles ne manifestent ni plus de foi ni plus de patience qu'Israël. Si elles passent par des moments pénibles, elles parlent mal des gens ou des choses dont Dieu s'est servi pour les purifier. D'autres, dont les besoins actuels sont satisfaits, ne savent pas se confier en Dieu pour l'avenir et sont dans une agitation continuelle à la pensée que l'indigence pourrait les atteindre, ainsi que leurs enfants. D'autres encore, constamment préoccupés de maux possibles, ou grossissant des tracas réels, ne voient plus les nombreux bienfaits de la Providence dont ils devraient être reconnaissants. Les vexations qu'elles rencontrent, et qui devraient les rapprocher de Dieu, seule source de secours, ne font que les en éloigner, parce qu'elles n'éveillent dans leur cœur qu'inquiétude et ressentiment. — Patriarches et prophètes, 297, 298.

Anxiété exagérée — Dieu ne condamne pas la circonspection dans la conduite des affaires de cette vie, mais le soin fébrile, l'anxiété exagérée accordés à ces choses sont en contradiction avec sa volonté. — The Review and Herald, 1 mars 1887; Conseils à l'économe, 165.

Ce qui est préjudiciable aux forces physiques — Les épreuves et les perplexités de l'apôtre Paul avaient porté atteinte à ses forces physiques. — Conquérants pacifiques, 433.

La crainte des soi-disant chrétiens — Beaucoup de ceux qui prétendent suivre le Seigneur, au lieu de se confier en Dieu, sont pleins d'anxiété. Ils ne se sont pas donnés complètement à lui et ils reculent devant les conséquences qu'une telle renonciation pourrait impliquer. Mais à moins de s'en remettre à Dieu, ils ne pourront pas trouver la paix. — Le ministère de la guérison, 414 .

A chaque instant, à chaque heure — Il est une chose contre laquelle je dois vous mettre en garde: ne vous inquiétez pas, ne vous tourmentez pas; cela ne sert à rien. N'essayez pas d'en faire trop. Si vous n'entreprenez pas trop de choses, vous en ferez beaucoup plus que si vous essayez de réaliser de trop nombreux plans. Gardez constamment à l'esprit les paroles du Christ: "Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation." Marc 14:38. Le Christ est votre Sauveur personnel. Croyez que sa puissance salvatrice s'exerce en votre faveur instant après instant, heure par heure. Il est à vos côtés chaque fois que le besoin s'en fait sentir. — Lettre 150, 1903.

Chaque chose en son temps — Nous voulons agir comme des personnes rachetées par le sang du Christ, et nous nous réjouissons à cause de son sang et à cause du pardon de nos péchés. C'est cela que nous devons faire, et que Dieu nous aide à chasser de notre esprit les images sombres et à penser à celles qui nous donneront de la lumière. Maintenant, je voudrais citer un autre texte: "Ne vous inquiétez de rien." Philippiens 4:6. Qu'est-ce que cela veut dire? Eh bien, ne vous créez pas les difficultés avant qu'elles ne surviennent. Elles viendront bien assez tôt, mes frères. Nous devons penser au présent, et si nous accomplissons comme il faut les devoirs d'aujourd'hui, nous serons dans les dispositions requises pour accomplir ceux de demain. — Manuscrit 7, 1888.

Chercher le royaume et la justice de Dieu — Bien des cœurs gémissent sous le poids des soucis pour vouloir se conformer aux règles du monde. Ils ont décidé de le servir, accepté les embarras qui en résultent, et adopté ses coutumes. Résultat: un caractère déformé, une vie épuisante. Pour donner satisfaction à leurs ambitions et à leurs désirs mondains ils violent leur conscience et se créent ainsi un fardeau supplémentaire, celui du remords. Des préoccupations constantes drainent les forces vitales.

Notre Seigneur leur demande de se débarrasser de ce joug d'esclavage, de le remplacer par son propre joug. "Mon joug est aisé, dit-il, et mon fardeau léger." Il les exhorte à chercher en premier lieu le royaume et la justice de Dieu, avec l'assurance que toutes les choses nécessaires leur seront ajoutées.
Celui qui se tourmente est aveugle, incapable de discerner l'avenir, tandis que Jésus voit la fin dès le commencement. Pour chaque difficulté il a un soulagement tout prêt. — Jésus Christ, 321 .

Une foi invincible — Ne vous tourmentez pas. Si vous vous arrêtez aux apparences, si vous vous plaignez lorsque des difficultés surgissent, vous faites preuve d'une foi faible et maladive. Montrez au contraire, par vos paroles et par vos actes, que votre foi est invincible. Le Seigneur est riche en ressources; il possède le monde entier. C'est de lui que procèdent la lumière, la puissance et l'efficacité. Mettez votre confiance en lui. Il bénira tous ceux qui s'efforcent de répandre la lumière et l'amour. — Témoignages pour l'Église 3:225 .

Un exemple tiré de la nature — Au lieu d'être anxieux à l'idée que vous ne grandissez pas en grâce, faites simplement tous les devoirs qui se présentent à vous; que votre cœur se charge du fardeau des âmes, et cherchez par tous les moyens à sauver les perdus. Soyez bon, aimable, miséricordieux; parlez avec humilité de la bienheureuse espérance et de l'amour de Jésus; parlez de sa bonté, de sa miséricorde, de sa justice, et cessez de vous soucier de savoir si vous croissez ou 487non . Les plantes n'ont pas besoin de se faire du souci pour grandir... La plante ne se soucie pas constamment de sa croissance; elle pousse simplement sous la direction de Dieu. — The Youth's Instructor, 3 février 1898; My Life Today, 103.

Remède contre l'angoisse — Dieu prend soin de tout ce qu'il a créé... Il ne coule pas de larmes qui échappent à son regard; il n'est pas de sourire qu'il ne remarque. Si nous voulions croire en lui, que d'angoisses inutiles pourraient nous être épargnées! Notre vie ne serait pas une suite de désappointements. Toutes choses, grandes ou petites, seraient remises entre les mains de celui qu'aucune multiplicité d'occupations ne tracasse et que n'accable aucun fardeau. Nous jouirions d'un repos d'âme que beaucoup ne connaissent plus depuis longtemps. — Le Meilleur Chemin, 84 .

Tous autant que nous sommes, nous aspirons tellement au bonheur, mais peu le trouvent parce qu'ils ne le cherchent pas comme il convient. Nous devons déployer tous nos efforts et mêler la foi à tous nos désirs. Alors le bonheur viendra presque automatiquement... Lorsque nous

pouvons, malgré les circonstances adverses, nous reposer sur son amour et nous réfugier en lui, nous confiant pleinement en son amour, le sentiment de sa présence nous inspirera une joie profonde et sereine. Une telle expérience nous permettra d'acquérir une foi qui nous met à même de ne pas nous inquiéter, de ne pas nous tourmenter, mais de dépendre d'une puissance infinie. — Lettre 57, 1897; My Life Today, 184.

La valeur d'un principe — Ceux qui par principe placent le service et l'honneur de Dieu au-dessus de tout, verront s'évanouir leurs perplexités et s'ouvrir devant eux un sentier nivelé. — Jésus Christ, 321 .

Aujourd'hui prépare demain — S'acquitter fidèlement de ses devoirs aujourd'hui, c'est se préparer aux épreuves de demain. Ne soyez pas inquiets au sujet des difficultés qui vous attendent, ce serait augmenter vos soucis présents. "A chaque 488jour suffit sa peine". Matthieu 6:34. — Le ministère de la guérison, 415 .

Dieu ne nous donne qu'un jour à la fois, pendant lequel nous devons vivre pour lui. C'est pour ce jour-là que nous devons soumettre au Sauveur nos projets et nos besoins en vue d'un service fidèle, nous déchargeant sur lui de tous nos soucis car il prend soin de nous. "Je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance." Jérémie 29:11. "C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force." Ésaïe 30:15. — Heureux ceux qui, 83.

Ne nous tourmentons pas à propos des difficultés du lendemain. Portons avec courage et bonne humeur les fardeaux d'aujourd'hui. Nous devons avoir la foi et la confiance nécessaires pour aujourd'hui, mais il ne nous est pas demandé de vivre plus d'un jour à la fois. Celui qui donne la force nécessaire pour aujourd'hui donnera aussi la force pour demain. — The Signs of the Times, 5 novembre 1902; In Heavenly Places, 269.

"A chacun selon sa capacité" — Notre Père céleste mesure chaque épreuve avant de permettre qu'elle n'atteigne le croyant. Il tient compte des circonstances et de la force de celui qui est appelé à être éprouvé par Dieu, et ne permet jamais que les tentations dépassent la capacité de résistance de chacun. Si l'âme est vaincue, si elle est subjuguée, il ne faut pas en accuser Dieu, sous prétexte qu'il n'aurait pas donné la force spirituelle voulue; la responsabilité en incomberait à celui qui a été tenté, mais qui n'a pas été vigilant dans la prière et ne s'est pas approprié par la foi les abondantes ressources que le Seigneur tenait en réserve pour lui. Le Christ n'a jamais abandonné un croyant à l'heure du combat. Celui-ci doit se réclamer de la promesse divine et affronter l'ennemi au nom du Seigneur, et il ne connaîtra jamais la défaite. — Manuscrit 6, 1889.

Chapitre 51 — La peur

Esclaves de la crainte — Des millions d'êtres humains sont asservis à de fausses religions, esclaves d'une crainte servile, ou d'une indifférence stupide, peinant comme des bêtes de somme, privés ici-bas d'espérance, de joie et d'aspirations, et n'entretenant qu'une vague inquiétude au sujet de l'au-delà. Seul, l'Evangile de la grâce divine peut relever l'âme. — Jésus Christ, 476 .

Mille craintes concernant l'avenir — Nombreux sont ceux qui négligent d'amasser un trésor dans le ciel en faisant du bien par les moyens que le Seigneur a mis à leur disposition. Ils ne se confient pas en Dieu et nourrissent mille craintes concernant l'avenir. Comme les enfants d'Israël, ils ont des cœurs mauvais et incrédules.

Dieu avait abondamment pourvu son peuple selon ses besoins, mais celui-ci appréhendait le malheur pour son avenir. Les Israélites se lamentaient et murmuraient au cours de leurs déplacements, disant que Moïse les avait conduits hors d'Egypte pour les faire mourir de faim, eux et leurs enfants. 490Des désirs imaginaires empêchaient leurs yeux et leurs cœurs de voir les bontés et la miséricorde divines au cours de leurs pérégrinations, et ils se montraient ingrats envers toutes ses largesses.

Ainsi en est-il de ceux qui se prétendent le peuple de Dieu en ce temps d'incrédulité et de dégénérescence. Ils craignent de tomber dans la gêne, que leurs enfants ne soient dans le besoin ou que leurs petits-enfants ne deviennent indigents. Ils ne font pas confiance à Dieu. Ils n'ont pas une foi authentique en lui qui leur a cependant prodigué les bénédictions et les avantages de la vie, et qui leur a donné des talents pour servir à sa gloire et à l'avancement de sa cause. — Testimonies for the Church 2:656, 657 .

La tactique de Satan — Jamais le Seigneur ne violente la volonté ni la conscience de l'homme. Le Malin, au contraire, a toujours recours à la force brutale pour vaincre ceux qu'il peut séduire. Par la crainte et la force, il s'efforce de diriger la conscience et de recevoir les honneurs. Dans ce but, il agit par le moyen des autorités religieuses et séculières, les poussant à formuler des lois défiant les lois divines. — La tragédie des siècles, 640, 641.

La peur aggrave les difficultés — Si, avant de croire, nous prenons conseil de nos doutes et de nos craintes, ou si nous voulons résoudre tous les points qui pourraient nous paraître obscurs, nos difficultés ne feront qu'augmenter. Mais si nous venons à Dieu dans le sentiment de notre impuissance et de notre dépendance; si, avec une foi humble et confiante, nous exposons nos besoins à celui dont la sagesse est infinie, à celui qui voit tout, il entendra nos cris, il fera briller sa lumière dans nos cœurs. Par la prière sincère, nous sommes mis en rapport avec la Sagesse infinie. Nous pouvons ne pas avoir, au moment où nous prions, de preuve spéciale que le Seigneur se penche sur nous avec compassion et amour; mais c'est néanmoins le cas. Nous

pouvons ne pas sentir son attouchement, mais sa main est sur nous, et cette main nous assure de son amour et de ses tendres compassions. — Le Meilleur Chemin, 95 .

Une cause de maladie pour le corps et pour l'esprit — Le sentiment d'insatisfaction et la disposition à se plaindre continuellement sont une cause de maladie pour le corps et pour l'esprit. Ceux qui en sont affligés ne possèdent pas l'espérance qui pénètre au-delà du voile et qui est comme une ancre qui donne à l'âme le sentiment de sécurité. Tous ceux qui possèdent cette espérance se purifient comme Dieu lui-même est pur. Délivrés des inquiétudes, des murmures et des mécontentements, ils ne sont pas sans cesse à l'affût du mal possible et ne passent pas leur temps à nourrir quelque chagrin imaginaire. Beaucoup de gens se croient sur le point de passer par de grandes épreuves; l'angoisse se lit sur leurs traits; ils semblent ne pouvoir trouver aucune consolation, mais redoutent continuellement quelque mal effroyable. — Témoignages pour l'Église 1:202 .

Cultiver la joie — Il vous faut avoir une claire conception de l'Evangile. La vie religieuse n'est pas faite d'obscurité et de tristesse, mais de paix et de joie, qui vont de pair avec une grandeur d'âme et un profond sens du sacré semblables à ceux du Christ. Le Sauveur ne nous encourage pas à cultiver le doute et la crainte ou à entretenir des pensées sombres sur l'avenir; tout cela ne soulage aucunement les cœurs, et, au lieu d'être prôné, devrait être blâmé. Il est possible de manifester une joie indicible et glorieuse. — Manuscrit 6, 1888; Evangelism, 168.

La foi mise à l'épreuve — Le Seigneur nous place fréquemment dans des situations difficiles pour nous inciter à déployer de plus grands efforts. Sa providence permet que des ennuis particuliers surviennent pour mettre notre patience et notre foi à l'épreuve. Dieu nous donne ainsi des leçons de confiance. Il veut nous faire comprendre à qui nous devons nous adresser pour obtenir l'aide et la force nécessaires en cas de besoin. Nous obtenons de cette manière une connaissance pratique de sa volonté qui nous est si nécessaire dans l'expérience de la vie. La foi devient ainsi plus forte lorsqu'elle est en conflit direct avec le doute et la crainte. — Testimonies for the Church 4:116, 117 .

La crainte est une forme d'incrédulité — De même que Jésus se reposa, par la foi, sur les soins de son Père, de même nous devons nous reposer sur les soins de notre Sauveur. Si les disciples s'étaient confiés en lui, ils auraient conservé la paix. L'incrédulité fut la cause de leurs craintes au moment du danger. Leurs efforts pour se sauver leur firent oublier Jésus; c'est seulement alors que, désespérant d'eux-mêmes, ils se tournèrent vers lui, qu'il put leur venir en aide.

Combien de fois nous faisons l'expérience des disciples! Quand éclatent les tempêtes de la tentation, quand l'éclair brille et que les vagues déferlent sur nous, nous combattons seuls contre l'orage, oubliant qu'il y a quelqu'un qui peut nous aider. Nous nous confions en nos propres forces jusqu'à ce que, ayant perdu tout espoir, nous soyons prêts de périr. Alors nous nous souvenons de Jésus, et notre cri ne sera pas vain. Même s'il reprend avec tristesse notre incrédulité et notre confiance en nous-mêmes, il ne manque jamais de nous donner l'aide dont nous avons besoin. Sur terre ou sur mer, nous ne devons rien redouter, si nous avons le Sauveur

avec nous. Une foi vivante au Rédempteur calmera la mer de la vie et nous délivrera du danger par les moyens qu'il jugera les meilleurs. — Jésus Christ, 327 .

Eviter toute manifestation de crainte devant les malades — Il faut que ceux qui soignent les malades comprennent bien la valeur des lois de la santé. L'obéissance à ces lois n'est jamais plus impérieuse que dans la chambre du malade. Nulle part la fidélité dans les petites choses n'a une aussi grande importance. Lorsqu'il s'agit d'un cas grave, la moindre négligence, la plus légère inattention, toute manifestation de crainte, de nervosité, d'impatience ou même d'indifférence peut faire pencher le plateau de la balance qui oscille entre la vie et la mort, et provoquer un dénouement fatal, alors que la guérison eût été possible. — Le ministère de la guérison, 189 .

Le manque de foi contriste le Saint Esprit — La foi prend Dieu au mot; elle ne demande pas le sens des expériences 493douloureuses par lesquelles elle est appelée à passer. Mais grand est le nombre de ceux qui ont peu de foi. Ils sont constamment dans la crainte et se créent des difficultés. Ils sont chaque jour environnés des témoignages de l'amour de Dieu; chaque jour ils sont comblés des bienfaits de sa providence, et ils ne voient pas leurs bénédictions. Les obstacles qu'ils rencontrent, au lieu de les amener à Dieu, les séparent de lui en provoquant chez eux un esprit inquiet et le murmure... Jésus est leur ami. Le ciel tout entier s'intéresse à leur bien, et leurs craintes et leurs murmures contristent le Saint-Esprit. Ce n'est pas parce que l'on voit ou sent que Dieu exauce qu'il faut croire. Il faut se confier en ses promesses. Quand on va à lui avec foi, il faut croire que toutes les requêtes touchent le cœur du Christ. Quand on a demandé une bénédiction, il faut croire qu'on l'a reçue et en remercier Dieu. On peut ensuite reprendre ses occupations, assuré que la bénédiction sera envoyée quand on en aura le plus pressant besoin. Celui qui agira de la sorte verra l'exaucement de ses prières. Dieu fera pour nous au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou penser, "selon la richesse de sa gloire", "selon l'infinie grandeur de sa puissance". Ephésiens 3:20, 16; 1:19. — Ministère évangélique, 255, 256 .

Crainte et sentiment de culpabilité — "Aaron et tous les enfants d'Israël, en apercevant Moïse, virent rayonner la peau de son visage, et ils n'osèrent pas s'approcher de lui." Exode 34:30. Devant leur confusion et leur terreur, mais n'en connaissant pas la cause, Moïse, d'une voix tendre et suppliante, les invita avec insistance à s'approcher de lui; il leur présenta le gage de la réconciliation qu'il tenait entre ses mains, et les assura de la restitution de la faveur divine. Finalement, quelqu'un osa s'approcher; mais haletant et sans voix, il se borna à indiquer de la main le visage de Moïse, puis le ciel. Alors le libérateur comprit, et "mit un voile sur son visage". Dans son état de consciente culpabilité, Israël ne pouvait supporter la vue d'une lumière céleste qui aurait dû le remplir de joie. Le pécheur est craintif devant cette lumière, 494alors qu'une âme purifiée ne désire pas s'y soustraire. — Patriarches et prophètes, 302 .

Vaincre la peur — Seul le sentiment de la présence de Dieu vaincra la peur de l'enfant craintif pour qui la vie serait un fardeau. Aidons-le à graver dans sa mémoire cette promesse: "L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre." Psaumes 34:8. Faisons-lui

lire la merveilleuse histoire d'Elisée qui, dans la ville située sur la montagne, fut protégé des chevaux, des chars, de la troupe ennemis par les chevaux et les chars de feu de l'Eternel. L'histoire de Pierre, emprisonné, condamné à mort, à qui l'ange de Dieu apparut et qui fut par lui guidé en lieu sûr, loin des gardes en armes, des lourdes portes, de l'énorme portail d'entrée muni de barres et de verrous. Et ce passage où, sur la mer déchaînée, Paul, prisonnier, appelé à être jugé et exécuté, adresse aux soldats et aux marins épuisés par les efforts et le manque de sommeil et de nourriture ces paroles d'encouragement et d'espoir: "Je vous exhorte à prendre courage; car aucun de vous ne perdra la vie... Un ange de Dieu, à qui j'appartiens et rends un culte, s'est approché de moi cette nuit et m'a dit: Sois sans crainte, Paul; il faut que tu comparaisses devant César, et voici: Que Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi". Actes 27:22-24. Confiant en cette promesse, Paul exhorta ses compagnons: "Personne de vous ne perdra un cheveu de sa tête". Actes 27:34. Il en fut ainsi. Parce qu'il se trouvait sur ce bateau un homme par qui Dieu pouvait agir, tous les soldats et les marins furent sauvés: "Tous parvinrent à terre sains et saufs". Actes 27:44. — Education, 288 .

Le Seigneur ne nous berce pas d'illusions — Il n'entre pas dans les desseins de Dieu que ses enfants soient tracassés par les soucis. Par contre, notre Dieu ne nous trompe pas. Il ne nous dit pas: "Ne craignez point; il n'y a pas de dangers sur votre route." Il sait que nous aurons des épreuves et des dangers à affronter, et il est franc avec nous. Il ne se propose 495pas de retirer ses enfants hors d'un monde de péché et de corruption; mais il leur montre un refuge assuré. Le Sauveur a prié ainsi en faveur de ses disciples: "Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal." "Vous aurez des tribulations dans le monde, dit-il; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde." Jean 17:15; 16:33. — Le Meilleur Chemin, 120, 121 .

Les regards fixés sur le Christ — Détournez vos regards de vous-même et reportez-les sur Jésus. Bien que vous ayez conscience d'être un pécheur, vous pouvez reconnaître que le Christ est votre Sauveur. Il est venu appeler à la repentance non des justes, mais des pécheurs. Satan présentera à l'esprit humain des difficultés et des suggestions pour affaiblir la foi et détruire le courage. Il dispose de mille et une tentations susceptibles d'accabler l'esprit l'une après l'autre; mais en analysant vos émotions et en vous laissant aller à vos sentiments, vous cultivez le doute et vous livrez aux affres du désespoir. Vous pouvez vous demander: Comment répondrai-je à de si terribles suggestions? Chassez-les de votre esprit en regardant, en contemplant les profondeurs incomparables de l'amour du Sauveur. Qu'ils soient bons ou mauvais, tristes ou encourageants, ne mettez pas l'accent sur vos sentiments, n'en parlez pas, ne les exagérez pas. — Lettre 41, 1893.

La confiance en Jésus peut vaincre la peur — Jésus nous appelle à venir à lui; il déchargera nos épaules fatiguées et mettra sur nous son joug, qui est doux, et son fardeau, qui est léger. Le chemin dans lequel il nous invite à marcher ne nous aurait jamais coûté une seule souffrance si nous l'avions toujours suivi. C'est lorsque nous nous écartons du sentier du devoir que le chemin devient difficile et épineux. Les sacrifices que nous devons consentir pour suivre le Christ sont autant de petits pas que nous devons faire sur le sentier de la lumière, de la paix et

de la joie. C'est le laisser-aller qui engendre les doutes et les craintes, et plus nous nous laissons aller, plus il nous est difficile de vaincre. Mieux vaut renoncer 496à tout soutien terrestre et saisir la main de celui qui sauva le disciple sur le point de se noyer dans la mer agitée. — Testimonies for the Church 4:558 .

Jésus porte nos fardeaux — Placez constamment devant Dieu vos besoins, vos joies, vos tristesses, vos soucis et vos craintes. Vous ne le fatiguerez pas; vous ne pourrez jamais le lasser... Son cœur est touché par nos douleurs, et par le récit même que nous lui en faisons. Apportez-lui tous vos sujets de préoccupation. Rien n'est trop lourd pour celui qui soutient les mondes et dirige l'univers. Rien de ce qui touche à notre paix ne lui est indifférent. Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres, sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat... Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi intimes que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bien-aimé. — Le Meilleur Chemin, 98 .

Chapitre 52 — La dépression*

Voir Appendices A et B.

Bien des maladies proviennent de la dépression — Un esprit satisfait et joyeux est la santé pour le corps et la force pour l'âme. Rien ne contribue davantage à la maladie que la dépression, la mélancolie et la tristesse. — Testimonies for the Church 1:702 .

Bien des maladies dont souffrent les gens sont dues à la dépression mentale. — Le ministère de la guérison, 207 .

Ce qui favorise la guérison — Dieu connaît chacun par son nom; il prend soin de chaque individu comme s'il était le seul pour lequel il ait donné son Fils. Ce grand amour, cette bonté fidèle devrait encourager les malades à mettre en lui leur confiance. L'anxiété entraîne la faiblesse et la maladie. Il faut donc bannir les sentiments déprimants pour que les chances de guérison soient plus grandes. "L'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté." Psaumes 33:18. — Le ministère de la guérison, 196, 197 .

Causes de dépression — Certains font preuve d'une réserve froide, glaciale, d'une raideur implacable, et repoussent ceux qui sont soumis à leur influence. Cet état d'esprit est contagieux; il crée une atmosphère qui altère les bonnes impulsions et les bonnes résolutions; il bloque l'élan naturel de la sympathie, de la cordialité et de l'amour humains; sous son influence, les gens deviennent crispés, et leurs traits sociaux et généreux s'étiolent, faute d'être exercés.

Ce n’est pas seulement la santé spirituelle qui est affectée, mais la santé physique souffre de cette dépression anormale. La tristesse et la froideur de cette atmosphère insociable se reflète dans le comportement. Le visage de ceux qui sont bienveillants et sympathiques brillera du reflet de la vraie bonté, tandis que le visage de ceux qui ne cultivent pas des pensées bienveillantes et des motivations généreuses reflète les sentiments de leurs cœurs. — Testimonies for the Church 4:64 .

Effets de la mauvaise aération — Les effets produits par le fait de vivre dans des pièces mal aérées sont les suivants: l’organisme devient faible et en mauvaise santé, la circulation se fait mal car le sang circule difficilement parce qu’il n’est ni purifié ni vivifié par l’air pur du ciel. L’esprit devient abattu et triste tandis que tout l’organisme est affaibli, ce qui risque de produire de la fièvre et d’autres troubles graves. — Testimonies for the Church 1:702, 703 .

Importance de la respiration — On devrait laisser aux poumons la plus grande liberté possible. Lorsqu’ils fonctionnent normalement, leur capacité s’accroît; elle diminue s’ils sont gênés ou comprimés. De là les mauvais effets de la pratique si courante, surtout dans les travaux sédentaires, de se tenir penché sur son ouvrage. Dans cette position il est impossible de respirer profondément. La respiration superficielle devient bientôt une habitude, et les poumons perdent leur élasticité... C’est ainsi que la quantité d’oxygène reçue est insuffisante. Les déchets toxiques qu’il leur faut éliminer par les 499expirations sont retenus, le sang circule lentement et devient impur. Et ce ne sont pas les poumons seuls qui souffrent de cet état de choses, mais encore l’estomac, le foie et le cerveau. La peau devient jaune, la digestion se ralentit, le cœur s’affaiblit, le cerveau s’obscurcit: les pensées deviennent confuses, et l’esprit est envahi par des idées noires. L’organisme tout entier est déprimé et devient particulièrement sujet à la maladie. — Le ministère de la guérison, 230 .

La bonne respiration calme les nerfs — Pour avoir un sang pur, il faut respirer convenablement. Des inspirations profondes au grand air apportent aux poumons l’oxygène qui purifie le liquide nourricier. Celui-ci prend dès lors une teinte rouge vif, et va porter la vie dans toutes les parties du corps. Une bonne respiration calme les nerfs, stimule l’appétit, facilite la digestion et assure un sommeil paisible et réparateur. — Le ministère de la guérison, 229, 230 .

Ce dont Ellen White a souffert*

Voir Messages choisis 2:267-281, “Courage au sein de l’affliction”.

J’ai été gravement affectée par la maladie. Pendant des années, j’ai souffert d’hydropisie et de troubles cardiaques, qui avaient tendance à briser mon moral et à détruire ma foi et mon courage. — Testimonies for the Church 1:185 .

L’excitation artificielle engendre la dépression — Par suite de l’intempérance pratiquée à la maison, les organes digestifs sont affaiblis, et bientôt, la nourriture ordinaire ne satisfait plus

l’appétit. On prend alors des habitudes malsaines, et l’on éprouve le besoin d’absorber une nourriture stimulante. Le thé et le café produisent un effet immédiat. Sous l’influence de ces poisons, le système nerveux est excité; parfois même, l’intelligence semble temporairement stimulée et l’imagination plus vive. Parce que ces stimulants produisent des résultats aussi agréables, nombreux sont ceux qui en déduisent 500qu’ils en ont réellement besoin; mais il y a toujours un contrecoup.

Le système nerveux a puisé pour le présent de l’énergie dans ses réserves futures, et cette vivification temporaire est suivie par une dépression correspondante. La rapidité de l’aide obtenue par le thé et le café prouve que ce qui paraît être de l’énergie n’est en réalité qu’une excitation nerveuse qui ne peut qu’être nuisible à l’organisme. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 31 ; Child Guidance, 403.

Message adressé à un mari — Quand vous vous êtes marié, votre femme vous aimait. Elle était extrêmement sensible; cependant, si vous aviez fait des efforts, et si elle s’était montrée courageuse, sa santé n’aurait pas été ce qu’elle est aujourd’hui. Mais votre grande froideur a fait de vous un véritable iceberg, bloquant ainsi le chemin de l’amour et de la tendresse. Vos reproches et vos critiques ont été comme un déferlement de grêle sur une plante fragile qui l’a gelée et presque détruite. Votre amour du monde réduit à néant vos bons traits de caractère.

Votre femme est différente; elle est plus généreuse. Mais lorsque, même sur des questions mineures, elle a voulu manifester sa générosité, vos sentiments se sont refroidis et vous l’avez blâmée. Vous laissez libre cours à un esprit maussade et renfermé. Vous donnez à votre femme le sentiment qu’elle est une charge, un fardeau, et qu’elle n’a pas le droit d’exercer sa générosité en dépensant un peu. Tout cela est tellement affligeant qu’elle est désespérée, désemparée, et elle n’a pas l’énergie nécessaire pour le supporter, mais elle se courbe sous la force du vent. Elle souffre d’une maladie des nerfs. Si sa vie de femme mariée était agréable, elle jouirait d’une bonne santé. Mais tout au long de votre vie conjugale, le démon a été un invité dans votre famille où il s’est réjoui de votre détresse. — Testimonies for the Church 1:696 .

Savoir maîtriser les pulsions sexuelles — De très nombreuses familles vivent dans un état lamentable parce que le 501mari et père permet à sa nature animale de dominer sur sa nature intellectuelle et morale. Il en résulte fréquemment un sentiment de langueur et de découragement, mais on en discerne rarement la cause, qui est le fruit d’une mauvaise façon d’agir. Nous avons envers Dieu l’obligation solennelle de garder notre esprit pur et notre corps en bonne santé, afin que nous soyons un bienfait pour l’humanité et que nous rendions au Seigneur un service parfait.
L’apôtre Paul nous adresse cet avertissement: “Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n’obéissez pas à ses convoitises.” Romains 6:12. Par ailleurs, il écrit: “Tout lutteur s’impose toute espèce d’abstinences.” 1 Corinthiens 9:25. Il exhorte également tous ceux qui se réclament du nom de chrétiens à offrir leurs corps “comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu” , et déclare: “Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur, après avoir

prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié." 1 Corinthiens 9:27. — Testimonies for the Church 2:381 .

Un découragement temporaire peut suivre un succès — Une réaction, telle qu'il s'en produit fréquemment après les périodes de foi ardente et de victoires spirituelles, menaçait Elie. Il redoutait que la réforme commencée sur le Carmel ne fût pas durable, et le découragement l'envahit. Il s'était élevé sur le sommet de Pisga; maintenant il était redescendu dans la vallée. Animée par l'inspiration divine, sa foi avait résisté à la plus terrible épreuve; mais à cette heure sombre, alors que retentissaient encore à ses oreilles les menaces de Jézabel et que Satan semblait favoriser le projet de la reine malfaisante, le prophète perdit sa confiance en Dieu. Il avait été élevé au-dessus de toute imagination, et la réaction qui s'ensuivit fut terrible. — Prophètes et rois, 117, 118 .

Apprendre à dominer ses états dépressifs — La mère doit et peut faire beaucoup pour dominer ses nerfs en période de dépression. Même lorsqu'elle est malade, elle peut, si seulement elle s'y exerce, être aimable et douce et supporter plus 502de bruit qu'elle ne l'aurait jamais cru. Elle ne devrait pas faire sentir à ses enfants ses infirmités et assombrir leurs esprits jeunes et sensibles par son état de dépression, en leur faisant considérer la maison comme un tombeau et la chambre de leur mère comme l'endroit le plus ennuyeux du monde. L'esprit et les nerfs seront tonifiés et fortifiés par l'exercice de la volonté. La puissance de celle-ci s'avérera dans bien des cas le meilleur calmant nerveux. — Témoignages pour l'Église 1:152 .

D'un extrême à l'autre — Ceux qui ne comprennent pas que c'est un devoir religieux d'habituer l'esprit à méditer sur des sujets encourageants tomberont dans l'un ou l'autre de ces deux extrêmes: ou bien ils seront débordants de joie grâce à une série continuelle de plaisirs excitants, et se livreront à des conversations frivoles, à des rires et à des plaisanteries, ou bien ils seront déprimés par suite de grandes épreuves et de conflits mentaux qu'à leur avis, peu ont vécu ou peuvent comprendre. Ces personnes-là ont beau faire profession de christianisme, elles se trompent elles-mêmes. — The Signs of the Times, 23 octobre 1884; Counsels on Health, 628, 629.

L'influence de la page imprimée — Mon mari a travaillé sans relâche pour amener l'œuvre des publications au succès qu'elle connaît présentement. J'ai vu qu'il a bénéficié de davantage de sympathie et d'amour de la part de ses frères qu'il ne l'avait pensé. Ils parcourent attentivement le journal afin d'y trouver un article de sa plume. Si ce qu'il écrit est réconfortant, s'il s'exprime sur un ton encourageant, leurs cœurs sont soulagés, certains même vont jusqu'à pleurer de joie. Mais si ses écrits reflètent la morosité et la tristesse, ses frères et sœurs, lorsqu'ils les lisent, sont eux-mêmes attristés: l'esprit qui caractérise ses écrits rejaillit sur eux. — Testimonies for the Church 3:96, 97 .

Un homme découragé est un fardeau pour lui-même — J'ai vu le fait que dans votre classe de missionnaires médicaux, il y a ceux 503dont le premier devoir devrait être de se connaître

eux-mêmes, de calculer la dépense, pour savoir si, au moment où ils commencent à bâtir, ils auront de quoi achever la construction. Luc 14:28. Que Dieu ne soit pas déshonoré pour avoir démoli l'homme qu'il voulait au contraire éduquer; car un homme abattu, découragé, est un fardeau pour lui-même.

S'imaginer que dans quelque tâche qu'il envisage d'accomplir, Dieu le soutiendra, alors qu'il s'accable d'études, au péril de sa santé et de sa vie et au mépris des lois de la nature, est contraire à la lumière que Dieu a donnée. La nature ne saurait être violée impunément. Elle ne pardonne pas les blessures infligées à la merveilleuse et délicate machine humaine. — Lettre 116, 1898; Medical Ministry, 79.

Sentiments cachés — Un enfant que l'on reprend fréquemment pour la même faute finit par penser que cette faute lui est personnelle et qu'il ne peut lutter contre elle. C'est ainsi que naissent le découragement et le désespoir, souvent cachés sous l'apparence de l'indifférence et de la bravade. — Education, 323 .

La nécessité de l'effort — Vous pouvez être une famille heureuse si vous faites ce que Dieu vous a dit et ce qu'il vous a prescrit comme un devoir. Mais le Seigneur n'accomplira pas à votre place la tâche qu'il vous a confiée. Frère C. mérite notre pitié. Il se sent malheureux depuis si longtemps que la vie lui est devenue un fardeau. Point n'est besoin qu'il en soit ainsi. Son imagination est malade, et il a tellement fixé ses yeux sur des images sombres que s'il connaît l'adversité ou la déception, il s'imagine que tout va s'écrouler, qu'il va se trouver dans le besoin, que tout est contre lui et qu'il est plus éprouvé que tout le monde — bref, que sa vie est un vrai malheur. Plus il le pense, plus il rend pitoyable sa propre vie et celle de ceux qui l'entourent.

Mais il n'a aucune raison de le penser: tout cela est l'œuvre de Satan, et il ne doit pas permettre à l'ennemi de dominer ainsi son esprit. Il doit détourner ses regards des 504images sombres et tristes, et les fixer sur le cher Sauveur, la gloire du ciel, et sur le riche héritage destiné à tous ceux qui sont humbles et obéissants, qui ont des cœurs reconnaissants et ne cessent de se confier dans les promesses de Dieu. Cela lui coûtera un effort, une lutte, mais il le faudra. Votre joie présente et votre bonheur futur et éternel vous sont assurés à condition que vous fixiez votre esprit sur des sujets joyeux, que vous détourniez vos regards des tableaux sombres qui sont imaginaires, afin de méditer sur les bienfaits que Dieu a semés sur votre route, et au-delà de ces bienfaits, sur les choses invisibles et éternelles. — Testimonies for the Church 1:703, 704 .

Le fruit des appréhensions — Votre vie est malheureuse, pleine de mauvais pressentiments. Des images de tristesse planent sur vous; vous êtes prisonnier d'une sombre incrédulité. En prononçant des propos incrédules, votre obscurité est devenue de plus en plus épaisse; vous prenez un malin plaisir à vous appesantir sur des sujets affligeants. Si d'autres essaient de parler d'espoir, vous détruisez en eux tout sentiment encourageant et en des termes particulièrement implacables. Vous présentez toujours à votre femme vos épreuves et vos afflictions comme si

vous la considériez elle-même comme un fardeau à cause de sa santé fragile, ce qui est très affligeant pour elle. Si vous aimez l'obscurité et le désespoir, si vous en parlez, si vous vous y attardez, si vous attristez votre âme en peuplant votre imagination de tout ce qui peut vous inciter à murmurer contre votre famille et contre Dieu, vous transformez votre cœur en un champ passé par le feu, détruisant toute verdure et le laissant aride, noirci et desséché. — Testimonies for the Church 1:699 .

Agir non d'après nos sentiments, mais d'après des principes — Vous appartenez à une famille dont les esprits ne sont pas très équilibrés, qui sont pessimistes et déprimés, influencés par leur entourage... Si vous ne cultivez pas un état d'esprit joyeux, dynamique, reconnaissant, Satan fera finalement de vous l'esclave de sa volonté. Vous pouvez être un soutien, une 505force pour l'église où vous résidez, si vous obéissez aux instructions du Seigneur et si, au lieu d'agir au gré de vos sentiments, vous agissez d'après des principes. Ne permettez pas à vos lèvres de proférer des paroles de blâme, car elles seraient pour ceux qui vous entourent comme une grêle catastrophique. Que sortent de vos lèvres des paroles réconfortantes, rayonnantes et aimables. — Testimonies for the Church 1:704 .

Briser les liens dont Satan nous tient prisonnier — Souvenez-vous que dans votre vie, la religion ne doit pas être seulement une influence parmi d'autres, mais qu'elle doit dominer toutes les autres. Pratiquez une stricte tempérance. Refusez toute concession avec le Malin. Ne prêtez pas l'oreille aux suggestions qu'il met dans la bouche des hommes et des femmes. Vous avez une victoire à remporter; vous avez à acquérir une noblesse de caractère. Mais vous n'y parviendrez pas aussi longtemps que vous serez déprimé et découragé par les échecs. Brisez les liens avec lesquels Satan vous tient prisonnier. Point n'est besoin d'être son esclave. Jésus dit: "Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande." Jean 15:14. — Lettre 228, 1903; Medical Ministry, 43.

Conseils adressés à un pasteur déprimé — Vous devriez travailler avec ménagement et prendre des temps de repos. Vous conserveriez ainsi votre énergie physique et mentale, et votre ministère serait plus efficient. Frère F., vous êtes un homme nerveux et vous agissez fréquemment par impulsion. Votre dépression mentale influe grandement sur votre œuvre. Parfois, vous avez le sentiment d'être privé de liberté, et vous pensez que cela provient de ce que les autres sont dans les ténèbres, qu'ils se trompent, ou qu'il y a quelque part un problème sans que vous sachiez lequel, et vous vous en prenez quelque part a quelqu'un, au risque de lui faire beaucoup de mal. Si, lorsque vous êtes dans cet état nerveux et agité, vous essayiez de vous détendre, de vous reposer calmement sur Dieu et de vous demander si le problème ne vient pas de vous-même, vous épargneriez des blessures à votre âme et à 506la précieuse cause de Dieu. — Testimonies for the Church 1:622 .

Les esprits sont faits de ce dont on les nourrit — Quand vous constatez l'iniquité qui vous environne, vous vous réjouissez de savoir qu'Il est votre Sauveur, et que vous êtes ses enfants. Est-ce que nous devons regarder à cette iniquité qui nous entoure et nous attarder sur ce triste

aspect des choses? De toute façon, vous ne pouvez rien y changer; parlez donc de ce qui est plus haut, meilleur et plus édifiant... Si nous descendons dans une cave, que nous y restions et regardions autour de nous dans les coins sombres, nous pouvons dire: “Oh! il fait bien sombre ici”. Mais le fait de le répéter ne rendra pas le lieu plus clair. Que faire alors? Sortez de là, sortez de l’obscurité et montez dans la pièce du haut où la lumière de Dieu brille avec éclat.

Vous le savez: nos corps sont faits de la nourriture que nous assimilons. Eh bien, il en est de même de nos esprits. Si notre esprit s’attarde sur le côté sombre des choses de la vie, il ne nous restera plus d’espoir; mais nous voulons au contraire méditer sur les scènes joyeuses du ciel. L’apôtre Paul écrit: “Car un moment de légère affliction produit en nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire.” 2 Corinthiens 4:17. — Manuscrit 7, 1888.

Le Christ sympathise avec ceux qui souffrent de dépression — Chère sœur âgée _____, je suis attristée de vous savoir malade et souffrante. Mais attachez-vous à Celui que vous avez aimé et servi durant tant d’années. Il a donné sa vie pour le monde, et il aime tous ceux qui se confient en lui. Il sympathise avec ceux qui souffrent d’une dépression pathologique. Il ressent toutes les angoisses qu’éprouvent ses bien-aimés. Reposez-vous simplement dans ses bras, et sachez qu’il est votre Sauveur, votre meilleur Ami, qu’il ne vous laissera ni ne vous abandonnera jamais. C’est sur lui que vous avez compté pendant tant d’années, et votre âme peut reposer avec espoir.

Vous vous avancerez avec d’autres fidèles qui ont cru enlui, pour le louer d’une voix triomphale. Tout ce que l’on attend de vous est que vous vous reposiez dans son amour. Ne vous mettez pas en souci. Jésus vous aime, et maintenant que vous êtes faible et souffrante, il vous tient dans ses bras, comme un père aimant tient son petit enfant. Confiez-vous en Celui en qui vous avez cru. Ne vous a-t-il pas aimée, et n’a-t-il pas pris soin de vous tout au long de votre vie? Reposez-vous donc sur les précieuses promesses qu’il vous a faites. — Lettre 299, 1904.

L’action du Saint Esprit — Je me suis entretenue avec vous pendant la nuit, et je vous disais combien je suis heureuse de savoir que vous habitez dans un si bon endroit, si proche du sanatorium. Ne vous laissez pas aller à la dépression, mais ouvrez votre cœur à l’influence réconfortante du Saint Esprit qui vous donnera la consolation et la paix...
Ma sœur, si vous souhaitez remporter de précieuses victoires, tournez-vous vers la lumière qui émane du Soleil de justice. Parlez d’espérance, de foi et de reconnaissance envers Dieu. Soyez de bon courage, et espérez en Christ. Apprenez à le louer. C’est là un remède efficace pour les maladies de l’âme et du corps. — Lettre 322, 1906.

Croire que Jésus est à la barre — Lorsque les prédicateurs par lesquels Dieu agit maintenant viennent à la conférence avec des nerfs fragiles et de plus en plus déprimés, ils dégagent forcément une atmosphère semblable à une épaisse couche de brouillard masquant un ciel clair.

Nous avons besoin de cultiver la foi. Que de nos lèvres montent ces paroles: “Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit a de l’allégresse en Dieu, mon Sauveur.” Luc 1:46, 47.

Nous devons avoir la certitude que le Sauveur est présent, croire fermement qu’il est à la barre et qu’il conduira en sûreté jusqu’au port le noble vaisseau. Nous devons savoir qu’il nous est impossible de nous sauver nous-mêmes ou de sauver par nous-mêmes quelque âme que ce soit. Nous n’avons pas le pouvoir de procurer le salut à ceux qui se perdent. Jésus le 508Rédempteur, est le Sauveur. Nous ne sommes que ses instruments, et nous dépendons de Dieu à chaque instant. Nous devons exalter sa puissance devant le peuple qu’il s’est choisi et devant le monde pour le grand salut qu’il nous a accordé par son sacrifice expiatoire et par son sang. — Lettre 19a, 1892.

L’auteur fait preuve de franchise — Je suis parfois grandement embarrassée pour savoir ce que je dois faire, mais je ne suis pas déprimée pour autant. Je suis décidée à introduire le plus de rayons de soleil possibles dans ma vie. — Lettre 127, 1903.

Mon cœur a bien des raisons d’être attristé, mais j’essaie de ne pas prononcer des paroles décourageantes, parce qu’une personne qui m’entend peut avoir elle-même le cœur triste, et je ne dois rien faire qui risque d’augmenter sa tristesse. — Lettre 208, 1903.

Percer les ténèbres par la foi — Si je me contentais de fixer mes yeux sur les nuages noirs — les soucis et les difficultés inhérentes à mon œuvre — , il ne me resterait pas de temps pour faire autre chose. Mais je sais qu’au-delà des nuages, il y a la lumière et la gloire. Parfois, je suis appelée à traverser des difficultés financières, mais l’argent n’est pas pour moi une cause de souci. Dieu prend soin de mes affaires. Je fais tout ce que je peux, et quand le Seigneur voit qu’il m’est utile d’avoir de l’argent, il m’en procure. — Manuscrit 102, 1901.

La foi — une nécessité — Lorsque je visitai le Paradise Valley Sanitarium , voici environ trois ans, je me suis adressé aux employés presque tous les matins à 5 heures, et plus tard dans la journée aux patients. Il y avait parmi ces derniers un homme qui semblait continuellement déprimé. J’ai appris qu’il croyait en la Bible, mais qu’il était incapable d’exercer la foi nécessaire pour bénéficier personnellement des promesses de Dieu.

Chaque matin, je parlais de la foi aux malades, et je les engageais à croire aux paroles de Dieu. Cependant, ce pauvre homme semblait incapable de reconnaître qu’il avait la foi. 509Alors je lui ai parlé seul à seul, je lui ai présenté la vérité par tous les moyens et lui ai demandé s’il ne pouvait pas croire que le Christ était son Sauveur personnel et qu’il voulait lui venir en aide. Notre Sauveur a dit à tous ceux qui sont fatigués et chargés: “Prenez mon joug sur vous”. Ne portez pas un joug fabriqué de vos propres mains. “Prenez mon joug sur vous, a-t-il dit, et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes.” Matthieu 11:28, 29.

Finalement, le moment de mon départ étant arrivé, je dis à cet homme: “Et maintenant, mon ami, pouvez-vous me dire que vous avez appris à vous confier en ce Sauveur qui s’est donné tant de peine pour répondre aux besoins de chaque âme? Pouvez-vous vous confier en lui et continuerez-vous à le faire? Pouvez-vous me dire, avant que je ne parte, que vous avez désormais la foi nécessaire pour croire en Dieu?”

Il me regarda et dit: “Oui, je crois, j’ai la foi.”

Je lui répondis: “Béni soit le Seigneur.” Bien que d’autres patients aient été présents et aient écouté mes paroles dans le salon, en la circonstance mes efforts avaient été amplement récompensés. — Manuscrit 41, 1908.

Ce qui réjouit Satan — Ne confiez pas à autrui vos épreuves et vos tentations; le Seigneur seul peut vous aider. Si vous remplissez les conditions requises, les promesses divines se réaliseront pour vous. Si votre esprit s’appuie sur Dieu, vous ne passerez pas d’un état de joie délirante à la vallée du découragement lorsque vous êtes confronté à l’épreuve et à la tentation. Vous ne parlerez pas de vos doutes et de votre tristesse aux autres. Vous ne direz pas: “Je ne comprends pas ceci ou cela, je ne me sens pas heureux, je ne suis pas sûr que nous soyons dans la vérité.” Vous ne ferez pas cela, car vous disposerez d’une ancre de l’âme, sûre et solide.

Quand nous exprimons des paroles de découragement et de tristesse, Satan prête l’oreille et y prend un plaisir diabolique; car il est heureux de voir qu’il nous a réduits en esclavage. Le Malin ne peut pas lire nos pensées, mais il peut voir 510nos actes, entendre nos paroles, et à cause de sa longue connaissance de la nature humaine, il peut adapter ses tentations afin de tirer parti des points faibles de notre caractère. Mais combien souvent nous le laissons connaître la manière dont il peut obtenir la victoire sur nous? Oh! puissions-nous contrôler nos paroles et nos actes! Quelle force serait la nôtre si nos paroles étaient telles que nous ne soyons pas confus à leur sujet au jour du jugement! Au grand jour de Dieu, nos paroles apparaîtront sous un jour très différent par rapport au moment où nous les prononçons. — The Review and Herald, 27 février 1913.

Jésus comprend les sentiments de désespoir — La foi et l’espoir ont vacillé lors de l’ultime agonie du Christ parce que Dieu l’avait privé de la certitude de son approbation et de son acceptation qu’il avait données jusque-là à son Fils bien-aimé. Le Rédempteur du monde s’était alors reposé sur les preuves qui l’avaient réconforté, à savoir que son Père approuvait ses efforts et qu’il était satisfait de son œuvre. Mais au moment de son agonie, à l’heure où il faisait le sacrifice de sa vie précieuse, il dut se confier par la foi seule en Celui en qui il avait toujours obéi avec joie. Ni à droite, ni à gauche, nul rayon d’espoir lumineux ne vint alors l’encourager. Tout n’était que profonde tristesse. Au milieu de l’obscurité terrible ressentie par la nature elle-même, le Sauveur but la mystérieuse coupe jusqu’à la lie. Privé du brillant espoir et de la foi dans le triomphe qui devait être le sien dans l’avenir, il s’écria d’une voix forte: “Père, je remets mon esprit entre tes mains.” Connaissant le caractère de son Père, de sa justice, de sa

miséricorde et de son grand amour, dans sa soumission il s'abandonne entre ses mains. Devant les convulsions de la nature, les spectateurs étonnés entendent les paroles d'agonie de l'Homme du Calvaire. — Testimonies for the Church 2:210, 211 .

Dieu ne change pas — Un sentiment d'assurance ne saurait être dédaigné; nous devrions au contraire en louer Dieu; mais lorsque nous avons le sentiment d'être déprimés, ne nous imaginons pas que Dieu a changé. Louons-le tout autant, nous 511confiant à sa parole, et non dans nos impressions. Nous nous sommes engagés à marcher par la foi, et à ne pas nous laisser guider par nos sentiments. Ceux-ci varient selon les circonstances. — Lettre 42, 1890; Our High Calling, 124.

Ne pas parler de nos doutes — Grâce aux mérites du Christ, grâce à sa justice qui nous est imputée par la foi, nous sommes appelés à atteindre la perfection du caractère chrétien. Notre devoir de chaque jour et de chaque heure est tracé dans ces paroles de l'apôtre: "Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi." Hébreux 12:2. Dès que nous le ferons, notre intelligence deviendra plus lucide, notre foi plus vivante, notre espérance plus ferme. La contemplation de sa pureté et de son amour, la vue du sacrifice qu'il a fait pour nous réconcilier avec Dieu, rempliront tellement nos pensées que nous ne serons plus enclins à parler de nos doutes et de nos découragements. — Témoignages pour l'Église 2:398 .

L'idéal du chrétien — Le vrai chrétien ne permet pas que quelque considération terrestre que ce soit vienne s'interposer entre son âme et Dieu. Les commandements divins exercent une influence dominante sur ses sentiments et sur ses actes. Si tous ceux qui recherchent le royaume de Dieu et sa justice étaient toujours disposés à accomplir les œuvres du Christ, le chemin du ciel serait plus facile. Les bénédictions divines se répandraient dans l'âme, et les louanges du Seigneur seraient continuellement sur vos lèvres. Vous serviriez Dieu par principe. Il se peut que vos sentiments ne soient pas toujours empreints de joie et que des nuages voilent parfois l'horizon de votre vie; mais l'expérience chrétienne ne repose pas sur les fondations fragiles de nos sentiments. Ceux qui agissent d'après des principes considéreront la gloire de Dieu au-delà des ombres et s'appuieront sur la certitude des promesses divines. Ils continueront à honorer Dieu, aussi sombre que soit le chemin à suivre. L'adversité et les épreuves leur donneront l'occasion de montrer la sincérité de leur foi et de leur amour.

Quand la dépression s'installe dans l'âme, cela ne prouve pas que Dieu ait changé. Il est "le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité". Hébreux 12:8. Vous êtes certain de la faveur divine quand vous sentez les rayons du Soleil de justice; mais lorsque les nuages s'amoncellent sur votre âme, vous ne devriez pas avoir l'impression d'être abandonné. Votre foi doit transpercer les ténèbres. Votre œil doit être en bon état, de manière que tout votre corps soit illuminé. Matthieu 6:22. Il faut garder à l'esprit les richesses de la grâce du Christ. Appréciez comme il se doit les enseignements qui découlent de son amour. Que votre foi soit comme celle de Job, et que vous puissiez dire: "Quand même il me tuerait, j'espérerais en lui." Job 13:15. Appuyez-vous sur les promesses de votre Père céleste, et souvenez-vous de ce qu'il a fait dans le passé

pour vous et pour ses serviteurs; car “toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu”. Romains 8:28. — The Review and Herald, 24 janvier 1888.

Chapitre 53 — Différends et polémiques

L’Esprit de Dieu, source d’unité — Dieu incarne la bonté, la miséricorde et l’amour. Ceux qui sont vraiment en contact avec lui ne sauraient être en désaccord les uns avec les autres. Quand son Esprit régit le cœur, il crée l’harmonie, l’amour et l’unité. On constate le contraire parmi les enfants de Satan. Son œuvre consiste à susciter l’envie, les différends et la jalousie. Je demande au nom de mon Maître: Quels fruits portez-vous? — Testimonies for the Church 5:28 .

Semailles et moisson mortelles — En semant la dissension et la zizanie, on récolte en son âme des fruits mortels. Le fait même de soupçonner le mal chez les autres développe celui-ci chez ceux qui le prévoient. — Le ministère de la guérison, 426 .

Les objectifs de Satan — Satan cherche constamment à semer la méfiance, l’égarement et la méchanceté au milieu du peuple de Dieu. Nous serons souvent tentés de croire, sans raison véritable, qu’on a violé nos droits... Les discordes, les disputes et les procès entre frères sont une honte pour la cause 514de la vérité. Ceux qui agissent ainsi exposent l’Eglise au ridicule de ses ennemis, et font triompher les puissances des ténèbres. Ils ouvrent à nouveau les blessures du Christ et le livrent à une honte publique. — Témoignages pour l’Église 2:95 .

Les disputes conduisent à l’agressivité — La particularité de l’œuvre mensongère de Satan a été de provoquer des controverses afin qu’il y ait des disputes de mots inutiles. Il sait bien que cela accaparera l’esprit et le temps. Cela attise la combativité et étouffe l’esprit de conviction chez beaucoup, les amenant à des divergences d’opinions, des accusations, des préjugés qui ferment la porte à la vérité. — The Review and Herald, 11 septembre 1888; Evangelism, 146.

Le retour du Christ différé — Durant quarante ans, l’incrédulité, les murmures et la rébellion ont interdit à l’ancien Israël l’entrée dans le pays de Canaan... C’est l’incrédulité, l’amour du monde, le manque de consécration et les différends de ceux qui prétendent appartenir au peuple de Dieu qui nous ont retenus pendant si longtemps dans ce monde de péché et de tristesse. — Manuscrit 4, 1883; Evangelism, 620, 621.

Ce n’est pas l’heure des débats — Les hommes et les femmes qui prétendent servir le Seigneur se plaisent à passer leur temps à des vétilles. Ils se plaisent à être en désaccord les uns avec les autres. S’ils étaient consacrés à l’œuvre du Maître, ils ne se chamailleraient pas comme une famille d’enfants turbulents. Chacun serait occupé à servir. Chacun serait au poste qui lui est assigné, travaillant de tout son cœur et de toute son âme comme un ambassadeur de la croix du Christ... Les ouvriers bénéficieraient pour leur ministère des prières et de la solidarité d’une

église dynamique. Ils recevraient leurs directives du Christ et n'auraient pas le temps de discuter et de se disputer. — The Review and Herald, 10 septembre 1903.

Ne permettons pas que des disputes éclatent à propos de bagatelles. Si chacun ouvre les fenêtres de son âme en direction du ciel et les ferme sur ce qui est terrestre, l'esprit d'amour 515et de grâce de notre Seigneur Jésus Christ unira les cœurs. — Lettre 183, 1899.

Renoncer aux débats — La puissance de la grâce de Dieu fera davantage pour l'âme que les débats ne pourraient accomplir durant une vie entière. Grâce au pouvoir de la vérité, combien de choses pourraient être réglées et combien de débats surannés pourraient s'apaiser! Le grand et noble principe: "Paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!" sera bien mieux mis en pratique lorsque ceux qui croient en Christ seront ouvriers avec Dieu. Alors, toutes les vétilles sur lesquelles certains reviennent sans cesse, bien qu'elles ne soient pas tranchées avec autorité par la Parole de Dieu, ne seront plus grossies comme s'il s'agissait de questions majeures. — Lettre 183, 1899.

Attitude de Jésus envers Thomas, l'incrédule — Par sa façon d'agir avec Thomas, Jésus a donné une leçon à tous ses disciples. Son exemple nous montre comment nous devons nous conduire à l'égard de ceux dont la foi est faible et qui présentent sans cesse leurs doutes. Jésus n'a pas accablé Thomas de reproches, et il n'a pas engagé de controverse avec lui. Il s'est simplement révélé à celui qui doutait. Thomas était déraisonnable en fixant les conditions de sa foi; mais Jésus, par un amour généreux et plein d'égards, renversa toutes les barrières. Il arrive rarement que l'incrédulité soit vaincue par la controverse. Au contraire, elle met sur la défensive et trouve de nouveaux appuis et de nouveaux prétextes. Mais que Jésus se révèle comme le Sauveur crucifié, plein d'amour et de misérisorde, et bien des lèvres laisseront échapper involontairement le cri de Thomas: "Mon Seigneur et mon Dieu!" — Jésus Christ, 809 .

Eviter les discussions avec les malades — Ne vous permettez aucune discussion, religieuse ou autre, au chevet du malade; mais, pieusement, avec douceur, dirigez son âme vers celui qui peut sauver ceux qui viennent à lui avec foi. Avec 516zèle et tendresse, efforcez-vous d'aider l'âme qui oscille entre la vie et la mort. — Le ministère de la guérison, 95 .

Inutilité de la controverse — Il ne nous appartient pas d'engager la controverse avec ceux qui professent des théories erronées. La controverse n'est pas profitable. Le Christ ne s'y est jamais engagé. "Il est écrit" — telle est l'arme dont le Rédempteur du monde s'est servi. Tenons-nous tout près de la Parole. Laissons au Seigneur Jésus et à ses Messagers le soin de témoigner, car nous savons que leur témoignage est véridique. — Life Sketches of Ellen G. White, 93 .

Il est rare que les nombreux sermons à caractère polémique touchent et subjuguent l'âme. — Lettre 15, 1892; Evangelism, 161.

Mieux vaut rester positif — Ne cultivez pas un esprit de polémique. On ne tire que peu de bien des déclarations accusatrices. Le plus sûr moyen de réduire à néant une fausse doctrine est de prêcher la vérité. Restez positif. Que les précieuses vérités de l'Evangile annihilent la force du mal. Témoignez d'un esprit affectueux et compatissant à l'égard de ceux qui s'égarent. Approchez-vous des cœurs. — Lettre 190, 1902; Evangelism, 275.

Comment éveiller les esprits — En tout temps, les messagers choisis par Dieu ont été méprisés et persécutés; mais leurs afflictions ont contribué à répandre la connaissance de Dieu. Chaque disciple du Christ doit entrer dans les rangs et accomplir la même œuvre, sachant que ses ennemis ne peuvent rien contre la vérité mais que tout ce qu'ils feront tournera en faveur de celle-ci. Dieu désire que cette vérité soit mise en évidence, qu'elle soit examinée et discutée, malgré le mépris dont on l'accable. Les esprits doivent être remués. Tous les efforts qui sont faits dans le but de restreindre la liberté de conscience sont des moyens dont Dieu se sert pour éveiller les esprits, qui, autrement, sommeilleraient. — Heureux ceux qui, 34.

Influence de la mésentente des parents sur les enfants — 517Ce sont les parents qui, dans une large mesure, créent l'atmosphère du cercle familial, et quand survient une mésentente entre le père et la mère, les enfants partagent le même état d'esprit. Parfumez l'atmosphère de votre foyer par de douces attentions. Si la brouille a éclaté entre vous, et que vous ayez cessé de vous comporter comme des chrétiens attachés à la Bible, convertissez-vous; car le caractère que vous manifestez pendant le temps d'épreuve sera le caractère même que vous aurez au moment de la venue du Christ. — Lettre 18b, 1891; Foyer chrétien, 16.

Le chemin de la paix — Votre famille peut être heureuse ou malheureuse; cela dépend de vous. Votre comportement déterminera l'avenir. Il vous faut tous deux arrondir les angles de vos caractères et ne prononcer que des paroles dont vous n'aurez pas honte au jour de Dieu... Vous pouvez vous disputer à propos de choses qui n'en valent pas la peine, ce qui ne vous attirera que des ennuis. Le chemin de la justice est le chemin de la paix. Il est si net que l'homme humble et qui craint Dieu peut y marcher sans trébucher et sans prendre de détours. C'est un chemin étroit; mais des hommes possédant différents tempéraments peuvent y marcher côte à côte s'ils suivent le Chef de leur salut. — Testimonies for the Church 4:502, 503 .

Cultiver la patience — Les paroles dures, agressives, ne sont pas d'origine céleste. Les réprimandes et l'anxiété ne servent à rien. Elles ne servent qu'à exciter les pires sentiments du cœur humain. Quand vos enfants agissent mal, qu'ils débordent de révolte et que vous êtes tenté de leur parler et de les traiter avec dureté, attendez avant de les corriger. Donnez-leur l'occasion de réfléchir, et donnez-vous le temps de retrouver votre sang-froid.

Si vous agissez avec bonté et douceur envers vos enfants, eux et vous recevrez la bénédiction du Seigneur. Croyez-vous qu'au jour du jugement, qui que ce soit regrettera d'avoir fait preuve de patience et de bonté à l'égard de ses enfants? — Manuscrit 114, 1903; Child Guidance, 246.
518

Le secret de l'unité — C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans l'église. S'approcher du Christ, c'est s'approcher les uns des autres. Le secret de la véritable unité dans l'église et dans le foyer ne réside ni dans la diplomatie, ni dans une bonne gestion, ni dans un effort surhumain pour vaincre les difficultés — bien que tous ces éléments aient leur rôle à jouer — mais dans l'union avec le Christ.

Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles de rapprochent les unes des autres.

Il en est ainsi dans la vie chrétienne. Plus nous nous approchons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. Dieu se trouve glorifié lorsque son peuple est uni dans une action menée d'un commun accord. — Lettre 49, 1904; Foyer chrétien, 170, 171.

Le devoir des parents — Une confiance parfaite devrait exister entre eux . Qu'ils envisagent ensemble leurs responsabilités et travaillent pour le plus grand bien de leurs enfants, ne se critiquant jamais en leur présence et ne mettant jamais en doute la valeur de leur jugement respectif. Que la femme s'efforce de ne pas compliquer la tâche de son mari à l'égard de ses enfants et que le mari collabore avec sa femme en la conseillant avec sagesse et affection. — Le ministère de la guérison, 331 .

Si le père et la mère s'opposent et agissent l'un contre l'autre pour neutraliser mutuellement leur influence, la famille en sera ébranlée; ni la mère ni le père ne bénéficieront du respect et de la confiance nécessaires à la bonne marche du ménage... Les enfants ont vite fait de relever tout ce qui peut jeter le discrédit sur les principes et les règles de la vie familiale, et tout spécialement sur celles qui restreignent leur liberté. — The Review and Herald, 13 mars 1894; Foyer chrétien, 300.

Nécessité d'encourager les enfants — Vous n'avez pas le 519droit d'assombrir le bonheur de vos enfants par un nuage de tristesse avec des critiques ou des réprimandes sévères pour des fautes sans importance. Lorsqu'il s'agit de vraies fautes, elles doivent être envisagées selon le degré réel de leur gravité, et traitées comme telles et avec fermeté pour éviter qu'elles ne se reproduisent. Mais les enfants ne doivent pas être voués au désespoir; au contraire, avec une certaine dose de courage, ils peuvent faire des progrès, gagner votre confiance et mériter votre approbation. Les enfants peuvent désirer bien faire; ils peuvent désirer sincèrement devenir obéissants, mais ils ont besoin d'être aidés et encouragés. — The Signs of the Times, 10 avril 1884; Child Guidance, 279.

Paix dans l'église — Que la paix règne au foyer, et il y aura la paix dans l'église. Cette précieuse expérience introduite dans l'église sera un moyen de créer une chaleureuse affection les uns pour les autres. Les querelles cesseront, et l'on verra une véritable délicatesse chrétienne se manifester entre les membres de la communauté. Le monde se rendra compte qu'ils ont été avec Jésus et qu'ils ont assimilé ses enseignements. Quelle impression l'église ne ferait-elle pas

sur le monde si tous ses membres vivaient en chrétiens! — Manuscrit 60, 1903; Child Guidance, 549.

La mort efface tous les différends — Quand la mort ferme les yeux, quand les mains sont croisées sur la poitrine inanimée, combien rapidement s'évanouissent les différends! Plus de rancune, plus d'amertume; les outrages et les torts sont pardonnés, oubliés. Que de louanges on prononce sur les morts! Que de beaux aspects de leur vie se présentent à l'esprit! Désormais, on donne libre cours aux éloges; mais ils frappent des oreilles qui n'entendent pas, des cœurs qui ne sentent plus... Combien se tiennent horrifiés et silencieux au chevet d'un mort, se rappelant avec honte et tristesse les paroles et les actes qui ont apporté le chagrin à un cœur désormais inanimé!

Mettons dans notre vie toute la beauté, tout l'amour et toute 520la bonté dont nous sommes capables. Soyons prévenants, reconnaissants, patients et tolérants les uns avec les autres. Que les pensées et les sentiments qui trouvent leur expression au chevet des mourants et des morts soient manifestés en cette vie dans nos rapports quotidiens avec nos frères et nos sœurs. — Témoignages pour l'Église 2:227, 228 .

Etre disposé à corriger ses erreurs — Bien qu'il soit théoriquement fondé dans la vérité présente, que nul ne s'imagine être à l'abri des erreurs. Mais si des fautes sont commises, on doit être disposé à les corriger. Par ailleurs, évitons tout ce qui risque de créer des désaccords et des querelles, car le ciel nous attend. Or, parmi ses habitants, il n'y aura pas de désaccord. — The Review and Herald, 8 août 1907; Counsels on Health, 244.

"L'amour couvre une multitude de péchés" — Il y aura toujours des différences d'opinion, car tous les esprits ne sont pas bâtis sur le même modèle. De plus, les tendances héréditaires et acquises doivent être maîtrisées, pour éviter qu'elles ne créent des conflits sur des questions secondaires. Les ouvriers du Christ doivent être unis par des liens de chaleureuse sympathie et d'amour. Que nul ne suppose qu'il lui appartient de défendre ses propres idées et qu'il ne s'imagine pas être le seul à qui le Seigneur a donné le discernement et l'intuition requis. La charité chrétienne couvre une multitude de choses que l'on peut considérer comme des défauts chez les autres. Nous avons besoin de beaucoup plus d'amour et de beaucoup moins de critiques. Quand le Saint Esprit agit vraiment dans le cœur des pasteurs et de leurs assistants, ils manifesteront la tendresse et l'amour du Christ. — Lettre 183, 1899.

Nous abstenir d'attaquer les autorités civiles — Quelques-uns de nos frères ont, dans leurs écrits ou leurs discours, fait certaines déclarations qui ont été interprétées comme étant des attaques dirigées contre le gouvernement et les lois du pays. C'est une erreur que nous ne devons pas commettre. Il n'est 521pas sage de critiquer continuellement ce que font les chefs de gouvernement. Ce n'est pas à nous d'attaquer les individus et les institutions. Soyons très prudents, de peur d'être mis au rang de ceux qui combattent les autorités. S'il est vrai qu'il nous faut être en état de perpétuelle offensive, nos armes doivent être fournies par des passages

formels de l'Ecriture. Notre œuvre consiste à préparer un peuple qui puisse subsister au grand jour de Dieu. Ne nous comportons donc pas de manière à susciter l'opposition ou à éveiller l'antagonisme de ceux qui ne partagent pas notre foi. — Témoignages pour l'Église 3:49 .

L'œuvre des agents sataniques — J'ai vu que des anges du mal sous la forme de croyants agiront dans nos rangs pour y introduire un profond esprit d'incrédulité. Mais que cela ne vous décourage pas; au contraire, mettez tout votre cœur à collaborer avec le Seigneur dans sa lutte contre le pouvoir des agents sataniques. Ces puissances maléfiques s'introduiront dans nos réunions, non pour recevoir une bénédiction, mais pour contrecarrer l'influence de l'Esprit de Dieu. N'en tenez pas compte, mais rappelez les merveilleuses promesses de Dieu qui sont oui et amen dans le Christ Jésus. Nous ne devons jamais relever les paroles que des lèvres humaines peuvent prononcer pour prêter main forte à l'œuvre des anges du mal, mais répéter les paroles du Christ. — Lettre 46, 1909.

Chapitre 54 — Le surmenage intellectuel

Préserver ses facultés mentales — *Je crois, oui, je crois* que le Seigneur entend mes prières, après quoi je fais ma part pour qu'elles soient exaucées, car j'ai la certitude qu'elles sont suscitées par le Seigneur. Je suis de bon courage. N'abusons pas des énergies que Dieu nous donne. Nous devons préserver nos facultés mentales. Si nous en abusons, nous ne disposerons plus de réserves dans lesquelles nous pourrons puiser en cas de nécessité. — Lettre 150, 1903.

Un surcroît de connaissances — L'acquisition de beaucoup de livres interpose trop souvent entre Dieu et l'homme de nombreuses connaissances qui affaiblissent l'esprit et le rendent incapable d'assimiler les choses essentielles. L'esprit devient alors "dyspeptique". Il faudrait beaucoup de sagesse pour arriver à choisir entre tant d'auteurs et la Parole de vie qui invite le croyant à manger la chair et à boire le sang du Fils de Dieu. — Témoignages pour l'Église 3:220, 221 .

Ce qui risque de raccourcir la durée de la vie — A ceux 523qui souhaitent devenir des ouvriers utiles dans la cause de Dieu, je dois dire: Si vous surmenez votre cerveau, en pensant que vous perdrez pied si vous n'étudiez pas continuellement, il vous faut changer sur-le-champ votre point de vue et votre comportement. A moins d'être vigilants sur ce point, nombreux sont ceux qui descendront prématurément dans la tombe. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 296 .

La puisssance de concentration sur un seul sujet est jusqu'à un certain point une qualité; mais l'exercice constant de cette faculté fatigue les organes qu'elle met en jeu jusqu'à les épuiser, de sorte qu'on ne peut accomplir tout le bien que l'on devrait. En outre, toutes les parties du cerveau ne sont pas soumises à un exercice indispensable à la santé et en conséquence la vie est raccourcie. — Témoignages pour l'Église 1:335 .

Une porte ouverte à la tentation — Les étudiants qui s'adonnent entièrement à un travail intellectuel dans la salle de classe portent préjudice à toute la machine vivante à cause de la claustration qui s'ensuit. Le cerveau est fatigué, et Satan introduit tout un arsenal de tentations, en incitant ces étudiants à se livrer à des plaisirs défendus, pour se changer les idées, et relâcher la pression. En accédant à ces tentations, ils font des choses répréhensibles qui nuisent à eux-mêmes et aux autres. Cela peut venir simplement d'un besoin de se divertir. Bref, leur cerveau est en ébullition, et ils se permettent quelques fredaines. Mais quelqu'un doit avoir à cœur de réparer le mal qu'ils ont fait en succombant à la tentation. — Lettre 103, 1897.

Une imagination malade — Les méthodes appropriées ont été portées à ma connaissance. Que les élèves qui poursuivent des études intellectuelles fassent appel à leurs capacités physiques et morales. Qu'ils mettent en mouvement la machine vivante en conséquence. Faire fonctionner constamment le cerveau est une erreur. Je voudrais pouvoir exprimer cela par des mots. L'activité permanente du cerveau produit une imagination malade et engendre le laisser-aller. L'éducation 524dispensée pendant cinq ans sur ce seul point n'équivaut pas à une éducation complète dispensée durant une seule année. — Lettre 76, 1897.

Le surmenage intellectuel conduit à la dépravation — Evitez de surexciter le cerveau. L'excès dans l'étude le fatigue et y fait affluer le sang. Il en résulte inévitablement la dépravation. On ne peut faire indûment appel au cerveau sans générer des pensées et des actes impurs. Car tout le système nerveux est affecté, ce qui conduit à l'impureté. Les facultés physiques et mentales sont affaiblies, et le temple du Saint Esprit est souillé. Cela donne lieu à de mauvaises habitudes, dont les conséquences sont incalculables. Je suis obligée de m'exprimer clairement sur ce sujet. — Lettre 145, 1897.

Message destiné à un prédicateur surmené — Gardez le "canal" libre et désengorgé, pour que le Saint Esprit puisse y pénétrer. Quoi qu'il advienne, que votre esprit se repose en Dieu, et qu'il ne soit nullement troublé. Lorsque je m'entretenais avec vous durant la nuit, j'ai vu que votre cerveau était surmené, et je vous ai dit: Confiez vos soucis au Seigneur, car il prend soin de vous. Déchargez-vous de vos fardeaux et de vos préoccupations sur Celui dont le rôle est de les porter. La paix du Christ dans le cœur vaut plus que tout autre chose...

Faites bien attention: je vous demande de vous décharger, de vous débarrasser des nombreux fardeaux et soucis qui vous empêchent de procurer à votre cœur et à votre esprit le repos nécessaire. Souvenez-vous qu'il nous faut prêter attention aux choses qui concernent notre destinée éternelle. — Lettre 19, 1904.

Rechercher l'équilibre — Les surmenés intellectuels devraient chasser de leur esprit toute pensée fatigante, mais sans en arriver à s'interdire toute activité mentale. Beaucoup ont tendance à considérer leur condition comme plus mauvaise qu'elle ne l'est en réalité. Cet état d'esprit nuit à la guérison et ne doit pas être encouragé. Les pasteurs, les professeurs, les

étudiants ou autres intellectuels sont souvent malades en raison d'un surmenage cérébral non tempéré par l'exercice physique. Ils auraient besoin d'une vie plus active. Des habitudes strictement tempérantes, jointes à des exercices appropriés, assureraient à tous les travailleurs intellectuels la vigueur mentale et physique et leur donneraient une grande puissance d'endurance. — Le ministère de la guérison, 204 .

Equilibre et harmonie — Selon la manière dont nous traitons le corps, nous augmentons ou diminuons notre énergie physique. Quand la plus grande partie du temps est consacrée au travail intellectuel, l'esprit perd sa fraîcheur et ses capacités, tandis que les organes physiques perdent leur force. Dans ces conditions, le cerveau est excité de façon malsaine parce qu'on fait constamment appel à lui, alors que les muscles sont affaiblis par manque d'exercice. Dès lors, il y a perte d'énergie et débilité accrue qui, le moment venu, se répercuteront sur le cerveau. Il faut, autant que possible, préserver l'harmonie entre les facultés mentales et physiques. Cela est nécessaire pour la santé de tout l'organisme. — Lettre 53, 1898.

Chapitre 55 — La souffrance

Victimes de l'ignorance — Montrez que ce n'est pas le Seigneur qui est l'auteur des souffrances et des peines, mais que ce sont les hommes qui, par leur ignorance et leurs péchés, se sont attiré ces conditions d'existence. — Témoignages pour l'Église 2:604 .

Conséquences de la transgression de la loi divine — La transgression permanente de la loi de Dieu, depuis six mille ans, a produit la maladie, la souffrance et la mort. Alors que nous approchons de la fin des temps, la tentation de Satan à propos de l'appétit sera toujours plus forte et plus difficile à vaincre. — Témoignages pour l'Église 1:484 .

Quand la nature réagit — Nombreux sont ceux qui violent constamment les lois de la santé sans voir le rapport qui existe entre leurs habitudes quant à l'alimentation et au travail et leur santé. Ils ne commencent à se rendre compte de leur état qu'au moment où la nature abusée proteste par des maux et des douleurs de l'organisme. Si au moins les malades se mettaient 527à agir comme il faut, en recourant aux simples moyens qu'ils ont négligés — l'emploi de l'eau et un régime approprié — , la nature recevrait l'aide qui lui est nécessaire et qu'elle eût dû recevoir déjà depuis longtemps. Par ce moyen le patient se rétablira généralement sans être affaibli. — Healthful Living, 61 ; Messages choisis 2:512.

Le prix de la gourmandise — Beaucoup de gens sont à tel point enchaînés à l'intempérance, que dans n'importe quelle circonstance ils ne voudront abandonner leur gourmandise. Ils préféreraient sacrifier leur santé, voire mourir prématurément, plutôt que de refréner leur appétit non contrôlé. Il y en a beaucoup, aussi, qui ignorent le rapport qui existe entre le manger et le boire et la santé. S'ils étaient éclairés, ils auraient peut-être le courage de renoncer à leur appétit, ils mangeraient plus modérément, et uniquement des aliments sains, et, grâce à leur

orientation nouvelle, s'éviteraient beaucoup de souffrances. — Spiritual Gifts A:4 130 ; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 187.

Une cause fréquente de souffrance — La souffrance vient souvent de l'effort de la nature pour donner vie et vigueur aux parties du corps partiellement paralysées par l'inaction. — Testimonies for the Church 3:78 .

Un message personnel — Si vous aviez renoncé à votre penchant pour la lecture et à vouloir vous faire plaisir, si vous aviez consacré davantage de temps à un exercice physique modéré et veillé à manger de la nourriture saine, vous vous seriez évité bien des souffrances. Ces souffrances étaient en partie imaginaires. Si vous aviez habitué votre esprit à ne pas donner libre cours à vos faiblesses, vous n'auriez pas eu des spasmes nerveux. Votre esprit devrait être détourné de votre propre personne et reporté sur vos devoirs domestiques pour assurer à votre foyer l'ordre, la propreté et le bon goût. — Testimonies for the Church 2:434 .

Ne pas céder à l'impatience — Ceux qui sont affligés par la 528maladie peuvent faire pour eux-mêmes ce que d'autres ne peuvent pas faire aussi bien. Pour commencer, ils devraient soulager la nature du fardeau qui lui a été imposé. Il s'agit d'abord de faire disparaître la cause. Un court jeûne donnera à l'estomac l'occasion de se reposer. On réduira l'état fébrile de l'organisme par des applications d'eau faites avec soin et discernement. Ainsi la nature sera aidée dans sa lutte pour débarrasser l'organisme de ses impuretés.

Mais trop souvent les personnes qui éprouvent des douleurs s'impatientent. Elles refusent de faire preuve d'un peu de renoncement en supportant la faim pendant un moment. Elles ne sont pas davantage disposées à attendre que par un lent processus la nature ait reconstruit les énergies épuisées de l'organisme. Décidées à obtenir un soulagement immédiat, elles prennent des drogues puissantes prescrites par des médecins. — Healthful Living, 60 ; Messages choisis 2:511, 512.

Des causes de souffrances qui échappent à notre contrôle — Parmi ceux qui ont l'esprit pur et qui sont consciencieux, il en est qui souffrent de différentes causes, lesquelles échappent à leur contrôle. — An Appeal to Mothers, 23 ; Child Guidance, 445.

Une certitude réconfortante — Pensée merveilleuse: Jésus connaît toutes nos douleurs, toutes nos peines. Dans toutes nos détresses il est en détresse avec nous. Nous avons des amis qui ne savent rien, par expérience, des misères humaines et des souffrances physiques. N'ayant jamais connu la maladie, ils sont incapables de sympathiser avec les malades. Mais Jésus est touché par nos infirmités. — Manuscrit 19, 1892; Messages choisis 2:272.

Le sabbat et la miséricorde — Celui-là ne sera pas exaucé qui néglige de soulager la souffrance le jour du sabbat. Le saint jour du repos de Dieu a été fait pour l'homme, les actes de miséricorde s'accordent parfaitement avec cette intention. Dieu ne veut pas qu'une seule heure

de douleur afflige ses 529créatures qui pourraient être soulagées un jour de sabbat ou tout autre jour. — Jésus Christ, 190 .

Attitude à tenir dans la souffrance — Il se peut que votre esprit soit souvent obscurci à cause de la souffrance. Dans ce cas, n'essayez pas d'en comprendre la raison, mais gardez votre calme et montrez que vous avez remis votre âme au fidèle Créateur. Il vous appartient de montrer dans votre faiblesse et dans vos souffrances que vous ne doutez pas de l'amour de Dieu envers vous, que vous savez que Celui qui a fait la promesse est fidèle, et que vous vous confiez corps et âme entre ses mains...

Que votre esprit s'appuie sur la bonté de Dieu, sur le grand amour dont il nous a aimés et qui s'est manifesté dans l'œuvre de la rédemption. S'il ne nous avait pas aimés et s'il ne nous avait pas appréciés à notre valeur, ce grand sacrifice n'aurait pas été consenti. Il est généreux en miséricorde et en grâce. Que votre cœur et votre esprit se reposent en lui comme un enfant dans les bras de sa mère. Ses bras éternels vous soutiennent. Jésus prend part à toutes nos afflictions...

Réfugiez-vous en lui, et le malin ne harcèlera pas et ne troublera pas votre foi. Jésus nous a fait don de sa paix.

"Puissante est la force que Dieu accorde par son Fils éternel"... La parole de sa grâce est une manne pour l'âme croyante. Les précieuses promesses de la parole sont vie, douceur et paix. — Lettre 16, 1896.

La souffrance n'est pas une excuse — J'ai peu dormi la nuit dernière. J'ai essayé de regarder à Jésus, de me remettre entre les mains du grand Médecin. Il m'a dit: "Ma grâce te suffit." La grâce du Christ conduit les humains à prononcer de bonnes paroles en toute circonstance. La souffrance physique ne justifie pas des actions contraires à l'esprit du Christ. — Manuscrit 19, 1892.

Ce qui peut contribuer à la guérison — Les invalides 530résisteraient souvent à la maladie en refusant de céder à leurs souffrances et de rester inactifs. En dominant leurs malaises et leurs douleurs, en s'adonnant à un travail utile, adapté à leurs forces, ils pourraient, grâce au soleil et au grand air, retrouver la vigueur et la santé. — Le ministère de la guérison, 211 .

Remèdes naturels et foi — S'ils se mettent dans l'idée qu'en priant pour leur guérison ils doivent renoncer aux remèdes simples que Dieu met à notre disposition pour soulager la souffrance et aider la nature, sous prétexte que ce serait un manque de foi, ils se trompent. Loin d'être un manque de foi, cela est tout à fait en accord avec les plans de Dieu.

Lorsque Ezéchias était malade, le prophète de Dieu lui fit savoir qu'il devait mourir. Alors le roi cria au Seigneur, et le Seigneur entendit son serviteur et accomplit un miracle en sa faveur; il lui

adressa un message d'après lequel quinze années seraient ajoutées à la durée de sa vie. Or, une seule parole venant de l'Eternel, un seul attouchement du doigt divin aurait suffi à guérir Ezéchias instantanément; cependant, des instructions spéciales furent données pour qu'une masse de figues fût placée sur la partie malade, et Ezéchias fut sauvé de la mort. Nous devons en toutes choses suivre les voies de la Providence. — Health, Philanthropic, and Medical Missionary Work, 54 ; Counsels on Health, 381, 382.

Ceux qui font souffrir les créatures de Dieu ne resteront pas impunis — C'est à cause du péché de l'homme que "toute la création soupire, et qu'elle est comme en travail". Romains 8:22. La chute de l'homme a condamné à la souffrance et à la mort non seulement le genre humain, mais aussi les animaux. Il est donc raisonnable que l'homme s'efforce d'atténuer plutôt que d'aggraver les douleurs qu'il a attirées sur les créatures de Dieu. Celui qui brutalise les bêtes parce qu'il les tient sous son pouvoir est à la fois un lâche et un tyran. C'est manifester un esprit satanique que de faire souffrir soit les hommes soit la création animale. Bien des gens 531s'assurent que leur cruauté ne viendra pas au jour parce qu'une pauvre bête muette ne pourra les accuser. Mais si leurs yeux, comme ceux de Balaam, pouvaient s'ouvrir, ils verraient un ange de Dieu prendre note de leur conduite. Tous les actes de ce genre font partie d'un dossier et sont conservés pour le jour où le jugement de Dieu s'exercera contre les tortionnaires de ses créatures. — Patriarches et prophètes, 424 .
Faire preuve de compassion — Ne prononcez jamais une parole qui avive la souffrance de celui qui est fatigué d'une vie de péché et ne sait où trouver le repos. Présentez-le plutôt au Sauveur compatissant. Puis aidez-le à se relever, parlez-lui de courage et d'espérance. Montrez-lui comment saisir la main du Sauveur. — Le ministère de la guérison, 141 .

L'intensité des souffrances du Christ — La douleur physique n'a été que pour une faible part dans l'agonie du Fils de Dieu. Il portait les péchés du monde et par conséquent il encourait la colère de son Père. C'est cela qui brisa son âme divine. C'est le fait que son Père lui voila sa face, le sentiment d'être abandonné de lui, qui entraîna son désespoir.

Le fossé que le péché creuse entre l'homme et Dieu, il en a compris et ressenti toute l'horreur, lui qui était innocent. Les puissances des ténèbres l'écrasaient. Nul rayon de lumière n'éclairait pour lui l'avenir. Il était aux prises avec Satan, qui prétendait l'avoir à sa merci et lui être supérieur en puissance, qui lui murmurait que le Père l'avait renié et qu'il avait perdu désormais, comme lui-même, Satan, la faveur de Dieu. En effet, si le Seigneur lui était encore favorable, pourquoi devait-il mourir? Dieu pouvait le sauver de la mort. — Témoignages pour l'Église 1:263, 264 .

Chapitre 56 — La colère

Porte ouverte à Satan — Ceux qui cultivent la colère ou le ressentiment chaque fois qu'ils se jugent offensés, ouvrent leurs cœurs à Satan. Il faut que l'amertume et l'animosité soient bannies de l'âme qui veut vivre en harmonie avec le ciel. — Jésus Christ, 299, 300 .

Esclaves du péché — "Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez". Romains 6:16. Si nous donnons libre cours à la colère, aux désirs charnels, à la convoitise, à la haine, à l'égoïsme ou à tout autre travers, nous devenons esclaves du péché. Or, "nul ne peut servir deux maîtres". Matthieu 6:24. Si nous sommes au service du péché, nous ne pouvons pas servir le Christ. Dans ces conditions, le chrétien suivra les inclinations mauvaises, car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, mais l'Esprit lutte contre la chair, et mène contre elle un combat permanent. C'est là que l'aide du Christ devient nécessaire. La faiblesse humaine s'unit à la force divine, et la foi s'écrie: "Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!" 5331 Corinthiens 15:57. — The Review and Herald, 3 mai 1881; The Sanctified Life, 92, 93.

Colères légitimes — Il est vrai qu'il existe une indignation légitime même chez les disciples du Christ. On est saisi d'une juste colère, qui n'est pas un péché, mais le fruit d'une conscience sensible, quand on voit Dieu déshonoré ou son service discrédité, ou l'innocent opprimé. — Jésus Christ, 299 .

La colère de Moïse — Les tables de pierre brisées illustraient seulement le fait qu'Israël avait rompu l'alliance qui avait été si récemment conclue avec Dieu. Il s'agissait d'une indignation justifiée contre le péché, qui résulte non pas d'une colère qui serait le fruit de l'égoïsme ou d'une ambition déçue, mais d'un zèle ardent pour la gloire de Dieu dont parle l'Ecriture: "Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas." Ephésiens 4:26. Telle était la colère de Moïse. — The Review and Herald, 18 février 1890; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 101.

Une sainte colère — Le Christ s'indignait de l'hypocrisie et des péchés scandaleux par lesquels ces hommes détruisaient leurs âmes, séduisaient le peuple et déshonoraient Dieu. Sous les arguments spécieux et trompeurs des prêtres et des chefs, il discernait l'influence des instruments de Satan. Bien qu'il stigmatisât le péché avec la plus grande énergie, et qu'il éprouvât une sainte colère contre le prince des ténèbres, il ne manifesta aucune impatience et ne se montra pas irrité. De même, le chrétien qui vit en harmonie avec Dieu et possède les douces qualités de l'amour et de la compassion pourra éprouver une juste indignation à l'égard du péché, mais la passion ne le fera pas maltraiter ceux qui le maltraitent. Même s'il doit affronter ceux qu'une puissance inférieure pousse à défendre l'erreur, il trouvera, en Christ, la force nécessaire pour rester calme et maître de lui-même. — Jésus Christ, 618 .

Ne pas cultiver la colère — Nombreux sont ceux qui considèrent les choses sous leur jour le plus sombre; ils exagèrent leurs prétendus griefs, cultivent leur colère, sont remplis d'un 534esprit de vengeance, de haine, alors qu'en réalité, ils n'ont pas de vrais motifs d'avoir de tels sentiments... Résistez à ces mauvais sentiments, et vous ferez l'expérience d'un grand changement dans vos relations avec vos semblables. — The Youth's Instructor, 10 novembre 1886.

Influence maléfique de l'impatience — On fait bien du mal, dans la famille, lorsqu'on parle avec impatience, car cela incite l'autre à répliquer de la même manière et dans le même esprit. On échange alors des ripostes, on cherche à se justifier et on finit par se laisser envahir par le découragement et l'exaspération; car tous ces propos amers se répercutent fatalement sur l'âme. — The Review and Herald, 27 février 1913; Foyer chrétien, 424.

Les paroles dures pénètrent dans l'oreille pour atteindre jusqu'au cœur, elles allument les passions les plus basses et incitent hommes et femmes à transgresser les commandements de Dieu... Les mots sont de véritables semences que l'on répand. — Lettre 105, 1893; Foyer chrétien, 424, 425.

Parmi les membres de nombreuses familles on a pris l'habitude de parler à la légère, sans réfléchir; on se laisse aller de plus en plus à proférer des mots blessants et on finit par dire des grossièretés sous l'influence de Satan et non plus sous celle de Dieu... On ne devrait jamais prononcer des paroles véhémentes sous le coup de la colère, car, aux yeux de Dieu et des saints anges, elles équivalent à des blasphèmes. — The Youth's Instructor, 20 septembre 1894; Foyer chrétien, 425.

Les trois premières années de la vie d'un enfant — Si l'égoïsme, la colère et l'obstination dominent les trois premières années de la vie d'un enfant, il sera difficile ensuite de l'amener à se soumettre à une saine discipline. Son caractère se déforme; il aime agir à sa guise et ne supporte pas la surveillance de ses parents. Ces mauvaises tendances se développeront en même temps que lui et lorsqu'il sera devenu adulte, son égoïsme et son manque de maîtrise personnelle le mettront à la merci des maux qui ravagent notre pays . — The Health Reformer, avril 1877; Tempérance, 137.

Ne pas corriger les enfants sous l'empire de la colère — Dieu considère les enfants avec tendresse. Il désire qu'ils remportent chaque jour des victoires. Essayons de les aider à vaincre. Faisons en sorte qu'ils ne soient pas traumatisés par les membres de leur propre famille. Veillons à ce que nos paroles et nos actes ne soient pas de nature à les inciter à la colère. Ils doivent toutefois être disciplinés comme il convient et corrigés quand ils agissent mal, mais jamais sous l'empire de la colère. — Manuscrit 47, 1908.

Un parent fait preuve de mauvaise humeur devant son enfant et s'étonne qu'il soit si difficile à gouverner. Mais à quoi d'autre faut-il s'attendre? Les enfants sont enclins à imiter ce qu'ils

voient, et l'enfant met en pratique les leçons que ses parents lui ont enseignées par leurs explosions de colère...

Il se peut que vous soyez amené à sévir. Cela est parfois nécessaire. Mais surtout, ne le frappez jamais sous le coup de la colère. Sinon, en essayant de guérir un mal, vous ne feriez que l'aggraver. Différez donc la punition jusqu'à ce que vous ayez réfléchi et parlé à Dieu. Posez-vous la question: Est-ce que j'ai soumis ma volonté à celle du Seigneur? Suis-je dans les dispositions requises pour qu'il puisse me dominer? Demandez pardon à Dieu d'avoir transmis à votre enfant une inclination si difficile à maîtriser. Demandez-lui la sagesse nécessaire pour que vous puissiez éduquer votre enfant rebelle de manière à l'attirer plus près de vous et de son Père céleste. — The Review and Herald, 8 juillet 1902.

Au péril de sa vie — Le fait de se laisser aller à des émotions violentes met la vie en danger. Beaucoup meurent sur un coup de colère ou de passion. Nombreux sont ceux qui s'habituent à de tels accès. Ils peuvent y mettre un terme s'ils le veulent, mais cela demande un effort de volonté pour triompher d'une telle mauvaise habitude. Tout cela doit faire partie de l'éducation dispensée à l'école, car nous appartenons à Dieu. Le temple sacré du corps doit être gardé pur et sans tache, afin que le Saint Esprit puisse y habiter. — Lettre 103, 1897; Our High Calling, 265.

Le système nerveux mis à mal — Il y a une catégorie de gens qui en sont arrivés à être dépourvus de maîtrise de soi; ils n'ont pas su dominer leur tempérament ou leur langue; et certains prétendent être disciples du Christ, mais ils ne le sont pas. Jésus ne leur a pas donné un tel exemple... Ils sont déraisonnables et ne se laissent pas facilement persuader. Ils ne sont pas sensés; Satan les tient entièrement sous sa coupe. De plus, chacune de ces crises de colère affaiblit le système nerveux et les facultés morales, et rend plus difficile encore d'endiguer la colère à la prochaine provocation. — The Youth's Instructor, 10 novembre 1886; Sons and Daughters of God, 142.

Ivres de colère — Combien Satan se réjouit quand il peut rendre quelqu'un blanc de colère! Il suffit d'un regard, d'un geste, d'une intonation utilisés comme une flèche du diable pour blesser et empoisonner le cœur qui s'y prête. Lorsqu'une personne se laisse aller à l'irritation, elle est tout aussi intoxiquée que l'homme qui porte le verre d'alcool à ses lèvres. Le Christ assimile la colère au meurtre... Les paroles violentes sont une odeur de mort qui mène à la mort. Celui qui les profère ne coopère pas avec Dieu au salut de ses semblables. Le ciel place ces vociférations dans la même catégorie que les blasphèmes. Là où l'on cultive la haine dans l'âme, il n'y a aucune place pour l'amour de Dieu. — Lettre 102, 1901; Our High Calling, 235.

L'homme irritable est rarement de bonne humeur — Personne ne saurait affaiblir notre influence comme nous le pouvons nous-mêmes si nous donnons libre cours à une humeur incontrôlable. Un homme au tempérament irritable ignore ce qu'est la vraie joie et est rarement de bonne humeur. Il espère constamment bénéficier d'une meilleure situation ou changer son entourage de manière à jouir d'un esprit calme et serein. Sa vie semble chargée de lourdes croix

et d'épreuves, alors que s'il avait maîtrisé son tempérament et tenu sa langue en bride, un grand nombre de ces difficultés lui auraient été 537épargnées. "Une réponse douce calme la fureur." Proverbes 15:1. Au contraire, un esprit de vengeance n'a jamais pu conquérir un ennemi. Un tempérament bien maîtrisé exerce une très bonne influence sur tous ceux qui nous entourent; mais "une ville forcée et sans murailles, tel est l'homme qui n'est point maître de lui-même". Proverbes 25:28. — Testimonies for the Church 4:367, 368 .

Plus facile de parler à une grande assemblée — C'est un mal bien plus grand de s'adonner à des sentiments impétueux devant un grand auditoire — visant l'une ou l'autre des personnes présentes, ou toutes indifféremment — que d'aller trouver ceux qui sont coupables et de les reprendre individuellement. L'offense produite par une telle dénonciation publique, sévère et hautaine, au lieu d'être un avertissement personnel, revêt un caractère d'autant plus grave aux yeux de Dieu que la congrégation est plus importante et le blâme plus général. Il est toujours plus facile de donner libre cours à ses sentiments devant un auditoire, en présence de plusieurs personnes, que d'aller trouver ceux qui s'égarent et, en tête-à-tête, ouvertement, franchement et simplement leur exposer leurs erreurs.

Mais apporter dans la maison de Dieu des sentiments enflammés envers l'un ou l'autre et faire souffrir les innocents avec les coupables est une manière d'agir que le Seigneur n'approuve pas et qui fait plus de mal que de bien. — Témoignages pour l'Église 2:137 .

On entend trop souvent des messages qui critiquent et dénoncent devant toute une congrégation. Ceux-ci n'encouragent pas la charité chez les frères. Ils ne les rendent pas plus spirituels, ni les conduisent à plus de sainteté, ni les rapprochent du ciel. Au contraire, un esprit d'amertume s'éveille dans les cœurs. Ces sermons très véhéments, qui coupent les gens de toutes pièces, sont parfois nécessaires pour réveiller, alarmer et convaincre. Mais à moins qu'ils ne portent le sceau direct de l'Esprit de Dieu, ils font plus de mal que de bien. — Testimonies for the Church 3:507, 508

La raison détrônée — J'espère que vous agirez avec prudence et que vous reviendrez sur votre premier désir d'ignorer les règles de l'établissement scolaire. Examinez en toute objectivité la valeur de la direction de notre école. Les règles prescrites n'étaient pas trop sévères. Mais on a cultivé la colère; pendant un certain temps, la raison a été détrônée et le cœur est devenu la proie d'une irritation ingouvernable. Avant même de vous en rendre compte, vous vous êtes engagé dans une voie que vous n'auriez pas suivie, même sous le coup d'une tentation. L'impulsion a pris le pas sur la raison, et vous n'avez pu réparer le mal que vous avez causé à vous-même et à une institution de Dieu. Le plus sûr en toute circonstance est de rester toujours maître de nous-mêmes par la force de Jésus notre Rédempteur. — Testimonies for the Church 4:431 .

Renoncer à pratiquer la loi du talion — Il est infiniment préférable de se laisser accuser faussement que d'appliquer la loi du talion à nos ennemis. L'esprit de haine et de vengeance

nous vient de Satan et cet esprit ne peut qu'apporter le mal à celui qui l'accueille. L'humilité du cœur, la douceur, qui est le fruit de la présence du Christ en nous, voilà le vrai secret de la bénédiction. "Il glorifie les malheureux en les sauvant." Psaumes 149:4. — Heureux ceux qui, 23.

Comment réagir à des paroles vexantes — Que ceux qui s'irritent facilement refusent de répliquer lorsque des paroles vexantes leur sont adressées. Qu'ils recherchent le Seigneur dans la prière et lui demandent de leur montrer comment travailler en faveur des âmes qui périssent dans le péché. Celui qui se consacrera à cette œuvre sera tellement pénétré par l'Esprit de Dieu que son comportement, sa voix, sa vie tout entière sera une révélation du Christ. Faites-en l'expérience, mes frères, faites-en l'expérience. Crucifiez le moi, au lieu de chercher à crucifier vos frères. "Si quelqu'un veut venir après moi, dit le Christ, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive." Matthieu 16:24. — Lettre 11, 1905.
539

La valeur du silence — Il y a une puissance remarquable dans le silence. Si des paroles impatientes vous sont adressées, ne rendez pas la pareille. Les paroles dites à une personne en colère agissent habituellement comme un fouet, provoquant une plus grande fureur. Mais une colère qui se heurte au silence ne tarde pas à s'évanouir. Que le chrétien bride sa langue, fermement résolu à ne prononcer aucune parole dure et impatiente. Une langue bridée lui assure la victoire chaque fois que sa patience est mise à l'épreuve. — The Review and Herald, 31 octobre 1907; Message à la jeunesse, 133, 134.

Faire preuve d'un esprit conciliant — En ce qui concerne vos relations actuelles avec l'église, je vous conseille de faire tout votre possible pour être en harmonie avec vos frères. Cultivez un esprit de bienveillance et de conciliation, et ne permettez pas que des sentiments de vengeance naissent dans votre esprit et dans votre cœur. Nous avons peu de temps à passer dans ce monde; travaillons donc pour le temps et pour l'éternité. Efforcez-vous d'affermir votre vocation et votre élection. Ne commettez aucune erreur concernant votre entrée dans le royaume du Christ. Si votre nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau, tout ira bien pour vous. Soyez disposé à et désireux de confesser vos fautes et de les abandonner, pour qu'après être passés en jugement, vos erreurs et vos péchés soient effacés. — Testimonies for the Church 5:331 .

La victoire est possible — Les enseignements du Christ mis en pratique dans la vie élèveront les humains, si humbles soient-ils, dans l'échelle de la valeur morale aux yeux de Dieu. Ceux qui s'efforcent de surmonter leurs travers naturels ne sauraient être couronnés s'ils ne luttent pas selon les règles. Mais ceux qui se consacrent souvent à la prière et qui recherchent la sagesse d'en haut ressembleront au divin. Les manières grossières, le tempérament indomptable seront soumis à la loi divine. — Lettre 316, 1908.
Un seul remède — Il n'y a qu'un seul remède: pratiquer la maîtise de soi en toute circonstance. Chercher à être placé dans un endroit favorable, où le moi ne sera pas contrarié, peut réussir pendant un certain temps; mais Satan sait comment aborder ces pauvres âmes, et il ne cessera de

les attaquer sur leurs points faibles. Ces gens seront constamment troublés aussi longtemps qu'ils se préoccuperont d'eux-mêmes à ce point... Mais il y a de l'espoir pour eux. Que cette vie, si tourmentée par des conflits et des préoccupations, soit mise en relation avec le Christ, et le moi cessera de revendiquer la suprématie... Ils devraient s'humilier, et dire en toute franchise: "J'ai eu tort. Pardonnez-moi, car Dieu a dit que le soleil ne doit pas se coucher sur notre colère." Tel est le seul chemin qui conduit à la victoire. Nombreux... sont ceux qui cultivent leur colère et sont pleins d'un esprit de vengeance, de sentiments de haine... Résistez à ces mauvais sentiments, et vous ferez l'expérience d'un grand changement dans vos rapports avec vos semblables. — The Youth's Instructor, 10 novembre 1886; Sons and Daughters of God, 142.

Chapitre 57 — La haine et l'esprit de vengeance

Semences de mauvaises actions. — L'esprit de haine et de vengeance — dont Satan est l'auteur — fit mettre à mort le Fils de Dieu. Quiconque ouvre son cœur à la rancune et à la malveillance y accueille un esprit dont les fruits sont mortels. Le mal y est enfermé comme la plante l'est dans la semence. "Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui." 1 Jean 3:15. — Heureux ceux qui, 51.

L'esprit de haine avilit — Il me fut montré que Satan était une fois un ange heureux, élevé. Puis je le vis comme il est maintenant. Il conserve une allure royale; ses traits sont encore nobles, car c'est un ange tombé. Mais l'expression de son visage est chargée d'anxiété, de soucis, de tristesse, de haine, de déceptions, de tous les maux... Sa longue habitude du mal dégradait toutes ses qualités, et chaque mauvais trait était développé. — Premier écrits, 152 .

Un conflit séculaire entre la haine et l'amour — L'inimitié 542qu'il nourrit contre le Fils de Dieu, il la manifeste contre ses disciples. A travers toute l'histoire de l'humanité, nous trouvons chez lui la même haine des principes de la loi de Dieu, la même politique mensongère par laquelle l'erreur se présente sous les couleurs de la vérité, les lois humaines sous le manteau de la loi de Dieu, et le culte de la créature sous celui du Créateur. De siècle en siècle Satan s'efforce de dénaturer le caractère de Dieu, afin de le faire redouter et haïr plutôt qu'aimer, de discréditer la loi divine et d'annuler son autorité sur les cœurs, et, enfin, de persécuter ceux qui osent résister à ses impostures. Ses agissements sont visibles dans l'histoire des patriarches, des prophètes, des apôtres, des martyrs et des réformateurs. — La tragédie des siècles, 14 .

En harmonie avec Satan — Quand l'homme transgressa la loi divine, sa nature se pervertit, de sorte qu'il fut non en désaccord mais en harmonie avec Satan. — The Great Controversy 1888:505 .

Une haine impérissable — La haine des purs principes de la vérité et la persécution de ceux qui s'en font les défenseurs dureront aussi longtemps que le péché et les pécheurs. Il n'y a pas

d’accord possible entre les disciples du Christ et les suppôts de Satan. — La tragédie des siècles, 551 .

Les racines d’agressivité et de haine — L’esprit qui fit naître la révolte dans la demeure de Dieu la fomente encore aujourd’hui sur la terre... La lutte contre le péché suscite encore aujourd’hui la résistance et la haine. Quand Dieu parle aux consciences par des messages d’avertissement, Satan pousse les hommes à se justifier et à chercher de la sympathie. Au lieu d’abandonner leurs erreurs, ils excitent l’indignation contre ceux qui les censurent, comme si ces derniers étaient la cause du mal. Depuis Abel jusqu’à maintenant, cet esprit s’est toujours manifesté envers ceux qui osent condamner le péché. — La tragédie des siècles, 542, 543 .

Les fruits amers de la jalousie et de l’envie. — Bien que Saül fît l’impossible pour trouver l’occasion favorable de mettre fin aux jours de l’oint de l’Eternel, ses ruses échouaient toujours. De son côté, David, se confiant en celui qui est “admirable en ses desseins et merveilleux dans les moyens qu’il emploie” , lui demandait constamment de le diriger. Les tribulations auxquelles l’exposait la jalousie du roi le rapprochaient de Dieu, son unique défenseur. En outre, l’affection de Jonathan contribuait à protéger sa vie. Dieu poursuivait ses desseins envers son serviteur et envers son peuple.

Le mal que fait l’envie dans le monde est incalculable. Elle y engendre l’inimitié cruelle qui avait soulevé Caïn contre son frère Abel. “Les œuvres d’Abel étaient justes, est-il écrit, tandis que celles de Caïn étaient mauvaises.” 1 Jean 3:12. C’est pour cette raison que Dieu n’avait pu le bénir. L’envie est fille de l’orgueil. Elle engendre la haine, puis la violence et le meurtre. En incitant la fureur de Saül contre un homme qui ne lui avait fait que du bien, Satan révélait son propre caractère. — Patriarches et prophètes, 635 .

La perspective du jugement — La loi de Dieu prend note de la jalousie, de l’envie, de la haine, de la malice, de la vengeance, de la convoitise, de l’ambition qui sourdent dans l’âme sans avoir encore trouvé à se traduire en actes, parce que la volonté y était, mais l’occasion a manqué. Et ces émotions coupables seront prises en considération au jour où “Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.” Ecclésiaste 12:14. — The Signs of the Times, 15 avril 1886; Messages choisis 1:254.

La source du mal — Jésus prend séparément chacun des commandements, et il en dévoile la profondeur et la portée. Bien loin d’en amoindrir la force, il montre jusqu’où vont les principes qu’ils renferment, et met en évidence l’erreur fatale que commettent les Juifs en se contentant d’une obéissance extérieure. Il déclare qu’une mauvaise pensée ou un regard de convoitise constitue une transgression de la loi divine. 544Quiconque conque se rend complice de la moindre injustice viole la loi, et se dégrade moralement. Le meurtre prend naissance dans l’esprit. Celui qui admet dans son cœur un sentiment de haine s’engage sur la voie du meurtre et ses offrandes sont une abomination aux yeux de Dieu. — Jésus Christ, 299 .

Violation du sixième commandement — Toute injustice tendant à abréger la vie; tout esprit de haine ou de vengeance; toute colère qui pousse à commettre des actions préjudiciables au prochain ou même seulement à lui souhaiter du mal — car "quiconque hait son frère est un meurtrier" — , tout égoïsme qui fait négliger les soins dus aux indigents et aux malades, toutes ces choses constituent, à des degrés divers, des violations du sixième commandement. — Patriarches et prophètes, 281 .

Satan insuffle la haine — Si l'on permet à Satan de façonner la volonté, il saura s'en servir pour réaliser ses desseins. Il invente des théories d'incrédulité et incite le cœur humain à déclarer la guerre à la Parole de Dieu. Par des efforts persévérants, il cherche à inspirer aux hommes la haine violente qu'il éprouve pour Dieu, à les dresser contre les institutions et les exigences du ciel et contre l'œuvre du Saint Esprit. Il enrôle sous son étendard toutes les puissances malfaisantes et les conduit à la bataille contre le bien. — The Review and Herald, 10 février 1903; Message à la jeunesse, 52.

Jésus était haï parce que différent — La différence entre le caractère du Christ et celui des autres hommes de son temps était partout évidente, et en raison même de cette différence, le monde le haïssait. Il le haïssait à cause de sa bonté et de sa totale intégrité. Le Sauveur déclara que ceux qui ont les mêmes traits de caractère seront haïs de même. A mesure que nous approchons de la fin des temps, cette haine envers les disciples du Christ sera de plus en plus manifeste. Le Christ a revêtu l'humanité et il a porté la haine du monde pour montrer aux hommes et aux femmes qu'ils 545peuvent vivre sans péché, que leurs paroles, leurs actes, leur esprit peuvent être consacrés à Dieu. Nous pouvons être des chrétiens parfaits si cette puissance est manifestée dans nos vies. Quand la lumière du ciel repose sur nous en permanence, nous refléterons le Christ. C'était la justice révélée dans sa vie qui différenciait Jésus du monde et qui lui attirait sa haine. — Manuscrit 97, 1909.

Une haine sans merci — Satan contesta chacune des revendications du Fils de Dieu et employa comme agents des hommes chargés de semer sa vie de souffrance et de tristesse. Les sophismes et les mensonges par lesquels il s'efforça d'entraver l'œuvre de Jésus, la haine manifestée par ses vicaires, ses cruelles accusations contre une vie de bonté sans exemple: tout cela dénotait une rancœur séculaire qui se déchaîna sur le Fils de Dieu au Calvaire comme un torrent de malignité, de haine et de vengeance que le ciel entier contempla dans un silence glacé d'horreur. — La tragédie des siècles, 544 .

La haine à l'égard des parents — Vous avez notamment quelque chose à faire pour confesser humblement votre attitude irrespectueuse envers vos parents. Ce comportement anormal est injustifiable. C'est un esprit satanique auquel vous vous êtes laissé aller parce que votre mère n'a pas sanctionné votre attitude. Vos sentiments ne s'expriment pas seulement par de l'aversion, par un irrespect manifeste, mais par de la haine, de la méchanceté, de la jalousie qui se traduisent dans vos actes et qui engendrent souffrances et frustration. Vous n'éprouvez pas le besoin de les rendre heureux , ni même de leur faciliter la vie. Vos sentiments sont changeants.

Parfois votre cœur s'émeut, puis il se referme aussitôt lorsque vous constatez en eux quelque travers, et les anges ne peuvent lui inspirer un sentiment d'amour.

Vous êtes dominée par un démon maléfique; vous êtes odieuse et méchante. Dieu a pris note de vos paroles irrespectueuses, de vos actes malveillants à l'égard de vos parents, 546qu'il vous a prescrit d'honorer; si vous n'arrivez pas à prendre conscience de ce grand péché et à vous en repentir, vous vous enfoncerez de plus en plus dans les ténèbres jusqu'à ce que vous soyez abandonnée à vos mauvaises voies. — Testimonies for the Church 2:82, 83 .

Ce dont Satan se réjouit — Quelle tristesse de voir des enfants se montrer indisciplinés et désobéissants à l'égard de parents qui ont la crainte de Dieu. Ils sont ingrats et volontaires, décidés à suivre leurs caprices, sans s'inquiéter de la peine qu'ils occasionnent à leurs parents! Satan prend plaisir à gouverner le cœur des enfants; si on le laisse faire, il leur communiquera son esprit odieux. — The Youth's Instructor, 10 août 1893; Message à la jeunesse, 331.

A quoi s'exposent ceux qui donnent libre cours à la haine — Nul ne peut haïr son frère, et même son ennemi, sans s'exposer lui-même à la condamnation. — The Youth's Instructor, 13 janvier 1898.

La vengeance n'est pas douce — Souvenez-vous que des paroles de vengeance n'ont jamais permis à personne de croire qu'il avait remporté une victoire. Que le Christ parle par vous. Ne vous privez pas de la bénédiction qui découle du fait que l'on s'abstient de penser du mal. — Testimonies for the Church 7:243 .

Facultés obscurcies — L'orgueil, l'égoïsme, la haine, l'envie et la jalousie ont obscurci les facultés perceptives, et la vérité, qui aurait dû vous rendre sage à salut, a perdu son pouvoir de subjuguer et de dominer l'esprit. — Testimonies for the Church 2:605, 606 .

Le pouvoir de l'amour — Ne permettez pas à votre ressentiment de dégénérer en méchanceté. Craignez que votre blessure ne devienne purulente et ne vous suggère des paroles venimeuses qui contaminent ceux qui les entendent. Que votre esprit et l'esprit de celui qui vous a offensé ne soient pas envahis par de méchantes pensées... Allez trouver votre frère, 547et exposez-lui votre point de vue avec humilité et sincérité... Le ciel tout entier s'intéresse à l'entrevue de celui qui a été offensé avec celui qui s'est égaré... L'huile de l'amour a dissipé l'irritation occasionnée par la faute. L'Esprit de Dieu a uni les cœurs et de douces mélodies se font entendre au ciel. — Témoignages pour l'Église 3:235, 236 .

Conquis par l'amour — Ce n'est ni le rang terrestre, ni la naissance, ni la race, ni les privilèges religieux qui font de nous des membres de la famille céleste. C'est l'amour, un amour qui embrasse l'humanité tout entière. Même les pécheurs dont le cœur n'est pas irrémédiablement fermé à l'Esprit de Dieu sont susceptibles de répondre à la bonté; de même qu'ils rendent la haine pour la haine, ils rendront l'amour pour l'amour. Mais ce n'est que par

l'Esprit de Dieu qu'ils agiront ainsi. Témoigner de la bonté aux ingrats et aux méchants, faire du bien sans rien attendre en retour, voilà les signes irréfutables auxquels on reconnaît les citoyens du royaume des cieux, et par lesquels les enfants du Très-Haut attestent leur filiation divine. — Heureux ceux qui, 64.

Chapitre 58 — La foi

Une définition — Il faut enseigner la foi, une foi salvatrice. La définition de cette foi en Jésus Christ peut se résumer en quelques mots: c'est le mouvement de l'âme par lequel l'homme tout entier s'abandonne à la garde et à l'autorité de Jésus Christ. L'homme demeure dans le Christ, et par la foi le Christ règne en maître sur l'âme. Le croyant livre son âme et son corps à Dieu et peut dire avec confiance: "Je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là". 2 Timothée 1:12. Tout ceux qui le feront seront sauvés pour la vie éternelle. Ils auront l'assurance que leur âme est lavée dans le sang du Christ, revêtue de sa justice et qu'elle est précieuse aux yeux de Jésus. Nos pensées et nos espoirs sont fixés sur la seconde venue de notre Seigneur. En ce jour-là, le Juge de toute la terre récompensera la confiance de son peuple. — Manuscrit 6, 1889.

Autres définitions — C'est par la foi que nous recevons la grâce de Dieu; mais la foi n'est pas notre Sauveur. Elle ne constitue pas un mérite. Elle n'est que la main qui saisit le 549Christ, s'appuie sur ses mérites qui apportent un remède au péché. — Jésus Christ, 157, 158 .

Avoir la foi, c'est faire confiance à Dieu, croire qu'il nous aime et sait mieux que personne ce qui est pour notre bien. Cela nous amène à suivre sa voie au lieu de la nôtre, à accepter sa sagesse au lieu de notre ignorance, sa force au lieu de notre faiblesse, sa justice au lieu de nos péchés. Nos vies lui appartiennent, nous lui appartenons déjà; notre foi reconnaît cet état de fait et l'accepte, avec toutes les bénédictions qu'il entraîne. La vérité, l'honnêteté, la pureté sont, nous l'avons vu, les secrets d'une vie réussie; c'est par la foi que nous y accédons. — Education, 285 .

Une confiance enfantine — La foi est simple quant à son fonctionnement et puissante quant à ses résultats. De nombreux soi-disant chrétiens — tout en connaissant la sainte Parole et en croyant dans sa véracité — manquent de la confiance enfantine qui est vitale dans la religion du Christ. Ils n'arrivent pas à établir le contact particulier qui a pour effet de guérir l'âme. — Redemption: The Miracles of Christ, 97 ; The S.D.A. Bible Commentary 6:1074.

Un malentendu dissipé — L'humilité, la douceur et l'obéissance ne sont pas la foi, mais elles en sont les fruits. — Témoignages pour l'Église 2:167 .

Foi et assurance — Ces récits n'ont pas été écrits seulement pour être lus et admirés, mais pour que la foi qui habitait les serviteurs de Dieu autrefois puisse aussi nous habiter. Lorsque le Seigneur trouve des cœurs disposés à être des canaux de sa grâce, il agit aujourd'hui d'une façon tout aussi éclatante qu'alors.

Que ceux qui n'ont pas confiance en eux-mêmes et qui, à cause de cela, reculent devant les responsabilités, apprennent à s'en remettre à Dieu. Beaucoup d'entre eux, qui sans cela n'auraient été qu'un simple numéro ou un fardeau inutile, pourront dire avec l'apôtre Paul: "Je puis tout par celui qui 550me fortifie." Philippiens 4:13. — Education, 288, 289 .

Une expérience quotidienne — Les petits événements de la vie, tout autant que les grands, requièrent notre foi. Si nous nous y abandonnons, l'action fortifiante de Dieu est une réalité qui concerne nos intérêts, nos préoccupations de chaque jour. — Education, 287 .

La foi doit être enseignée avec clarté — Il faut montrer comment exercer la foi. Chaque promesse de Dieu s'accompagne de conditions. Si nous voulons faire sa volonté, le Seigneur nous accorde toute sa puissance. Quel que soit le don promis, il est là, dans la promesse. "La semence, c'est la parole de Dieu." Luc 8:11. La promesse contient le don divin aussi sûrement que le gland contient le chêne. Si nous recevons la promesse, nous détenons le don. — Education, 285, 286 .

Des richesses pour les enfants éprouvés — Aux enfants qui souffrent facilement dans la vie, la foi réserve des richesses. Leur disposition à résister au mal ou à venger les torts est souvent motivée par un sens aigu de la justice et un esprit vif, vigoureux. Apprenons à ces enfants que Dieu est le gardien du bien; il veille avec tendresse sur ceux qu'il aime tant qu'il a donné pour les sauver son Fils bien-aimé; il se chargera lui-même des méchants. — Education, 289 .

Apprendre à exercer sa foi — La foi agit par l'amour et purifie l'âme de tout égoïsme. Ainsi, l'âme est rendue parfaite dans l'amour. Ayant trouvé la grâce et la miséricorde par le sang précieux du Christ, comment pourrions-nous ne pas faire preuve de sensibilité et de bonté? "C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi." Ephésiens 2:8. L'esprit devrait apprendre à exercer sa foi plutôt que de cultiver le doute, le soupçon et la jalousie. Nous sommes trop enclins à considéérer les obstacles comme autant d'impossibilités.

Se confier dans les promesses de Dieu, marcher par la foi, avancer sans se laisser influencer par les circonstances est une leçon difficile à apprendre. Cependant, il est nécessaire que chaque enfant de Dieu apprenne cette leçon. La grâce divine en Jésus Christ doit sans cesse être cultivée; car elle nous est donnée comme le seul moyen de nous approcher de Dieu. La foi dans les paroles de Dieu, que le Christ a prononcées au travers de la colonne de nuée, aurait dû permettre aux enfants d'Israël de nous laisser un récit tout-à-fait différent. Leur manque de foi en Dieu a eu pour résultat une histoire particulièrement tourmentée. — Manuscrit 43, 1898.

Ne pas confondre foi et présomption — Contrairement à l'évidence des faits, certains ont prétendu avoir une grande foi en Dieu, bénéficier de dons particuliers et d'exaucements spéciaux de leurs prières. Ils ont confondu foi et présomption. La prière de la foi n'est jamais vaine; mais prétendre qu'elle sera toujours exaucée de la manière et pour ce qu'on en attend est de la présomption. — Testimonies for the Church 1:231 .

Contrefaçon diabolique de la foi — La foi ne peut être alliée à la présomption. Celui-là seul qui a la vraie foi est à l'abri de la présomption. Car celle-ci est la contrefaçon diabolique de la foi. La foi revendique les promesses divines, et produit des fruits d'obéissance. La présomption revendique elle aussi des promesses, mais elle s'en sert, comme Satan, pour justifier le péché.

La foi aurait conduit nos premiers parents à se confier en l'amour de Dieu, à obéir à ses commandements. La présomption les amena à transgresser sa loi, pensant que son grand amour les préserverait des conséquences de leur péché. Ce n'est pas la foi qui implore la faveur du ciel sans remplir les conditions auxquelles est subordonné le don de la grâce. Une foi authentique a son fondement dans les promesses et les dispositions de l'Ecriture. — Jésus Christ, 109 .

Cultiver la foi — Ceux qui parlent de foi et qui la cultivent 552auront la foi; mais ceux qui entretiennent et qui expriment des doutes auront des doutes. — Testimonies for the Church 5:302 .

Il ne faut pas vous imaginer que si vous avez commis des fautes, vous êtes toujours sous la condamnation. Ne permettez pas que la vérité soit dépréciée à vos yeux du fait que ceux qui la professent ont une vie inconséquente. Cultivez la foi dans la vérité du message du troisième ange. Si vous ne la cultivez pas, elle perdra peu à peu de l'importance dans votre esprit et dans votre cœur. Vous ferez une expérience comparable à celle des vierges folles qui ne prirent pas une provision d'huile pour leurs lampes et dont la lumière s'est éteinte. La foi doit être entretenue. Si elle a faibli, elle est comme une plante malade qui doit être exposée au soleil, arrosée et soignée avec attention. — Lettre 97, 1895.

Pour que l'âme soit capable de se dépasser — Quand des nuages s'interposent entre votre âme et Dieu, quand tout autour de vous est sombre et menaçant, quand l'ennemi est sur le point de vous détourner de Dieu et de sa vérité, quand l'erreur se présente sous un aspect plausible et attrayant, il est temps de prier et d'exercer votre foi en Dieu... Lorsque la foi est entretenue, l'âme est capable de se dépasser et de dissiper l'ombre diabolique que l'adversaire projette en travers du chemin de toute âme qui s'efforce d'obtenir une couronne éternelle. — Lettre 30, 1896; Our High Calling, 126.

Ceux qui attendent des preuves irréfutables — Nombreux sont ceux qui reçoivent la parole du Seigneur, prononcée par ses serviteurs, avec des interrogations et des craintes. Beaucoup renvoient à plus tard leur obéissance aux avertissements et aux réprimandes qui leur sont adressés, et attendent que toutes les incertitudes soient dissipées de leur esprit. L'incrédulité qui

exige une parfaite connaissance ne se rendra jamais à l'évidence que Dieu a jugé bon de fournir. Le Seigneur demande de son peuple une foi fondée sur le poids de l'évidence, non sur une connaissance parfaite. Les disciples du Christ qui acceptent la lumière que le Très-Haut leur a 553envoyée doivent obéir à la voix de Dieu qui s'adresse à eux, alors que de nombreuses autres voix s'y opposent. Entendre la voix divine exige du discernement. — Testimonies for the Church 3:258 .

Nous devons connaître personnellement en quoi consiste le christianisme, ce qu'est la vérité, la foi que nous avons reçue, quelles sont les règles de la Bible — celles qui nous sont données et qui émanent de la plus haute autorité. Nombreux sont ceux qui croient, sans savoir sur quoi repose leur foi, sans fondement suffisant pour en établir la véracité. Si on leur présente une opinion qui s'accorde avec leurs idées préconçues, ils sont tout disposés à l'accepter. Il ne savent pas raisonner selon le principe de cause à effet. Leur foi est dépourvue de fondement sérieux, et à l'heure de l'épreuve, ils s'apercevront qu'ils ont construit sur le sable. — Lettre 4, 1889.

L'expression de la foi — Si nous voulions exprimer davantage notre foi, jouir plus intensément des bénédictions que nous savons avoir reçues — la grande miséricorde de Dieu, sa longanimité, son amour — nous aurions chaque jour plus de force. Est-ce que les précieuses paroles dites par le Christ, le Prince de Dieu, ne devraient pas exercer sur nous une plus profonde influence, nous apportant l'assurance que notre Père céleste est plus disposé à donner son Saint Esprit à ceux qui le lui demandent que des parents à donner de bonnes choses à leurs enfants? — Lettre 7, 1892; Messages choisis 2:278.

Ne pas confondre foi et sentiment — Nombreux sont ceux qui ont des idées confuses sur ce qu'est la foi, et ne jouissent pas des privilèges auxquels ils ont droit. Ils confondent le sentiment et la foi, et sont constamment angoissés et inquiets; Satan tire profit au maximum de leur ignorance et de leur inexpérience...

Nous devons accepter le Christ comme notre Sauveur personnel — sinon, nos efforts visant à la victoire sont voués à un échec. A quoi nous servirait-il de nous tenir éloignés de lui, de croire que notre ami ou notre voisin peut l'accepter comme son Sauveur personnel, mais que nous ne pouvons pas 554faire l'expérience de son amour qui pardonne. Nous devons croire que nous sommes choisis de Dieu, pour être sauvés en exerçant la foi, par la grâce du Christ et l'œuvre du Saint Esprit; et nous devons louer et glorifier Dieu pour une aussi merveilleuse manifestation de ses faveurs imméritées.

C'est l'amour de Dieu qui attire l'âme à Jésus Christ, afin qu'elle y soit favorablement accueillie et présentée au Père. Grâce à l'œuvre du Saint Esprit, la relation divine entre Dieu et le pécheur est renouvelée. Le Père déclare: "Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Je manifesterai envers eux mon amour miséricordieux et je leur donnerai ma joie. Ils seront mon trésor particulier, car le peuple que je me suis réservé proclamera ma louange." — The Signs of the Times, 2 janvier 1893; Our High Calling, 77.

Surmonter la tristesse — Les sentiments et la foi sont aussi différents que l'est est éloigné de l'ouest. La foi ne dépend pas des sentiments. Chaque jour nous devons nous consacrer à Dieu et croire que le Christ comprend et accepte cette offrande, sans nous demander si nous avons atteint le degré de sentiments qui, à notre avis, devraient correspondre à notre foi. N'avons-nous pas l'assurance que notre Père céleste est davantage disposé à donner le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent avec foi que des parents sont prêts à donner de bonnes choses à leurs enfants? Nous devrions aller de l'avant comme si, après chaque prière présentée au trône de Dieu, nous recevions la réponse de Celui qui ne manque jamais à ses promesses. Même lorsque nous sommes affligés par la tristesse, notre privilège est de chanter à Dieu dans nos cœurs. Si nous le faisons, les brumes et les nuages se dissiperont, et nous sortirons des ombres et des ténèbres pour pénétrer dans le soleil brillant de sa présence. — Manuscrit 75, 1893; Our High Calling, 120.

Ne pas confondre foi et impulsions — Nombreux sont ceux qui passent de longues années dans l'obscurité et le doute parce qu'ils ne sentent pas les choses comme ils le désirent. Mais les sensations n'ont rien à voir avec la foi. La foi qui est rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme n'est pas une 555question d'impulsions. Une telle foi s'appuie sur les promesses de Dieu, en croyant fermement que ce qu'il a dit, il a aussi le pouvoir de l'accomplir. Nos âmes doivent être exercées à croire; elles doivent apprendre à se reposer sur la Parole de Dieu. Cette Parole déclare: "Le juste vivra par la foi" , non par les sentiments. — The Youth's Instructor, 8 juillet 1897; Our High Calling, 119.

Une foi ferme — Rejetons tout ce qui sent le scepticisme et le manque de foi en Jésus. Engageons-nous dans une vie de confiance simple, enfantine, nous appuyant non sur les sentiments mais sur la foi. Ne déshonorez pas Jésus en doutant de ses précieuses promesses. Il désire que nous croyions en lui avec une foi qui ne vacille pas. — Lettre 49, 1888; Our High Calling, 119.

Un message tonifiant — Regardez sans cesse à Jésus, offrant des prières silencieuses, avec foi, vous saisissant de sa force, quels que puissent être vos sentiments. Allez courageusement de l'avant, comme si chaque prière était allée se loger dans le trône de Dieu et avait obtenu une réponse de Celui dont les promesses ne font jamais défaut. Allez droit devant vous, en chantant et en psalmodiant dans vos cœurs devant Dieu, même si vous vous sentez déprimés, tristes et accablés. Je vous parle en connaissance de cause, la lumière viendra, vous aurez de la joie, brumes et nuages seront dissipés. Nous échappons à l'influence opprimante de l'ombre et des ténèbres pour émerger à la claire lumière de la présence divine. — Lettre 7, 1892; Messages choisis 2:278.

La foi témoigne de notre christianisme — Quand vous obtenez aide et soutien, chantez à la louange de Dieu. Vous deviendrez ainsi son ami. Vous vous appuierez sur lui. Vous acquerrez une certaine mesure de foi, même si vous ne l'espérez pas. Souvenez-vous que vos sentiments

ne prouvent pas que vous êtes chrétien. Une foi implicite en Dieu montre que vous êtes son enfant. Confiez-vous en lui; il ne vous décevra jamais. Le Seigneur dit: “Je ne vous laisserai pas orphelins, 556je viens vers vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez parce que moi je vis, et que, vous aussi, vous vivrez.” Jean 14:18, 19. Nous ne voyons pas le Christ en personne. C’est par la foi que nous le voyons. Notre foi se saisit de ses promesses. C’est ainsi qu’Enoch marchait avec Dieu. — Manuscrit 27, 1901.

La foi: une réalité — Moïse faisait plus que penser à Dieu: il le voyait. Il avait sans cesse devant lui la vision de Dieu, il gardait toujours les yeux sur sa face.

La foi de Moïse n’était pas incertaine; elle se fortifiait de chaque réalité. Il croyait, il reconnaissait que Dieu dirigeait sa vie personnelle, dans les moindres détails. Pour avoir la force de résister à la tentation, il se confiait en lui. — Education, 74 .

L’attouchement de la foi — Tandis qu’il passait, elle s’avança et réussit seulement à toucher le bord de son vêtement. Instantanément, elle se rendit compte qu’elle était guérie. Sa foi était centrée non sur le vêtement du Sauveur, mais sur celui qui le portait. Dans ce seul attouchement se résumait la foi de toute sa vie, et aussitôt ses souffrances et son infirmité disparurent. Instantanément, elle sentit un frémissement comparable à un courant électrique qui traversait toutes les fibres de son être,puis elle éprouva la sensation d’une parfaite santé. “Au même instant, ...elle sentit dans son corps qu’elle était guérie de son mal.” Marc 5:29. — Lettre 111, 1904.

La foi ne réside pas en un objet — Le vêtement ne possédait aucune vertu de guérison. C’est la foi dans la Personne qui portait ce vêtement qui lui rendit la santé. — Manuscrit 105, 1901.

L’expérience de l’apôtre Paul — C’est par le moyen de la foi que la vérité ou l’erreur se loge dans un esprit. Un même acte de l’esprit permet d’accepter la vérité ou l’erreur, mais croire à la Parole de Dieu ou aux affirmations des hommes, 557cela fait toute la différence. Quand le Christ se révéla à Paul, et que celui-ci acquit la conviction qu’il avait persécuté Jésus en la personne de ses saints, il accepta la vérité telle qu’elle est en Jésus. Son esprit et son caractère subirent une grande transformation et il devint un homme nouveau en Christ Jésus. Désormais ni la terre ni l’enfer ne pourraient ébranler sa foi, tant qu’il avait reçu pleinement la vérité. — The Signs of the Times, 5 juin 1893; Messages choisis 1:406, 407.

Plus forte que la mort — La foi est un conquérant plus puissant que la mort. Si nous pouvons inciter un malade à fixer avec foi son regard sur le grand Médecin, nous verrons des résultats merveilleux. La vie sera impartie au corps comme à l’âme. — Le ministère de la guérison, 48 .

Une pratique quotidienne — Je constate que j’ai à mener quotidiennement le bon combat de la foi. Je dois mettre en œuvre toute ma foi et ne pas m’appuyer sur mes sentiments; je dois agir comme si le Seigneur m’entendait, comme s’il me répondait et me bénissait. La foi n’est pas un

joyeux élan sentimental; la foi consiste simplement à prendre Dieu au mot, à croire qu'il accomplira ses promesses parce qu'il l'a dit. — Lettre 49, 1888; Our High Calling, 119.

Une foi agissante — Quand vous regardez au Calvaire, ce n'est pas pour vous encourager à négliger vos devoirs, pour vous inciter à dormir, mais pour créer en vous la foi en Jésus, une foi agissante, qui purifie l'âme du limon de l'égoïsme. Quand nous nous accrochons au Christ par la foi, notre œuvre ne fait que commencer.

Tout homme a des habitudes corrompues et coupables qui doivent être surmontées par un rude combat. Il est demandé à chacun de combattre le combat de la foi. Tout disciple du Christ ne saurait faire preuve de tromperie, de dureté de cœur et manquer de bienveillance. Il ne saurait avoir un langage vulgaire, être plein de suffisance et de vanité. Il ne saurait être autoritaire, ni se permettre de prononcer des paroles dures, qui 558censurent et condamnent. — Manuscrit 16, 1890; The S.D.A. Bible Commentary 6:1111.

La vie est le reflet de ce que l'on croit — "Peu importe la croyance, dit-on souvent, pourvu que l'on soit honnête." C'est oublier que la vie est l'expression de ce que l'on croit. Avoir l'occasion de voir et d'entendre la vérité et ne pas en profiter, c'est rejeter la lumière et lui préférer les ténèbres. — La tragédie des siècles, 648 .

Le secret du succès — Nous aurons du succès si nous allons de l'avant par la foi, décidés à accomplir intelligemment l'œuvre de Dieu. Nous ne devons pas accepter d'être entravés par des hommes qui s'appesantissent sur le côté négatif des choses et font preuve de très peu de foi. L'œuvre missionnaire de Dieu doit être promue par des hommes doués d'une grande foi et qui grandissent constamment en force et en efficacité. — Lettre 233, 1904.

Une foi qui purifie l'âme — Nous devons avoir la foi, une foi vivante, une foi rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme. Nous devons apprendre à confier tout au Seigneur avec simplicité et avec une foi ardente. Le plus grand fardeau que nous avons à porter en ce monde, c'est nous-mêmes. Si nous n'apprenons pas à l'école du Sauveur l'humilité et la douceur, nous perdrons des occasions précieuses de le connaître. Notre moi est ce qu'il y a de plus difficile à gérer. Quand nous déposons nos fardeaux, n'oublions pas de déposer notre "moi" aux pieds du Christ.

Donnez-vous à Jésus Christ, pour qu'il vous façonne et vous modèle, et que vous soyez un vase d'honneur. Vos tentations, vos idées, vos sentiments doivent être déposés au pied de la croix. Alors votre âme sera prête à écouter les instructions divines. Jésus vous donnera à boire de l'eau puisée à la rivière de Dieu. Sous l'influence adoucissante et apaisante de son Esprit, votre froideur et votre nonchalance disparaîtront. Le Christ sera en vous une source vivifiante, qui jaillira jusque dans la vie éternelle. — Lettre 57, 1887.

Encore et toujours les bienfaits de la foi — Quelle force n’y a-t-il pas dans la foi et la prière sincère! Ce sont deux bras avec lesquels l’homme s’empare de la puissance de l’amour infini. Avoir la foi, c’est se confier en Dieu, croire qu’il nous aime et sait ce qui est pour notre bien. C’est ainsi qu’au lieu de nous laisser sur notre propre voie, la foi nous amène à choisir celle du Seigneur; à la place de notre ignorance, elle nous fait accepter sa sagesse, au lieu de notre faiblesse, sa force, au lieu de notre état de péché, sa justice. Notre vie, nous-mêmes, tout appartient déjà à Dieu. La foi reconnaît ce fait, et elle accepte la bénédiction qui en découle. La vérité, la droiture, la pureté nous sont désignées comme le secret du succès. Mais c’est la foi qui nous permet de les acquérir. Tout bon mouvement, toute aspiration noble sont des dons de Dieu. La foi reçoit de Dieu la vie qui seule peut produire la croissance et l’efficacité véritables. — Ministère évangélique, 253 .

Section 12 — Problèmes d’adaptation

Chapitre 59 — La formation du caractère

Les actes influent sur le caractère — Chaque acte de notre vie, même s'il est sans grande importance, exerce son influence sur la formation de notre caractère. Un bon caractère est plus précieux que toutes les richesses du monde; travailler à sa formation est l'œuvre la plus noble dans laquelle les hommes puissent s'engager. — Témoignages pour l'Église 1:699 .

L'esprit est un jardin dont le caractère est le fruit — Toutes les facultés humaines sont des ouvrières qui bâtissent pour le présent et pour l'éternité. Jour après jour, la structure s'édifie, sans que celui qui les possède s'en rende compte. C'est une construction qui doit servir ou bien d'avertissement à cause de sa difformité, ou bien qui se présentera comme un édifice que Dieu et les anges admireront à cause de sa ressemblance avec le divin Modèle.

Les facultés mentales et morales que Dieu donne ne constituent pas le caractère. Ce sont des talents que nous devons développer et qui, s'ils le sont comme il convient, formeront un caractère accompli. Un homme a beau tenir une précieuse 564semence entre ses mains, celle-ci ne constitue pas un verger. Avant qu'elle devienne un arbre, elle doit être plantée. L'esprit est le jardin; le caractère en est le fruit. Dieu nous a donné des facultés à cultiver et à développer. Pour cultiver ces facultés de façon harmonieuse et pour qu'elles produisent un caractère de valeur, nous avons une œuvre à faire que personne d'autre que nous ne peut accomplir. — Testimonies for the Church 4:606 .

Le prix à payer — Le Christ n'a jamais déclaré qu'il était facile d'atteindre à la perfection morale. Un caractère noble et bien équilibré ne nous est pas donné à la naissance et n'est pas non plus le fait du hasard. On l'acquiert par des efforts individuels, en vertu des mérites et de la grâce du Christ. Dieu nous accorde les facultés; à nous de former notre caractère. Nous y parvenons au prix de luttes sévères avec le moi. Les tendances héréditaires doivent être combattues sans relâche. Il faut s'examiner attentivement, avec un œil critique, et ne faire grâce à aucun trait défectueux. — Les paraboles de Jésus, 286 .

Réflexion et action — La réflexion à elle seule ne suffit pas; une action énergique ne suffit pas à elle seule. L'une et l'autre sont essentielles à la formation du caractère. — Testimonies for the Church 5:113 .

Cultiver de bonnes habitudes mentales — Si nous désirons cultiver un caractère que Dieu puisse approuver, il nous faut acquérir de bonnes habitudes dans notre vie spirituelle. La prière quotidienne est aussi nécessaire à la croissance en grâce, et même à la vie spirituelle elle-même, que la nourriture temporelle est indispensable au bien-être physique. Nous devons prendre l'habitude d'élever souvent nos pensées vers Dieu par la prière. Si notre esprit vagabonde, il faut le maîtriser; grâce à des efforts persévérants, l'habitude deviendra plus facile. Nous ne saurions un seul instant nous détacher du Christ sans danger. Nous pouvons jouir de sa présence

à chaque pas, mais seulement en respectant les conditions qu'il a lui-même prescrites. — The Review and Herald, 3 mai 1881; The Sanctified Life, 93.

Une ferme détermination, une intégrité sans faille — L'effort minutieux est nécessaire dans l'œuvre du développement du caractère. Il faut faire preuve d'une réelle détermination pour exécuter les plans du Maître Artisan. Les matériaux doivent être solides. Nulle négligence, nul travail douteux ne sauraient être acceptés, car ils mettraient la construction en péril. Toutes les facultés de l'être doivent être mises en œuvre. Cela requiert la force et l'énergie de la nature humaine; aucune énergie ne doit être gaspillée dans des questions sans importance... Il faut déployer des efforts sérieux, attentifs, persévérants, pour rompre avec les coutumes, les maximes et les relations du monde. Une réflexion profonde, une ferme détermination et une intégrité sans faille sont nécessaires. — Special Testimonies on Education, 75, 76 ; Counsels to Parents, Teachers, and Students, 62.

Maintenir les regards sur l'objectif — L'apôtre Pierre écrit: "Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour." 2 Pierre 1:5-7. ...

Il ne s'agit pas de penser à tous ces échelons à la fois, et de les compter en partant; mais si vous fixez les yeux sur Jésus, uniquement préoccupés de la gloire du Christ, vous ferez des progrès. Ce n'est pas en un jour que l'on atteint la mesure de la stature parfaite du Christ, et la personne défaillirait si elle pouvait voir à l'avance toutes les difficultés qui devront être surmontées. Il faut compter avec Satan, qui emploiera tous ses artifices pour détourner votre esprit du Christ. — The Youth's Instructor, 5 janvier 1893; Message à la jeunesse, 42, 43.

La fidélité dans les petites choses — A certains égards votre cas est semblable à celui de Naaman. Vous ne comprenez pas que pour atteindre à la perfection du caractère, vous devez consentir à être fidèle dans les petites choses. Bien que celles que vous êtes appelé à faire soient de peu de valeur à vos yeux, il s'agit de devoirs 566que vous devrez remplir aussi longtemps que vous vivrez. Si ces choses sont négligées, il en résultera une grande lacune dans votre caractère. Mon cher ami, vous devez apprendre à être fidèle dans les petites choses, sinon, vous ne pourrez pas plaire à Dieu. Vous ne sauriez gagner l'amour et l'affection si vous ne faites pas ce qui vous est prescrit, avec empressement et joyeusement. Si vous voulez que ceux avec qui vous vivez vous aiment, vous devez leur témoigner amour et respect. — Testimonies for the Church 2:310 .

Le caractère doit être mis à l'épreuve — Tout dépend des matériaux utilisés pour la formation du caractère. Le jour de Dieu tant attendu mettra bientôt à l'épreuve l'œuvre de tout homme. "Le feu éprouvera de quelle nature est l'œuvre de chacun." 1 Corinthiens 3:13. De même que le feu révèle la différence entre l'or, l'argent, les pierres précieuses, le bois, le foin et le chaume, de même le jour du jugement révélera les caractères, mettant en lumière la

différence entre ceux qui sont formés à la ressemblance du Christ et ceux qui le sont à l'image du cœur égoïste. Alors, tout égoïsme, tout faux christianisme apparaîtra sous son vrai jour. Le matériau de pacotille sera consumé, tandis que l'or de la foi véritable, simple et humble, ne perdra jamais sa valeur. Il ne saurait être consumé, car il est impérissable. Une seule heure de transgression sera considérée comme une grande perte, tandis que la crainte du Seigneur se révélera être le commencement de la sagesse. La satisfaction de ses propres désirs périra comme du chaume, alors que l'or de la fermeté dans les principes, maintenue à tout prix, demeurera à jamais. — The Review and Herald, 11 décembre 1900; The S.D.A. Bible Commentary 6:1087, 1088.

Caractères déficients et changeants — Les caractères formés au hasard des circonstances sont variables et discordants. Ceux qui les possèdent n'ont pas de but élevé dans la vie. Ils n'ont pas une influence ennoblissante sur le caractère des autres. Ils sont sans but et sans puissance. — Témoignages pour l'Église 1:699 .

Comment affronter la critique — Nous pouvons nous attendre à ce que de faux bruits circulent à notre sujet; mais si nous suivons le droit chemin, si ces bruits nous laissent imperturbables, les autres feront de même. Laissons à Dieu le soin de veiller sur notre réputation... Notre manière de vivre peut étouffer la calomnie, ce que ne feraient pas des paroles d'indignation. Que notre souci principal soit d'agir dans la crainte de Dieu et de montrer par notre conduite que ces bruits sont sans fondement.

Nul plus que nous-mêmes ne peut salir notre caractère. Seuls les arbres vacillants et les maisons branlantes ont besoin d'être constamment étayés. Quand nous nous montrons si anxieux de préserver notre réputation contre les attaques de l'extérieur, nous donnons l'impression que celle-ci n'est pas sans reproche aux yeux de Dieu et qu'elle a sans cesse besoin d'être raffermie. — Manuscrit 24, 1887; The S.D.A. Bible Commentary 3:1160, 1161.

Le pouvoir de la volonté — Vous ne pouvez dominer vos impulsions, vos émotions comme vous le désireriez, mais vous pouvez maîtriser votre volonté et opérer ainsi un changement complet dans votre vie. En soumettant votre volonté au Seigneur, votre vie peut être cachée avec le Christ en Dieu et s'allier à la puissance qui est au-dessus de toute principauté et de toute autorité. Vous disposerez ainsi de l'énergie qui vient de Dieu et qui vous permettra de tenir ferme en vous appuyant sur sa force; et vous aurez ainsi accès à une lumière nouvelle, à la lumière même de la foi vivante... Il y aura en vous une puissance, une ferveur et une simplicité qui fera de vous un instrument précieux entre les mains de Dieu. — Testimonies for the Church 5:514, 515 .

Impossibilités illusoires — Que nul ne se déclare incapable de remédier à ses défauts de caractère. Si vous tirez une pareille conclusion, vous n'obtiendrez jamais la vie éternelle. Les impossibilités n'existent que dans votre volonté. Si vous ne voulez pas, vous ne pourrez pas

vaincre. La difficulté réelle provient de la corruption d'un cœur non sanctifié et de l'insoumission à la volonté de Dieu. — Les paraboles de Jésus, 286 .

Pour le cœur régénéré tout est changé. La transformation du caractère est pour le monde un témoignage de la présence du Christ en nous. L'Esprit de Dieu crée dans l'âme une vie nouvelle qui harmonise les pensées et les désirs avec la volonté du Christ. L'homme intérieur retrouve l'image de Dieu. Les faibles et les égarés montrent alors au monde que la puissance régénératrice de la grâce divine peut développer harmonieusement un caractère imparfait et le rendre exemplaire. — Prophètes et rois, 176 .

Défauts héréditaires — Chez les enfants et les jeunes, on a affaire à toutes sortes de caractères, et leurs esprits sont influençables. Beaucoup de nos jeunes qui fréquentent nos écoles n'ont pas bénéficié d'une éducation convenable à la maison. On a laissé certains d'entre eux agir à leur guise; d'autres ont été réprimandés et découragés. On a fait preuve de très peu de gentillesse à leur égard, et on leur a adressé très peu de paroles d'approbation. Ils ont hérité des défauts de caractère de leurs parents, et la discipline qu'ils ont reçue au foyer de les pas aidés à se forger un bon caractère. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 192 .

Les travers de caractère se renforcent avec le temps — Les enfants apprennent des leçons qu'ils n'oublient pas facilement. Chaque fois qu'ils sont l'objet d'une contrainte inhabituelle ou qu'il leur est demandé de se livrer à une étude ardue, ils s'adressent à leurs parents malavisés pour obtenir leur sympathie et leur indulgence. C'est ainsi que l'on favorise un esprit d'inquiétude et de mécontentement, que l'école dans son ensemble souffre d'une influence démoralisante et que le fardeau du maître est rendu plus lourd encore. Mais ce sont les victimes de la mauvaise éducation des parents qui en souffrent le plus. Les travers de caractère qu'une bonne éducation auraient corrigés sont voués à se renforcer avec les années, au point de nuire et peut-être de détruire les capacités de la personne concernée. — The Review and Herald, 21 mars 1882; Fundamentals of Christian Education, 65.

Quand les enfants font la loi — Dans certaines familles, les désirs de l'enfant sont des lois. On lui donne tout ce qu'il désire, et on l'encourage à ne pas aimer ce qu'il n'aime pas. Cette complaisance est supposée rendre l'enfant heureux; mais c'est justement cela qui le rend agité, mécontent et contrarié de tout et de rien. La satisfaction de ses caprices a changé son appétit pour une nourriture saine et son désir d'employer convenablement son temps; cette satisfaction a perturbé son caractère pour le présent et pour l'éternité. — Manuscrit 126, 1897; Child Guidance, 272.

Nécessité de discipliner l'esprit — Les enfants qu'on laisse agir à leur guise ne sont pas heureux. Le cœur insoumis ne dispose pas en lui-même des éléments nécessaires à sa satisfaction et à sa quiétude. L'esprit et le cœur doivent être disciplinés et soumis à une saine contrainte pour que le caractère soit en harmonie avec les lois bienfaisantes qui régissent notre être. L'agitation et le mécontentement sont les fruits du laisser-aller et de l'égoïsme. Si l'on n'y

plante pas les graines de fleurs précieuses entourées de soins attentifs, le terrain du cœur, comme celui d'un jardin, produira des mauvaises herbes et des ronces. Il en est de l'âme humaine comme de la nature visible. — Testimonies for the Church 4:202, 203 .

Des répercussions durant la vie tout entière — Par les pensées et les sentiments qu'il cultive durant ses premières années, chaque jeune détermine l'histoire de sa propre vie. Des habitudes correctes, vertueuses, acquises dans la jeunesse, deviendront une partie du caractère et influeront généralement sur l'orientation de l'individu pendant toute sa vie. Les jeunes peuvent devenir vicieux ou vertueux, selon leur choix. Ils peuvent aussi bien se distinguer par des actions authentiques et nobles que par de grands crimes et de la perversité. — The Signs of the Times, 11 octobre 1910; Child Guidance, 196.

Une œuvre quotidienne — L'intelligence reçoit continuellement son empreinte au fil des occasions et des avantages, 570dont on tire plus ou moins de profit. Jour après jour, nous forgeons des caractères qui rangent les étudiants sous la bannière du Prince Emmanuel ou sous celle du prince des ténèbres. Laquelle prévaudra? — The Gospel Herald, janvier 1880; Child Guidance, 199, 200.

La formation du caractère — S'occuper des esprits humains est une tâche bien délicate. La discipline qui s'impose pour l'un écraserait l'autre. C'est pourquoi les parents doivent étudier le caractère de leurs enfants. Ils ne doivent jamais faire preuve de brusquerie ni agir par impulsion à leur égard.

J'ai vu une mère arracher quelque chose de la main de son enfant auquel il prenait un plaisir particulier, et l'enfant ne comprenait pas pourquoi on l'en privait. Le petit éclatait alors en sanglots, car il se sentait maltraité et blessé. Alors, pour arrêter ses pleurs, la mère lui infligeait une sérieuse correction, et apparemment, le conflit était réglé. Mais ce conflit avait laissé une marque sur l'esprit sensible de l'enfant, une marque qu'on aurait de la peine à effacer. Je dis à la mère: "Vous avez causé beaucoup de tort à votre enfant. Vous avez blessé son âme et perdu sa confiance. Je ne sais pas comment ce tort pourra être réparé."

Cette mère était tout à fait malavisée; elle se laissait aller à ses sentiments et n'agissait pas avec prudence, elle ne comprenait pas le principe de cause à effet. Son comportement rigide, inconsidéré, avait éveillé les pires sentiments dans le cœur de son enfant. Agir par impulsion lorsqu'on dirige une famille est la plus mauvaise méthode qui soit. Quand les parents entrent ainsi en conflit avec leurs enfants, il s'ensuit une lutte parfaitement inégale. Combien il est injuste d'opposer l'expérience d'années de force et de maturité à la faiblesse et à l'ignorance d'un petit enfant! Chaque manifestation de colère chez les parents ne fait qu'attiser la révolte dans son cœur.

Il faut bien plus qu'un seul acte pour former le caractère; il faut des actes répétés pour que les habitudes soient inculquées et que le caractère soit stabilisé. Pour avoir un caractère chrétien, il

est nécessaire d'agir comme un chrétien. Les chrétiens doivent être empreints de sainteté; leurs actions et leurs impulsions doivent être inspirées par le Saint Esprit. — The Signs of the Times, 6 août 1912.

Persévérance — Afin de parfaire un caractère chrétien, il est essentiel de persévérer dans le bien. Je voudrais inculquer à notre jeunesse l'idée de l'importance de la persévérance et de l'énergie dans l'œuvre de la formation du caractère. Il faut dès les premières années tisser dans le caractère des principes de stricte intégrité, si l'on veut atteindre un idéal élevé d'humanité. Que l'on se souvienne constamment que l'on a été racheté à un grand prix, et que chacun doit glorifier Dieu en son corps et en son esprit, qui lui appartiennent. — The Youth's Instructor, 5 janvier 1893; Message à la jeunesse, 42.

L'exemple de Daniel et de ses compagnons — S'il est vrai que les parents sont responsables de l'empreinte qu'ils laissent sur notre caractère, comme aussi de l'éducation et de l'instruction qu'ils nous donnent, il n'en est pas moins vrai que notre état et notre utilité dans la vie dépendent, dans une large mesure, de notre comportement. Les avantages que Daniel et ses compagnons retiraient de leur première formation et de l'éducation qu'ils avaient reçue, n'auraient pas suffi à faire d'eux ce qu'ils sont devenus. Le moment vint où ils durent agir de leur propre initiative, leur avenir ne dépendant plus désormais que d'eux-mêmes. Ils décidèrent alors de demeurer fidèles aux instructions reçues dans leur enfance. La crainte de Dieu, qui est le commencement de la sagesse, était la base de leur grandeur. L'Esprit de Dieu fortifia toutes leurs bonnes intentions et toutes leurs nobles résolutions. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 28 ; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 32, 33.

L'enseignement du spiritisme — Le spiritisme affirme que les hommes sont des demi-dieux qui ne sont pas déchus; que "chaque esprit se jugera lui-même", que "la vraie connaissance place l'homme au-dessus des lois"; que "les fautes commises ne sont pas blâmables"; car "tout ce qui est, est bien" et "Dieu ne condamne pas". Il déclare que les plus vils des êtres humains sont au ciel et s'y trouvent exaltés. Il assure à tout homme: "Ce que vous faites n'a pas d'importance; vivez comme vous voulez, le ciel est votre maison." Des foules d'hommes sont ainsi amenés à croire que la seule foi valable est le désir, que la vraie liberté, c'est la licence, que chacun n'a de comptes à rendre qu'à soi-même. — Education, 258 .

Obtenir la victoire — Les obstacles qui se dressent sur notre chemin doivent être affrontés et surmontés l'un après l'autre. La première difficulté vaincue, nous nous trouvons plus forts pour affronter la suivante, et chaque nouvel effort augmente notre aptitude au progrès. C'est en regardant à Jésus que nous devenons vainqueurs. Si nous nous laissons fasciner par les difficultés et si nous fuyons le champ de bataille, nous nous affaiblissons et notre foi diminue. — The Youth's Instructor, 5 janvier 1893; Message à la jeunesse, 43.

Gravir échelon après échelon — Un pas après l'autre: c'est ainsi que les plus longues ascensions deviennent possibles, et l'on finit par atteindre le sommet. Ne vous laissez pas accabler en pensant à la somme de travail que vous devrez effectuer au cours de votre vie, car

on ne vous demande pas de tout faire à la fois. Appliquez toutes vos facultés à l'œuvre quotidienne, profitant de chaque occasion; soyez reconnaissants pour l'aide que Dieu vous donne et gravissez l'échelle, échelon après échelon. Souvenez-vous que votre vie est faite de jours consécutifs, que Dieu vous en donne un à la fois, et que le ciel prend note de la façon dont vous appréciez les privilèges et les occasions qu'il vous offre. Puissiez-vous si bien profiter de chaque jour qui vous est donné, que vous puissiez enfin entendre le Maître vous dire: "C'est bien, bon et fidèle serviteur". — The Youth's Instructor, 5 janvier 1893; Message à la jeunesse, 43.

Chapitre 60 — Conflits et conformité au monde

Une épreuve bénéfique — L'épreuve fortifie la vie spirituelle. Supportée vaillamment, elle modèle notre caractère et nous apporte de grandes bénédictions. La tempête et l'obscurité sont parfois nécessaires pour amener à maturité ces fruits parfaits de la foi que sont la douceur et l'amour. — Les paraboles de Jésus, 45 .

Une vraie bataille — Ce n'est pas à un simulacre de bataille que nous sommes appelés: nous soutenons une lutte dont les résultats sont éternels. Nous avons à faire face à des ennemis invisibles, aux mauvais anges qui s'efforcent de dominer chaque être humain. — Le ministère de la guérison, 103 .

Le Christ n'est pas à l'origine des conflits — Nous vivons une époque solennelle. Une œuvre importante doit être accomplie dans nos propres âmes et dans celle des autres — sinon, nous aurons à subir une perte infinie. Il nous faut être transformés par la grâce de Dieu, faute de quoi le ciel nous sera refusé, et à cause de notre influence, il sera également 574refusé à d'autres.

Je vous l'assure: les luttes et les conflits que nous avons à affronter pour accomplir notre devoir, les renoncements et les sacrifices que nous avons à faire si nous voulons être fidèles au Christ n'ont pas été suscités par lui. Ils ne nous sont pas imposés par un décret arbitraire et superflu; ils ne viennent pas de la dureté de l'existence qu'il nous demande de vivre à son service. Les épreuves seraient bien supérieures en intensité et en nombre si nous refusions d'obéir à Jésus Christ et si nous devenions les serviteurs de Satan et les esclaves du péché. — Testimonies for the Church 4:557, 558 .

Confrontés à un ennemi implacable — Cette vie est une lutte, et nous avons affaire à un ennemi toujours en éveil, toujours sur le qui-vive pour détruire nos esprits et nous détourner de notre cher Sauveur, qui a donné sa vie pour nous. — Life Sketches of Ellen G. White, 291 .

Dieu sait tirer le bien du mal — Il a permis la lutte pour nous préparer à la paix. — La tragédie des siècles, 686 .

Rôle des conflits — Avec fidélité et énergie, nos jeunes devraient répondre aux exigences qui leur sont prescrites, et ce serait pour eux une garantie de succès. Les jeunes gens qui n'ont jamais réussi dans les tâches ordinaires de la vie seront tout aussi démunis lorsqu'il s'agira d'assumer de plus grandes responsabilités. Une expérience religieuse ne s'acquiert que par des luttes, des déceptions, une rigoureuse discipline personnelle et par la prière ardente. Les étapes conduisant vers le ciel doivent être franchies l'une après l'autre, et chaque nouveau pas donne la force requise pour le suivant. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 100 .

Le bonheur dès maintenant — Je n'attends pas la fin pour jouir de tout le bonheur; je le goûte chemin faisant. Malgré mes afflictions et mes épreuves, je fixe mes regards sur Jésus. C'est dans les passages étroits et 575pénibles qu'il se tient tout près de nous, que nous pouvons communier avec lui, déposer nos fardeaux sur celui qui s'en charge, et dire: "Tu vois, Seigneur, je ne puis porter plus longtemps ces fardeaux." Alors il nous dira: "Mon joug est aisé, et mon fardeau léger." Matthieu 11:30. Vous ne le croyez pas? Pour ma part, j'en ai fait l'expérience. Je l'aime; oui, je l'aime. Je vois en lui des charmes incomparables, et je désire le louer dans le royaume de Dieu. — Lettre 292, 1915.

Deux principes antagonistes — Le royaume de Dieu ne vient pas d'une manière bruyante. L'Evangile de la grâce de Dieu, tout plein d'un esprit d'abnégation, ne pourra jamais s'accorder avec l'esprit du monde. Il y a là deux principes antagonistes. "L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge." 1 Corinthiens 2:14. — Jésus Christ, 505 .

Ne pas se conformer aux us et coutumes du monde — Comme à Israël, il arrive trop souvent aux chrétiens de vouloir gagner les bonnes grâces du monde en se conformant à ses coutumes. Mais ils finissent toujours par s'apercevoir que ces prétendus amis sont de très dangereux ennemis. Pour priver le peuple de Dieu de la protection divine et l'entraîner dans le péché et la perdition, Satan se sert de l'attrait des infidèles.

Or, la Bible enseigne positivement qu'il ne saurait y avoir aucun accord entre le peuple de Dieu et le monde. "Mes frères, ne vous étonnez pas si le monde vous hait", écrit un apôtre. 1 Jean 3:13. Jésus avait déjà dit: "Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous." Jean 15:18. — Patriarches et prophètes, 545 .

Feu profane et feu sacré — La vérité divine n'a pas été magnifiée au sein du peuple des croyants parce qu'ils ne l'ont pas introduite dans leur expérience personnelle. Ils se conforment au monde et leur influence repose sur lui. Ils permettent au monde de les gagner à sa cause et d'introduire le feu profane au lieu du feu sacré, si bien qu'ils suivent, dans leur œuvre, les principes de ce monde.

Il ne faut pas s'efforcer ainsi d'imiter les coutumes du monde. C'est là non pas un feu sacré, mais un feu profane. Le pain vivant ne doit pas seulement être admiré, mais mangé. Ce pain qui

descend du ciel donnera la vie à l'âme. C'est le levain qui absorbe tous les éléments du caractère afin de les unir à celui du Christ et disposer des mauvaises tendances héréditaires et acquises pour les conformer au modèle divin. — Manuscrit 96, 1898.

L'efficacité de la grâce divine — Combien merveilleuse est l'œuvre de la grâce dans le cœur humain! Elle donne l'énergie mentale et la sagesse requises pour utiliser les talents, non dans la satisfaction de soi, mais dans le renoncement, pour la mise en œuvre du travail missionnaire. Le Christ, le Fils de Dieu, était un missionnaire dans notre monde. Il a déclaré: "Celui qui veut me suivre, qu'il renonce à tout." Luc 14:33. Vous ne pouvez pas aimer le Seigneur tout en imitant les coutumes du monde ou en jouissant de la société des mondains. — Letter 238, 1907.

Une dangereuse méprise — En adoptant les coutumes du monde, l'Eglise ne convertira jamais celui-ci à Jésus Christ, mais c'est elle qui se convertira au monde. Celui qui se familiarise avec le péché finit par ne plus en voir le caractère odieux. Celui qui se lie avec les serviteurs de Satan finit par ne plus redouter leur maître. Si l'épreuve survient alors qu'il accomplit son devoir, comme ce fut le cas de Daniel à la cour de Babylone, le chrétien peut être assuré de la protection de Dieu; mais celui qui s'expose à la tentation y succombera tôt ou tard. — La tragédie des siècles, 553 .

Le peuple de Dieu désorienté — C'est la conformité au monde qui fait que notre peuple perd ses repères. La perversion des bons principes ne s'est pas produite instantanément. L'ange du Seigneur m'a présenté cette question sous une 577forme imagée. Il me semblait qu'un voleur s'avançait furtivement de plus en plus près, privant peu à peu mais sûrement l'œuvre de Dieu de son identité en conduisant nos frères à se conformer aux pratiques du monde.

L'esprit de l'homme a pris la place qui, de droit, appartient à Dieu. Quelle que soit la position d'un homme, si haute soit-elle, il doit agir comme le Christ l'aurait fait à sa place. Dans tous les domaines de l'œuvre qu'il accomplit, dans ses paroles et son caractère, il doit être sembable au Christ. — Manuscrit 96, 1902.

Le devoir des adventistes du septième jour — Certains de ceux qui prétendent être loyaux à l'égard de la loi de Dieu se sont écartés de la foi et ont humilié son peuple jusque dans la poussière, donnant l'impression qu'ils font cause commune avec les infidèles. Le Seigneur l'a vu et en a pris note. L'heure est venue où nous devons à tout prix remplir le rôle que Dieu nous a assigné.

Les adventistes du septième jour doivent maintenant prendre position de manière claire et distincte, comme un peuple désigné par le Seigneur comme lui appartenant. Jusque-là, il ne pourra pas être glorifié en eux. La vérité et l'erreur ne peuvent aller de pair. Plaçons-nous là où Dieu nous l'a indiqué... Nous devons rechercher l'unité, mais non pas selon le bas niveau de la conformité aux méthodes du monde et de l'union avec les Eglises traditionnelles. — Lettre 113, 1903.

Le besoin d'une réforme — Une œuvre de réforme profonde et complète est nécessaire au sein de l'Eglise adventiste du septième jour. Il ne faut pas permettre que le monde corrompe les principes du peuple qui garde les commandements de Dieu. Les croyants doivent exercer une influence qui témoigne de la puissance des principes du ciel. Ceux qui s'unissent à l'Eglise doivent montrer qu'ils ont changé de principes. Faute de quoi — si la ligne de démarcation entre l'Eglise et le monde n'est pas clairement sauvegardée — , il en résultera une assimilation au monde. Le message destiné à l'Eglise et à nos institutions est: "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche." Matthieu 3:2. Les attributs du caractère du Christ doivent être cultivés, et devenir une puissance dans la vie du peuple de Dieu. — Manuscrit 78, 1905.

Les maux de notre civilisation — Notre civilisation artificielle encourage des habitudes détruisant les justes principes. Les coutumes et la mode sont en guerre contre la nature. La manière de vivre qu'elles imposent et les excès qu'elles excusent diminuent peu à peu nos forces physiques et mentales. D'où la maladie, la souffrance, l'intempérance et le crime. — Le ministère de la guérison, 100 .

Ne pas rejeter systématiquement les coutumes — Quand les pratiques en cours ne sont pas contraires à la loi de Dieu, vous pouvez vous y conformer. Si les ouvriers ne suivent pas cette règle, non seulement ils feront obstacle à leur œuvre, mais ils mettront sur leur chemin une pierre qui fera tomber ceux en faveur desquels ils travaillent, et les empêcheront d'accepter la vérité. — The Review and Herald, 6 avril 1911.

Je demande à notre peuple de marcher avec prudence et circonspection devant Dieu. Suivez les coutumes en matière de vêtement dans la mesure où elles sont en accord avec les principes sanitaires. Que nos sœurs s'habillent de façon correcte, comme beaucoup le font, avec des vêtements de bonne qualité, durables, appropriés à leur âge, et que la question de l'habillement ne remplisse pas l'esprit. Nos sœurs doivent s'habiller avec simplicité. Elles devraient se vêtir de façon modeste, avec pudeur et sobriété. Offrez au monde la vivante image de la parure intérieure de la grâce divine. — Manuscrit 167, 1897; Child Guidance, 414.

Ceux à qui le Seigneur enverra sa lumière — De même que Dieu fit connaître sa volonté aux Hébreux captifs, à ceux qui se distinguaient nettement des coutumes et des pratiques d'un monde qui vivait dans la corruption, de même le Seigneur 579enverra la lumière céleste à tous ceux qui apprécient un "Ainsi parle l'Eternel". Il leur fera connaître sa pensée. A ceux qui sont les moins tributaires des idées du monde, qui sont les plus éloignés de l'étalage, de la vanité, de l'orgueil et de l'ambition, qui se présentent comme un peuple particulier, zélé pour de bonnes œuvres — à ceux-là, Il révélera le sens de sa parole. — Lettre 60, 1898; Counsels to Writers and Editors, 101, 102.

Un message adressé aux croyants — Pourquoi, en tant que chrétiens professants, sommes-nous tellement mêlés au monde que nous perdons de vue l'éternité, Jésus Christ et le Père?

Pourquoi, je vous le demande, y a-t-il un si grand nombre de familles dépourvues de l'Esprit de Dieu? Pourquoi y en a-t-il tant qui ont si peu de vie, si peu d'amour et qui ressemblent si peu à Jésus Christ? C'est parce qu'elles ne connaissent pas Dieu. Si elles le connaissaient, si elles le contemplaient par la foi en Jésus Christ, qui est venu dans notre monde mourir pour les humains, elles découvriraient en lui des charmes si incomparables qu'en le contemplant elles seraient transformées à son image. Aussi, vous pouvez mesurer le danger qui consiste à se conformer au monde. — Manuscrit 12, 1894.

Des principes qui animent le courant vital — On peut se garder de la conformité au monde par la vérité, en se nourrissant de la Parole de Dieu, lorsque ses principes animent tout le courant vital et inculquent cette Parole au caractère. Le Christ nous exhorte par l'intermédiaire de l'apôtre Jean: "N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui." 1 Jean 2:15. C'est là un langage clair, mais tel est le critère divin pour le caractère de tout homme. — Manuscrit 37, 1896.

Chapitre 61 — Le rôle vital des lois divines

A] LE DECALOGUE

Le sentiment de la culpabilité — Dieu ne voulait pas que nos premiers parents connaissent le sentiment de la culpabilité. Quand ils acceptèrent les déclarations de Satan, qui étaient mensongères, la désobéissance et la transgression furent introduites dans le monde. Cette désobéissance aux commandements explicites de Dieu, cette acquiescement au mensonge de Satan ouvrit les écluses du malheur sur notre monde. — The Review and Herald, 5 avril 1898.

Une nature affaiblie — La transgression de la loi de Dieu eut pour conséquence le malheur et la mort. A cause de la désobéissance, les facultés de l'homme ont été altérées et l'égoïsme prit la place de l'amour. Sa nature est devenue si faible qu'il lui était impossible de résister à la force du mal; le tentateur vit que son plan visant à détruire celui de Dieu concernant la création de l'homme et à remplir la terre de souffrances et de ruines avait réussi. Les humains avaient 581choisi un chef qui les avait enchaînés à son char comme des captifs. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 33 .

La loi de Dieu accessible à l'intelligence humaine — La loi de Dieu n'a rien de mystérieux. L'intelligence la plus faible peut comprendre ses préceptes qui sont destinés à régler la vie et à façonner le caractère d'après le divin Modèle. Si les enfants des hommes voulaient faire de leur mieux pour obéir à cette loi, ils acquerraient une force d'intelligence et une capacité de discernement pour comprendre davantage encore les plans et les objectifs de Dieu. Ce progrès pourrait se poursuivre non seulement durant la vie présente, mais aussi jusque dans l'éternité. — The Review and Herald, 14 septembre 1886.

Une merveille de simplicité — Combien la loi de Yahvé est merveilleuse dans sa simplicité, dans sa clarté et sa perfection! Il y a, dans les desseins et dans les actions de Dieu, des mystères que l'esprit limité est incapable de comprendre, et c'est parce que nous ne pouvons sonder les secrets de sa sagesse et de sa puissance infinies que nous sommes remplis de respect pour le Très-Haut. — The Review and Herald, 14 septembre 1886.

Harmonie parfaite entre la loi et l'Evangile — Il y a harmonie parfaite entre la loi de Dieu et l'Evangile de Jésus Christ. "Moi et le Père, nous sommes un" , dit le souverain Maître. L'Evangile du Christ est la bonne nouvelle de la grâce, c'est-à-dire de la faveur par laquelle l'homme peut être affranchi de la condamnation du péché et rendu capable d'obéir à la loi divine. L'Evangile désigne le code moral comme étant une règle de vie. Par l'obéissance sans réserve qu'elle exige, cette loi oriente sans cesse les regards du pécheur vers l'Evangile du pardon et de la paix.
L'apôtre Paul déclare: "Est-ce que nous annulons ainsi la loi par la foi? Certes non! Au contraire, nous confirmons la loi." Romains 3:31. Ailleurs il affirme: "la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon". Romains 7:12. Parce qu'elle nous enjoint d'aimer Dieu par-dessus tout, et d'aimer également nos semblables, elle est tout aussi indispensable à la gloire de Dieu qu'au bonheur de l'homme. — The Review and Herald, 27 septembre 1881.

De la loi au Christ et du Christ à la loi — Au moyen de sa loi, Dieu a donné à l'homme une règle de vie complète. S'il y obéit, il vivra par elle, grâce aux mérites de Jésus Christ. Si l'on transgresse ses préceptes, elle a le pouvoir de condamner. La loi conduit les humains au Christ, et le Christ les renvoie à la loi. — The Review and Herald, 27 septembre 1881; Our High Calling, 138.

Les exigences de la loi divine — La loi divine, telle qu'elle est présentée dans les Ecritures, a de vastes exigences. Chaque principe en est saint, juste et bon. La loi place les hommes sous son obligation par rapport à Dieu; elle atteint les pensées et les sentiments; elle produira la conviction du péché chez quiconque reconnaîtra ses transgressions. Si la loi ne concernait que la conduite extérieure, les hommes ne se sentiraient pas fautifs à cause de leurs mauvaises pensées, de leurs désirs et de leurs desseins coupables. Mais la loi exige que l'âme elle-même soit pure et l'esprit saint, que pensées et sentiments soient en accord avec la règle de l'amour et de la justice. — The Review and Herald, 5 avril 1898; Messages choisis 1:248.

Dieu commande à la nature — Seul l'homme désobéit aux lois de Yahvé. Quand le Seigneur commande à la nature de rendre témoignage aux œuvres de sa main, celle-ci exalte aussitôt la gloire de Dieu. — Manuscrit 28, 1898; The S.D.A. Bible Commentary 3:1144.

Le rôle du Christ à l'égard de la loi divine — Le Christ est venu donner l'exemple d'une parfaite conformité à l'égard de la loi divine qui est demandée à tous — depuis le premier homme, Adam, jusqu'au dernier homme qui vivra sur la terre. Il a déclaré que sa mission ne consistait pas à détruire la loi mais à l'accomplir parfaitement et à y obéir entièrement. Ainsi, il

a magnifié la loi et l'a rendue honorable. Par sa vie, il a révélé sa nature spirituelle. Aux yeux des êtres célestes, 583des mondes qui ne sont pas tombés dans le péché, et d'un monde rebelle, ingrat et impie, il a accompli les principes de la loi dans toutes leurs ramifications.

Il est venu pour mettre en lumière le fait que l'humanité, alliée par la foi à la divinité, peut garder tous les commandements de Dieu. Il est venu montrer l'immutabilité de la loi, pour affirmer que la désobéissance et la transgression ne sauraient bénéficier de la vie éternelle. Il est venu en tant qu'homme au sein de l'humanité, afin que son humanité entre en contact avec notre humanité et que sa divinité atteigne le trône de Dieu.

Mais il n'est nullement venu pour réduire l'obligation qui est faite aux hommes d'être parfaitement obéissants. Il n'a pas annulé la validité des Ecritures de l'Ancien Testament. Il a accompli ce que Dieu lui-même avait prédit. Il est venu, non pour que les humains soient affranchis de cette loi, mais pour leur donner le moyen d'y obéir et d'enseigner à leurs semblables à faire de même. — The Review and Herald, 15 novembre 1898.

Dieu n'annule pas sa loi — Le Seigneur ne sauve pas les pécheurs en abolissant sa loi qui est le fondement de son gouvernement dans les cieux et sur la terre. Dieu est le juge, le garant de la justice. Transgresser une seule fois sa loi, dans le plus petit détail, est un péché. Dieu ne peut nous dispenser de sa loi, il ne peut supprimer le moindre de ses préceptes pour pardonner un péché. La justice, l'excellence morale de la loi doivent être maintenues et sauvegardées devant l'univers céleste. Et rien de moins que la mort du Fils de Dieu était nécessaire pour sauvegarder la sainteté de cette loi. — The Review and Herald, 15 novembre 1898.

Dieu n'infirme pas ses lois — Il n'agit pas à leur encontre. Il n'annule pas le résultat du péché. Il transforme: par sa grâce, une malédiction devient une bénédiction. — Education, 169 .

B] LA LOI DE DIEU DANS LE DOMAINE PHYSIQUE

Une source de bonheur — Les lois de Dieu puisent leur fondement dans la rectitude la plus immuable, et elles sont ainsi faites qu'elles procurent le bonheur à ceux qui les observent. — The Review and Herald, 18 septembre 1888; Sons and Daughters of God, 267.

C'est du cœur de l'amour infini qu'émanent les lois auxquelles doivent obéir tous les instruments humains. — Lettre 20a, 1893; Messages choisis 2:247.

Rachetés pour servir — Les disciples du Christ ont été rachetés en vue du service. Notre Seigneur enseigne que le véritable but de la vie, c'est l'utilité commune. Jésus lui-même fut un ouvrier, et il a fait du service une loi pour tous. Chacun doit se dépenser pour Dieu et pour ses semblables. Le Sauveur a présenté au monde une conception de la vie dépassant toutes celles que l'on connaissait. Une existence consacrée au prochain met l'homme en relation avec le

Christ. La loi du service est le chaînon qui nous relie à Dieu et à nos semblables. — Les paraboles de Jésus, 282 .

Nul ne vit pour lui-même — Selon Dieu, Adam devait se présenter comme le chef de la famille terrestre, pour sauvegarder les principes de la famille céleste qui procurent la paix et le bonheur. Mais Satan était décidé à s'opposer à la loi selon laquelle "nul de nous ne vit pour lui-même". Romains 14:7. Il désirait au contraire vivre pour lui-même. Il voulait faire de sa personne un centre d'influence. C'est pour cela qu'a éclaté la révolte dans le ciel, et c'est parce que l'homme a accepté ce principe que le péché a été introduit sur la terre. Quand Adam a péché, l'homme a rompu avec l'autorité céleste. Un démon saisit le pouvoir central de ce monde. Satan plaça son trône là même où celui de Dieu aurait dû être. Le monde a déposé ses hommages, comme une offrande volontaire, aux pieds de l'ennemi. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 33 .
585

Inculquer aux enfants l'obéissance aux lois divines — Vous qui avez à cœur le bien de vos enfants, vous qui désirez qu'en grandissant ils gardent des goûts sains, vous ne devez pas prêter l'oreille aux croyances et aux coutumes populaires. Si vous voulez qu'ils soient utiles dans ce monde et qu'ils reçoivent la récompense éternelle dans le royaume de gloire, vous devez leur apprendre à obéir aux lois de Dieu, révélées dans sa nature et dans sa Parole, au lieu de les pousser à suivre les coutumes du monde. — The Review and Herald, 6 novembre 1883; Tempérance, 121.

Un remède à la délinquance juvénile — Si les pères et les mères avaient suivi les prescriptions du Christ, nous n'entendrions pas parler des péchés et des délits commis non seulement par des adultes, mais aussi par des adolescents et des enfants. La perversité de la société vient de ce que les parents ont méprisé ces préceptes, de ce qu'ils ont négligé d'éduquer leurs enfants et de leur apprendre à respecter et à honorer les saints commandements de Dieu.

Même les maîtres chrétiens ont négligé de présenter la norme sainte par laquelle le caractère est mesuré, parce qu'ils ont cessé de respecter chacun des préceptes saints, justes et bons que Dieu a donnés. Les hommes ont pris sous leur responsabilité d'ériger un critère qui soit en accord avec leurs idées, et la loi de Yahvé a été déshonorée. C'est pourquoi l'iniquité est si grande et si répandue. C'est pourquoi notre époque devient comparable à celle de Noé et de Lot. — The Review and Herald, 2 mai 1893.

Loi morale et lois physiques — Il existe une relation étroite entre la loi morale et les lois que Dieu a établies dans le monde physique. Si les humains voulaient obéir à la loi de Dieu, en mettant en pratique les principes contenus dans ses dix préceptes, les principes de justice qu'elle enseigne les préserveraient des mauvaises habitudes. Mais comme, en donnant libre cours à leurs appétits pervertis, ils ont reculé en matière de vertu, ils se sont affaiblis à cause de leurs pratiques 586immorales et de leur violation des lois physiques.

La souffrance et la tristesse que l'on voit partout — la laideur, la décrépitude, la maladie et la débilité mentale dont le monde est plein, font de celui-ci une léproserie en comparaison de ce qu'il pourrait être si l'on obéissait à la loi morale de Dieu et à celle qu'il a implantée dans notre être. Par sa persistance à violer ces lois, l'homme a grandement aggravé les maux qui résultent de la transgression commise en Eden. — The Review and Herald, 11 février 1902.

Une loi providentielle — Le chrétien doit être un bienfait pour les autres, et il en retire un bienfait pour lui-même. "Celui qui arrose sera lui-même arrosé." Proverbes 11:25. Il s'agit là d'une loi divine, d'une loi selon laquelle Dieu veut que les flots de bienfaits, comme les eaux du grand abîme, circulent sans cesse, et retournent constamment à leur source. La dynamique des missions chrétiennes consiste dans la réalisation de cette loi. — Testimonies for the Church 7:170 .

Des lois qui régissent notre être physique — Selon la providence divine, les lois qui régissent notre être physique, ainsi que les sanctions attachées à leur violation, ont été si clairement exprimées que les êtres pensants peuvent les comprendre, et tous ont l'obligation la plus solennelle d'étudier ce sujet et de vivre en harmonie avec la loi naturelle. Les principes sanitaires doivent être mis en lumière, et l'esprit du public doit être fortement incité à les étudier. — The Review and Herald, 11 février 1902.

De bonnes habitudes physiques assurent une supériorité mentale. La force intellectuelle, la vitalité physique et la durée de la vie dépendent de lois immuables. Le Dieu de la nature n'intervient pas pour soustraire les hommes aux conséquences de la transgression des lois de la nature. Quiconque veut être maître de soi-même doit se montrer tempérant en toutes choses. Après la prière, c'est surtout à un régime alimentaire simple que Daniel devait d'avoir une intelligence claire, des desseins fermes, une grande facilité pour apprendre, ainsi que 587la force de résister aux tentations. — The Youth's Instructor, 9 juillet 1903; Message à la jeunesse, 240.

Semailles et moisson — Dieu a établi des lois dans la nature où l'effet suit la cause avec une certitude absolue. La moisson dira clairement ce que nous avons semé. L'ouvrier négligent est condamné par son œuvre. La moisson dépose contre lui. Il en est de même dans le domaine spirituel: la fidélité de tout ouvrier est établie sur le résultat de son labeur, et la moisson dira s'il a été diligent ou paresseux. C'est ainsi que se décidera sa destinée éternelle. — Les paraboles de Jésus, 66, 67 .

Des mystères inexplicables — D'aucuns prétendent non sans orgueil croire uniquement ce qu'ils comprennent. Mais tout esprit lucide perçoit la folie de leur prétendue sagesse. Il y a des mystères dans la vie humaine et dans les manifestations de la puissance divine concernant les œuvres de la nature, des mystères que la philosophie la plus profonde, les recherches les plus poussées sont incapables d'expliquer. — The Review and Herald, 14 septembre 1886.

C] Autres lois

La loi de l'activité — L'action donne de la force. Une totale harmonie règne dans l'univers de Dieu. Tous les êtres célestes sont constamment en activité, et sur ce point le Seigneur Jésus a donné dans sa vie un exemple pour chacun: il "allait de lieu en lieu, faisant du bien". Actes 10:38 . Dieu a établi la loi de l'action obéissante. Silencieux mais permanents, les objets de sa création accomplissent l'œuvre qui leur a été assignée. L'océan est sans cesse en mouvement. L'herbe qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, accomplit son œuvre, revêtant les champs de sa beauté. Bien qu'aucune main ne semble les toucher, les feuilles s'agitent. Le soleil, la lune et les étoiles sont utiles et magnifiques dans l'accomplissement de leur mission. — Life Sketches of Ellen G. White, 87 .

La nature — un livre d'études — La nature, pour qui est attentif à ses enseignements, rayonne. La nature est un livre d'études, la vie est une école. L'harmonie de l'homme avec Dieu et la nature, la puissance universelle des lois divines, les conséquences du péché ne peuvent que marquer l'esprit et le caractère. — Education, 112 .

Les lois de la nature sont des lois divines — Une transgression continuelle des lois de la nature est une violation permanente de la loi de Dieu. Si les humains avaient toujours obéi à la loi des dix commandements, appliquant dans leur vie les principes contenus dans ses préceptes, le fléau de la maladie qui envahit aujourd'hui le monde n'existerait pas. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 8 ; Counsels on Health, 20.

Conséquences de la violation des lois divines — La nature proteste contre toute violation des lois de la vie. Elle supporte le plus longtemps possible les injures qui lui sont faites; mais finalement vient l'heure de la sanction, et il en résulte une souffrance des facultés mentales et physiques. Mais cette sanction ne frappe pas seulement le transgresseur: la répercussion de ses défaillances se voit sur ses descendants; c'est ainsi que le mal se transmet de génération en génération.

Nombreux sont ceux qui accusent la Providence quand la souffrance s'abat sur leurs amis ou lorsque ces derniers sont enlevés par la mort; mais il n'entre pas dans le plan de Dieu que les hommes et les femmes vivent une existence de souffrance et qu'ils meurent prématurément, laissant ainsi leur œuvre inachevée. Le Seigneur voudrait que nous vivions le plus longtemps possible, avec tous nos organes en bonne santé, et remplissant le rôle qui leur a été assigné. Il est injuste de l'accuser de résultats qui, dans de nombreux cas, sont dus à la transgression des lois naturelles par l'homme. — The Review and Herald, 11 février 1902.

Les erreurs du déisme — On enseigne communément que la matière possède un pouvoir vital, une énergie inhérente, des 589propriétés qui lui sont propres. De cette façon, les opérations de la nature se dérouleraient en harmonie avec des lois fixes que Dieu lui-même ne peut violer. Cette fausse science n'est nullement approuvée par la Parole de Dieu. La nature est la servante

de son Créateur. Dieu n'annule pas ses lois, et ne va pas à leur encontre: il en fait ses instruments. La nature révèle une intelligence, une présence, une énergie active qui opèrent au sein de ses lois et par elles, et témoignent de l'activité continue du Père et du Fils. Jésus dit: "Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille, moi aussi." Jean 5:17. — Patriarches et prophètes, 91 .

Ce qu'il faut enseigner aux élèves — Pendant qu'ils étudient ainsi les leçons de la création et de la vie, il nous faut leur enseigner que les mêmes lois doivent nous diriger; qu'elles nous sont données pour notre bien et que c'est seulement en nous réglant sur elles que nous trouverons le bonheur et la réussite authentiques. — Education, 116 .

Arbre, fleur et fruit — Par ses enseignements le Christ a montré la portée des principes de la loi promulguée au Sinaï. Il a fait une application vivante de la loi dont les principes restent à tout jamais la grande règle de la justice, par laquelle tous seront jugés au grand jour où se tiendra le jugement, et où les livres seront ouverts. Il est venu accomplir toute justice; en tant que chef de l'humanité il a montré à l'homme comment agir de même, s'acquittant scrupuleusement de chaque devoir envers Dieu. Personne n'est contraint de perdre le ciel, vu la mesure de grâce offerte à tout homme. Quiconque s'y efforce peut atteindre à la perfection du caractère. Ceci constitue le vrai fondement de l'alliance nouvelle offerte par l'Evangile. La loi de Yahvé est l'arbre; l'Evangile est la floraison parfumée et le fruit portés par cet arbre. — The Review and Herald, 5 avril 1898; Messages choisis 1:248, 249.

Un privilège: la liberté — Aucune contrainte dans l'œuvre de la rédemption. Aucune force extérieure n'intervient. Placé sous l'influence de l'Esprit de Dieu, l'homme est libre de choisir qui il veut servir. Lors du changement qui se produit au moment où une âme se livre au Christ, cette âme a le sentiment d'une entière liberté. C'est l'âme elle-même qui bannit le péché. Il est vrai que nous ne possédons pas en nous-mêmes le pouvoir de nous soustraire à la domination de Satan; mais quand nous désirons être affranchis du péché et que notre détresse nous arrache un cri en vue d'obtenir une puissance venant du dehors et d'en-haut, les facultés de l'âme sont pénétrées par l'énergie du Saint Esprit qui permet d'obéir aux décisions de la volonté en accord avec la volonté divine. — Jésus Christ, 463 .

Chapitre 62 — L'art de la communication

L'influence des paroles — La langue et la voix sont des dons du Seigneur; utilisées comme il convient, elles sont une puissance pour Dieu. Les paroles ont une grande signification. Elles peuvent exprimer ou bien l'amour, la prière, la louange, les cantiques adressés à Dieu, ou bien la haine et la vengeance. Les paroles reflètent les sentiments du cœur. Elles peuvent être une odeur de vie donnant la vie, ou une odeur de mort donnant la mort. La langue est un monde de

bénédiction ou un monde d'iniquité. — Manuscrit 40, 1896; The S.D.A. Bible Commentary 3:1159.

Les fruits de la communion avec Dieu — Après que certains aient entretenu une communion quotidienne avec Dieu, on les voit revêtus de la bonté du Christ. Leurs paroles ne sont pas comme une grêle dévastatrice, détruisant tout sur son passage; elles sortent doucement de leurs lèvres. Elles répandent des graines d'amour et de bienveillance tout le long de leur sentier, et cela, de manière inconsciente, car le Christ vit dans leur cœur. Leur influence est davantage ressentie qu'elle n'est vue. — Manuscrit 24, 1887; The S.D.A. Bible Commentary 3:1159.
592

Des paroles qui encouragent — Tout autour de nous, on entend les plaintes d'un monde qui souffre. L'ombre pesante du péché est sur nous, et nos esprits doivent être prêts pour toute bonne parole et toute bonne œuvre. La présence de Jésus nous est assurée. La douce influence de son Saint Esprit éclaire et dirige nos pensées, de manière que nous encouragions les autres et que nous éclairions leur chemin. — Testimonies for the Church 6:115 .

Des mots encourageants — Si nous regardons au bon côté des choses, cela nous rendra calmes et joyeux. Si nous sourions, cela nous sera rendu; si nous prononçons des paroles aimables, encourageantes, on nous rendra la pareille. — The Signs of the Times, 12 février 1885.

Les paroles du Christ — leur pouvoir — Les paroles des hommes expriment leurs pensées humaines, tandis que celles du Christ sont esprit et vie. — Testimonies for the Church 5:433 .

Les anges observent la manière dont vous représentez votre Maître céleste aux yeux du monde. Que celui qui vit pour intercéder en votre faveur devant le Père soit le sujet de vos conversations. Quand vous serrez la main d'un ami, que ce soit avec la louange de Dieu au cœur et sur les lèvres, et les pensées de cet ami se porteront sur Jésus. — Le Meilleur Chemin, 117 .
La qualité de l'enseignement du Sauveur — L'enseignement du Christ ne comporte aucun raisonnement souffrant de longueurs excessives, peu logique et compliqué. Le Sauveur va droit au but. Au cours de son ministère, il lisait dans les cœurs comme dans un livre ouvert, et du fonds de son trésor inépuisable, il tirait des choses nouvelles et des choses anciennes qui servaient à illustrer et à confirmer ses enseignements. Il touchait les cœurs et éveillait la sympathie des humains. — Manuscrit 24, 1891; Evangelism, 161.

Facile à comprendre — La maniere d'enseigner de Jésus 593était admirable et captivante; elle était toujours marquée par la simplicité. Il expliquait les mystères du royaume des cieux en utilisant des images et des symboles qui étaient familiers pour ses auditeurs. Le petit peuple l'écoutait avec joie, car il pouvait comprendre ses paroles. Il n'employait pas de mots pompeux pour lesquels il eût fallu recourir à un dictionnaire. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 240 .

Un langage accessible — Il est parfois bon d'argumenter, mais une explication de la Parole de Dieu donnée avec simplicité est de beaucoup plus efficace. Les enseignements du Christ étaient si clairement illustrés que le plus ignorant pouvait rapidement en comprendre le sens. Jésus ne faisait jamais usage, dans ses discours, de mots savants, d'expressions recherchées; son langage était simple et toujours à la portée du commun peuple. Il ne conduisait pas ses auditeurs par des chemins où ils n'auraient pu le suivre. — Ministère évangélique, 163 .

Un thème d'une valeur inépuisable — Quel autre sujet est plus digne d'absorber l'esprit que le plan de la rédemption? C'est un sujet inépuisable. L'amour de Jésus, le salut offert à l'homme déchu, par son amour infini, la sainteté du cœur, la précieuse vérité pour les derniers jours, la grâce du Christ, voilà des thèmes qui peuvent occuper l'âme et apporter à ceux qui ont le cœur pur la joie éprouvée par les disciples quand Jésus vint et marcha à leur côté sur le chemin d'Emmaüs.

Celui qui a placé ses affections en Christ sera attiré par ces sujets sanctifiés et il y puisera la force divine. Mais celui qui n'éprouve aucun intérêt pour ces conversations et qui préfère tenir des propos sentimentaux déplacés s'est éloigné de Dieu et il devient insensible aux saintes et nobles aspirations. Ces gens prennent pour céleste ce qui est sensuel et terrestre. — Témoignages pour l'Église 2:285, 286 .

La vérité source de vie — Quand la conversation est frivole et révèle un besoin inassouvi de sympathie et de compréhension 594humaines, elle jaillit d'un sentimentalisme maladif qui est dangereux à la fois pour les jeunes et pour les hommes à cheveux gris. Quand la vérité de Dieu est un principe qui demeure dans le cœur, elle devient comme une source jaillissante; on peut essayer de l'endiguer, mais elle débordera ailleurs. Elle est là et elle ne peut être contenue. La vérité dans le cœur est une source de vie; elle rafraîchit ceux qui sont fatigués et elle réprime les pensées et les paroles coupables. — Témoignages pour l'Église 2:286 .

Ne jamais proférer de doutes — Chacun a des épreuves à traverser, de lourds chagrins à porter, des tentations difficiles à surmonter. Ne parlez pas de vos difficultés aux mortels, vos semblables, mais déposez-les aux pieds de Jésus. Prenez pour règle de ne jamais proférer une seule parole de doute ou de découragement. En faisant part de votre espérance et de votre confiance, vous pouvez embellir la vie de vos semblables et soutenir leurs efforts. — Le Meilleur Chemin, 117 .

Influence des paroles sur le caractère — Non seulement les paroles révèlent le caractère; elles réagissent sur le caractère. Les hommes subissent l'influence de leurs propres paroles. Il leur arrive souvent, momentanément influencés par Satan, d'exprimer des sentiments d'envie et de médisance, sans même y croire; mais ces expressions exercent une action sur leurs pensées. Trompés par leurs propres paroles, ils en viennent à croire ce qu'ils ont dit à l'instigation de Satan. Puis, après avoir exprimé une opinion ou une décision, ils sont trop fiers pour se rétracter et font tant et si bien pour prouver qu'ils ont raison qu'ils finissent par le croire.

Il y a danger à exprimer un doute, à mettre en question ou à juger défavorablement la lumière divine. Des habitudes de médisance négligente et irrespectueuse réagissent sur le caractère et favorisent l'irrévérence et l'incrédulité. En cultivant ces habitudes, sans se rendre compte du danger, plus d'un homme a fini par critiquer et rejeter l'œuvre du Saint Esprit. — Jésus Christ, 313 .
595

Les paroles de reproche font du tort à ceux qui les disent — Les paroles de reproche réagissent sur l'âme de celui qui les prononce. La maîtrise de la langue devrait commencer par soi-même. Ne disons de mal de personne. — Manuscrit 102, 1904.

Paroles de réconfort — Mainte âme courageuse, accablée par la tentation, est sur le point de succomber dans la lutte contre le "moi" et contre la puissance des ténèbres. Ne la découragez pas dans ses rudes combats. Réconfortez-la par des paroles d'espérance. C'est ainsi que la lumière de Jésus Christ peut briller par vous. "Nul de nous ne vit pour lui-même." Romains 14:7. Par notre influence inconsciente, quelqu'un peut être soit encouragé et fortifié, soit découragé et éloigné du Sauveur et de sa vérité. — Le Meilleur Chemin, 117 .

La valeur des petits riens — Les petites attentions, les nombreux incidents de chaque jour où peut se montrer notre gentillesse, tout cela fait le bonheur d'une vie. Au contraire, une vie malheureuse vient de ce qu'on néglige de prononcer des paroles de bienveillance, d'encouragement, de sympathie et de rendre aux autres les menus services de chaque jour. On verra finalement que le renoncement de soi pour le bien du prochain occupera une grande place dans les registres du ciel qui relatent notre vie. On y verra aussi que le soin exagéré de soi-même, le manque d'égards pour le bonheur d'autrui n'échappent pas aux regards de notre Père céleste. — Témoignages pour l'Église 1:234, 235 .

Bannir le mépris, l'indifférence et le sarcasme — Tous doivent recueillir les précieux trésors de l'amour, non seulement pour leurs préférés, mais pour toute âme dont les mains et le cœur sont au service du ministère de l'Evangile; car tous ceux qui accomplissent cette œuvre appartiennent au Seigneur qui agit par leur intermédiaire. Apprenez des leçons d'amour de la vie de Jésus.

Que les humains prennent garde à la manière dont ils 596s'adressent à leurs semblables. Il ne doit y avoir ni narcissisme, ni esprit de domination sur l'héritage de Dieu. Nulle pensée de mépris ne doit s'élever dans l'esprit ou dans le cœur. Aucune ombre de sarcasme ne devrait être perçue dans la voix. Si vous parlez de votre propre fonds, si vous faites preuve d'indifférence, si vous montrez de la méfiance, si vous avez des préjugés, de la jalousie, une âme sera blessée a cause de cette mauvaise manière d'agir. — Lettre 50, 1897.

Mal causé par des paroles désobligeantes — Mon frère, vos paroles autoritaires traumatisent vos enfants. En prenant de l'âge, leur tendance à critiquer grandira. Votre habitude de censurer gâche votre vie, celle de votre femme et de vos enfants. Elle n'encourage pas ces derniers à se confier à vous ni à reconnaître leurs fautes, car ils savent qu'il leur faudra essuyer, sitôt après, une sévère réprimande. Souvent, vos paroles pleuvent sur eux comme une grêle dévastatrice tombant sur des plantes fragiles; vous leur causez par là un tort incalculable. Ils en arrivent à vous mentir pour ne pas avoir à subir vos paroles désobligeantes. Ils renoncent à dire la vérité pour échapper à la censure et au châtiment. Un ordre donné sèchement et sur un ton cassant ne peut leur faire aucun bien. — Lettre 8a, 1896; Foyer chrétien, 425.

C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle — Souvenez-vous que par vos paroles vous serez justifié et que par elles vous serez condamné. La langue doit être tenue en bride. Les paroles que vous prononcez sont des semences qui produiront le bien ou le mal. Maintenant a lieu pour vous le temps des semailles.

L'homme juste tire du bien de son bon trésor. Matthieu 12:35. Pourquoi? Parce que le Christ est constamment présent dans l'âme. La vérité sanctifiante est un trésor de sagesse pour tous ceux qui la mettent en pratique. Comme une source d'eau vive, elle jaillit jusque dans la vie éternelle. Celui dont le cœur n'est pas habité par le Christ se laissera aller à prononcer des paroles vulgaires, à des affirmations exagérées, 597à semer la discorde. La langue qui profère des paroles méchantes, vulgaires, des grossièretés a besoin d'être traitée aux charbons ardents du genévrier. — Manuscrit 17, 1895.

Des hommes dont les progrès sont bloqués — Certains hommes ont d'excellentes facultés, mais qui stagnent. Ils ne progressent pas vers la victoire, et les capacités que Dieu leur a données ne servent à rien dans sa cause parce qu'elles sont inutilisées. Un grand nombre de ces hommes sont des gens bougons. Ils ronchonnent parce qu'à leur avis, ils ne sont pas appréciés. Mais ils ne s'apprécient pas suffisamment eux-mêmes pour accepter de collaborer avec le plus grand Maître que le monde ait jamais connu. — The Review and Herald, 10 mars 1903.

Message adressé à un ministre de l'Evangile — Le Seigneur aidera chacun de nous là où nous en avons le plus besoin dans l'œuvre solennelle qui consiste à vaincre et à dominer le "moi". Que la loi de la bonté soit sur nos lèvres et l'huile de la grâce dans notre cœur. Cela produira de merveilleux résultats. Vous serez sensible, sympathique et aimable. Vous avez besoin de cultiver ces vertus. Le Saint Esprit doit être accueilli et introduit dans votre caractère; alors, il deviendra un feu sacré qui produira un encens, lequel s'élèvera vers Dieu; il ne proviendra pas de lèvres accusatrices, mais il sera comme un baume pour les âmes des hommes. Votre visage reflétera l'image du divin.

Il ne faut pas proférer de paroles brutales, critiques et tranchantes. C'est là un feu profane qui doit être éliminé de nos comités et de nos relations avec nos frères. Dieu demande à toute personne qui est à son service d'allumer son encensoir aux charbons du feu sacré.

Nous devons ravaler les paroles vulgaires, sévères, dures qui s'échappent si facilement de nos lèvres afin que l'Esprit de Dieu parle au travers de l'agent humain. En contemplant le caractère du Christ vous serez transformés à son image. Seule la grâce du Christ peut changer votre cœur, et vous refléterez alors l'image du Seigneur Jésus. Dieu nous appelle 598à être comme lui: purs, saints, sans tache. Nous devons refléter l'image divine. — Lettre 84, 1899; The S.D.A. Bible Commentary 3:1164.

Paroles blessantes — Vous serez mis à rude épreuve. Placez votre confiance dans le Seigneur Jésus Christ. Souvenez-vous que par votre véhémence vous vous ferez du mal à vous-même. Si, en toute circonstance, vous êtes assis dans les lieux célestes en Christ, vos paroles ne seront pas chargées de projectiles qui blessent les cœurs et risquent de tuer. — Lettre 169, 1902.

S'exposer aux rayons du Soleil de justice — Ne parlons pas de nos doutes et de nos difficultés, car chaque fois que nous en parlons, ils ne font que s'aggraver. Chaque fois que nous les mentionnons, Satan a remporté la victoire; mais lorsque nous disons: "Je Lui confie la garde de mon âme, comme à un fidèle témoin", nous montrons que nous nous sommes donnés à Jésus Christ sans réserve; Dieu nous donnera alors la lumière, et nous nous réjouirons en lui. Nous devons nous exposer aux lumineux rayons du Soleil de justice, et nous serons alors la lumière du monde. "Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse." 1 Pierre 1:8. — Manuscrit 17, 1894.

Faire grandir notre foi — Plus vous parlez de foi, plus elle grandit. Plus vous vous appesantissez sur vos motifs de découragement, en confiant aux autres vos difficultés et en vous étendant sur le sujet pour vous attirer leur sympathie, plus vous serez découragé et éprouvé. Pourquoi nous lamenter sur ce à quoi nous ne pouvons échapper? Dieu nous invite à fermer les fenêtres de notre âme côté terre et à les ouvrir côté ciel afin qu'il puisse inonder nos cœurs de la gloire qui rayonne d'en haut. — Manuscrit 102, 1901.

Quand une réprimande s'impose — S'il est vrai que nos paroles doivent toujours être bienveillantes et aimables, aucun 599mot ne devrait être prononcé qui puisse faire croire à un coupable que son comportement n'est pas répréhensible aux yeux de Dieu. Une telle forme de gentillesse est terrestre et trompeuse. On n'a pas le droit de témoigner une affection, une sympathie indues. Les coupables ont besoin d'être éclairés et blâmés, et doivent être parfois sévèrement réprimandés. — Manuscrit 17, 1899.

Satan, l'accusateur des frères — Vous ne sauriez être trop attentif à ce que vous dites, car les paroles que vous prononcez révèlent quel esprit anime votre esprit et votre cœur. Si le Christ régit votre cœur, vos paroles refléteront la pureté, la beauté et le parfum d'un caractère façonné par sa volonté. Mais depuis sa chute, Satan a été un accusateur des frères, et vous devez veiller à ne pas faire preuve du même esprit. — Lettre 69, 1896.

Conseil donné aux prédicateurs — Ne pensez pas, lorsque vous avez traité un sujet une fois, que les auditeurs retiendront tout ce que vous leur avez dit. Il est dangereux de passer trop rapidement d'un point à un autre. Que vos sermons soient courts, nets, prononcés dans des termes simples, et répétez-les souvent. On s'en souviendra plus facilement. Nos prédicateurs devraient se rappeler que les sujets qu'ils traitent peuvent être nouveaux pour certains de leurs auditeurs; c'est pourquoi il faudrait insister suffisamment sur les principaux points du message. — Ministère évangélique, 162 .

La culture de la voix — Les ministres de l'Evangile et les enseignants devraient accorder une attention particulière à la culture de la voix. Ils devraient apprendre à s'exprimer, non d'une manière nerveuse et brusquée, mais clairement et distinctement, en gardant à la voix son timbre naturel.

La voix du Sauveur était une mélodie pour ceux qui étaient habitués à la prédication morne et monotone des scribes et des pharisiens. Il parlait lentement et de façon expressive, insistant sur les mots auxquels il voulait que ses auditeurs soient 600particulièrement attentifs. Jeunes et vieux, savants et ignorants pouvaient comprendre le sens de ses paroles, ce qui eût été impossible s'il s'était exprimé à la hâte, ajoutant phrase après phrase sans s'arrêter. La foule était suspendue à ses lèvres, et on disait de lui qu'il ne parlait pas comme les scribes et les pharisiens; car il s'exprimait avait autorité. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 239, 240 .

"A haute et intelligible voix" — Grâce à d'ardentes prières et à des efforts persévérants, nous pouvons acquérir l'aptitude requise pour parler. Cette aptitude suppose que l'on prononce distinctement chaque syllabe et que l'on mette l'accent là où il faut. Parlez lentement. Nombreux sont ceux qui parlent rapidement, débitant un mot après l'autre si rapidement que l'effet recherché n'est pas obtenu. Introduisez dans vos paroles l'esprit et la vie du Christ. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 254, 255 .

Expérience personnelle de l'auteur — Dans ma jeunesse, j'avais l'habitude de parler trop fort. Le Seigneur m'a fait comprendre qu'en donnant ainsi à ma voix une tonalité anormale, je ne pourrais faire une bonne impression sur les auditeurs. Puis le Christ me fut présenté avec son style d'élocution. Il y avait une douce mélodie dans sa voix. Calme et posée, celle-ci atteignait ceux qui l'écoutaient, et ses paroles pénétraient leurs cœurs; ils étaient capables de comprendre ce qu'il disait avant qu'il ait prononcé la phrase suivante. Certains prédicateurs semblent croire qu'il leur faut parler à toute vitesse, de crainte que l'inspiration ne leur manque, à eux et à leurs auditeurs. Si c'est cela l'inspiration, eh bien! qu'ils la perdent, et plus tôt ce sera, mieux cela vaudra. — Manuscrit 19b, 1890; Evangelism, 598, 599.

Maîtriser son élocution — Votre influence devrait être beaucoup plus grande, et votre faculté de parler, sous le contrôle de votre raison. Quand vous fatiguez vos cordes vocales, les modulations de votre voix sont paralysées. Quant à la tendance à parler rapidement, elle devrait

être résolument 601maîtrisée. Dieu exige des instruments humains tout ce dont l'homme est capable. Tous les talents confiés aux agents humains doivent être cultivés, appréciés, et utilisés comme un précieux don du ciel. Les prédicateurs qui travaillent dans l'œuvre sont des agents désignés par Dieu, des canaux à travers lesquels il peut communiquer la lumière céleste. L'usage insouciant, négligent de quelque faculté d'origine divine que ce soit, fait que celle-ci s'atrophie, si bien qu'en cas de besoin urgent, au moment où l'on pourrait faire le plus grand bien, les facultés sont si faibles, si anémiques et si stériles qu'elles ne peuvent rendre que très peu de services. — Special Testimonies Series A 7:10 ; Evangelism, 597.

Lecture à haute voix — L'art de lire correctement, sur le ton voulu, est des plus importants. Quelle que soit la masse de connaissances que vous avez acquises par ailleurs, si vous avez négligé de cultiver votre voix et votre élocution — ce qui vous aurait permis de parler et de lire distinctement et intelligemment — , tout ce que vous avez appris ne vous sera guère profitable; car, sans culture vocale, vous êtes incapable de communiquer facilement et avec clarté ce que vous avez étudié. — Manuscrit 132, 1902; Evangelism, 595.

Valeur de l'enthousiasme — Un jour que Betterton, le célèbre acteur dînait avec le docteur Sheldon, archevêque de Canterbury, l'archevêque lui dit: "Dites-moi, Monsieur Betterton, comment il se fait que vous, acteur, émouviez si puissamment vos auditeurs en parlant de choses imaginaires? — Monseigneur, répliqua Betterton, permettez-moi de vous dire avec tout le respect dû à votre grandeur que la raison est bien simple: tout dépend de la puissance de l'enthousiasme. Sur la scène, nous parlons de choses imaginaires comme si elles étaient réelles et vous, en chaire, vous parlez de choses réelles comme si elles étaient imaginaires." — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 255 ; L'Espirit de prophétie et ses enseignements, 369.

Environnement — Bien qu'il y ait de l'iniquité tout autour 602de nous, nous ne devons pas aborder ce sujet. Ne parlez pas de l'iniquité et de la perversité qui existent dans le monde, mais élevez vos esprits et parlez de votre Sauveur. Quand vous voyez le mal qui vous environne, cela devrait vous rendre d'autant plus heureux de savoir que Jésus est votre Sauveur et que nous sommes ses enfants. — Manuscrit 7, 1888.

"Le silence est d'or" — Quand on se laisse aller à la colère, on est aussi ivre que l'homme qui porte le verre s'alcool à ses lèvres. Apprenez combien le silence est éloquent, et sachez que Dieu respecte le rachat offert par le sang du Christ. Faites vous-même votre éducation; nous avons chaque jour quelque chose à apprendre. Nous devons monter toujours plus haut et plus près de Dieu. Nettoyez de toute impureté le sentier du grand Roi. Frayez un chemin pour que le Roi puisse marcher au milieu. Otez tous les obstacles de votre bouche. Voir Colossiens 3:8. — Manuscrit 6, 1893.

Une contrainte bénéfique — Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu. Le salut peut être l'apanage de nos foyers. Mais il nous faut croire et vivre en conséquence, avoir une foi et

une confiance inébranlables en Jésus. Nous devons triompher d’un tempérament irritable et contrôler nos paroles, remportant ainsi de grandes victoires; sinon nous serons les esclaves de Satan.

Toute parole hargneuse, désagréable, impatiente et chagrine est une offrande que nous déposons sur l’autel de la majesté satanique. Et c’est une offrande coûteuse, plus coûteuse que tous les sacrifices que nous pouvons faire pour Dieu, car elle détruit la paix et le bonheur de la famille entière; elle ruine la santé et risque d’entraîner la perte de la vie et du bonheur éternels.

La contrainte que le Seigneur impose à nos lèvres est pour notre bien. Elle est un facteur de bonheur pour notre foyer et ceux qui nous entourent. Elle nous affine, sanctifie notre jugement, donne le repos de l’esprit et enfin la vie éternelle. Par cette contrainte sacrée, nous grandirons en grâce et en 603humilité, et il nous sera facile de parler comme il convient. Notre humeur naturelle et emportée sera tenue en bride. Le Sauveur fera sa demeure chez nous et nous fortifiera heure après heure. Des anges visiteront nos foyers et, pleins de joie, apporteront au ciel les nouvelles des progrès de notre vie spirituelle. L’ange inscrira l’heureux résultat dans les registres d’en haut. — Témoignages pour l’Église 1:121, 122 .

Section 13 — La personnalité

Chapitre 63 — L'imagination

Jésus faisait appel à l'imagination — Le Christ atteignait le cœur en passant par l'imagination. Ses comparaisons étaient empruntées à la vie courante; quoique simples, elles revêtaient une signification profonde. Les oiseaux du ciel, les lis des champs, la semence, le berger et les brebis: tout cela servait à illustrer les vérités immortelles présentées par le Christ; chaque fois que, par la suite, ses auditeurs revoyaient ces choses de la nature, ses paroles leur revenaient à la mémoire. Ainsi les comparaisons employées par le Christ répétaient sans cesse ses leçons.

Le Christ ne flattait jamais les hommes. Il ne disait rien qui pût exciter leur fantaisie ou leur imagination; il ne les félicitait pas de leurs inventions habiles; de profonds penseurs, dépourvus d'idées préconçues, appréciaient son enseignement qui défiait leur sagesse. Ils s'étonnaient de voir des vérités spirituelles exprimées dans un aussi simple langage. — Jésus Christ, 237 .

Contrôler son imagination — Rares sont ceux qui 608comprennent que maîtriser ses pensées et son imagination est un devoir. Il est difficile de fixer un esprit indiscipliné sur des sujets utiles. Mais si les pensées ne sont pas employées comme il convient, la religion ne peut s'épanouir dans l'âme. L'esprit doit s'intéresser aux choses sacrées et éternelles, sinon il s'attachera à des pensées futiles et superficielles. Les facultés intellectuelles et morales doivent être disciplinées, de manière qu'elles se fortifient et se développent par l'exercice. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 544 .

Imagination et maladie*

Voir chapitre 37: "Imagination et maladie".
— L'imagination provoque parfois la maladie, et très souvent l'aggrave. Beaucoup restent invalides toute leur vie, qui seraient en bonne santé s'ils voulaient croire qu'ils le sont. D'autres pensent que chaque petit courant d'air provoquera une maladie, et le mal vient, en effet, parce qu'il était attendu. D'autres encore meurent de maladies dont les causes sont entièrement imaginaires. — Le ministère de la guérison, 207 .

Une imagination faussée — D'après ce que le Seigneur m'a montré, ce genre de femmes ont une imagination faussée à cause des romans qu'elles ont lus, de leurs rêveries et du fait qu'elles se sont bâti des châteaux en Espagne — bref, parce qu'elles vivent dans un monde irréel. Elles ne ramènent pas leurs idées au niveau des devoirs ordinaires et utiles de la vie. Elles n'assument pas les tâches de l'existence et ne cherchent pas à rendre leur foyer heureux et rayonnant pour leur mari. Elles s'appuient sur lui de tout leur poids et ne portent pas leur propre fardeau. Elles s'attendent que d'autres aillent au-devant de leurs désirs et qu'ils les réalisent à leur place, alors qu'elles-mêmes se sentent libres de critiquer et de contester. De telles femmes souffrent d'un sentimentalisme morbide; elles s'imaginent toujours qu'elles ne sont pas appréciées et que leur

mari ne leur accorde pas l'attention qu'elles méritent. 609Elles se prennent pour des martyrs. — Testimonies for the Church 2:463 .

Un homme hypersensible — J'ai vu que le Seigneur vous avait donné la lumière et l'expérience voulues pour que vous puissiez comprendre qu'il est répréhensible de faire preuve d'impatience et qu'il est nécessaire de maîtriser vos passions. Aussi vrai que vous échouez dans ces deux domaines, vous manquerez la vie éternelle. Il vous faut vaincre cette maladie de l'imagination.

Vous êtes extrêmement sensible, et si quelqu'un prononce un mot contraire à la voie que vous avez suivie, vous en êtes blessé. Vous avez le sentiment que vous êtes blâmé et que vous devez vous défendre, sauver votre vie; or, en voulant sauver votre vie, vous la perdez. Vous avez une œuvre à faire pour mourir au "moi" et pour cultiver un esprit de patience. Renoncez à l'idée que l'on a été injuste avec vous, qu'on vous a fait du tort, que quelqu'un veut vous enfoncer et vous faire du mal. Vos yeux vous trompent. Satan vous influence pour que vous voyiez les choses sous un faux jour. — Testimonies for the Church 2:424 .

Comment on attriste le Saint Esprit — Vous pouvez contrôler votre imagination et surmonter ces crises nerveuses. Vous disposez du pouvoir de la volonté, et vous devriez faire appel à lui. Mais vous ne l'avez pas fait et vous avez laissé votre imagination exacerbée dominer votre raison. En cela, vous avez attristé le Saint Esprit. Si vous ne disposiez d'aucun pouvoir sur vos sentiments, ce ne serait pas un péché; mais vous ne pouvez pas invoquer une excuse pour céder à l'ennemi. Votre volonté a besoin d'être sanctifiée et soumise au lieu d'être mobilisée pour lutter contre celle de Dieu. — Testimonies for the Church 5:310, 311 .

Influence du régime alimentaire — L'intempérance commence à notre table lorsque nous faisons usage d'aliments malsains. Quand cet usage se prolonge quelque temps, les organes de la digestion s'affaiblissent et les aliments ne 610satisfont plus l'appétit. Des conditions défavorables à la santé sont alors créées et il en résulte un désir de prendre des aliments plus stimulants. Le thé, le café et la viande produisent un effet immédiat. Sous l'influence de ces poisons, le système nerveux est excité et, dans certains cas et pour un certain temps, l'intelligence paraît être stimulée et l'imagination devient plus vive. — Témoignages pour l'Église 1:478 .

L'usage de stimulants — Le thé est un stimulant et produit même un certain degré d'ivresse. Le café et d'autres breuvages de même nature sont identiques. On éprouve d'abord une certaine euphorie. Les nerfs de l'estomac sont excités, et cette excitation se transmet au cerveau qui, à son tour, la communique au cœur. Ce dernier bat plus rapidement, et tout l'organisme en reçoit une impulsion réelle, bien que passagère. On oublie la fatigue, les forces semblent revenir; l'esprit se ranime, et l'imagination devient plus vive. — Le ministère de la guérison, 273, 274 .

Caractère illusoire des réveils populaires — Les réveils populaires sont trop souvent produits par des appels à l'imagination, par l'excitation des émotions: ils satisfont le goût du clinquant et

de la nouveauté. Les convertis recrutés de cette façon sont peu désireux d'écouter les Ecritures: le témoignage des apôtres et des prophètes les laisse indifférents. Les services religieux qui n'ont rien de sensationnel ne les attirent pas. Les messages qui ne font appel qu'à la raison ne trouvent aucun écho dans leur âme. Les avertissements positifs de la Parole de Dieu qui concernent directement leurs intérêts éternels sont pour eux lettre morte. — La tragédie des siècles, 503, 504 .

Le danger des spectacles — Le théâtre compte parmi les lieux de plaisir les plus dangereux qui soient. Au lieu d'être une école de moralité et de vertu, comme on le prétend, il est le foyer même de l'immoralité. Ces amusements confirment les habitudes vicieuses et la tendance au péché. Des sensations basses, des gestes, des expressions, des attitudes obcènes 611dépravent l'imagination et détruisent la moralité. En principe, chaque jeune homme ou jeune fille qui fréquente habituellement de tels spectacles est corrompu.

Il n'existe aucune influence plus puissante pour empoisonner l'imagination, pour détruire les aspirations religieuses et pour émousser le goût des plaisirs tranquilles et des sobres réalités de la vie, que les représentations théâtrales. Le désir de voir ces scènes augmente chaque fois qu'on le satisfait, de même que le besoin d'absorber des boissons alcoolisées s'affirme d'autant plus qu'on lui cède davantage. La seule sauvegarde consiste à fuir le théâtre, le cirque et tous les autres lieux où l'on se distrait de façon douteuse. — Testimonies for the Church 4:652, 653 .

L'imagination troublée par des lectures — Vous vous êtes permis de lire des romans et des contes au point de vivre dans un monde imaginaire. L'influence d'une telle lecture est mauvaise pour l'esprit comme pour le corps; elle affaiblit votre intelligence et met dangereusement à contribution vos forces physiques. Parfois votre esprit est à peine normal parce que votre imagination a été surexcitée et rendue malade par la lecture de telles fictions. L'esprit doit être discipliné de telle sorte que toutes ses facultés soient développées symétriquement...

Si l'imagination est constamment stimulée par des fictions littéraires, elle deviendra bientôt un tyran et dominera toutes les autres facultés de l'esprit en donnant des goûts fantasques et des tendances perverses. — Témoignages pour l'Église 1:656, 657 .

La lecture affecte le cerveau — Je connais certaines personnes qui ont perdu l'équilibre mental par suite de mauvaises habitudes en matière de lecture. Elles traversent l'existence avec une imagination malade, grossissant tous les ennuis. Des choses auxquelles un esprit sain et raisonnable ne s'attarderait pas deviennent pour de telles personnes des épreuves insupportables et des obstacles insurmontables. Pour elles, la vie est perpétuellement dans l'ombre. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 124 ; Fundamentals of Christian Education, 162, 163. 612

L'imagination corrompue par les yeux — Nous vivons une époque où la corruption pullule de toutes parts. Le regard et la lecture engendrent la convoitise des yeux et les passions impures.

L’imagination corrompt le cœur. L’esprit se plaît à contempler des scènes qui éveillent les passions basses. Ces représentations viles, perçues au travers d’une imagination souillée, corrompent les facultés morales et préparent les êtres égarés et aveuglés à donner libre cours à leurs passions sensuelles. Il s’ensuit des péchés et des délits qui ravalent les êtres créés à l’image de Dieu au rang de la bête, les précipitant dans la perdition.

Evitez de lire et de voir des choses qui éveillent des pensées impures. Cultivez le sens moral et les facultés intellectuelles. Veillez à ce que ces nobles facultés ne soient pas affaiblies, altérées par la lecture de nombreux romans. Je connais des gens au tempérament fort qui ont été déséquilibrés et dont l’esprit a été en partie obscurci, paralysé à cause de l’intempérance en matière de lecture. — Testimonies for the Church 2:410 .

Dangers de la masturbation — Quand des personnes s’adonnent à la masturbation, on ne peut éveiller leur sens moral de manière qu’elles apprécient les choses éternelles et prennent plaisir aux exercices spirituels. Les pensées impures s’emparent de l’imagination, la contrôlent et fascinent l’esprit, et il s’ensuit une envie presque irrépressible d’accomplir des actes impurs. Si l’esprit prenait l’habitude de méditer sur des sujets édifiants..., sur des choses pures et saintes, il serait préservé de cette habitude terrible et avilissante pour l’âme et pour le corps. L’esprit s’habituerait alors à contempler des sujets élevés, s’attardant sur le ciel, les choses pures et sacrées, et les pensées ne seraient pas attirées vers cet acte vil et dégradant. — Testimonies for the Church 2:470 .

Conséquences néfastes des rêveries — Si le “moi” tient une grande place dans les pensées et dans les rêves, cela se traduira par des paroles et par des actes de même nature. De telles pensées ne sont pas propres à favoriser une communion étroite 613avec Dieu. Ceux qui agissent sans bien réfléchir font preuve d’imprudence. Ils font des efforts sporadiques, frappent à droite et à gauche, essaient de saisir ceci ou cela, mais en vain. Ils ressemblent à une vigne dont les vrilles non maîtrisées poussent dans tous les sens et s’accrochent sur n’importe quels détritus à leur portée; avant que la vigne puisse être de quelque utilité, ces vrilles doivent être détachées de ce à quoi elles se sont agrippées, et être amenées à se fixer sur des supports qui les embelliront et leur permettront d’être bien formées. — Lettre 33, 1886.

Maîtriser l’imagination — Si vous aviez habitué votre esprit à réfléchir sur des sujets élevés, à méditer sur des thèmes célestes, vous auriez pu faire beaucoup de bien. Vous auriez pu exercer une influence sur l’esprit des autres de manière à les détourner de leurs pensées égoïstes, de leurs inclinations mondaines et à les conduire dans des voies spirituelles. Si vos affections et vos pensées étaient soumises à la volonté du Christ, vous seriez en mesure de faire du bien. Votre imagination est malade parce que vous lui avez permis de s’aventurer sur des sentiers défendus, et de verser dans la rêverie. La rêverie et la tendance à vous bâtir des châteaux en Espagne vous ont disqualifié. Vous avez vécu dans un monde illusoire; vous avez été un martyr imaginaire, un chrétien imaginaire. — Testimonies for the Church 2:251 .

Message adressé à une famille centrée sur elle-même — Vous devriez vous écarter du sentier ensorcelé de Satan et ne pas permettre que vos esprits rompent leur allégeance avec Dieu. En Jésus Christ, vous pouvez et vous devez être heureux et acquérir des habitudes de maîtrise de soi. Vos pensées elles-mêmes doivent être amenées à se soumettre à la volonté de Dieu et vos sentiments doivent être placés sous le contrôle de la raison et de la religion. L'imagination ne vous a pas été accordée pour que vous lui donniez libre cours et que vous la laissiez agir à sa guise sans aucun effort ni contrainte. Si les pensées sont désordonnées, les sentiments le seront aussi; or, 614l'association des pensées et des sentiments constituent le caractère. Si vous estimez qu'en tant que chrétiens il ne vous est pas demandé de maîtriser vos pensées et vos sentiments, vous êtes sous l'influence des anges rebelles et vous appelez par là leur présence et leur contrôle sur vous. Si vous cédez à vos impressions et si vous permettez à vos pensées de s'engager sur la voie de la suspicion, du doute et du mécontentement, vous serez parmi les plus malheureux des humains, et vos vies se solderont par un échec. — Testimonies for the Church 5:310 .

Vivre dans le réel — A moins que vous n'envisagiez la vie telle qu'elle est, que vous ne renonciez aux séduisants caprices de l'imagination et que vous ne consentiez à vous pénétrer des sérieuses leçons de l'expérience, vous prendrez conscience — trop tard — de la réalité. Alors, vous vous rendrez compte de la terrible erreur que vous avez commise. — Testimonies for the Church 3:43 .

Cupidité et besoins imaginaires — Le cas de frère I. est inquiétant. Ce monde est son dieu; il adore l'argent... Il prétend n'avoir besoin de la répréhension de personne, mais il mérite la pitié de tous. Sa vie a été une grave erreur. Bien qu'il eût de tout en abondance, il souffrait de besoins pécuniaires illusoires. Satan avait pris possession de son esprit et, en excitant sa cupidité, il lui a fait perdre la raison sur ce point. Les capacités nobles et élevées de son être ont été rendues en grande partie esclaves de cette propension singulièrement égoïste.

Son seul espoir est de rompre les liens de Satan et de surmonter ce travers de caractère. Il a bien essayé après qu'il ait éprouvé des remords de conscience, mais ce n'est pas suffisant. Se contenter de déployer de grands efforts et de renoncer à une petite partie de ses biens, en ayant le sentiment de se séparer ainsi d'une partie de son âme, n'est pas le fruit d'un vrai christianisme.

Il doit appliquer son esprit à de bonnes œuvres. Il doit lutter contre sa propension à la cupidité. Il doit introduire de bonnes œuvres dans toute sa vie. Il doit cultiver un amour pour faire 615le bien et surmonter l'esprit mesquin, intéressé qu'il a développé. — Testimonies for the Church 2:237, 238 .

La superstition, fruit d'une imagination maladive — J'ai vu que votre expérience n'était pas valable parce qu'elle était contraire à la loi naturelle. Elle est opposée aux principes immuables de la nature. Ma chère sœur, la superstition, fruit d'une imagination maladive, vous met en

conflit avec la science et les principes. Auquel renoncerez-vous? Vos préjugés tenaces et vos idées très arrêtées concernant la meilleure voie que vous devez suivre vous ont longtemps empêchée de faire le bien. Je suis au courant de votre cas depuis des années, mais je me suis sentie incapable de présenter le sujet d'une manière suffisamment claire pour que vous puissiez le saisir, le comprendre, et que vous soyez en mesure de mettre en pratique la lumière qui vous a été donnée. — Testimonies for the Church 3:69 .

Influence de l'imagination sur les mères — J'ai vu des mères qui sont sous l'emprise d'une imagination maladive, et dont l'influence se répercute sur le mari et les enfants. Les fenêtres doivent être fermées parce que la mère sent les courants d'air. Si elle est quelque peu frileuse et si elle éprouve le besoin de changer de vêtements, elle pense qu'il doit en être de même pour ses enfants, si bien que toute la famille se trouve privée d'énergie physique. Tous subissent l'influence d'un seul esprit, tous souffrent physiquement et mentalement à cause de l'imagination maladive d'une seule femme, qui se considère comme le critère de toute la famille... Les gens contractent la maladie à cause de leurs mauvaises habitudes; mais en dépit de la lumière et de la connaissance qui leur sont accordées, ils persistent dans leurs voies. Ils raisonnent de la façon suivante: "N'avons-nous pas déjà essayé? et n'avons-nous pas compris la chose par expérience?" Mais l'expérience d'une personne dont l'imagination est en défaut ne devrait pas avoir beaucoup de valeur pour quiconque. — Testimonies for the Church 2:524 .

Tenir son esprit en bride — Tous les humains sont moralement dotés du libre arbitre, et comme tels ils devraient orienter leurs pensées dans la bonne direction. Il y a là un vaste champ dans lequel l'esprit peut s'engager sans danger. Lorsque Satan cherche à détourner l'esprit vers des choses viles et sensuelles, ramenez-le dans le droit chemin et fixez-le sur les choses éternelles. Quand le Seigneur verra les efforts sincères déployés pour garder des pensées pures, il attirera l'esprit, comme un aimant, il purifiera les pensées et les libérera de tout péché secret. "Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance au Christ." 2 Corinthiens 10:5.

Pour ceux qui désirent se réformer, le premier devoir consiste à purifier l'imagination. Si l'esprit est entraîné dans une mauvaise direction, il doit être tenu en bride et incité à s'arrêter sur des sujets purs et nobles. Lorsque vous êtes tenté de céder à une imagination corrompue, fuyez jusqu'au trône de la grâce, et priez afin de recevoir la puissance d'en haut. Par la force de Dieu, l'imagination peut être maîtrisée afin qu'elle se porte sur des thèmes purs et célestes. — Appeal to Mothers, 30.

Chapitre 64 — Les habitudes

Principes et habitudes — La Parole de Dieu est suffisante pour éclairer les esprits les plus enténébrés et elle peut être comprise par tous ceux qui en ont le désir... Celle-ci abonde en

principes généraux destinés à former de bonnes habitudes et les Témoignages généraux et personnels ont pour but d'attirer l'attention spécialement sur ces principes. — Témoignages pour l'Église 2:328 .

Comme un filet de fer — Une fois qu'elle a été formée, une habitude est comparable à un filet de fer. Vous aurez beau lutter désespérément contre elle, vous ne vous en déferez pas. Votre seul salut est de construire pour le présent et pour l'éternité. — Lettre 117, 1901.

Conseil adressé aux jeunes — C'est un devoir pour tous d'observer des règles strictes concernant leurs habitudes de vie. Chers jeunes, cela est pour votre bien tant physiquement que moralement. Quand vous vous levez le matin, réfléchissez, dans la mesure du possible, au travail que vous avez à 618accomplir pendant la journée. Si nécessaire, ayez un petit carnet dans lequel vous noterez les choses qui doivent être faites, et fixez le moment où vous le ferez. — The Youth's Instructor, 28 janvier 1897; Evangelism, 562.

Des habitudes régulières favorisent la santé — Notre Dieu est un Dieu d'ordre, et il désire que ses enfants *veuillent* se mettre en ordre et se placer sous sa discipline. Ne vaudrait-il donc pas mieux rompre avec l'habitude qui consiste à prendre la nuit pour le jour et les heures fraîches du matin pour celles de la nuit? Si les jeunes voulaient cultiver des habitudes d'ordre et de régularité, ils amélioreraient leur santé, leur dynamisme, leur mémoire et leur caractère. — The Youth's Instructor, 28 janvier 1897.

Faire disparaître les causes de maladie — De bonnes habitudes, cultivées avec intelligence et persévérance, supprimeront les causes de maladie, et l'on n'aura pas besoin de recourir à des médicaments. Nombreux sont ceux qui se laissent aller peu à peu à leurs désirs contre nature, ce qui aboutit à un état de choses tout aussi peu naturel. — Manuscrit 22, 1887; Medical Ministry, 222.

Les dangers de l'intempérance — On peut obtenir une bonne santé grâce à de bonnes habitudes de vie, et l'on peut en retirer un intérêt, et même des intérêts multipliés. Mais ce capital, plus précieux que celui obtenu par un dépôt en banque, peut être sacrifié par l'intempérance dans le manger et le boire ou parce que les organes sont condamnés à s'étioler par l'inaction. Il nous faut renoncer à nos caprices favoris et surmonter notre paresse. — Testimonies for the Church 4:408 .

L'avilissement des facultés — Toute habitude qui ne favorise pas une action saine dans l'organisme humain ravale les facultés supérieures et nobles. Les mauvaises habitudes dans le manger et le boire conduisent à des erreurs en pensée et en acte. — The Review and Herald, 25 janvier 1881; Counsels on Health, 67.
619

Vaincre les habitudes préétablies — Dans de nombreux cas, les habitudes et les idées préétablies doivent être vaincues avant que l'on puisse progresser dans la vie religieuse. — The Review and Herald, 21 juin 1887; Fundamentals of Christian Education, 118.

Il est difficile de se défaire des mauvaises habitudes — Il vous sera difficile aujourd'hui d'opérer dans votre caractère les changements que Dieu vous demande de faire, parce que vous avez eu de la peine à faire preuve de ponctualité et de promptitude dans votre jeunesse. Une fois que le caractère a été formé, que les habitudes se sont implantées, que les facultés mentales et morales se sont affermies, il est particulièrement difficile de se débarrasser des mauvaises habitudes, de manière à agir avec promptitude.

Vous devez apprécier la valeur du temps. Il n'est pas admissible que vous négligiez les tâches les plus importantes, si difficiles qu'elles soient, espérant ainsi vous en dispenser totalement ou en pensant qu'elles deviendront moins pénibles, tandis que vous occupez votre temps à des choses agréables et qui ne vous coûtent pas vraiment. Vous devriez commencer par accomplir les tâches qui doivent l'être et qui constituent un intérêt vital pour la cause, et entreprendre les tâches moins importantes seulement après que les plus essentielles ont été accomplies.

La ponctualité et l'énergie dans l'œuvre et la cause de Dieu sont de la plus haute importance. Les atermoiements sont pratiquement des défaites. Le temps est précieux et doit être employé au maximum. Les relations d'ici-bas et les intérêts personnels devraient toujours être laissés au second rang. On ne devrait jamais permettre à l'œuvre de Dieu de souffrir le moins du monde à cause de nos proches amitiés ou de nos relations les plus chères. — Testimonies for the Church 3:499, 500 .

Tendances héréditaires et acquises — Chez Judas, la principale tendance héréditaire et acquise était la cupidité. Avec le temps, celle-ci devint une habitude qu'il intégra dans ses 620affaires. Les principes chrétiens de probité et de justice n'avaient pas place dans ses affaires. Ses habitudes en la matière se traduisirent par un esprit de mesquinerie et devinrent un redoutable piège. A ses yeux le gain était un véritable principe religieux et toute vraie justice était subordonnée à cela. Bien que continuant à être apparemment un disciple du Christ et tout en vivant en sa présence même, il s'appropriait les moyens financiers qui appartenaient au trésor du Seigneur. — Manuscrit 28, 1897.

Les habitudes déterminent l'avenir — Souvenons-nous que les jeunes forment des habitudes qui, neuf fois sur dix, décideront de leur avenir. L'influence des relations qu'ils entretiennent ou qu'ils engagent et les principes qu'ils adoptent auront leurs répercussions durant toute la vie. — Testimonies for the Church 4:426 .

Le mal a plus de force que le bien — Les enfants sont particulièrement sensibles aux impressions, et ils retiennent pendant toute leur vie les leçons qu'ils apprennent dans leur jeune âge. Tout le savoir qu'ils peuvent accumuler n'effacera jamais les carences qui résultent d'un

défaut de discipline dans l'enfance. Une seule négligence, souvent répétée, forme une habitude. Une seule mauvaise action fraye la voie à une autre, et sa répétition forme une habitude. On acquiert plus facilement de mauvaises habitudes que des bonnes, et on se libère plus difficilement des premières. Il faut beaucoup moins de temps et de peine pour abimer la disposition d'un enfant qu'il n'en faut pour inculquer à son âme des principes et des habitudes de justice. C'est seulement en surveillant et en contrecarrant constamment le mal que l'on peut espérer corriger ses dispositions.

Le Seigneur sera avec vous, mamans, tandis que vous essaierez de cultiver de bonnes habitudes chez vos enfants. Mais il vous faut commencer tôt cette éducation, sinon, votre tâche future sera très difficile. Instruisez-les "précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là". Ésaïe 28:10. Souvenez-vous que vos enfants appartiennent à Dieu et qu'ils doivent devenir ses fils et ses filles. Le Seigneur veut que les familles de la terre soient des modèles de la famille céleste. — The Review and Herald, 5 décembre 1899.

Des habitudes ancrées — Les actes répétés accomplis dans un sens donné deviennent des habitudes. Au cours de l'existence, celles-ci peuvent être modifiées grâce à une éducation sévère, mais elles peuvent rarement être changées. Une fois qu'elles ont été formées, les habitudes s'impriment toujours plus profondément sur le caractère. — The Gospel Herald, janvier 1880; Child Guidance, 199, 200.

Méthode à proscrire — Ce n'est pas en blâmant les défauts des autres que nous parviendrons à les réformer. Une telle méthode fait souvent plus de mal que de bien.

Dans sa conversation avec la femme samaritaine, au lieu de dénigrer le puits de Jacob, le Christ lui présenta quelque chose de meilleur. Il lui dit: "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive." Jean 4:10. Il amena ainsi la conversation sur le trésor dont il voulait lui faire part, offrant à cette femme quelque chose de meilleur que ce qu'elle possédait: l'eau vive, la joie et l'espérance de l'Evangile. — Le ministère de la guérison, 130 .

Les efforts pour changer viennent du désir de bien faire — Il arrive, il est vrai, à l'homme d'être honteux de ses péchés et de délaisser certaines mauvaises habitudes avant d'être conscient de la puissance d'attraction de Jésus Christ. Mais chaque tentative de réforme, basée sur un désir sincère de bien faire, est le résultat de cette puissance d'attraction. Une influence dont il ne se rend pas compte agit sur son âme, ranime sa conscience morale et amende sa conduite extérieure. Et à mesure que le Sauveur attire ses regards sur la croix et lui fait contempler celui que ses péchés ont percé, les commandements de Dieu parlent à sa conscience. Il se rend compte de 622la perversité de sa vie; il comprend que le péché a jeté de profondes racines dans son cœur. Il commence à entrevoir la justice de Jésus Christ, et il s'écrie: "Quelle n'est pas la gravité du péché, puisqu'il a fallu un tel prix pour la rédemption de ses victimes!

Tout cet amour, toutes ces souffrances, toute cette humiliation étaient-ils nécessaires pour que nous ne périssions pas, mais que nous ayons la vie éternelle?" — Le Meilleur Chemin, 24, 25 .

Transformés par la contemplation — En contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes réellement transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. 2 Corinthiens 3:18. Nous comptons sur trop peu, et nous recevons selon notre foi. Nous ne devons pas nous entêter dans nos voies, dans nos plans et dans nos idées, mais nous devons être transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que nous discernions quelle est la volonté de Dieu, "qui est bonne, agréable et parfaite". Romains 12:2. Les péchés ancrés doivent être vaincus et les mauvaises habitudes doivent être surmontées. Les mauvaises dispositions et les mauvais sentiments doivent être déracinés; le caractère et les sentiments saints doivent être engendrés par l'Esprit de Dieu. — Lettre 57, 1887.

Quand on met un frein aux mauvaises habitudes, elles opposent une forte résistance; mais si l'on poursuit le combat avec énergie et persévérance, elles peuvent être vaincues. — Testimonies for the Church 4:655 .

Le pouvoir de la grâce du Christ — Nous ne pouvons recevoir dans leur plénitude les bienfaits qui découlent de l'obéissance que si nous acceptons la grâce du Christ. C'est cette dernière qui permet à l'homme d'obéir à la loi divine. C'est elle qui lui donne la force d'abandonner ses mauvaises habitudes et qui est seule capable de le remettre sur le bon chemin. — Le ministère de la guérison, 90 .
Par la puissance du Christ, les pécheurs ont brisé les chaînes de leurs habitudes coupables; ils ont renoncé à leur 623égoïsme. Le profane est devenu respectueux; l'ivrogne, tempérant; le débauché, vertueux. Les âmes qui portaient l'empreinte de Satan ont été transformées à l'image divine. — Conquérants pacifiques, 423 .

La seule sécurité de l'âme — Songeons à la puissance ennoblissante des pensées pures. C'est là que réside la seule sécurité de l'âme. Un homme "est tel que sont les pensées de son âme". Proverbes 23:7. On parvient à se maîtriser par l'exercice. Ce qui paraît tout d'abord difficile devient facile par la répétition constante. C'est ainsi que les bonnes pensées et les bonnes actions deviennent habituelles. — Le ministère de la guérison, 425 .

Chapitre 65 — L'indolence

Développer nos facultés — un devoir — Dieu exige le développement des facultés mentales. Il veut que ses serviteurs aient une plus grande intelligence et un jugement plus sain que les gens du monde. Ceux qui sont trop indolents ou trop insouciants pour devenir des ouvriers utiles et instruits sont les objets de son déplaisir. Le Seigneur nous invite à l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force, et de toute notre pensée. Cela nous place dans

l’obligation de développer notre intelligence au plus haut degré possible, afin que nous puissions connaître et aimer notre Créateur de toute notre pensée. — Les paraboles de Jésus, 288 .

Le travail — un bienfait — Dans le jardin d’Eden, qui était le ciel en miniature, Adam pouvait contempler les œuvres de Dieu. Toutefois, le Seigneur ne créa pas l’homme uniquement pour qu’il contemple ses œuvres glorieuses; il lui donna des mains pour travailler, ainsi qu’un esprit et un cœur pour admirer. Si le bonheur de l’homme consistait à ne rien faire, le Créateur n’aurait pas prescrit à Adam la tâche qui lui était 625confiée. L’homme devait trouver son bonheur aussi bien dans le travail que dans la méditation. — The Review and Herald, 24 février 1874; The S.D.A. Bible Commentary 1:1082.

Un terrible fléau — La Bible n’approuve jamais l’indolence — ce fléau le plus ruineux pour notre monde. — Les paraboles de Jésus, 298 .

Accomplir avec joie les tâches quotidiennes — D’aucuns considèrent que la richesse et l’oisiveté sont de vraies bénédictions, mais ceux qui sont constamment actifs et qui accomplissent avec joie leurs tâches quotidiennes sont particulièrement heureux et jouissent d’une excellente santé. La saine fatigue qui résulte d’un travail bien organisé leur procure un sommeil réparateur. La parole selon laquelle l’homme doit gagner son pain à la sueur de son front et celle qui lui promet un bonheur futur et glorieux émanent du même trône, et sont toutes deux des bénédictions. — The Youth’s Instructor, 5 décembre 1901; My Life Today, 168.

La clé du bonheur — Ce n’est qu’en étant bon et en faisant le bien que l’on obtient le vrai bonheur. La joie la plus pure, la plus élevée est assurée à ceux qui accomplissent fidèlement leurs devoirs. — The Youth’s Instructor, 5 décembre 1901; My Life Today, 168.

L’oisiveté conduit à la dépression — Les sentiments de découragement sont souvent le résultat d’une inaction indue. L’oisiveté donne du temps pour cultiver des inquiétudes imaginaires. De nombreuses personnes qui ne souffrent pas présentement de vraies épreuves et de vraies difficultés sont certaines de les prévoir dans l’avenir. Si de telles personnes cherchaient à alléger les fardeaux des autres, elles oublieraient leurs soucis. Un travail accompli avec énergie qui mobiliserait les capacités mentales et physiques serait un bienfait inestimable pour l’esprit et pour le corps. — The Signs of the Times, 15 juin 1882.

Le développement du caractère — Souvenez-vous qu’en toute occasion vous montrez ce que vous êtes, et vous 626développez votre caractère. Quoi que vous fassiez, soyez ponctuel, diligent; surmontez l’inclination à chercher une tâche facile. — Le ministère de la guérison, 432 .

Renoncement à soi-même — Il faut habituer l’esprit à se détourner du “moi”, et à méditer sur des sujets élevés et édifiants. Que les précieuses heures de la vie ne soient pas gaspillées à rêver

à quelque grande tâche qui pourrait être accomplie dans l'avenir, tandis que les menus devoirs du présent sont négligés. — The Signs of the Times, 15 juin 1882.

L'inaction nuit à la santé — Les invalides ne devraient pas se laisser enliser dans l'inaction; cela nuit grandement à leur santé. Il faut faire appel à la force de la volonté; l'aversion pour l'exercice et la crainte des responsabilités doivent être surmontées. A moins qu'ils ne secouent cette apathie et cet esprit rêveur et qu'ils ne se décident à agir, ils ne recouvreront jamais la santé. — The Signs of the Times, 15 juin 1882.

Trop indolents — Ceux qui sont trop indolents pour prendre conscience de leurs responsabilités et pour exercer leurs facultés ne recevront pas la bénédiction divine; les aptitudes qu'ils possédaient leur seront ôtées et seront données aux ouvriers actifs, dynamiques qui développent leurs talents par un usage constant. — Testimonies for the Church 4:458, 459 .

Nécessité d'un travail bien organisé — Certains jeunes gens s'imaginent que s'ils peuvent passer leur vie à ne rien faire, ils seront suprêmement heureux. Ils cultivent une véritable aversion pour le travail utile. Ils envient les amateurs de plaisirs qui passent leur temps en amusements et en loisirs... De telles pensées et une telle attitude aboutissent au mécontentement et aux déceptions. Le désœuvrement a précipité plus d'un jeune dans la perdition.

Un travail bien organisé est essentiel à la réussite de tout jeune. Dieu n'aurait pu infliger aux humains une plus grande malédiction que de les condamner à vivre une vie d'inaction. 627L'oisiveté détruit l'âme et le corps. Le cœur, le sens moral et les énergies physiques sont affaiblis. L'intelligence souffre, et le cœur, telle une large avenue, est ouvert et prêt à se laisser envahir par tous les vices. L'homme indolent incite le démon à le tenter. — Manuscrit 2, 1871; Our High Calling, 222.

Message adressé à des parents — Vous avez été totalement inconscients de l'emprise de l'ennemi sur vos enfants. Le travail domestique, même s'il s'était soldé par de la fatigue, ne leur aurait pas fait un cinquième du mal causé par les habitudes d'indolence. S'ils avaient appris plus tôt à employer leur temps à un travail utile, ils se seraient épargné bien des dangers. Ils n'auraient pas hérité d'une telle disposition à la fébrilité, d'un tel désir de changement et de se faire des relations. Ils se seraient évité bien des tentations à la vanité et à se livrer à de vains amusements, à des lectures et à des conversations futiles et absurdes. Ils auraient consacré davantage de leur temps à leur profit, sans être aussi fortement tentés de rechercher la compagnie du sexe opposé et à se chercher de mauvaises excuses. La vanité et de mauvaises inclinations, l'inutilité et le péché positif ont été le résultat de cette indolence. — Testimonies for the Church 4:97, 98 .

Utiliser toutes les facultés — L'homme a un rôle à jouer dans le grand combat pour la vie éternelle; il doit se prêter à l'œuvre du Saint Esprit. Cela suppose de sa part une lutte pour rompre avec les puissances des ténèbres, et l'Esprit agit en lui pour lui permettre d'y parvenir.

Mais l'homme n'est pas un être passif qui serait sauvé malgré son indolence. Il est appelé à tendre tous ses muscles et à utiliser toutes ses facultés dans son combat en vue de l'immortalité; toutefois, c'est Dieu qui donne les capacités requises.

Aucun être humain ne saurait être sauvé dans son indolence. Le Seigneur nous exhorte en ces termes: "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables." Luc 13:24. "Entrez par la porte étroite car large est la porte et 628spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent." Matthieu 7:13, 14. — Manuscrit 16, 1896.

Chapitre 66 — Besoins émotionnels*

Voir vol. 1, chapitre 5: "La source des énergies vitals" et vol. 2, chapitre 3: "Problèmes émotionnels".

Raison de l'existence — La loi de Dieu est une loi d'amour. Il nous a entourés de beauté pour nous enseigner que nous ne sommes pas sur la terre uniquement pour bêcher, planter, construire, scier et filer, mais pour apporter, comme les fleurs, de la joie et de la lumière, avec l'amour du Christ, dans la vie de ceux qui nous entourent. — Heureux ceux qui, 80.

L'amour, un principe fondamental — L'amour doit être le principe de l'action. Il est l'essence même du gouvernement divin sur la terre et dans les cieux. Il faut aussi qu'il soit à la base du caractère chrétien, car c'est le seul élément qui puisse le rendre inébranlable et lui permettre d'affronter victorieusement l'épreuve et la tentation. — Les paraboles de Jésus, 34, 35 .

Cultiver l'amour — L'amour pour Dieu et l'amour les uns pour les autres doit être cultivé, car il est aussi précieux que 630l'or. Nous devons refléter l'image d'une religion pure et sans tache qui, tant dans sa nature que dans ses exigences, est l'opposé de l'égoïsme. L'amour dont le Christ a donné l'exemple est sans pareil; sa valeur dépasse celle de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses. Nous devons prier en vue de recevoir l'amour que le Christ possédait et le rechercher. Le chrétien qui le possède manifeste un caractère qui dépasse toutes les faiblesses humaines. — Lettre 335, 1905.

Le besoin d'amour — La raison pour laquelle il y a tant d'hommes et de femmes au cœur dur vient de ce que l'affection véritable a été considérée comme de la faiblesse, qu'elle a été découragée et réprimée. Le meilleur côté de ces personnes a été faussé et atrophié dans leur enfance, et à moins que les rayons de la lumière divine ne dissipe leur froideur et leur égoïsme inflexible, le bonheur de telles personnes est à jamais perdu. Si nous voulons avoir un cœur

tendre, comme celui que Jésus avait quand il était sur la terre, et une sympathie sanctifiée comme celle que les anges avaient à l'égard des pécheurs mortels, nous devons cultiver la sensibilité de l'enfance, qui est la simplicité même. — Testimonies for the Church 3:539 .

Le cœur, une source d'amour — Ni frère ni sœur K. n'ont fait l'expérience qui consiste à faire des sacrifices pour la vérité, à être riche en bonnes œuvres et à se faire des trésors dans le ciel. Leur sympathie, leurs attentions et leur patience n'ont pas été mises en œuvre par des enfants soumis et aimants. Ils se sont laissé guider par leurs convenances personnelles. Leur cœur n'a pas été une source produisant des ruisseaux vivants de tendresse et d'affection. En faisant du bien aux autres par des paroles d'amour et par des actes de bonté et de bienveillance, ils en retireraient une bénédiction pour eux-mêmes. La sphère de leur utilité a été trop étroite. — Testimonies for the Church 2:649, 650

L'excellence de l'amour — C'est l'amour du moi qui détruit notre paix. Aussi longtemps que ce moi est vivant, nous le 631défendons contre la mortification et l'insulte. Mais lorsque nous sommes morts et que notre vie est cachée avec le Christ en Dieu, nous ne prenons plus à cœur les manques d'égards ou d'estime. Nous devenons sourds et aveugles aux brimades, aux moqueries et aux insultes. "La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne périt jamais." 1 Corinthiens 13:4-8. — Heureux ceux qui, 22.

La seule sécurité de l'âme — Songeons à la puissance ennoblissante des pensées pures. C'est là que réside la seule sécurité de l'âme. Un homme "est tel que sont les pensées de son âme". Proverbes 23:7. On parvient à se maîtriser par l'exercice. Ce qui paraît tout d'abord difficile devient facile par la répétition constante. C'est ainsi que les bonnes pensées et les bonnes actions deviennent habituelles. Si nous le voulons, nous pouvons nous détourner de tout ce qui est vil et mesquin, et nous élever jusqu'à un haut idéal; nous serons alors respectés des hommes et aimés de Dieu. — Le ministère de la guérison, 425 .

L'exemple inqualifiable des Cananéens — Dieu montra aux Israélites les résultats du commerce avec les esprits malins en plaçant sous leurs yeux les abominations des Cananéens, qui étaient sans affection naturelle, idolâtres, adultères, meurtriers, abominables par leurs pensées et leurs actions révoltantes. — Patriarches et prophètes, 666 .

La mort est le fruit de la méchanceté*

Voir chapitre 19: "Haine et esprit de vengeance".— L'esprit de haine 632 et de vengeance — dont Satan est l'auteur — fit mettre à mort le Fils de Dieu. Quiconque ouvre son cœur à la rancune et à la malveillance y accueille un esprit dont les fruits sont mortels. Le mal y est

enfermé comme la plante l'est dans la semence. "Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui." 1 Jean 3:15. — Heureux ceux qui, 51.

Besoin de bonnes amitiés — Nombreux sont ceux qui pourraient être préservés des mauvaises influences s'ils bénéficiaient de bonnes relations et si on leur adressait des paroles de bienveillance et d'amour. — Testimonies for the Church 4:364 .

Un lien mystérieux — Dans nos institutions, où beaucoup de personnes travaillent ensemble, l'influence des fréquentations est très grande. On recherche naturellement la société des autres. Chacun trouve ou se fait des amis. Et la plus ou moins grande influence en bien ou en mal est proportionnée à la force de l'amitié qui unit les uns et les autres.

Un lien mystérieux unit les cœurs des hommes et confond leurs sentiments, leurs goûts et leurs principes. L'un s'inspire de la pensée et imite les manières d'agir de l'autre. De même que la cire garde l'empreinte du sceau, ainsi l'esprit conserve les impressions produites par la fréquentation et la société des autres. Cette influence peut être inconsciente, mais elle n'en est pas moins importante. — Témoignages pour l'Église 1:676 .

L'homme: un être sociable — Le Seigneur a fait de l'homme un être sociable; il voudrait que nous soyons pénétrés de la nature bienveillante et aimante du Christ et que par nos relations nous soyons intimement liés les uns aux autres en tant qu'enfants de Dieu, accomplissant une œuvre pour le présent et pour l'éternité. — Lettre 26a, 1889; Medical Ministry, 48, 49.

Les fruits de la jalousie — Ils virent que la majesté, la pureté et la beauté de la vérité, ainsi que sa profonde et douce influence, s'emparaient de nombreux 633esprits et que l'amour et la tendresse du Sauveur lui gagnaient tous les cœurs. Les rabbins comprirent que sa doctrine allait anéantir leur enseignement en renversant le mur qui les séparait du peuple et qui flattait tant leur orgueil et leur exclusivisme. Aussi, redoutant qu'il n'attirât tous les hommes à lui si on ne l'en empêchait, devenant nettement hostiles, ils guettèrent l'occasion de le décrier aux yeux du peuple et permirent ainsi au sanhédrin de le condamner à mort. — Heureux ceux qui, 44.

Fréquentations et caractère — On a pu dire à juste titre: "Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es." Les jeunes ne se rendent pas compte à quel point leur caractère et leur réputation dépendent du choix de leurs fréquentations. On recherche naturellement la compagnie de ceux dont on partage les goûts.

Celui qui préfère la compagnie des ignorants et des dépravés à celle des sages et des vertueux montre par là que son caractère est défectueux. Ses goûts et ses habitudes peuvent dans un premier temps être tout à fait différents des goûts et des habitudes de ceux dont il recherche la compagnie, mais à mesure qu'il fréquente cette catégorie de personnes, ses pensées et ses sentiments changent; il en vient à sacrifier les bons principes et tombe insensiblement mais inévitablement au niveau de ceux qu'il fréquente. De même qu'un cours d'eau s'imprègne du

sol à travers lequel il s'écoule, de même les principes et les habitudes des jeunes s'imprègnent du caractère de ceux qu'ils fréquentent. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 221 .

Une relation que chacun doit apprécier à sa juste valeur — Dieu nous a liés les uns aux autres en tant que membres d'une seule famille, et chacun a le devoir de cultiver cette relation. Il est des services dus à autrui que l'on ne saurait feindre d'ignorer si par ailleurs on observe les commandements de Dieu. Vivre, penser et agir uniquement pour soi, c'est se disqualifier comme serviteurs de Dieu. Les titres pompeux et les grands talents ne sont pas indispensables pour devenir de 634bons citoyens ou des chrétiens exemplaires. — Testimonies for the Church 4:339, 340 .

Lien profond entre mère et enfant — Le lien terrestre le plus tendre est celui qui existe entre la mère et son enfant. Celui-ci est plus volontiers influencé par la vie et par l'exemple de sa mère que par ceux du père; car un lien plus fort et plus tendre les unit. Les mères ont une lourde responsabilité. Si je pouvais leur faire comprendre l'œuvre qu'elles peuvent accomplir dans la formation de l'esprit de leurs enfants, j'en serais heureuse. — Testimonies for the Church 2:536 .

Jésus Christ, l'Exemple sans défaut — Nos fréquentations sont d'une grande importance. Nous pouvons nouer beaucoup de relations agréables et utiles, mais nulle n'est aussi précieuse que celle qui permet à l'homme fini d'entrer en rapport avec le Dieu infini. C'est ainsi que les paroles du Christ demeurent en nous... Il en résultera un cœur purifié, une vie marquée par la prudence et un caractère sans faille. Mais c'est uniquement par la connaissance et la relation avec le Christ que nous pouvons devenir comme lui, l'Exemple sans défaut. — The Signs of the Times, 10 septembre 1885; My Life Today, 190.

Le devoir des médecins — Le docteur qui se montre digne d'être placé comme médecin-chef d'un établissement hospitalier accomplira une œuvre importante. Mais ses efforts dans le domaine religieux devraient toujours être d'une nature telle que l'antidote divin pour la guérison des âmes malades du péché soit présenté aux patients. Tous les médecins devraient comprendre qu'une telle œuvre devrait être accomplie avec délicatesse et sagesse. Dans nos établissements où des malades mentaux sont admis pour être soignés, les paroles de réconfort et de vérité adressées aux êtres angoissés seront souvent un moyen de tranquilliser l'esprit et d'apaiser l'âme. — Lettre 20, 1902; Medical Ministry, 189.

Un don de Dieu — Tout élan, toute aspiration vers le bien est 635un don de Dieu; seule la vie qui vient de Dieu, et que nous acceptons par la foi, peut nous permettre réellement de croître et d'être efficaces. — Education, 285 .

Choisir le bien à tout prix — L'amour d'autrui, principe de base du royaume de Dieu, est détesté de Satan; il en refuse l'existence. Dès le début de sa lutte contre Dieu, il a cherché à prouver que les mobiles de Dieu étaient égoïstes, et il procède de la même façon avec tous ceux

qui servent Dieu. L'œuvre du Christ et de tous ceux qui portent son nom est de démontrer la fausseté des revendications de Satan.

C'était pour donner par sa propre vie une illustration de l'amour d'autrui que Jésus est venu sur terre sous forme humaine. Et tous ceux qui acceptent ce principe sont appelés à être ouvriers avec Dieu en l'appliquant dans leur vie quotidienne. Choisir le bien parce que c'est le bien, défendre la vérité au prix de souffrances, de sacrifices — "tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, telle est la justice qui leur vient de moi — oracle de l'Eternel". Ésaïe 54:17. — Education, 176 .

Le monde redevable à la loi divine — Pour tout ce qui rend possibles la confiance et la collaboration, le monde est redevable à la loi divine, telle que la donne la Parole, cette loi dont il subsiste encore des traces, souvent bien légères, presque effacées, dans le cœur de l'homme. — Education, 155 .

La vraie réussite — Si nous entretenons avec Dieu des relations convenables, nous réussirons partout où nous allons; c'est réussir que nous voulons, et non pas gagner de l'argent — pleinement réussir, et Dieu nous accordera cela parce qu'il connaît tous nos sacrifices et nos renoncements. Vous pouvez penser que votre renoncement est sans conséquence, et que l'on devrait avoir plus de considération pour vous. Mais Dieu sait apprécier ces choses. Il m'a été montré souvent que lorsque quelqu'un entreprend la course aux salaires il se place dans une position défavorable. Mais quand il accepte un salaire attestant un esprit de sacrifice, le Seigneur 636voit le renoncement et il donne succès et victoire. Cela m'a été présenté plusieurs fois. Le Seigneur, qui voit dans le secret, récompensera publiquement tout sacrifice que ses serviteurs éprouvés auront consenti. — Manuscrit 12, 1913; Messages choisis 2:205.

Ne pas faire confiance aux richesses — Nombreux sont ceux qui croient trouver la sécurité dans les richesses d'icibas. Le Christ s'efforce d'ôter de leurs yeux la paille qui obscurcit leur vision pour leur permettre de contempler au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire. Ils prennent les fantômes pour des réalités, et ils ont perdu de vue les gloires du monde éternel. Le Christ les engage à porter leurs regards au-delà du présent et à ajouter l'éternité à leur vision. — Lettre 264, 1903; Sons and Daughters of God, 247.

Notre seule sécurité — Satan sait très bien que toute la puissance de l'armée des ténèbres ne peut rien contre l'âme la plus faible qui se cramponne à Jésus Christ, et que, s'il l'attaquait ouvertement, il essuierait une défaite. Alors, embusqué avec ses suppôts, il s'ingénie à faire sortir les soldats de la croix hors de leur forteresse, prêt à abattre tous ceux qui s'aventureront sur son terrain. Notre seule sécurité se trouve dans une humble confiance en Dieu et dans une obéissance intégrale à tous ses commandements. — La tragédie des siècles, 578 .

Dieu offre la sécurité — Dieu veut que nous préférions les réalités célestes aux réalités terrestres. Il nous donne l'occasion de faire un placement à la banque du ciel. Il encourage nos

aspirations les plus élevées et désire mettre en lieu sûr nos plus chers trésors. Il déclare: “Je rendrai les hommes plus rares que l’or fin, je les rendrai plus rares que l’or d’Ophir.” Ésaïe 13:12. Quand les richesses que la teigne et la rouille détruisent n’auront plus aucune valeur, les disciples du Christ seront heureux de posséder au ciel un trésor inépuisable. — Les paraboles de Jésus, 328 .

L’influence sanctifiante de la vérité — La seule sécurité 637pour toute âme est une pensée juste. Nous devons utiliser tous les moyens que Dieu a placés à notre portée pour maîtriser et cultiver nos pensées. Nous devons mettre nos pensées en harmonie avec sa pensée. Sa vérité nous sanctifiera, corps, âme et esprit, et nous serons capables de surmonter la tentation. Les paroles que nous prononcerons seront des paroles de sagesse. — Lettre 123, 1904.

Vérité et santé — Quand un homme, esclave pendant longtemps d’habitudes mauvaises et coupables, est touché par la puissance de la vérité divine opérant dans son cœur, ses facultés morales, apparemment paralysées, reprennent vie. Il possède alors une faculté de raisonnement plus vigoureuse et plus claire que lorsqu’il n’avait pas encore attaché son âme au Rocher éternel. Même sa santé physique, du fait du sentiment de sa sécurité en Christ, s’en ressent. La bénédiction spéciale que Dieu fait reposer sur lui apporte elle aussi santé et vigueur. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 13 ; Tempérance, 85.

Le pardon libérateur — Le paralytique trouva en Christ la guérison de l’âme et du corps. Avant que la maladie physique puisse être guérie, le Christ devait apporter le repos de l’esprit, et purifier l’âme du péché. Cette leçon ne doit pas être négligée. Il y a aujourd’hui des milliers de gens souffrant de maladies physiques qui, comme le paralytique, soupirent après ces paroles: “Tes péchés te sont pardonnés”. Luc 5:20. Le fardeau du péché, avec son angoisse et ses désirs insatisfaits, est à l’origine de leur maladie. Ils ne peuvent trouver aucun repos tant qu’ils ne viennent pas au Médecin de l’âme. La paix que lui seul peut donner restaurera la vigueur de l’esprit et du corps. — Le ministère de la guérison, 60 .

Le ministère des anges — Les anges, qui feront pour vous ce que vous ne pouvez pas faire par vous-mêmes comptent sur votre coopération. Ils attendent que vous répondiez à l’attrait qu’exerce le Christ. Approchez-vous de Dieu et approchez-vous les uns des autres. Par la prière silencieuse, par 638le désir de résister aux agents sataniques, rangez votre volonté du côté de la volonté de Dieu. Si vous êtes déterminé à résister au malin, et que vous priez sincèrement: Délivre-moi du mal, vous obtiendrez la force requise pour votre journée.

Le ministère des anges du ciel consiste à s’approcher de ceux qui sont éprouvés, tentés, et qui souffrent. Ces messagers célestes travaillent sans relâche pour le salut des âmes en faveur desquelles le Christ est mort. — The Review and Herald, 4 juillet 1899; Sons and Daughters of God, 36.

Chapitre 67 — Dispositions naturelles

Différentes dispositions — Dans nos rapports avec nos semblables, souvenons-nous que nous n'avons pas tous les mêmes dons ni les mêmes dispositions. Les ouvriers diffèrent les uns des autres quant aux idées et à la façon de voir les choses. Mais c'est la convergence des talents variés qui contribue au succès de notre œuvre. Souvenons-nous que certains peuvent remplir telle fonction mieux que d'autres. Cependant, l'ouvrier qui a le doigté et les compétences requis dans un domaine particulier ne devrait pas dénigrer les autres parce qu'ils n'arrivent pas à faire ce qu'il fait, lui, naturellement et sans effort. N'y a-t-il pas d'autres domaines où ses collègues se montrent nettement plus qualifiés que lui? — Lettre 116, 1903; Evangelism, 100.

Diversité — Dans nos rapports avec nos semblables, manifestons de la sympathie, de l'indulgence et de la maîtrise personnelle. Nous différons les uns des autres; nous avons tous des dispositions, des habitudes, une éducation qui nous sont particulières. Chacun a ses propres opinions. Notre compréhension de la vérité, nos idées sur les problèmes de la vie 640pratique ne sont pas en tout point les mêmes. Il n'est pas deux personnes dont les expériences soient identiques. Les épreuves de l'une ne sont pas celles de l'autre. Les devoirs qui semblent légers aux uns sont lourds pour d'autres. — Le ministère de la guérison, 417 .

Différents caractères dans une même famille — Au sein d'une même famille, il y a souvent une diversité de tendances et de caractères, car il entre dans les desseins de Dieu que des personnes de tempéraments divers se retrouvent ensemble. Dans ce cas, chaque membre de la famille devrait tenir le plus grand compte des sentiments des autres et respecter leurs droits. Ainsi, on cultivera la considération et la bienveillance mutuelles, les préjugés seront atténués et les travers de caractère seront arrondis. On peut atteindre l'harmonie, et le mélange des divers tempéraments peut être un bienfait pour chacun. — The Signs of the Times, 9 septembre 1886; Child Guidance, 205.

Le poids de l'hérédité — La même responsabilité incombe également aux pères de famille. Aussi bien que leurs épouses, ils transmettent leur nature physique et mentale, leur tempérament et leurs penchants à leur postérité. — Patriarches et prophètes, 548 .

Changer le caractère — Dieu désire que nous nous aidions les uns les autres en nous témoignant de la sympathie et un amour dépourvu d'égoïsme. Certains ont hérité un tempérament et des tendances particuliers. Il est peut-être difficile de s'entendre avec eux; mais sommes-nous irréprochables? Ces gens ne doivent pas être découragés, et on ne doit pas divulguer leurs fautes. Le Christ a compassion de ceux qui se trompent dans leurs jugements et il leur vient en aide. Il a souffert la mort pour chaque homme, et c'est pourquoi il témoigne d'un intérêt touchant et profond pour tout être humain. — Testimonies for the Church 9:222 .

Une influence bénéfique — “Veillez et priez” est une recommandation qui revient souvent dans les Ecritures. Il y 641aura — dans la vie de ceux qui obéissent à cette recommandation — un courant profond de bonheur dont bénéficieront tous ceux avec lesquels ils entrent en contact. Ceux qui sont d’un naturel revêche, maussade, deviendront aimables et sociables; ceux qui sont orgueilleux deviendront humbles et réservés. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 293 .

Des habitudes d’ordre et de régularité — Si les jeunes voulaient prendre des habitudes d’ordre et de régularité, ils jouiraient d’une amélioration au point de vue santé, dynamisme, mémoire et dispositions. — The Youth’s Instructor, 28 janvier 1897; Child Guidance, 112.

Le feu de l’épreuve — Dans sa miséricorde, le Seigneur révèle aux humains leurs défauts cachés. Il voudrait qu’ils examinent sans complaisance les émotions et les motivations compliquées de leurs propres cœurs, qu’ils détectent leurs erreurs, qu’ils modifient leurs penchants et affinent leur comportement. Dieu voudrait que ses serviteurs se familiarisent avec leurs propres cœurs. Pour qu’ils se rendent mieux compte de leur condition, il permet que le feu de l’épreuve les assaille afin qu’ils soient purifiés. — The Review and Herald, 10 avril 1894; My Life Today, 92.

Une mauvaise disposition entrave l’efficacité de l’enseignant — Celui à qui est confiée la formation de la jeunesse devrait, entre tous, veiller à ne pas donner libre cours à son tempérament triste et anxieux, car cela le priverait de la sympathie de ses élèves, sans laquelle il ne peut leur faire du bien. Nous ne devrions pas obscurcir notre sentier et celui des autres à cause de nos propres inquiétudes. Nous avons un Sauveur à qui nous pouvons aller, et aux oreilles bienveillantes duquel nous pouvons confier toutes nos plaintes. Nous pouvons déposer à ses pieds tous nos soucis, tous nos fardeaux; ainsi, nos efforts nous paraîtront moins pénibles et nos épreuves moins douloureuses. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 233 .

Savoir allier intégrité et caractère enjoué — La religion de 642Jésus adoucit tout ce qui dans le caractère est rude et grossier; elle affine tout ce qui dans les manières est rude et déplacé. Elle rend le langage aimant et le maintien attrayant. Apprenons du Christ comment on peut allier un sens élevé de la pureté et de l’intégrité à un caractère enjoué. Un chrétien aimable et courtois est l’argument le plus puissant qui puisse être fourni en faveur du christianisme. — Ministère évangélique, 116 .

Importance du régime alimentaire — Beaucoup de gens corrompent leur tempérament par une mauvaise manière de se nourrir. Nous devrions être tout aussi attentifs à apprendre les leçons de la réforme sanitaire que nous le sommes à perfectionner nos études; car les habitudes que nous adoptons dans ce sens nous aident à former notre caractère pour la vie future. Il est possible à quelqu’un de ruiner son expérience spirituelle en faisant un mauvais usage de son estomac. — Lettre 274, 1908; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 150.

Nourriture carnée — Dieu n'a pas refusé de donner de la viande aux Hébreux dans le désert pour faire simplement preuve d'autorité, mais parce qu'il voulait leur bien et désirait préserver leurs forces physiques et morales. Il savait que l'usage de la viande renforce les passions animales et affaiblit l'intelligence. Il savait que si les Hébreux avaient la possibilité de satisfaire leur envie de viande, leurs facultés morales en seraient affaiblies; ils deviendraient irritables et insubordonnés, ils perdraient le sens de leurs obligations morales et refuseraient de se soumettre aux lois de l'Eternel. — The Signs of the Times, 6 janvier 1876; Tempérance, 123.

Mise en garde contre le sucre — Le sucre n'est pas bon pour l'estomac. Il provoque une fermentation qui obnubile le cerveau et rend l'humeur acariâtre. — Manuscrit 93, 1901; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 389.

Vertus chrétiennes — Le progrès dans la vie chrétienne se caractérise par une plus grande humilité, comme fruit d'une connaissance accrue. Quiconque est uni au Christ s'éloignera 643de toute iniquité.

Je vous le dis dans la crainte de Dieu: il m'a été montré qu'un grand nombre d'entre vous se verront refuser la vie éternelle parce que vous bâtissez vos espérances pour le ciel sur un fondement illusoire. Dieu vous abandonne à vous-mêmes, "afin de vous humilier, de vous éprouver, et de connaître ce qu'il y a dans votre cœur". Deutéronome 8:2. Vous avez négligé les Ecritures. Vous méprisez et vous rejetez les témoignages parce qu'ils condamnent vos péchés mignons et perturbent votre suffisance.

Quand on affectionne réellement le Christ, son image se révèle dans la vie. L'humilité règne là où dominait l'orgueil. La soumission, l'humilité, la patience adoucissent la rugosité d'une nature perverse et les penchants à la colère. L'amour pour Jésus se traduit par l'amour envers son peuple. Cet amour-là n'est ni capricieux ni sporadique, mais calme, profond et fort.

La vie du chrétien est alors dénuée de toute prétention, libre de toute affectation, de tout artifice et de toute tromperie. Une telle vie est ardente, sincère, sublime. Le Christ s'exprime dans toutes les paroles et dans tous les actes. La vie rayonne grâce à la lumière du Sauveur qui habite dans le cœur. Par sa relation avec Dieu et sa contemplation heureuse des choses d'en haut, l'âme se prépare pour le ciel et travaille à rassembler d'autres âmes dans la bergerie du Christ. Notre Sauveur est capable et désireux de faire pour nous plus que nous ne pouvons demander ou penser. — Testimonies for the Church 5:49, 50 .

Ce que Dieu peut faire en nous — Quelles que soient vos dispositions, Dieu peut façonner ces dispositions de manière qu'elles soient aimables et semblables à Jésus Christ. Grâce à une foi vivante, vous pouvez rompre avec tout ce qui n'est pas en accord avec la pensée divine, et introduire un ciel dans votre vie ici-bas. Voulez-vous le faire? — Si oui, vous jouirez d'un bonheur permanent. — Manuscrit 91, 1901.

Une bénédiction pour les malades — Le Seigneur utilisera 644les dispositions aimables et un caractère avenant pour apporter une bénédiction aux malades. Les vérités de la Parole de Dieu possèdent une puissance sanctifiante, transformatrice. Si elles sont reçues dans le cœur et introduites dans l'existence, elles seront une odeur de vie pour la vie. Que ceux qui sont employés dans nos institutions permettent à la lumière de la vérité de s'exprimer au travers de leurs paroles et de leurs actions de chaque jour. Ainsi seulement, le Christ peut accepter ceux qui travaillent en collaboration avec lui. — Manuscrit 69, 1909; Medical Ministry, 173.

Le meilleur témoignage — L'harmonie, l'union qui existe parmi les hommes aux dispositions diverses est le plus fort témoignage qui puisse être rendu du fait que Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour sauver les pécheurs. C'est à nous qu'il appartient de rendre ce témoignage. Mais pour y arriver, il faut nous placer sous les ordres du Christ. Notre volonté étant soumise à la sienne, nos caractères seront en harmonie avec son caractère. Alors nous marcherons ensemble sans nous heurter. — Témoignages pour l'Église 3:292, 293 .

Une valeur suprême — De tout ce qui est digne d'être recherché, aimé et cultivé, il n'y a rien qui ait autant de valeur aux yeux de Dieu qu'un cœur pur, reconnaissant, paisible. — Témoignages pour l'Église 1:668 .

Le caractère n'est pas changé lors de la résurrection — Si vous aspirez à être un saint dans le ciel, vous devez d'abord vous conduire comme un saint sur la terre. Les traits de caractère que vous avez cultivés dans votre vie ne seront pas tranformés par la mort ou par la résurrection. Vous sortirez de la tombe avec les dispositions mêmes que vous avez manifestées dans votre foyer et dans la société. — Lettre 18b, 1891; Foyer chrétien, 16.

Chapitre 68 — Relations sociales

Une branche de l'éducation à développer — La sociabilité chrétienne est vraiment trop peu cultivée par le peuple de Dieu. Cette branche de l'éducation ne devrait pas être négligée ou perdue de vue dans nos écoles. — Témoignages pour l'Église 2:511 .

Avantages sociaux et talents — Ceux qui ont une nature aimante et généreuse sont tenus d'en faire bénéficier non seulement leurs amis, mais aussi les personnes qui pourraient avoir besoin d'aide. Les avantages d'ordre social sont aussi des talents qui doivent servir au bien de tous ceux qui entrent en contact avec nous. — Les paraboles de Jésus, 307 .

Pas des atomes indépendants — Il faut apprendre aux élèves qu'ils ne sont pas des atomes indépendants, mais que chacun est un fil qui doit s'unir à d'autres pour composer un tout. Cette instruction ne peut avoir nulle part ailleurs plus de valeur que dans le foyer de l'école. Là, les élèves ont journellement des occasions qui, saisies, peuvent contribuer grandement à

l’édification des caractères. Il appartient donc aux 646élèves d’employer leur temps et de tirer parti des circonstances de leur milieu de manière à développer un caractère qui les rendra heureux et utiles.

Ceux qui se replient sur eux-mêmes, ne voulant pas s’unir aux autres pour leur être utiles, perdent de nombreuses bénédictions, car le contact mutuel affine et polit, et les relations sociales offrent l’occasion de faire des connaissances, de contracter des amitiés, qui créent une atmosphère d’unité et d’amour, agréable aux yeux de Dieu et des habitants du ciel. — Témoignages pour l’Église 2:512 .

Importance des relations sociales — C’est grâce aux relations sociales que le christianisme entre en contact avec le monde. A tout homme et à toute femme qui a goûté l’amour du Christ et dont le cœur a bénéficié de l’illumination divine, le Seigneur demande de projeter la lumière sur le chemin obscur de ceux qui ignorent la meilleure voie... Il faut tirer parti du pouvoir des relations sociales, sanctifiées par l’Esprit du Christ, afin de gagner des âmes au Sauveur. — Testimonies for the Church 4:555 .

Cultiver les relations entre chrétiens — Nous perdons beaucoup en négligeant de nous unir à d’autres chrétiens en vue de nous encourager mutuellement au service du Seigneur. Les vérités de la Parole inspirée perdent leur éclat et leur importance. Nos cœurs ne sont plus éclairés et vivifiés par leur influence sanctifiante, et nous déclinons spirituellement. Dans nos rapports entre chrétiens, nous perdons beaucoup par le manque de sympathie les uns envers les autres. Celui qui se renferme en lui-même n’occupe pas la place que le Seigneur lui avait assignée. Le fait de cultiver notre faculté de vivre en société nous porte à sympathiser avec autrui et contribue à notre développement en vue du service de Dieu. — Le Meilleur Chemin, 99 .

Le ministère du Christ — sa dimension sociale — Toute la vie du Sauveur se caractérisait par une action de bienfaisance 647désintéressée et par la beauté de la sainteté. Il est notre modèle en matière de bonté. Dès le début de son ministère, les hommes commencèrent à mieux comprendre le caractère de Dieu. Il pratiquait ce qu’il prêchait dans sa propre vie. Il était conséquent avec lui-même sans verser pour autant dans l’obstination; il était bienveillant sans faiblesse; il était compatissant et sensible sans tomber dans le sentimentalisme. Il était profondément sociable, et pourtant il gardait une réserve qui écartait toute familiarité. Sa tempérance ne le conduisit jamais au fanatisme ou à l’austérité. Bien que ne se conformant pas au monde, il était attentif aux besoins du plus humble des hommes. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 262 .

Respect de la dignité humaine — Il s’asseyait en hôte à la table des publicains. Par sa sympathie et son amabilité en société, il montrait qu’il reconnaissait la dignité humaine. Les hommes aspiraient à mériter sa confiance. Ses paroles descendaient sur leurs cœurs assoiffés avec une puissance vivifiante et bénissante. De nouveaux désirs s’éveillaient. Pour ces parias de la société s’ouvrait la possibilité d’une vie nouvelle. — Le ministère de la guérison, 23 .

Ne pas renoncer aux relations sociales — Le Christ enseigna à ses disciples comment se comporter en société. Il les instruisit concernant les devoirs et les règles de la vie sociale, qui sont les mêmes que les lois du royaume de Dieu. Par exemple, il leur fit comprendre que, lorsqu'ils assistaient à une réunion, ils ne devaient pas sentir qu'ils n'avaient rien à dire. Quand Jésus participait à un repas de fête, ses propos différaient nettement de ceux qu'on y entendait habituellement. Chaque parole qu'il prononçait était une odeur de vie donnant la vie. Il s'exprimait avec clarté et simplicité. Ses mots étaient comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent. Proverbes 25:11. — The Review and Herald, 2 octobre 1900; My Life Today, 190.

Savoir prendre des initiatives — Tous ceux qui prêchent la Parole, tous ceux qui ont reçu l'Evangile de la grâce, devraient 648suivre l'exemple du Christ: l'exemple qu'il leur a laissé en associant ses intérêts à ceux de l'humanité. Nous ne devons pas renoncer à la vie sociale. Nous ne devons pas nous isoler. Pour atteindre toutes les classes, il faut aller à leur rencontre. La plupart du temps les hommes ne viendront pas, d'eux-mêmes, à nous. Ce n'est pas seulement du haut de la chaire que la vérité divine peut toucher les cœurs. Un autre champ d'activité, quoique plus humble, est plein de promesses: c'est celui qu'offrent le logis du pauvre et le palais du riche, la table hospitalière et les réunions ayant pour but un divertissement légitime. — Jésus Christ, 136 .

Ne pas pratiquer l'absentéisme — La perte ressentie lorsque des gens ne viennent pas aux rencontres du peuple de Dieu n'est pas minime. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons prendre notre place dans toute assemblée du Seigneur, là où son peuple est censé être présent, et y donner la parole de vie. Tous ont besoin de lumière et de toute l'aide que l'on peut obtenir afin qu'après avoir entendu et reçu les précieux messages du ciel, par l'entremise des agents désignés par Dieu, on soit en mesure de transmettre à d'autres la lumière reçue. — Lettre 117, 1896.

Le rôle de l'éducation — L'éducation donnée à la jeunesse influera sur la société qui est désaxée et qui a besoin de passer par une transformation. Beaucoup pensent que de meilleurs moyens d'éducation, plus d'adresse et de plus récentes méthodes mettraient les choses au point. Ils prétendent croire aux divins oracles et les accepter, et pourtant ils accordent à la Parole de Dieu une place de deuxième ordre dans leur système pédagogique. Ce qui devrait avoir la priorité est subordonné aux directives humaines. — Témoignages pour l'Église 2:494 .

Influence sociale du foyer*

Voir vol. 1, chapitre 20: "L'atmosphère du foyer".— La mission confiée au foyer 649chrétien s'étend bien au-delà du cercle familial. Un tel foyer doit être une véritable leçon de choses pour tous ceux qui l'entourent, illustrant l'excellence des vrais principes. Supérieure en puissance aux plus beaux sermons sera l'influence exercée par son moyen sur les cœurs. Les jeunes gens et les jeunes filles qui en sortent répandent autour d'eux les enseignements qu'ils y

ont reçus. Des principes élevés sont ainsi introduits dans d'autres familles et une influence ennoblissante opère au sein de la société. — Le ministère de la guérison, 298 .

Des facteurs puissants — L'amabilité et la sociabilité chrétiennes sont des facteurs puissants pour gagner les affections de la jeunesse. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 208 .

Un édifice chancelant — Déjà la doctrine selon laquelle l'homme est dispensé d'obéir aux commandements de Dieu a oblitéré le sentiment de l'obligation morale et déclenché sur le monde un déluge d'iniquités. L'anarchie, la dissipation, le dérèglement déferlent sur nous comme un raz de marée dévastateur. Satan est à l'œuvre dans la famille. Sa bannière flotte jusque sur les foyers soi-disant chrétiens. On y trouve l'envie, la suspicion, l'hypocrisie, l'éloignement, les inimitiés, les querelles, la trahison des affections, la sensualité. Tout le système des principes religieux, qui devrait servir de base et de cadre à l'édifice social, ressemble à une masse chancelante, prête à s'effondrer. — La tragédie des siècles, 634, 635 .

Des lois propres à sauvegarder l'égalité sociale — Le Seigneur désirait aussi élever une barrière contre l'amour insatiable des richesses et combattre le fléau qui résulte de l'accroissement continuel de la fortune chez certaines classes de la société, tandis que chez d'autres la misère s'aggrave. En effet, sans frein, la puissance des riches aboutit au monopole et les pauvres, tout aussi estimables aux yeux du Seigneur, sont considérés et traités par leurs frères plus favorisés comme une race inférieure.

Cette oppression suscite des sentiments de colère et de 650haine chez les indigents, en proie au découragement et au désespoir, et se traduisent par des conflits meurtriers, désorganisateurs et destructeurs de l'ordre civil. Or les lois établies par Dieu en Israël avaient pour but de préserver l'égalité sociale; l'année sabbatique et le jubilé avaient pour but de rétablir et de reconstituer ce qui, dans l'intervalle, s'était désaxé dans l'économie sociale et politique de la nation. — Patriarches et prophètes, 521, 522 .

Un moyen de mettre le caractère à l'épreuve — Il n'entrait pas dans les desseins de Dieu que la pauvreté disparaisse un jour de la terre. Les classes de la société ne devaient jamais être uniformisées, car la diversité des conditions qui caractérisent l'humanité est un des moyens par lesquels le Seigneur entendait mettre le caractère à l'épreuve et le développer.

Nombreux sont ceux qui ont défendu avec vigueur l'idée que tous les hommes devaient participer équitablement aux bénédictions temporelles de Dieu, mais tel n'était pas le plan du Créateur. Le Christ a dit que nous aurions toujours des pauvres avec nous. Les pauvres comme les riches ont été rachetés par son sang. Or, dans la plupart des cas, parmi ceux qui se disent ses disciples, les premiers le servent d'un cœur sincère, tandis que les seconds s'attachent à leurs richesses terrestres et oublient le Christ. Les soucis de la vie et l'avidité des richesses éclipsent la gloire du monde éternel. Ce serait pour l'humanité le pire des malheurs si tous étaient placés

sur un pied d'égalité en ce qui concerne les biens d'ici-bas. — Testimonies for the Church 4:551, 552 .

L'esprit de caste éliminé — La religion du Christ élève le chrétien à un niveau supérieur de pensée et d'action, tandis qu'elle lui présente toute la race humaine comme l'objet de l'amour de Dieu puisqu'il l'a acquise par le sacrifice de son Fils. Aux pieds de Jésus, le riche et le pauvre, le savant et l'ignorant se rencontrent, sans souci de caste et de prééminence mondaine. Toutes les distinctions sont oubliées lorsque nous levons les yeux vers celui dont nos péchés ont percé les 651mains et les pieds.

Le renoncement, la condescendance, l'infinie compassion de celui qui était souverainement élevé dans le ciel couvrent de honte l'orgueil humain, la vanité et les préjugés sociaux. La religion pure et sans tache manifeste ses principes d'origine céleste en amenant à l'unité tous ceux qui sont sanctifiés par la vérité. Chaque chrétien voit en son frère une âme que le Christ a payée de son sang et ensemble ils sentent qu'ils dépendent de la même façon de celui qui les a rachetés pour Dieu. — Ministère évangélique, 324 .

Un remède aux maux de la société — C'est aux richesses spirituelles dont il fit profiter ses sujets que le règne de Josaphat dut sa prospérité. L'obéissance à la loi divine est, en effet, d'une grande efficacité. Lorsqu'on se conforme à ses exigences, une transformation merveilleuse s'opère qui procure la paix aux hommes de bonne volonté. Si les enseignements de la Parole de Dieu dirigeaient la vie de tout homme et de toute femme, si leur esprit et leur cœur étaient contrôlés par sa puissance bienfaisante, les maux qui affectent le bien national et la vie sociale disparaîtraient. De chaque foyer se dégagerait une influence qui fortifierait les individus dans leur vie spirituelle et morale, de sorte que les nations seraient dans les meilleures conditions possible. — Prophètes et rois, 144 .

La sociabilité, source de bonheur — Aux Israélites qui demeuraient à une très grande distance du tabernacle, l'assistance à ces assemblées annuelles prenait plus d'un mois chaque année. Cet exemple de zèle pour la cause de Dieu devrait augmenter à nos yeux l'importance du culte public et la nécessité de subordonner nos intérêts personnels et terrestres aux choses spirituelles et éternelles.

Négliger le privilège de nous affermir dans la foi et nous encourager mutuellement dans le service de Dieu, c'est subir une grande perte. Les vérités de la Parole inspirée perdent à nos yeux leur importance et leur éclat. Nos cœurs cessent 652d'être éclairés et réchauffés par les effluves sanctifiantes d'en haut, et notre vie spirituelle s'étiole. Les chrétiens en général se privent de bien des joies par leur manque de sympathie. Celui qui se replie sur lui-même ne remplit pas le rôle que Dieu lui a confié. Enfants d'un même Père, nous dépendons les uns des autres. Dieu et l'humanité ont des droits sur nous. Lorsque nous cultivons soigneusement la sociabilité de notre nature, nous apprenons à sympathiser avec nos frères et à trouver notre bonheur à leur faire du bien. — Patriarches et prophètes, 529 .

Les critères humains ne sont pas l'étalon — J'insiste constamment sur le besoin pour tout homme de faire de son mieux en tant que chrétien, de se former lui-même pour réaliser la croissance, le développement de l'esprit et la noblesse du caractère qui sont à la portée de tous. Dans tout ce que nous faisons, nous devons garder les uns avec les autres une relation empreinte de l'esprit du Christ. Nous devons utiliser toutes nos forces spirituelles pour exécuter des plans judicieux grâce à une action vigoureuse. Les dons de Dieu doivent être employés pour le salut des âmes. Nos relations mutuelles ne doivent pas être motivées par des critères humains mais par l'amour divin, celui qui s'est exprimé par le don de Dieu à notre monde. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 256 .

Un objectif: le salut des âmes — D'une manière toute spéciale, ceux qui ont goûté l'amour du Christ devraient développer leurs facultés sociales, ce qui leur permettrait de gagner des âmes à leur Sauveur. Le Christ ne doit pas être tenu caché dans leurs cœurs, comme un trésor secret, jalousement gardé pour soi, ou manifesté à ceux qui leur plaisent.

Les élèves doivent être éduqués de telle sorte qu'ils manifestent l'idéal du Christ envers ceux qui en ont le plus besoin, même s'ils ne sont pas leurs compagnons favoris. En tous temps et en tous lieux, Jésus manifestait un intérêt compatissant à l'égard de la famille humaine et la lumière d'une piété joyeuse émanait de sa personne. Nos élèves doivent apprendre à marcher sur ses traces, à manifester le même intérêt altruiste, 653la même sympathie, le même amour pour leurs camarades, le même désir d'amener des âmes au Sauveur. Le Christ devrait être dans leur cœur comme une source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle, rafraîchissant tous ceux qui viennent s'y abreuver. — Témoignages pour l'Église 2:512 .

Nous devrions tous devenir des témoins de Jésus. Les influences sociales, sanctifiées par la grâce du Christ, doivent servir à gagner des âmes au Sauveur. Montrons au monde que nous ne sommes pas absorbés égoïstement par nos propres intérêts, que nous désirons que d'autres partagent nos bénédictions et nos privilèges. Qu'ils voient que notre religion ne nous rend pas durs et autoritaires. Tous ceux qui affirment avoir trouvé le Christ doivent servir comme lui de manière à être utiles aux hommes. — Jésus Christ, 136 .

Chapitre 69 — Sentiments de frustration

Exagérer les difficultés apparentes — Nombreux sont ceux qui exagèrent les difficultés apparentes, qui se prennent en pitié et se laissent aller au découragement. Ils ont besoin de passer par un changement complet et de se discipliner pour faire des efforts de manière à surmonter leurs sentiments puérils. Ils doivent comprendre que la vie ne saurait se passer à des vétilles... Chacun doit avoir un but, un objectif dans l'existence. Les reins de l'esprit doivent être ceints et les pensées habituées à être orientées, comme la boussole est dirigée vers le pôle. L'esprit doit être dirigé dans la bonne direction, d'après des plans judicieux. Ainsi, chaque pas

franchi le sera dans la direction qui convient... Le succès ou l'échec dans cette vie dépendent en grande partie de la manière dont les pensées sont maîtrisées. — The Review and Herald, 6 avril 1886.

Ne pas verser dans le désespoir — Nul ne doit se laisser aller au découragement et au désespoir. Satan, toujours implacable, peut venir à vous avec cette insinuation: "Ton cas est désespéré; tu ne peux être sauvé." Mais en Christ tout est possible. 655Le Seigneur ne nous demande pas de vaincre par nos propres forces; il nous invite à nous tenir tout près de lui. Quelles que soient les difficultés qui nous assaillent, écrasantes pour l'âme et le corps, il est prêt à nous en libérer. — Le ministère de la guérison, 214 .

Un travers à éviter — Ne vous apitoyez pas sur votre propre sort. Ne pensez pas que vous n'êtes pas estimés à votre juste valeur, que votre travail n'est pas apprécié ou qu'il est trop difficile. Si vous songez à tout ce qu'a enduré le Christ, vous ne serez plus disposés à murmurer. Ne sommes-nous pas tous bien mieux traités qu'il ne le fut lui-même? — Le ministère de la guérison, 411 .

Se prendre en pitié est tout à fait nuisible pour le caractère de ceux qui s'y laissent aller, et cela exerce une influence qui gâche le bonheur des autres. — Manuscrit 27, 1902; Medical Ministry, 177.

La force du chrétien — Celui qui aime Dieu s'élève au-dessus de la brume du doute; il acquiert une expérience lumineuse, large, profonde, vivante; il devient humble comme le Christ. Son âme est consacrée à Dieu, cachée avec le Christ en Dieu. Un tel chrétien sera capable d'affronter les abandons, les injures et le mépris, parce que Jésus a souffert tout cela. Il ne deviendra ni agité ni découragé quand il est confronté à des difficultés, parce que Jésus n'a pas failli et ne s'est pas découragé. Tout vrai chrétien sera fort, non à cause de ses mérites et de ses bonnes œuvres, mais par la justice du Christ, qui lui est imputée par la foi. C'est une grande chose d'être doux et humble de cœur, d'être pur et sans tache, comme l'était le Prince du ciel lorsqu'il marchait au milieu des humains. — The Review and Herald, 3 décembre 1889; The S.D.A. Bible Commentary 7:907.

Surmonter l'épreuve — C'est l'amour du "moi" qui détruit notre paix. Aussi longtemps que ce moi est vivant, nous le défendons contre la mortification et l'insulte. Mais lorsque nous sommes morts et que notre vie est cachée avec le Christ en Dieu, nous ne prenons plus à cœur les manques d'égards ou d'estime. Nous devenons sourds et aveugles aux brimades, 656aux moqueries et aux insultes. — Heureux ceux qui, 22.

Les fruits du désœuvrement — Le découragement est souvent le fruit du désœuvrement. Les mains et l'esprit devraient être occupés à une activité utile, pour alléger les fardeaux des autres, et ceux qui le font en tireront profit pour eux-mêmes. L'oisiveté fournit l'occasion de ressasser

des soucis imaginaires, et fréquemment, ceux qui n'ont pas de vrais problèmes et de réelles épreuves les anticipent. — The Signs of the Times, 23 octobre 1884; Counsels on Health, 629.

Message d'encouragement adressé à un jeune orphelin — Oh! que ce monde est froid et égoïste! Les membres de votre famille qui auraient dû vous aimer et vous soutenir en souvenir de vos parents si ce n'est pour vous-même se sont enfermés dans leur égoïsme et se sont désintéressés de vous. Mais Dieu sera plus proche de vous et plus tendre à votre égard que votre famille d'ici-bas. Il sera votre ami et ne vous abandonnera jamais. Le Seigneur est un père pour ceux qui n'en ont pas. Son affection sera pour vous une douce paix et vous aidera à supporter ce grand chagrin avec courage.

Efforcez-vous de faire de Dieu votre père, et vous ne serez jamais privé d'un ami. Vous serez confronté à des épreuves, mais restez ferme et appliquez-vous à fortifier votre foi. Vous aurez besoin de la grâce pour rester debout, mais le regard miséricordieux du Seigneur est sur vous. Priez beaucoup et avec ferveur, et croyez que Dieu vous viendra en aide. Gardez-vous de l'irritabilité, des mouvements d'humeur et de la provocation. La patience est une vertu que vous avez besoin de cultiver. Recherchez la piété du cœur. Soyez un chrétien conséquent. Ayez l'amour de la pureté et une humble simplicité, et que votre vie en soit imprégnée. — Testimonies for the Church 2:314 .

Contre le sentiment de solitude — Si vous prenez Jésus pour votre Compagnon, comme votre éternel Ami, vous ne serez jamais seul et vous n'aurez jamais le sentiment d'être seul. — Lettre 4, 1885.

Attention à la négligence — Une âme peut être détruite non seulement par la résistance, mais aussi par la négligence. — Jésus Christ, 313, 314 .

Usons de bienveillance mutuelle — Nous devons nous supporter les uns les autres, nous souvenant de nos propres défaillances. Ayez pitié des uns, de ceux qui doutent: sauvez-les en les arrachant au feu. Jude 1:22, 23. Tous ne peuvent être soumis à la même discipline sévère. Tous ne peuvent épouser le point de vue des autres concernant leurs devoirs. Place doit être laissée à différents tempéraments et à différentes mentalités. Dieu sait comment agir envers nous. Mais j'ai été écœurée de la manière dont un frère traitait un autre frère, de l'inclination à vouloir piéger les autres par ses paroles et à incriminer un homme pour un mot...

Il est temps que tous prennent l'œuvre en main, que l'on cesse de mesurer les torts d'autrui, que chacun sonde son propre cœur, qu'il confesse ses propres lacunes et que ses frères soient laissés avec leur Seigneur. Il appartient à chacun de répondre pour ses propres fautes; tandis qu'il cherche à arracher minutieusement les mauvaises herbes du jardin de ses frères, l'ivraie grandit et prolifère dans le sien. Que chacun veille à protéger son âme, à cultiver dans son foyer un esprit joyeux, serein, bienveillant, et tout ira bien. — Lettre 12, 1863.

Nous ne raisonnons pas tous de la même manière — Il faut être chaleureux pour s'occuper des esprits. Souvenons-nous de ceci: nous sommes souvent tentés de critiquer un homme qui assume de hautes responsabilités parce qu'il n'agit pas de la manière dont nous pensons qu'il le devrait. Mais celui qui porte de telles responsabilités n'a pas besoin des critiques de ses collaborateurs; au contraire, il a besoin de leurs encouragements, de leur compréhension, de leur patience et de leurs prières. Il a besoin de la présence constante du Christ, car il ne dispose pas toujours des conseils d'hommes sages et objectifs.

Au milieu des multiples soucis et des nombreux appels à 658l'aide, il risque de commettre des erreurs. Parmi les nombreux appels qui lui sont adressés, il se peut que votre cas paraisse oublié. Souvenez-vous alors des lourds fardeaux qui reposent sur celui qui, croyez-vous, a manqué à ses devoirs. Souvenez-vous qu'il lui est peut-être impossible de satisfaire votre requête, et que ce serait peut-être même une grave erreur. — Lettre 169, 1904.

Le Seigneur soutient ses messagers — Le Seigneur voudrait que tout esprit humain à son service s'abstienne de toute accusation sévère et de toute injure. Il nous est prescrit de nous conduire avec sagesse envers ceux du dehors. Colossiens 4:5. Laissez à Dieu le soin de condamner et de juger. Le Christ nous adresse cette invitation: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger." Matthieu 11:28, 29.

Quiconque répond à cette invitation se mettra sous le joug du Christ. Nous devons en tout temps et en tous lieux manifester la douceur et l'humilité de Jésus. Alors le Seigneur se tiendra aux côtés de ses messagers et fera d'eux ses porte-parole, et celui qui est pour Dieu un porte-parole ne tiendra jamais des propos que la Majesté du ciel n'aurait pas prononcés en contestant avec le diable. — Lettre 38, 1894.

Conseils adressés à un responsable — Ne ressassez pas vos sentiments de frustration. Laissez-les de côté. Quand vous vous engagez dans la voie de la critique et des paroles acerbes, vous devenez de plus en plus dur et vous êtes de plus en plus porté à condamner. Ne vous engagez pas sur cette pente. Ne cédez pas un pouce de terrain à l'ennemi. — Lettre 169, 1902.

Chapitre 70 — La critique négative

Les conséquences de la critique — Nos corps sont faits de ce que nous mangeons et buvons, et la valeur de notre expérience spirituelle dépend de ce dont nos esprits se nourrissent et de ce qu'ils assimilent. En s'appesantissant continuellement sur les erreurs et les défauts des autres, nombreux sont ceux qui deviennent des dyspeptiques au sens spirituel du terme.

Le Seigneur nous adresse cette exhortation: “Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l’approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l’objet de vos pensées.” Philippiens 4:8. Mais ceux qui s’efforcent de disséquer les paroles et les actes des autres pour y découvrir tout ce qui est critiquable ne peuvent pas discerner les choses bonnes et agréables. Ils ne prennent pas une nourriture apte à favoriser la vitalité spirituelle et une saine croissance. — Manuscrit 4a, 1893.

Amour et respect mutuels — Si nous donnons la première 660place dans nos souvenirs aux injustices et aux actions peu aimables dont nous avons été victimes de la part de nos semblables, il nous sera impossible de les aimer comme Jésus Christ nous a aimés. Mais si nos pensées s’arrêtent sur l’amour merveilleux et sur la compassion de Jésus à notre égard, notre attitude envers les autres sera différente. Nous devons nous aimer et nous respecter mutuellement, malgré les fautes et les imperfections qu’il est impossible de ne pas voir. C’est en cultivant l’humilité et en se méfiant du “moi” que sera extirpé tout égoïsme étroit et que nous deviendrons magnanimes et généreux. — Le Meilleur Chemin, 118, 119 .

Un monde irréel et imaginaire — Vous pouvez bâtir dans votre esprit un monde irréel et imaginer une Eglise idéale où les tentations de Satan n’inciteront plus à faire le mal, mais la perfection existe seulement dans votre imagination. Notre monde est un monde déchu, et l’Eglise est illustrée par un champ dans lequel croissent l’ivraie et le blé. Ces derniers doivent croître ensemble jusqu’à la moisson. Il ne nous appartient pas d’arracher l’ivraie, à la lumière de la sagesse humaine, de peur que, sous l’inspiration de Satan, le blé ne soit lui-même arraché parce qu’on l’aurait pris pour de l’ivraie. La sagesse d’en haut sera donnée à celui qui est doux et humble de cœur, et cette sagesse ne le conduira pas à détruire mais à édifier le peuple de Dieu. — Lettre 63, 1893.

Rétablir et guérir — Nous devons regarder les fautes des autres non pour les condamner, mais pour les guérir. Veillez et priez, allez de l’avant et vers le haut, vous pénétrant de plus en plus de l’esprit de Jésus et le répandant le long des eaux. — Lettre 89, 1894; Our High Calling, 185.

Satan incite à la critique — Le “moi” a toujours une haute estime de lui-même. Lorsque les hommes perdent leur premier amour, ils ne gardent pas les commandements de Dieu et commencent à se critiquer les uns les autres. Cet état d’esprit visera constamment à dominer jusqu’à la fin des 661Temps. Satan s’efforce de développer ce comportement afin que dans leur ignorance les frères cherchent à s’entre-déchirer. Dieu n’en est pas glorifié, mais il en est grandement déshonoré, et son Esprit est attristé.

Satan exulte car il sait que s’il peut inciter les frères à s’épier les uns les autres dans l’église et dans le ministère, certains finiront par être démoralisés et découragés au point d’abandonner leur poste. Ce n’est pas l’œuvre du Saint Esprit; une puissance d’en bas agit dans l’esprit et dans l’âme pour introduire ses attributs là où devraient régner les attributs du Christ. — The General Conference Bulletin, 25 février 1895.

Pourquoi l'Eglise est faible — Plusieurs de ceux qui prétendent se rallier à Jésus Christ ne font, en réalité, que s'en écarter. C'est la raison pour laquelle l'Eglise est si faible. Beaucoup se laissent aller facilement à la critique et à la censure. En exprimant la suspicion, la jalousie et le mécontentement, ils deviennent eux-mêmes les agents de Satan... Ainsi donc, la frivolité, le laisser-aller et l'indifférence des prétendus chrétiens détournent bien des êtres du sentier de la vie. — Les paraboles de Jésus, 295, 296 .

Une puissance illimitée — Le Seigneur sait que si nous regardons à l'homme, si nous nous confions en l'homme, nous nous appuyons sur un bras de chair. Dieu sollicite notre confiance. Sa puissance est illimitée. Pensez au Seigneur Jésus, à ses mérites et à son amour; n'essayez pas de détecter les défauts des autres et ne vous appesantissez pas sur leurs faiblesses. Gardez à la pensée les choses que vous jugez dignes d'être appréciées et approuvées; si vous avez un esprit pénétrant lorsqu'il s'agit de discerner les erreurs des autres, soyez encore plus prompt à reconnaître en eux ce qu'il y a de bon et à en faire l'éloge. Si vous vous examinez vous-même, vous risquez de découvrir des choses tout aussi critiquables que celles que vous voyez chez les autres. Efforçons-nous donc sans cesse de nous fortifier les uns les autres dans la très sainte foi. — Manuscrit 151, 1898.

Travers à éviter — Que nul n'essaie de masquer ses propres péchés en dévoilant les erreurs de quelqu'un d'autre. Dieu ne nous a pas confié une telle tâche. Laissons nos semblables humilier leurs propres cœurs, afin qu'ils viennent à la lumière de la connaissance de Dieu. — Manuscrit 56, 1904.

Refréner l'irritabilité — Ceux qui se critiquent et se condamnent les uns les autres transgressent les commandements de Dieu et offensent Dieu. Ils n'aiment ni le Seigneur ni leurs semblables. Frères et sœurs, balayons les ordures de la critique, de la suspicion et des plaintes, et ne nous montrons pas irritables. Certains sont tellement susceptibles qu'on ne peut pas leur faire entendre raison. Soyez sensibles quand il s'agit de savoir ce que signifie l'observation ou la violation de la loi. C'est sur ces points-là que Dieu veut que nous soyons sensibles. — The General Conference Bulletin, 1 avril 1903; The S.D.A. Bible Commentary 7:937.

Ne confondons pas orgueil et sensibilité — Vous êtes prêt à vous justifier sous prétexte que vous êtes sensible, que vous ressentez intensément les choses, que vous souffrez beaucoup. Mais j'ai vu que cela ne vous excuse pas aux yeux de Dieu. Vous confondez sensibilité et orgueil. Votre "moi" domine. Quand il sera crucifié, cette sensibilité ou cet orgueil mourra. Jusque-là, vous ne serez pas un chrétien.

Etre chrétien c'est être comme le Christ, c'est posséder l'humilité, la douceur et un esprit calme qui supporte la contradiction sans devenir pour autant fou furieux. Si le rideau trompeur qui vous entoure pouvait être ôté pour que vous vous voyiez comme Dieu vous voit, vous ne chercheriez plus à justifier votre "moi", mais vous vous écrouleriez aux pieds du Christ, le seul

qui a le pouvoir d'effacer les travers de votre caractère, et de vous apporter son soutien. — Testimonies for the Church 2:573 .

Nécessité d'une introspection — Si, aujourd'hui, tous ceux qui se disent chrétiens, au lieu de parler des défauts des autres, s'examinaient pour voir ce qui, en eux-mêmes, a besoin d'être corrigé, l'état de l'Eglise serait meilleur.

Certains sont honnêtes si cela ne coûte rien; mais si la dissimulation rapporte davantage, ils oublient l'honnêteté. Or l'honnêteté et la dissimulation ne vont pas de pair. Elles ne peuvent s'accorder car elles n'ont rien de commun. L'une est le vrai prophète de Dieu, l'autre celui de Baal. Avec le temps, ou la dissimulation sera expulsée et la vérité et l'honnêteté régneront en maîtresses, ou, si l'on cultive la dissimulation, l'honnêteté sera oubliée. Quand le Seigneur fera le compte de ses enfants, ceux qui sont francs, sincères, honnêtes seront considérés avec satisfaction. Des anges leur préparent des couronnes, et sur ces couronnes constellées de joyaux se reflétera avec splendeur la lumière que le trône de Dieu irradie. — Témoignages pour l'Église 2:23, 24 .

Une racine d'amertume — Quand vous pensez du mal de vos semblables et que vous vous critiquez les uns les autres, quand vous permettez à la racine de l'amertume de se développer et que vous la caressez, votre influence vous sépare du Christ; les cœurs se durcissent et résistent au doux esprit de l'unité et de la paix. Rejetez donc tout cela sans délai. "Voici mon commandement, dit Jésus: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés." Jean 15:12. — Lettre 33, 1890.

Prendre Dieu au mot — Souvenez-vous que la foi consiste à prendre Dieu au mot. Le Fils de Dieu vous prépare une place dans les demeures d'en haut. Soyez-lui reconnaissant pour cela. Ne croyez pas que si vous ne vous sentez pas constamment exalté vous n'êtes pas pour autant son enfant. Remplissez avec humilité et empressement la tâche qu'il vous a confiée. Profitez de toutes les occasions pour accomplir une œuvre qui fera de vous une bénédiction pour ceux qui vous entourent. Soyez déterminé à faire votre part afin que la place où vous êtes soit celle que Dieu peut approuver et bénir. — Lettre 246, 1908.

L'assurance d'être accepté — Grâce à la bonté et à la miséricorde du Christ, le pécheur est réintégré dans la faveur 664divine. Jour après jour Dieu en Christ supplie les hommes d'être réconciliés avec lui. Il est prêt à faire bon accueil non seulement au pécheur, mais aussi à l'enfant prodigue. L'amour manifesté par sa mort sur le Calvaire assure au pécheur réception, paix et amour. Enseignez ces choses de la manière la plus simple, afin que l'âme enténébrée par le péché puisse entrevoir la lumière émanant de la croix du Calvaire. — Lettre 15a, 1890; Messages choisis 1:209, 210.

"Je vous donnerai du repos" — Le Seigneur m'a donné un message pour vous, mais aussi pour d'autres âmes fidèles qui sont troublées par des doutes et des craintes concernant leur

acceptation par le Seigneur Jésus Christ. Il vous adresse cette parole: “Sois sans crainte, car je t’ai racheté, je t’ai appelé par ton nom: Tu es à moi!” Ésaïe 43:1. Puisque vous désirez plaire au Seigneur, vous pouvez le faire en croyant à ses promesses. Il est disposé à vous faire entrer dans le hâvre d’une expérience de grâce, et il vous dit: “Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu.” Psaumes 46:11. Vous avez connu une période d’agitation, mais Jésus vous dit: “Venez à moi..., et je vous donnerai du repos.” Matthieu 11:28. La joie du Christ dans l’âme est d’une valeur sans pareille. “Ils sont heureux” parce qu’ils ont le privilège de reposer dans les bras de l’éternel amour. — Lettre 2, 1913; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 516.

Chapitre 71 — Le bonheur

Mise en œuvre de toutes les capacités — La mise en œuvre de toutes les capacités du corps et de l’esprit produit le bonheur; plus ces capacités sont élevées et raffinées, plus la joie est pure et sans mélange. — The Review and Herald, 29 juillet 1884; Counsels on Health, 51.

Bonheur et santé — Il existe un lien si étroit entre la santé et notre bonheur que nous ne saurions avoir le second sans la première. Une connaissance pratique de la science de la vie humaine est nécessaire si nous voulons glorifier Dieu dans notre corps. C’est pourquoi il est de la plus haute importance que parmi les sujets d’étude destinés aux enfants, la physiologie tienne la première place. Rares sont ceux qui connaissent la structure et les fonctions de leur propre corps et les lois de la nature. Nombreux sont ceux qui, faute de connaissances, vont ainsi à la dérive sans boussole ni ancre; bien plus, ils n’ont nulle envie d’apprendre comment garder leur corps en bonne santé et comment se préserver des maladies. — The Health Reformer, août 1866; Counsels on Health, 38.
666

Une loi d’origine divine — Notre bonheur est proportionné à nos œuvres accomplies avec désintéressement, motivées par l’amour divin, car dans le plan de la rédemption, Dieu a établi la loi de l’action et de la réaction. — The Signs of the Times, 25 novembre 1886; Welfare Ministry, 302.

Faire le bien stimule les nerfs — Tout rayon de lumière répandu sur nos semblables se réfléchira sur nos propres cœurs. Chaque parole de bonté et de sympathie adressée à ceux qui sont dans la peine, toute action visant à soulager les opprimés, et tout don destiné à pourvoir aux besoins de nos semblables pour la seule gloire de Dieu retomberont en bénédictions sur le bienfaiteur. Ceux qui agissent ainsi obéissent à une loi du ciel et bénéficieront de l’approbation divine. La satisfaction éprouvée en faisant du bien à autrui communique à notre sensibilité une chaleur qui se diffuse à travers le système nerveux, active la circulation du sang et favorise l’hygiène mentale et physique. — Testimonies for the Church 4:56 .

Chacun possède la source de son propre bonheur — Une vie en Christ est une vie de quiétude. L'agitation, le mécontentement, l'inquiétude révèlent l'absence du Sauveur. Si le Christ vit en vous, votre vie sera remplie d'actions bonnes et nobles pour le Maître. Vous oublierez de vous servir vous-mêmes, et vous vous unirez de plus en plus étroitement à ce cher Sauveur; votre caractère deviendra semblable au sien, et tous ceux qui vous entourent verront que vous avez été avec Jésus et formés à son école.

Chacun possède en lui-même la source de son propre bonheur ou de son malheur. Si nous le voulons, nous pouvons nous élever au-dessus des sentiments terre à terre qui sont le lot d'un grand nombre de gens; mais tant que nous sommes infatués de nous-mêmes, le Seigneur ne peut rien faire pour nous. Satan nous présentera des projets ambitieux pour nous éblouir, mais nous devons toujours avoir devant les yeux "le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ". Philippiens 3:14. Accumulez toutes les bonnes œuvres qu'il vous 667est possible de faire durant cette vie. "Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité." Daniel 12:3. — Témoignages pour l'Église 2:224, 225 .

Une aspiration profonde — La Bible offre à nos regards les insondables richesses et les trésors éternels du ciel. La plus profonde aspiration de l'homme l'incite à rechercher son propre bonheur; la Bible approuve ce désir et nous montre que le ciel tout entier s'unira à l'homme dans ses efforts pour atteindre le vrai bonheur. Elle nous fait connaître les conditions auxquelles la paix du Christ est accordée aux humains. Elle nous parle d'une demeure de bonheur éternel et de joie où il n'y aura ni larmes ni besoin insatisfait. — Lettre 28, 1888; My Life Today, 160.

Une gratitude permanente — S'il est quelqu'un qui devrait être continuellement reconnaissant, c'est bien le disciple du Christ. S'il est quelqu'un qui jouit d'un réel bonheur, même dans cette vie, c'est bien le chrétien fidèle. — Lettre 18, 1859; Our High Calling, 201.

Nous devrions être les gens les plus heureux de la terre, et nous ne devrions pas nous excuser devant le monde d'être chrétiens. — Manuscrit 17, 1893.

Promesses indéfectibles — Voici Jésus, la vie de toute grâce, de toute promesse, de toute ordonnance, de toute bénédiction, Jésus, substance, gloire et parfum, la vie elle-même. "Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie." Jean 8:12. Le sentier royal tracé pour le racheté n'est pas enveloppé de désespérantes ténèbres. Il est vrai que notre pèlerinage serait solitaire et pénible en l'absence de Jésus. "Je ne vous laisserai pas orphelins" , a-t-il dit. Recueillons donc toute promesse écrite. Répétons-la de jour et méditons-la de nuit, et vivons heureux. — Lettre 7, 1892; Messages choisis 2:280.
668
Notre mot d'ordre — Jésus désire que vous soyez heureux, mais vous ne pouvez pas l'être si par ailleurs vous agissez à votre guise et si vous suivez les impulsions de votre cœur... Nos idées, nos traits de caractère sont entièrement humains, et nous ne devons pas leur donner libre

cours. Le “moi” doit être crucifié, non pas de temps à autre, mais chaque jour, et le physique, le mental et le spirituel doivent être soumis à la volonté de Dieu. La gloire de Dieu, la perfection du caractère chrétien doivent être le but, l’objectif de notre vie. Les disciples du Christ doivent l’imiter sur le plan du caractère... Votre mot d’ordre doit être *Comme le Christ* — non pas comme votre père ou votre mère, mais comme Jésus Christ; vous devez être cachés en lui, revêtus de sa justice, pénétrés de son esprit. — Lettre 25, 1882; Our High Calling, 29.

Un bonheur fragile — Le bonheur qu’on recherche par égoïsme, en dehors du sentier du devoir, est chancelant, intermittent et transitoire; il passe, ne nous laissant que solitude et regret. Mais le service de Dieu procure paix et joie. Le chrétien n’est pas abandonné dans des sentiers incertains, il n’est pas livré à de vains regrets et aux désappointements. Si nous ne jouissons pas des plaisirs de cette vie, nous pouvons être heureux malgré tout en regardant à celle qui est à venir. — Le Meilleur Chemin, 122 .

Bonheur et paix du cœur — La cause profonde de la ruine de beaucoup de foyers réside dans le désir des apparences. Hommes et femmes font tout pour paraître plus riches que leurs voisins. Mais même lorsqu’ils réussissent dans leurs efforts désespérés, ils ne sont pas réellement heureux. Le vrai bonheur vient d’un cœur en paix avec Dieu. — Manuscrit 99, 1902; The S.D.A. Bible Commentary 7:941, 942.

Le pouvoir de l’amour — D’après le monde, l’argent équivaut à la puissance; mais du point de vue chrétien, c’est l’amour qui est une puissance; la force intellectuelle et spirituelle est contenue dans ce principe. L’amour au sens noble 669du terme a notamment le pouvoir de faire le bien, et il ne peut rien faire d’autre. Il préserve de la discorde et de la détresse, et procure le vrai bonheur. La richesse est souvent une influence qui corrompt et détruit; la force est capable de faire du mal; mais la vérité et la bonté sont le propre du véritable amour. — Testimonies for the Church 4:138 .

Une règle d’or — “Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux.” Matthieu 7:12. Le Sauveur a enseigné ce principe non pour rendre les humains malheureux, mais pour les rendre heureux; car aucun autre moyen ne saurait procurer le bonheur. Dieu désire que les hommes et les femmes vivent la vie supérieure. Il leur accorde la vie comme un bienfait, non pas seulement pour qu’ils acquièrent des richesses, mais pour qu’ils développent leurs facultés élevées en accomplissant la tâche qu’il a confiée aux hommes: celle qui consiste à s’enquérir des besoins de leurs semblables et à y répondre. L’homme ne devrait pas travailler envers ses propres intérêts égoïstes, mais pour le bien de tous ceux qui l’entourent, répandant sur eux ses bienfaits par son influence et ses actes de bonté. Ce plan de Dieu a été manifesté dans la vie du Christ. — Manuscrit 132, 1902; My Life Today, 165.

L’action engendre le bonheur — Quelle que soit la position que nous occupons et si limitées que soient nos capacités, nous avons une œuvre à accomplir pour le Maître. Nos vertus se

développent et arrivent à maturité par l'exercice. Lorsque l'âme est enflammée par la vérité de Dieu, nous ne pouvons pas rester inactifs. La joie que nous éprouverons en agissant nous récompensera dès à présent de tous nos efforts. Ceux-là seuls qui ont éprouvé la joie résultant d'un effort d'abnégation au service du Christ peuvent en parler en connaissance de cause. Il s'agit d'une joie si pure, si profonde qu'aucun langage ne saurait l'exprimer. — Lettre 9, 1873; Our High Calling, 186.

Trouver sa joie dans celle des autres — Le Christ fait de 670son Eglise un temple magnifique pour Dieu. "Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux." Matthieu 18:20. Son Eglise est le parvis de la vie sainte; elle est pleine de dons variés et revêtue de l'Esprit Saint. Le ciel assigne une tâche particulière à chaque membre de l'Eglise sur la terre, et tous doivent puiser leur joie dans la joie de ceux à qui ils viennent en aide et auxquels ils font du bien. — The Signs of the Times, 1 mars 1910; Our High Calling, 164.

Un effet bienfaisant — Si l'esprit est libre et joyeux, à cause du sentiment que l'on fait le bien et de la satisfaction que l'on éprouve à rendre les autres heureux, cela crée une joie qui réagit sur tout l'organisme, qui favorise la circulation du sang et fortifie tout le corps. La bénédiction de Dieu est un pouvoir de guérison, et ceux qui font aux autres du bien en abondance feront l'expérience de cette merveilleuse bénédiction dans leur cœur et dans leur vie. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 13 ; My Life Today, 150.

Ceux qui suivent le sentier de la sagesse et de la sainteté ne seront pas troublés par de vains regrets au sujet d'heures mal employées, et ils n'éprouveront ni tristesse ni angoisse comme le font certains, à moins qu'ils ne se livrent à des distractions frivoles et futiles. — The Health Reformer, mars 1872; My Life Today, 150.

Le bonheur à la portée — Le monde est plein d'esprits insatisfaits qui ne se rendent pas compte des joies et des bienfaits qui sont à leur portée, plein de gens qui sont sans cesse à la recherche de joies et de satisfactions qu'ils n'éprouvent pas. Ils aspirent toujours à quelque bienfait espéré et lointain plus grand que celui qu'ils possèdent et sont toujours en proie aux déceptions. Ils cultivent l'incrédulité et l'ingratitude parce qu'ils n'aperçoivent pas les bénédictions qui sont là, présentes sur leur chemin. Ils sont mécontents des bénédictions ordinaires et quotidiennes de la vie, comme les enfants d'Israël l'étaient à l'égard de la manne. — Testimonies for the Church 2:640 .

Les amusements ne sont pas sans risques — Les amusements excitent l'esprit, mais il en résulte inévitablement un 671abattement. Un travail utile et un exercice physique auront un effet plus bénéfique sur l'esprit et fortifieront les muscles, activeront la circulation et contriburont beaucoup au rétablissement de la santé. — The Health Reformer, mars 1872; My Life Today, 150.

Chercher le bonheur là où il n'est pas — Voici un an, nous avons travaillé en votre faveur. J'ai vu à quels dangers vous êtes exposé, et nous étions désireux de vous sauver; mais nous avons constaté que vous n'aviez pas la force de tenir les résolutions qui avaient été prises. Cette question me préoccupe... Tandis que je me trouvais à Battle Creek au mois de juin, j'ai vu que vous n'aviez fait aucun progrès parce que vous n'avez pas laissé une bonne marque sur votre passage. La religion ne vous satisfait pas. Vous vous êtes écarté de Dieu et de la justice. Vous avez recherché le bonheur là où il n'est pas — dans des plaisirs défendus — et vous n'avez pas le courage moral de confesser et d'abandonner vos péchés afin d'obtenir miséricorde. — Testimonies for the Church 2:291 .

Ne pas donner libre cours aux penchants du cœur naturel — De quel bien voudrait-il nous priver? Il voudrait nous priver du privilège qui consiste à abandonner les passions naturelles du cœur charnel. Nous ne saurions nous mettre en colère quand bon nous semble et bénéficier d'une conscience nette et de l'approbation de Dieu. Sommes-nous disposés à y renoncer? La satisfaction des passions basses nous rend-t-elle plus heureux? C'est le contraire qui est vrai, et c'est pourquoi des restrictions nous sont imposées dans ce domaine.

Le fait de nous mettre en colère et de cultiver un mauvais caractère n'augmentera pas notre bonheur. Suivre les penchants de notre cœur naturel ne nous rendra pas heureux. Serons-nous rendus meilleurs en leur donnant libre cours? Nullement; cela va jeter une ombre dans nos familles et un voile sur notre bonheur. S'abandonner aux désirs naturels ne fera que nuire à la constitution et détruire l'organisme. C'est 672pourquoi Dieu veut que nous modérions nos désirs, que nous maîtrisions nos passions et que nous tenions les rênes de l'homme tout entier. Et il a promis de nous donner la force voulue si nous nous engageons dans cette voie. — Testimonies for the Church 2:590, 591 .

Un élixir de longue vie — Le courage, l'espérance, la foi, la sympathie, l'affection favorisent la santé et prolongent la vie. Un esprit content et heureux contribue à la santé du corps et à la force de l'âme. "Un cœur joyeux est un bon remède." Proverbes 17:22. — Le ministère de la guérison, 207 .

Une personne dont l'esprit est calme et satisfait en Dieu est sur la voie de la santé. — The Review and Herald, 11 mars 1880; My Life Today, 150.

Répercussions de l'obéissnce sur l'organisme — La santé, la vie et le bonheur sont le résultat de l'obéissance aux lois physiques qui régissent nos corps. Si notre volonté et nos voies sont en harmonie avec la volonté de Dieu et avec ses voies; si nous faisons le bon plaisir de notre Créateur, il gardera notre organisme en bonne santé et rétablira nos capacités morales, mentales et physiques afin qu'il puisse se servir de nous pour sa gloire. Son pouvoir de guérison se manifeste sans cesse dans notre corps. Si nous coopérons avec lui dans son œuvre, il en résultera la santé et la joie, la paix et la capacité d'agir. — Manuscrit 151, 1901; The S.D.A. Bible Commentary 1:1118.

La guérison des invalides — Que les invalides fassent quelque chose au lieu d'occuper leur esprit à de simples jeux, ce qui les rabaisse à leurs propres yeux et les porte à croire que leur vie est inutile. Il faut garder le pouvoir de la volonté en éveil, car lorsqu'elle est stimulée et convenablement dirigée, la volonté est un puissant calmant pour les nerfs. Lorsqu'on les occupe, les invalides sont beaucoup plus heureux et leur guérison en est facilitée. — Testimonies for the Church 1:557 .

Bienfaits d'une vie en milieu rural — Il est vrai qu'à la campagne, vous ne seriez pas entièrement à l'abri des difficultés et des soucis; mais vous vous épargneriez bien des maux et vous fermeriez la porte à de multiples tentations qui risquent de submerger l'esprit de vos enfants. Ceux-ci ont besoin d'occupation et de variété. La monotonie de leur maison les rend mal à l'aise et agités; ils ont pris l'habitude de se mêler aux mauvais garçons de la ville, et ils ont ainsi acquis une éducation médiocre...

Vivre en milieu rural leur serait très bénéfique; une vie active, en plein air, favoriserait la santé de l'esprit et du corps. Ils devraient disposer d'un jardin à cultiver, où ils prendraient du plaisir et où ils pourraient s'occuper utilement. La culture des plantes et des fleurs favorise le développement du goût et du discernement. De plus, le fait de se familiariser avec les œuvres utiles et merveilleuses de Dieu exerce une influence qui affine et ennoblit l'esprit, parce qu'elles les associent au Créateur et Maître de toutes choses. — Testimonies for the Church 4:136 .

Chercher à faire prévaloir "nos droits" — Ceux que nous aimons peuvent parler ou agir inconsidérément et nous blesser profondément. Ce n'était pas leur intention de le faire, mais Satan grossit à nos yeux la portée de leurs paroles et de leurs actes: c'est une flèche de son carquois qui a réussi à nous transpercer. Nous nous raidissons pour résister à celui qui nous a blessés, pensons-nous, et par là même nous donnons prise aux tentations de l'ennemi.

Au lieu de prier Dieu pour lui demander la force de nous opposer victorieusement à l'adversaire, nous souffrons que notre bonheur soit terni en affirmant ce que nous appelons "nos droits". Nous accordons ainsi à Satan double avantage. Nous extériorisons nos sentiments blessés et Satan se sert de nous pour blesser et décourager ceux qui n'avaient pas l'intention de nous faire de la peine.

Les exigences du mari peuvent parfois ne pas sembler raisonnables à la femme. Mais si avec calme et bonne foi elle revoyait la question en essayant de se mettre à sa place, elle s'apercevrait qu'en abandonnant son point de vue et en adoptant le sien, même s'il était contraire à ses propres sentiments, 674cela leur épargnerait bien des tristesses et les délivrerait des tentations de Satan. — Témoignages pour l'Église 1:119, 120 .

Dieu enlève les obstacles au bonheur — Dieu recherche notre vrai bonheur. Si quelque chose y fait obstacle, il veille à ce que cet obstacle soit ôté. Il déjouera nos plans, il décevra nos espoirs et nous fera passer par des désappointements et des épreuves pour nous révéler ce que

nous sommes... Le péché est la cause de tous nos malheurs. Si nous voulons jouir de la vraie paix et de la joie intérieure, le péché doit être éliminé. — Lettre 29, 1879; Our High Calling, 81.

Malheureux dans le royaume de Dieu — Si ceux qui ont passé leur vie dans la révolte contre Dieu pouvaient être soudain transportés là où, dans une atmosphère de sainteté, toutes les âmes débordent d'amour et où tous les visages rayonnent de joie, s'ils entendaient les accords sublimes de la musique céleste et y contemplaient les flots de lumière qui, émanant de la face de Dieu, enveloppent les élus, pourraient-ils se joindre aux phalanges célestes et supporter l'éclat de la gloire de Dieu et de l'agneau? Certainement pas. Des années de grâce leur ont été accordées pour se préparer à entrer dans le séjour de la félicité, mais ils ne se sont jamais appliqués à aimer la pureté et à parler le langage du ciel. Maintenant, il est trop tard.

Une vie de rébellion contre Dieu les a disqualifiés pour le royaume. La pureté, la sainteté et la paix qui y règnent les mettraient à la torture; la gloire de Dieu serait pour eux un feu consumant. Ils ne demanderaient qu'à s'enfuir de ce saint lieu. Ils appelleraient sur eux la destruction pour échapper à la présence de celui qui les a rachetés. La destinée des injustes résulte de leur choix; de la part de Dieu, elle est un acte de justice et de miséricorde. — La tragédie des siècles, 590, 591 .

La perspective d'une vie joyeuse — Ayons tous confiance en Dieu. Frayez-vous un chemin à travers l'obscurité dans laquelle Satan plonge votre route, et saisissez le bras de Jésus, 675le Puissant. Confiez-lui votre cause. Que votre prière soit: "Seigneur, je t'adresse ma requête. Je me confie en toi, et je sollicite la bénédiction que tu jugeras utile de m'accorder pour mon présent, pour mon avenir et pour mon bien-être éternel." Et quand vous vous relevez, croyez! Lorsque l'ennemi vient avec ses ténèbres, chantez et parlez avec foi, et vous verrez que vos chants et vos paroles vous ont porté vers la lumière.

"Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous." Philippiens 4:4. Ceux qui le font ont une vie joyeuse. Rien de désagréable n'émane de leurs lèvres ou de l'atmosphère qui entoure leur âme, car ils ne croient pas être meilleurs que les autres. Cachez-vous en Jésus Christ; alors, la vérité de Dieu vous qualifiera sans cesse en vue de l'avenir, de la vie éternelle. Quand vous faites confiance au Tout-Puissant, votre expérience n'est pas empruntée; elle est votre propre expérience. — Manuscrit 91, 1901.

Une joie grandissante — Quand nous entrons dans le repos de Jésus, le ciel commence ici-bas. Il nous invite: Venez, apprenez de moi; nous répondons, et pour nous commence la vie éternelle. S'approcher constamment de Dieu par le Christ, c'est le ciel. Et plus nous demeurons dans ce bonheur céleste, plus nous voyons la gloire s'ouvrir devant nous; plus nous apprenons à connaître Dieu, plus intense est notre bonheur. Aussi longtemps que nous marchons avec Jésus, nous sommes comblés par son amour, rassasiés par sa présence.

Nous pouvons obtenir ici même tout ce que notre nature est capable de recevoir. Mais qu'est-ce que ceci en comparaison de l'au-delà? Là "ils sont devant le trône de Dieu et lui rendent un culte jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux." — Jésus Christ, 323 .

Section 14 — Les pensées et leur influence

Chapitre 72 — Habitudes de pensée

Influence des pensées sur le caractère — Un homme “est tel que sont les pensées de son âme.” Proverbes 23:7. Un grand nombre de pensées constituent l’histoire inédite d’une journée; ces pensées contribuent en grande partie à la formation du caractère. Nos pensées doivent être surveillées avec soin; car il suffit d’une pensée impure pour laisser une impression profonde sur l’âme. Toute mauvaise pensée laisse sa vilaine empreinte sur l’esprit. Une personne est meilleure pour avoir cultivé des pensées pures et saintes. Le pouls spirituel en est accéléré; on devient capable de mieux faire. Et tout comme une goutte de pluie prépare le chemin à une autre en humectant le sol, de même une bonne pensée prépare la voie à une autre. — The Youth’s Instructor, 17 janvier 1901; Message à la jeunesse, 142.

Chacun a le choix — Chacun doit décider de ce qui occupera ses pensées et façonnera son caractère. — Education, 142, 143 .

Discipliner les pensées — Vous seul pouvez maîtriser vos pensées. Dans la lutte pour atteindre l’idéal le plus élevé, le 680succès ou l’échec dépendent beaucoup du caractère et de la manière dont les pensées sont disciplinées. Si les pensées sont suffisamment tenues en bride, elles seront chaque jour comme Dieu les dirige; elles seront fixées sur des sujets qui nous aideront à une plus grande piété. Si les pensées sont correctes, les paroles seront correctes; les actions seront de nature à procurer joie, soulagement et repos aux âmes. — Lettre 33, 1886; Our High Calling, 112.

Les pensées doivent être éduquées — Ceignez les reins de l’esprit pour qu’il puisse agir dans la bonne direction et d’après des plans bien établis; ainsi, chaque pas franchi est un pas en avant, et aucun effort et aucun temps ne sont perdus à suivre des idées imprécises et des plans faits au hasard. Nous devons prendre en compte le but de la vie et garder à l’esprit des objectifs valables. Chaque jour les pensées doivent être maîtrisées et maintenues dans la bonne direction comme la boussole est orientée au nord. Chacun doit avoir ses propres objectifs, et faire en sorte que toutes les pensées et tous les actes visent à les atteindre. Les pensées doivent être contrôlées. Il doit y avoir une fermeté d’objectif pour réaliser ce que vous entreprenez. — Lettre 33, 1886; Our High Calling, 112.

Guider les pensées — La vraie discipline de vie est faite de petites choses. L’éducation des pensées est essentielle. — Manuscrit 76, 1900.

L’éducation du cœur, la maîtrise des pensées, en coopération avec le Saint Esprit, permettront de contrôler les paroles. En cela réside la vraie sagesse, et le résultat sera la sérénité, la satisfaction et la paix. On éprouvera de la joie à contempler les richesses de la grâce de Dieu. — Lettre 10, 1894.

Les bonnes pensées ne viennent pas naturellement — Il y a devant chacun de nous une œuvre sérieuse à accomplir. Les bonnes pensées, les objectifs purs et saints ne nous sont pas naturels. Nous devons faire des efforts pour les réaliser. — The Review and Herald, 28 novembre 1899.

Pensées captives — Lorsque la vie est soumise à son contrôle, le pouvoir de la vérité est sans limite. Les pensées sont amenées captives à Jésus Christ. Du trésor du cœur sont puisées des paroles appropriées. Nous devons veiller attentivement à nos paroles. S'adressant à Timothée, Paul déclare: "Retiens dans la foi et dans l'amour qui est en Christ-Jésus, le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt par le Saint Esprit qui habite en nous." 2 Timothée 1:13, 14. — Manuscrit 130, 1897.

Les pensées sont le reflet du cœur — Les jeunes doivent commencer de bonne heure à cultiver des habitudes de pensée correctes. Nous devons obliger l'esprit à emprunter des voies saines et ne pas lui permettre de s'attarder sur des choses répréhensibles. Le psalmiste s'écrie: "Reçois favorablement les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur en ta présence, ô Eternel, mon rocher et mon rédempteur!" Psaumes 19:14.

Tandis que Dieu agit sur son cœur par le Saint Esprit, l'homme doit coopérer avec lui. Les pensées doivent être tenues en bride, maîtrisées, pour éviter qu'elles se dispersent et s'attardent à des choses qui ne feront qu'affaiblir et que souiller l'âme. Les pensées et les méditations du cœur doivent être pures, si l'on veut que les paroles de la bouche soient agréées du ciel et utiles à ceux avec lesquels nous sommes en contact.

Le Christ a dit aux pharisiens: "Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, mauvais comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire du bien de son bon trésor, et l'homme mauvais tire du mal de son mauvais trésor." Matthieu 12:34, 35. — The Review and Herald, 12 juin 1888.

Le mal à l'état latent — La période de tentation qui précède un péché grave ne le crée pas; elle ne fait que révéler le mal qui était à l'état latent au fond de son cœur. L'homme "est tel que sont les pensées de son âme". Car c'est du cœur que 682"viennent les sources de la vie". Proverbes 23:7; 4:23. — Heureux ceux qui, 53.

L'obligation de contrôler les pensées — Dans le sermon sur la montagne, le Christ a fait connaître à ses disciples les principes profonds de la loi de Dieu. Il a enseigné à ses auditeurs que la loi est transgressée en pensée avant que le désir mauvais ne se traduise en acte. Obligation nous est faite de maîtriser nos pensées et de les soumettre à la loi de Dieu. Les nobles capacités de l'esprit nous ont été données par le Seigneur afin que nous les utilisions pour contempler les choses célestes. Le Très-Haut a pourvu amplement à ce que l'âme puisse progresser sans cesse dans la vie divine. De toutes parts il a mis à notre disposition des moyens pour nous aider à progresser dans la connaissance et dans la vertu. — The Review and Herald, 12 juin 1888.

Quand l’esprit humain est livré à lui-même — Si on le laisse suivre ses mauvais penchants, l’esprit naturel et égoïste agira sans s’appuyer sur des motivations élevées, sans rechercher la gloire de Dieu ou le bien du genre humain. Les pensées seront mauvaises, uniquement et continuellement mauvaises... L’Esprit de Dieu engendre une vie nouvelle dans l’âme, amenant les pensées et les désirs à l’obéissance du Christ. — The Review and Herald, 12 juin 1888; Our High Calling, 113.

L’adversaire ne peut pas lire les pensées — Il n’est pas donné à l’adversaire des âmes de lire les pensées des hommes; mais il est un observateur pénétrant; il remarque les paroles, il prend note des actes; avec habileté, il adapte ses tentations aux divers cas de ceux qui se prêtent à son action. Si nous nous efforcions de réprimer nos pensées et nos sentiments coupables, nous abstenant de les exprimer par la parole ou par l’action, Satan serait défait, incapable de préparer une tentation appropriée au cas particulier. Mais combien souvent des chrétiens de profession, par leur manque de maîtrise, ouvrent la porte à l’adversaire des âmes! 683— The Review and Herald, 22 mars 1887; Messages choisis 1:143.

Beaucoup sont tourmentés par de mauvaises pensées — Nombreux sont ceux qui sont réellement troublés parce que des pensées dégradantes leur viennent à l’esprit et qu’il n’est pas facile de les en chasser. Satan dispose ses mauvais anges autour de nous, et bien qu’ils ne puissent pas lire les pensées des humains, ils observent attentivement leurs paroles et leurs actes. L’adversaire tire profit des défauts de caractère qui sont ainsi révélés, et il introduit ses tentations par leurs côtés faibles. Il fait de dangereuses suggestions et inspire des pensées mondaines, sachant qu’il peut de cette façon entraîner l’âme sur la voie de la condamnation et de l’esclavage. A ceux qui sont égoïstes, mondains, cupides, orgueilleux, critiqueurs... — à tous ceux qui cultivent des faiblesses et des travers de caractère — Satan présente la satisfaction du “moi” et les entraîne sur un chemin que la Bible condamne, mais qu’il montre sous un jour attrayant.

Il existe un remède à tous les genres de tentations. Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes et abandonnés à nos propres forces pour mener le combat contre le “moi” et contre notre nature pervertie. Jésus est un secours puissant, un soutien infaillible... L’esprit doit être tenu en bride et il ne faut pas le laisser vagabonder. Il doit apprendre à méditer sur les Ecritures et sur des sujets nobles et élevés. Des portions de la Bible, voire des chapitres entiers doivent être mémorisés, afin qu’ils soient cités lorsque Satan surgit avec ses tentations... Lorsque le malin veut inciter l’esprit à s’attarder sur des choses terrestres et sensuelles, on peut lui résister efficacement avec un “Il est écrit”. — The Review and Herald, 8 avril 1884.

La seule sécurité — Nous avons constamment besoin de comprendre le pouvoir ennoblissant des pensées pures et l’influence néfaste des mauvaises pensées. Fixons nos pensées sur les choses saintes. Qu’elles soient pures et droites, car la seule sécurité pour l’âme réside dans une juste manière de penser. Nous devons employer tous les moyens que Dieu a 684mis à notre

disposition pour diriger et cultiver nos pensées. Nous devons mettre notre esprit en harmonie avec son esprit. Sa vérité nous sanctifiera, corps, âme et esprit. — Lettre 123, 1904.

S'attarder sur des frivolités — Nous devrions faire des efforts pour que nos esprits soient en mesure de recevoir les influences du Saint Esprit. Mais ceux qui permettent à leurs pensées de se porter sans cesse sur des sujets futiles ne sauraient bénéficier d'un surcroît de lumière. L'esprit devrait être meublé de richesses célestes, de nourriture qui nous permettra de grandir spirituellement et de nous préparer ainsi en vue de la sainteté du ciel. — Manuscrit 51, 1912; Our High Calling, 284.

L'occasion d'élever nos pensées — Dieu a amplement pourvu à ce que nos pensées soient purifiées, élevées, affinées et ennoblies. Il n'a pas seulement promis de nous purifier de toute iniquité, mais il a mis à notre disposition la mesure de grâce qui élèvera nos pensées vers lui et nous permettra d'apprécier sa sainteté. Nous pouvons comprendre que nous appartenons au Sauveur et que nous devons refléter son caractère devant le monde. Préparés par la grâce céleste, nous sommes revêtus de la justice du Christ, de l'habit de noces, dignes de prendre part au festin nuptial. Ainsi, nous devenons un avec le Christ, participants de la nature divine, purifiés, affinés, ennoblis, reconnus comme enfants de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus Christ. — The Youth's Instructor, 28 octobre 1897.

Eloignez-vous du terrain de Satan — Vous devriez vous écarter du sentier ensorcellé de Satan et ne pas permettre que votre esprit se détourne de sa fidélité à Dieu. Par le Christ vous pouvez et vous devriez être heureux et acquérir des habitudes de maîtrise de soi. Vos pensées elles-mêmes doivent être soumises à la volonté divine et vos sentiments doivent être placés sous le contrôle de la raison et de la religion. Votre imagination ne vous a pas été donnée pour qu'elle se déchaîne 685et qu'elle agisse à sa guise sans que vous fassiez aucun effort pour la réprimer et la discipliner.

Si les pensées sont mauvaises, les sentiments le seront aussi; or, le mélange des pensées et des sentiments constituent le caractère. Si vous estimez qu'en tant que chrétiens il ne vous est pas demandé de refréner vos pensées et vos sentiments, vous êtes sous l'influence des mauvais anges dont vous appelez la présence et la domination. Si vous vous laissez aller à vos impressions et si vous permettez à vos pensées de verser dans la suspicion, le doute et le mécontentement, vous serez parmi les plus malheureux des mortels, et vos vies se solderont par un échec. — Testimonies for the Church 5:310 .

Message destiné à une jeune femme — Vous devriez maîtriser vos pensées. Ce ne sera pas chose facile, et vous ne pourrez y parvenir sans des efforts suivis et sérieux. Mais Dieu vous le demande, et c'est là un devoir qui incombe à tout être responsable. Or, vous êtes responsable envers Dieu de vos pensées. Si vous vous laissez aller à de vaines rêveries, si vous permettez à votre esprit de se complaire dans des pensées impures, vous êtes, dans une certaine mesure,

aussi coupable devant Dieu que si vos pensées se traduisaient en actes. Seul le manque d'occasion empêche de passer à l'acte.

Jour et nuit, les rêveries et le fait de se bâtir des châteaux en Espagne sont choses mauvaises; ce sont des habitudes extrêmement dangereuses. Une fois que ces habitudes sont ancrées, il est presque impossible de s'en défaire et d'orienter les pensées sur des sujets purs, saints et élevés. Si vous voulez maîtriser votre esprit et empêcher que des pensées corrompues ne souillent votre âme, il vous faudra veiller attentivement sur vos yeux, vos oreilles et tous vos sens. Seule la puissance de la grâce peut accomplir cette œuvre de la plus haute importance. Vous êtes faible dans ce domaine. — Testimonies for the Church 2:561 .

Remplacer le mal par le bien — Les parents peuvent, s'ils le veulent, faire en sorte que l'esprit de leurs enfants soit ou 686non rempli de pensées et de sentiments purs et saints; mais leurs goûts doivent être formés et éduqués avec le plus grand soin. Les parents doivent commencer dès que possible à faire connaître les Ecritures à l'esprit en plein épanouissement de leurs enfants afin que des habitudes et des goûts convenables s'y développent... Les mauvais éléments ne peuvent être éliminés que grâce à l'introduction d'une nourriture apte à produire une pensée pure et forte. — The Review and Herald, 9 novembre 1886; Our High Calling, 202.

Eviter les pensées négatives — Comme nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes, puisque nous avons été rachetés à un grand prix, le devoir de celui qui se dit chrétien consiste à garder ses pensées sous le contrôle de la raison et de s'appliquer à être calme et joyeux. Si vives que soient ses contrariétés, il devrait faire preuve d'un esprit de sérénité en Dieu. Pour l'âme accablée, combien précieuse, combien bénéfique, combien douce est la quiétude qui est dans le Christ Jésus! Si sombres que soient ses perspectives, que le croyant cultive la confiance dans le bien. Non seulement le découragement n'apporte rien, mais il fait perdre beaucoup. Non seulement la bonne humeur, le calme et la sérénité rendront les autres heureux et en bonne santé, mais encore ils seront un grand bienfait pour soi-même. La tristesse et le fait de parler de choses désagréables contribuent à engendrer des scènes regrettables, produisant sur soi une mauvaise réaction en retour. Le Seigneur veut que nous tirions un trait sur tout cela, et que nous cessions de regarder en bas, mais en haut, toujours plus haut! — Lettre 1, 1883.

Danger de s'attarder aux choses d'ici-bas — Si vos pensées, vos plans, vos objectifs sont tous orientés vers l'acquisition des choses de la terre, vos préoccupations, vos intérêts seront centrés uniquement sur le monde. Dès lors, les attraits célestes perdront leur éclat... Votre cœur sera là où réside votre trésor... Vous ne disposerez plus de temps pour étudier les Ecritures et pour prier avec ferveur afin d'échapper aux 687pièges de Satan. — The Review and Herald, 1 septembre 1910; Our High Calling, 200.

Changer ses habitudes de pensée — Quand pendant longtemps on a permis à l'esprit de s'appesantir uniquement sur les choses d'ici-bas, il est difficile de changer cette habitude. Ce que l'œil voit et ce que l'oreille entend attire trop souvent l'attention et absorbe l'intérêt. Mais si

nous voulons entrer dans la cité de Dieu et voir Jésus dans sa gloire, il faut nous habituer à l'y contempler par l'œil de la foi. Les paroles et le caractère du Christ doivent être fréquemment l'objet de nos pensées et de nos conversations, et chaque jour nous devrions réserver du temps pour méditer dans un esprit de prière sur ces thèmes sacrés. — The Review and Herald, 3 mai 1881; The Sanctified Life, 91, 92.

Un niveau supérieur de pensée — L'homme s'est révolté contre Dieu, et depuis lors il a cherché à s'assurer le bonheur en agissant à sa guise. Mais chaque fois qu'il a essayé d'occuper son esprit par autre chose que Dieu, il a été déçu. Il doit exister pour vous un niveau de pensée et d'étude très supérieur, des objectifs plus élevés que ceux que vous avez cherché à atteindre dans le passé. Seul le Seigneur Jésus Christ peut réparer les désordres et les imperfections résultant des paroles des hommes et de leurs travers de caractère. C'est donc lui, Jésus, qui doit être l'objet de votre contemplation et le sujet de vos conversations. Si vous voulez comprendre le grand plan de la rédemption, il vous faut accéder à un niveau très supérieur de pensée et d'action. — Manuscrit 13, 1897.

Sentiments et pensées renforcées — Une loi naturelle veut que les sentiments et les pensées se renforcent en les exprimant. Mais si les mots suivent les pensées, il est vrai aussi qu'ils les font naître. — Le ministère de la guérison, 216, 217 .

Plénitude — Une vie chrétienne se révèle par des pensées chrétiennes, des paroles chrétiennes et un comportement chrétien. En Christ, le caractère atteint sa plénitude divine. — Lettre 13a, 1879; Our High Calling, 184.

Une nouvelle mesure de force — Ceux qui se consacrent, âme, corps et esprit à Dieu, en purifiant leurs pensées par l'obéissance à sa loi, recevront sans cesse une nouvelle mesure de force physique et mentale. Il y aura de nouvelles aspirations envers Dieu et des prières ferventes pour comprendre clairement le rôle et l'œuvre du Saint Esprit. Il ne nous appartient pas de nous servir de lui; c'est au Saint Esprit de nous employer, de façonner, de modeler chacune de nos facultés. — Testimonies on Sabbath School Work, 106; Counsels on Sabbath School Work, 40.

Chapitre 73 — La maîtrise des pensées*

Voir chapitre 50: "Influences négatives sur l'esprit".

Un don de Dieu — L'esprit est un don de Dieu. Les facultés mentales doivent être développées. Elles doivent être si sagement utilisées qu'elles augmenteront en force. Chacun doit employer les talents qui lui ont été confiés de manière à en tirer le plus grand bien. L'esprit doit être cultivé afin que les meilleures énergies de l'âme soient mises en valeur et que toutes

les facultés soient développées. Nous ne devons pas nous contenter d'un idéal mesquin. Nous devons progresser d'un point avancé à un autre. — Lettre 106, 1901.

L'esprit doit être exercé — L'esprit est ce que nous possédons de plus précieux; mais il doit être exercé par l'étude, par la réflexion et en se mettant à l'école du Christ, le meilleur, le plus parfait éducateur que le monde ait jamais connu. L'ouvrier chrétien doit progresser. Il doit se forger un caractère en vue d'un service utile; il doit apprendre à supporter les difficultés et se montrer avisé pour faire des plans et accomplir 690l'œuvre de Dieu. Ce doit être un homme à l'esprit et aux paroles purs — un homme qui évitera toute apparence de mal et qui ne donnera pas lieu à la critique à cause de son imprudence. Il doit avoir un cœur droit et sa bouche doit être exempte de mensonge. — The Review and Herald, 6 janvier 1885.

Il est mort pour moi afin que je sois béni et que sa joie repose sur moi. Aussi, je maintiens mon esprit dans cette perspective; je l'éduque, je l'exerce; j'éduque ma langue, j'éduque mes pensées; j'éduque tout ce qui est en moi pour pouvoir l'attacher à Jésus Christ. — Manuscrit 36, 1891.

Toutes les facultés de l'esprit... révèlent que Dieu entendait que ces facultés ne restent pas inactives, mais qu'elles soient mises en œuvre. — Testimonies for the Church 4:411 .

La seule sécurité — Songeons à la puissance ennoblissante des pensées pures. C'est là que réside la seule sécurité de l'âme. Un homme "est tel que sont les pensées dans son âme". Proverbes 23:7. On parvient à se maîtriser par l'exercice. Ce qui paraît tout d'abord difficile devient facile par la répétition constante. C'est ainsi que les bonnes pensées et les bonnes actions deviennent habituelles. Si nous le voulons, nous pouvons nous détourner de tout ce qui est bas et inférieur, et nous élever jusqu'à un haut idéal; nous serons alors respectés des hommes et aimés de Dieu. — Le ministère de la guérison, 425 .

Centrés sur Jésus Christ — Votre dernière pensée le soir et votre première pensée le matin devrait être pour Celui en qui réside notre espérance de la vie éternelle. — Lettre 19, 1895; Our High Calling, 116.

Développer les pensées positives — C'est par les mêmes moyens disciplinaires qui ont agi en Christ que doivent être développées en nous l'énergie et la solidité du caractère du Christ. Et la grâce qu'il reçut nous est aussi accessible. — Jésus Christ, 56 .

Efforts proportionnés aux résultants désirés — Que Dieu 691occupe toutes nos pensées. Nous devons consacrer nos efforts les plus énergiques à dominer les tendances au mal du cœur naturel. Proportionnons nos efforts, notre abnégation et notre persévérance à la valeur infinie de l'objet que nous poursuivons. Ce n'est qu'en remportant la victoire comme le Christ que nous pourrons gagner la couronne de vie. — Le ministère de la guérison, 391, 392 .

Réfléchissez vous-même — Si vous permettez à quelqu'un d'autre de réfléchir à votre place, vos énergies seront fragilisées et vos capacités restreintes. Par ailleurs, nombreux sont ceux dont l'intelligence s'étiole parce qu'ils se contentent de réfléchir sur des sujets ordinaires. Vous devriez vous attaquer à des problèmes intellectuels qui requièrent la mise en œuvre des meilleures capacités de votre esprit. — The Review and Herald, 16 avril 1889.

Le raffinement du cœur — C'est à l'école du divin Maître, bien mieux que par l'observance des règles établies, que l'on acquiert une pensée et des façons pleines de délicatesse. Lorsque l'amour de Dieu pénètre le cœur de l'homme, il imprègne le caractère d'une sensibilité à l'image de la sienne. Cette éducation-là confère une dignité et une bienséance célestes; elle fait naître une douceur, une bonté qu'aucun vernis de bonne société ne peut égaler. — Education, 272, 273 .

Discipline mentale — C'est une grande bénédiction de pouvoir fixer ses pensées sur un travail. Les jeunes gens qui craignent Dieu devraient s'efforcer de s'acquitter de leurs devoirs d'une manière réfléchie, maintenant leurs pensées dans la direction voulue et travaillant de leur mieux. Ils devraient prendre connaissance de leurs devoirs actuels et s'attacher à les accomplir sans permettre à leur esprit de divaguer. Une telle discipline mentale portera des fruits pour toute la vie. Ceux qui apprennnent à faire d'une manière réfléchie tout ce qu'ils entrepennent, même les choses les plus insignifiantes, deviendront utiles dans le monde. — The Youth's Instructor, 20 août 1903; Message à la jeunesse, 147.

De l'ordre dans les idées — Certains esprits ressemblent davantage à un vieux magasin de bric-à-brac qu'à tout autre chose. On y a entassé des fragments hétérocites de vérités glanées çà et là; mais on est incapable de les présenter d'une façon accessible et logique. Ce qui fait la valeur des idées, c'est le lien naturel qui existe entre elles. Chaque idée et chaque affirmation devraient être étroitement unies, comme les anneaux d'une chaîne. Quand un prédicateur déverse devant son auditoire un monceau de matières qu'ils doivent eux-mêmes ramasser et mettre en ordre, c'est en pure perte, car bien peu de fidèles le feront. — The Review and Herald, 6 avril 1886; Evangelism, 579, 580.

Quand l'esprit vole bas — Si l'esprit humain vole bas, c'est généralement parce qu'on lui permet de s'intéresser à des choses ordinaires et qu'on ne l'habitue pas à saisir des vérités élevées, aussi durables que l'éternité. Ces sociétés littéraires et ces maisons de culture exercent presque partout une influence totalement contraire à celle qu'ils prétendent exercer, et ils sont préjudiciables à la jeunesse. Il ne saurait en être ainsi; mais parce que des éléments non sanctifiés prennent le dessus, parce que les mondains veulent que les choses aillent à leur guise, leurs cœurs ne sont pas en harmonie avec Jésus Christ. Ils sont dans les rangs des ennemis du Seigneur, et ils n'apprécieront pas des divertissements qui sont de nature à fortifier spirituellement et à affermir les membres de la société dans ce domaine. On introduit des choses de peu de valeur qui ne sont ni édifiantes ni instructives, mais qui sont uniquement divertissantes. — Manuscrit 41, 1900.

S’attarder sur des choses superficielles — Durant la journée, l’esprit devrait être sans cesse en activité. Si elle s’intéresse à des vétilles, l’intelligence s’affaiblit et s’étiole. Il y a peut-être des éclairs spasmodiques de pensée; mais l’esprit n’est pas discipliné de manière à ce qu’il réfléchisse avec assiduité et sérieux. En effet, certains sujets exigent que l’on y réfléchise avec sérieux... En méditant sur ces thèmes de 693portée éternelle, l’esprit est fortifié et le caractère se développe. — The Review and Herald, 10 juin 1884.

L’empreinte des pensées — Abstenez-vous de toute espèce de mal. Quelque véniels qu’on les considèrent, les péchés qui sont monnaie courante affaibliront votre sens moral et nuiront à l’influence de l’Esprit de Dieu en vous. Les pensées laissent leur empreinte sur l’âme, et toute conversation de bas niveau pollue l’esprit. Tout mal travaille à la ruine de celui qui le commet. Dieu peut pardonner et il pardonnera le pécheur qui se repent, mais bien qu’elle soit pardonnée, l’âme reste souillée; la capacité de développer des pensées élevées, qui est accessible à un esprit non affaibli, est détruite. L’âme gardera ses cicatrices pendant toute sa vie. Recherchons donc la foi qui agit par amour et qui purifie le cœur afin que nous puissions refléter le caractère du Christ devant le monde. — The Review and Herald, 8 décembre 1891; Fundamentals of Christian Education, 195.

Entourer son âme d’une pure atmosphère — Nous ne saurions être prétentieux et importuns, mais nous devons vivre calmement notre christianisme, et ne rechercher que la gloire de Dieu... Ainsi, nous brillerons comme des lumières dans le monde, sans bruit ni frictions. Nul ne saurait déchoir, car Celui qui est à nos côtés est sage par ses conseils, excellent en force et puissant pour accomplir ses desseins. Il agit par l’entremise de ses agents, visibles et invisibles, humains et divins. Cette œuvre est grandiose, et elle sera menée à bien pour la gloire de Dieu, si tous ceux qui sont en relation avec elle agissent en harmonie avec leur profession de foi. La pureté de pensée doit être appréciée comme étant indispensable à l’œuvre qui consiste à influencer nos semblables. L’âme doit dégager une atmosphère pure et sainte, propre à stimuler la vie spirituelle de tous ceux qui la respirent. — Lettre 74, 1896; Sons and Daughters of God, 316.

Toutes les énergies mises en œuvre — La vie de l’âme ne saurait être maintenue, à moins qu’elle ne se soumette à la volonté de Dieu. Toutes 694les énergies doivent être mobilisées pour accomplir la volonté divine. Si elles demeurent en Dieu, nos pensées seront dirigées par son amour et par sa puissance. Ainsi donc, ma chère enfant, vivez en vous inspirant des paroles qui émanent des lèvres du Christ. Que le Seigneur vous fortifie, vous bénisse et vous dirige. Allez de l’avant et croyez que si vous demandez, vous recevrez. — Lettre 339, 1905.

Jésus change les pensées — Le Christ est venu pour changer la direction des pensées de l’homme et de ses affections. — Témoignages pour l’Église 1:72 .

Comme la fleur — Elevons nos âmes vers les hauteurs où l'on respire l'atmosphère du ciel. Vivons si près de Dieu qu'à chaque épreuve inattendue nos pensées se tournent vers lui aussi naturellement que la fleur vers le soleil. — Le Meilleur Chemin, 98 .

Changement du cœur et de l'esprit — La parole: "Je vous donnerai un cœur nouveau" signifie: "Je vous donnerai un esprit nouveau". Ce changement du cœur s'accompagne toujours d'une claire notion du devoir chrétien, et d'une compréhension de la vérité. Notre intelligence de la vérité dépendra de notre compréhension de la Parole de Dieu. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 452 .

Nous désirons que la puissance transformatrice de la grâce de Dieu s'empare de nos facultés mentales. Nous pouvons avoir de mauvaises pensées, occuper nos esprits par des choses répréhensibles; mais avec quelles conséquences? Notre vie tout entière est à l'image de nos mauvaises pensées. Mais si nous contemplons Jésus, nous sommes transformés à son image. Le serviteur du Dieu vivant agit en vue d'atteindre un objectif. Les yeux sont sanctifiés, les oreilles sont sanctifiées, et ceux qui ferment la porte de leurs yeux et de leurs oreilles au mal seront transformés. — Manuscrit 17, 1894.

Chapitre 74 — Les doutes

Mystères insondables — Comme le caractère de son Auteur, la Parole de Dieu nous présente des mystères qui ne pourront jamais être sondés à fond par des êtres bornés. L'entrée du péché dans le monde, l'incarnation de Jésus Christ, la régénération, la résurrection, et plusieurs autres faits présentés dans la Bible, sont des mystères trop profonds pour être expliqués ou même saisis pleinement par l'esprit humain. Mais Dieu nous a donné dans les Ecritures des preuves suffisantes de leur divinité, et nous n'avons nullement lieu de douter de celles-ci parce que nous ne pouvons pas comprendre les mystères de sa providence.

Dans le monde matériel, nous sommes constamment entourés de mystères impénétrables. Les plus humbles manifestations de la vie sont un problème que les plus sages philosophes sont incapables d'expliquer. De tous côtés se présentent des merveilles qui surpassent notre intelligence. Faut-il donc être surpris qu'il se trouve dans le monde spirituel des mystères insondables? Toute la difficulté se trouve dans la faiblesse et l'étroitesse de l'esprit humain. Dieu nous a 696donné dans les Ecritures suffisamment de preuves de leur divin caractère, et nous ne devons pas douter de sa Parole simplement parce que nous ne comprenons pas tous les mystères de sa Providence. — Le Meilleur Chemin, 104 .

Le piège du doute — Bien que Dieu ait donné des preuves suffisantes pour soutenir notre foi, il n'enlèvera jamais toutes les raisons de ne pas croire. Ceux qui cherchent des échappatoires en trouveront. Et ceux qui refusent d'accepter la Parole de Dieu et de lui obéir jusqu'à ce que

toutes les objections soient levées et qu'aient disparu tous les prétextes de douter, ne parviendront jamais à la lumière.

La méfiance envers Dieu est le fruit du cœur naturel qui a de l'inimitié pour Dieu. La foi, en revanche, est un fruit de l'Esprit qui ne prospère que là où l'Esprit est apprécié. Nul ne peut devenir fort en la foi sans un effort persévérant. De même, l'incrédulité se fortifie quand elle est encouragée. Celui qui, au lieu de méditer sur les preuves que Dieu lui a données pour fortifier sa foi, se permet de contester et d'ergoter, s'enfoncera de plus en plus dans le doute. — La tragédie des siècles, 575 .

Le poids de l'évidence — Dieu ne se propose pas d'enlever tout ce qui pourrait donner lieu au scepticisme. Il donne l'évidence qui doit être examinée soigneusement avec humilité et par un esprit disposé à se laisser enseigner. Le poids de l'évidence devra alors être décisif. Dieu donne des preuves suffisantes à celui qui veut croire avec candeur; mais quiconque se détourne de l'évidence parce qu'il y a quelques points que son intelligence bornée ne peut saisir, sera laissé dans l'atmosphère glaciale de l'incrédulité où sa foi fera naufrage. — Témoignages pour l'Église 2:340 .

Ne pas se fier à ses sentiments — Depuis les origines, le grand plan de la miséricorde vise à ce que toute âme affligée se confie en son amour. A l'heure présente où votre esprit est hanté par le doute, votre sécurité consiste à vous 697confier non dans vos sentiments, mais dans le Dieu vivant. Tout ce qu'il vous demande est que vous mettiez en lui votre confiance et que vous le reconnaissiez comme votre Sauveur fidèle, qui vous aime et a pardonné vos fautes et vos erreurs. — Lettre 229, 1904.

Ne laisser aucun doute voir le jour — Veillez aussi attentivement qu'Abraham sinon les corbeaux ou d'autres oiseaux de proie viendront se poser sur le sacrifice que vous offrez à Dieu. Il faut à tout prix empêcher une pensée de doute de venir à la lumière par une déclaration exprimée. Des paroles dites en hommage aux puissances des ténèbres chassent la lumière. La vie du Seigneur ressuscité devrait se manifester sans cesse en nous. — Lettre 7, 1892; Messages choisis 2:279.

Une maladie chronique — Etre un douteur chronique, qui garde les yeux et les pensées fixées sur soi, est un grand malheur. Aussi longtemps que vous regardez à vous-mêmes, que le "moi" est le sujet de vos pensées et de vos conversations, vous ne pouvez espérer être conforme à l'image du Christ. Le "moi" n'est pas votre sauveur. Vous ne possédez pas en vous-même de vertus salvatrices. Le "moi" est un bateau qui fait eau de toutes parts, et votre foi ne saurait y trouver refuge. Si vous vous confiez en lui, vous pouvez être sûr qu'il coulera.

Le canot de sauvetage! Au canot de sauvetage! C'est là votre seul salut. Jésus, qui est le capitaine de ce canot, n'a jamais perdu un seul passager.

Douteurs découragés, comment pouvez-vous espérer que votre cœur soit réchauffé par l'amour du Christ? Comment pouvez-vous escompter que sa joie demeure en vous et que votre joie soit parfaite alors que vous ruminez sur votre caractère imparfait et que vous vous en nourrissez? — Lettre 11, 1897.

L'incrédulité, une perte — Nous ne nous rendons pas compte de ce que l'incrédulité nous fait perdre. Sans la foi, 698nous nous engageons dans une bataille perdue d'avance. Nous avons un Sauveur qui comprend tous les aspects de notre vie. Il comprend nos défaillances et sait exactement de quelle aide nous avons besoin. Nous voulons avoir foi en lui, une foi rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme. — Manuscrit 41, 1908.

La foi se développe grâce aux luttes que nous menons contre le doute; la vertu se fortifie en résistant à la tentation. — The Youth's Instructor, avril 1873.

Cultiver la foi — Rien ne nous encourage à l'incrédulité. Le Seigneur manifeste sa grâce et sa puissance à maintes reprises, et cela devrait nous apprendre qu'il est toujours profitable de cultiver la foi, de parler de foi, d'agir avec foi. Nous ne devons pas laisser nos cœurs et nos mains s'affaiblir en permettant à des esprits méfiants de semer dans nos cœurs les graines du doute et de la suspicion. — Lettre 97, 1898; The S.D.A. Bible Commentary 7:928.

Maladies nerveuses — L'assurance que Dieu nous approuve favorise la santé physique. Elle fortifie l'âme contre le doute, la perplexité et la tristesse excessive qui si souvent sapent les forces vitales et occasionnent des maladies nerveuses particulièrement débilitantes et affligeantes. Le Seigneur a donné sa parole que ses yeux seraient sur les justes et que son oreille serait attentive à leurs prières, mais que par ailleurs il s'oppose à tous ceux qui font le mal. Nous nous mettons dans de bien grandes difficultés en ce monde lorsque nous agissons de telle sorte que le Seigneur est contre nous. — The Review and Herald, 16 octobre 1883; The S.D.A. Bible Commentary 3:1146.

Aucune méfiance à l'esprit — Aucun soupçon, aucune méfiance ne doit s'emparer de notre esprit. Le sentiment de la grandeur de Dieu ne doit pas confondre notre foi. Que le Seigneur nous aide à nous humilier en toute simplicité. Le Christ a déposé son vêtement royal et sa couronne afin de s'associer à l'humanité et de montrer que des êtres humains peuvent atteindre à la perfection. Revêtu de grâce, il a vécu 699dans notre monde une vie parfaite pour nous prouver son amour. Ce qu'il a fait devrait suffire à rendre imposssible le fait de ne pas croire en lui. Commandant suprême dans les parvis célestes, il s'est abaissé jusqu'à assumer la nature humaine. Sa vie montre ce que nos vies doivent être. Que le sentiment de la grandeur de Dieu ne nous fasse pas oublier son amour. Le Christ a été un homme de douleur, connaissant la souffrance. Un cœur qui se donne à lui devient une harpe sacrée produisant une musique sacrée. — Lettre 365, 1904; Messages choisis 2:254.

Ne pas se laisser aller au découragement — “Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres...”. Colossiens 1:13. Dès lors, quelle excuse avons-nous de prononcer des paroles de découragement, d’incrédulité et de doute — qui nous enveloppent de ténèbres comme un manteau? Repoussons les ombres obscures du doute, rejetons-les comme venant de Satan, l’initiateur de tout doute et de tout découragement. Il cherche à projeter son ombre diabolique sur notre chemin. Mais notre foi doit pénétrer le sombre nuage du doute et de l’incrédulité, et se saisir du bras du Christ. — Manuscrit 102, 1901.

Comment Ellen White repoussa les doutes — Quand Satan jette son ombre diabolique en travers de ma route, je ne la regarde pas, je n’en parle pas et m’abstiens de glorifier le malin en parlant de lui, de sa puissance et du moment difficile que je traverse. Je me fraye un chemin à travers l’obscurité et par la foi je me saisis de Jésus Christ. En le contemplant, nous sommes “transformés en la même image, de gloire en gloire”. 2 Corinthiens 3:18. Parlez de foi. Tout doute exprimé est une semence, et cette semence germera dans quelque cœur. Nous nous refusons à prononcer une seule parole de doute et à glorifier ainsi le malin pour le prodigieux pouvoir qu’il a de nous dominer. Je ne le veux pas, car le Christ m’a rachetée et m’a sauvée. Satan n’a aucune prise sur moi. — Manuscrit 16, 1894.

Fausses idées sur Dieu — Satan jubile quand il peut entraîner 700les chrétiens à l’incrédulité et au découragement. Il est heureux quand il voit que nous manquons de confiance en Dieu, et que nous doutons de son désir et de sa capacité de nous sauver. Il aime à nous faire croire que les dispensations divines nous portent préjudice.

C’est l’œuvre de Satan de nous représenter le Seigneur comme dénué de miséricorde et de compassion. Il dénature les faits et remplit les imaginations de notions erronées au sujet de Dieu. Et nous, nous nous arrêtons trop souvent sur les tromperies de Satan au lieu de chercher à connaître le vrai caractère de notre Père que nous déshonorons par notre manque de confiance et nos murmures.
Satan s’efforce toujours de représenter la piété sous un jour sombre. Il désire faire paraître la religion pénible et fastidieuse. Aussi, quand le chrétien présente le christianisme sous ce faux jour, son incrédulité confirme le mensonge de Satan. — Le Meilleur Chemin, 114 .

Fermez la porte aux doutes — Quand Satan survient avec ses doutes et son incrédulité, fermez la porte de votre cœur. Fermez vos yeux afin de ne pas vous attarder sur son ombre diabolique. Elevez vos regards de manière à pouvoir contempler les choses éternelles, et vous aurez la force requise à chaque heure. L’épreuve de votre foi est bien plus précieuse que l’or... Elle vous rend vaillant pour mener le combat du Seigneur, “Car nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d’ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.” Ephésiens 6:12.

Satan revendique le monde. Il prétend qu’il lui appartient. Est-ce que nous lui donnerons ce qu’il réclame comme sa propriété? Loin de là! J’appartiens à quelqu’un d’autre. J’ai été

rachetée à un grand prix et je me dois de glorifier Dieu dans mon corps et dans mon esprit. Je n'ai pas le temps de parler d'incrédulité. Je dois parler de ma foi. Je dois fortifier ma foi en la mettant en pratique. Ainsi, ma foi grandit à mesure que je m'aventure à me confier dans les promesses de Dieu, 701et je peux obtenir toujours plus.

Béni soit Jésus! Je l'aime parce qu'il est pour moi un réconfort, un espoir et un secours — pour moi et pour vous individuellement. Je désire que vous vous considériez comme sa propriété. Tournez votre visage comme un silex dirigé sur le mont Sion. Pénétrez-vous de l'idée qu'il a là un trésor que vous pouvez obtenir. — Manuscrit 17, 1894.

Une parole de doute en entraîne une autre — Une seule parole de doute, une seule parole venant d'une mauvaise pensée prépare la voie à une autre de même nature. Ce sont là des semailles qui annoncent une moisson que bien peu désirent engranger. — Lettre 117, 1896.

Des semences qui couvent — Ceux qui sont troublés par des doutes et confrontés à des difficultés qu'ils ne peuvent résoudre ne devraient pas plonger des esprits faibles dans les mêmes perplexités. Certains ont fait allusion à leurs doutes, en ont parlé et ont passé outre, sans bien se rendre compte des conséquences. Parfois, les semences de doute ont produit un effet immédiat; dans d'autres cas, elles sont restées enfouies pendant un certain temps, jusqu'au jour où l'individu concerné a emprunté une mauvaise voie, a cédé le terrain à l'ennemi, a été privé de la lumière de Dieu et est finalement tombé au pouvoir de Satan. Alors, les graines de doute qui avaient été semées longtemps auparavant germent. Puis Satan les fertilise et elles portent du fruit.

Tout ce qui vient des ministres de l'Evangile, lesquels devraient demeurer dans la lumière, exerce une profonde influence. Mais lorsqu'ils ne se sont pas tenus dans la vive lumière de Dieu, Satan s'est servi d'eux comme des agents au moyen desquels il a lancé ses traits enflammés contre des esprits non préparés à résister à ce qui vient de leurs pasteurs. — Testimonies for the Church 1:378 .

Croire: un devoir — Croyez que la parole de Dieu ne faillira pas, et que celui qui a fait la promesse est fidèle. Il est tout 702autant de votre devoir de croire que Dieu accomplira sa parole et pardonnera vos péchés que c'est votre devoir de les confesser. Votre foi doit se manifester envers Dieu comme envers quelqu'un qui fera ce qu'il a promis — à savoir pardonner toutes vos transgressions.

Comment pouvons-nous savoir que le Seigneur est véritablement notre Sauveur qui pardonne nos péchés, et comment pouvons-nous éprouver la profonde bénédiction que l'on trouve en lui, la grâce et l'amour prodigieux qu'il a promis de manifester envers les cœurs contrits si nous ne croyons pas implicitement à sa parole? Oh! qu'ils sont nombreux ceux qui poursuivent leur chemin en se lamentant, en péchant et en se repentant, mais enveloppés constamment d'un

nuage de condamnation. Ils ne croient pas à la parole du Seigneur. Ils ne croient pas qu'il fera exactement ce qu'il a promis. — Lettre 10, 1893.

L'amour du péché démasqué — Qu'on la déguise comme on voudra, dans la plupart des cas la cause réelle du doute et du scepticisme, c'est l'amour du péché. Les enseignements et les avertissements de la Parole de Dieu ne sont pas agréables au cœur orgueilleux et pervers, et ceux qui répugnent à se conformer à ses exigences sont vite prêts à mettre en doute son autorité. Pour parvenir à la connaissance de la vérité, il faut avoir un désir sincère de la connaître et un cœur disposé à s'y conformer. Ceux qui entreprennent l'étude de la Bible dans cet esprit trouveront des preuves évidentes et nombreuses de son inspiration divine, et saisiront ses vérités qui les rendront sages à salut. — Le Meilleur Chemin, 108, 109 .

Le doute est cultivé par les imprudents — Le doute et l'incrédulité sont cultivés par ceux qui ne se conduisent pas avec prudence. Ils éprouvent un sentiment de culpabilité et ne se rendent pas compte du fait qu'ils ne sauraient supporter l'examen de l'Esprit de Dieu, soit qu'il s'exprime par sa Parole ou par les témoignages qui les guideraient vers la Parole. Au lieu de commencer par s'occuper de leur propre 703cœur, afin de se mettre en accord avec les principes authentiques de l'Evangile, ils trouvent à redire et condamnent les moyens que Dieu a choisis pour préparer un peuple en vue du jour du Seigneur. — Manuscrit 1, 1883; Messages choisis 1:50, 51.

Graves lacunes en matière d'éducation scolaire — La méthode habituelle employée pour la formation des jeunes ne respecte pas les principes d'une véritable éducation. Des notions d'incrédulité sont introduites dans les manuels scolaires, et les oracles de Dieu sont présentés sous un jour douteux, voire franchement défavorable. Dans ces conditions, l'esprit des jeunes se familiarisent avec les insinuations de Satan, et, une fois entretenus, les doutes deviennent chez ceux qui les cultivent des faits avérés. La recherche scientifique devient trompeuse à cause de la manière dont ses découvertes sont interprétées et dénaturées. — The Youth's Instructor, 31 janvier 1895; Medical Ministry, 90.

Que faire avec les doutes — En doutant, vous blessez le cœur du Christ, alors qu'il nous a tant et si bien témoigné son amour en donnant sa vie pour nous sauver afin que nous ne périssions pas, mais que nous héritions la vie éternelle. Il nous a prescrit ce que nous devions faire: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos." Matthieu 11:28. — Lettre 10, 1893.

Comment échapper au doute — Nombreux sont ceux qui se plaignent de leurs doutes, qui se lamentent de n'avoir pas l'assurance d'être en communion avec Dieu. Cela provient souvent du fait qu'ils ne font rien dans la cause de Dieu. Qu'ils s'efforcent sincèrement de venir en aide aux autres, de leur être en bénédiction, et leurs doutes et leur découragement disparaîtront. — Testimonies for the Church 5:395 .

Ceux qui formulent continuellement des doutes et qui réclament sans cesse de nouvelles preuves pour chasser les nuages de leur incrédulité ne se fondent pas sur la Parole. Leur foi repose sur les circonstances; elle est fondée sur les sentiments. Mais quelque agréable qu'il soit, le sentiment n'est pas 704la foi. La Parole de Dieu est le fondement sur lequel nos espérances célestes doivent être édifiées. — Lettre 11, 1897.

Ce qui aggrave les doutes — J'ai vu que les anges de Dieu vous considéraient avec tristesse. Ils n'étaient plus auprès de vous; ils s'étaient éloignés avec affliction, tandis que Satan et ses anges exultaient de joie à votre sujet. Si vous aviez lutté contre vos doutes et si vous n'aviez pas encouragé le malin à vous tenter en parlant de votre incrédulité et en vous y appesantissant, vous n'auriez pas attiré auprès de vous les anges déchus en aussi grand nombre; vous vous complaisez dans votre scepticisme; plus vous en parlez, plus vous vous y appesantissez, plus vous vous enfoncez dans les ténèbres.

Vous vous privez de tout rayon de lumière céleste; un grand abîme se creuse entre vous et les seules personnes qui peuvent vous aider. Si vous continuez sur la voie où vous vous êtes engagé, vous êtes à la merci de la détresse et du malheur. La main de Dieu vous arrêtera d'une manière qui ne vous plaira pas. Sa colère ne sommeillera pas. Mais aujourd'hui, il vous adresse son invitation. Aujourd'hui, il vous appelle à revenir à lui sans délai; il vous pardonnera généreusement et remédiera à toutes vos défaillances. Dieu est à la tête d'un peuple particulier. Il blanchira et purifiera les membres de ce peuple et les préparera en vue de la translation. Le trésor particulier du Seigneur sera débarrassé de toute chose charnelle jusqu'à ce qu'il soit comme de l'or sept fois purifié. — Testimonies for the Church 1:430, 431 .

Les rayons de la lumière divine chassent les ombres du doute — Nous devons être remplis de toute la plénitude de Dieu; alors nous aurons la vie, la puissance, la grâce et le salut.

Comment obtiendrons-nous ces grandes bénédictions? Le Christ est mort pour que nous les recevions par la foi en son nom. Il nous a offert gratuitement la lumière et la vie. Dans ces conditions, pourquoi vouloir enfoncer des clous auxquels 705nous suspendrons nos doutes? Pourquoi remplir notre esprit de sombres pensées de doute? Pourquoi ne pas permettre aux rayons du Soleil de justice d'illuminer les "chambres" de notre cœur et de notre esprit et d'en chasser les ombres de l'incrédulité? Tournez-vous vers la Lumière, vers Jésus le précieux Sauveur.

Au lieu de nous appesantir sur les défauts et les faiblesses de quelque être humain, contemplons le caractère de Celui en qui il n'y a aucune imperfection. Jésus "se distingue entre dix mille", il est "le bien-aimé". Nous ne devons prendre aucun homme pour modèle, car Dieu nous a donné son Fils bien-aimé pour parfait modèle, et en le contemplant, nous serons transformés à son image. Regardez à Jésus Christ, dont le trône est élevé et exalté; les pans de sa gloire remplissent le temple. — Manuscrit 66, 1895.

Chapitre 75 — Imagination et maladie*

Voir aussi vol. 1, chapitre 7: “Relations étroites entre le corps et l’esprit”, vol. 2, chapitre 4: “L’esprit et la santé physique”, vol. 2, chapitre 25: “L’imagination”.

L’imagination provoque de graves maladies — L’esprit a besoin d’être contrôlé, car il exerce une profonde influence sur la santé. Souvent, l’imagination égare, et quand on lui laisse libre cours, elle donne lieu à des formes de maladies graves chez ceux qui en sont affectés. Nombreux sont ceux qui meurent de maladies en grande partie imaginaires. Je connais plusieurs personnes qui ont contracté de véritables maladies sous l’influence de l’imagination. — Testimonies for the Church 2:523 .

Ceux que se meurent pourraient guérir — Autour de nous, des milliers de gens qui pourraient être en bonne santé et survivre s’ils le voulaient sont malades et meurent; mais leur imagination les en empêche. Ils craignent que leur état n’empire s’ils travaillent ou font de l’exercice, alors qu’ils auraient simplement besoin d’un changement pour améliorer leur état. Sans cela, ils ne connaîtront jamais d’amélioration. Ils 707devraient mettre en œuvre le pouvoir de la volonté, surmonter leurs douleurs et leurs faiblesses, s’occuper à des tâches utiles, et oublier qu’ils ont mal au dos, au côté, aux poumons et à la tête. Le fait de négliger de faire fonctionner tout ou partie de l’organisme aura des effets morbides. L’inaction de tel ou tel des organes du corps aura pour conséquence une diminution du volume et de la force des muscles et un ralentissement de la circulation du sang dans les vaisseaux. — Testimonies for the Church 3:76 .

L’imagination contrôle certaines parties du corps — C’est le défaut d’harmonie dans l’organisme qui provoque la maladie. L’imagination peut contrôler les autres parties du corps à leur détriment. Toutes les parties de l’organisme doivent fonctionner de façon harmonieuse. — Medical Ministry, 291 .

Une femme sauvée de la mort — Une fois, je fus invitée à venir visiter une jeune femme que je connaissais bien. Elle était malade et son état déclinait rapidement. Sa mère désirait que je prie pour elle. Elle se tenait là en larmes et disait: “Pauvre enfant! elle n’en a pas pour longtemps!” Je pris le pouls de la malade, je priai pour elle et lui dis: “Ma sœur, si vous vous levez, si vous vous habillez et si vous vous mettez à faire votre travail, tout cet état maladif disparaîtra”.

Elle me dit: “Croyez-vous qu’il disparaîtra?”
“J’en suis certaine, lui répondis-je; vous avez déjà presque épuisé vos forces vives par l’inaction.”

Puis je me suis adressé à la mère et lui ai dit que sa fille serait morte à cause d'une imagination morbide si elles n'avaient pas été convaincues de leur erreur. Elle s'était convaincue de son invalidité, ce qui est assurément une bien misérable école. Alors, m'adressant à la jeune femme, je lui dis: "Changez d'attitude; levez-vous et habillez-vous." Elle obéit, et elle vit encore aujourd'hui. — Lettre 231, 1905; Medical Ministry, 109.

Répercussion de la santé sur l'imagination — Vous êtes extrêmement sensible et vous ressentez les choses de manière intense. Vous êtes très consciencieuse et vous avez besoin 708d'être convaincue avant de vous rallier à l'opinion des autres. Si votre santé avait été intacte, vous auriez été une femme éminemment utile. Vous avez été malade depuis longtemps, et cela a influencé votre imagination au point que vos pensées ont été centrées sur vous-même et que votre imagination a affecté votre organisme. — Testimonies for the Church 3:74 .

Dominer une imagination maladive — D'après la lumière qui m'a été donnée, si la sœur dont vous parlez prenait sur elle-même et si elle développait son goût pour une nourriture saine, tous ces accès disparaîtraient. Elle a cultivé son imagination; l'ennemi a profité de sa faiblesse physique, et par ailleurs, son esprit n'est pas assez fort pour affronter les difficultés de la vie de tous les jours. Il lui faut une bonne cure mentale sanctifiée, une foi accrue et un service actif pour le Christ. Elle a également besoin d'exercer ses muscles grâce à un travail pratique en plein air. L'exercice physique sera pour elle le plus grand bienfait de sa vie. Il n'est pas inéluctable qu'elle soit une invalide, mais elle devrait être une femme en bonne santé et à l'esprit sain, en mesure de jouer son rôle noblement et de manière satisfaisante.

Tous les traitements qu'on donnera à cette sœur ne serviront pas à grand chose si elle ne fait pas sa part. Elle a besoin de fortifier ses muscles et ses nerfs grâce à un travail physique. Son infirmité n'est pas une fatalité; elle peut accomplir un travail utile et sérieux. Comme beaucoup d'autres, elle souffre d'une imagination malade. Mais elle peut la surmonter et recouvrer la santé. J'ai adressé ce message à de nombreuses personnes, et avec les meilleurs résultats. — Lettre 231, 1905; Medical Ministry, 108, 109.

Faire appel au pouvoir de la volonté — L'indolence est un grand mal. En s'apitoyant sur eux-mêmes, hommes, femmes et jeunes gens se croient dans une condition pire qu'elle n'est en réalité. Ils nourrissent leurs maux, y pensent, et en parlent au point qu'ils semblent n'être plus utiles à rien. Nombreux sont ceux qui sont descendus dans la tombe, alors qu'ils 709auraient pu et dû vivre. Leur imagination était malade. S'ils ne s'étaient pas laissé dominer par leurs infirmités; s'ils avaient fait appel au pouvoir de la volonté, ils auraient pu survivre et bénir le monde par leur influence. — The Health Reformer, juillet 1868.

Délivrance du péché et guérison physique — Le médecin croyant doit travailler en collaboration avec le Christ. Le Sauveur prenait soin à la fois du corps et de l'âme; son Evangile était un message de vie spirituelle et de restauration physique. Pour lui, la délivrance du péché et la guérison de la maladie étaient étroitement unies. C'est ce même ministère d'amour qui est

confié aujourd'hui au médecin craignant Dieu. Il doit imiter le Christ en s'occupant des besoins spirituels en même temps que des besoins corporels de ses semblables. Il faut qu'il soit pour les malades un messager de miséricorde qui leur apporte à la fois le remède du corps et celui de l'âme. — Le ministère de la guérison, 87 .

Chapitre 76 — Volonté et esprit de décision

Un pouvoir dominant — La volonté est le pouvoir dominant de la nature humaine qui place toutes les autres facultés sous son commandement. Il ne faut pas confondre la volonté avec les penchants et les inclinations; c'est la faculté de décider qui agit dans les enfants des hommes soit pour obéir à Dieu, soit pour lui désobéir. — Testimonies for the Church 5:513 .

Tout dépend de sa juste action — Ceux qui sont les jouets de la tentation ont besoin de comprendre la force réelle de la volonté. Celle-ci est la puissance qui gouverne la nature humaine, qui décide, qui choisit. Tout dépend de la volonté. Le désir d'être bon, pur, est légitime en lui-même; mais si nous nous arrêtons là, il est sans valeur. Beaucoup vont à leur perte tout en espérant et en désirant triompher de leurs tendances au mal. Ils ne soumettent pas leur volonté à celle de Dieu et ne *choisissent* pas de le servir. — Le ministère de la guérison, 148 .

Le ressort des actions — Votre volonté est le ressort de toutes vos actions. Cette volonté, qui constitue un facteur si 711important dans le caractère de l'homme, fut, lors de la chute , soumise au pouvoir de Satan; désormais, elle agit en l'homme de manière que celui-ci veuille et agisse selon son bon plaisir, mais pour sa ruine et son propre malheur.

Le sacrifice infini que Dieu a fait en donnant Jésus, son Fils bien-aimé, en offrande pour le péché, l'autorise à dire, sans violer aucunement les principes de son gouvernement: "Donnez-vous vous-mêmes à moi; donnez-moi votre volonté; arrachez-la au pouvoir de Satan, et je vais en prendre possession; alors je pourrai agir en vous pour accomplir le vouloir et le faire selon mon bon plaisir." Quand le Seigneur vous donne l'esprit du Christ, votre volonté devient conforme à la sienne, et votre caractère est rendu semblable au caractère du Christ. — Testimonies for the Church 5:515 .

Une nature combative — La volonté de l'homme est combative et cherche constamment à faire concourir toutes choses à ses objectifs. Si la volonté est ralliée à la cause de Dieu et du bien, les fruits de l'Esprit se manifesteront dans la vie; et Dieu a promis la gloire, l'honneur et la paix à tout homme qui fait le bien. — The Review and Herald, 25 août 1896; Our High Calling, 153.

L’incapacité est entre nos mains — Notre vie tout entière appartient à Dieu, et doit être employée pour sa gloire. Sa grâce sanctifiera et améliorera chaque faculté. Que nul ne dise: Je ne puis remédier à mes travers de caractère; si vous tenez ce raisonnement, vous n’obtiendrez certainement pas la vie éternelle. En fait, l’impossibilité réside dans votre volonté. Si vous ne *voulez pas* vaincre, vous ne le *pourrez pas.* Le vraie difficulté vient de la perversité du cœur non sanctifié et du refus de se soumettre à l’autorité de Dieu. — The Youth’s Instructor, 28 janvier 1897.

Le meilleur calmant — L’esprit et les nerfs sont tonifiés et fortifiés par l’exercice de la volonté. La puissance de celle-ci s’avérera dans bien des cas le meilleur calmant nerveux. — Témoignages pour l’Église 1:152 .

Quand Satan tient les rênes — Lorsqu’on permet à Satan de modeler la volonté, il en profite pour accomplir ses desseins... Il excite les propensions au mal, il éveille les passions et les ambitions impures. Il dit: “Toute cette puissance, tous ces honneurs, ces richesses et ces plaisirs coupables, je te les donne” — mais à une condition: que l’on renonce à son intégrité, que la conscience soit faussée. C’est ainsi qu’il dégrade les facultés humaines et les rend esclaves du péché. — The Review and Herald, 25 août 1896; Our High Calling, 153.

La volonté poussée à bout — En tant qu’enfants de Dieu, il nous appartient de confesser notre foi sans défaillance. Mais il arrive que la force suprême de la tentation semble pousser notre volonté jusqu’aux limites de sa capacité; dans ce cas, exercer la foi paraît contraire à l’évidence des sens et des émotions; cependant, notre volonté doit être maintenue du côté de Dieu. Nous devons croire qu’en Jésus Christ réside une force et une efficacité éternelles... Heure après heure, nous devons maintenir victorieusement notre position en Dieu, forts de sa force. — Lettre 42, 1890; Our High Calling, 124.

Les enfants ne sont pas des animaux — L’éducation des enfants, à la maison comme à l’école, ne devrait pas ressembler au dressage des animaux. Les enfants ont une volonté consciente qui doit être entraînée à contrôler toutes leurs facultés. Les animaux subissent un dressage, car ils ne sont pas doués de raison. Mais il faut apprendre à l’esprit humain à se contrôler et à contrôler l’être tout entier, tandis que les animaux sont sous l’autorité d’un maître et sont entraînés à lui obéir. Le maître est l’esprit, le jugement et la volonté de la bête.

Diriger, et non briser, la volonté — Si un enfant est dressé à la façon des animaux, il n’aura pas de volonté propre. Sa personnalité même sera anéantie par celle de l’homme qui l’éduque; sa volonté, ses intentions et ses buts seront soumis à la volonté de son maître. Les enfants élevés de la manière 713que nous venons de décrire manqueront toujours d’énergie morale et de responsabilité individuelle. Ils n’ont pas été habitués à agir d’après leur raison et des principes établis. Leur volonté a été soumise à celle d’autrui et on n’a pas fait appel à leur intelligence afin qu’elle se fortifie par l’exercice. On ne les a pas habitués à mettre en œuvre leurs plus

hautes énergies, lorsque cela était nécessaire, en rapport avec leur tempérament particulier et leurs aptitudes personnelles.

Les maîtres ne doivent pas s'arrêter là mais se préoccuper particulièrement du développement des facultés les plus faibles, afin qu'elles soient aussi exercées et amenées à l'égal des plus fortes, de sorte que l'esprit atteigne un équilibre normal. — Témoignages pour l'Église 1:359, 360 .

Préserver la force de la volonté — La méthode qui consiste à "briser la volonté" est contraire aux principes du Christ. La volonté de l'enfant doit être dirigée et guidée. Préservez toute la force de la volonté, car elle est nécessaire à l'être humain dans sa totalité, mais orientez-la dans la bonne direction. Traitez la volonté avec sagesse et délicatesse, comme s'agissant d'un trésor sacré. Ne la réduisez pas en pièces; mais par le précepte et par l'exemple, formez-la, façonnez-la jusqu'au jour où l'enfant aura l'âge d'assumer des responsabilités. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 116

Le maître ne doit pas être autoritaire — Ceux qui sont égoïstes, irritables, autoritaires, brutaux, durs, qui ne considèrent pas attentivement les sentiments des autres, ne devraient jamais être employés comme maîtres. Ils auraient une influence désastreuse sur les élèves, en les modelant d'après leur propre caractère, entretenant ainsi le mal. De telles personnes chercheront à briser la volonté d'un garçon, si celui-ci est insoumis. Mais le Christ ne nous autorise pas à traiter ainsi ceux qui errent. En faisant preuve d'une sagesse céleste, par la douceur et l'humilité de cœur, les enseignants peuvent diriger la volonté de leurs élèves et les conduire dans la voie de l'obéissance; mais que nul ne s'imagine que leur affection 714peut être obtenue par des menaces. Nous devons agir comme le Christ lui-même a agi. — Testimonies on Sabbath School Work, 80, 81 ; Counsels on Sabbath School Work, 174, 175.

Un piège à éviter — Tout jeune doit cultiver un esprit de décision. Une volonté partagée est un piège, et conduira de nombreux jeunes à la ruine. Faites preuve de fermeté, sinon, votre maison — c'est-à-dire votre caractère — restera fondée sur le sable. Certains se tiennent malheureusement toujours du mauvais côté, alors que le Seigneur voudrait qu'ils soient des hommes fidèles capables de distinguer le bien du mal. — Manuscrit 121, 1898.

Eléments constitutifs du caractère — La force de caractère comprend deux choses: une volonté ferme et le pouvoir de se dominer. Beaucoup de jeunes se trompent en prenant pour de la force de caractère leurs passions incontrôlées. La vérité, c'est que celui qui est dominé par ses passions est un homme faible. La grandeur réelle et la noblesse d'un homme sont mesurées par la force des sentiments qu'*il* subjugue, et non par la force des sentiments qui *le* subjuguent. L'homme le plus fort est celui qui, bien que violemment tenté, maîtrise ses passions et pardonne à ses ennemis. De tels hommes sont de véritables héros. — Témoignages pour l'Église 1:698 .

La volonté humaine unie à la force divine — Vous pouvez devenir des hommes sur lesquels reposent de lourdes responsabilités et exercer ainsi une bonne influence si, par votre force de

volonté unie à celle de Dieu, vous vous mettez sérieusement à l'œuvre. Exercez vos facultés mentales et en aucun cas ne négligez les facultés physiques. Qu'aucune paresse intellectuelle ne vous empêche d'acquérir de plus grandes connaissances. Apprenez à réfléchir aussi bien qu'à étudier, afin que vos facultés puissent se fortifier et se développer. Ne croyez jamais que vous possédez assez de connaissances et que vous pouvez relâcher vos efforts. C'est à la culture de son esprit qu'on juge un homme. Votre éducation 715doit continuer pendant toute votre vie; chaque jour vous devez apprendre et utiliser les connaissances acquises. — Témoignages pour l'Église 1:671 .

Le pouvoir de la volonté utilisée comme il convient — D'après ce que j'ai vu, nombreux sont ceux qui, apparemment faibles et constamment en train de se plaindre, ne sont pas en aussi mauvaise condition qu'ils l'imaginent. Certains d'entre eux disposent d'une volonté forte qui, si elle était employée dans le bon sens, serait un moyen puissant de dominer l'imagination et de résister ainsi à la maladie. Mais trop souvent, la volonté est mal employée et refuse obstinément de se soumettre à la raison. Cette volonté a tranché; ce sont des infirmes et comme tels ils bénéficieront de l'attention due aux infirmes — peu importe ce que pensent les autres. — Testimonies for the Church 2:524 .

Volonté et santé — On n'apprécie pas comme il convient la puissance de la volonté. Une volonté toujours en éveil et bien dirigée communique de l'énergie à l'être tout entier et contribue merveilleusement au maintien de la santé. Elle est aussi une force pour lutter contre la maladie.

Exercée dans la bonne direction, elle règle l'imagination et devient un puissant moyen de résistance aux maladies du corps et de l'esprit. En faisant acte de volonté en ce qui concerne les principes de la vie, les malades peuvent collaborer avec le médecin en vue de leur guérison. Des milliers pourraient ainsi recouvrer la santé. Le Seigneur ne veut pas que les hommes soient malades; il aime les voir bien-portants et heureux; ce qui leur manque, c'est la volonté d'être en bonne santé.

Les invalides résisteraient souvent à la maladie en refusant de céder à leurs souffrances et de rester inactifs. En dominant leurs malaises et leurs douleurs, en s'adonnant à un travail utile, adapté à leurs forces, ils pourraient, grâce au soleil et au grand air, retrouver la vigueur et la santé. — Le ministère de la guérison, 211 .

Pour une amélioration de la santé — Les mauvaises 716habitudes provoquent chez les humains des maladies de toute sorte. Que grâce à l'éducation, on comprenne la faute qui consiste à maltraiter et à avilir les facultés que Dieu nous a données. Que l'esprit devienne intelligent et que la volonté se range du côté du Seigneur, et la santé physique sera merveilleusement améliorée.

Mais en aucun cas, cela ne saurait être obtenu par les forces humaines. Par des efforts énergiques et par la grâce du Christ visant à renoncer aux mauvaises habitudes et aux mauvaises fréquentations et à pratiquer la tempérance en toutes choses, on doit être constamment persuadé que la repentance à l'égard du passé, comme le pardon, doivent être recherchés auprès de Dieu par le sacrifice expiatoire du Christ. Tout cela doit faire partie de l'expérience quotidienne; on doit faire preuve d'une rigoureuse vigilance et prier sans relâche afin que toute pensée soit amenée captive à l'obéissance du Christ; son pouvoir régénérateur doit être communiqué à l'âme afin qu'en notre qualité d'êtres responsables, nous offrions nos corps au Seigneur comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de notre part un culte raisonnable. — The Medical Missionary, novembre-décembre 1892; Counsels on Health, 504, 505.

Usage de la drogue — Certains consomment de la drogue, et parce qu'ils s'y adonnent, ils ouvrent la voie à de mauvaises habitudes qui finissent par imposer leur loi à la volonté, aux pensées et à l'homme tout entier. — Lettre 14, 1885.

Enseigner le pouvoir de la volonté — Il faut montrer le pouvoir de la volonté, de la maîtrise de soi dans la protection et le recouvrement de la santé, le rôle déprimant et souvent désastreux de la colère, du mécontentement, de l'égoïsme, de l'impureté face à l'extraordinaire pouvoir vivifiant de la gaieté, de la générosité, de la reconnaissance. — Education, 223 .

Le Saint Esprit ne saurait se substituer à nous — L'Esprit de Dieu ne se propose pas de faire notre part, en ce qui concerne le vouloir et le faire. Cette part est celle de l'agent 717humain agissant en coopération avec les agents divins. Dès que nous inclinons notre volonté à se conformer à celle de Dieu, la grâce du Christ intervient pour collaborer avec l'agent humain; mais la grâce ne remplacera pas notre part indépendamment de nos décisions et de nos actions délibérées. Par conséquent, ce n'est ni l'abondance de lumière, ni l'accumulation des évidences qui convertiront l'âme; il faut seulement que l'agent humain accepte la lumière, qu'il fasse appel au pouvoir de la volonté, en reconnaissant ce qu'il sait être la justice et la vérité; ainsi, il coopérera avec les ministères célestes choisis par Dieu pour le salut de l'âme. — Lettre 135, 1898.

La seule voie de salut — La volonté de l'homme n'est sauve que lorsqu'elle est unie à la volonté de Dieu. — Lettre 22, 1896; Our High Calling, 104.

La volonté humaine doit se fondre dans celle de Dieu — Dans le conflit qui se joue présentement entre la justice et l'iniquité, nous ne pouvons triompher qu'avec l'aide divine. Notre volonté finie doit être amenée à se soumettre à la volonté du Dieu infini; l'humain doit se fondre dans le divin. Ainsi, le Saint Esprit viendra à notre aide, et chaque victoire contribuera à ce que Dieu recouvre la propriété qu'il s'est acquise et à restaurer son image dans l'âme. — The Review and Herald, 25 août 1896; Our High Calling, 153.

Ce que fait la conversion — L'Esprit de Dieu ne crée pas de nouvelles facultés dans l'homme converti, mais il opère un changement décisif dans l'usage de ces facultés. Quand l'esprit, le

cœur et l'âme sont changés, il n'est pas donné à l'homme une nouvelle conscience, mais sa volonté est soumise à une conscience renouvelée, une conscience dont la sensibilité endormie est réveillée sous l'action du Saint Esprit. — Lettre 44, 1899; Our High Calling, 104.

Satan contrôle la volonté qui est insoumise à Dieu — Le 718Christ a dit: "Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." Jean 6:38. Sa volonté était mise en œuvre pour le salut des âmes. Sa volonté humaine se nourrissait de la volonté divine. Aujourd'hui, ses serviteurs feraient bien de se poser la question: "Quel genre de volonté est-ce que je cultive? Est-ce que je donne libre cours à mes désirs, renforçant ainsi mon égoïsme et mon obstination?" Si c'est notre cas, nous courons de gros risques, car Satan dominera toujours une volonté qui n'est pas soumise à l'Esprit de Dieu. Quand nous mettons notre volonté à l'unisson de celle de Dieu, on verra dans notre vie la sainte obéissance dont la vie du Christ nous a donné l'exemple. — Manuscrit 48, 1899; Our High Calling, 107.

Une conscience pure — La paix intérieure et une conscience exempte de toute offense envers Dieu éveillera et vivifiera l'intelligence comme la rosée répandue sur des plantes fragiles. Ainsi, la volonté est bien dirigée et maîtrisée; elle est renforcée, tout en étant libre de toute perversité. — Testimonies for the Church 2:327 .

La volonté détermine notre destinée — L'éternité seule révélera la glorieuse destinée de l'homme régénéré à l'image de Dieu. Pour atteindre un idéal si élevé, il faut sacrifier tout ce qui est pour l'âme une occasion de chute. C'est par la volonté que le péché a prise sur l'homme. La volonté de renoncer au mal est comparée au sacrifice d'un œil ou d'une main. Matthieu 5:29, 30. Il nous semble parfois que se soumettre à la volonté de Dieu, c'est consentir à traverser l'existence en mutilé ou en infirme...

Dieu étant la source de la vie, nous ne pouvons obtenir cette vie que si nous sommes en communion avec lui... En vous aimant vous-mêmes au point de refuser de soumettre votre volonté à Dieu, vous choisissez la mort...

Le don de soi-même exige un sacrifice; mais c'est échanger ce qui est vil pour ce qui est noble, ce qui est terrestre pour ce qui est spirituel, ce qui est éphémère pour ce qui est éternel. 719Dieu ne souhaite pas anéantir notre volonté puisque ce n'est qu'en l'exerçant que nous pouvons accomplir ce qu'il désire de nous. Mais nous devons la lui abandonner pour qu'il nous la rende purifiée, régénérée et si étroitement unie à lui qu'il puisse répandre en nous les forces vives de son amour et de sa puissance. — Heureux ceux qui, 55.

Prendre conscience de la vraie force de la volonté — Vous serez constamment en danger aussi longtemps que vous n'aurez pas conscience de la vraie force de la volonté. Vous avez beau tout croire et tout promettre, vos promesses et votre foi seront sans valeur tant que vous n'aurez pas engagé votre volonté à croire et à agir. Si vous combattez le combat de la foi de toutes vos forces, vous obtiendrez la victoire. Ne vous fiez pas à vos sentiments, à vos

impressions et à vos émotions, car ils ne sont pas crédibles. — Testimonies for the Church 5:513 .

Contrôler sa volonté — Mais vous n’avez pas lieu de désespérer... Il vous appartient de soumettre votre volonté à la volonté de Jésus Christ, et quand vous le ferez, Dieu interviendra aussitôt et produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Votre nature tout entière sera alors placée sous le contrôle de l’Esprit du Christ, et vos pensées elles-mêmes lui seront soumises.

Vous ne pouvez pas maîtriser vos impulsions et vos émotions comme vous le souhaitez; mais vous pouvez dominer votre volonté, et opérer ainsi un changement complet dans votre vie. Si vous vous soumettez à la volonté du Christ, votre vie sera cachée avec lui en Dieu et associée à la puissance qui est au-dessus de toute principauté et de toute autorité. Vous disposerez de la force venant de Dieu... et vous aurez accès à une lumière nouvelle, la lumière même de la foi vivante. Mais votre volonté doit coopérer avec celle de Dieu. — Testimonies for the Church 5:513, 514 .

Les liens qui unissent à l’énergie divine — Nous sommes 720ouvriers avec Dieu. Telle est la sage disposition que le Seigneur a prise. La coopération de la volonté et des efforts humains associés à l’énergie divine est le lien qui unit étroitement l’homme à Dieu. L’apôtre Paul déclare: “Nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l’édifice de Dieu.” 1 Corinthiens 3:9. L’homme doit agir avec les facultés que Dieu lui a données. “Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement... Car c’est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant.” Philippiens 2:12, 13. — Manuscrit 113, 1898.

Quand la volonté est placée du côté du Seigneur, le Saint Esprit prend cette volonté et l’unit à la volonté divine. — Lettre 44, 1899.

Section 15 — Mauvais systèmes de thérapie

Chapitre 77 — La pseudo-science*

Voir vol. 1, chapitre 3: “Dangers de la psychologie”.

L’œuvre de Dieu et la science — Les connaissances humaines, tant dans le domaine matériel que dans le domaine spirituel, sont partielles et imparfaites; il s’ensuit que plusieurs sont incapables de faire concorder leurs notions scientifiques avec les Ecritures. Bien des gens qui ont accepté de simples théories, de pures hypothèses, pour des faits scientifiques, s’imaginent que leur “science faussement ainsi nommée” est le critère par lequel il faut éprouver la Parole de Dieu. Et comme le Créateur et ses œuvres dépassent leur intelligence et qu’ils ne peuvent les expliquer par les lois de la nature, ils en concluent que l’histoire sacrée n’est pas digne de créance. Ceux qui doutent de la véracité des récits de l’Ancien et du Nouveau Testament font trop souvent un pas de plus: ils en viennent à douter de l’existence de Dieu et attribuent à la nature la puissance de l’Etre suprême. Leur ancre lâchée, ils vont se briser contre les récifs de l’incrédulité. — La tragédie des siècles, 569, 570 .
724

Plus que la science du monde — Allons à la Parole de Dieu pour être guidés par elle. Recherchons ce que dit le Seigneur. Nous en avons assez des méthodes humaines. Une intelligence entraînée seulement à la science du monde sera impuissante à comprendre les choses de Dieu; mais la même intelligence, convertie et sanctifiée, verra la puissance divine de la Parole. Seuls un esprit et un cœur purifiés par l’opération du Saint Esprit peuvent discerner les choses célestes. — Ministère évangélique, 303 .

Satan tire profit de la science — J’ai vu que de tous côtés nous devons être sur le qui-vive et résister sans cesse aux insinuations et aux pièges de Satan. Car il s’est changé en ange de lumière, il trompe des milliers de gens et les réduit en esclavage. Le profit qu’il tire de la science de l’esprit humain est considérable. Comme un serpent, il se glisse furtivement dans l’œuvre de Dieu pour y semer le trouble. Il voudrait que les miracles et les œuvres du Christ apparaissent comme étant le fruit de l’habileté et de la puissance humaines.

Si Satan lançait une attaque ouverte et franche contre le christianisme, cela plongerait les chrétiens dans l’angoisse et les conduirait aux pieds du Rédempteur dont la force et la puissance mettraient l’audacieux adversaire en fuite. C’est pourquoi il se déguise en ange de lumière et agit sur l’esprit pour détourner les humains de l’unique droit chemin. Les sciences de la phrénologie, de la psychologie et du mesmérisme*
Voir Note figurant au vol. 1, chapitre 3.
sont les canaux par lesquels le malin s’introduit directement auprès de cette génération et agit avec la puissance qui caractérise ses efforts près de la fin du temps de grâce. — Testimonies for the Church 1:290 .

Satan agit en connaissance de cause — Pendant des milliers d'années, Satan a pu étudier les facultés de l'esprit humain, ce qui lui a permis de les bien connaître. Dans ces derniers 725jours, par ses manœuvres subtiles, il enchaîne l'esprit humain à son propre esprit et lui insuffle ses pensées; et il le fait d'une manière si trompeuse que ceux qui acceptent de se laisser guider par lui ne se rendent pas compte qu'ils sont à sa merci. Le grand séducteur espère ainsi égarer les esprits des hommes et des femmes de façon que seule sa voix soit entendue. — Lettre 244, 1907; Medical Ministry, 111.

De nouvelles théories — La lumière de la vérité que Dieu veut faire connaître aux humains à notre époque n'est pas celle que les hommes savants cherchent à enseigner, car dans leurs recherches, ceux-ci arrivent souvent à des conclusions erronées, et en étudiant de nombreux auteurs, ils se sont laissé séduire par des théories d'origine satanique. Satan, déguisé en ange de lumière, offre à l'étude de l'esprit humain des sujets qui paraissent très intéressants et qui sont pleins de mystères scientifiques. En approfondissant de tels sujets, les hommes sont conduits à accepter des conclusions erronées et à faire cause commune avec des esprits séducteurs en promouvant de nouvelles théories qui détournent de la vérité. — Testimonies for the Church 9:67, 68 .

De pures conjectures — Celui qui connaît Dieu et sa parole croit fermement à la divinité des saintes Ecritures. Il ne juge pas la Bible à la lumière des idées de la science, mais il mesure ces idées-là d'après la norme infaillible. Il sait que la parole de Dieu est la vérité, et que la vérité ne saurait se contredire; quel que soit l'élément sur lequel les enseignements de la prétendue science contredisent la vérité de la révélation divine, cet élément n'est qu'une conjecture humaine. — Testimonies for the Church 8:325 .

Une contrefaçon de la vérité — Il n'y a que deux camps. Satan agit avec sa puissance tortueuse, trompeuse, et par de puissantes séductions; il se saisit de tous ceux qui ne demeurent pas dans la vérité, qui lui ont fermé leurs oreilles et se sont tournés vers des fables. Lui-même ne demeure pas dans 726la vérité; il est le mystère de l'iniquité. Par ses stratagèmes, il donne à ses erreurs qui détruisent les âmes l'apparence de la vérité. C'est en cela que réside leur puissance d'égarement.

C'est parce qu'ils sont une contrefaçon de la vérité que le spiritisme, la théosophie et autres tromperies semblables ont un tel pouvoir sur les esprits des hommes. En cela réside l'œuvre magistrale de Satan. Il prétend être le sauveur de l'homme, le bienfaiteur du genre humain; c'est ainsi qu'il peut plus facilement séduire ses victimes en vue de leur destruction. — Special Testimonies, Series A 9 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 365.

Les artifices du diable — De nos jours, les magiciens du paganisme se retrouvent chez les médiums, les voyantes, les diseuses de bonne aventure. Les voix occultes qui parlèrent à Endor et à Ephèse continuent à égarer les enfants des hommes. Si le voile qui est placé devant nos

yeux pouvait être levé, nous verrions les anges de Satan déployer tous leurs artifices pour nous tromper et nous perdre. Le diable exerce ses séductions partout où se fait sentir une influence quelconque pour amener les humains à oublier Dieu. Lorsque l'on cède à cette dangereuse influence, l'esprit s'égare et l'âme se pervertit avant même que l'on en soit conscient. L'exhortation que l'apôtre adressa à l'église d'Ephèse devrait servir aujourd'hui d'avertissement au peuple de Dieu: "Ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les!" Ephésiens 5:11. — Conquérants pacifiques, 256, 257 .

Sur le terrain de Satan — Nous devons rester étroitement attachés à la Parole de Dieu. Nous avons besoin de ses avertissements, de ses encouragements, de ses mises en garde et de ses promesses. Nous avons besoin du parfait exemple qu'elle nous offre de la vie et du caractère de notre Sauveur. Les anges de Dieu veilleront sur son peuple aussi longtemps qu'il marchera dans le chemin du devoir; mais une telle protection n'est nullement assurée à ceux qui s'aventurent sur le terrain de Satan.

Un agent du grand séducteur dira et fera tout ce qui est en 727son pouvoir pour atteindre son objectif. Peu lui importe qu'il se dénomme spirite "thérapeute électrique" ou "magnétiseur". Par ses prétentions trompeuses, il gagne la confiance des personnes qui ne se tiennent pas sur leurs gardes. Il prétend lire les pages de la vie des êtres humains et comprendre toutes les difficultés et toutes les épreuves de ceux qui ont recours à lui.

En se déguisant en ange de lumière, bien que l'obscurité la plus sombre soit dans son cœur, il témoigne d'un grand intérêt pour les femmes qui recherchent ses conseils. Il leur dit que tous leurs problèmes viennent de leur échec dans le mariage. Il se peut que ce soit vrai, mais cela n'améliore pas leur condition. Il leur dit qu'elles ont besoin d'amour et de sympathie. Feignant de rechercher sincèrement leur bonheur, il ensorcelle ses victimes sans défiance, en les charmant comme le serpent charme l'oiseau tremblant. Puis elles ne tardent pas à tomber complètement sous sa coupe, et il en résulte le péché, la disgrâce et la ruine. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 116 .

Les **"forces latentes" du cerveau humain** — Les disciples de la plupart des formes du spiritisme prétendent posséder un pouvoir de guérison. Ils attribuent ce pouvoir à l'électricité, au magnétisme, aux remèdes dits de compassion, ou aux forces latentes du cerveau de l'homme. Ils sont nombreux ceux qui, à notre époque, vont consulter ces guérisseurs, au lieu de mettre leur confiance dans le Dieu vivant, ou dans l'habileté de médecins qualifiés.

La mère qui veille au chevet de son enfant malade s'écrie: "Je ne puis plus rien faire! N'y a-t-il aucun médecin qui soit capable de le guérir?" On lui a parlé de cures merveilleuses opérées par certains guérisseurs, certains magnétiseurs, et elle confie son cher enfant aux soins de l'un d'entre eux, le plaçant ainsi entre les mains de Satan aussi sûrement que si cet ennemi était auprès d'elle. Dans de nombreux cas, il arrive que l'enfant continue à être sous le contrôle

d’une puissance satanique, qu’il ne semble pas possible de vaincre. — Prophètes et rois, 158 . Voir aussi Témoignages pour l’Église 2:56; Evangelism, 545.
728

Les courants électriques de Satan — Les agents de Satan prétendent guérir les maladies. Ils attribuent leur pouvoir à l’électricité, au magnétisme ou à ce qu’il est convenu d’appeler les “remèdes de compassion”, alors qu’en fait, ils servent de fils conducteurs pour le courant électrique de Satan qui, par ce moyen, ensorcelle les corps et les âmes. — The Signs of the Times, 24 mars 1887; Evangelism, 545.

Avantages illusoires — Ceux qui s’abandonnent à la sorcellerie de Satan peuvent se vanter des grands avantages qu’ils ont reçus par ce moyen, mais cela prouve-t-il la sagesse ou la sûreté de leur attitude? Une prolongation de vie? Un gain temporel? Cela compensera-t-il en fin de compte le mépris de la volonté de Dieu? Tout ce profit apparent se soldera finalement par une perte irréparable. Nous ne pouvons impunément abattre une seule des barrières que Dieu a élevées pour protéger son peuple de la puissance de Satan. — Témoignages pour l’Église 2:63, 64 .

La curiosité — un piège — Parallèlement à la prédication de l’Evangile, une œuvre se poursuit par l’intermédiaire d’esprits mensongers. On joue d’abord, par simple curiosité, avec ces esprits, mais on est vite leurré lorsqu’on aperçoit à l’œuvre une puissance surhumaine, et l’on ne peut plus alors échapper au contrôle direct d’une volonté étrangère.

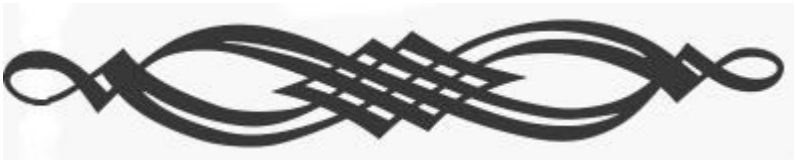
Les barrières qui protègent l’âme sont renversées. Plus de digue contre le péché. Personne ne prévoit, alors, à quel degré de corruption il atteindra s’il repousse la protection de la Parole de Dieu et s’il rejette son Esprit. — Jésus Christ, 242 .

Science et révélation — Les recherches scientifiques ont fait la perte d’un grand nombre de personnes. Dieu a permis que, par les découvertes faites dans les sciences et dans les arts, un torrent de lumière se répande sur le monde. Mais si Dieu ne les guide pas dans leurs recherches, les plus puissants génies eux-mêmes se perdent en voulant chercher les rapports existant entre la science et la révélation. — La tragédie des siècles, 569 .
729

Jésus Christ et la science — Un ministre de l’Evangile a dit un jour qu’à son avis le Christ devait avoir une certaine connaissance de la science. Mais à quoi ce prédicateur pensait-il? La science! Le Christ aurait pu ouvrir l’une après l’autre les portes de la science. Il aurait pu révéler aux hommes des trésors de science dont ils auraient fait leurs délices jusqu’à nos jours. Mais sachant que cette connaissance aurait été utilisée à un mauvais usage, il n’en a pas ouvert la porte. — Manuscrit 105, 1901; Medical Ministry, 116.

Les sombres heures de l’épreuve — Cette nuit où les disciples étaient à bord de leur embarcation fut pour eux une école où ils devaient recevoir leur éducation en vue de la grande œuvre qu’ils allaient accomplir par la suite. Chacun doit traverser les sombres heures de l’épreuve comme faisant partie de son éducation pour une œuvre supérieure, en vue d’un effort plus total, plus consacré. La tempête ne s’abattit pas sur les disciples pour qu’ils fassent naufrage, mais pour qu’ils soient mis à l’épreuve individuellement...

Bientôt, l’heure de notre éducation sera passée. Ne perdons pas notre temps à marcher à travers les nuages du doute et de l’incertitude... Nous pouvons nous tenir auprès de Jésus. Que nul... ne se soustraie à une seule leçon pénible; quel nul ne se prive du bienfait résultant d’une douloureuse discipline. — Lettre 13, 1892; Our High Calling, 56.



Chapitre 78 — L'emprise d'une personne sur une autre*

Voir chapitre 41, "Les dangers de l'hypnotisme".

Les esprits asservis par la corruption — Toutes les formes de la corruption, comme au temps des antédiluviens, se donneront libre cours et captiveront les esprits. L'exaltation de la nature que l'on déifie, les divagations de la volonté humaine, l'opinion des impies, tout sera employé par Satan pour atteindre son but. Et le plus triste, c'est que, placés sous cette influence d'égarement, les hommes auront l'apparence de la piété sans être en communion réelle avec Dieu. Comme Adam et Eve, qui mangèrent le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, beaucoup se nourrissent aujourd'hui de théories erronées. — Témoignages pour l'Église 3:324, 325 .

Une science dangereuse — J'ai parlé clairement à propos d'une science dangereuse qui dit qu'une personne doit abandonner son esprit au pouvoir d'une autre. Cette science est la science même du démon. — Lettre 130, 1901.
731

Influences mentales et guérison — Dans les soins donnés aux malades, l'effet des influences mentales ne doit pas être négligé, car elles sont un des moyens les plus efficaces pour combattre le mal.

Il y a pourtant une forme de prétendue guérison mentale, ou psychothérapie, qui constitue l'un des plus puissants auxiliaires du mal. Par cette pseudo-science, un esprit en domine un autre, de telle façon que l'individualité du plus faible est absorbée par celle du plus fort, et que la volonté de l'un est soumise à celle de l'autre. On prétend modifier ainsi le cours des pensées. Une vertu guérissante serait communiquée aux malades, qui pourraient résister à la maladie et arriver à la vaincre.

Cette méthode de traitement a été employée par des personnes qui ignoraient sa nature réelle et croyaient à son efficacité. Mais cette fausse science s'appuie sur des principes erronés. Elle est étrangère à la nature et à l'esprit du Christ, et ne conduit pas à celui qui est le salut et la vie. Un individu qui attire à lui l'esprit de ses semblables les éloigne de la véritable source de leur puissance.

La volonté de Dieu n'est pas qu'un être humain soumette sa volonté à celle d'un autre, et devienne un instrument passif entre ses mains. Nul ne doit laisser son individualité se fondre dans celle de l'un de ses semblables, et croire qu'un être humain est une source de guérison; il ne faut compter que sur Dieu. Conscient de sa dignité d'homme, chacun devrait être dirigé par le Créateur lui-même et jamais par une intelligence humaine quelconque.

Dieu veut que l'homme soit en relations directes avec lui; mais il n'en respecte pas moins le principe de la responsabilité individuelle. Il cherche à développer en nous le sentiment de notre dépendance à son égard, et à nous convaincre que nous avons besoin dans la vie d'un guide sûr. Il désire associer l'humanité à la divinité, afin que nous soyons transformés à sa ressemblance. Mais Satan s'efforce de contrecarrer ce plan et d'encourager chez l'homme la confiance en l'homme. Lorsque les esprits se détournent de Dieu, c'est alors que le 732Tentateur réussit à les amener sous sa loi et à les dominer. — Le ministère de la guérison, 207, 208 .

Un soulagement temporaire — Il ne devrait être permis à personne de dominer l'esprit d'un autre, sous prétexte que celui-ci en tirerait grand profit. La guérison mentale est l'une des plus dangereuses tromperies qui puisse être pratiquée sur quelqu'un. On peut en éprouver un soulagement temporaire, mais l'esprit de celui qui est ainsi dominé ne sera plus jamais aussi fort et aussi fiable. Il se peut que nous soyons aussi faibles que la femme qui toucha le bord du vêtement de Jésus; mais si nous saisissons l'occasion que Dieu nous donne de nous approcher de lui avec confiance, il répondra aussi rapidement qu'il l'a fait à cet attouchement de la foi.

Il n'entre pas dans le plan de Dieu que quelque être humain que ce soit soumette son esprit à une autre personne. Le Christ ressuscité, qui désormais est assis sur le trône à la droite du Père, est le tout-puissant Guérisseur. C'est vers lui qu'il faut se tourner car il est la source de guérison. Par lui seul les pécheurs peuvent venir à Dieu tels qu'ils sont. Ils ne sauraient y venir par l'entremise d'aucun esprit humain. Aucun agent ne doit s'interposer entre les agents célestes et ceux qui souffrent. — Manuscrit 105, 1901; Medical Ministry, 115, 116.

Faire contempler ce qui est divin — Nous avons mieux à faire que de chercher à dominer l'humanité par l'humanité. Le médecin devrait détourner les regards de ses malades de ce qui est humain pour qu'ils contemplent ce qui est divin. Au lieu de leur dire de compter sur leurs semblables pour soigner leur âme et leur corps, dirigeons leurs pensées vers Celui qui peut sauver parfaitement tous ceux qui viennent à lui. Dieu qui a fait l'esprit de l'homme sait ce dont celui-ci a besoin. Lui seul peut guérir. Ceux dont l'esprit et le corps sont malades devraient aller au Christ qui est le restaurateur par excellence. "Car je vis, dit-il, et vous vivrez aussi." Jean 14:19.

C'est la vie qui faut présenter aux malades. Qu'on leur dise 733que s'ils ont la foi en Jésus, s'ils collaborent avec lui, s'ils se conforment aux lois de la santé et recherchent la sanctification, il leur communiquera sa vie. En leur faisant connaître le Sauveur sous cet aspect, on leur procurera une force d'une grande valeur, car elle vient d'en haut. Telle est la véritable science de la guérison du corps et de l'esprit. — Le ministère de la guérison, 209 .

Des êtres humains — non des automates — L'éducation d'un être humain doué de raison n'a rien à voir avec le dressage d'un animal. Celui-ci apprend uniquement à se soumettre à son maître, qui est pour lui l'intelligence et la volonté. Cette méthode, employée parfois avec les

enfants, fait d'eux des sortes d'automates: leur esprit, leur volonté, leur conscience sont soumis à quelqu'un d'autre.

Ce n'est pas le dessein de Dieu qu'un esprit soit ainsi asservi. Ceux qui affaiblissent ou détruisent l'individu endossent des responsabilités lourdes de conséquences. Les enfants qui se plient à l'autorité peuvent ressembler à des soldats bien entraînés; mais quand elle n'est plus là, on constate que leur caractère manque de force, de fermeté. Ils n'ont jamais appris à se diriger eux-mêmes et ne connaissent aucune contrainte, sinon les exigences de leurs parents, de leurs maîtres; loin d'elles, ils ne savent comment user de leur liberté et souvent se laissent aller à une faiblesse désastreuse. — Education, 320 .

L'individualité de chacun doit être respectée — Dans les questions de conscience l'âme doit être sans entraves. Personne ne doit dominer sur l'esprit de quelqu'un, se faire juge à sa place, ou lui prescrire son devoir. Dieu accorde à chaque âme la liberté de pensée et la possibilité de se conformer à ses convictions personnelles. "Chacun de nous rendra compte pour lui-même." Personne n'a le droit de fondre sa propre individualité dans celle d'un autre. Partout où un principe est enjeu, "que chacun ait dans sa propre pensée une pleine conviction". Romains 14:12, 5. Le royaume des cieux ne souffre aucune contrainte, aucune domination 734intolérante. Les anges du ciel ne viennent pas sur la terre pour gouverner et exiger des hommages, mais en qualité de messagers de miséricorde pour coopérer au relèvement de l'humanité. — Jésus Christ, 544 .

Les esprits humains ne doivent pas être asservis, attachés et conduits par des mains humaines. — Manuscrit 43, 1895.

Il faut exercer l'individualité — Dieu permet à chacun de manifester son individualité. Aucun esprit humain ne doit étouffer l'esprit d'un autre esprit humain... Vouloir imiter l'exemple de quelque être humain — même si à nos yeux nous le considérons comme ayant un caractère presque parfait — serait placer notre confiance dans un être humain imparfait, faillible, incapable de communiquer à une autre personne un seul iota ou un seul trait de lettre de perfection. — Lettre 20, 1902; Our High Calling, 108.

L'unité ne signifie pas l'effacement de l'identité — Nous devons nous unir... Toutefois, souvenons-nous que l'unité chrétienne ne signifie pas que l'identité d'une personne doit se fondre dans celle d'une autre, ni que l'esprit d'un être humain doit être dirigé et dominé par l'esprit d'un autre être humain. Dieu n'a donné à personne le pouvoir que certains, en paroles et en actes, entendent revendiquer. Le Seigneur demande à tout homme de rester libre et de suivre les directives de la Parole. — Testimonies for the Church 8:212 .

Se soumettre à Dieu et non à une personne*

Voir vol. 1, chapitre 29: "Dépendance et indépendance".

. — Vous appartenez à Dieu, corps, âme et esprit. Votre esprit lui appartient, de même que vos talents. Nul n'a le droit de dominer l'esprit d'un autre et de juger à sa place pour lui prescrire quel est son devoir. Dans l'accomplissement du service de Dieu, certains droits appartiennent à chaque individu. Nul n'est habilité à nous priver de ces droits, pas plus 735qu'il est autorisé à nous ôter la vie. Dieu nous a donné la liberté de pensée, et il nous appartient de nous conformer à ce que nous estimons être notre devoir. Nous ne sommes que des êtres humains; or, un esprit humain n'a aucun pouvoir de juridiction sur la conscience d'un autre être humain... Chacun de nous possède une individualité et une identité qui ne sauraient abdiquer devant qui que ce soit. Nous sommes individuellement l'ouvrage de Dieu. — Lettre 92, 1895.

La rôle des ministres de l'Evangile — Dieu seul est le guide de la concience de l'homme. La vérité doit être prêchée partout où une ouverture se présente. La Parole de Dieu doit être expliquée à ceux qui ne connaissent pas la vérité. Tel est le rôle des ministres de Dieu. Ils ne doivent pas enseigner aux hommes à regarder à eux, ni chercher à dominer la conscience des autres. "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de mer, que le vent agite et soulève. Qu'un tel homme ne pense pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies." Jacques 1:5-8. — Lettre 26, 1907.

Ne pas s'appuyer sur la chair — Nous cherchons souvent auprès de nos semblables de la sympathie et des encouragements qui ne se trouvent qu'en Jésus. Dans sa miséricorde et sa fidélité, Dieu permet souvent que ceux en qui nous plaçons notre confiance nous fassent défaut, afin que nous comprenions combien il est insensé de compter sur l'homme. Ayons en Dieu une foi implicite, humble, exempte de tout égoïsme. — Le ministère de la guérison, 420 .

Satan prend le contrôle — Encourager la science de la guérison mentale, c'est ouvrir une porte par laquelle Satan entrera pour s'emparer de l'esprit et du cœur. Le malin domine à la fois l'esprit qui a capitulé devant le pouvoir d'un autre et 736l'esprit qui exerce ce pouvoir. Que Dieu nous aide à comprendre la vraie science qui consiste à bâtir sur le Christ, notre Sauveur et notre Rédempteur. — Lettre 130, 1901; Our High Calling, 109.

Limites imposées à Satan — La protection des intérêts vitaux qui vous concernent personnellement est entre vos mains. Nul ne peut leur nuire sans votre consentement. Toutes les légions sataniques ne peuvent vous faire du mal si vous n'offrez pas votre âme aux artifices et aux flèches de Satan. Votre perte n'arrivera jamais, à moins que vous n'y consentiez. Si votre propre esprit n'est pas pollué, toute la corruption qui vous entoure ne saurait vous entacher ou vous souiller. — Lettre 14, 1885; Our High Calling, 94.

Satan ne peut affecter l'esprit ou l'intelligence à moins que nous ne les soumettions à son pouvoir. — Manuscrit 17, 1893; The S.D.A. Bible Commentary 6:1105.

Ce n’est pas la foi en Jésus — L’acceptation de la vérité d’origine céleste soumet l’esprit au Christ. Ainsi, la santé de l’âme qui résulte de l’acceptation des purs principes et de l’obéissance à ces derniers se traduit en paroles et en actes de justice. La foi qui produit cela n’est pas celle qui accepte qu’un esprit domine un autre esprit au point qu’une personne agit selon la volonté d’une autre. Les membres d’Eglise qui souscrivent à cette science-là ont beau être considérés comme ayant une foi saine, ce n’est pas la foi en Jésus Christ. Il s’agit d’une foi dans l’œuvre que Satan réalise. Le malin montre des erreurs monumentales, et au moyen des miracles qu’il accomplit, nombreux sont ceux qu’il égare. Il agira ainsi de plus en plus. Une Eglise saine est composée de membres sains, d’hommes et de femmes qui ont fait l’expérience de la vraie piété. — Lettre 130, 1901.

Chapitre 79 — Les dangers de l'hypnotisme*

Voir chapitre 40: “L’emprise d’une personne sur une autre”.

Mise en garde — En ces jours où le scepticisme et l’incrédulité se présentent si souvent sous le manteau de la science, nous devons nous tenir sur nos gardes. Par ce moyen notre grand adversaire séduit des milliers de personnes et les rend captives de sa volonté. Il tire un immense avantage des sciences qui s’occupent de l’esprit humain; il se glisse comme un serpent, d’une manière imperceptible, pour corrompre l’œuvre de Dieu.

C’est avec beaucoup d’habileté que Satan s’introduit au moyen des sciences. Au moyen de la phrénologie, de la psychologie**
Note: Pour apprécier comme il convient l’usage que l’auteur fait du mot *psychologie*, le lecteur doit tenir compte de la connotation de ce terme entre les années 1850 et 1880, lequel était fréquement associé à la notion de mesmérisme et de phrénologie. Voir la note explicative qui figure aux pages 740 à 742 Voir aussi vol. 1, chapitre 2: “Le chrétien et la psychologie” et vol. 1, chapitre 3, “Dangers de la psychologie”.
et du mesmérisme, il entre plus directement en contact avec notre génération, et il agit avec la puissance qui 738doit caractériser ses efforts vers la fin du temps de grâce. Des milliers d’esprits ont été empoisonnés de cette manière et entraînés dans l’incrédulité.

Alors que l’on croit qu’un esprit peut en influencer un autre d’une manière étonnante, Satan, toujours prêt à profiter de toutes les occasions, s’insinue et travaille à droite et à gauche. Les adeptes de ces sciences les portent aux nues en raison des puissants et bons effets qu’ils leur attribuent, sans soupçonner quelle force malfaisante ils favorisent — une puissance qui doit encore se déployer avec des signes et des prodiges trompeurs, avec toutes les séductions de l’iniquité. Cher lecteur, prenez bien note de l’influence exercée par ces sciences, car le conflit entre le Christ et Satan n’est pas terminé...

Les personnes qui négligent la prière en viennent à compter sur leur propre force, ce qui ouvre la porte à la tentation. Souvent l’imagination se laisse captiver par des recherches scientifiques et les hommes se sentent flattés de posséder de si éminentes facultés. On exalte beaucoup les sciences qui traitent de l’esprit humain. Elles ont leur bon côté*
Voir la Note explicative p. 674 à 677.
, mais Satan s’en empare et en fait des instruments puissants pour séduire et détruire les âmes. Ses artifices sont reçus comme des dons du ciel; il reçoit ainsi l’adoration qu’il recherche. Le monde n’a jamais été aussi corrompu que maintenant, alors que l’on s’imagine retirer tant d’avantages de la phrénologie et du magnétisme animal. Ces sciences détruisent la vertu et jettent les bases du spiritisme. — The Signs of the Times, 6 novembre 1884; Messages choisis 2:402, 403.

Une tromperie dangereuse entre toutes — La théorie de la domination de l'esprit par l'esprit vient de Satan qui cherche à substituer la philosophie humaine à la philosophie divine. De toutes les erreurs acceptées par ceux qui se disent chrétiens, il n'en est pas de plus trompeuse et de plus dangereuse, et qui réussisse mieux à séparer l'homme de Dieu. Quelque innocente qu'elle puisse paraître, elle tend à la perte et non à 739la guérison des malades. Elle permet à Satan de prendre possession à la fois de l'esprit qui se soumet à un autre et de celui qui le soumet. — Le ministère de la guérison, 208, 209 .

Adam et Eve hypnotisés — Satan tenta Adam dans le jardin d'Eden, et Adam engagea la discussion avec l'ennemi, lui donnant ainsi l'avantage. Satan exerça son pouvoir d'hypnotisme sur Adam et Eve, pouvoir qu'il chercha aussi à exercer sur le Christ. Mais une fois que les paroles de l'Ecriture eurent été citées, Satan sut qu'il n'avait aucune chance de l'emporter. — Lettre 159, 1903; The S.D.A. Bible Commentary 5:1081.

Ne pas frayer avec l'hypnotisme — Les hommes et les femmes ne doivent pas étudier la science qui consiste à savoir comment capter les esprits de ceux avec lesquels ils sont en contact. C'est la science que Satan enseigne. Nous devons refuser tout ce qui lui ressemble. Nous ne devons frayer ni avec le mesmérisme ni avec l'hypnotisme, sachant qu'il s'agit de la science de celui qui perdit sa première condition et fut chassé des parvis célestes. — Manuscrit 86, 1905; Medical Ministry, 110, 111.

Message adressé à un médecin favorable à l'hypnotisme — Votre cas me préoccupe à tel point que je dois continuer à vous écrire, de peur que, dans votre aveuglement, vous ne compreniez pas en quoi vous avez besoin de vous réformer. J'ai vu que vous cultiviez des idées que Dieu vous a interdites. Je les désignerai comme étant une forme de guérison mentale. Vous croyez pouvoir employer cette méthode dans l'exercice de votre profession de médecin. Des paroles furent prononcées en forme de sévère mise en garde: Attention, attention où vous mettez vos pieds et où votre esprit est engagé. Dieu ne vous a pas confié une telle œuvre. La théorie selon laquelle un esprit peut dominer un autre esprit vient de Satan qui se présente comme le maître d'œuvre, afin de placer la philosophie humaine là où devrait être la philosophie divine.

Aucun homme, aucune femme ne devrait se servir de sa 740volonté pour dominer les sens ou la raison d'une autre personne, au point que l'esprit de cette dernière est totalement assujetti à la volonté de celle qui la domine. Cette science peut paraître magnifique; mais c'est une science qu'il ne faut utiliser à aucun prix... Vous avez mieux à faire que de mettre en œuvre la domination d'une nature humaine sur une autre.

Je dresse le signal "Danger". La seule sécurité et la vraie guérison mentale impliquent beaucoup de choses. Le médecin doit enseigner aux gens à détourner leurs regards de l'humain et à le fixer sur le divin. Celui qui a fait l'esprit de l'homme sait exactement ce dont l'esprit a besoin. — Lettre 121, 1901; Medical Ministry, 111, 112.

Apparences trompeuses — En adoptant la science que vous avez commencé à préconiser, vous dispensez une éducation qui n'est pas sans danger, ni pour vous ni pour ceux que vous enseignez. Il est dangereux d'influencer les esprits avec la science de la guérison mentale.

Cette science peut vous sembler très précieuse, mais pour vous et pour les autres c'est une tromperie dont Satan est l'auteur. C'est le charme du serpent qui finit par piquer et entraîne la mort spirituelle. Elle englobe beaucoup de choses apparemment merveilleuses, mais elle est étrangère à la nature et à l'esprit du Christ. Une telle science ne conduit pas à Celui qui est la vie et le salut...

Au début de mon ministère, j'ai été confrontée à la science de la guérison mentale. Je fus envoyée de lieu en lieu pour dénoncer la fausseté de cette théorie à laquelle un si grand nombre donnaient leur adhésion. Cette idée de la guérison mentale s'était introduite tout à fait innocemment — dans le but de soulager l'esprit de malades nerveux, mais avec quels tristes résultats! C'est alors que le Seigneur m'envoya d'une localité à une autre pour stigmatiser tout ce qui concerne cette science. — Lettre 121, 1901; Medical Ministry, 112, 113.

Ne conduit pas à la guérison, mais à la destruction — Je désire vous parler clairement. Vous avez entrepris une œuvre 741qui n'a pas sa place dans celle d'un médecin chrétien ni dans le rôle de nos établissements de santé. Aussi inoffensive qu'elle paraisse, cette guérison mentale, lorsqu'elle est expérimentée sur des patients, aboutira, à la longue, non à leur guérison, mais à leur destruction. La seconde épître à Timothée, chapitre 3, parle de personnes qui souscrivent à l'erreur, au point qu'un esprit exerce une emprise totale sur un autre esprit. Or, Dieu condamne une telle pratique. La guérison mentale est une des sciences de Satan par excellence, et il importe que nos médecins soient pleinement conscients du vrai caractère de cette science, car par elle ils seront confrontés à de grandes tentations. Il ne faut pas permettre que cette science bénéficie de la plus petite place qui soit dans nos sanatoriums.

Dieu n'a pas donné un seul rayon de lumière ou un seul encouragement pour que nos médecins entreprennent l'œuvre qui consiste dans la domination d'un esprit par un autre esprit au point que l'un agit entièrement selon la volonté de l'autre. Apprenons quels sont les méthodes et les objectifs de Dieu. Ne laissez pas l'ennemi obtenir sur vous le moindre avantage. Ne permettez pas qu'il vous incite à essayer de dominer l'esprit d'un autre au point que ce dernier deviendrait une machine entre vos mains. Cette science-là est l'œuvre de Satan. — Lettre 121, 1901, p. 1; Medical Ministry, 113, 114.

Second message adressé à des médecins qui pratiquaient l'hypnotisme — Frère et sœur N., au nom du Seigneur je vous adjure de vous souvenir que si vous ne modifiez pas votre point de vue touchant la cure mentale, si vous ne comprenez pas que vous avez absolument besoin d'éprouver une conversion et une transformation de vos esprits, vous serez des pierres d'achoppement — un misérable spectacle pour les anges et les hommes. La vérité n'a que peu d'influence sur vous. Il y a danger pour qui que ce soit, même pour la meilleure personne,

d’influencer un esprit humain de manière qu’il consente à être complètement dominé par l’hypnotiseur. Laissez-moi vous 742dire que la cure mentale est une science satanique. Vous avez déjà poussé les choses assez loin pour compromettre sérieusement votre expérience future. Depuis que cette pensée a trouvé une accès dans votre esprit elle a subi une croissance néfaste.

Si vous n’êtes pas capables de voir que Satan est l’esprit supérieur qui a imaginé cette science, ce ne sera pas aussi facile que vous le supposez de couper le mal à la racine. Toute la philosophie impliquée dans cette science est un chef-d’œuvre de séduction satanique. Pour le bien de votre âme, renoncez à tout ce qui s’y rapporte. Toutes les fois que vous introduisez dans un autre esprit des idées relatives à cette science-là, afin d’exercer un contrôle sur cet esprit, vous vous placez sur le terrain de Satan et vous comptez parmi ses meilleurs collaborateurs. Pour le bien de votre âme, libérez-vous de ce filet de l’ennemi. — Lettre 20, 1902, p. 1; Messages choisis 2:400, 401.

Une science interdite par Dieu lui-même — Ni l’un ni l’autre d’entre vous ne devrait étudier la science qui a suscité votre intérêt. Cela équivaudrait à cueillir le fruit de l’arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu vous défend — comme il défend à tous les autres mortels — d’apprendre ou d’enseigner cette science. Le simple fait d’avoir eu quelque chose à faire avec cette science devrait suffire à vous montrer, frère N., que vous n’êtes pas à votre place en tant que médecin-chef du sanatorium...

En vous occupant de la science de la cure mentale vous avez mangé de l’arbre de la connaissance du bien et du mal auquel Dieu vous a défendu de toucher. Il est grand temps que vous commenciez à regarder à Jésus, afin que par la contemplation de son caractère vous soyez transformé à son image. Retranchez de vos occupations tout ce qui sent l’hypnotisme, la science dont se servent les agents sataniques. — Lettre 20, 1902, p. 1; Messages choisis 2:401.

Autre message adressé au médecin et à sa femme — Souvenez-vous que Satan est descendu revêtu d’une grande 743puissance pour s’emparer des esprits et les prendre sous sa coupe. A moins que vous ne suiviez le Sauveur, aucun de vous ne pourra faire quoi que ce soit d’agréable à Dieu: “Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge de sa croix et qu’il me suive.” Matthieu 16:24. Le Christ est notre exemple en toutes choses. — Lettre 20, 1902, p. 1.

Une science dangeureuse — Nous ne vous demandons pas de vous placer sous la domination de quelque autre esprit humain. La cure mentale est la science la plus redoutable qui ait jamais été préconisée. Tout être pervers peut s’en servir pour mettre en œuvre ses mauvais desseins. Nous n’avons rien à faire avec une telle science. Elle devrait nous faire peur. Nous ne saurions introduire la moindre parcelle de cette science dans nos institutions. — Manuscrit 105, 1901; Medical Ministry, 116.

On profite de la faiblesse — Une force redoutable est ainsi donnée aux hommes qui ont de coupables intentions. Quelle belle occasion s'offre alors à ceux qui exploitent la faiblesse ou la sottise humaine! Beaucoup ont trouvé, par la domination qu'ils ont exercée sur des esprits faibles et maladifs, le moyen de satisfaire leurs passions impures et leur cupidité. — Le ministère de la guérison, 209 .

Publication d'ouvrages à proscrire* Pendant un certain nombre d'années, afin d'utiliser au maximum le matériel de nos maisons d'édition, la "Review and Herald Publishing Association" avait accepté une certaine quantité de travail à caractère commercial.. — Est-ce que les administrateurs vont consentir à devenir les agents de Satan en publiant des ouvrages consacrés à l'hypnotisme? Va-t-on introduire cette lèpre à la rédaction?...

Satan et ses agents continuent à travailler avec diligence. Dieu pourra-t-il bénir les maisons d'édition qui acceptent les séductions de l'ennemi? Les institutions qui ont été présentées au public comme consacrées au Seigneur deviendront-elles des écoles où les employés mangent le fruit défendu de 744l'arbre de la connaissance? Allons-nous permettre à Satan de s'insinuer dans la citadelle de la vérité pour y déposer sa science infernale, comme il l'a fait en Eden?

Les hommes qui se trouvent à la tête de l'œuvre sont-ils capables de distinguer entre la vérité et l'erreur? Ces hommes n'entrevoient-ils pas les terribles conséquences qui dérivent du fait de favoriser l'erreur? Dussiez-vous gagner des millions de dollars avec un travail de ce genre, que vaudrait ce gain en comparaison de la perte occasionnée du fait de publier les mensonges de Satan, et d'offrir au monde la possibilité de dire que des livres pleins d'erreurs ont été publiés par les adventistes du septième jour et répandus à travers le monde? — Lettre 140, 1901, p. 1; Messages choisis 2:401, 402.

Une erreur mortelle — De même que, dans le jardin d'Eden, Satan cacha son identité à nos premiers parents en leur parlant par l'entremise du serpent, les forces du mal se parent aujourd'hui de ces fausses théories comme d'un vêtement attrayant. Elles font pénétrer dans les esprits ce qui, en réalité, est une erreur mortelle. L'influence hypnotique de Satan s'exercera sur ceux qui abandonnent la Parole de Dieu pour se tourner vers des fables. — Témoignages pour l'Église 3:325 .

Ne pas étudier les théories erronées — Nous sommes désormais confrontés aux périls des derniers jours où plusieurs — que dis-je, beaucoup — "abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons". 1 Timothée 4:1. Prenez garde à ce que vous lisez et à la manière dont vous entendez. Ne témoignez pas le moindre intérêt à l'égard des théories spirites. Satan guette le moment où il pourra l'emporter sur quiconque se laisse séduire par son hypnose. Il commence à exercer son pouvoir sur eux dès qu'ils commencent à étudier ses théories. — Lettre 123, 1904, p. 1; Medical Ministry, 101, 102.

Ne pas se faire le porte-parole des théories de Satan — J'ai vu que nous ne devons pas engager de débats sur ces théories 745spirites, parce que de telles controverses ne feront que semer la confusion dans les esprits. Cela ne doit pas être introduit dans nos réunions. Nous ne devons pas chercher à réfuter ces théories. Si nos prédicateurs et nos enseignants s'adonnent à l'étude de ces questions, certains d'entre eux abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. Le rôle d'un ministre de l'Evangile ne consiste pas à parler des théories de Satan. Allez de l'avant, rebâtissant sur d'anciennes ruines et relevant les fondations des générations passées. Ésaïe 28:12. Présentez la vérité, la vérité sacrée, sanctifiante, et laissez à l'ennemi les théories corruptrices. Ne lui cédez aucun terrain sur lequel il puisse semer les graines de ces théories. J'ai été dissuadée d'engager un débat sur ce sujet. Nos prédicateurs, nos enseignants et nos étudiants ne doivent pas prêter leur voix pour propager les sophismes de l'ennemi. — Lettre 175, 1904, p. 1.

Prédicateurs et médecins pris au piège — Certains médecins et certains prédicateurs ont été influencés par l'hypnotisme pratiqué par le père du mensonge. Malgré les avertissements donnés, les sophismes de Satan sont aujourd'hui acceptés comme ils le furent dans les cours célestes. La science qui séduisit nos premiers parents égare les humains à notre époque. Prédicateurs et médecins tombent dans ce piège. — Manuscrit 79, 1905.

Des séductions présentées sous des formes nouvelles — Les expériences du passé se répéteront. Les superstitions sataniques prendront des formes nouvelles; l'erreur sera présentée d'une manière agréable et flatteuse. De fausses théories, mélangées à quelques vérités, seront présentées au peuple de Dieu. C'est ainsi que Satan cherchera à séduire les élus eux-mêmes, s'il était possible. Des influences très séduisantes étant exercées, les esprits seront comme hypnotisés. — Témoignages pour l'Église 3:324 .

L'expérience de l'auteur en matière d'hypnotisme — On 746raconta que mes visions n'étaient que du "mesmérisme", et beaucoup d'adventistes étaient prêts à le croire et à le répéter. Un médecin, célèbre par sa pratique du mesmérisme, affirma que mes visions étaient tout simplement du mesmérisme, que j'étais un très bon sujet et qu'il pouvait m'hypnotiser et me donner une vision.

Je lui déclarai que le Seigneur m'avait montré en vision que le mesmérisme venait du diable, du "puits de l'abîme" et qu'il y retournerait bientôt, avec tous ceux qui persistaient à le pratiquer.

Je lui donnai la permission de m'hypnotiser, s'il le pouvait. Il essaya pendant plus d'une demi-heure, en employant différents moyens, et finalement y renonça. Grâce à ma foi en Dieu je pus lui résister, et tout ce qu'il fit ne m'affecta pas le moins du monde. — Premier écrits, 21 .

Le magnétisme — Dans l'état du New Hampshire , nous avons été confrontés à une catégorie spéciale de magnétisme spirituel, comparable au mesmérisme. C'était notre première expérience de cette nature. — Lettre 79, 1915, p. 1.

Une passivité contraire à la volonté divine — La volonté de Dieu n'est pas qu'un être humain soumette sa volonté à celle d'un autre, et devienne un instrument passif entre ses mains. — Le ministère de la guérison, 208 .

Exempt de tout envoûtement — La cure mentale doit être exempte de tout envoûtement. Elle ne doit pas s'abaisser au niveau humain, mais s'élever au contraire vers les choses spirituelles pour se saisir de ce qui est éternel. — Lettre 120, 1901, p. 1; Medical Ministry, 110.
Note explicative concernant la "phrénologie et le mesmérisme" — qui ont leurs bons côtés. En 1862, Madame White publiait un long article dans la *Review and Herald* intitulé "Philosophy and Vain Deceit" . Inséré dans les Testimonies for the Church 1:290-302, ce texte couvre treize pages de mises en garde contre les séductions et les faux miracles. Dans ce message, Elle déclare que Satan utilise 747certaines sciences pour attirer les âmes dans le filet qu'il a tendu au moyen des phénomènes spirites.

A la lumière du contexte et d'après l'article de l'auteur intitulé "Science Falsely So Called" paru dans la revue , il semble évident que lorsqu'elle emploie les mots "phrénologie", "mesmérisme" et "magnétisme animal" en 1862, elle le fait dans un sens assez large faisant référence aux sciences qui "concernent l'esprit humain", car c'est ainsi qu'elles étaient considérées à cette époque.

L'article publié dans *Signs of the Times* de 1884 reprend les éléments contenus dans celui de la *Review of Herald* de 1862, utilisant un grand nombre de phrases dont plusieurs ont été reformulées et enrichies de termes plus précis. Cela est notamment le cas des phrases de l'écrit de 1862 où figurent les mots *phrénologie* et *mesmérisme.*

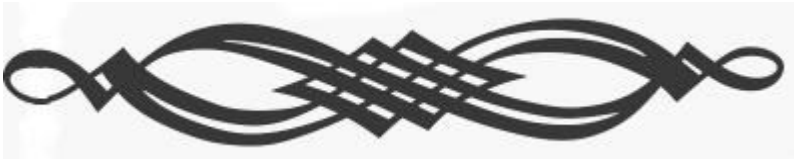
Elle écrivait en 1862: "La phrénologie et le mesmérisme sont portés aux nues. Ils ont leurs bons côtés, mais Satan s'en sert comme de ses plus puissants instruments pour séduire et détruire les âmes. Ses artifices et ses ruses sont acceptés comme venant du ciel, et la foi dans le critère — la Bible, est réduite à néant dans l'esprit de milliers de gens." — Testimonies for the Church 1:296.

Elle écrivait en 1884: "Les sciences qui traitent de l'esprit humain sont portées aux nues. Elles ont leurs bons côtés; mais Satan s'en sert comme de ses plus puissants instruments pour séduire et détruire les âmes. Ses artifices sont acceptés comme venant du ciel, et il reçoit ainsi le culte qui lui convient tout à fait." The Signs of the Times, 6 novembre 1884. Etant donné que cette déclaration semble mieux traduire l'intention de l'auteur, c'est celle qui est insérée dans ce chapitre.

Quant au "témoignage" précédemment rédigé, il doit être apprécié à la lumière des autres déclarations contenues dans le chapitre et d'après l'ensemble des déclarations antérieures et

postérieures émanant de sa plume et relatives au mesmérisme. Voir vol. 1, Note pour le chapitre 3.

Pour montrer dans quel sens les termes “phrénologie”, “mesmérisme” et “magnétisme animal” étaient employés au milieu du dix-neuvième siècle, nous donnons ci-après la liste de certains ouvrages et périodiques dont la parution fut signalée dans une publication médicale diffusée aux Etats Unis en 1852:



Chapitre 80 — L'exaltation de soi — un piège de Satan*

Voir vol. 1, chapitre 6: "Egoïsme et respect de soi".

La théorie du pouvoir immanent — Quand Satan obscurcit et égare l'esprit humain au point de conduire les mortels à croire qu'ils disposent en eux-mêmes d'un pouvoir immanent pour accomplir de grandes et de bonnes œuvres, ils cessent de s'appuyer sur Dieu pour qu'il accomplisse ce qu'ils pensent pouvoir faire d'eux-mêmes. Ils ne reconnaissent pas l'existence d'une puissance supérieure. Ils n'attribuent pas à Dieu la gloire qu'il revendique et qui est due à sa majesté suprême et parfaite. Ainsi, l'objectif de Satan est atteint, et il se réjouit de ce que des hommes déchus se glorifient eux-mêmes dans leur orgueil. — Testimonies for the Church 1:294 .

Quand l'homme prétend être son propre critère — Satan séduit maintenant les hommes comme il le fit pour Eve: en les flattant, en les poussant à rechercher des connaissances défendues, en excitant en eux l'ambition des grandeurs. C'est par ces moyens qu'il amena la chute de nos premiers parents, 750et qu'il s'efforce de consommer la ruine de l'humanité. "Vous serez comme des dieux, dit-il, connaissant le bien et le mal." Le spiritisme enseigne que l'homme "est un être progressif; que sa destinée est de se rapprocher éternellement de la divinité". "L'intelligence, nous dit-il, ne connaîtra pas d'autre juge qu'elle-même... Le jugement dernier sera équitable parce que ce sera le jugement de soi-même... Le trône est au-dedans de vous." Un docteur spirite s'exprime ainsi: "Dès que la conscience spirituelle s'éveille en moi, mes semblables m'apparaisent tous comme des demi-dieux non déchus." Un autre écrit: "Tout être juste et parfait est Jésus Christ."

Ainsi, à la justice et à la perfection du Dieu infini, véritable objet de notre culte; à la justice parfaite de sa loi, à la norme véritable de l'idéal humain, Satan a substitué la nature pécheresse et faillible de l'homme lui-même, comme seul objet de culte, comme seule règle de jugement et seule mesure du caractère. Ce n'est pas un progrès, mais une régression. — La tragédie des siècles, 602, 603 .

Une philosophie étrangère aux enseignements du Christ — Mon attention fut attirée sur ce texte comme s'appliquant particulièrement au spiritisme moderne: "Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ." Colossiens 2:8.

"Une vaine tromperie" remplit les esprits des pauvres mortels. Ils pensent qu'il y a en eux une puissance suffisante pour accomplir des prodiges et qu'ils n'ont pas besoin de recevoir celle d'en haut. Leurs principes et leur foi reposent sur "la tradition des hommes, les rudiments du monde, et non sur Christ".

Jésus ne leur a jamais enseigné cette philosophie. Rien de pareil ne se trouve dans ses enseignements. Il n'a jamais dirigé l'esprit des humains vers eux-mêmes, vers un pouvoir qu'ils détiendraient. Il les a constamment encouragés à regarder à Dieu, le Créateur de l'univers, comme à la source de toute 751force et de toute sagesse. Le verset 18 du même chapitre nous donne encore cet avertissement: "Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles". — Témoignages pour l'Église 1:106, 107 .

Comment Satan égare les humains — Des milliers ont succombé et succombent à des passions avilissantes. Comme couronnement de son œuvre, l'ennemi déclare par les esprits "que la véritable connaissance élève l'homme au-dessus de toute loi"; que "tout ce qui est, est légitime"; que Dieu "ne condamne pas"; et que "tous les péchés commis sont inoffensifs". Dès qu'on en vient à se persuader que le désir est la loi suprême, que liberté est synonyme de licence, et que l'homme ne relève que de lui-même, qui s'étonnera de voir s'étaler de tous côtés la corruption et la dépravation? Des foules acceptent avec avidité des enseignements qui leur donnent la liberté de suivre les inclinations de leur cœur charnel. Les rênes de l'empire sur soi-même sont abandonnées à la convoitise; les facultés de l'esprit et de l'âme abdiquent devant les inclinations charnelles, et Satan voit avec joie entrer dans ses filets des milliers de personnes professant être disciples de Jésus. — La tragédie des siècles, 604 .

Lucifer désire la puissance divine — Lucifer convoitait la puissance de Dieu, mais non son caractère. Il recherchait la première place pour lui-même; quiconque est animé de son esprit agira de même. Il en résultera la haine, la discorde, la guerre. Le règne appartient au plus fort. Le royaume de Satan est celui de la force; chaque individu regarde son voisin comme un obstacle à son avancement, ou un tremplin pour s'élever plus haut. — Jésus Christ, 432 .

L'endurcissement du cœur — ses conséquences — Quand Dieu envoya Moïse auprès de Pharaon, celui-ci avait la lumière, mais le monarque s'y opposait, et chaque nouvelle 752résistance renforçait son endurcissement. Dieu avait-il placé en lui une puissance qui l'empêchait de voir la lumière? Nullement, mais il y avait de sa part indifférence à l'égard de l'évidence. L'endurcissement du Pharaon venait de son refus d'accepter la lumière. — Manuscrit 15, 1894.

Endurcissement et conscience faussée — En lisant les lettres que j'ai envoyées à Oakland, vous aurez une idée de l'endurcissement de l'homme et de sa détermination à faire ce que bon lui semble, d'agir à sa guise. Il n'a pas écouté les conseils du Seigneur et a cru pouvoir marcher d'après ses propres lumières. Il est prêt à faire tout et n'importe quoi pour être un serviteur de la cause, mais il n'est pas disposé à faire cela même que le Seigneur lui a prescrit comme étant son devoir. S'il devient un traître comme l'a fait _____, il le fera sans doute avec le profond sentiment d'agir selon sa conscience.

Cette apparente bonne conscience a été suffisamment mise à l'épreuve. Quand je vous dis que je me méfie de cette bonne conscience, je parle en connaissance de cause, car il existe une bonne et une mauvaise conscience, et l'homme peut à ce sujet s'illusionner totalement lui-même. Induit en erreur, il fera en conscience beaucoup de choses qui sont en désaccord avec l'Esprit de Dieu. Malgré cela, il restera de marbre aux conseils ou à toute autre idée, excepté la sienne. — Lettre 48, 1892, p. 1.

Redoutable aveuglement — C'est une bien triste chose que d'être privé des grâces de l'Esprit de Dieu; mais c'est plus terrible encore d'être dépourvu de spiritualité, d'être séparé du Christ et d'essayer de se justifier en disant à ceux qui s'alarment à notre sujet que nous n'avons nul besoin de leurs craintes et de leur pitié. Il est effrayant de constater à quel point on peut se faire illusion sur son propre compte! Quel aveuglement! Prendre la lumière pour les ténèbres et les ténèbres pour la lumière! Le témoin fidèle nous conseille de lui acheter de l'or éprouvé par le feu, des vêtements blancs et un collyre pour nos yeux. L'or ici recommandé comme ayant 753été éprouvé par le feu, c'est la foi et l'amour. Cet or enrichit le cœur, car il a été dans la fournaise jusqu'à ce qu'il soit pur, et plus il a été raffiné plus il brille. — Témoignages pour l'Église 1:548 .

Piégé par l'ennemi — Combien futile est le secours de l'homme quand le pouvoir de Satan s'exerce sur un être humain qui est enflé d'orgueil et ne sait pas qu'il participe à la science de Satan. Dans son auto-suffisance, il marche tout droit sur le piège de l'ennemi et y tombe. Il n'a pas prêté l'oreille aux avertissements qui lui ont été prodigués, et il est devenu la proie de Satan. S'il avait marché humblement avec Dieu, il aurait accouru au lieu de refuge que le Seigneur lui a réservé. Alors, en cas de danger, il aurait été en sécurité, car Dieu aurait dressé pour lui une bannière contre l'ennemi. — Lettre 126, 1906, p. 1.

Le monde court à sa perte — Le monde agit comme si Dieu n'existait pas. Il est plongé dans la recherche de satisfactions égoïstes, mais il va bientôt connaître une destruction soudaine à laquelle il n'échappera point. Nombreux sont ceux qui continuent à satisfaire complaisamment leur égoïsme à tel point que, dégoûtés de la vie, ils finissent par se suicider.

Comme des bœufs que l'on mène à la boucherie, ces gens dansent et font la fête, boivent, fument et satisfont leurs passions animales. Par ses artifices et ses sortilèges, Satan maintient les humains dans l'aveuglement jusqu'au jour où Dieu se lèvera pour châtier les habitants de la terre pour leurs iniquités. Alors la terre dévoilera son sang et ne couvrira plus ses crimes. Le monde entier semble aller au-devant de la mort. — Manuscrit 139, 1903; Evangelism, 30.

Le "moi" doit être crucifié — Quelle victoire vous remporterez quand vous apprendrez à obéir aux divines providences qui s'offrent à vous avec un cœur reconnaissant et avec la détermination de vivre en recherchant la gloire de Dieu, dans la maladie comme dans la santé, dans le besoin comme dans l'abondance! Le "moi" vit et frémit au moindre 754attouchement.

Ce moi doit être crucifié avant que vous puissiez remporter la victoire au nom de Jésus et obtenir la récompense avec les fidèles. — Testimonies for the Church 4:221 .

Le plus incurable des péchés — Le Seigneur ne peut s'associer avec ceux qui ne vivent que pour eux-mêmes et qui recherchent la première place. Les gens qui agissent ainsi finiront par être les derniers. Les péchés les plus incurables sont l'orgueil et la présomption. Ils empêchent toute croissance. Lorsqu'un homme a des défauts et ne s'en aperçoit pas; lorsqu'il est si rempli de suffisance qu'il ne peut découvrir ses fautes, comment arriverait-il à s'en débarrasser? "Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, a dit Jésus, qui ont besoin de médecin, mais les malades." Matthieu 9:12. Comment devenir meilleur si l'on croit être parfait? — Témoignages pour l'Église 3:214 .

Un impératif: s'humilier — Ceux qui s'imaginent pouvoir recevoir la bénédiction de Dieu à cette assemblée sans humilier leur "moi" s'en retourneront comme ils y étaient venus. Ils seront aussi angoissés qu'avant. Mais, frères et sœurs, nous ne saurions accepter cela. Humilions nos cœurs devant Dieu. Laissons le Christ oindre nos yeux du collyre céleste afin que nous voyions. Nous ne voulons pas être aveugles, mais nous voulons voir tout distinctement. Nous ne voulons pas marcher un jour en direction de Canaan, et le lendemain rebrousser chemin et marcher vers l'Egypte; puis le surlendemain reprendre la route de Canaan pour marcher ensuite en direction de l'Egypte. Jour après jour nous devons aller de l'avant d'un pas ferme. Cela me serre le cœur et me remplit d'une profonde tristesse de penser que nous sommes privés des précieuses bénédictions parce que nous sommes tellement éloignés de la lumière. — Manuscrit 56, 1904.

La connaissance de soi conduit à l'humilité — Se connaître soi-même est une science précieuse. La vraie connaissance de 755soi conduit à une humilité qui ouvrira la voie permettant au Seigneur de développer l'esprit, de forger et de discipliner le caractère. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 419 .

Un témoignage pour le monde — "Celui qui déclare demeurer en lui , doit marcher aussi comme lui a marché." 1 Jean 2:6. "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas." Romains 8:9. Cette conformité à l'image du Seigneur ne passera pas inaperçue aux yeux du monde. On la remarquera et on en parlera. Le chrétien peut ne pas se rendre compte qu'il y a un grand changement, car plus il ressemble au Christ sur le plan du caractère, plus il a une modeste opinion de lui-même; mais le changement sera constaté et ressenti dans son entourage.

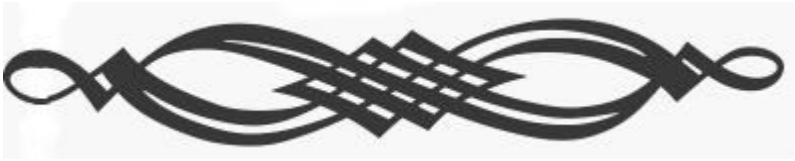
Ceux qui ont fait la plus grande expérience des choses de Dieu sont les moins orgueilleux et les moins suffisants. Ils ont sur eux-mêmes les pensées les plus humbles et les idées les plus élevées de la gloire et de la perfection du Christ. Ils estiment que le rang le moins élevé est trop honorable pour eux. — Testimonies for the Church 5:223 .

Avoir conscience de ses propres faiblesses — Les hommes sont mis à l'épreuve non seulement devant les intelligences humaines, mais devant l'univers céleste. S'ils ne craignent

pas et ne tremblent pas pour eux-mêmes, s'ils n'ont pas conscience de leur propre faiblesse et ne se souviennent pas de leurs défaillances et ne s'efforcent pas de ne pas y retomber, ils commettront les mêmes erreurs inévitables qui seront suivies des mêmes conséquences. — Manuscrit 43, 1898.

La victoire sur le "moi": l'œuvre de toute une vie — On ne peut réformer sa conduite par quelques efforts faibles et intermittents. Former un caractère n'est pas l'œuvre d'un jour, ni d'une année, mais de toute une vie. Se vaincre soi-même, conquérir la sainteté et le ciel exigent une lutte qui ne se termine qu'avec notre existence. Sans efforts continuels, sans activité constante, il n'y a pas de progrès ni de couronne 756Triomphale. — Le ministère de la guérison, 389 .

L'empreinte du divin — Veillons à ce que le "moi" ne prenne pas des proportions démesurées, de peur que l'homme tout entier n'en soit souillé. Une seule voie d'eau fera couler un navire, et une seule défectuosité brisera une chaîne; de même, quelque trait de caractère héréditaire ou cultivé peut agir dans le cœur et se traduire par des paroles qui créeront un penchant irréversible au mal. Nous bâtissons tous en vue de l'éternité. Que le caractère reçoive l'empreinte du divin par des propos nobles et des actes intègres. Ainsi, l'univers céleste regardera et dira: Bien, bon et fidèle serviteur. — Lettre 91, 1899, p. 1.



Section 16 — Les principes et leur application

Chapitre 81 — Cure mentale appropriée*

Note: L'approche convenable relative aux attitudes mentales et à la thérapie mentale se présente dans cette compilation selon les procédures positives mises en relief à travers cet ouvrage, et souvent en net contraste par rapport aux conceptions erronées. Incorporer de telles déclarations se traduirait par une quantité de répétitions injustifiées. Quelques exhortations utiles, présentées sous un nouvel angle, devront suffire pour couvrir ce chapitre. — *Les compilateurs.* Voir chapitre 4: "L'esprit et la santé physique".

Influences mentales — Dans les soins donnés aux malades, l'effet des influences mentales ne doit donc pas être négligé, car lorsqu'elles sont bien utilisées, elles sont un des moyens les plus efficaces pour combattre le mal. — Le ministère de la guérison, 207 .

Conseil adressé à un médecin — Les âmes malheureuses et affligées avec lesquelles vous entrez en contact auraient eu besoin de plus d'attention de votre part que celle qu'elles ont reçue. Il est en votre pouvoir de les exhorter à regarder à Jésus et, en le contemplant, d'être transformées à son image. — Letter 121, 1901, p. 1; Medical Ministry, 112.

Nécessité d'une lutte constante — Que ceux qui désirent être participants de la nature divine sachent qu'ils doivent fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. L'âme doit mener une lutte constante et ardente contre les rêveries coupables. Il faut résister avec fermeté à la tentation au péché en pensées et en actes. L'âme doit être préservée de toute souillure par la foi en celui qui peut nous préserver de toute chute.

Nous devons méditer les Ecritures, réfléchissant avec calme et sincérité aux choses qui concernent notre salut éternel. La miséricorde et l'amour infinis de Jésus, le sacrifice qu'il a consenti en notre faveur, appellent une réflexion particulièrement sérieuse et solennelle. Nous devrions arrêter notre pensée sur le caractère de notre cher Sauveur et Intercesseur. Nous devrions chercher à comprendre la signification du plan de la rédemption, et méditer sur la mission de Celui qui est venu sauver son peuple de ses péchés.

En contemplant sans cesse les thèmes célestes, notre foi et notre amour grandiront. Nos prières seront de plus en plus agréables à Dieu parce qu'elles seront mêlées de foi et d'amour. Elles seront plus lucides et plus ferventes. Il y aura une confiance plus durable en Jésus, et vous bénéficierez d'une expérience quotidienne, vivante, dans la volonté et la puissance du Christ qui désire sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui. — The Review and Herald, 12 juin 1888; Our High Calling, 113.

Les âmes vivifiées par le contact avec l'Infini — Nous devrions contempler Dieu dans la nature et étudier son caractère dans l'œuvre de ses mains. En apprenant à connaître le Seigneur,

en discernant ses attributs au travers des choses qu'il a faites, l'esprit est fortifié. Quand nous contemplons la beauté et la magnificence des œuvres de la nature, nos affections se portent sur Dieu; bien que nos âmes soient impressionnées et bien que nos esprits soient subjugués, nos êtres sont vivifiés lorsque nous entrons en contact avec l'Infini par le moyen de ses œuvres magnifiques. La communion avec Dieu obtenue grâce à une prière humble développe et fortifie 761les capacités mentales et morales, et les facultés spirituelles grandissent lorsque la pensée s'arrête sur les choses spirituelles. — The Youth's Instructor, 13 juillet 1893.

Garder les avenues de l'âme — L'apôtre cherchait à démontrer aux croyants qu'il est très important de ne pas laisser errer sa pensée sur des sujets à proscrire ou de gaspiller ses énergies à des futilités. Ceux qui ne veulent pas devenir la proie de Satan feront bien de veiller attentivement sur leur âme en évitant de lire, de voir ou d'entendre ce qui pourrait leur suggérer des pensées impures. Que leur esprit ne s'attarde pas sur n'importe quel sujet présenté par l'ennemi de toute justice.

Gardons fidèlement nos cœurs, sans quoi les ennemis de l'extérieur réveilleront ceux de l'intérieur, et nous errerons dans les ténèbres. — Conquérants pacifiques, 464, 465 .

L'atmosphère personnelle — L'influence des pensées et des actes de tout homme l'entoure comme d'une atmosphère invisible que respirent inconsciemment tous ceux qui entrent en contact avec lui. Cette atmosphère dégage souvent une influence délétère qui, lorsqu'on la respire, engendre la dégénérescence morale. — Testimonies for the Church 5:111 .

Entouré d'une atmosphère de paix et de lumière — Jésus a tout préparé pour que son Eglise soit transformée à son image, illuminée par celui qui est la Lumière du monde, et qu'elle reflète la gloire d'Emmanuel. Il désire que chaque fidèle soit entouré d'une atmosphère de paix rayonnante. Il veut que notre vie devienne la manifestation de sa propre joie.

Celui en qui réside l'Esprit se distinguera par un courant d'amour céleste. La plénitude divine sera communiquée au monde par le canal d'hommes consacrés. — Les paraboles de Jésus, 367 .

Dépendre constamment de Dieu — Il en est peu qui soient capables de faire des plans bien définis pour l'avenir. La vie est pleine d'incertitude. Comment discerner l'aboutissement 762probable des événements? Voilà qui est souvent une cause d'anxiété et de tourments. N'oublions pas que les enfants de Dieu sont ici-bas des pèlerins et des voyageurs. Nous manquons de sagesse pour nous diriger. Il nous faut marcher par la foi, comme Abraham qui, "lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage... Il partit sans savoir où il allait". Hébreux 11:8.

Pendant sa vie terrestre, le Christ ne fit aucun projet pour lui-même. Il se soumettait à ceux de son Père qui lui étaient révélés jour après jour. C'est ainsi que nous devons dépendre de Dieu.

Notre existence sera alors ce que sa volonté voudrait qu'elle soit. Il dirigera nos pas lorsque nous mettrons notre confiance en lui. — Le ministère de la guérison, 413 .

Les bienfaits de l'activité physique — J'ai vu que pour la plupart des malades, il serait plus profitable de les laisser faire un petit travail, et même de les y obliger, plutôt que de les encourager à rester inactifs. Si le pouvoir de la volonté est mis en œuvre pour réveiller les facultés endormies, ce sera un excellent moyen de recouvrer la santé. Si vous ôtez tout travail à ceux qui se sont surmenés leur vie durant — dans neuf cas sur dix, ce changement leur sera préjudiciale.

Ce fut le cas de mon mari. J'ai vu à ce sujet que l'exercice physique, en plein air, est bien préférable à la vie sédentaire; mais si l'exercice en plein air n'est pas possible, un petit travail accompli à l'intérieur sera une occupation et un dérivatif pour l'esprit; cela évitera de s'appesantir sur ses ennuis et ses petits maux et préservera en même temps de la nostalgie. — Testimonies for the Church 1:567, 568 .*
Note: Voir Messages choisis 2:352-355, à propos du rôle positif qu'elle a joué dans la guérison de James White.

Un exercice physique bien dirigé — Lorsque les malades n'ont rien pour occuper leur temps et leur attention, ils concentrent leurs pensées sur eux-mêmes, et deviennent pessimistes et irritables. Ils se complaisent à broyer du noir, 763croient que leur état est pire qu'il n'est en réalité, et qu'ils sont incapables de faire quoi que ce soit.

Dans tous les cas, un exercice physique bien dirigé serait un remède efficace; il est même parfois indispensable à la guérison. La volonté et le travail manuel vont de pair, et ce dont ces invalides ont surtout besoin, c'est de force de volonté. Lorsque celle-ci est affaiblie, l'imagination s'exalte et la résistance à la maladie est impossible. — Le ministère de la guérison, 205 .

Faire du bien aux autres est un bienfait pour soi — On sollicite souvent nos prières en faveur des affligés et des découragés, et c'est une bonne chose; nous devons demander à Dieu d'éclairer l'esprit enténébré, de consoler le cœur affligé. Mais le Seigneur ne répond à nos prières que si ceux en faveur desquels nous l'implorons se trouvent dans les dispositions voulues pour qu'il puisse les bénir. C'est pourquoi, tout en priant pour les affligés, nous devrions les encourager à s'occuper de ceux qui sont plus malheureux qu'eux-mêmes. Les ténèbres se dissiperont de leur propre cœur tandis qu'ils s'efforceront de venir en aide aux autres. En essayant de faire connaître à d'autres la source de notre réconfort, nous nous faisons du bien à nous-mêmes. — Le ministère de la guérison, 220 .

Message de l'auteur adressé à son fils — J'ai quelque chose à vous dire. Ne promettez-vous pas de ne plus affaiblir, de ne plus dégrader le temple du Seigneur en travaillant, alors que vous devriez vous reposer? Pour avoir des pensées justes et pour prononcer des paroles convenables,

vous devez accorder du repos à votre cerveau. Vous ne prenez pas suffisamment le temps de vous reposer. L'esprit et les nerfs fatigués seraient vivifiés si vous étiez disposé à changer sur ce point...

Nous devons nous appliquer à nous discipliner nous-mêmes, refusant de faire ce qui affaiblirait nos forces physiques, mentales et morales. Il vous faut un esprit lucide, patient, capable d'affronter tout ce qui peut arriver. Vous avez besoin du puissant soutien d'en haut. Exercez votre foi, et laissez à 764Dieu les conséquences. Une fois que vous avez fait de votre mieux, soyez de bon courage. Croyez, croyez, et tenez ferme. L'ennemi essaiera de vous amener à prendre des décisions qui se solderont par une défaite, mais vous ne sauriez accepter cela, ni consentir à prendre des décisions peu sûres. Vous avez besoin de l'influence que vous obtiendrez grâce à une sagesse et à un discernement révélateurs. — Lettre 121, 1904, p. 1.

Le besoin de détente — J'ai vu que d'une manière générale les observateurs du sabbat travaillent trop dur sans s'accorder de changement ou de temps de repos. La détente est nécessaire pour ceux qui accomplissent un travail physique, et plus encore pour ceux dont le travail est surtout intellectuel. Garder l'esprit sans cesse occupé à réfléchir et de manière excessive sur des sujets religieux n'est pas essentiel à notre salut et ne contribue pas à la gloire de Dieu.

Il est des divertissements, tels que la danse, les jeux de cartes, d'échecs, de dames, etc., que nous ne saurions approuver parce que le ciel les condamne. Ces divertissements ouvrent la porte à de grands maux. Ils ne sont pas bénéfiques, mais ils ont une influence excitante, et encouragent certains esprits à se passionner pour les jeux d'argent et la dissipation. Les chrétiens devraient proscrire tous ces jeux-là, et les remplacer par quelque chose d'inoffensif. — Testimonies for the Church 1:514 .

Ne pas se laisser accabler par le travail — Dans sa grâce, le Seigneur a épargné votre vie pour vous permettre de travailler dans son œuvre. Il ne veut pas que vous vous tuiez à la tâche, sans vous appuyer sur la seule puissance qui peut agir efficacement pour accomplir ses desseins. Ne vous inquiétez donc pas, mais ayez confiance; regardez à Jésus, le Chef et le consommateur de votre foi. Ne vous dépêchez pas comme vous le faites. Faites ce que vous pouvez sans trop surcharger vos forces physiques et mentales; mais ne croyez pas que vous devez avoir tant de soucis et porter tant de fardeaux que vous ne pouvez pas garder votre âme dans l'amour de Dieu.

La vigne appartient au Seigneur; en tous lieux l'œuvre est la sienne, et il voudrait que vous travailliez de manière que vos facultés physiques, mentales et morales soient préservées. Souvenez-vous que vous travaillez en collaboration avec les agents célestes. Ne permettez pas à l'ennemi de jouer quelque rôle que ce soit dans ce domaine. Recevez de Dieu vos directives, et ne soyez pas découragé de ce que votre tâche est celle d'un simple serviteur. La volonté infinie agira avec sa puissance pour vous donner l'efficience requise.

Ne croyez pas que vous devez faire des choses impossibles. N'attendez pas non plus des autres des choses impossibles. Paul peut planter, Apollos peut arroser, mais c'est Dieu qui fait croître. Voir 1 Corinthiens 3:6. "Tu as autrefois fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Eux, ils périront, mais toi, tu subsisteras." Psaumes 102:26, 27. "Ils périront, mais toi tu demeures; ils vieilliront tous comme un vêtement, mais toi tu restes le même et tes années ne finiront pas." Hébreux 1:11. — Lettre 86a, 1893, p. 1.

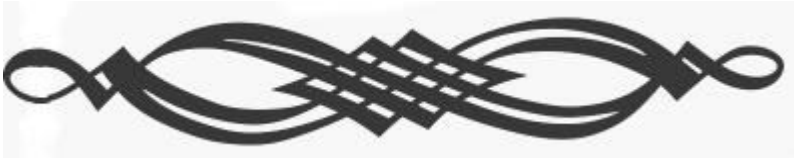
La nécessité des efforts personnels — Les victimes des mauvaises habitudes doivent faire des efforts persévérants pour s'en affranchir. On peut tenter l'impossible pour les relever, leur parler de la grâce de Dieu offerte gratuitement pour les sauver, le Christ peut intercéder en leur faveur, les anges peuvent intervenir, mais tout cela sera inutile si eux-mêmes n'entreprennent pas la lutte libératrice...

Entraînés par la force de la tentation et la passion, beaucoup s'écrient, désespérés: "Il m'est impossible de résister." Dites à ces pauvres gens qu'ils peuvent, qu'ils doivent résister. Peut-être ont-ils été maintes fois vaincus, mais il ne faut pas nécessairement qu'ils le soient toujours. Moralement faibles, asservis aux habitudes d'une vie de péché, leurs promesses, leurs décisions sont comme des murs de sable. Le souvenir des promesses oubliées, des engagements rompus affaiblit leur confiance en leur sincérité et leur fait croire que Dieu ne peut ni les accepter ni leur venir en aide. Mais il ne faut pas qu'ils désespèrent. — Le ministère de la guérison, 147, 148 .

La valeur d'un objectif — Pour réussir en quoi que ce soit, il faut avoir un but précis et le poursuivre inlassablement. Un objectif digne de tous les efforts se présente aux jeunes d'aujourd'hui. — Education, 295 .

La plus haute culture de l'esprit — La connaissance de Dieu s'obtient par sa Parole. La connaissance pratique de la vraie piété dans la consécration quotidienne et le service de Dieu, assure le plus haut développement de l'esprit, de l'âme et du corps; et cette consécration à Dieu de toutes nos capacités préserve de l'orgueil. La communication de la puissance divine récompense notre recherche sincère de la sagesse en vue d'un usage consciencieux de nos plus hautes facultés pour honorer Dieu et bénir nos semblables. Etant donné que ces facultés ne viennent pas de nous-mêmes, mais qu'elles émanent de Dieu, elles devraient être appréciées comme des talents qui nous viennent de lui et qui doivent être employées à son service. — Manuscrit 16, 1896.

Des vertus qui sont un facteur de santé — Le courage, l'espérance, la foi, la sympathie, l'affection favorisent la santé et prolongent la vie. Un esprit content et heureux contribue à la santé du corps et à la force de l'âme. "Un cœur joyeux est un bon remède." Proverbes 17:22. — Le ministère de la guérison, 207 .



Chapitre 82 — Travailler en harmonie avec la science

Education et caractère — La véritable éducation ne méconnaît pas la valeur des connaissances scientifiques ou littéraires; mais au-dessus du savoir elle met la compétence; au-dessus de la compétence, la bonté; au-dessus des acquisitions intellectuelles, le caractère. Le monde n'a pas tant besoin d'hommes d'une grande intelligence que d'hommes au noble caractère. Il a besoin d'hommes qui allient au talent la fermeté. — Education, 255 .

Dieu, l'auteur de la science — Dieu est l'auteur de la science. La recherche scientifique ouvre à l'esprit un vaste champ de pensée et d'information qui lui permettent de voir le Seigneur dans ses œuvres créées.

L'ignorance peut essayer de confirmer le scepticisme en faisant appel à la science; mais au lieu d'encourager le scepticisme, la vraie science fournit de nouvelles preuves concernant la sagesse et la puissance divines. Bien comprises, la science et la Parole écrite s'éclairent mutuellement. Ensemble elles nous conduisent à Dieu en nous enseignant une partie 768des lois sages et salutaires par lesquelles il opère. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 426 .

Religion et science — La vraie connaissance est divine. Satan inspira à nos premiers parents le désir d'une science spéculative, grâce à laquelle ils amélioreraient grandement leur condition; mais pour acquérir cette science, il leur fallait agir en contradiction avec la loi de Dieu, car le Seigneur ne voulait pas les conduire jusqu'aux plus hauts sommets. Il n'était pas conforme aux plans divins qu'Adam et Eve acquièrent une connaissance fondée sur la désobéissance. De son côté, Satan s'efforçait de les conduire dans ce vaste champ, et c'est ce même champ qu'il offre aujourd'hui au monde par ses tentations...

La raison majeure pour laquelle si peu de grands hommes de notre monde et de ceux qui ont reçu une éducation supérieure obéissent aux commandements de Dieu vient de ce qu'ils ont dissocié l'éducation de la religion, en croyant que chacune doit occuper un domaine qui lui est propre. Le Seigneur a mis à la disposition des humains un champ d'investigation suffisamment vaste pour enrichir les connaissances de tous ceux qui l'exploreront. Cette connaissance devait être acquise sous supervision divine; elle était liée à la loi immuable de Yahvé, et un bonheur parfait aurait dû en être le fruit. — Testimonies for the Church 5:503 .

La science: une puissance — Une connaissance de la vraie science est une puissance; le plan de Dieu est que cette connaissance soit enseignée dans nos écoles en tant que préparation à l'œuvre qui doit précéder les dernières scènes de l'histoire du monde. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 19 .

Accord entre science et religion — Le collège de Battle Creek fut institué dans le but d'y enseigner les sciences et, également, de conduire les étudiants au Sauveur, de qui découle toute

vraie science. L'éducation acquise sans la religion de la Bible est privée de son véritable 769éclat et de sa vraie gloire.

J'essayai de faire comprendre aux étudiants le fait que notre école doit atteindre — sur le plan de l'éducation — un niveau supérieur à celui dispensé par tout autre établissement scolaire, en faisant connaître à nos jeunes des idées, des buts, des objectifs de vie et en leur inculquant une juste conception du devoir de l'homme et de ses intérêts éternels. En ouvrant notre collège, notre premier objectif était d'enseigner des idées justes et de montrer l'accord entre la science et la religion de la Bible. — Testimonies for the Church 4:274 .

Utilité de l'instruction — Les jeunes gens qui désirent entrer dans le champ de la moisson comme prédicateurs ou représentants évangélistes devraient recevoir une instruction générale appropriée aussi bien qu'une préparation spéciale correspondant à leur vocation. S'ils n'ont pas bénéficié de cette instruction, ils ne sont pas de taille à livrer combat à ceux qui s'opposent à la Parole de Dieu avec le prestige de leurs études et de leurs talents. Ils ne peuvent pas davantage aborder sans danger les formes surprenantes de l'erreur, dans le double domaine philosophique et religieux, car il faut pour y résister victorieusement une certaine compétence en la matière jointe à une bonne connaissance de la vérité révélée dans l'Ecriture. — Ministère évangélique, 76 .

La science par excellence — S'il est vrai que la connaissance de la science est une puissance, la connaissance que Jésus lui-même est venu communiquer est une puissance supérieure. La science du salut est la plus importante que l'on doive acquérir dans l'école préparatoire d'ici-bas. La sagesse de Salomon est désirable, mais celle du Christ est beaucoup plus désirable; elle est primordiale. Nous ne pouvons pas entrer en contact avec le Christ simplement par une formation intellectuelle, mais par lui nous pouvons atteindre le sommet de la grandeur intellectuelle. S'il est vrai que la recherche de la connaissance dans le domaine des arts, de la littérature et du commerce ne saurait être méprisée, l'étudiant doit acquérir avant tout une connaissance expérimentale de Dieu et de sa volonté. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 19 .

Jésus employa la meilleure des sciences — Sans user d'aucune contrainte ni d'aucune violence, il fait plier la volonté de l'homme à la volonté de Dieu. Telle est la science par excellence, car par elle, un profond changement se produit dans l'esprit et le caractère — changement qui doit s'opérer dans la vie de quiconque franchira les portes de la cité de Dieu. — Lettre 155, 1902, p. 1; My Life Today, 340.

La vraie science ne contredit pas la révélation divine — Dieu est le fondement de toutes choses. Toute vraie science est en harmonie avec son œuvre; toute véritable éducation conduit à obéir à son autorité. La science ouvre à notre esprit de nouvelles merveilles; elle élève vers les hauteurs et explore de nouvelles profondeurs, mais ses recherches ne conduisent à rien qui

contredise la révélation divine. — The Signs of the Times, 20 mars 1884; The S.D.A. Bible Commentary 7:916.

Les secrets insondables du Très-Haut — “Ce qui est caché appartient à l’Eternel, notre Dieu; mais la révélation est pour nous et pour nos enfants à jamais.” Deutéronome 29:29. Dieu n’a pas révélé à l’homme la façon dont il s’y est pris pour créer l’univers. La science est impuissante à sonder les secrets du Très-Haut, dont la vertu créatrice est aussi incompréhensible que son existence. — Patriarches et prophètes, 90 .

La Bible: notre guide — Nous sommes tributaires de la Bible pour ce qui concerne la connaissance de l’histoire originelle de notre monde, la création de l’homme et sa chute. Si l’on élimine la Parole de Dieu, que reste-t-il, sinon les fables, les conjectures et la détérioration de l’intelligence qui est le fruit des erreurs séduisantes?

Où qu’ils soient, les chrétiens peuvent rester en communion avec Dieu. Ils peuvent bénéficier de l’intelligence d’une science sanctifiée. Leur esprit peut être fortifié, comme le fut 771celui de Daniel. Dieu lui donna “du discernement dans toutes les lettres, et de la sagesse”. Parmi les jeunes gens examinés par Neboukadnetsar, “il ne s’en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Ils se tinrent donc devant le roi. Sur tous les sujets qui réclamaient de la sagesse et de l’intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume.” Daniel 1:17, 19, 20. — The Review and Herald, 10 novembre 1904.

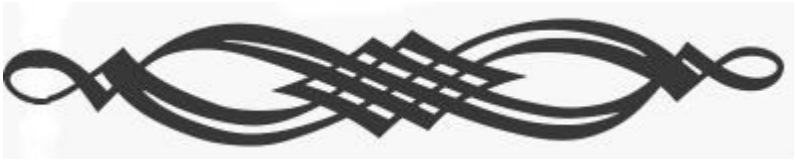
Toute vérité doit être conséquente avec elle-même — La simplicité de la foi leur a manqué , faute d’avoir eu une ferme confiance dans la divine autorité de la Parole de Dieu. Celle-ci ne peut être jugée par de prétendues notions scientifiques. Les connaissances humaines sont toujours sujettes à caution. C’est par esprit de contradiction et par ignorance soit de la science, soit de la Bible, que les sceptiques prétendent les trouver en conflit. Bien comprises toutes deux, elles sont parfaitement d’accord. Moïse a écrit sous la direction de l’Esprit divin. Une connaissance exacte de la géologie ne se réclame jamais de découvertes qui ne puissent se concilier avec ses déclarations. Toute vérité, soit naturelle, soit révélée, est d’accord avec elle-même dans toutes ses manifestations. — Patriarches et prophètes, 90 .

Se tenir sur ses gardes — Nous devons constamment nous défier des sophismes qui portent sur la géologie et sur d’autres branches de la science faussement nommée qui n’ont qu’une apparence de vérité. Les théories des grands hommes doivent être soigneusement passées au crible et débarrassées de toute trace d’incrédulité. Si elle est acceptée par les étudiants de nos écoles, une seule petite graine semée par les maîtres produira une moisson d’incrédulité. Tout l’éclat de l’intellignece que l’homme possède vient du Seigneur, et cette intelligence devrait être employée à son service. — The Review and Herald, 1 mars 1898; The S.D.A. Bible Commentary 7:916.

Le rôle du Saint Esprit — La science est une puissance, mais une puissance pour le bien uniquement lorsqu'elle est associée à la vraie piété. La science doit être vivifiée par l'Esprit de Dieu afin de servir les objectifs les plus nobles. Plus nous sommes en relation étroite avec Dieu, mieux nous pouvons comprendre la valeur de la vraie science; car les attributs de Dieu, tels qu'on peut les voir dans ses œuvres créées, peuvent être les mieux appréciés par celui qui a une connaissance du Créateur de toutes choses, de l'Auteur de toute vérité. Ceux-là peuvent faire le meilleur usage de la science, car lorsqu'ils sont sous l'emprise totale de l'Esprit de Dieu, leurs talents peuvent donner la pleine mesure de leur efficience. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 38 .

Au service de la religion — Il doit y avoir des écoles fondées sur les principes de la Parole de Dieu et régies par eux. Nos écoles doivent être animées d'un autre esprit afin de favoriser et de sanctifier toutes les branches de l'éducation. Il faut solliciter avec ferveur l'aide divine, et celle-ci ne sera pas recherchée en vain.

Les promesses de la Parole de Dieu nous appartiennent. Nous pouvons compter sur la présence du divin Maître. Nous pouvons voir l'Esprit du Seigneur se répandre comme ce fut le cas dans les écoles de prophètes et chaque objet recevoir l'approbation divine. Alors la science sera, comme elle le fut pour Daniel, au service de la religion; et tous les efforts, du premier au dernier, contribueront au salut de l'homme — corps, âme et esprit — et à la gloire de Dieu par Jésus Christ. — The Signs of the Times, 13 août 1885; Fundamentals of Christian Education, 99.



Chapitre 83 — La gérontologie

Le sentiment d'être utile — Les personnes âgées ont elles aussi besoin des influences bienfaisantes de la famille. Qu'elles trouvent au foyer de leurs frères et sœurs en Christ la consolation d'avoir perdu la leur. Si vous leur permettez de s'intéresser aux activités de la famille et de participer aux occupations de ménage, elles auront le sentiment de n'être pas inutiles et de pouvoir encore faire quelque chose. Dites-leur que vous appréciez leur aide; cela réjouira leur cœur et donnera un but nouveau à leur existence. — Le ministère de la guérison, 173, 174 .

Le besoin de chaleur humaine — Les personnes dont les cheveux blancs et la démarche incertaine indiquent la fin prochaine devraient autant que possible trouver asile chez leurs amis, dans un endroit qui leur soit familier et où elles pourront adorer Dieu avec ceux qu'elles connaissent et qu'elles aiment. Que des mains affectueuses prennent donc soin d'elles. — Le ministère de la guérison, 174 .
774

Les maisons de retraite ne sont pas idéales — Un autre problème souvent évoqué est celui des soins que nous devons prendre de nos frères et sœurs âgés et sans foyer. Que pouvons-nous faire pour eux? Les instructions que le Seigneur m'a données m'ont été répétées. Etablir des maisons de vieillards où ils puissent jouir de la compagnie des autres n'est pas ce qu'il y a de mieux à faire. Ils ne devraient pas non plus avoir à s'éloigner de leur demeure pour qu'on s'occupe d'eux. Que les membres de chaque famille prennent soin de leurs propres parents. Quand ce n'est pas possible, cette tâche incombe à l'Eglise qui devrait l'accepter à la fois comme un devoir et comme un privilège. Tous ceux qui ont l'esprit du Christ témoigneront de la tendresse et un intérêt spécial à ceux qui sont faibles et âgés. — Témoignages pour l'Église 2:593 .

Une bénédiction inestimable pour les familles — La présence, sous notre toit, de l'une de ces personnes dépendantes est une occasion précieuse de collaborer avec le Christ dans une œuvre de miséricorde, et de développer des traits de caractère semblables aux siens. Une bénédiction repose sur l'association des vieux et des jeunes. Ceux-ci peuvent apporter un rayon de soleil dans le cœur des personnes âgées qui, à l'heure où la vie va bientôt leur échapper, ont besoin du contact de leur enthousiasme et de leur optimisme. En retour, les jeunes profiteront des leçons de sagesse et d'expérience que leur donneront leurs aînés. Ils ont surtout besoin d'apprendre à accomplir un service désintéressé. La présence d'une personne ayant besoin de sympathie et d'indulgence serait pour bien des foyers une bénédiction inestimable. Elle adoucirait et raffinerait la vie de famille et ferait naître chez les jeunes comme chez les plus âgés les grâces chrétiennes qui les illumineraient d'une beauté divine et les enrichiraient des trésors impérissables du ciel. — Le ministère de la guérison, 174, 175 .

Liens d'affection entre jeunes et vieux — Combien il est émouvant de voir jeunes et vieux s'appuyer les uns sur les autres! les jeunes se tournant vers les personnes âgées pour 775en obtenir conseils et sagesse, les personnes âgées comptant sur les jeunes pour recevoir d'eux aide et sympathie. Il doit en être ainsi. Dieu veut que les jeunes possèdent des dispositions telles qu'ils éprouvent de la joie à sympathiser avec les personnes âgées, de manière à nouer des liens durables d'affection avec ceux qui désormais ne sont pas loin de la tombe. — Lettre 6, 1886, p. 1; Sons and Daughters of God, 161.

Les soins aux parents âgés — Les parents ont droit à un degré d'affection et de respect qui n'est dû à aucune autre personne. Dieu les tient pour responsables des âmes qu'il leur a confiées, et il veut que les parents occupent sa place auprès de leurs enfants durant les premières années de leur vie. Celui qui rejette l'autorité légitime de ses parents rejette donc l'autorité de Dieu. D'après le cinquième commandement, les enfants doivent non seulement respecter leurs parents et leur obéir, mais encore les entourer d'affection et de tendresse, alléger leur charge, veiller sur leur réputation, et constituer l'appui et la consolation de leur vieillesse. Ce commandement comprend également les égards dus aux pasteurs et aux magistrats, comme à tous ceux auxquels Dieu a confié quelque autorité. — Patriarches et prophètes, 280, 281 .

Leur vigeur décline — Ceux qui ont des personnes âgées à soigner doivent se souvenir qu'elles ont particulièrement besoin de chambres chaudes et confortables. La vigueur décline à mesure que les années s'écoulent, laissant moins de vitalité pour résister aux influences malsaines; c'est pourquoi il faut aux personnes âgées beaucoup de soleil et d'air pur. — Le ministère de la guérison, 232 .

Quand les forces mentales diminuent — Il arrive fréquemment que les gens âgés ne veulent pas reconnaître que leur vigueur intellectuelle faiblit. Ils abrègent leurs jours en prenant sur eux des soucis qui incombent à leurs enfants. Souvent, Satan agit sur leur imagination et leur fait ressentir une anxiété continuelle au sujet de leur argent. Celui-ci est leur 776idole et ils amassent cupidement. Parfois, ils se privent de leurs aises et travaillent au-delà de leurs forces plutôt que de faire usage de leurs biens. De cette façon, ils sont comme dans un continuel dénuement, car ils craignent de manquer un jour du nécessaire.
Satan est à l'origine de ces craintes. C'est lui qui excite les organes qui sont la cause de peurs séniles et de jalousies, lesquelles détruisent la noblesse de l'âme, les pensées et les sentiments élevés.

Chez de telles personnes, il s'agit d'une véritable folie de l'argent. Si elles se plaçaient dans la position que Dieu voudrait leur voir prendre, leurs derniers jours seraient les plus heureux de leur vie; leurs enfants feraient leur bonheur si elles voulaient se confier à leur honnêteté et à leur gestion judicieuse. A moins d'agir ainsi, Satan profitera de leur déficience mentale et gérera leurs biens à leur place. Ces personnes âgées devraient déposer toute anxiété et tout fardeau, employer leur temps aussi agréablement que possible et se préparer pour le royaume de Dieu. — Témoignages pour l'Église 1:193, 194 .

Des pertes de mémoire — Celui qui a blanchi sous le harnais au service de Dieu peut constater qu'il y a des trous dans sa mémoire concernant ce qui se passe autour de lui, et les transactions récentes peuvent rapidement s'effacer de sa mémoire; en revanche, il se souvient très bien des scènes et des événements de son enfance. Oh! puissent les jeunes se rendre compte à quel point il est important de garder son esprit pur et intact, exempt de pensées corruptrices, et de préserver leur âme de toute habitude avilissante, car la pureté ou l'impureté de la jeunesse se répercute jusque dans la vieillesse. — The Youth's Instructor, 25 octobre 1894; Sons and Daughters of God, 78.

Les traits de caractère s'aiguisent avec l'âge — Dans une vision, il m'a été montré David implorant le Seigneur de ne pas l'oublier dans sa vieillesse, et j'ai compris ce qui inspirait sa prière fervente. Le roi avait constaté que la plupart des vieillards autour de lui étaient malheureux et que les défauts 777de leur caractère augmentaient avec l'âge. Ceux qui étaient avares et cupides par nature l'étaient encore davantage dans leurs vieux jours. Il en allait de même pour ceux qui étaient jaloux, irritables et d'humeur chagrine. — Testimonies for the Church 1:422 .

Jalousie incontrôlable et mauvais jugement — David se désespérait de voir que les rois et les nobles, qui semblaient craindre Dieu aussi longtemps qu'ils étaient dans la force de l'âge, jalousaient leurs meilleurs amis et leurs proches en devenant vieux. Ils avaient sans cesse peur que ce soit pour des motifs égoïstes que leurs amis leur manifestent de l'intérêt. Ils écoutaient les insinuations et les avis trompeurs des étrangers concernant ceux en qui ils auraient dû avoir confiance. Leur jalousie sans frein s'enflammait parfois lorsqu'on se permettait de les contrarier, car ils ne pouvaient admettre qu'ils se trompaient. Leur cupidité était terrible. Ils pensaient souvent que leurs propres enfants et leurs proches désiraient leur mort pour s'emparer de leur place et de leurs biens, et recevoir les hommages dont ils avaient eux-mêmes été comblés. Certains d'entre eux se laissaient aller à leur jalousie et à leurs convoitises au point de vouloir détruire leurs propres enfants. — Témoignages pour l'Église 1:192, 193 .

Prière de David dans sa vieillesse — David remarqua aussi que certains hommes dont la vie avait été droite, semblaient perdre le contrôle d'eux-mêmes lorsque la vieillesse approchait. Satan prenait possession de leur esprit, et semait en éux l'inquiétude et le mécontentement. Le roi se rendit compte que beaucoup de vieillards paraissaient abandonnés de Dieu et s'exposaient eux-mêmes au ridicule et aux accusations des ennemis du Très-Haut.

David en fut profondément impressionné et l'angoisse se saisit de lui à la pensée de sa propre vieillesse. Il craignit que Dieu ne l'abandonnât et qu'il ne fût aussi malheureux que les vieillards dont il avait remarqué la conduite. Il eut peur d'être exposé au blâme des ennemis du Seigneur. C'est accablé de ce poids qu'il prononça cette fervente prière: "Ne me rejette 778pas au temps de la vieillesse; quand mes forces s'en vont, ne m'abandonne pas!... O Dieu! tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles. Ne m'abandonne pas, ô

Dieu! même dans la blanche vieillesse, afin que j'annonce ta force à la génération présente, ta puissance à la génération future!" Psaumes 71:9, 17, 18. David sentait la nécessité de prévenir les maux qui attendent la vieillesse. — Témoignages pour l'Église 1:193 .

User avec sagesse des moyens que Dieu nous a confiés. — Frère L. est un économe de Dieu. Il lui a été confié des moyens, et il devrait être conscient de son devoir et rendre au Seigneur ce qui lui appartient. Il devrait comprendre les droits que Dieu a sur lui. Tandis qu'il vit et dispose de sa capacité de raisonner, il devrait gérer les biens que le Seigneur lui a confiés, au lieu de laisser à d'autres le soin de les utiliser et de les gérer après sa mort. — Testimonies for the Church 2:675 .

Ne pas laisser à l'abandon — Frère L. devrait mettre de l'ordre dans ses affaires et ne pas les laisser à l'abandon. Il lui appartient d'être riche en bonnes œuvres et de poser pour lui-même un fondement solide pour affronter l'avenir afin qu'il saisisse la vie éternelle. Se fier à son propre jugement faillible n'est pas sans danger pour lui. Il devrait prendre conseil auprès de frères expérimentés et rechercher la sagesse de Dieu afin d'être en mesure d'accomplir convenablement sa tâche. Il devrait agir avec sérieux, et se faire "des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux". Luc 12:33. — Testimonies for the Church 2:676 .

Les ouvriers âgés devraient être valorisés — Nous devrions témoigner la plus chaleureuse affection à ceux dont la vie est passionnément attachée à l'œuvre de Dieu. Malgré leurs multiples infirmités, ces ouvriers possèdent des talents qui les qualifient pour jouer leur rôle à la place convenable. Le Seigneur veut qu'ils occupent des positions dirigeantes dans son œuvre. Ils sont restés fidèles au milieu de l'orage et des 779épreuves, et comptent parmi nos meilleurs conseillers. Combien nous devrions être reconnaissants de ce qu'ils peuvent encore employer leurs talents au service de Dieu!

Que l'on n'oublie pas que dans le passé ces courageux combattants ont tout sacrifié pour l'avancement de la cause. Le fait qu'ils ont blanchi sous le harnais au service de Dieu n'est pas une raison pour qu'ils cessent d'exercer une influence supérieure à celle d'hommes qui connaissent bien moins son œuvre et qui ont bien moins d'expérience dans les choses divines... Bien que fatigués et incapables de porter les lourds fardeaux que des hommes plus jeunes peuvent et doivent porter, leur valeur comme conseillers est de premier ordre. Certes, ils ont commis des fautes, mais leurs défaillances leur ont appris la sagesse; ils ont appris à éviter les erreurs, les dangers, et en conséquence, ne sont-ils pas qualifiés pour donner des conseils? Ils ont affronté des difficultés et des épreuves, et bien qu'ils aient perdu une partie de leur vitalité, ils ne doivent pas être laissés de côté par des ouvriers moins expérimentés qu'eux qui n'ont qu'une faible idée du travail et de l'abnégation de ces pionniers. Le Seigneur ne les écarte pas ainsi; il leur donne une grâce et une connaissance particulières. — Testimonies for the Church 7:287, 288 .

Respect envers les pionniers de l'œuvre de Dieu — Les anciens porte-drapeau qui vivent encore ne devraient pas être placés dans des endroits difficiles. Ceux qui ont servi leur Maître

lorsque la tâche était pénible, qui ont enduré la pauvreté et sont restés fidèles à la vérité quand nos effectifs étaient peu nombreux, doivent toujours être honorés et respectés. J'ai reçu instruction pour dire: Que chaque croyant respecte les pionniers âgés qui ont supporté des épreuves, des fatigues et de nombreuses privations. Ce sont les ouvriers du Seigneur, et ils ont joué un rôle de premier plan dans l'édification de son œuvre. — Testimonies for the Church 7:289 .

Les traiter comme des pères et des mères — Aussi 780longtemps que les porte-étendard âgés sont encore dans le champ, que ceux qui ont profité de leurs travaux en prennent soin et les honorent. Ne les surchargez pas. Appréciez leurs avis, leurs conseils. Traitez-les comme des pères et des mères ayant porté le fardeau de l'œuvre. Les ouvriers qui par le passé ont répondu aux besoins de la cause font bien, plutôt d'assumer eux-mêmes tous les fardeaux, de les placer sur les épaules d'hommes et de femmes jeunes, et de les former comme Elie l'a fait pour Elisée. — The Review and Herald, 20 mars 1900; Messages choisis 2:260, 261.

Conseil adressé à nos ouvriers âgés et éprouvés — Que le Seigneur bénisse et soutienne nos ouvriers âgés et éprouvés. Qu'il les aide à faire preuve de sagesse pour qu'ils préservent leurs forces physiques, mentales et spirituelles. J'ai reçu du Seigneur instruction pour dire à ceux qui ont apporté leur témoignage dans les premiers jours de notre message: "Dieu vous a dotés du pouvoir de la raison, et il désire que vous compreniez les lois qui concernent la santé et que vous y obéissiez. Ne soyez pas imprudents. Ne vous surmenez pas. Prenez le temps de vous reposer. Dieu veut que vous soyez à la place qui vous a été assignée, jouant votre rôle pour sauver hommes et femmes et faire en sorte qu'ils ne soient pas emportés par la marée puissante du mal. Il veut que vous portiez votre armure jusqu'au jour où il vous donnera l'ordre de la déposer. L'heure de votre récompense n'est pas éloignée." — Testimonies for the Church 7:289 .

Un piège à éviter — Je me sens poussée à dire à mes frères âgés: Marchez humblement avec Dieu. N'accusez pas les frères. Acquittez-vous de votre tâche sous la direction du Dieu d'Israël. La tendance à critiquer est pour beaucoup un piège. Ceux que vous êtes tentés de critiquer doivent porter des responsabilités que vous n'êtes manifestement pas en mesure d'assumer. Par contre, vous pouvez les aider. Si vous le voulez, vous pouvez rendre de précieux services à la cause de la vérité en témoignant des expériences que vous avez faites dans le passé pour le salut des âmes. Le Seigneur n'a confié 781à aucun de vous la charge de réprimander et de censurer vos frères. — Lettre 204, 1907, p. 1; Evangelism, 103, 104.

Section 17 — Psychologie pratique

Chapitre 84 — Traiter des émotions

Nous ne pouvons pas lire les mobiles — Souvenez-vous que vous ne pouvez pas lire dans les cœurs. Vous ne connaissez pas les mobiles qui ont déterminé les actions qui vous semblent condamnables. Nombreux sont ceux qui n'ont pas bénéficié d'une bonne éducation; leur caractère est faussé, ils sont durs, noueux et apparemment tortueux. Mais la grâce du Christ peut les transformer. Ne les rejetez pas, ne les poussez pas au découragement ou au désespoir en disant: "Vous m'avez déçu, et je renonce à vous aider." Quelques mots prononcés sous le coup de la mauvaise humeur — comme nous pensons qu'ils le méritent — risquent de briser les liens qui auraient pu unir leurs cœurs aux nôtres.

Une vie conséquente avec elle-même, la patience, le calme devant l'irritation restent encore le meilleur argument et l'invitation la plus pressante. Si vous avez eu des occasions favorables et des avantages qui n'ont pas été accordés à d'autres, tenez-en compte, et en tant que maître, montrez-vous toujours prudent, avisé et aimable.
786

Pour que la cire reproduise nettement le cachet*
L'auteur écrivait à une époque où l'on utilisait couramment la cire à cacheter.
, on ne pose pas celui-ci violemment, mais on le pose délicatement sur la cire molle et on le presse doucement, sans à-coups, jusqu'à ce qu'elle ait durci. C'est ainsi que l'on doit se comporter à l'égard des êtres humains. La continuité de l'influence chrétienne est le secret de sa puissance, et dépend de la constance avec laquelle vous manifestez le caractère du Christ. Venez en aide à ceux qui se sont égarés en leur faisant part de vos expériences. Dites-leur comment — alors que vous aviez commis de graves erreurs — , la patience, la bonté et le dévouement de vos collaborateurs vous ont inspiré courage et espoir. — Testimonies on Sabbath School Work, 116, 117 ; Counsels on Sabbath School Work, 100, 101.

Une force que captive le corps, l'esprit et l'âme — Une fièvre telle qu'on n'en a jamais vu gagne le monde. Divertissement, course à l'argent, au pouvoir, lutte pour la vie, une puissance terrible s'empare du corps, de l'esprit, de l'âme. Au milieu de cette ruée, de cette folie, Dieu parle. Il nous invite à venir à écart et à communier avec lui. "Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu." Psaumes 46:11. — Education, 292 .

Guérir les maux spirituels — Ce monde est un vaste hôpital; mais le Christ est venu pour guérir les malades et procurer la délivrance aux captifs de Satan. Il était toute santé et toute force. Il communiquait sa vie aux malades, aux affligés, aux possédés et ne renvoyait aucun de ceux qui accouraient à lui pour obtenir la guérison. Le Sauveur n'ignorait pas que ceux qui imploraient son secours étaient souvent responsables de leurs maux; néanmoins il ne refusait jamais de leur rendre la santé. Quand une vertu sortait du Christ et se communiquait à ces pauvres âmes, elles étaient convaincues de péché, et plusieurs étaient délivrées de leurs

maladies spirituelles aussi bien que de leurs maladies physiques. L'Evangile possède toujours la même puissance: pourquoi donc ne serions-nous pas témoins aujourd'hui des mêmes résultats? — Jésus Christ, 825 .

Agents humains — agents du ciel — Les agents humains sont les mains dont se servent les agents célestes, car les anges utilisent des mains humaines pour exercer dans la pratique leur ministère. En tant qu'auxiliaires, les agents humains doivent tirer parti de la connaissance et des facultés des êtres célestes. En s'unissant à ces forces toutes-puissantes, nous bénéficions de leur éducation et de leur expérience supérieures. Ainsi, nous devenons participants de la nature divine, nous éliminons l'égoïsme de notre vie, et des talents particuliers nous sont donnés qui nous permettent de nous aider les uns les autres. Tel est le moyen que le ciel emploie pour dispenser la puissance salvatrice. — Testimonies for the Church 6:456, 457 .

La part de Dieu et celle de l'homme — Le Seigneur prescrit toujours à l'agent humain quelle est sa tâche. Il s'agit donc d'une coopération entre le divin et l'humain dans laquelle l'homme agit pour obéir à la lumière divine qui lui est donnée. Si Saul avait dit: Seigneur, je ne suis nullement disposé à suivre tes instructions pour mener à bien mon propre salut, Dieu aurait eu beau faire briller dix fois plus de lumière sur lui, cela n'eût servi à rien.

La part de l'homme consiste à collaborer avec le divin. Ce conflit est le plus dur, le plus sévère, qui coïncide avec le but et l'heure où l'homme décide de faire plier sa volonté à celle de Dieu et d'accorder ses voies à celles du Seigneur, en s'appuyant sur les influences de sa grâce qui se sont manifestées tout au long de sa vie. C'est à l'homme qu'il incombe de se plier — "car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant". Philippiens 2:13. C'est le caractère qui détermine la nature de la résolution et de l'action. L'action ne dépend pas des sentiments ou des inclinations, mais de la connaissance de la volonté de notre Père qui est dans les cieux. Suivez donc les directives du Saint Esprit, et obéissez-y. — Lettre 135, 1898, p. 1.

Parler de la puissance du Christ — Si l'on s'informe de votre santé, ne répondez pas de manière à vous attirer la sympathie. Ne parlez pas de votre manque de foi, de vos soucis, de vos peines. Le tentateur se réjouit lorsqu'il entend de telles plaintes, car c'est le glorifier que de s'entretenir de sujets attristants. Nous ne devons pas nous appesantir sur la grande puissance qu'a Satan de nous vaincre. En le faisant, nous nous livrons nous-mêmes entre ses mains.

Parlons plutôt du pouvoir merveilleux que déploie notre Dieu pour nous unir à lui. Entretenons-nous de l'incomparable puissance du Christ et de sa gloire. Le ciel tout entier s'intéresse à notre salut. Les anges de Dieu, par milliers de milliers et myriades de myriades, sont au service de ceux qui doivent hériter la vie éternelle. Ils nous préservent du mal et repoussent les puissances des ténèbres qui s'acharnent à nous perdre. N'avons-nous pas lieu d'être reconnaissants à chaque instant, alors même que des difficultés apparentes se dressent sur notre sentier? — Le ministère de la guérison, 217, 218 .

Ne pas exprimer des sentiments négatifs — Si vous êtes tristes, gardez pour vous vos impressions. Ne jetez pas une ombre sur la vie de vos semblables. Une religion morose n'attire pas les âmes; elle les éloigne au contraire jusque dans les filets que Satan dispose pour y faire tomber ceux qui s'égarent. Au lieu de penser à vos sujets de découragement, songez à la force qui est en Christ. Fixez votre attention sur ce qui est invisible. Dirigez vos pensées sur l'amour immense que Dieu a manifesté à votre égard. La foi endure l'épreuve, résiste à la tentation, supporte les désappointements. Jésus est notre avocat. Tout ce qui peut nous assurer sa médiation est à notre disposition. — Le ministère de la guérison, 421, 422 .

Sourires et paroles joyeuses — Si nous regardons au bon côté des choses, cela suffira à nous rendre joyeux et de bonne humeur. Si nous sourions, on nous rendra la pareille; il en sera de même si nous prononçons des paroles joyeuses, agréables.

Lorsque les chrétiens paraissent aussi tristes et découragés que s'ils étaient abandonnés, ils donnent une fausse image de la religion. On a parfois entretenu l'idée que la joie est incompatible avec la dignité du caractère chrétien; mais cela est totalement faux. Le ciel est toute joie. — The Signs of the Times, 12 février 1885.

Influence bénéfique de la joie — C'est un devoir pour chacun de cultiver la bonne humeur au lieu de ressasser ses soucis et ses difficultés. Nombreux sont ceux qui non seulement se rendent ainsi malheureux, mais encore qui sacrifient leur santé et leur bonheur à cause d'une imagination morbide. Il y a, dans leur entourage, des choses qui ne sont pas agréables, et leur visage continuellement renfrogné exprime mieux que des mots ne sauraient le dire leur mécontentement.

Ces émotions déprimantes nuisent grandement à leur santé, car en gênant le processus de la digestion, elles contrarient celui de la nutrition. Alors que le souci et l'anxiété ne peuvent remédier à un seul mal, ils peuvent au contraire nous être grandement dommageables. Mais la joie et l'espoir, qui éclairent le sentier de nos semblables, "sont la vie pour ceux qui les trouvent, et pour tout le corps c'est la santé". Proverbes 4:22. — The Signs of the Times, 12 février 1885; My Life Today, 153.

Eliminer les soucis à l'heure des repas — Apprenez personnellement ce que vous pouvez manger, quels sont les aliments qui vous conviennent le mieux, et soumettez-vous aux injonctions de votre raison et de votre conscience. Au moment du repas, débarrassez-vous de tous les soucis et de toute réflexion profonde et pénible. Ne vous hâtez pas, mais mangez lentement et avec joie, le cœur rempli de reconnaissance envers Dieu pour toutes ses bénédictions. N'entreprenez pas un travail intellectuel sitôt après le repas. Livrez-vous à un léger exercice, et laissez à l'estomac le temps de commencer son travail. — Ministère évangélique, 237, 238 ; Counsels on Health, 565.

Influence néfaste de l’erreur — Une fois que l’erreur a pris possession de l’esprit, celui-ci ne peut plus s’ouvrir 790pleinement à la vérité, même après investigation. Les anciennes théories chercheront à s’imposer. L’intelligence des choses vraies, élevées et sanctifiantes s’en trouvera obscurcie. Des idées superstitieuses pénétreront l’esprit et se mêleront au vrai, et l’influence de ces idées-là sont toujours avilissantes.

La connaissance de l’Evangile porte l’empreinte personnelle d’une supériorité infinie dans tout ce qui touche à la préparation en vue de la vie future et immortelle. Cette connaissance différencie le lecteur de la Bible, le croyant chrétien qui a reçu le précieux trésor de la vérité, du sceptique et de celui qui souscrit à la philosophie païenne.

Attachez-vous au mot d’ordre “Il est écrit”. Chassez de votre esprit les théories dangereuses, exécrables qui, si elles sont cultivées, l’asserviront, empêchant l’homme de devenir une nouvelle créature en Christ. L’esprit doit être constamment tenu en bride et protégé. On doit le nourrir uniquement de ce qui est propre à renforcer son expérience religieuse. — Manuscrit 42, 1904; Medical Ministry, 89.

Le seul espoir de réforme — Aucune réforme véritable ne peut être accomplie sans la puissance divine. Les barrières humaines destinées à neutraliser les tendances naturelles ou acquises ne sont que des digues de sable contre un torrent. Tant que la vie de Jésus ne nous galvanisera pas, nous ne pourrons résister aux tentations, qu’elles viennent de l’intérieur ou de l’extérieur. — Le ministère de la guérison, 105 .

La puissance des agents célestes doit s’associer aux agents humains. C’est pour nous la seule voie du succès. — Lettre 34, 1891, p. 1.

Ne pas s’attarder sur nos propres émotions — Il n’est pas sage de regarder à nous-mêmes et d’analyser nos sentiments. Si nous le faisons, l’ennemi nous présentera des difficultés et des tentations qui affaibliront notre foi et détruiront notre courage. Scruter ses émotions et s’abandonner à ses impressions, c’est s’exposer au doute, aller au-devant des difficultés. Détournons les regards de nous-mêmes et portons-les sur 791Jésus. — Le ministère de la guérison, 215 .

L’Esprit de Dieu transforme les émotions — Quand l’Esprit de Dieu prend possession du cœur, il transforme la vie. Les pensées coupables sont éliminées et l’on renonce aux mauvaises actions; l’amour, l’humilité et la paix se substituent à la colère, à l’envie, aux conflits. La tristesse cède le pas à la joie et le visage reflète celle du ciel. Personne ne voit la main qui soulage des fardeaux ni la lumière qui descend des parvis d’en haut. La bénédiction est accordée lorsque par la foi l’âme s’abandonne au Seigneur. Alors, cette puissance qu’aucun œil humain ne peut voir crée un nouvel être à l’image de Dieu. — The Review and Herald, 19 novembre 1908; My Life Today, 46.

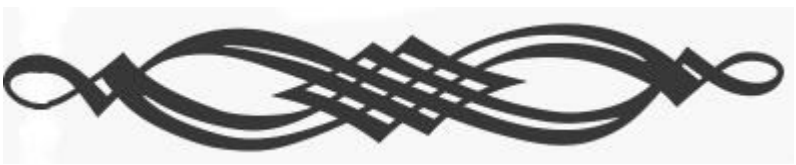
Beaucoup de sagesse — Il faut une grande sagesse pour soigner les malades de l'esprit. Un cœur ulcéré, un esprit découragé a besoin d'être traité avec douceur... C'est en leur témoignant beaucoup de sympathie que l'on arrive à faire du bien à ces malades. Le médecin doit d'abord gagner leur confiance, puis les conduire au grand Médecin. S'ils peuvent avoir foi en lui, et se persuader qu'il s'occupe de leur cas, leur esprit sera soulagé, et souvent ils guériront. — Le ministère de la guérison, 209, 210 .

Le tendresse de Jésus — Le Christ s'associe aux intérêts de l'humanité. L'œuvre qui jouit des lettres de créance divines est celle qui manifeste l'esprit de Jésus, qui témoigne de son amour, de sa bienveillance et de sa tendresse envers l'esprit des hommes. Quelle révélation ce serait pour l'homme si le rideau était tiré et si vous pouviez voir les fruits de votre œuvre en faveur des égarés qui avaient besoin d'un traitement particulièrement judicieux, de peur qu'ils ne s'écartent du droit chemin. "C'est pourquoi redressez les mains abattues et les genoux paralysés. Que vos pieds suivent des pistes droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt soit guéri." Hébreux 12:12, 13. — Special Testimonies Series A 3:9, 10 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 184, 185.

Un courant d'énergie vivifiante — La puissance de l'amour inspirait toutes les guérisons du Christ, et ce n'est que dans la mesure où nous partageons cet amour, par la foi, que nous pouvons servir d'instruments à son œuvre. Si nous négligeons la communion vivante avec le Christ, nous ne serons pas à même de transmettre au monde le courant de l'énergie vivifiante. — Jésus Christ, 826, 827 .

L'unique source de la vraie paix — La paix, le repos de l'esprit n'a qu'une source, celle que Jésus indiquait dans cette promesse: "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne" ; et dans ce conseil: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos." Matthieu 11:28. Cette paix ne peut donc être obtenue que par le Christ. N'essayons pas de la chercher ailleurs. — Le ministère de la guérison, 212 .

L'expérience du Christ devrait être la nôtre — Le cri de l'humanité, poussé par le Christ, émouvait l'infinie pitié du Père. En tant qu'homme, il adressait ses supplications au trône de Dieu; comme résultat, un courant céleste venait charger son humanité et établir une relation entre l'humanité et la divinité. Grâce à une communion continuelle, il recevait de Dieu une vie qu'il pouvait communiquer au monde. Nous sommes appelés à répéter la même expérience. — Jésus Christ, 355, 356 .



Chapitre 85 — Donner et recevoir des conseils

Un besoin — Il nous faut des conducteurs sages et réfléchis, bien équilibrés, capables de donner des conseils avisés, qui comprennent la nature humaine et savent diriger et conseiller dans la crainte de Dieu. — Lettre 45, 1893, p. 1; Messages choisis 2:415.

Importance de l'écoute — Il nous faut donc des bergers qui, sous la direction de leur Chef, iront à la recherche des brebis perdues. Cela comporte le sacrifice de ses aises, l'abandon du bien-être matériel. Cela comporte aussi une tendre sollicitude pour les égarés, une compassion et une longanimité toutes divines. Cela signifie enfin qu'on écoutera d'une oreille attentive et avec sympathie les récits lamentables du péché, de la dégradation, du désespoir et de la misère. — Ministère évangélique, 178 .

L'importance de l'œuvre du pasteur-conseiller — De même que le médecin s'occupe des maladies du corps, ainsi le pasteur a affaire aux maladies de l'âme. Son travail est d'autant plus important qu'il produit des conséquences sur la vie éternelle et non sur une existence limitée ici-bas. Le 794pasteur rencontrera une variété infinie de tempéraments. Aussi est-il de son devoir de se familiariser avec toutes les personnes qui suivent son enseignement, afin de savoir par quel moyen il engagera chacun dans la bonne direction. — Ministère évangélique, 332 .

Prendre les gens où ils sont — Prendre les gens là où ils sont quelle que soit leur situation et leur condition, et les aider par tous les moyens — en cela consiste le ministère de l'Evangile, Il se peut que les prédicateurs doivent aller au domicile des malades et qu'ils leur disent: "Je suis prêt à vous aider, et je ferai de mon mieux. Je ne suis pas médecin, mais je suis pasteur, et j'aime me consacrer aux malades et aux affligés." Ceux qui sont malades dans leur corps le sont presque toujours dans leur âme, et quand le corps est malade, l'âme l'est aussi. — Manuscrit 62, 1900; Medical Ministry, 238.

Aller au-devant des chagrins — Il faut que les serviteurs de Dieu aient l'amour ardent de Jésus dans leur cœur. Que tout ministre de l'Evangile vive comme un homme au milieu des hommes. Qu'il aille, selon des méthodes bien définies, de maison en maison, portant toujours avec lui le parfum de l'atmosphère céleste toute pénétrée d'amour. Partagez les chagrins, les difficultés et les malheurs de vos semblables. Prenez part aux joies et aux préoccupations de tous, des grands comme des petits, des riches comme des pauvres. — Lettre 50, 1897, p. 1; Evangelism, 315.

De précieux conseils — Ceux qui sont inexpérimentés ont besoin d'être éclairés par de judicieux conseils lorsqu'ils sont éprouvés et assaillis par la tentation; il faut leur faire comprendre que la réussite dans le domaine spirituel leur coûtera des efforts constants et bien dirigés. A ceux qui sont jeunes dans la foi, il est nécessaire de rappeler souvent: "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans

faire de reproche, et elle lui sera donnée." Jacques 1:5. Ces paroles doivent 795être présentées dans l'esprit du Maître qui les a formulées, car elles ont plus de prix que l'or, l'argent ou les pierres précieuses.

Enseignez aux jeunes disciples à mettre leur main dans la main du Christ en disant: "Conduis-moi, dirige-moi." Quel réconfort, quel encouragement, quelle bénédiction les âmes faibles et angoissées ne recevraient-elles pas si elles recherchaient Dieu avec humilité! A une condition toutefois: qu'elles le fassent avec foi, sans douter, au jour de l'épreuve. A ceux qui poursuivent cette recherche avec sincérité, la promesse est faite: "Vous recevrez des réponses favorables." "Vous recevrez."

Il est nécessaire de rappeler souvent que Dieu ne manque jamais à sa parole. Mieux vaut faire confiance au Seigneur que de se confier aux princes. Nous devons prescrire à chacun de déposer par la prière ses requêtes sur le propitiatoire. La force et la grâce sont assurées à celui qui le fait, car le Seigneur l'a promis. Mais nombreux sont ceux qui font preuve de faiblesse parce qu'ils ne croient pas que Dieu fera précisément ce qu'il a dit. — Manuscrit 19, 1894.

Dieu a établi des règles — Le père est aussi le législateur de la famille. Comme Abraham, il faut qu'il fasse de la loi de Dieu la règle de sa maison. Le Seigneur dit d'Abraham: "Je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison." Genèse 18:19. Il ne doit y avoir chez lui ni négligence coupable dans la répression du mal, ni favoritisme veule et imprudent, ni compromis entre le devoir et les exigences d'une affection mal placée. Abraham donnait non seulement de bonnes instructions, mais il maintenait l'autorité de règles justes et équitables.

C'est pour notre bien que Dieu nous a donné des lois. Les enfants ne devraient pas être abandonnés à eux-mêmes sur des sentiers conduisant à la perdition. Avec bonté, mais avec fermeté, par des efforts persévérants et par la prière, que les parents répriment leurs mauvais désirs et combattent leurs inclinations fâcheuses. — Le ministère de la guérison, 329, 330 .
796

Message adressé à un père désemparé — Vous avez été à la dérive dans le monde, mais la vérité éternelle sera pour vous une ancre. Il vous faut garder votre foi. N'agissez pas par impulsion et ne souscrivez pas à de vagues théories. La foi pratique en Christ et la soumission à la loi de Dieu sont pour vous d'une importance primordiale. Soyez disposé à recevoir les conseils et les avis de ceux qui ont de l'expérience. Ne renvoyez pas à plus tard l'œuvre de la victoire. Soyez fidèle à vous-même, à vos enfants et à Dieu. Votre fils affligé a besoin d'être entouré de tendresse. En tant que père, vous devez savoir que les nerfs qui peuvent frissonner de plaisir peuvent aussi ressentir intensément la douleur. Le Seigneur identifie ses intérêts à ceux de l'humanité souffrante. — Testimonies for the Church 4:368 .

Ce qui aurait pu être évité — Ils s'aperçoivent, trop tard, qu'ils ont commis une erreur, au péril de leur bonheur terrestre et de leur salut éternel. En acceptant les conseils qui leur étaient

donnés, ils auraient pu s'éviter des années d'anxiétés et de souffrances; mais ils ont pensé en savoir plus long que tout le monde. Les conseils ne servent à rien quand on est décidé à suivre ses caprices. Aucun raisonnement, aucun jugement ne peut opposer une barrière efficace à la violence de la passion. — The Review and Herald, 25 septembre 1888; Message à la jeunesse, 455, 456.

Qualités requises d'un conseiller — Il est de la plus haute importance que celui qui est chargé de veiller sur les intérêts spirituels des malades — sans parler de ses assistants — soit doué d'un jugement sain, qu'il soit fidèle aux principes, capable d'exercer une influence morale, et qu'il sache comment traiter les esprits. Ce devrait être un homme avisé et cultivé, affectueux et intelligent. Il se peut que de prime abord, ce ne soit pas quelqu'un d'efficient sous tous les rapports; mais il devrait, par son sérieux et par l'exercice de ses capacités, se qualifier pour cette œuvre importante. Pour remplir convenablement cette charge, il faut beaucoup de sagesse et 797de douceur associées à une intégrité sans faille, car il lui faudra affronter les préjugés, le sectarisme et des erreurs sous toutes les formes et de toutes sortes. — Testimonies for the Church 4:546, 547 .

Le danger des confidences trop intimes — Hier soir votre cas s'est imposé à mon attention, et je m'adressais à vous comme une mère à son fils. Je disais: "Frère_____, vous ne devriez pas penser qu'il vous appartient de vous entretenir de certains sujets avec des jeunes femmes, même en présence de votre femme. Cela les encourage à croire qu'elles ont tout à fait le droit de confier aux prédicateurs les secrets et les ennuis de famille qui devraient être présentés à Dieu qui comprend le cœur, qui ne commet jamais d'erreur et juge avec justice. Refusez de prêter l'oreille à des confidences portant sur des sujets à caractère privé, concernant des familles ou des individus. Si certaines personnes sont encouragées à faire part de leurs problèmes à un homme, elles penseront pouvoir continuer dans cette voie, et cela deviendra un piège non seulement pour celles qui se confient, mais aussi pour celui qui les écoute." — Lettre 7, 1889, p. 1.

Conseils de prudence — Les femmes se sont senties attirées vers vous, et ont éprouvé le besoin de vous faire part de leurs soucis intimes et de leurs difficultés familiales. Ne les écoutez pas, mais dites-leur que vous n'êtes qu'un mortel sujet à l'erreur, et que Dieu est leur aide. Jésus connaît les secrets de tous les cœurs, et il peut les bénir et les soutenir. Dites-leur que vous risquez de vous tromper et d'être conduit à encourager le mal, plutôt que de le condamner. Montrez-leur "l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde". Si vous revêtez l'armure et, si vous faites un travail personnel — si douloureux soit-il — là où le besoin s'en fait sentir en faveur de ceux qui repoussent la lumière du ciel à cause de leur égoïsme et de leur cupidité, vous ne vous ferez peut-être pas beaucoup d'amis, mais vous sauverez des âmes. — Lettre 48, 1888, p. 1.

Que les femmes ne soient pas attirées vers vous. Restez 798ferme dans la droiture de votre âme et dites-leur que vous n'êtes pas leur confesseur. C'est à Jésus que les secrets du cœur doivent

être confiés. Vous n'êtes qu'un humain, et vous ne pouvez juger que d'un point de vue humain; vous pouvez donc prendre des décisions erronées et donner de mauvais conseils. — Manuscrit 59, 1900.

Je ne saurais approuver le fait que vous avez des rencontres seul avec des jeunes femmes. Que des femmes d'expérience les éduquent et les instruisent en matière de comportement et d'influence. Ne permettez pas que ces jeunes femmes fassent part de leur vie privée à quelque homme que ce soit. Ce n'est pas conforme aux instructions divines, et vous ne devriez pas encourager quoi que ce soit dans ce sens. — Lettre 9, 1889, p. 1.

Action efficace — Lorsqu'une crise survient dans la vie d'une personne à laquelle nous désirons apporter le secours de nos conseils ou de nos réprimandes, souvenons-nous que nos paroles n'auront d'autre influence que celle que notre exemple et notre esprit nous auront acquise. Il faut *être* bon avant de vouloir *faire* le bien. Nous n'exercerons jamais une action efficace sur nos semblables, si notre cœur n'a pas été humilié, purifié et attendri par la grâce du Christ. Quand ce changement aura été accompli en nous, il nous sera alors aussi naturel de vivre pour le bonheur des autres qu'il l'est au rosier de donner ses boutons odorants ou à la vigne ses grappes dorées. — Heureux ceux qui, 104.

L'éducation de Moïse — D'aucuns se seraient passés de ce long stage de labeur obscur. Ils auraient envisagé comme une perte de temps inutile ces quarante ans que Dieu, dans sa sagesse infinie, appelait le futur conducteur de son peuple à consacrer aux humbles devoirs d'un berger. Les soins vigilants, l'oubli de soi et la tendre sollicitude dont il allait prendre l'habitude en gardant le troupeau de son beau-père, devaient le préparer à devenir, en Israël, un pasteur compatissant, un chef d'une patience à toute épreuve. Ces qualités, aucun des avantages de l'éducation ou de la culture humaine ne pouvait 799les remplacer. — Patriarches et prophètes, 225, 226 .

Tous n'ont pas la compétence voulue — Vous avez certains traits de caractère qui vous disqualifient pour vous occuper des esprits comme il convient. Vous ne travaillez pas de manière à produire les meilleurs résultats. — Lettre 205, 1904, p. 1.

S'occuper des esprits est l'œuvre la plus noble à laquelle les humains peuvent se consacrer. Mais tous n'ont pas les qualifications requises pour redresser ceux qui s'égarent. Ils ne possèdent pas la sagesse nécessaire pour agir à la fois avec justice et avec une grande bonté. Ils ne voient pas la nécessité de mêler l'amour et une tendre compassion aux réprimandes adressées avec fidélité. Certains se montrent sévères sans nécessité, et ne tiennent pas compte de l'injonction de l'apôtre: "Ayez pitié des uns, de ceux qui doutent: sauvez-les en les arrachant au feu. Ayez pour les autres une pitié mêlée de crainte...". Jude 1:22, 23. — Testimonies for the Church 3:269, 270 .

Les limitations de l'intelligence humaine — Une claire conception de ce qu'est Dieu et de ce qu'il nous demande d'être nous donnera une humble opinion de notre personne. Celui qui étudie convenablement le Livre sacré comprendra que l'intelligence humaine n'est pas toute-puissante, et que sans l'aide que le Seigneur seul peut donner, la force et la sagesse humaines ne sont que faiblesse et ignorance. — Testimonies for the Church 5:24 .

Qualités requises des collaborateurs de Dieu — Le Seigneur veut que nous comptions moins sur ce qui est fini, que nous dépendions moins des hommes. Certains conseillers montrent qu'ils ne connaissent pas la grâce du Christ et ne comprennent pas la vérité telle qu'elle est en lui.

Ceux qui collaborent avec Dieu ont une humble opinion d'eux-mêmes. Ils ne sont ni vantards, ni suffisants, ni vaniteux. Ils sont patients, bienveillants, pleins de miséricorde et de bons fruits. Chez eux, l'ambition est reléguée à l'arrièreplan. La justice du Christ marche devant eux et la gloire du 800Seigneur est leur récompense. — Special Testimonies Series A 3:48 ; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 215, 216.

Notre état de santé rejaillit sur notre entourage — Lorsque nous avons essayé de présenter à nos frères et sœurs la réforme sanitaire, quand nous avons dit combien il était important que le manger et le boire et toute autre chose fussent faits pour la gloire de Dieu, beaucoup ont agi comme s'ils pensaient: "Ce que je mange n'est l'affaire de personne." Quoi que nous fassions, c'est nous-mêmes qui en supportons les conséquences.

Chers amis, il y a là une grave erreur. Vous n'êtes pas les seuls à souffrir d'une mauvaise ligne de conduite. La société dans laquelle vous vivez subit la conséquence de vos erreurs à peu près autant que vous-mêmes. Si vous supportez les répercussions de votre intempérance dans le manger et dans le boire, nous qui vivons ou travaillons avec vous souffrons aussi de vos infirmités.

Vos forces physiques ou mentales sont-elles diminuées? Nous le sentons et nous en pâtissons. Si, au lieu d'être gais, vous êtes sombres, vous jetez une ombre sur tous ceux qui vous entourent. Si nous sommes tristes et déprimés, vous pourriez, si vous étiez en bonne santé, avoir l'esprit lucide et nous aider à sortir de nos difficultés ou nous dire une parole de réconfort. Mais votre intelligence est si engourdie par une mauvaise manière de vivre que vous ne pouvez nous donner de bons conseils. Ne sommes-nous pas lésés? Votre état de santé n'a-t-il pas une grande répercussion sur nous?

Nous pouvons avoir confiance dans notre propre jugement, mais nous avons aussi besoin de conseillers, car "le salut est dans le grand nombre de conseillers". Proverbes 11:14. Nous désirons que notre conduite paraisse sensée à ceux que nous aimons; aussi souhaitons-nous qu'ils aient l'esprit lucide pour pouvoir nous entourer de leurs avis. Mais nous faisons peu de cas de votre jugement si votre vigueur intellectuelle a été trop mise à contribution, si votre cerveau a perdu sa vitalité parce que votre estomac a reçu de mauvais aliments 801ou qu'il est

encombré d'une trop grande quantité de nourriture pourtant saine. Votre intelligence est obscurcie par une digestion difficile. Votre manière de vivre se répercute sur les autres. Il vous est impossible de commettre des erreurs de ce genre sans nuire à autrui. — Témoignages pour l'Église 1:206, 207 .

Avoir du doigté — Ceux qui... sont inconsidérés et abrupts lorsqu'ils ont affaire à des personnes qui ont les mêmes travers, le même manque de tact et de doigté pour aborder les esprits humains, ne devraient pas entrer dans le ministère pastoral. — Testimonies for the Church 5:399 .

Parler ouvertement — Il m'a été donné de dire un certain nombre de choses tout à fait précises à ceux qui s'étaient égarés. Je ne me serais pas permis de leur dire autre chose que la vérité, parce que j'avais reçu un message qui leur était destiné. — Lettre 271, 1903, p. 1.

Suivre l'exemple du Christ — Apprenez à traiter les esprits comme le faisait le Christ. Parfois il est nécessaire de dire de dures vérités; assurez-vous cependant que le Saint Esprit de Dieu habite dans votre cœur avant d'avancer des vérités tranchantes; qu'alors seulement elles fassent leur chemin. Trancher dans le vif n'est pas *votre* affaire. — General Conference Daily Bulletin, 13 avril 1891; Messages choisis 2:425.

Besoins émotionnels des malades — La sympathie et le tact feront généralement plus de bien que les traitements les plus savants, administrés d'une manière froide et indifférente. Si un médecin s'approche d'une manière distraite et détachée du lit d'un malade, l'examine sans grand intérêt, et lui donne l'impression qu'il n'est pas digne d'attention, il lui fait beaucoup de mal. Le doute et le découragement produits par son indifférence neutralisent souvent l'effet salutaire des remèdes qu'il prescrit. — Le ministère de la guérison, 210 .

La main secourable du berger — Si vous voyez quelqu'un 802dont les paroles ou l'attitude montrent qu'il est séparé de Dieu, ne le blâmez pas. Il ne vous appartient pas de le condamner, mais approchez-vous de lui pour lui venir en aide. La parabole de la brebis perdue devrait figurer comme la devise de toutes les familles. Le divin Berger abandonne les quatre-vingt dix-neuf brebis, et part dans le désert à la recherche de celle qui est perdue.

Parmi les rochers, il y a des fourrés, des fondrières et de dangereuses crevasses, et le berger sait que si la brebis se trouve dans ces endroits, une main amie doit l'en retirer. Lorsqu'il la trouve, il ne l'accable pas de reproches; il est trop heureux de la retrouver saine et sauve, et lorsqu'il entend de loin ses bêlements, il franchit tous les obstacles pour trouver la bête qui était perdue. D'une main ferme et douce, il se fraie un chemin à travers les ronces, et la libère de la boue; puis il prend tendrement la brebis sur ses épaules et la ramène dans la bergerie. Ainsi, le Rédempteur pur et sans péché porte l'être pécheur et impur. — Manuscrit 17, 1895.

Paroles dites à propos — La sympathie est louable, lorsqu'elle est exprimée avec sagesse, mais elle doit être prodiguée avec discernement, en sachant que celui qui en est l'objet mérite la sympathie. Et que dire concernant la manière de recevoir avis et conseils? "Avec ton prochain, vide ta querelle, mais sans révéler le secret d'autrui, de crainte que celui qui entend ne te bafoue... Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos. Un anneau d'or, un joyau d'or fin, telle une sage réprimande à l'oreille attentive." Proverbes 25:9-12 .

Quand nous pouvons conjuguer nos efforts pour nous aider mutuellement sur le chemin du ciel, quand les conversations portent sur des choses divines et célestes, il vaut la peine de parler; mais quand les conversations sont centrées sur le "moi", sur des sujets terrestres et futiles, le silence est d'or. L'oreille obéissante recevra la répréhension avec humilité, avec patience et docilité. A cette seule condition, nos relations les uns avec les autres seront bénéfiques et réaliseront tout ce 803que Dieu veut qu'elles soient. Lorsque les deux parties des instructions divines sont suivies, celui qui censure fait son devoir, et l'oreille docile entend comme elle le doit et en tire profit. — Lettre 52, 1893, p. 1; Sons and Daughters of God, 166.

Calme et bienveillance — Il y aura toujours des motifs de contrariété, de perplexité, des choses qui mettront notre patience à l'épreuve... Ils doivent s'y attendre et ne perdre ni leur sang froid ni leur équilibre. Ils doivent rester calmes et bienveillants, quoi qu'il arrive... Ils doivent toujours se souvenir qu'ils ont affaire à des hommes et à des femmes à l'esprit malade qui voient souvent les choses sous un faux jour, tout en croyant les comprendre parfaitement. — Testimonies for the Church 3:182 .

Ne pas trop escompter — Les prédicateurs devraient veiller à ne pas trop escompter de ceux qui tâtonnent encore dans les ténèbres de l'erreur... Ils devraient faire preuve de sagesse et de prudence lorsqu'ils ont à traiter des esprits humains, et tenir compte de la multiplicité des circonstances qui ont produit ces différents traits de caractère. — Testimonies for the Church 4:262 .

Une atmosphère de paix — Le plus important, mes frères, est d'obtenir la bénédiction de Dieu dans vos propres cœurs. Introduisez ensuite cette bénédiction dans vos foyers, éliminez toutes vos critiques, renoncez à vos exigences, et que prévale un esprit de joie et de bonté. Cette atmosphère de votre foyer, vous l'emporterez avec vous au bureau, et vos âmes rayonneront de la paix céleste. Partout où règne l'amour de Jésus, on constate une tendresse compatissante et des prévenances pour les autres. L'œuvre la plus importante dans laquelle mes frères puissent s'engager consiste à cultiver un caractère semblable à celui du Christ. — Testimonies for the Church 5:558, 559 .

Une eau vivifiante — Il aura toujours soif, celui qui cherche à se désaltérer aux sources de ce monde. Les hommes ont tous 804des besoins insatisfaits. Ils soupirent après quelque chose qui

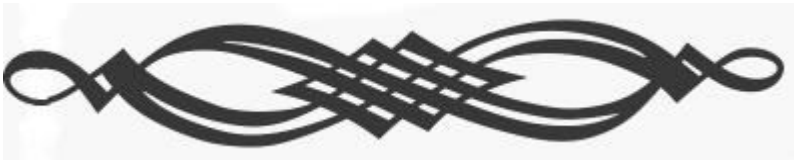
puisse rassasier leur âme. Un seul peut répondre à ce besoin. La grâce divine qu'il peut seul dispenser est pour l'âme une eau vive qui purifie, rafraîchit et fortifie. — Jésus Christ, 167 .

Comprendre le point de vue du monde — Un jugement éclairé nous oblige à reconnaître que les choses du ciel l'emportent sur celles de la terre, et cependant, le cœur corrompu de l'homme le pousse à donner la première place aux choses du monde. Les opinions des grands hommes, les théories prétendument scientifiques sont mêlées aux vérités de la sainte Parole. — The Review and Herald, 24 novembre 1891.

Le puissant Conseiller — Présentez-vous à Dieu avec tous vos besoins. Ne confiez pas à autrui vos difficultés et vos tentations; Dieu seul peut vous aider. Si vous remplissez les conditions auxquelles ses promesses sont faites, celles-ci s'accompliront pour vous. Si votre esprit s'appuie sur le Seigneur, vous ne passerez pas d'un état d'extase à la vallée du découragement quand les épreuves et les tentations vous atteindront. Vous ne parlerez pas aux autres de doute et de tristesse. Vous ne direz pas: "Je ne sais pas ceci ou cela. Je ne me sens pas heureux. Je ne suis pas sûr que nous ayons la vérité." Non, vous ne le direz pas, car vous aurez une ancre de l'âme sûre et solide. Hébreux 6:19.

Quand nous prononçons des paroles de découragement et de tristesse, Satan prend un malin plaisir à les entendre, car il se réjouit de savoir qu'il nous a réduits en esclavage. Il ne peut pas lire nos pensées, mais il peut voir nos actions et entendre nos paroles; et à cause de sa longue connaissance du genre humain, il peut adapter ses tentations de manière à tirer profit des points faibles de notre caractère. Et combien souvent nous le mettons dans le secret concernant la façon dont il peut l'emporter sur nous. Oh! puissions-nous contrôler nos paroles et nos actes! Comme nous deviendrions forts si nos paroles étaient telles que nous ne soyons pas confus de les entendre rappeler au jour du jugement. Au jour de Dieu, 805comme elles nous sembleront différentes de ce qu'elles nous apparaissent lorsque nous les prononçons. — The Review and Herald, 19 mai 1891.

Le puissant Conseiller des âges se tient au milieu de vous et vous invite à mettre votre confiance en lui. Nous détournerons-nous de lui pour nous adresser à des êtres humains faillibles, qui dépendent entièrement de Dieu comme nous-mêmes? Avons-nous renoncé à ce point à nos privilèges? Ne sommes-nous pas coupables d'avoir escompté si peu que nous n'avons pas demandé ce que le Seigneur désire tant nous donner? — The Review and Herald, 9 juin 1910.



Chapitre 86 — Confidences et confessions

La paix du cœur — Le Christ demande à chacun de ceux qui se réclament de son nom: “M’aimes-tu?” Si vous aimez Jésus, vous aimerez les âmes pour lesquelles il est mort. Un homme peut n’avoir pas une allure qui plaise, être imparfait à bien des égards, mais s’il a la réputation d’être franc et honnête, il gagnera la confiance de ceux qui l’entourent. L’amour de la vérité, la confiance qu’on peut placer en lui feront oublier les traits désagréables de son caractère. Avoir le sentiment d’être à sa place et d’avoir répondu à l’appel qui nous était adressé, mettre volontiers de côté le “moi” pour faire du bien à ses semblables, voilà ce qui nous assurera la paix du cœur et la faveur de Dieu. — Témoignages pour l’Église 1:589, 590 .

Comment réagir devant la trahison — Jusqu’au jour du jugement, vous ignorerez l’influence d’une conduite sage et affectueuse sur des hommes inconséquents, déraisonnables, indignes. Lorsque l’on rencontre l’ingratitude ou la trahison, on est tenté de blâmer ou de s’indigner. C’est ce qu’attend le coupable; il s’y prépare. Mais l’indulgence l’étonne, éveille 807souvent ses meilleures impulsions et fait naître en lui le désir de vivre plus noblement. — Le ministère de la guérison, 428, 429 .

Jésus, notre seul confident — Peu de fidèles savent apprécier le précieux privilège de la prière et en profiter. Nous devrions aller à Jésus et lui dire tous nos besoins. Nous pouvons lui apporter nos moindres soucis et nos moindres doutes aussi bien que nos plus grandes difficultés. Quels que soient les événements qui viennent nous troubler ou nous affliger, nous devrions les présenter à Dieu par la prière. Si nous sentons que nous avons besoin de la présence du Christ à chaque pas, Satan aura peu d’occasions de nous assaillir de ses tentations. Celui-ci s’efforce par tous les moyens de nous garder loin de Jésus qui est notre ami le meilleur et le plus aimant. Lui seul devrait être notre confident. Nous pouvons en toute confiance lui dire tout ce que nous avons sur le cœur. — Témoignages pour l’Église 2:66, 67 .

Une mise en garde — A ceux qui ont été appelés à enseigner la Parole de Dieu j’ai reçu l’ordre de dire: N’encouragez personne à chercher la sagesse auprès de vous. Quand quelqu’un vient vous demander conseil, dirigez-le vers Celui qui lit les mobiles de chaque cœur. Il faut qu’un esprit différent inspire notre œuvre pastorale. Personne ne doit s’instituer confesseur; personne ne doit recevoir les honneurs suprêmes. Notre tâche consiste à nous humilier et à exalter le Christ devant le monde. Après sa résurrection, le Sauveur a promis que sa puissance accompagnerait tous ceux qui iraient de l’avant en son nom. Que ce pouvoir et ce nom soient exaltés. Ayons sans cesse à l’esprit la prière du Christ demandant que notre “moi” soit sanctifié par la vérité et la justice. — Manuscrit 137, 1907; Messages choisis 2:193, 194.

Pas de confession des péchés aux humains — Dites à ceux qui vous demandent de prier pour eux: Nous sommes des humains; nous ne pouvons pas lire dans les cœurs ou connaître les secrets de votre vie. Vous seuls et Dieu les connaissez. Maintenant, si vous vous repentez de

votre péché, si l'un de vous se rend compte que sur un point il a agi en contradiction avec la lumière que Dieu lui a donnée et a négligé d'honorer le corps, le temple de Dieu, mais que par suite de mauvaises habitudes il a avili le corps qui est la propriété du Christ, qu'il confesse ces fautes à Dieu. A moins que le Saint Esprit vous conduise à confesser à un être humain vos péchés privés, ne les confiez à personne. — Our Camp Meetings, 44, 45 ; Counsels on Health, 373, 374.

Que Dieu soit votre confesseur — Chacun doit se confier personnellement au Seigneur. Ne permettez pas à un homme de devenir votre directeur de conscience. Ouvrez votre cœur à Dieu, dites-lui chaque secret de votre âme. Apportez-lui vos difficultés, petites et grandes, et il vous montrera comment en sortir. Lui seul sait le secours dont vous avez besoin. — Ministère évangélique, 408 .

Dieu pardonne les péchés confessés — Il n'est pas recommandable de parler de nos faiblesses et de nos découragements. Que chacun dise: "Je suis attristé d'avoir succombé à la tentation, de la pauvreté de mes prières et de la faiblesse de ma foi. Je n'ai aucune excuse de ce que ma vie religieuse soit si atrophiée. Mais j'aspire à atteindre la perfection du caractère du Christ. J'ai péché; cependant, j'aime Jésus. J'ai succombé bien des fois, mais j'ai saisi sa main pour qu'il me sauve. Je lui ai confessé toutes mes fautes. J'ai avoué avec honte et regret que je l'ai déshonoré. J'ai regardé à la croix et j'ai dit: A cause de tout cela, il a souffert pour moi. Le Saint Esprit m'a montré mon ingratitude et mon péché qui ont livré le Christ à l'opprobre. Celui qui n'a pas connu le péché a pardonné mon péché. Il m'appelle à une vie plus haute et plus noble, et je me porte vers ce qui est en avant." Philippiens 3:13. — Manuscrit 161, 1897.

La confession à des humains n'a pas de mérite spécial — J'espère que nul n'entretiendra l'idée qu'il gagne la faveur de 809Dieu en confessant ses fautes ou qu'il y a un mérite spécial à avouer ses fautes à des êtres humains. Il doit y avoir dans l'expérience chrétienne une foi rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme. L'amour du Christ triomphera des propensions charnelles. La vérité ne porte pas seulement en elle la marque de son origine céleste; elle prouve que par la grâce de l'Esprit de Dieu, elle est efficace pour purifier l'âme. Le Seigneur veut que nous venions à lui chaque jour pour lui confier toutes nos difficultés et pour lui confesser nos péchés, et si nous prenons son joug et son fardeau, il nous donnera du repos. Son Saint Esprit et ses influences miséricordieuses rempliront l'âme, et amèneront toute pensée captive à l'obéissance du Christ. — Testimonies for the Church 5:648 .

Ne pas se confesser à des êtres déchus — Il n'est pas avilissant pour l'homme de se prosterner devant son Créateur, de confesser ses péchés et de solliciter son pardon par les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il est bienséant d'avouer vos fautes à Celui que vous avez blessé par vos transgressions et votre rébellion. Cela vous élève devant les hommes et devant les anges, car "celui qui s'abaisse sera élevé". Luc 14:11.

Mais celui qui s'agenouille devant un homme faillible, lui confesse ses pensées secrètes et les réflexions de son cœur, se déshonore lui-même en avilissant son humanité et en rabaissant tous les sentiments nobles de son âme... C'est cette confession dégradante de l'homme faite à un homme faillible qui est la cause principale des maux grandissants qui souillent le monde et le préparent à sa destruction finale. — Testimonies for the Church 5:638, 639 .

Semences nuisibles — J'ai vu que de très nombreuses confessions ne devraient jamais être faites aux oreilles des mortels, car les conséquences ne sauraient en être mesurées par des êtres limités. Des semences nuisibles sont disséminées dans les esprits et dans les cœurs de ceux qui entendent, et quand ceux-ci sont soumis à la tentation, ces semences lèvent 810et portent du fruit, et les mêmes expériences regrettables se répéteront. En effet, ceux qui sont tentés se disent: de tels péchés ne doivent pas être graves puisqu'ils sont commis par des chrétiens de longue date qui les ont avoués. La confession publique de ces péchés secrets dans l'église sera non une odeur de vie, mais une odeur de mort. — Testimonies for the Church 5:645 .

Révéler les secrets sépare de Dieu — J'ai vu que lorsque les sœurs ont l'occasion de parler ensemble, Satan est généralement présent; car il a de quoi s'occuper. Il se tient là pour exciter les esprits et en tirer le meilleur parti possible. Il sait que tous ces bavardages, tous ces cancans, tous ces commérages, toutes ces critiques séparent l'âme de Dieu. C'est la mort de la spiritualité et cela nuit à la sérénité de la vie chrétienne.

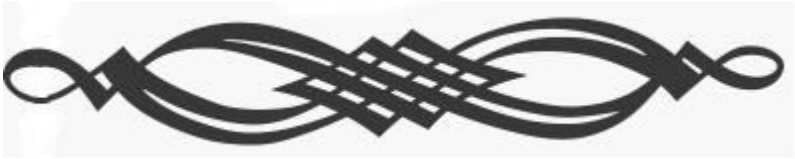
Sœur_____ pèche gravement par sa langue. Elle pourrait, par ses paroles, exercer une influence pour le bien, mais elle parle souvent à tort et à travers. Parfois, ses paroles présentent les choses différemment de ce qu'elles sont; elle exagère, elle dit des choses inexactes. Elle n'en a pas l'intention, mais la longue habitude de parler beaucoup et de choses inutiles fait qu'elle parle imprudemment, sans réfléchir, au point qu'elle ne sait même pas ce qu'elle dit. Cela détruit toute l'influence pour le bien qu'elle pourrait avoir. Une réforme radicale s'impose dès à présent sur ce point. Sa compagnie n'est pas tellement appréciée du fait qu'elle s'est laissé aller à ce genre de bavardage coupable. — Testimonies for the Church 2:185, 186 .

Confier nos soucis à des oreilles humaines — Nous confions parfois nos difficultés à des oreilles humaines, nous faisons part de nos afflictions à ceux qui ne peuvent nous venir en aide, et nous négligeons de confier tout à Jésus qui peut changer la voie sombre en chemin de joie et de paix. — The Signs of the Times, 17 mars 1887; Our High Calling, 97.

Se garder des hommes ne connaissant pas Dieu — Jésus continua d'instruire ses disciples en ces termes: 811"Gardez-vous des hommes." Ils ne devaient pas se fier entièrement à des hommes ne connaissant pas Dieu et leur dévoiler leurs conseils, ce qui eût été donner l'avantage aux agents de Satan. Souvent les inventions humaines contrecarrent les plans de Dieu. Appelés à construire le temple du Seigneur, nous devons le faire conformément au modèle montré sur la montagne: le divin modèle. Dieu est déshonoré et l'Evangile est trahi quand ses serviteurs

suivent les conseils d'hommes qui refusent de se laisser guider par le Saint Esprit. La sagesse humaine est folie aux yeux de Dieu. — Jésus Christ, 344, 345 .

Ne pas trahir la confiance — Une crise éclatera dans chacun de nos établissements. Des influences joueront contre eux tant de la part des croyants que de la part des incroyants. Il nous faut renoncer à trahir la confiance sacrée pour la satisfaction ou l'exaltation du "moi". Nous devrions veiller sans cesse et avec un soin jaloux sur notre vie, de peur que nous ne produisions de mauvaises impressions sur le monde. Dites-le et agissez en conséquence: "Je suis chrétien. Je ne saurais donc agir selon les principes du monde. Je dois aimer Dieu par-dessus tout et mon prochain comme moi-même. Je ne saurais me faire le complice de quelque compromis qui nuirait si peu que ce soit à mon efficacité, qui diminerait mon influence ou détuirait la confiance de quelqu'un dans ceux dont Dieu se sert comme ses instruments." — Testimonies for the Church 5:479 .



Chapitre 87 — Psychologie et théologie

Fondés sur les Saintes Ecritures — Les vrais principes de la psychologie se trouvent dans les saintes Ecritures. L'homme n'a pas conscience de sa propre valeur. Il agit selon son caractère inconverti parce qu'il ne regarde pas à Jésus, l'auteur de la foi, celui qui la mène à la perfection. Celui qui vient au Sauveur, qui croit en lui et le prend pour exemple comprend la signification de ces paroles: "Elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu". Jean 1:12.

Mais lorsqu'il se met aux pieds de Jésus, il peut voir, au travers de sa vie perverse et pécheresse les terribles profondeurs de la dépravation dans lesquelles peut sombrer le cœur humain non converti. Il entrevoit le pur caractère de Celui qui est sans péché, il a un aperçu de la perfection donnée au pécheur qui se repent et se convertit. Revêtu de la robe resplendissante du caractère de son Rédempteur, il s'assied avec le Christ dans les lieux célestes. — Manuscrit 121, 1902.

Dieu — sa connaissance de l'esprit humain — La connaissance de Dieu est précise et infaillible. Il connaît le 813

fonctionnement de l'esprit humain, les principes actifs des agents humains qu'il a formés, comment ils sont mis en œuvre par tout ce qui leur arrive, comment ils réagiront aux tentations auxquelles ils peuvent être soumis et dans toutes les circonstances où ils seront placés.

"Car les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel qui aplanit toutes ses routes." Proverbes 5:21. "Les yeux de l'Eternel sont en tous lieux." Proverbes 15:3. "C'est Lui qui regarde jusqu'aux extrémités de la terre; il voit tout sous les cieux." Job 28:24. "L'Eternel sonde tous les cœurs et discerne toute intention." 1 Chroniques 28:9. Il sait tout ce qui nous passe par l'esprit, sans exception. "Il n'y a aucune créature, qui soit invisible devant lui: tout est nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte." Hébreux 4:13. — Lettre 18, 1895, p. 1.

Les hommes et les femmes se rendent-ils compte de la manière dont Dieu considère les créatures qu'il a faites? Il a formé l'esprit humain. Nous n'avons pas une seule pensée noble qui ne vienne de lui. Il connaît tout le mystérieux mécanisme de l'esprit humain, car lui-même l'a conçu. Dieu constate que le péché a ravalé, dégradé l'homme, mais il le considère avec pitié et compassion, car il voit que Satan le tient sous sa coupe. — Manuscrit 56, 1899; The S.D.A. Bible Commentary 6:1105.

Une source de paix et de joie — On a fait accroire que la religion est préjudiciable à la santé. C'est là une erreur qu'il ne faut pas cultiver. La vraie religion procure la paix, la joie et le contentement. La piété est profitable pour la vie présente et pour la vie à venir. — Lettre 1b, 1873, p. 1.

S’asseoir aux pieds de Jésus — Le Christ doit être associé à toutes nos pensées, à tous nos sentiments, à toutes nos affections. Son influence doit se faire sentir jusque dans les moindres détails du service quotidien que nous accomplissons dans l’œuvre qu’il nous a confiée. Lorsque, au lieu de nous appuyer sur la compréhension humaine ou de nous conformer aux maximes du monde, nous nous asseyons aux pieds de Jésus, 814buvant avec empressement ses paroles, apprenant de lui et disant: “Seigneur, que veux-tu que je fasse?”, notre indépendance naturelle, notre confiance en nous-mêmes, notre entêtement céderont le pas à un esprit candide, humble et docile. Quand nous avons une relation normale avec Dieu, nous reconnaissons l’autorité du Christ qui nous dirige et son droit à exiger de nous une obéissance sans réserve. — Lettre 186, 1902, p. 1; Our High Calling, 99.

Intégrer la vraie piété à la philosophie — Il ne nous a pas donné une lumière supplémentaire qui se substituerait à sa Parole. Cette lumière sème la confusion dans les esprits à l’égard de sa Parole qui, si elle est absorbée et assimilée, est pour l’âme comme la vie du sang. Alors, on verra de bonnes œuvres briller comme la lumière dans les ténèbres.

Si, alors que vous étudiiez la science de la philosophie mentale, vous aviez étudié avec sérieux celle de la vraie piété, votre expérience chrétienne aurait été très différente de ce qu’elle est. Pourquoi vous êtes-vous détourné des ruisseaux limpides du Liban pour boire les eaux fangeuses de la plaine — les tromperies des inventions humaines? Le cœur a besoin d’une puissance qui ne se trouve que dans la Parole de Dieu. Cette puissance est le pain de vie; si quelqu’un en mange, il vivra éternellement. Il ne doit pas se contenter de goûter occasionnellement du pain qui descend du ciel. Il doit vivre des paroles qui sont esprit et vie pour celui qui les reçoit. Le fait de se saisir avec ferveur de la vérité, de s’approprier personnellement les paroles du Christ, opère une transformation du caractère. — Lettre 130, 1901, p. 1.

Le Saint Esprit remplit le vide — Il nous faut sans cesse remplir notre esprit du Christ et le vider de l’égoïsme et du péché... Aussi sûrement que vous videz votre esprit de l’orgueil et de la frivolité, le vide sera comblé par ce que Dieu est tout prêt à vous accorder: son Saint Esprit. Alors, le bon trésor de votre cœur produira de bonnes choses, de riches pensées comme des perles dont les autres pourront s’inspirer. Vos 815pensées et vos affections s’appuieront sur le Christ, et vous réfléchirez sur les autres la lumière du Soleil de justice qui a brillé sur vous. — The Review and Herald, 15 mars 1892; Our High Calling, 115.

Des principes applicables en toute circonstance — Le Seigneur a fait entendre sa voix dans sa sainte Parole. Ces pages sacrées sont pleines d’enseignements et de vie qui sont en accord avec la vérité. Ces enseignements constituent une règle parfaite de conduite. Les préceptes donnés, les principes énoncés s’appliquent à toutes les circonstances de la vie, même si certains cas particuliers ne sont pas mentionnés. Rien de ce qui est essentiel à un traité complet de foi et concernant une ligne de conduite n’est passé sous silence. Tout devoir que Dieu exige de nous est clairement énoncé; si quelqu’un perd la vie éternelle, ce sera parce qu’il aura été suffisant,

présomptueux, bouffi d'orgueil, et qu'il ne se sera pas appuyé uniquement sur les mérites du sang de Jésus Christ pour son salut. Parmi ceux qui, avec humilité et sincérité, prennent la Bible comme guide, comme conseiller, nul ne s'égarera loin du droit sentier. — Lettre 34, 1891, p. 1.

Un principe agissant — La vérité est un principe actif, agissant, qui façonne le cœur et la vie, de manière à leur imprimer un mouvement ascendant... A chaque pas de la montée, la volonté acquiert un nouveau motif d'action. La tonalité morale devient plus conforme à l'esprit et au caractère du Christ. Le chrétien en progrès bénéficie d'une grâce et d'un amour qui surpassent toute connaissance, car la vision divine du caractère du Christ exerce une profonde influence sur ses affections. La gloire de Dieu qui se manifeste au sommet de "l'échelle" ne saurait être appréciée que par celui qui la gravit peu à peu, qui est toujours attiré vers le haut, vers des idéaux plus nobles que le Christ lui révèle. Toutes les facultés de l'esprit et du corps doivent être mises en œuvre. — Manuscrit 13, 1884; Our High Calling, 68.

Une atmosphère de paix et d'amour — Le ciel prend note 816de celui qui dégage une atmosphère de paix et d'amour. Celui-là recevra sa récompense. Il sera debout au grand jour du Seigneur. — Manuscrit 26, 1886; Our High Calling, 234.

Ne pas se fier uniquement aux conseils humains — Bien que l'éducation, la formation et le conseil de personnes d'expérience aient tous leur importance, il faut enseigner aux employés qu'ils ne doivent pas se fier uniquement au jugement d'un homme quel qu'il soit. En notre qualité d'agents de Dieu doués du libre arbitre, nous devons tous solliciter la sagesse qui vient de Lui. Quand celui qui est dans la position d'un élève dépend totalement de la pensée d'un autre et se contente de souscrire à ses idées, il ne voit qu'à travers les yeux de cet homme-là et n'est, en ce sens, qu'un écho de l'autre. Dieu traite les humains comme des êtres responsables. Il agira par son Esprit à travers l'esprit qu'il a formé en l'homme, si du moins celui-ci le lui permet et s'il reconnaît son action. Le Seigneur veut que chacun utilise son esprit et sa conscience pour lui-même. Il n'est pas conforme à ses plans qu'un homme devienne l'ombre d'un autre homme, qui se ferait en somme l'écho de ce dernier. — Testimonies for the Church 5:724, 725 .

La culture mentale supérieure — Si elle est sanctifiée par l'amour et la crainte de Dieu, la culture mentale poussée au plus haut degré est pleinement approuvée par lui. Les hommes de condition modeste qui furent choisis par le Christ vécurent trois ans avec lui, au cours desquels ils bénéficièrent de l'influence purifiante de la Majesté du ciel. Jésus Christ fut le plus grand éducateur que le monde ait jamais connu. — The Review and Herald, 21 juin 1877; Fundamentals of Christian Education, 47, 48.

L'esprit, la source de toute action — Il a préparé cette habitation vivante pour l'esprit; elle est "merveilleusement construite", un temple que le Seigneur lui-même a préparé pour que son Saint Esprit y habite. L'esprit régit l'homme tout entier. Qu'ils soient bons ou mauvais, tous nos actes ont leur source dans l'esprit. C'est l'esprit qui adore 817Dieu et nous associe aux choses

célestes. Toutefois, nombreux sont ceux qui passent toute leur vie sans devenir pour autant intelligents concernant l'écrin... qui renferme ce trésor. — Special Testimonies on Education, 33 ; Fundamentals of Christian Education, 426.

Capable du meilleur comme du pire — Ennoblie, purifée et orientée vers le ciel, l'intelligence est la puissance universelle capable d'édifier le royaume de Dieu. L'intelligence pervertie a une influence diamétralement opposée; c'est la corruption des capacités humaines qui devraient être développées en œuvrant avec zèle pour le bien. Une telle intelligence déçoit et détruit.

Dieu a pourvu les hommes de suffisamment de dons pour qu'ils aient la capacité et la sagesse d'aller de l'avant, et qu'ils représentent avec force et bonté les œuvres admirables du Seigneur en faveur de tous ceux qui l'aiment et obéissent à ses commandements. Il voudrait que l'homme obéisse aux commandements de Dieu parce que ceux-ci ont pour objet la santé et la vie de tous les humains.

Les talents qui nous ont été confiés sont une responsabilité sacrée. Nul ne saurait convoiter des talents, à moins que, par une prière ardente en vue d'obtenir la sagesse d'en haut qui assurera le bon usage des capacités que Dieu donne, il décide d'honorer et de glorifier le Seigneur avec celles qui lui ont été accordées. Recevoir la lumière sacrée que Dieu a donnée, y souscrire et la communiquer à ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur est chose merveilleuse. Cette lumière, dispensée généreusement et avec enthousiasme pour venir en aide à autrui, pour bénir et sauver des âmes qui périssent, permet à l'ouvrier fidèle d'acquérir ainsi un trésor céleste qui fait de lui plus qu'un millionnaire. C'est un héritier de Dieu, un cohéritier de Jésus Christ, ce qui produit pour lui "au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire". 2 Corinthiens 4:17. — Manuscrit 63, 1900.

L'homme créé en vue d'objectifs élevés — Ce n'est pas une affectation de supériorité qui fait l'homme, mais une véritable 818élévation de l'esprit. La culture convenable des capacités mentales forme tout ce qu'est l'homme. Ces facultés ennoblissantes ont pour objet de forger un caractère pour la vie future et immortelle. L'homme fut créé en vue d'un bonheur plus élevé, plus saint que celui que le monde présent peut procurer. Il fut fait à l'image de Dieu pour des objectifs élevés, nobles, propres à attirer l'attention des anges. — Testimonies for the Church 4:438 .

Changer le cours des pensées — Les esprits de beaucoup se situent à un niveau si bas que Dieu ne peut agir ni pour eux ni avec eux. Le cours des pensées doit être changé et le sens moral doit être élevé pour comprendre les idéaux divins. La somme et la substance de la vraie religion consiste à avoir sans cesse conscience — par nos paroles, notre vêtement et notre attitude — de notre relation avec Dieu. L'humilité devrait se substituer à l'orgueil, la pondération au manque de sérieux, la piété à l'irréligion et à l'indifférence. — Testimonies for the Church 4:582 .

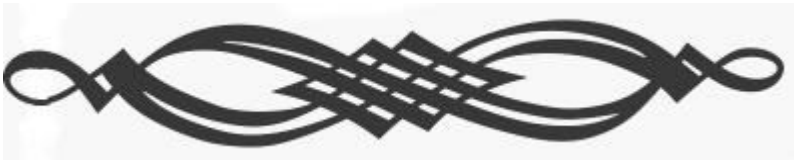
L’esprit pousse au service — J’ai vu qu’au cours de l’été dernier, on visait à s’imprégner le plus possible de l’esprit du monde. Les commandements de Dieu n’ont pas été observés. C’est avec l’esprit que nous sommes au service de la loi de Dieu, mais les esprits de beaucoup servaient bien plutôt le monde. Et tandis que leurs esprits étaient tout occupés avec les choses de la terre et qu’ils se servaient eux-mêmes, ils ne pouvaient être au service de la loi de Dieu. — Testimonies for the Church 1:150 .

Un service acceptable — Nombreux sont ceux qui ont le sentiment que leurs défauts de caractère les mettent dans l’impossibilité d’atteindre l’idéal que le Christ a érigé; mais tout ce que de telles personnes doivent faire c’est de s’humilier sous la toute-puissante main de Dieu. Le Christ ne mesure pas l’homme d’après la quantité d’œuvres qu’il accomplit mais d’après l’esprit dans lequel il accomplit ces œuvres.

Quand il voit les humains soulever leurs fardeaux, essayer de les porter dans un esprit d’humilité, en 819se défiant d’eux-mêmes et en s’appuyant sur lui, il joint à leurs efforts sa perfection et sa suffisance, et le Père les agrée. Nous sommes acceptés dans le Bien-aimé. Les défauts du pécheur sont couverts par la perfection et par la plénitude du Seigneur notre justice. Ceux qui, avec une volonté sincère, avec des cœurs contrits, déploient d’humbles efforts pour vivre en conformité avec les exigences divines sont considérés par le Père avec un amour tendre et miséricordieux; il les regarde comme des enfants obéissants, et la justice du Christ leur est imputée. — Lettre 4, 1889, p. 1.

La connaissance de Jésus fortifie l’esprit — Le Sauveur est la source de la vie. Ce dont beaucoup ont besoin, c’est de le connaître plus intimement. Patiemment, avec douceur mais avec conviction, il faut leur apprendre comment ils peuvent soumettre tout leur être aux influences guérissantes du ciel. Lorsque le soleil de l’amour de Dieu dissipe les ténèbres de l’âme, la lassitude et le mécontentement disparaissent; une joie réconfortante apporte la vigueur à l’esprit et l’énergie salutaire au corps. — Le ministère de la guérison, 212, 213 .

Pouvoir tout par Celui qui nous fortifie — La toute-puissance du Saint Esprit est le refuge de toute âme repentante. Le Christ ne permettra pas qu’une seule âme, implorant sa protection dans un esprit de repentance et de foi, tombe au pouvoir de l’ennemi. Le Sauveur se tient à ses côtés lorsqu’elle est tentée et éprouvée. Avec lui il ne peut y avoir ni échec, ni perte, ni impossibilité, ni défaite; nous pouvons tout par celui qui nous fortifie. — Jésus Christ, 489 .



Chapitre 88 — Influences négatives sur l'esprit

Renoncer à toute critique — Nous devrions éliminer de nos pensées toute récrimination et toute critique. Cessons de considérer les défauts que nous voyons... Si nous voulons nous attacher convenablement à Dieu, nous devons continuer à fixer nos regards sur ce qui a du prix: la pureté, la gloire, la puissance, la bonté, l'affection, l'amour que Dieu nous prodigue. Ainsi, nos esprits seront tant et si bien attachés à ces valeurs d'un intérêt éternel que nous n'éprouverons plus le désir de démasquer les défauts des autres. — Manuscrit 153, 1907; Our High Calling, 232.

Le soupçon peut générer le mal — Nous devons apprendre à donner la meilleure interprétation sur la conduite suspecte des autres... Si nous soupçonnons continuellement le mal, nous risquons de créer ce que nous nous permettons de soupçonner... Nous ne pouvons pas passer notre chemin sans que nos sentiments soient blessés et sans que notre sensibilité soit affectée; mais en tant que chrétiens, nous devons faire preuve d'autant de patience, d'indulgence, d'humilité et de douceur 821que nous souhaitons en rencontrer chez les autres.

Oh! que de milliers de bonnes œuvres et d'actes bienveillants dont nous sommes l'objet... disparaissent de notre mémoire comme la rosée sous le soleil, alors que les torts imaginaires ou réels y laissent une impression presque ineffaçable! Le meilleur exemple que nous puissions donner à nos semblables est d'être justes nous-mêmes; pour le reste, laissons à Dieu le soin de notre réputation, et ne nous préoccupons pas trop de dissiper toute mauvaise impression et de présenter notre cause sous un jour favorable. — Lettre 25, 1870, p. 1; Our High Calling, 237.

Transformés à l'image de ce que nous regardons — Selon le plan du Seigneur, tout ce qui nous incite à voir les faiblesses de l'humanité a pour objet de nous encourager à regarder à lui, et nullement de placer notre confiance dans l'homme ou de faire de la chair notre appui... Nous sommes changés à l'image de ce que nous contemplons. Dès lors, combien il est important que nos cœurs soient attentifs à ce qui est vrai, à ce qui est vertueux et digne d'approbation! — Lettre 63, 1893, p. 1; Our High Calling, 248.

Etre conscients de la fragilité de la nature humaine — Dans nos relations avec nos semblables, considérons qu'ils ont des passions comme les nôtres, qu'ils ressentent les mêmes faiblesses et éprouvent les mêmes tentations que nous. S'ils veulent garder leur intégrité, ils doivent, tout comme nous, mener un combat... La vraie courtoisie chrétienne associe en les améliorant la justice et la civilité, complétées par la miséricorde et l'amour, donnant ainsi une touche particulièrement fine et un charme délicat au caractère. — Lettre 25, 1870, p. 1; Our High Calling, 236.

Ne pas dresser de barrières — Le Seigneur désire que son peuple suive d'autres méthodes que celle qui consiste à condamner l'erreur, même si cette condamnation est justifiée. Il veut que

nous fassions autre chose que d'attaquer nos 822adversaires en les éloignant ainsi toujours davantage de la vérité. L'œuvre que le Seigneur est venu accomplir dans ce monde ne consistait pas à élever des barrières et à rappeler sans cesse aux gens qu'ils étaient dans l'erreur. Celui qui veut apporter la lumière à ceux qui ont été trompés doit s'approcher d'eux et travailler pour eux avec amour. Il doit devenir le centre d'où rayonne une sainte influence. — Ministère évangélique, 364 .

Savoir dominer sa susceptibilité — Nombreux sont ceux qui ont une vive sensibilité non sanctifiée qui les met constamment sur la défensive devant un mot, un regard ou un acte susceptibles d'être interprétés comme un manque de respect et d'estime. Il faut surmonter cela. Chacun doit poursuivre son chemin dans la crainte de Dieu, en faisant de son mieux sans être troublé par les louanges ou blessé par le blâme, en servant le Seigneur avec dévouement et en apprenant à donner la meilleure interprétation possible à ce qui, chez autrui, peut paraître choquant. — Manuscrit 24, 1887; Our High Calling, 240.

Ne pas ressasser nos griefs — Le fait de juger nos frères, de cultiver des sentiments contre eux, même si nous estimons qu'ils ne nous ont pas traité comme ils l'auraient dû, n'apportera aucun bienfait à nos cœurs et ne résoudra nullement la difficulté. Je ne saurais permettre à mes sentiments de me porter à ressasser tous mes griefs, les répétant sans cesse et me complaisant dans une atmosphère de méfiance, d'animosité et de conflit. — Lettre 74, 1888, p. 1; Our High Calling, 239.

La perte de l'intégrité — Lorsque vous perdez votre intégrité, votre âme devient un champ de bataille ouvert à Satan; vous êtes assailli de doutes et de craintes suffisants pour paralyser vos énergies et pour vous conduire au découragement. — Lettre 14, 1885, p. 1; Our High Calling, 94.

L'objectif de Satan: créer la dissension dans l'Eglise — Le fait que l'on a négligé de cultiver l'estime affectueuse et l'indulgence les uns pour les autres a engendré la dissension, 823la méfiance, la critique et la désunion générale. Dieu... nous appelle à renoncer à ce grand péché et à nous efforcer d'exaucer la prière du Christ selon laquelle ses disciples doivent être un, comme lui et le Père sont un... L'œuvre spéciale de Satan vise à créer la dissension... afin que le monde soit privé du témoignage le plus puissant que les chrétiens puissent offrir — à savoir que Dieu a envoyé son Fils pour établir l'harmonie là où règnent le tumulte, l'orgueil, l'envie, la jalousie et le sectarisme. — Lettre 25, 1870, p. 1; Our High Calling, 237.

Des sentiments qui font du tort — L'envie et la jalousie sont des maladies qui troublent toutes les facultés de l'être. Elles proviennent de Satan dans le paradis terrestre... Ceux qui prêtent l'oreille à sa voix déprécieront les autres; ils dénatureront les faits, induiront les autres en erreur pour se donner de l'importance. Mais rien de souillé ne peut entrer au ciel, et à moins que ceux qui cultivent cet état d'esprit ne changent, ils ne pourront jamais y être admis, car ils critiqueraient les anges. Ils envieraient la couronne des autres. Ils ne sauraient pas de quoi

parler, faute de pouvoir dénoncer les imperfections et les erreurs d'autrui. — The Review and Herald, 14 septembre 1897; Our High Calling, 234.

Une mise en garde adressée à un prédicateur — L'étalage de votre mauvais caractère, même lors des assemblées du peuple de Dieu, mettent en péril votre esprit et votre vie. Posez-vous la question: Est-ce mon intérêt de continuer comme je l'ai fait, à chicaner et à contester? — Lettre 21, 1901, p. 1.

Quand la puissance divine est perdue — Hommes et femmes ont été rachetés, et à quel prix! Au prix de la vie du Fils de Dieu. Quelle chose terrible de se mettre dans une situation telle que leurs capacités physiques, mentales et morales sont altérées, au point qu'ils perdent leur vigueur et leur pureté. De tels hommes et de telles femmes ne sauraient offrir à Dieu un sacrifice acceptable.

A cause de ses appétits et de ses passions pervertis, 824l'homme se voit privé de la puissance de Dieu et devient l'instrument de l'injustice. L'être tout entier est malade — corps, âme et esprit. Mais un remède a été offert pour la sanctification de l'humanité. L'esprit et le corps souillés peuvent être purifiés. Un merveilleux moyen a été mis à disposition grâce auquel nous pouvons bénéficier du pardon et du salut. — Lettre 139, 1898, p. 1.

Quiconque pratique la simplicité dans toutes ses habitudes de vie, maîtrisant ses appétits et contrôlant ses passions, peut garder ses capacités mentales fortes, actives, vigoureuses, aptes à percevoir tout ce qui réclame pensée et action, capables de discerner entre ce qui est saint et profane, et prêtes à s'engager dans toute entreprise destinée à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité. — The Signs of the Times, 29 septembre 1881; Sons and Daughters of God, 86.

Travers de ceux qui cèdent à l'ennemi — Ceux qui tombent dans les pièges de Satan n'ont pas encore pris l'attitude mentale qui convient. Ils sont hébétés, vaniteux, suffisants. Oh! avec quelle tristesse le Seigneur les considère et entend leurs paroles prétentieuses! Ils sont bouffis d'orgueil. L'ennemi s'étonne de ce qu'ils se laissent si facilement réduire en esclavage. — Lettre 126, 1906, p. 1.

L'excès de confiance est un piège — Combien vain est le secours de l'homme lorsque le pouvoir de Satan s'exerce sur un être humain devenu prétentieux et qui ne se rend pas compte qu'il s'associe à la science du malin. Confiant en lui-même, il marche tout droit sur les pièges de Satan et s'y laisse prendre. Il n'a pas écouté les avertissements qui lui ont été donnés et il est devenu la proie de l'adversaire. S'il avait marché humblement avec Dieu, il aurait accouru au lieu de rendez-vous qu'il lui avait réservé. Alors, il aurait été à l'abri en cas de danger, car le Seigneur aurait dressé pour lui un étendard en face de l'ennemi. — Lettre 126, 1906, p. 1.

Le cœur est naturellement pervers — Souvenons-nous que nos cœurs sont naturellement pervers, et que nous sommes 825incapables par nous-mêmes de suivre le droit chemin. C'est

seulement par la grâce de Dieu, jointe à nos plus sérieux efforts, que nous obtiendrons la victoire. — The Review and Herald, 4 janvier 1881; Our High Calling, 111.

Obstacle à l'exercice de la patience — Toute habitude ou toute pratique qui affaiblit les nerfs et les capacités du cerveau ou la force physique nous rend incapables de pratiquer la vertu citée après la maîtrise de soi — la patience. 1 Pierre 1:6. — Manuscrit 13, 1884; Our High Calling, 69.

Esprits paresseux, indisciplinés — Le Seigneur ne veut pas que nous nous contentions d'avoir des esprits paresseux, indisciplinés, une pensée engourdie et une mémoire courte. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 506 .

L'échec au lieu du succès — La plupart de ces indisciplinés traversent la vie en désaccord avec les autres, essuyant des échecs alors qu'ils auraient pu connaître le succès. Ils en viennent à penser que la vie leur garde rancune parce qu'elle ne les flatte ni ne les cajole, et ils se vengent en haïssant la société et en lui lançant des défis. Parfois, les circonstances les obligent à affecter une humilité qu'ils ne ressentent pas; mais cela ne leur donne pas une grâce naturelle, et leur véritable caractère se manifestera tôt ou tard. — Testimonies for the Church 4:202 .

Veiller à toutes ses habitudes — Il faut enseigner aux hommes et aux femmes qu'ils doivent être attentifs à toutes leurs habitudes et à toutes leurs pratiques et renoncer immédiatement aux choses qui sont malsaines pour le corps et qui obscurcissent l'esprit. — The Review and Herald, 12 novembre 1901; Welfare Ministry, 127, 128.

Que faire des doutes? — Les chrétiens de longue date eux-mêmes sont souvent confrontés à de terribles doutes et hésitations... Vous ne devez pas croire qu'à cause de ces tentations votre cas est désespéré... Espérez en Dieu, confiez-vous en 826lui, et reposez-vous sur ses promesses. — Lettre 52, 1888, p. 1; Our High Calling, 86.

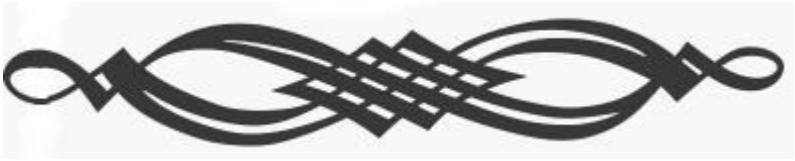
Lorsque l'adversaire se présente à vous avec ses doutes et son scepticisme, fermez la porte de votre cœur. Fermez vos yeux et ne vous arrêtez pas à son ombre diabolique. Puis levez-les et fixez-les sur les biens éternels, et vous aurez la force voulue pour chaque heure. L'épreuve de votre foi est plus précieuse que l'or... Elle vous rend vaillant pour mener le combat du Seigneur... Vous ne sauriez permettre à quelque doute que ce soit de s'introduire dans votre esprit. Ne donnez pas à Satan la satisfaction de vous entendre parler des terribles fardeaux que vous portez. Chaque fois que vous le faites, il se réjouit à l'idée que son âme peut vous dominer et que vous avez perdu de vue Jésus Christ votre Rédempteur. — Manuscrit 17, 1894; Our High Calling, 86.

Affaiblissement graduel — Personne ne peut, pas même une seule fois, vouer les capacités qu'il a reçues de Dieu au service du monde ou de l'orgueil sans se placer de ce fait sur le terrain de l'ennemi... Chaque répétition du péché affaiblit sa capacité de résistance, obscurcit ses yeux et étouffe ses convictions. — The Review and Herald, 20 juin 1882; Our High Calling, 160.

Une œuvre salutaire — Quand vous travaillez en faveur des victimes d'habitudes néfastes, au lieu de leur montrer le désespoir et la ruine vers lesquels ils se dirigent, tournez leurs yeux vers Jésus. Attachez leurs regards aux gloires célestes. Cela aura un meilleur effet pour le salut du corps et de l'âme que de rappeler sans cesse à ceux qui sont faibles et apparemment sans espoir les affres de la mort. — Le ministère de la guérison, 48 .

Ne pas passer son temps à des vétilles — Détournons-nous des mille objets qui sollicitent notre attention. Il est des questions qui absorbent notre temps et demandent des recherches, mais qui n'aboutissent à rien. Laissons de côté ces détails, comparativement insignifiants, et portons nos regards et nos efforts sur des sujets d'un ordre plus élevé. Accepter de nouvelles théories ne donne pas à notre âme une vie nouvelle. Même la connaissance de faits et de théories importants en eux-mêmes est de peu de valeur si nous ne la mettons pas en pratique. Nous devons être conscients de la responsabilité qui nous incombe de donner à notre âme les aliments qui nourrissent et stimulent la vie spirituelle. — Le ministère de la guérison, 393 .

Vivre avec un objectif — Nous devrions vivre en vue du monde futur. Vivre une vie à l'aventure, sans but, est un véritable malheur. Nous avons besoin d'un objectif dans la vie... Que Dieu nous aide tous à faire preuve d'abnégation, à être moins soucieux de nos aises personnelles, de nos intérêts égoïstes, et à faire du bien, non pour l'honneur que nous espérons en retirer ici-bas, mais parce que tel est le but de notre vie et que cela réalisera l'objectif de notre existence. Que notre prière s'élève vers Dieu afin qu'il nous libère de notre égoïsme. — Lettre 17, 1872, p. 1; Our High Calling, 242.



Chapitre 89 — Influences positives sur l'esprit

Gratitude et santé — Rien ne dispose mieux à la santé du corps et de l'âme qu'un esprit de reconnaissance et de louange. Notre devoir formel est de résister à la mélancolie, aux pensées sombres et au mécontentement: il est aussi impérieux que celui de prier. — Le ministère de la guérison, 216 .

Emprunteurs — non propriétaires — Comme il est naturel que nous nous considérions comme nous appartenant à nous-mêmes! Cependant, la Parole inspirée déclare: "Ne savez-vous pas ceci: ...vous n'êtes pas à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix." 1 Corinthiens 6:19, 20. ... A l'égard de nos semblables nous sommes propriétaires des aptitudes physiques et mentales dont nous sommes les économes. Vis-à-vis de Dieu, nous sommes des emprunteurs, des gérants de sa grâce. — Lettre 44, 1900, p. 1; Our High Calling, 40.

Un idéal à atteindre: l'unité entre chrétiens — Dieu désire voir régner au sein de son peuple l'union et l'amour fraternel. Peu avant sa crucifixion, Jésus, dans sa prière, demandait que 829ses disciples fussent un comme il est lui-même un avec le Père, afin de faire connaître au monde que Dieu l'avait envoyé. Cette prière si touchante qui a traversé les siècles est aussi pour nous. Jésus ajoute, en effet: "Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole." Jean 17:20.

Sans sacrifier jamais un seul principe de la vérité, nous devons tendre avec constance vers cette unité qui prouve que nous sommes disciples du Maître. "C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, dit encore Jésus, que tous connaîtront que vous êtes mes disciples." Jean 13:35. Et voici l'exhortation que l'apôtre Pierre adresse à l'Eglise: "Soyez tous d'un même sentiment, pleins de compassion et d'amour fraternel." 1 Pierre 3:8. — Patriarches et prophètes, 503, 504 .

Tirer des leçons positives — Nous avons tous vu à la surface d'un étang le merveilleux nénuphar blanc. Comme nous aurions aimé pouvoir cueillir cette fleur! La quantité de fange et de détritus au milieu desquels il se trouvait ne diminuait pas notre désir, et nous nous demandions comment le lis peut être si beau, si blanc au milieu de toutes ces impuretés.

Eh bien, sa tige plonge à travers le sable doré, et elle ne puise rien d'autre que la substance la plus pure qui nourrit le nénuphar jusqu'à ce qu'il devienne la fleur immaculée que l'on sait. N'y a-t-il pas là une leçon pour nous? Assurément: cela nous montre que quelque soit l'iniquité qui nous entoure, nous ne devrions pas nous en approcher. Ne parlez pas de l'injustice et de la méchanceté qui sévissent dans le monde, mais élevez vos pensées et parlez de votre Sauveur. Quand vous constatez l'iniquité qui vous environne, vous devriez être d'autant plus heureux de savoir qu'il est votre Sauveur et que nous sommes ses enfants.

Dès lors, pourquoi regarder l'iniquité qui nous entoure et nous arrêter sur son côté sombre? De toutes façons, nous ne pouvons pas y remédier; entretenons-nous donc de ce qui est plus élevé, meilleur, plus noble. Parlons de ce qui est de nature à produire une bonne impression sur l'esprit, de ce qui élèvera 830Toute âme au-dessus de cette iniquité pour l'introduire dans la lumière d'en haut. — Manuscrit 7, 1888.

Compter les bienfaits de Dieu — Si toutes les énergies dispersées étaient dirigées sur un seul et même objectif — les abondantes ressources de la grâce de Dieu dans cette vie — quels témoignages de gratitude ne pourrions-nous pas graver dans nos mémoires, en nous rappelant les bontés et les faveurs divines!... En vertu d'un principe constant, nous prendrions alors l'habitude d'accumuler des trésors spirituels avec autant d'empressement et de persévérance que ceux qui sont animés des désirs du monde se démènent pour obtenir les biens terrestres et temporels.

Il se peut que vous soyez insatisfait des ressources que vous avez présentement, alors que le Seigneur dispose d'une montagne de bénédictions, d'un trésor de bienfaits et de miséricorde pour satisfaire les besoins de votre âme. Aujourd'hui, il nous faut plus de grâce; aujourd'hui, il nous faut un renouveau de l'amour de Dieu et des marques de sa bienveillance, et il ne refusera pas ces bienfaits et ces trésors célestes à quiconque les recherche avec sincérité. — Manuscrit 22, 1889; Our High Calling, 188.

Des résultats à la mesures des dons — Chaque serviteur a des responsabilités dont il doit rendre compte, et les diverses responsabilités sont proportionnées à nos différentes capacités. En dispensant ses dons, Dieu n'a pas fait preuve de favoritisme; il les a distribués selon les capacités connues de ses serviteurs, et il en attend des revenus correspondants. — Testimonies for the Church 2:282 .

Chacun doit utiliser ses talents à bon escient — Le temps doit être employé avec sagesse et sérieux, et par la sanctification du Saint Esprit. Nous devons comprendre exactement ce qui est bien et ce qui est mal dans l'usage de nos biens et de nos aptitudes physiques et mentales. Le Seigneur dispose d'un droit de propriété sur toutes les capacités dont il a pourvu 831l'agent humain. Dans sa sagesse il fixe les conditions relatives à l'utilisation de tous ses dons, et il bénira le bon usage de tout talent employé pour la gloire de son nom.

Qu'il s'agisse du don de la parole, de la mémoire ou des biens matériels, tous les talents doivent contribuer à la gloire de Dieu et à l'avancement de son royaume. Le Seigneur nous a confié la charge de ses biens en son absence. Chaque gestionnaire a une œuvre spéciale à accomplir en vue de l'avancement du royaume de Dieu. — Lettre 44, 1900, p. 1; Our High Calling, 40.

Un devoir: cultiver nos talents — Nous devons cultiver les talents que Dieu nous a donnés. Ce sont ses dons, et ils doivent être employés en harmonie avec les autres talents afin qu'ils forment un ensemble parfait. Dieu donne les talents, les facultés mentales; l'homme forge le

caractère. L'esprit est le jardin du Seigneur que l'homme doit cultiver avec zèle afin de forger un caractère à la ressemblance du divin. — Lettre 73, 1899, p. 1; Our High Calling, 106.

L'inaction engendre l'incapacité — Beaucoup excusent leur paresse en alléguant leur incapacité. Mais Dieu les aurait-il vraiment créés inaptes? Certainement pas. Cette incapacité est le produit de leur inaction, cultivée par eux de leur plein gré. Déjà ils sentent dans leur caractère les effets de la sentence: "Otez-lui le talent!" Matthieu 25:28.

Le mépris constant de leurs dons finira par contrister et éloigner d'eux le Saint Esprit, leur unique lumière. Le verdict: "Le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors" appose le sceau du ciel sur le choix qu'ils auront fait eux-mêmes pour l'éternité. — Les paraboles de Jésus, 319 .

Une synthèse de différents éléments — L'unité dans la diversité est conforme au plan de Dieu. Parmi les disciples du Christ il doit y avoir une synthèse de différents éléments, l'un étant adapté à l'autre et chacun accomplissant une œuvre particulière pour Dieu. Chaque individu a un rôle à jouer dans la réalisation du grand plan qui porte la marque de l'image du 832Christ... Tel est capable d'accomplir une certaine tâche; tel autre est propre à remplir une œuvre différente; tel autre encore se voit confier une tâche dans un domaine différent; mais chacun est appelé à compléter les autres... L'Esprit de Dieu agissant par et à travers ces divers éléments produira une action harmonieuse... Il doit y avoir un seul Esprit directeur: l'Esprit de Celui qui est infini en sagesse, et par lequel les multiples éléments atteignent leur unité merveilleuse, incomparable. — Lettre 78, 1894, p. 1; Our High Calling, 169.

Une odeur de vie ou une odeur de mort — Tout ce que nous avons à cœur se reflétera dans le caractère et aura une influence sur tous ceux avec lesquels nous sommes en contact. Nos paroles, nos actes ont une odeur de vie donnant la vie ou une odeur de mort donnant la mort. Et au jour du jugement, nous serons confrontés à ceux auxquels nous aurions pu venir en aide sur le droit chemin par des paroles à-propos et, des conseils, si nous avions eu un contact quotidien avec Dieu et un intérêt ardent, constant pour le salut de leur âme. — Lettre 27, 1892; Our High Calling, 241.

Le pouvoir de l'énergie — Vous devriez développer l'énergie de votre caractère, car l'exemple d'un homme énergique est d'une grande portée et incitatif; il semble posséder un pouvoir électrique sur les autres esprits. De nos jours les hommes consciencieux sont peu nombreux. Tous les ouvriers du Seigneur rencontreront des obstacles et des difficultés; mais ils devront les affronter avec courage. L'ouvrier énergique et sérieux ne permettra pas que son chemin soit bloqué; il renversera les barrières.

Il vous faut une énergie solide, uniforme, inflexible. Vous devez vous discipliner et procéder à un changement complet. Faites des efforts et dominez tous vos sentiments puérils. Vous vous êtes beaucoup trop apitoyé sur vous-même. Vous devriez décider que désormais votre vie ne se

passera plus à des vétilles, et que vous devez faire ce qu'il faut pour y 833parvenir. Vous prenez de bonnes résolutions. Vous êtes toujours sur le point de faire quelque chose, mais vous ne passez jamais à l'acte. La plupart du temps, vous vous contentez de parler au lieu d'agir. Vous jouiriez d'une bien meilleure santé si vous faisiez preuve d'une plus grande énergie et si vous agissiez malgré les obstacles. — Lettre 33, 1886, p. 1.

Un amour indicible — L'amour du Christ est une chaîne d'or qui unit les êtres humains finis qui, en Jésus Christ, croient au Dieu infini. L'amour que le Seigneur éprouve pour ses enfants dépasse toute connaissance. Aucune science ne saurait le définir ou l'expliquer. Nulle sagesse humaine ne peut le sonder. Plus nous ressentirons l'influence de cet amour, plus nous serons humbles et doux. — Lettre 43, 1896, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 5:1141.

Le véritable christianisme faconne tout l'être — La véritable religion chrétienne siège dans le cœur; comme elle est un principe permanent, elle s'extériorise, influant sur la conduite, au point que l'être tout entier est conforme à l'image du Christ; les pensées elles-mêmes sont rendues captives de son esprit. Lorsque ce principe permanent n'est pas dans le cœur, l'esprit est formé à la ressemblance trompeuse de celui de Satan qui accomplira sa volonté pour la ruine de l'âme. L'atmosphère qui entoure de telles âmes est nuisible à ceux de leur entourage, qu'ils soient croyants ou incroyants. — Lettre 8, 1891, p. 1.

Moyens naturels et santé — Les choses de la nature sont des bénédictions de Dieu, dispensées pour la santé du corps, de l'âme et de l'esprit. Elles sont données pour ceux qui sont en bonne santé afin de les y maintenir, et de guérir ceux qui sont malades. Associés à l'hydrothérapie, ils sont plus efficaces pour le rétablissement de la santé que tous les médicaments du monde. — Testimonies for the Church 7:76 .

Obéissance et paix intérieure — Il y aura paix, une paix constante, inondant l'âme, car le repos se trouve dans la 834parfaite soumission à Jésus Christ. L'obéissance à la volonté de Dieu procure la sérénité. Le disciple qui marche sur les traces du doux et humble Rédempteur trouve un repos que le monde ne peut donner et qu'il ne peut ravir. "A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi." Ésaïe 26:3. — Lettre 6, 1893, p. 1; Our High Calling, 98.

L'humilité produit la paix — Lorsque ses vrais disciples en sont animés, l'humilité et la douceur, qui étaient la caractéristique permanente de la vie du Fils de Dieu, procurent une bonne humeur, une paix et une joie qui les élèvent au-dessus des servitudes de la vie artificielle. — The Health Reformer, décembre 1871; Our High Calling, 98.

Pardon et sérénité — Qu'est-ce que le "repos" promis? Matthieu 11:28. C'est la certitude que Dieu est fidèle, qu'il ne déçoit jamais celui qui vient à lui. Son pardon est total et gratuit, et son accueil signifie le repos pour l'âme, le repos dans son amour. — The Review and Herald, 25 avril 1899; Our High Calling, 97.

Repos et abandon de soi-même — On trouve le repos lorsque l'on renonce à toute auto-justification, à tout raisonnement motivé par l'égoïsme. Le total abandon de soi-même, l'acceptation des voies de Dieu sont le secret du parfait repos dans son amour... Faites exactement ce qu'il vous a dit de faire et soyez assuré que le Seigneur fera tout ce qu'il a promis... Vous êtes-vous approché de lui, en renonçant à tous vos expédients, à toute votre incrédulité, à toute votre justice? Venez à lui tel que vous êtes, faible, désemparé, prêt à mourir à vous-même. — The Review and Herald, 25 avril 1899; Our High Calling, 97.

Là où les légions sataniques sont impuissantes — Souvenez-vous que la tentation n'est pas le péché. Souvenez-vous aussi que, quelles que soient les circonstances dans lesquelles un homme est placé, rien ne saurait ébranler son âme aussi longtemps qu'il ne cède pas à la tentation et qu'il garde son intégrité. Ce qui est primordial pour vous personnellement c'est que vous vous préserviez vous-même. Personne ne peut 835entamer votre intégrité sans votre consentement. Toutes les légions sataniques réunies ne sauraient vous faire du mal, à moins que vous n'ouvriez votre âme aux artifices et aux flèches du diable. Votre ruine n'aura pas lieu contre votre volonté. Si votre esprit ne contient pas d'impureté, toutes les pollutions extérieures ne sauraient vous contaminer ni vous souiller. — Lettre 14, 1885, p. 1; Our High Calling, 94.

Maîtriser les sentiments — Réjouissez-vous en espérance , mais non en vous fiant à vos sentiments. Dans l'espérance de la gloire, nous savons que la tribulation produit la persévérance, que la persévérance produit une fidélité éprouvée et que la fidélité éprouvée produit l'espérance. Romains 5:3, 4. Qu'est-ce à dire? Si nous ne ressentons pas ce que nous désirons, nous laisserons-nous aller à l'impatience, en prononçant des paroles qui montrent que nous avons les attributs de Satan? Nous ne pouvons pas nous permettre de proférer un mot acerbe ou une parole désobligeante étant donné que les esprits célestes nous observent et que nous menons un combat à la vue de l'univers céleste tout entier. Combien nous attristons le cœur de Dieu lorsque nous le renions d'une manière ou d'une autre! Les stigmates de sa crucifixion prouvent que le Christ nous a gravés sur la paume de ses mains. — Manuscrit 16, 1894.

Encouragement et guérison des malades — Parlez du Sauveur compatissant à ceux qui souffrent... Il regarde avec compassion ceux qui pensent que leur cas est sans espoir. Quand l'âme est remplie de crainte et de terreur, l'esprit est incapable de voir la tendre sympathie du Sauveur. Nos sanatoriums doivent être un moyen d'apporter la paix et la sérénité aux esprits troublés.

Si vous pouvez redonner le courage et l'espoir, la foi salvatrice, la satisfaction et la joie céderont le pas au découragement et à l'anxiété. De merveilleux changements pourront alors se produire dans leur état physique. Le Christ rétablira à la fois l'âme et le corps, et lorsqu'ils comprendront 836sa compassion et son amour, ils se reposeront en lui. Il est l'étoile brillante du matin, qui luit au milieu des ténèbres morales de ce monde pécheur et corrompu. Il est la

lumière du monde, et tous ceux qui lui donneront leur cœur trouveront la paix, la sérénité et la joie. — Lettre 115, 1905, p. 1; Medical Ministry, 109, 110.

Le dynamisme du chrétien — Un chrétien en pleine vigueur et en progrès ne sera pas un récipient passif au milieu de ses semblables. Il doit donner aussi bien que recevoir. Nos vertus se développent par l'exercice. La société chrétienne nous fournira un air pur, et en le respirant, nous devons être actifs. L'accomplissement de l'œuvre chrétienne, les sympathies et les encouragements prodigués, les instructions dispensées en faveur de ceux qui en ont besoin, la maîtrise de soi, l'amour, la patience nécessaires, manifestés dans cette œuvre, créeront en nous la foi, l'obéissance, l'espérance et l'amour pour Dieu...

Il est essentiel, pour sa vitalité et sa force spirituelles, que l'âme ait de l'exercice. Une œuvre doit être accomplie grâce à une activité spirituelle qui tire profit des occasions de faire du bien... Plus un homme est fidèle dans l'accomplissement des devoirs chrétiens, plus ses qualités chrétiennes se développent. — Lettre 1, 1882, p. 1; Our High Calling, 260.

Importance des relations sociales — C'est par ses relations sociales que le chrétien entre en rapport avec ses semblables. Qu'il fasse briller la lumière divine qu'il a reçue sur le chemin ténébreux de ceux qui se perdent. Qu'il ne considère pas l'amour du Sauveur comme un trésor précieux et sacré qui n'appartient qu'à lui; qu'il soit au contraire comme une source d'eau qui jaillit jusque dans la vie éternelle et désaltère tous ceux qui vont y étancher leur soif. — Le ministère de la guérison, 429 .

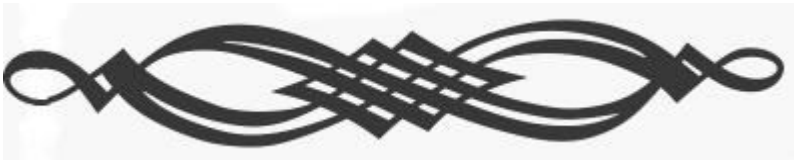
Le pouvoir du christianisme — On rencontre, sur les humbles sentiers de la vie, des hommes occupés aux besognes les plus modestes, et possédant, sans le savoir, des facultés qui, développées, les mettent sur un pied d'égalité avec les 837hommes les plus honorés. L'attouchement d'une main habile éveille ces facultés latentes. De tels hommes furent appelés à devenir des collaborateurs de Jésus et eurent l'avantage de lui être associés. Les grands de ce monde n'ont jamais eu un tel maître. Quand les disciples sortirent de l'école du Sauveur, ce n'étaient plus des hommes ignorants et incultes. Ils s'étaient rapprochés de lui par l'esprit et le caractère, et l'on se rendait compte, en les voyant, qu'ils avaient été avec Jésus. — Jésus Christ, 232 .

Besoin d'avoir un objectif — Tant que vous vivez, ayez un objectif dans la vie. Entourez-vous de soleil, et non de nuages. Efforcez-vous d'être une fleur fraîche et belle dans le jardin de Dieu, répandant du parfum autour de vous. Faites cela, vous ne mourrez pas plus vite; en revanche, vous abrégerez sûrement vos jours par des plaintes, et en faisant de vos peines et de vos douleurs le sujet de vos conversations. — The Health Reformer, juin 1871.

Avoir un but dans la vie — Ceux qui vivent en ayant un but dans l'existence, en cherchant à faire du bien à leurs semblables, à honorer et à glorifier leur Rédempteur, sont vraiment des gens heureux sur la terre, tandis que l'homme agité, mécontent, qui est toujours à la recherche

de ceci ou de cela, en espérant trouver le bonheur, essuie constamment des déceptions. Il est sans cesse en manque, n'est jamais satisfait, parce qu'il ne vit que pour lui. Fixez-vous comme objectif de faire le bien, de jouer fidèlement votre rôle dans la vie. — Lettre 17, 1872, p. 1; Our High Calling, 242.

Chercher à atteindre le sommet de l'échelle — Nous devons tendre au maximum nos nerfs et nos muscles spirituels... Dieu... ne désire pas que nous restions des novices. Il veut que nous atteignions le plus haut degré de l'échelle, et que, de là, nous entrions dans le royaume de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. — Manuscrit 8, 1899; Our High Calling, 217.



Appendice A

Message adressé à une femme déprimée entre deux âges

Je pense à vous, Marthe... Nous souhaitons vous voir, et nous désirons que vous vous confiez pleinement dans le cher Sauveur. Il vous aime, lui qui a donné sa vie pour vous parce qu'il attribuait une valeur à votre âme. Récemment, j'ai fait un rêve au cours duquel je traversais un jardin et vous étiez à mes côtés. Vous répétiez sans cesse: "Regardez ce vilain arbrisseau, cet arbre tout tordu, ce pauvre rosier rabougri! Cela m'attriste, car ils me semblent être l'image de ma vie et de ma relation avec Dieu."

J'imaginai une forme majestueuse qui marchait devant nous et disait: "Cueillez les roses, les lis et les œillets; laissez les chardons et les vilains arbrisseaux, et ne meurtrissez pas l'âme que le Christ a choisi de garder." Je me réveillai, je me rendormis et fis le même rêve. Puis je me réveillai et me rendormis de nouveau, et pour la troisième fois je fis le même rêve. Or, je veux que vous en teniez compte et que vous renonciez à votre manque de confiance, à 842votre anxiété, à vos craintes. Détournez-vous de vous-même et fixez vos yeux sur Jésus, détournez-vous de votre mari pour regarder au Sauveur. Dieu vous a adressé des paroles d'encouragement. Saisissez-vous de ces paroles, agissez en conséquence, marchez par la foi, et non par la vue. "Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas." Hébreux 11:1.

Jésus vous soutient de sa main. Il ne permettra pas que l'ennemi l'emporte sur vous. Jésus vous donnera la victoire. Il possède la vertu, il possède la justice. Si vous regardez à vous-même pour les obtenir, vous risquez de verser dans le désespoir, car vous ne les possédez pas. Mais Jésus les possède. Ces attributs sont vôtres par la foi parce que vous aimez Dieu et que vous gardez ses commandements.
Ne prêtez pas l'oreille aux mensonges de Satan, mais rappelez-vous les promesses de Dieu. Cueillez les roses, les lis et les œillets. Parlez des promesses divines. Parlez de foi. Confiez-vous en Dieu, car en lui réside votre seule espérance. J'ai à livrer de terribles batailles parce que Satan m'incite au découragement; mais je ne lui céderai pas d'un pouce. Je ne le laisserai pas dominer mon corps ou mon esprit. Si vous regardez à vous-mêmes, vous ne verrez que faiblesse. Là, il n'y a pas de Sauveur. Vous trouverez Jésus hors de vous-même. C'est à lui que vous devez regarder et vivre, sur lui que vous devez fixer vos regards, car il est devenu péché pour nous afin que nous soyons purifiés du péché et revêtus de sa justice.

Marthe, ne regardez donc pas à vous-même, mais regardez à Jésus. Parlez de son amour, de sa bonté, de sa puissance, car il ne permettra pas que vous soyez tentée au-delà de ce que vous pouvez supporter. Mais en Christ est notre justice. Jésus comble nos déficiences parce qu'il voit que nous ne pouvons pas le faire nous-mêmes. Tandis que je prie pour vous, je vois une douce lumière qui entoure une main tendue pour vous sauver. Les paroles de Dieu sont nos lettres de

créance. C'est sur elles que nous nous appuyons. Nous aimons la vérité. Nous aimons Jésus. Nos impressions ne sont pas une preuve dudéplaisir de Dieu. Votre vie est précieuse aux yeux du Seigneur. Il a pour vous une œuvre à accomplir, mais allez simplement de l'avant avec foi, sans dire un mot, car cela attristerait notre cher Sauveur et prouverait que vous craignez de lui faire confiance. Mettez votre main dans la sienne. Il vous tend la main pardessus les remparts du ciel pour que vous vous confiiez en lui. Oh! quel amour, quel tendre amour Jésus ne nous a-t-il pas témoigné! Les promesses de la Bible sont les œillets, les roses et les lis du jardin du Seigneur. Oh! qu'ils sont nombreux ceux qui marchent sur un chemin obscur, en fixant leurs yeux sur les choses laides, désagréables qui se trouvent de part et d'autre, alors qu'un peu plus loin il y a les fleurs. Ils croient n'avoir pas le droit de dire qu'ils sont enfants de Dieu et de se réclamer des promesses qui leur sont adressées dans l'Evangile parce qu'ils n'ont pas la preuve qu'ils sont acceptés de Dieu. De telles personnes traversent des luttes douloureuses en affligeant leur âme comme le fit Martin Luther qui s'en est remis totalement à la justice du Christ.

Nombreux sont ceux qui croient ne pouvoir venir à Jésus que dans les conditions où le fit l'enfant possédé du démon qui le saisissait, le jetait à terre, lorsqu'il fut amené au Sauveur. Mais vous ne faites pas partie de ceux qui ont de tels conflits et de telles épreuves. Richard Baxter était angoissé parce qu'il n'avait pas une opinion de lui-même aussi pénible et aussi humiliante qu'à son avis il aurait dû avoir. Mais cette difficulté fut finalement résolue à sa satisfaction, et la paix régna dans son cœur.

Vous n'êtes pas obligée de vous charger d'un fardeau pour vous-même, car vous êtes la propriété du Christ. Il vous tient dans sa main. Il vous entoure de ses bras éternels. Votre vie n'a pas été une vie de péché au sens habituel du terme. Vous craignez sincèrement de faire le mal; votre cœur est habité par un principe qui vous incite à choisir le bien, et maintenant, vous désirez vous détourner des épines et des ronces pour regarder les fleurs. Fixez vos yeux sur le Soleil de la justice. Ne faites pas de votre tendre Père céleste un tyran; mais considérez sa bienveillance, sa miséricorde, son amour grand et profond et son immense compassion. Son amour dépasse celui d'une mère pour son enfant. "Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas." , dit le Seigneur. Jésus veut que vous lui fassiez confiance. Que sa bénédiction repose sur vous en abondance! Telle est ma prière fervente.

Vous avez hérité d'un tempérament dépressif, et vous avez sans cesse besoin de cultiver des sentiments optimistes. Vous avez hérité de votre père et de votre mère un tempérament particulièrement scrupuleux, et de votre mère une propension à rabaisser le moi plutôt qu'à le valoriser. Un mot suffit à vous émouvoir, et un jugement sévère suffit à créer en vous d'autres sentiments. Si vous étiez placée là où vous auriez conscience d'aider les autres, si pénible, si fatiguant que ce soit, vous feriez tout avec joie, sinon, vous regretterez de n'avoir rien fait. Samuel, qui servit le Seigneur depuis son enfance, aurait eu besoin d'une éducation tout à fait différente de celle qui engendra chez lui une volonté obstinée et égoïste. Votre enfance ne fut pas marquée par la grossièreté, bien qu'elle ait comporté des erreurs humaines. Toute la question m'a été présentée, si bien que je vous connais bien mieux que vous vous connaissez

vous-même. Dieu vous aidera à remporter la victoire sur Satan si seulement vous vous confiez en Jésus pour qu'il livre ces dures batailles que vous êtes totalement incapable de mener avec vos forces limitées.

Vous aimez Jésus et il vous aime. Maintenant, continuez à lui faire confiance, et répétez sans cesse: Seigneur, je suis à toi. Jetez-vous de tout votre cœur à ses pieds. La joie n'est pas une preuve que vous êtes une chrétienne. Votre preuve réside en un "Ainsi dit le Seigneur". Ma chère sœur, je vous dépose par la foi sur la poitrine de Jésus Christ.

Lisez les lignes ci-après, et faites vôtres les pensées qu'elles renferment:

Je n'ai pas d'autre refuge,
Attache à ton âme la mienne désespérée;
Ne me laisse pas, oh! ne me laisse pas seule!
Continue à me soutenir et à m'encourager;
Je garde pleine confiance en toi,
Tout mon secours vient de toi;
Protège ma tête sans défense
A l'ombre de ton aile.

En toi je trouve la grâce en abondance
La grâce pour la rémission de tous mes péchés;
Que les ruisseaux de guérison abondent,
Purifie-moi et garde-moi pur;
Toi qui es la Source de vie,
Permets-moi d'y venir puiser largement;
Dilate mon cœur, surgis dans mon cœur,
Et sois exalté jusque dans l'éternité.
Lettre 35, p. 1.

Appendice B

Confiance implicite indépendamment des changements d'émotions-Expérience personnelle de l'auteur

Lorsque vous êtes profondément triste, c'est parce que Satan s'est interposé entre vous et les brillants rayons du Soleil de justice. A l'heure de l'épreuve, son éclat disparaît, et nous ne comprenons pas pourquoi nous avons apparemment perdu notre assurance. Nous sommes conduits à regarder à nous-mêmes et à l'ombre de la croix, ce qui nous empêche de voir la consolation qui nous est offerte. Nous gémissons sur le chemin et nous lâchons la main du Christ. Mais parfois, la faveur de Dieu se manifeste soudain sur l'âme, et notre tristesse se dissipe. Vivons à la brillante lumière de la croix du Calvaire. Ne restons plus dans l'obscurité,

en nous plaignant de nos soucis, car cela ne fait qu'aggraver notre anxiété. Même lorsque nous cheminons — avec confiance — au fond de la vallée, n'oublions jamais que le Christ est tout 847autant à nos côtés que lorsque nous sommes au sommet de la montagne. La voix nous dit: "Ne veux-tu pas déposer ton fardeau sur Celui qui a mission de s'en charger — le Seigneur Jésus Christ? Ne veux-tu pas vivre du côté lumineux de la croix, en disant: Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là." 2 Timothée 1:12. "Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse, en remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes." 1 Pierre 1:8, 9.

Oui, je me suis arrêtée à l'ombre de la croix. Ce n'est pas pour moi quelque chose d'habituel d'être accablée et déprimée comme je l'ai été ces derniers mois. Je ne saurais jouer avec mon âme et traiter ainsi mon Sauveur à la légère. Je ne saurais enseigner que Jésus est ressuscité du tombeau, qu'il est monté au ciel et qu'il vit pour intercéder en notre faveur devant le Père, si par ailleurs je ne mets pas en pratique ses enseignements, que je ne me confie pas en lui pour mon salut et si mon âme désemparée ne s'appuie pas sur sa grâce, sa justice, sa paix et son amour. Je dois lui faire confiance en dépit des variations de mes sentiments. Je dois chanter les louanges de Celui qui nous a appelés "des ténèbres à son admirable lumière". 1 Pierre 2:9. Mon cœur doit être ferme en Christ, mon Sauveur, en considérant son amour et son immense bonté. Je ne dois pas me confier en lui de temps à autre, mais toujours, afin que je porte les fruits d'une communion durable avec lui qui m'a rachetée au prix de son sang précieux. Nous devons apprendre à nous fier à ses promesses, à avoir une foi ferme, pour que nous les considérions comme la Parole certaine de Dieu. Parmi ceux qui aiment Dieu et veulent l'honorer, nombreux sont ceux qui croient n'avoir pas le droit de se réclamer de ses merveilleuses promesses. Ils s'appesantissent sur leurs luttes pénibles et sur l'obscurité qui entoure leur chemin, et ce faisant, ils perdent de vue la lumière de l'amour que Jésus Christ a fait briller sur eux. Ils perdent également de vue la grande rédemption qui leur a été acquise à un prix infini. Nombreux sont ceux qui se tiennent éloignés, comme s'ils avaient peur de toucher même la frange du vêtement de Jésus; cependant, son aimable invitation s'adresse aussi à eux sur un ton suppliant: "Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes, et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère." Matthieu 11:28-30 . — Manuscrit 61.

Attendre la Fin